Registres du Conseil de Genève

Publiés par la Société d'histoire et
d'archéologie de Genève
Genève, 1900-1940

T. 11: Du 9 février 1528 au 27 juin 1531

Numérisé par les
Archives d'Etat de Genève
en 2015

Registres

du

Conseil de G

PUBLIÉS PAR LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE & D'A

DE GENÈVE

TOME XI

Du 9 février 1528 au 27 juin 1531



GENÈVE

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ, 5, PROMENADE DU PIN

1931

Registres

du

Conseil de Genève

PUBLIÉS PAR LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE & D'ARCHÉOLOGIE

DE GENÈVE

TOME XI

Du 9 février 1528 au 27 juin 1531 (vol. 23 et 24).



GENÈVE

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ, 5, PROMENADE DU PIN

1931

REGISTRES
DU
CONSEIL
DE
GENÈVE

XI

1528-1531

GENÈVE
1931

REGISTRES

DU

CONSEIL DE GENÈVE

TOME ONZIÈME

TOME ONZIÈME

Publié par les soins
de
Émile Rivoire
et
Victor van Berchem.

Registres
du
Conseil de Genève

PUBLIÉS PAR LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE & D'ARCHÉOLOGIE

DE GENÈVE

TOME XI

Du 9 février 1528 au 27 juin 1531 (vol. 23 et 24).



GENÈVE
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ, 5, PROMENADE DU PIN
1931

GENÈVE
IMPRIMERIE ALBERT KUNDIG

PRÉFACE

Le tome XI des *Registres du Conseil* embrasse la période du 9 février 1528 au 27 juin 1531; il comprend le volume 23 et la première partie du volume 24 de la série manuscrite des Registres conservée aux Archives d'État de Genève. Le volume 23 est l'œuvre du secrétaire Jean-Ami Curtet, que nous avons déjà appris à connaître [1]. A ce volume est annexé un fragment de registre des séances du Conseil de paix (3 août-17 décembre 1528); il est de la main de l'un des frères Vandel, Pierre; substitué pour cette tâche spéciale au secrétaire de la Ville [2]. Le 4 février 1530, Curtet résigna ses fonctions; il fut élu syndic deux jours plus tard. Son successeur, à partir du 6 février 1530, est un des principaux artisans de l'indépendance politique de la Ville, le notaire Robert Vandel, qui venait de déposer le bâton syndical et était, au sein du Conseil, le chef du parti favorable à l'alliance bernoise et à la réforme religieuse. On lui doit le volume 24 des Registres. Durant l'absence qu'il fit, comme ambassadeur de la Ville à la journée de Payerne, du 16 novembre 1530 au 6 janvier 1531, ce fut le syndic Curtet qui reprit la plume.

L'étude du présent volume met en lumière les progrès réalisés, au cours de ces quelques années, dans la transformation graduelle de l'état épiscopal en république autonome et souveraine. Comment ne pas admirer la somme d'énergie déployée par les conducteurs de la cité pour vaincre les obstacles qui entravaient cette évolution ? Il leur fallait continuellement plaider, à Berne et à Fribourg, la cause de la combourgeoisie de 1526 que la diplomatie savoyarde s'acharnait à faire annuler; ils devaient aussi pourvoir à la défense de la ville, isolée en pays ennemi, menacée de famine et exposée aux entreprises du duc et de ses auxiliaires, les chevaliers de la Cuiller, unis dans une commune haine des idées démocratiques dont Genève était le foyer. On trouvera, dans une note complémentaire, de nouveaux documents sur un épisode de cette lutte ardente, le meurtre du sire de Pontverre, survenu le 2 janvier 1529 au pont du Rhône. L'occupation de la ville par les troupes de Berne, Fribourg et Soleure, et la paix de Saint-Julien, en octobre 1530,

[1] Voir R. C., t. X, p. V.
[2] Ci-après, p. 60, 379 et n.-409. — Sur le Conseil de paix, voir t. X, p. 403 et n. 2.

suspendirent pour un temps les attaques du duc; la sentence rendue à Payerne par les Cantons médiateurs, en décembre, reconnut la validité de la combourgeoisie, qui se jura à nouveau pour cinq ans, en mars 1531. C'est forts de cette alliance que les Genevois avaient délibérément écarté l'intervention de l'empereur Charles Quint, sollicitée par l'évêque et par le duc.

Pendant ces mêmes années, le régime intérieur de la cité subit d'importantes innovations [1]. En juillet 1527, les syndics et Conseil avaient arraché à l'évêque le droit d'exercer eux-mêmes la juridiction civile, partagée jusqu'alors entre les deux offices épiscopaux du vidomne et de l'official. En vain Pierre de La Baume, retiré dans son abbaye de Saint-Claude et raccommodé avec le duc, révoqua sa concession (avril 1528). Les citoyens n'entendaient pas se dessaisir de leur conquête; malgré les ordres de l'évêque, ils repoussèrent le vidomne qui se présenta peu après au nom du duc; leur résistance ne faiblit pas lorsque, par deux fois, les Cantons attribuèrent à ce prince la possession du vidomnat que la maison de Savoie tenait en fief des évêques depuis le XIIIe siècle. Le seul nom de vidomne leur était devenu odieux; en novembre 1529, ils créent un organe nouveau pour juger les causes civiles, le tribunal du lieutenant. Dès 1528, ils cessent aussi de faire appel au vidomne et au châtelain ducal de Gaillard pour l'exécution des sentences criminelles prononcées par les syndics, et décident d'y pourvoir eux-mêmes. Entravés de toutes manières dans l'exercice de leurs fonctions, les officiers épiscopaux abandonnent la ville où ils ne se sentent plus en sûreté.

A cette extension des pouvoirs politiques et judiciaires des magistrats municipaux correspond le rôle accru du conseil des Deux Cents, créé en 1526 à l'exemple des villes alliées de Berne et de Fribourg, afin d'associer plus largement que ce n'était le cas auparavant les différentes classes sociales de la bourgeoisie aux responsabilités du gouvernement. C'est désormais au Deux Cents — et non plus au conseil élargi des Cinquante — qu'appartient la préparation de l'élection syndicale; c'est lui — et non plus les syndics — qui choisit les membres du Petit conseil, auquel est confiée en revanche la nomination du Deux Cents.

Enfin sur le terrain religieux se prépare aussi une révolution que favorise la fermentation générale des esprits. Le pouvoir politique de l'évêque n'est pas seul en cause; son autorité spirituelle est méconnue, et l'ébranlement s'étend à toute l'organisation ecclésiastique fondée sur la tradition. Les recours aux tribunaux étrangers, tels que la cour métropolitaine de Vienne ou la cour apostolique, sont interdits aux citoyens. L'opinion s'attaque à des institutions séculaires: le paiement des dîmes à l'Église, les jeûnes, la forme même du culte; elle s'élève contre la morale relâchée du clergé, tant

[1] Voir G. Werner, *Les institutions politiques de Genève de 1519 à 1536*, dans *Etrennes genevoises 1926*, p. 8-54.

séculier que régulier. Les magistrats ne prétendent pas seulement surveiller la discipline de l'un et de l'autre, ou exercer une influence décisive sur le choix des nouveaux chanoines; ils prennent des mesures qui visent nettement à la sécularisation des biens de l'évêché, du Chapitre et des couvents de la ville. L'adoption de la Réforme par les Bernois, en janvier 1528, accéléra l'infiltration, dans le peuple genevois, des idées zwingliennes qui triomphaient alors dans la plupart des villes suisses. Dès l'automne de 1529, le groupe encore peu nombreux des novateurs tenta de faire prêcher publiquement l'Évangile dans la ville. Mais ce coup d'essai échoua devant l'opposition intérieure que soutint énergiquement le duc de Savoie. L'occupation momentanée de la chaire de Saint-Pierre par le prédicant Megander, en octobre 1530, à l'usage des soldats bernois, provoqua elle aussi une vive réaction. Le conflit des deux confessions rivales ne devait se résoudre qu'après une lutte de plusieurs années.

Les principes d'édition que nous avons suivis dans ce volume sont les mêmes que précédemment; il n'y a donc pas lieu d'y revenir. Cette fois encore, ce sont les Archives d'État de Genève et de Turin qui ont fourni la plus grande partie des matériaux réunis dans l'annotation du registre et dans les Notes complémentaires. Nous remercions bien vivement les archivistes préposés à ces dépôts, ainsi qu'aux archives de Berne et de Fribourg, de l'intérêt qu'ils ont pris à nos recherches et de l'appui qu'ils nous ont constamment prêté. Nous exprimons aussi notre gratitude à M. l'abbé Albert Vogt, qui a bien voulu laisser à notre disposition les copies qu'il a faites jadis à Turin, et à notre fidèle collaborateur, M. l'avocat Mario Vanzetti, attaché à la première section des Archives d'État à Turin, auquel nous devons la copie de plusieurs pièces et la collation de tous les documents provenant de ce riche dépôt et publiés dans nos notes.

Deux volumes seront encore nécessaires pour achever la publication de la série latine des Registres. Nous osons espérer que la libéralité de la Société auxiliaire des sciences et des arts et l'intérêt des amis de l'histoire genevoise permettront à la Société d'histoire et d'archéologie de mener à bien cette entreprise.

Genève, le 1er novembre 1931.

Les éditeurs:

Émile RIVOIRE. Victor VAN BERCHEM.

MANUSCRITS

Registres du Conseil. — Volume 23. — Il comprend: un acte sur parchemin, qui servait primitivement de couverture au volume; un feuillet non chiffré, portant au recto la date et le titre reproduits p. 1; 20 feuillets chiffrés de 1 à 20; 3 feuillets que nous avons numérotés 20*a*, *b* et *c* (le 1er et le 3me écrits au recto seulement); 3 feuillets blancs non chiffrés; les feuillets 21 à 38; un feuillet non chiffré, portant au recto le titre reproduit p. 47; les feuillets 39 à 338. — Trois pièces annexes ont été signalées p. 121 n. 1, 173 n. 4 et 502 n. 3. Après le folio 302 est intercalé un feuillet non chiffré, contenant en 2 pages des observations sur différents articles du projet de l'édit du lieutenant du 28 novembre 1529 (*Sources du droit*, t. II, p. 271, nº 636). — Suivent des procès verbaux du Conseil de paix, contenus dans un cahier de 41 feuillets, dont les 39 premiers sont numérotés en chiffres romains, tandis que les deux derniers sont blancs. Entre les feuillets VIII et IX se trouve une requête adressée au Conseil. — Les folios 339 à 350 sont occupés par un index alphabétique contemporain. — Ce volume mesure 325 millimètres de hauteur sur 220 de largeur.

Volume 24. — La partie de ce volume imprimée dans le présent tome comprend: un feuillet de garde avec la date de 1530; les feuillets 1 à 30; 4 feuillets non chiffrés contenant les brouillons des procès verbaux du 24 mai au 7 juin 1530 (p. 441 n. 3); les feuillets 31 à 135, où sont annexés, après le folio 34, la lettre imprimée p. 450 n. 2, et, folio 67, un cahier de 6 feuillets, qui contient la liste des emprunts faits par la Seigneurie, telle qu'elle est imprimée p. 490-493. — Ce volume mesure environ 320 millimètres de hauteur sur 215 de largeur.

Le sceau figuré sur le titre est celui dont la matrice en plomb, conservée aux Archives, a été gravée pour sceller le traité de combourgeoisie de 1526. — Voir t. X, p. 209 n. 3, et ci-après, p. 329.

ABRÉVIATIONS

R. C. = *Registres du Conseil de Genève.*
M. D. G. = *Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève.*
E. A. = *Amtliche Sammlung der ältern Eidgenössischen Abschiede.*
P. H. = Archives d'État de Genève, série des *Pièces historiques.*
C. L. = » » » » *Copies de lettres du Conseil.*

Sauf indication contraire, les cotes d'archives se réfèrent aux Archives d'État de Genève.

VOL. XXIII

Die Dominico nona februarii 1528.

Quernetus primus libri consilii de anno 1528.

(1) *Die Dominico nona februarii, de mane,* fuit celebratum consilium generale in claustro Sancti Petri, pro eligendis dominis sindicis, prius consuetudinibus hacthenus in similibus fieri solitis observatis, juxta laudabilem consuetudinem etc., et primo fuerunt electi nobiles Bezansonus Hugonis, Nycolinus de Cresto, Girardinus de Rippa, Stephanus Macheret.

Et consequenter fuit creatus et constitutus thesaurarius nobilis Stephanus de Pileorubeo in forma etc.

Eadem die, post prandium, ut moris est, in Domo communi et aula in qua celebrantur consilia, hiidem nobiles sindici de novo electi et constituti in manibus aliorum dominorum sindicorum, scilicet Johannis Migerandi et Johannis Coquet, non obstante absentia dominorum Johannis Ludovici Ramelli et Guilliermi Hugonis, consindicorum, prestiterunt juramentum in forma etc.

Et deinde etiam prestitit juramentum prefatus nobilis Stephanus de Pileorubeo, novus thesaurarius.

Die Martis xj februarii 1528. — Bezansonis, Ny. de Cresto, Girar. de Rippa, Ste. Macheret; — Migerandi, Bergeronis, Ny. de Villario, Jo. Baudi, Vandelli, Pe. Lulini, Jo. Bandire, Bo. Offixe, A. de Pileorubeo, Cla. Baudi, Pe. Benevenuti, Marescalli, Pe. de Malodumo; — Stepha. de Pileorubeo, thesaurarius; — Guilliermus Hugonis, Jo. Coquet, Carreri, Jo. Balard, Be. Genodi, A. Girardi, Chambet, Hen. Polleri, Do. Franc, Ay. Bonnaz, Jo. Levreri, Cla. de Mollario.

Omnes consiliarii supradicti prestiterunt juramentum hacthenus prestari solitum de veniendo et consultando fideliter pro posse in forma etc.

(Exhortentur domini de Capitulo in favorem domini de Byere.) — Fuit lecta una lictera per dominum scultetum Fribourgi[1] in favorem domini de Byere, occasione cujusdam decime spectantem dominis de Capitulo Gebenn., et quod instetur appunctuamentum etc. Fuit conclusum quod fiant propter

[1] Humbert de Praroman; Payerne, 28 janvier; copie dans *Ms. Galiffs*, vol. V, p. 136. — Cf. P. H., nº 995 *bis*

honorem domini sculteti (quod fiant) omnia servicia pro complemento fiendo dicti appunctuamenti.

(Petatur consilium ducentenarium.) — Item fuerunt relecte lictere dominorum Bernensium concernentes tranquilitatem et ne fugitivi invadantur super terris domini ducis Sabaudie[1]. Fuit conclusum quod heedem lictere publicentur coram consilio ducentenario.

(Publicentur lictere concessionales de edendo lactucinia.) — Item fuerunt lecte lictere concessionales domini nostri episcopi et principis de ma[n]ducando lactucinia isto futuro tempore quadragesimali [2] et etiam unum alium mandatum desuper concessum per dominum vicarium. Fuit conclusum quod ubique publicetur dictum mandatum domini vicarii, actento quod est relactivum licterarum domini nostri episcopi et principis.

(In favorem Jacobi de Malodumo.) — Item in favorem Jacobi de Malodumo, qui petiit modum procedendi contra dominum de Valluffen, qui sibi in aliquo tenetur[3]. Fuit conclusum quod vadat ad dominum vicarium et premissa exponat ; et quod petat sibi ministari justiciam et etiam unum servientem, affines barrent personam et equum.

(2) *(De vigilibus.)* — Fuit loquutum de vigillibus et qualiter desunt duo et quod licitum esset ponere duo in loco ipsorum. Fuit major oppinio ut domini sindici habeant eligere eosdem et electis ipsos representare Veneris futura.

(Commissio clavium portarum.) — Datur clavis porte Sancti Anthonii Francisco de Fosse, quiquidem Franciscus prestitit juramentum fidelitatis. Item clavis porte Sancti Leodegarii Johanni de Pallude, appothecario, qui prestitit juramentum fidelitatis in forma etc.

Datur onus domino comptorolatori conficiendi gradus super porta Sancti Leodegarii.

(De clavibus portarum.) — Commictitur clavis porte conventus Rippe à Calamitaz.

Item datur onus Peytremando Farqueti claudendi portam hujus [Domus] ville.

(De brocta Jussiaci Episcopi.) — Item fuit loquutum de brocta nemoris et caristia portus ejusdem. Fuit conclusum esse dandum onus commendabilibus viris Stephano Pecolaz et Amedeo de Pileorubeo ad vendendum dictam broctam, reservatis tamen grossis peciis, que retinentur pro negociis ville.

Fuit conclusum esse petendum domino nostro cimballum, affines pulsandi omni cero retractionem gentium.

[1] Berne, 4 février (Arch. de Berne, *Welsche Missivenbücher*, vol. A, fol. 62); à cette lettre était jointe la copie de celle adressée par Berne au duc de Savoie, le 2 février (*ibid.*, fol. 61; analysée dans E. A., t. IV 1 *a*, p. 1276, nº 506). Voir aussi *Ratsmanual*, vol. 216, p. 125 et 126. — Cf. ci-dessus, t. X, p. 556 et n. 2; Balard, p. 145-148.

[2] Voir t. X, p. 553 n. 3.

[3] Ci-dessus, t. X, p. 464, 469 et n. 1. Voir aussi l'analyse, sans date, d'une lettre de Pierre Malbuisson à M. d'Alufens, dans *Ms. Galiffe*, vol. V, p. 89.

(Constitutio receptorum pecuniarum dezenorum.) — Fuerunt constituti ad recipiendum pecunias dezenorum nobiles Benedictus Genodi et Ludovicus Gauteri.

(Quod domini vicarius et officialis hic prebeant juramentum solitum.) — Concluditur quod dominus Bonimontis, vicarius, et officialis veniant prestare juramentum solitum de observandis statutis in forma etc. in hac Domo ville[1], et prestito quod domini sindici vadant ad dictum dominum vicarium et prebeant reverenciam solitam.

(Intimacio in differenciis illorum de Joyes et uxoris Anthonii Levini.) — Intimatur Johanni Leveti, dicto Goddet, filiastro Bartholomee relicte Gonini de Joyes, qualiter super differenciis dicte Bartholomee ac sue uxoris, ex una, et uxoris Anthonii Levini, partibus ex altera, proferetur sentencia, et quod faciat dictam matrem suam interesse, et quod ipse et ejus uxor comparea[n]t.

(Compromissum Johannis Pilliodi contra Rosaz.) — Super differenciis Rosaz contra heredes Gonini Pilliodi, Johannes Pilliodi pro suis interesse compromisit in forma etc. et cavit per Stephanetam relictam dicti Gonini Pilliodi, qui promisit, et quam idem Johannes promisit relevare indempnem.

(Compromissum Moneti Collumbi et Stephani Badelli.) — Monetus Collumbi, ex una, et Stephanus Badelli, partibus ex altera, super eorum differenciis se compromiserunt in forma etc.

(3) *Die Jovis xiij[a] februarii 1528.*— Bezansonus Hugonis, Ny. de Cresto, Girar. de Rippa, Macheret; — Migerandi, Jo. Baudi, Jo. Bandire, A. de Pileorubeo, Pe. Lulini; — Stepha. de Pileorubeo; — Jo. Coquet, Carreri, Be. Ginodi, A. Girardi, Ay. Bonnaz, Marescalli, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

(Ordinacio in favorem magistri magni scole et Johannis Bon.) — In differenciis reverendi magistri Cristini et Johannis Bon, presertim super quadam vomipetra, domini ordinaverunt quod idem magister pro rehemptione dicte vomipetre habeat dare iiij[or] florenos et unum grossum pro canone et du resort ejusdem vomipetre; et de residuo, scilicet de loubrix, partes inter se appunctuent.

De domino Stephano Piardi, judice excessuum, propter quandam sentenciam bannimenti ad quam processit, quod est contra franchesias hujus civitatis, et super premissis fuit interrogatus egregius Suatonis an premissa sint vera; qui respondit quod hiis diebus preteritis, presentibus dicto domino Piardi, domino procuratore Vandelli et Claudio de Furno, de mandato dicti domini Piardi ipse Suatonis legit dictam sentenciam contra dictum de Furno. Et ulterius egregius Mathias Carreri actestatus fuit vidisse et legisse dictam sentenciam, que in substanciali continet(ur) quod bannitur dictus de Furno a civitate ista Gebenn. et franchesiis ejusdem per annum et diem, et etiam quod est privatus ab officio suo secretariatus inquisicionum. Quibus

[1] Voir *Sources du droit du canton de Genève*, t. Ier, nº 143; t. II, nºs 262, 390, 442, 443.

premissis stantibus, fuit conclusum quod hora debita idem dominus Stephanus Piardi capiatur et incarceretur propter infractionem franchesiarum etc.

(Resolucio sive sentencia contra Hugonem Roguey[1]*.)* — Concluditur quod banniatur Hugo Roguey, du Mont de Pers, propter quosdam insurtus, ab hac civitate, juxta capitulum franchesie solum et duntaxat[2]. Quo facto, in presentia plurium ibidem qui affuerunt in numero ducentum, idem Hugo Roguey fuit bannitus per annum et diem ab hac civitate sub pena fustigii.

(Sentencia lata in differenciis Bartholomee relicte Gonini de Joyes et filias suas etiam de Joyex.) — Comparuerunt Leveti dictus Goddet et Oddeta qui retulerunt quod fuit notificatum Bartholomee, relicte Gonini de Joyes, ad audiendum jus dici super eorum compromisso ad hodie. Et successive ipse Goddeti et Oddeta ejus uxor, suis et dicte Bartholomee nominibus, petierunt jus dici, ex una, et Anthonius Levini, nomine Susane, ejus uxoris, partibus ex altera, petens etiam ut supra. Quo facto, domini presentibus eisdem partibus pronunciaverunt prout in cedula tenoris etc.

(4) 1528. *Die Veneris xiiij*[a] *februarii 1528.* — Nobiles sindici Bezansonus Hugonis, de Cresto, de Rippa, Macheret; — Migerandi, Nyco. de Villario, Jo. Baudi, Pe. Lulini, Cla. Baudi, Pe. Benevenuti, Bo. Offixe; — Stepha. de Pileorubeo; — Jo. Coquet, Be. Ginodi, A. Girard, Ay. Bonnaz, Marescalli.

Concluditur quod capiatur Jacobus de Planis, actento quod non curat satisfacere cuidam saltori juxta injunctionem factam sibi per dominos.

(Contra dominum de Varuffen in favorem Jacobi de Malodumo.) — Comparuit Jacobus de Malodumo et exposuit sicuti fecerat barrare equos domini de Varuffen per servientem episcopalem in manibus de Badel, hospitis, pro summa sibi debita per dictum dominum de Varuffen[3]. Domini dixerunt dicto Jacobo quod via justicie sequatur jus suum.

Concluditur quod scribatur lictera gratificatoria dominis Bernensibus[4] de tantis laboribus et serviciis qui indies prebent, finaliterque deprecentur ut instent dominum ducem ut princeps noster tute possit hic venire juxta alias superiori scripta, et etiam scribatur eidem domino nostro[5] et mictatur duplum dictarum licterarum dominorum Bernensium, affines cognoscat

[1] Sur l'alarme provoquée par ce personnage, voir t. X, p. 553 et 555. Les informations dressées à ce sujet, le réquisitoire du juge Grossi et l'avis de droit du juriste Blécheret sont conservés dans *Procès criminels*, 2me série, nº 162.

[2] Art. 76 des Franchises *(Sources du droit*, t. Ier, p. 228 et 229).

[3] Sur la saisie opérée le 21 février 1528, à Rolle, à l'instigation du seigneur de Varuffen, d'un cheval appartenant à Louis Gautier, bourgeois de Genève, voir *Procès criminels*, 2me série, nº 164; et M. D. G., t. IV, p. 264.

[4] L'original de cette lettre, du 14 février 1528, se trouve aux Archives d'État de Berne, U. P., vol. 47, nº 48 (E. A., t. IV 1*a*, p. 1296 § 1); — P. H., nº 1000 *bis* (minute).

[5] 14 février 1528, P. H., nº 997 *bis* (minute), avec la copie des deux lettres citées ci-dessus, p. 2 n. 1. — Voir deux lettres de l'évêque Pierre de La Baume, datées d'Arbois, 14 février: l'une à B. Hugues (P. H., nº 996; impr. dans Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 443), l'autre à Robert Vandel (P. H., nº 962).

diligenciam etc., et etiam duplum licterarum domini ducis, que fuit destinata per eosdem dominos Bernenses etc.

(Magnum consilium ad Dominico futuram.) — Item concluditur quod petatur magnum consilium ad Dominico futuram propter occurentia.

(Contra dominum Piardi.) — Item concluditur quod ducatur dominus Piardi ad carceres episcopatus Gebenn. et instetur justicia contra eum pro reparacione franchesiarum, et fiat mencio de eo in lictera scribenda domino nostro[1].

Gratificatur domino Bonimontis, vicario, actento quod est electus, quod prestet juramentum in ecclesia Sancti Petri Gebenn. et non in Domo ville.

(In favorem thesaurarii.) — Concluditur quod dominus thesaurarius habeat solvere viaticum heroaldi dominorum Bernensium, qui fuit Chamberiaci pro negociis hujus ville.

(Compromissum Petri Villiet et Glaudie uxoris Petri Ruffi.) — Petrus Ruffi et Glaudia filia quondam Johannis Terrallion ejus uxor, de auctoritate sui viri, ex una, et Petrus Villiet, chaussaterius, partibus ex altera, qui sponte super eorum differenciis se compromiserunt in forma etc.

(Relacio differenciarum Petri Taconis et Claudii Clementis.) — Super certis reparacionibus domorum spectantium ad commendabiles viros Petrum Taconis et Claudium Clementis, ac alios, magistri carpentatores dederunt eorum relacionem scriptis, que fuit lecta, et prout in cedula tenoris etc., et deinde partibus injunctum adimplendum contenta in eadem cedula.

(In favorem Johannis Leveti et Claudii Clementis.) — Fuit conclusum quod Johannes Leveti habeat replantare vallos per eum extortos in odium Claudii Clementis, sui adversarii, actento quod ultra deffensiones sibi factas innovavit, et deinde quod heedem partes habeant eligere duos pro qualibet parte de presenti consilio. Quequidem conclusio fuit coram ipsis partibus pronunciata, et deinde idem Johannes Leveti elegit pro parte sua nobiles Amedeum Girardi et Bonifacium Offixe; et dictus Clementis pro parte sua eligit dominos Johannem Migerandi et Johannem Coquet. Quibus electis per easdem partes, heedem partes juraverunt ratum habere et tenere in forma etc.

(5) Concluditur quod scribatur lictera favorabilis in favorem Claudii Savoye ad dominos Bernenses, ut habeant ipsum super suis negociis recommendatum[2].

[1] « Consequamment, nostre tres redoubté prince, avons faictz destenir pour prisonier monsr Estienne Piardi, pource qu'il se gerissoit pour vostre juge des exces, que ne croyons poient estre, accause qu'il n'haz point fait de serremant commant est de coustume, et sy az donnee une santanse encontre ung nostre bourgoys en le bannissant de ceste vostre cité, dont n'apertenoyt aulcunnemant cella fere et az grandemant infrogi noz francheses, car tieul acte et santanse apertient aux sindiques et non à aultre » (lettre du 14 février, citée ci-dessus; P. H., nº 997 *bis*).

[2] Genève à Berne et à Fribourg, 25 février 1528 (P. H., nº 1000 *bis*, minute). — Les Bernois écrivirent à ce sujet au duc, le 4 mars 1528 (E. A., t. IV 1 *a*, p. 1296 § 3). — Voir ci-dessus, t. X, p. 557 n. 1.

(Pronunciacio in favorem Georgii Guilliermini et contra Johannem Corbouz dictus Ballonis.) — In differenciis Johannis Corbouz dictus Ballonis, ex una, et Georgii Guilliermini, partibus ex altera, super eorum compromisso domini ordinaverunt et pronunciaverunt quod idem Guilliermini habeat restituere et solvere omnia que legitime exposuerit et dederit dictus Corbouz eidem Guilliermini, et quod idem Corbouz de premissis hinc ad Jovis futuram faciat apparere. Et deinde pronunciaverunt donacionem factam per dictum Georgium in favorem dicti Corbouz esse revocandam et adnullandam, cassaveruntque et adnullaverunt.

(Compromissum magistri Johannis Michaelis et Jane uxoris Stephani du Roverey.) — Magister Johannes Michaelis, patisserius, ex una, et Jana uxor Stephani du Roverey, parrochie Sancti Gervasii, de auctoritate dicti Stephani ejus viri, presentis et auctorisantis, super omnibus eorum differenciis se compromiserunt in forma etc. et renunciaverunt liti et cause, cum clausulis et juramentis in talibus opportunis.

In differenciis Jacobi de Planis et Rolete Grenyre, domini remiserunt partes coram domino officiali, affines prestent juramentum super sanctis reliquiis sancti Anthonii super eorum differenciis.

Die Dominico xvj[a] februarii post prandium 1528. — Consilium ducentenarium. — Bezansonus Hugonis, Nyco. de Cresto, Girar. de Rippa, Macheret; — Dominicus de Villario, Jo. Baudi, Ro. Vandelli, Pe. Lulini, M. Sept, Bo. Offixe, A. de Pileorubeo, Cla. Baudi; — Ste. de Pileorubeo; — Jo. Coquet, Carreri, Jo. Balard, Be. Genodi, A. Girardi, Ay. Bonnaz, Cla. de Mollario, Jo. Levreri; — Jo. Marchiandi, Philippus de Rippa, Jo. Bertheracti, Pe. Fabri, Pe. Barbier, Jo. Fabri, Jo. Cursiliacti, An. Malliardi, Pe. Guyniet, Peclet, Jo. Panissodi, Pe. Somareti, Guilliermus Cadodi, Ste. Bon, Thoma Colini, An. Ferracti, Pe. de Bourg, Ja. Malis, Georgius Lactis, M. Gerbelli, Ja. Belli, Jo. Leveti senior, Jo. de Gebennis, Franciscus Chamoysi, Pe. Vandelli, Pe. Rages, Lu. Chabodi, Jo. Corbouz, Pe. Rosseti, M. Dorsini, Ame. Magnini, Baudichon, Geor. Jornalis, Ja. Fichet, Jo. Mercieri, Cla. Salomon, Noe Salesard, Pe. Perreti, Clau. Girardi, Ja. Symon, Basti. Bessonet, Jo. Tacon, Cla. Chavane, Roland Reymond, Jo. Leveti dictus Goddeti, The. Lambert, Janinus Navetaz, Pe. Povelli, Do. Arlodi, Cla. Quibleti, Guilliermus Offixe, Franciscus Perreti, Ny. Alliodi, Gonin Malliet, Jo. Marescalli, Cla. de Strata, Franciscus Suchardi, Julliardi, Pe. Villiet, Gonrra Victihc, Cla. Roujon, Jo. Surdi, Ro. Fores, Franciscus Perresodi, Jo. Varreri, Ja. de Malodumo, Jo. Columbi, Ay. Taconis, Pe. Poterelli, Jo. de Pallude, Jo. Furjodi.

(6) *(Edictum pro solucione fienda propter excubias.)* — Concluditur quod nemo sit exemptus in solucione pro excubiis fiendis, nisi solum et duntaxat janitores portarum et clavigeres cathenarum earundem, quequidem cathene omni sero clauduntur; propter suos continuos labores ideo sint exempti.

Item fuit lecta lictera dominorum Bernensium datum iiij[a] februarii 1528

et duplum missive quam miserunt hiidem domini Bernenses ad illustrissimum dominum ducem Sabaudie[1].

(Contra fugitivos.) — Remictitur ad cras in consilio ducentenario hora septima, in quo legentur articuli formati contra || forenses || fugitivos hujus civitatis coram omnibus, affines sint informati antequam feratur sentencia contra ipsos, que de proximo venit ferenda.

(Contra fornerios.) — Fuerunt petiti climbanarii propter quosdam excessus quos fecerunt. Et ipsis interrogatis quare sunt effecti cari in decoctionis[2] panis, et audita eorum responsione fuit conclusum quod de cetero non petant pro decoctione cujuslibet cuppe nisi unum grossum, et habeant ministrare aquam et alia hacthenus administrari solita; et quod de premissis fiant cride.

Die Lune xvij[a] februarii 1528, *de mane.*— Consilium ducentenarium. — Bezansonus Hugonis, de Cresto, de Rippa, Macheret; — Jo. Baudi, Vandelli, Pe. Lulini, A. de Pileorubeo, Bo. Officier, Cla. Baudi; — Stepha. de Pileorubeo; — Jo. Coquet, Carreri, Be. Genodi, A. Girardi, Ay. Bonnaz, Marescalli, Jo. Levreri; — P. Favre, M. Dorsini, Ro. Reymond, Jo. de Pallude, Ba. Bessonet, Pe. Perreti, Franciscus Perreti, Ja. Fichet, Pe. Guyniet, Jo. Cursilliacti, Gonin Malliet, Jo. Bessonet, Jo. Petrus, Franciscus Suchardi, Jo. Marchiandi, Pe. Levini, Lu. de Pane, Guyoc. Roland, Pe. Poterelli, An. Chabodi, Pe. Somareti, Jo. Lambert, Jo. Velliardi, Cla. de Strata, Amyex Gervex, Gonra Victich, Jo. Hugoneri, Pe. Vandelli, Jo. Surdi, Ja. de Planis, Tho. Colini, Janin Navetaz, Jo. Forneti, Pe. Villiet ferraterius, A. Magnini, Jo. Placteti, Do. Arlodi, An. Chequant, Pe. de Bourg, Cla. de Mollario junior, Hu. de Mollario, Jo. Furjodi, Jo. Leveti, Peclet, Franciscus Chamoysi, Jo. Marescalli, Pe. Britillion, Baudichon, Ste. Bon, Ny. Alliodi, Hy. Richardet, Jo. Corbouz, Lu. Chabodi, Jo. Collumbi, Jo. Bertheracti.

(7) *(Contra fugitivos.)* — Fuerunt expositi articuli formati contra fugitivos hujus civitatis gradatim[3]. Quibus expositis fuit major oppinio quod consulentur periti et doctores antequam feratur sentencia, affines juxta eorum oppinionem procedatur juridice et habeatur modum ferendi dictam sentenciam contra eosdem fugitivos.

Eadem die Lune, post prandium. — 4 nobiles sindici; — Jo. Baudi, Vandelli, A. de Pileorubeo, Cla. Baudi, Pe. Benevenuti; — Steph. thesaurarius; — Be. Ginodi, A. Girardi, Do. Franc, Cla. Marescalli, Cla. de Mollario, Jo. Levreri.

Parte quorundam heroald[or]um de Fribourgo, qui petunt sibi satisfieri de

[1] Ci-dessus, p. 2 n. 1.
[2] *Lisez :* decoctione.
[3] Ces articles sont insérés dans la procédure *(Procès criminels,* nº 228 *bis)*, p. 223-242, ainsi que la dernière citation, p. 254. Voir Balard, p. 148.

certis eorum laboribus, fuit conclusum quod advertatur amicabiliter et conferatur cum Bonifacio Officier et quod citius fieri poterit fiat ipsis satisfactio.

Die Martis xviij[a] februarii 1528. — 4 n. sindici; — Vandelli, Pe. Lulini, Bo. Offixe, A. de Pileorubeo; Jo. Coquet, Carreri, Jo. Balard, Be. Ginodi, A. Girardi, Aymo Bonnaz.

(Compromissum et submissio illorum Arlodi fratrum.) — Johannes et Dominicus Arlodi, fratres, super eorum omnibus differenciis se compromiserunt et submiserunt in forma, cum clausulis et juramentis in talibus opportunis.

(Ordinacio super differenciis Johannis Pecolaz et Johannis Reymond appothecarii.) — In differenciis commendabilis Johannis Pecolaz et Johannis Reymond, appothecarii, stante eorum compromisso paulo ante premissa inter easdem partes facto, domini ordinaverunt quod dictus appothecarius solvat ea in quibus est obligatus dicto Pecolat et quod admodiacio facta de quadam domo per dictum Pecolat, tanquam procuratorem legitimum, habeat locum. Nichilominus idem magister Johannes, appothecarius, actento quod intravit super introgio medii anni, habeat finire, et ipso elapso solvat salarium; si minus quod ipse Pecolat nolit permictere finire dictum medium anni, quod non solvat salarium dicti medii anni, sed etiam habeat evacuare dictam domum infra decem dies.

(Contra judicem excessuum.) — Fuit conclusum, super repparacione sentencie late per judicem excessuum contra quemdam Claudium de Furno, propter ejus certa delicta, quod celebrando consilium episcopale revocetur eadem sentencia sic lata. Quaquidem sentencia sic revocata, dictus judex excessuum cum dicta revocacione habeat venire hic et petere veniam pro repparacione dicte sentencie et franchesiarum.

(8) *(Scindantur arbores nucis que offuscant visionem turris Bellirigardi.)* — Olim dominus sindicus Coquet consentiit troncacioni nucis quam habet pro indiviso cum domino Lustriaci, actento quod offuscat visionem turris Bellirigardi. Et domini preceperunt à Marcouz ut haberet troncare pro bono reipublice.

Die Mercuri xix[a] februarii. de mane. — Consilium ducentenarium. — 4 nobiles sindici; — Jo. Migerandi, Ny. de Villario, Pe. Lulini, Gla. Richardeti, M. Sep, Bonifacius Offix, A. de Pileorubeo, Ro. Vandelli; Jo. Coquet, M. Carreri, Jo. Balard, Be. Genodi, A. Girardi, Ay. Chambet, Ay. Bonnaz, Cla. Marescalli, Jo. Levreri; — thesaurarius. — Et nomina aliorum de consilio L^rio et ducentenario causa prolixitatis non scribuntur, et ita alias fuit conclusum.

(Contra fugitivos.) — Ibidem concluditur super negocio fugitivorum quod cras vocetur consilium generale et exprimatur quemadmodum domini

de consilio ducentenario [concluserunt] ferre sentenciam contra eosdem fugitivos, sed tamen non fiat confiscatio bonorum suorum, et scribatur sentencia, que legatur Veneris in conspectu consiliariorum de consilio ducentenario. Tandem feratur eadem sentencia.

Die Jovis xx[a] februarii, de mane, in aula etc., ante celebracionem magni consilii generalis. — 4 nobiles sindici; — Jo. Migerandi, Jo. Baudi, Vandelli, Pe. Lulini, Bo. Offix, A. de Pileorubeo, Cla. Baudi; Carreri, A. Gerardi, Ay. Bonnaz, Marescalli, Cla. de Mollario, Jo. Levreri; — thesaurarius.

(In favorem nobilis Ste. de Pileorubeo, thesaurarii.) — Fuit conclusum quod nobilis thesaurarius haberet dare Bartholomeo Bruffenantz, heroaldi de Fribourgo, pro suis salariis et serviciis per eum hacthenus impensis usque in hanc horam presentem videlicet viginti octo scutos auri ad signum solis etc.

Die Jovis xx[a] februarii 1528.— Consilium generale celebratum, ut moris est, in claustro Sancti Petri Gebenn. — 4 nobiles sindici.

Ibidem concluditur quod cras feratur sentencia contra fugitivos hujus civitatis, actento quod sunt citati ad dictum actum.

Item populus consentiit compelli omnes priores confratriarum ad conficiendum pecias artillieriarum juxta facultatem dictarum confratriarum.

Die Veneris xxj[a] februarii 1528, *de mane.* — Consilium ducentenarium celebratum propter fugitivos. — 4 n. sindici; — Jo. Migerandi, Girardi, Ny. de Villario, Jo. Baudi, Ro. Vandelli, Pe. Lulini, G. Richardet, Jo. Bandire, M. Sep, Bo. Offix, A. de Pileorubeo, Cla. Baudi; Jo. Coquet, e. Carreri, Jo. Philippi, Jo. Balard, Do. Franc, Ay. Chambet, Ay. Bonnaz, Marescalli, G. de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo; — thesaurarius. — Nomina aliorum de consilio ducentenario non scribantur causa prolixitatis, quia alias fuit ita conclusum, et affuerunt in maximo numero.

(Sentencia contra fugitivos lata.) — Ibidem fuit lecta sentencia contra fugitivos collacionata et correcta, ac ab omnibus approbata[1]. Et fuit conclusum esse ferendam ante [hanc Domum], ut moris est tales sentencias contra malefactores ferre, quod fuit factum.

(9) *Die Lune xxiiij[a] februarii 1528.* — 4 nobiles sindici; — Migerandi, Ny. de Villario, Jo. Baudi, A. de Pileorubeo, Vandelli, Cla. Baudi, Pe. Benevenuti, M. Sep; Jo. Coquet, e. Carreri, Be. Genodi, A. Girardi, A. Bonnaz, Henricus Polleri.

Fuit recepta lictera parte domini nostri episcopi et principis, que in se continebat presertim de captura domini Piardi, unde idem dominus noster

[1] *Procès criminels*, n° 228 *bis*, p. 257-262. Suivant Balard (p. 148-149), le même jour, on défendit par une proclamation de ne cacher ni distraire aucune chose appartenant aux condamnés.

princeps tristabatur, et plura alia prout in eadem [1]; et etiam ore Guilliermus, ejus camerarius, retulit sicuti illu. dominus dux Sabaudie habuerat unum dupplum missive destinate dicto domino nostro per dominos sindicos et consiliarios die octava januarii [2], unde erat admirandum et non immerito.

Fuit conclusum quod rescribatur pro responsione premissorum in bona forma et quod de domino Piardi commiserat ultra modum fractionem franchesiarum nostrarum, ut apparet per eum commissa, et quod mictatur articulum franchesie super quo commisit dictam franchesiam [3]; et aliunde super relatis per dictum Guilliermum, quod notificato et habita noticia fiet bona et acerba justicia et quod secretarius approbatur probus et justus; nichilominus quod idem dominus noster advertat et sciscitet ex gentibus suis sibi servientibus, quia de eisdem est dubitandum quod decelent consilia sua.

(Confirmacio ordinacionis Guilliermini contra Ballonis.) — Sentencia sive ordinacio lata per dominos die Veneris xiiij[a] hujus februarii super differenciis Johannis Corbouz dicti Ballonis, ex una, et Georgii Guilliermini, hiidem domini, actenta absolucione a juramento contractus dicti Guilliermini, approbaverunt eandem eorum ordinacionem et confirmaverunt. Deindeque venerandus dominus Thomas Vandelli cavit pro dicto Guilliermini super contentis dicte ordinacionis.

(In favorem magistri Jacobi, artillierii.) — Domini concluserunt quod thesaurarius haberet dare quinque florenos magistro Jacobo, artillierio, pro ejus substencione in deductionem suorum serviciorum.

Die Martis xxv[a] februarii 1528. — Bezansonis, Ny. de Cresto, Girar. de Rippa, Macheret; — Migerandi, Vandelli, Jo. Baudi, Lulini, de Pileorubeo; Carreri, Jo. Balard, Be. Genodi, A. Girardi, Ay. Bonnaz, de Mollario, Levreri, Marescalli; — thesaurarius.

Certi commendabiles Burgondi comparuerunt contra Franciscum Testuti et produxerunt jura eorum, petentes ipsis justiciam ministrari. Domini ipsos remiserunt ad primum consilium in quo intererunt in majori numero quam nunc.

(In favorem de Pechouz, contra n. Marinum de Versonex.) — Be. Thevenini, tornerius, deposuit super differenciis nobilis Marini de Versonay contra Pecho, medio ejus juramento, quod communi extimacione habebatur de locagio domus ac citurno de quo diceptatur duodecim et quattuordecim florenos vel circa. Et Johannes Papa ut supra deposuit medio ejus juramento dictam domum ac citurnum valere ducentum florenos pro una vice.

[1] Salins, 19 février (P. H., nº 930). — Voir les lettres écrites par l'évêque, à propos du même incident, à B. Hugues (Salins, 18 février; P. H., nº 996; impr. dans Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 444) et à R. Vandel (Arbois, 20 février; P. H., nº 962; impr. *ibid.*, p. 458).

[2] Voir ci-dessus, t. X, p. 535 n. 1 et 622.

[3] *Lisez:* fractionem. — Le Conseil s'appuyait sur l'article 12 des Franchises, ainsi qu'il résulte de la lettre écrite à l'évêque et citée ci-après (voir les *Sources du droit*, t. Ier, p. 200).

N. Amedeus Magnini deposuit quod supradicta valebant tempore quo magister Amedeus tenebat, judicio suo, solum centum et l[ta] florenos, sed expost ipse magister fecit repparaciones. Item Johannes Trufet deposuit ut precedens.

(10) *(In favorem de Hans Purg.)* — Concluditur quod solva[n]tur ea que debentur à Hans Purg, scilicet xv ◊, et datum fuit onus nobili thesaurario quod solvat premissa; et si non habeat pecunias, petat nobili Benedicto Conodi, receptori.

Die Mercuri Cinerum xxvj[a] februarii 1528. — Bezansonis, de Rippa, Macheret; — Jo. Migerandi, de Villario, Bergeronis, Lulini, Bandires, A. de Pileorubeo; Carreri, Jo. Balard, Be. Genodi, Chambet, Do. Franc, Ay. Bonnaz, Marescalli, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

Fuerunt lecte lictere que veniunt destinande dominis Bernensibus et Fribourgensibus [1], ac domino nostro [2], que fuerunt omnibus gratis.

(Contra Barraz.) — Item fuit loquutum de Barraz, qui Sabbacti preterita dedit certas allapas cuidam layco, ob quod est de presenti in carceribus mancipatus in pane et aqua. Domini approbaverunt et quod denuo interrogetur causam quare premissa fecerit; et secundum ejus responsionem pugniatur et ponatur in collardo.

Concluditur quod fiant cride generales [3], presertim quod nemo habeat comedere carnes, sub pena quinque grossorum et incarceracionis trium dierum in pane et aqua, et alie cride generales fieri solite in Quadragesima.

(De vigilibus.) — Item fuit conclusum de vigilibus qui petunt partes pro concordiis trahendis, quod detur ipsis, pro eorum laboribus, tres denarii, ut edictum est, postquam petierint partem et quod comparuerit; alias nichil percipiant dicti vigiles nisi prius fecerint relacionem qualiter petierunt dictas partes ad instanciam alterius partis etc.

(Magnum consilium petatur ad Veneris.) — Concluditur quod Veneris (preterita) petatur magnum consilium ad Veneris futuram, pro expedicione bonorum fugitivorum, et qualiter sit procedendum, et etiam pro ordine dando super litigiis et aliis circa premissa occurrentibus.

Die Jovis xxvij[a] februarii 1528. — 4 n. sindici; — Pe. Lulini, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; Jo. Coquet, Carreri, Be. Genodi, Ay. Bonnaz, Marescalli, A. Girardi, Jo. Levreri.

[1] 25 février 1528, Arch. d'État de Berne, U.P., vol. 47, nº 51; — P.H., nº 1000 *bis* (minute); relative au différend entre Jacques Malbuisson et mons[r] d'Alluffen; voir E.A., t. IV 1 *a*, p. 1296 § 2 et 5. — Jean Mestral, seigneur d'Aruffens, capitaine au service de France, était l'un des gentilshommes de la Cuiller (Recueil de généalogies vaudoises, t. II, p. 9); cf. ci-dessus, p. 2 et n. 3, p. 4 et n. 3.

[2] 26 février 1528; P.H., nº 997 *bis* (minute).

[3] Ces cries, signées par le vicaire Aimé de Gingins et conservées P. H., nº 1015, furent proclamées le samedi 29 février. Elles seront imprimées à cette date dans le tome II des *Sources du droit*. Sur la défense de manger chair en carême, voir ci-après, p. 13 et n. 2.

(Ordinacio et appunctuamentum Francisci Morelli et Michaelis Mallieti.) — In differenciis Michaelis Mallieti, condurerii, et Francisci Morelli, auditis eorum differenciis super quibusdam ulnis panni Vallesii spectantibus dicto Michaeli et deperditis culpa dicti Morelli, prestito juramento per dictum Michaelem, domini ordinaverunt quod dictus Franciscus Morelli solvat infra decem dies dicto Mallieti duos florenos.

(In favorem Johannis Gallesii, de Sancto Leodegario.) — In differenciis domini Johannis Gardeti et Johannis Gallesii, parrochie Sancti Leodegarii, auditis eorum differenciis, domini ordinaverunt partes hincinde se quictare, quod libere fecerunt. Et ipse dominus Johannes consentiit pure absolucioni dicti Gallesii.

(11) *(In favorem Jane uxoris Stephani du Roverey contra Johannem Michaelis.)* — Comparuit Jana uxor Stephani du Roverey et, presente magistro Johanne Michaelis, parti sue adverse produxit jura sua, petens econtra per partem suam jura etiam producere. Domini prefixerunt terminum perhemptorium dicto magistro Johanni ad producendum jura sua hinc ad decem dies.

(Comparicio nobilis Guygonis Vachon contra Andream Piardi.) — Comparet n. Goninus Vachon contra commendabilem Andream Piardi et petiit sibi restitui certos gobelletos argenti. Audito dicto Andrea Piardi, qui se obtulit daturum premissa illico post prandium. Quibus premissis stantibus, partes fuerunt concordes.

(Pro Jo. Lec et Gonin Malliet.) — In differenciis Johannis Lec et Gonini Mallieti, domini commiserunt ad faciendum taxam processus dictarum partium egregiis Johanni Migerandi, Mathia Carreri et Roberto Vandelli.

(Compromissum commendabilis Johannis Levreri et Francesce relicte Gonini Ranguey.) — Commendabilis Johannes Levreri et Francesca relicta Jaquimini Ranguy, qui sponte super eorum differenciis se compromiserunt in forma etc., cum clausulis et juramentis in talibus opportunis.

(In favorem thesaurarii contra Chapponis.) — Super differenciis commendabilium de Pileorubeo, thesaurarii, et Chapponis, domini, viso quodam appunctuamento facto per arbitros partium, defarcatis defarcandis, ordinaverunt quod ipse Chapponis faciat dare per Poutet xiij ff. et septem grossos quos debet, si minus quod ipse Poutet non solvat, quod ipse Chapponis solvat.

Die Veneris xxviij[a] februarii 1528. — Consilium ducentenarium fuit celebratum. — 4 nobiles sindici; — Richardet, Vandelli, Pe. Lulini, M. Sep, A. de Pileorubeo, Cla. Baudi, Bo. Offixe; Jo. Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Jo. Balard, Be. Genodi, A. Gerardi, Henricus Polleri, Ay. Bonnaz, Marescalli, Jo. Levreri, Chambet; — thesaurarius. — Ceteri de consilio ducentenario non scribuntur, causa prolixitatis, sicuti fuit alias conclusum.

(Capitula pro justicia ministranda.) — Pro justicia ministranda fuit

edictum quod assistat unus ex sindicis pro audiendis differenciis, et eligantur duo de consilio ordinario, duo de consilio L[rio] et duo de ducentenario, et quod teneant bis in ebdomada scilicet Lune et Jovis.

Item fuit edictum quod qui fuerit condempnatus quod habeat solvere tres grossos qui reponentur in uno alabostro, pro sustencione administratorum dicte justicie. Et quando peticiones partium mitigabuntur, quod quelibet pars habeat dare sex quartos.

Item quod quando aliquis fuerit petitus ad comparendum et fuerit contumax, quod solvat unum grossum, pro secunda vice unum alium grossum, et quod secretarius habeat registrare relaciones predictas; et si fuerint contumaces pro tercia vice, quod interim paciantur carceres.

Hec capitula sunt edicta cum ceteris jam factis[1].

(In favorem mis scribe.) — Item quod ego scriba possint [possim] alique[m] secretarium substituere loco mei cum non potuero interesse in eisdem audienciis justicie.

Fuit conclusum non esse cridandum publice quod nemo comedat carnes[2], sed duntaxat intimetur particulariter quod nemo vendat nec comedat easdem carnes sub formida[bi]libus penis.

(Electio horum quibus data fuit potestas vendendi bona mobilia fugitivorum et condempnatorum.) — Item fuerunt electi ad vendendum bona mobilia fugitivorum scilicet nobiles Guilliermus Hugonis, Johannes Coquet, Robertus Vandelli, Dominicus Franc, Bonifacius Franc et Georgius Lec, quibus datur potestas omnimoda vendendi dicta bona mobilia, factis prius cridis in bona forma.

Item quod pecunie recipiende de dictis bonis reponantur hic in Domo ville et in crocta.

Consilium ducentenarium se absentavit.

(Contra illos nobiles Pesmes.) — Et assistente consilio ordinario, domini concluserunt quod muretur porta per quam intravit nobilis mater illorum Pesmes super magna porta Domine Nostre Pontis.

(12) *(Admissio in vigilem Claudii Borgesii.)* — Claudius filius quondam Gonini Borgesii fuit admissus in vigilem, qui prestitit juramentum in forma etc.

Die Martis tercia marcii 1528. — 4 nobiles sindici; — de Villario, Richardet, Vandelli, Lulini, Gla. Baudi, A. de Pileorubeo; Jo. Coquet, Jo. Philippi, Carreri, Jo. Balard, Be. Genodi, A. Girardi, Henricus Polleri, Ay. Bonnaz, de Mollario, Do. Franc; — thesaurarius.

[1] Ci-dessus, t. X, p. 502 et n. 1.

[2] Cet article des cries du 29 février 1528 (ci-dessus, p. 11 n. 3) est en effet cancellé. Il était rédigé comme suit: «Item que nulz ne soit ousés ne si hardy durant ceste karesme de manger chers, sinon quil laye bone cause et legitime, et ce sus la poyenne d'estres mys en prison par troys jours en pain et eaux et de cinq soulz, san grace avoyer, par une chescune foys faisant du contraire.»

Concluditur quod Petrus Fabri, serrallionus, possit, et ceteri, capram pro qua supplicavit in ejus domo [servare], dummodo non reperiatur per civitatem nec in damnis, cridis factis non obstantibus.

(In favorem commendabilis Bartholomei Fousson.) — Item decernitur actestacio in favorem servitoris commendabilis Bartholomei Fousson, sicuti est ejus servitor etc., actento quod propediem est iturus Flandriam pro mercanciis exercendis.

(In favorem de Pane.) — Comparuit commendabilis Claudius de Pane, qui exposuit sicuti Dominico lapsa fuit sibi combusta domus sua, que erat in pago Animassie [1]. Fuit major oppinio quod premissa exponantur hospiti Corone Berne, affines refferat, et etiam quod secrete sumantur informaciones.

(In favorem Petri Leveti contra Franciscum Rosset.) — Comparuit Petrus Leveti contra commendabilem Franciscum Rosset et petiit sibi justiciam ministrari super ordinacione sua quam produxit presente dicto Francisco. Domini, auditis premissis, concluserunt quod infra tres dies haberet adimplere contenta in eadem ordinacione, sub pena contenta in articulis edictis in consilio generali, scilicet quod paciatur carceres donec satisfacto.

(Contra Rosset.) — Examinentur Pe. Paquet et Michaux, mulaterius, super certis verbis prolatis per Franciscum Rosset aut per Claudium [2], ejus avunculum, Claudio Faucon contra hanc civitatem.

(In favorem commendabilis Fornerat.) — Comparuit commendabilis Fornerat, qui produxit certa jura, petens super eisdem justiciam ministrari. Domini eligerunt commendabiles Carreri, Jo. Balard et Amedeum Girardi ad referendum.

De Johanne Vallet de quo expositum extitit ipsum esse infirmum, domini concluserunt ipsum esse visitandum, et visitato ac audita relacione, disponetur.

(Nomina electorum qui debent absistere in consilio pacis sive administracione justicie.) — Ultra conclusionem in precedenti consilio magno factam, domini proposuerunt pro pacificacione litigiorum debere assistere videlicet commendabiles Jo. Coquet, Carreri, Be. Genodi et Claudius Richardet, de consilio ordinario; ac de consilio L^rio^ Stephanum [3] Peccolat et Jo. Petrus; et de consilio ducentenario Franciscus Chamoys et Hudrio de Mollario.

(Contra Baraz.) — De Baraz, fuit conclusum quod interrogetur et, responso quis ipsum insitaverit ad faciendum ea que fecit, quod relaxetur a carceribus, facta consequenter submissione per eum de se representando, affines quod Sabbacti futura petat veniam laico quem offendit, in loco in quo commisit delictum, coram populo.

(In favorem thesaurarii.) — Datur onus nobili thesaurario emendi unum

[1] Balard, p. 150.
[2] Rolet (?); voir R. C., t. X, p. 106 n.
[3] *Lisez :* Stephanus.

parvum cimballum quod ponetur in ambulatorio hujus Domui, quodquidem erit in loco ||tappeti|| pulsacionis porte.

(Compromissum Petri Volandi, ex una, et magistri Jacobi Bronges et litisconsortium.) — Petrus Volandi, ex una, et magister Jacobus Bronges, suo et Clemencie ejus uxoris, et Johannes Rubei, suo et Claudie ejus uxoris, pro quibus promictunt de rato et etiam pro Amedeo Valleri, super eorum omnibus differenciis se compromiserunt in forma etc., cum clausulis in talibus opportunis.

(Contra Trenchent.) — Fuit confirmata ordinacio privacionis contra Trenchent, olim vigilem, de suo officio, lata per dominos predecessores sindicos in presentia ipsius Trenchent.

(Absentacio domini de Vegio.) — Dominus Guilliermus de Vegio, propter assertas prohibiciones ut asseritur factas per dominum ducem Sabaudie in oppido Chamberiaci, se ab hac civitate Gebenn. absentavit [1].

(13) *Die Jovis quinta marcii 1528.* — 4 n. sindici; — Jo. Migerandi, Vandelli, Jo. Baudi, G. Baudi, Pe. Lulini, Pe. Benevenuti, Ame. de Pileorubeo; Jo. Coquet, Carreri, Be. Genodi, Chambet, Bonnaz, Marescalli, de Mollario; — thesaurarius.

(Contra nobiles de Pesmis.) — Fuit conclusum quod cancelletur porta que est super porta versus pontem Rodani, quam possidet mater illorum de Pesmes, exceptionibus per eam allegatis non obstantibus, quia superiori tempore ita fuerat etiam conclusum.

(Contra Jacobum baterium.) — Fuit loquutum de blado magistri Jacobi baterii detento. Quo exposito, fuit conclusum esse restituendi sacci et funes mulaterio qui volebat deffere dictum bladum, et ad cras esse remictendum in presentia(rum) majorum de consilio super dicto negocio bladi.

(Contra Johannem Vallet.) — Fuit loquutum de Johanne Vallet, incarcerato, qui infirmatur. Fuit major oppinio quod detur sibi mediocris incarceracio, affines possit evitare scandalla mortis, et quod medicus habeat ipsum visitare et juxta ejus resolucionem advertatur in eum.

(Edictum pro cameris conficiendis officiariorum Domus communis.) — Nobilis sindicus Bezansonis exposuit certos motus, scilicet quod esset bonum conficere cameras: unam pro dominis auditoribus computorum, aliam pro secretario et pro incarceratis, affines omnia succedant in ordine suo legitime. Quiquidem motus fuerunt ab omnibus approbati et datum fuit onus eisdem nobilibus sindicis cum domino comptorolatori ad premissa conficiendum.

[1] Le chanoine de Veigy avait assisté, pour le Conseil épiscopal et le Chapitre, aux États tenus à Chambéry, le 17 février, par les délégués des provinces deça les Monts, et où des mesures sévères avaient été prises pour arrêter l'extension de la secte luthérienne (ci-dessus, t. X, p. 556 et n. 1; — *Monumenta historiæ patriæ*, t. XIV, *Comitia*, éd. F. E. Bollati, t. Ier, col. 793).— Balard rapporte (p. 149) les paroles menaçantes adressées au chanoine genevois par l'évêque de Belley, le traitant de « traytre ayguenot », et par le duc, lui ordonnant de sortir de Genève dans les six jours.

(Contra feminam de Porta.) — De femina de Porta etiam detenta fuit conclusum quod via justicie procedatur; et si petat se admicti ad ejus deffensiones admictatur.

Nobilis Bezansonus Hugonis legit certam licteram suam, sibi destinatam per dominum nostrum[1]. Qua lecta non meruit responsionem, sed datum fuit onus eidem domino sindico scribere ad ejus nutum, actento quia dicta lictera sibi dirigitur.

(In favorem nobilis sindici de Rippa.) — Nobilis sindicus de Rippa petiit et obtinuit sibi dari injunctionem contra Michaelem de Dusilia infra decem dies, ac etiam sibi dari licteras testimoniales super juramento per eum prestito ad formam cujusdam obligacionis de Muraz.

(Creacio in burgensem Mathei Barberi, servitoris domini nostri episcopi et principis.) — Honestus vir Mathias Barbier, natus de Summarivaz ac servitor domini nostri episcopi et principis, ad requestam ipsius domini nostri fuit admissus et creatus in burgensem, prestito prius per eum juramento in forma etc ; et approbavit borgesiam factam cum dominis Bernensibus et Fribourgensibus.

(Sentencia sive ordinacio illorum Magnaz.) — In differenciis illorum Magnaz fuit pronunciatum et sentenciatum prout in cedula tenoris etc., presentibus eisdem partibus, qui petierunt ita pronunciari.

(Contra nobilem Guyllieti.)— Datur onus nobili sindico Bezansonis dicendi commendabili Guillieti quod solvat cuidam domino ecclesiastico quandam summam scutorum aut obligacionem restituat ; et sibi satisfacto idem Guillieti stabit ad interesse dicti ecclesiastici donec adimpleverit premissa.

(Compromissum nobilis et egregii Roberti Vandelli et Juliani Bergeraz.) — Nobilis et egregius Robertus Vandelli, suo et Petri ac Hugonis etiam Vandelli, fratribus suis, nominibus, pro quibus promictit de rato in forma, ex una, et Julianus Bergeracti, partibus ex altera, de et super differenciis eorum cujusdam pecie prati se compromiserunt in forma etc. ad rigorem juris, cum clausulis et juramentis in talibus opportunis.

(Creacio unius vigilis scilicet de Calametaz.) — Amedeus Darcenaz dictus Calametaz, excofferius, prestito prius per eum juramento in forma etc., fuit constitutus et creatus in vigilem.

(Contumacia.) — Georgius de Campis, vigil, retulit petiisse Thevenin Buctier, coperterium, ad instanciam Francisci Billiaz, parrochie Sancti Gervasii, pro prima vice.

(14) *Die Veneris sexta marcii 1528.* — 4 nobiles sindici; — Vandelli, Pe. Lulini, Jo. Baudi, M. Sep, Bo. Offixe, A. de Pileorubeo, Cla. Baudi, Pe.

[1] Il s'agit sans doute d'une lettre en date d'Arbois, 27 février, où l'évêque s'étonne de la sentence rendue par les syndics, au préjudice de ses propres droits, contre les Fugitifs (P. H., nº 996). — Voir aussi deux lettres de l'évêque à R. Vandel, d'Arbois, 27 février et 1er mars (P. H., nº 962); la première est impr. dans Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 458; la seconde est relative à l'amodiation des revenus de Thiez.

Benevenuti; Jo. Coquet, Carreri, Jo. Balard, Be. Genodi, A. Girardi, Do. Franc, Ay. Bonnaz, Marescalli, de Mollario, Pe. de Malodumo, Jo. Levreri.

(In favorem carceratoris Insule.) — De femina bannita, que erat mandamenti de Monthouz, cui fuerunt depositi decem septem solidi quos deferebat, domini concluserunt quod Peytremandus capiat jus suum pro incarceracione, residuum vero detur carceratori castri Insule, pro expensis factis per dictam feminam.

(In favorem venerandi domini de Croso contra egregium Nycodum de Prato.) — Comparuit venerandus dominus Humbertus de Croso, qui petiit sibi solvi quadraginta scutos auri solis aut appodixam de eadem summa quam dederat nobili et egregio Michaeli Guillieti, ut apparet cedula manu ipsius Guillieti de premissis signata, quiquidem xl^{ta} scuti debebantur per egregium Nycodum de Prato, ut in dicto instrumento obligacionis continebatur. Quo facto domini petierunt dictum nobilem Guillieti ac Nycodum de Prato; et ipsis omnibus presentibus ac auditis omnibus eorum differenciis hincinde respective, et actenta presertim spontanea voluntate dicti egregii de Prato de dictis xl^{ta} scutis se legitime fuisse obligatum de eisdem eidem venerando domino Humberto de Croso, constante dicto instrumento obligacionis recepto per egregium Medici, notarium, igitur, presentibus eisdem partibus, omnibus discussis ac participato consilio, domini ordinaverunt quod idem de Prato habeat solvere dicto domino de Croso aut ejus legitimo procuratori dictos xl^{ta} scutos infra unum mensem proxime futurum, et injuncxerunt sibi, nisi ipse de Prato interim faciat apparere de legitimis solucionibus de eisdem, et consequenter quod restituatur policia nobilis Michaelis Guillieti per ipsum scripta et signata ut supra. Quo pronunciato, idem dominus de Croso retulit graciarum actiones ac remisit in manibus mis scribe dictam policiam nobilis Guillieti restituendam eidem nobili Guillieti tempore et loco opportunis. Postremo ipse dominus de Croso constituit me procuratorem suum, ad recipiendum et exigendum dictos xl^{ta} scutos, et de exactis quictandum, cum clausula ad lites, si opus sit, ut constat in instrumento procure hujusmodi quod recepit nobilis et egregius Robertus Vandelli, presentibus consilliariis.

(Contra Claudium Clementis.) — Illi de ponte Rodani et presertim Johannes Leveti et sui fratres querelaverunt se contra Claudium Clementis. Et auditis quampluribus contumeliis, et affines ne majora scandalla eveniant, dixerunt dicto Johanni Leveti, pro bono pacis, quod pareat ordinacioni inter ipsos late et deinde qualiter domini concluserunt quod dictus Claudius Humberti habeat absentare locum habitacionis pontis Rodani, et quod omnes de cetero vivant in pace.

(In favorem Leodegarii, janitoris.) — Datur onus nobili Benedicto Genodi solvere Leodegario, janitori porte pontis Rodani, salarium ut ceteris excubiatoribus solvi solitum.

(In causa nobilis Mye Prepositi contra nobilem Jaquemam de Greylier[1]*.)* — Comparuerunt commendabiles Mya Prepositi et Amedeus de Pileorubeo contra nobilem Jaquemam de Greyllier, producentes citacionem ad audiendum jus dici legitime exequutam, petentes sentenciari et appunctuari, ex una. Ex adverso comparuit egregius Johannes Habraham, nomine dicte nobilis de Greylier, producens quandam cedulam, petens ut in eadem, ac etiam unum processum. Quibus juribus productis domini remiserunt easdem partes ad Martis futuram.

(15) *Eadem die Veneris sexta marcii, post prandium.* — 4 nobiles sindici; — Migerandi, Vandelli, Lulini, M. Sep, Pe. Benevenuti, Bo. Offixe, G. Baudi, Jo. Baudi; Coquet, Carreri, Jo. Balard, Be. Genodi, Chambet, Bonnaz, de Mollario.

(Invasio possessionis castri Cartigniaci.) — Fuit propositum sicuti officiarii domini ducis Sabaudie ceperant possessionem castri Cartigniaci, in odium domini Sancti Victoris, et qualiter erant opinionis apprehendere possessionem prioratus Sancti Victoris propediem[2]. Fuit conclusum, stante lictera missiva dominorum Bernensium retro proxime recepta[3], que facit mencionem non esse super terris domini ducis Sabaudie invadendum de cetero, quod quiete sit remanendum absque invasione armorum; et licet Nycolaus de Castro sit in eodem loco Cartigniaci, actento quod erat admodiator dicti domini Sancti Victoris, non incurret jacturam actento quod est de numero Friburgensium. Nichilominus fiant bone excubie dicti prioratus Sancti Victoris, et si veniant emuli ad dictum prioratum, quod fiant pro posse deffensiones contra eosdem.

Item secundo fuit refacta visio supradictaque oppinio; actento quod dictus Nyclaux est burgensis noster, fuit major oppinio, pro honore bur-

[1] Voir ci-dessus, t. X, p. 485. — En date de la Tour-du-Meix, 14 août [1528 ?], l'évêque Pierre de La Baume répond au duc de Savoie, qui lui avait écrit au sujet des droits de la veuve Prepositi (Jaquema de Greylier), produits devant les syndics (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 1, liasse 4, nº 8).

[2] Bonivard a raconté la prise du château de Cartigny dans scs *Chroniques* (t. II, p. 320-324); cf. Balard, p. 150. Peu de temps avant cette agression, le duc de Savoie avait envoyé à Genève l'avocat de Mouxy, pour chercher à s'entendre avec Bonivard et empêcher celui-ci d'aliéner aux trois villcs de Genève, Berne et Fribourg ses droits sur le bénéfice de Saint-Victor, bénéfice que le duc avait formé le projet de faire passer à un bâtard du comte de Genevois ou de réunir à la Sainte-Chapelle de Chambéry (ci-dessus, t. X, p. 539 et n, 540 et n. 3, 542 et n, 556 n. 2; — voir l'exposé fait aux conseils bernois par les envoyés de Genève, à la fin de janvier 1528, dans Strickler, t. Ier, p. 590, nº 1888, d'après Arch. d'État de Berne, U. P., vol. 47, nº 47). — Sur les débuts de la négociation engagée par Mouxy, voir *Chroniques*, t. II, p. 330-333, et ci-après, à la date du 14 mars, la lettre adressée le 16 au duc par le châtelain Duduc. Par mesure de prudence, Bonivard avait transporté à l'Hôtel de ville les titres du prieuré de Saint-Victor *(ibid.*, p. 328). — Bonivard qualifie de cousin germain l'avocat de Mouxy. Il s'agit sans doute de spectable Jacques de Mouxy, docteur en droit, dont la mère, née Georgine de Menthon, était sœur d'Aynarde, mère de Bonivard (Foras, *Armorial*, t. Ier, p. 249; t. III, p. 446; t. IV, p. 204).

[3] Ci-dessus, p. 2 et n. 1.

gesie, quod vadant aliqui ipsum ad querendum in aliquo numero, demptis aliquibus de consilio qui noluerunt recedere a prima ordinacione.

(Nyclaux applicuit.) — Tercio, interloquendo applicuit idem Nycolaus Castro, unde omnes leticia fuerunt pleni, et exposuit que gesta fuerunt in dicta invasione castri Cartigniaci, et petiit sibi impartiri licenciam ducendi gentes pro rehabendo possessionem dicti castri ac bona existentia in eodem. Domini concluserunt quod, si possit facere utilitatem suam, quod faciat et non contradicent, et quod idem Nyclaux de premissis omnibus scribat ad dominos Friburgenses.

Die Dominico octava marcii 1528, de mane. — 4 nobiles sindici; — Ramelli, Richardet, Vandelli, Jo. Baudi, M. Sep, A. de Pileorubeo, Bo. Offixe; Jo. Coquet, Carreri, Ay. Bonnaz, A. Girardi, Pe. de Malodumo; — thesaurarius.

(Contra Trocteri.) — De egregio Trocteri, contra quem sunt sumpte informaciones de suis malificiis superiori tempore perpetratis, domini concluserunt pro nunc non esse ulterius contra eum inquirendum, stantibus aliis arduis negociis, donec eisdem peractis et etiam propter veniam in uno consilio generali impartitam.

(De quodam detento in castro Thononii.) — De quodam qui est servitor cujusdam burgensis hujus civitatis in castro Thononii [detento] propter quasdam moniciones in dicto loco exequutas vel alibi, fuit conclusum quod scribatur una lictera bona castellano dicti loci Thononii[1], ipsum deprecando, et quod instetur responsio ab eodem castellano, quaquidem habita cum ceteris malis perpetratis dominis Helvechiis notificabitur.

(In favorem domini Sancti Victoris.) — Dominus Sancti Victoris supplicavit sibi succurri super molestiis datis super suo prioratu[2]. Domini concluserunt esse mictendum ambassatorem ad dominos Bernenses et Friburgenses, expensis dicti domini Sancti Victoris, et quod dentur bone instructiones dicto ambassatori de dictis malis et aliis incursis. Et fuit electus ambassator nobilis Amedeus Girardi, qui gratis acceptavit.

(16) *Die Martis decima marcii 1528.* — 4 nobiles sindici; — Jo. Migerandi, Jo. Baudi, Pe. Lulini, Bo. Offixe, A. de Pileorubeo, Franciscus Fabri, Cla. Baudi, M. Sep; Guilliermus Hugonis, Jo. Coquet, Jo. Philippi, Jo. Balard, Be. Genodi, A. Girardi, Marescalli, de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo, Do. Franc, Ay. Chambet; — thesaurarius.

(Electio ambassatorum ad assistendum super jornata de proximo celebranda per dominos patrie Vallesii in loco Sancti Mauricii.) — Fuerunt electi ambassatores super jornata celebranda per dominos patrie Vallesii in loco Sancti Mauricii, videlicet domini Johannes Baudi et Bonifacius Offixe,

[1] En réponse à une lettre du lieutenant dudit châtelain, datée de Thonon, 2 mars 1528 *(Ms. Galiffe*, vol. 5, p. 40). — Cf. ci-dessus, t. X, p. 444 et n. 3.

[2] Bonivard, t. II, p. 124; — Balard, p. 150.

qui habeant assistere in eadem, quibus dabuntur instructiones in bona forma.

Nobiles Amedeus Girardi, licet sit electus pro eundo Bernam, et Bonifacius Offixe, qui peractis eorum negociis vadant Bernam[1].

(In favorem cujusdam mercatoris Lugduni contra nobilem Rolandum Taconis.) — Quidam mercator de Lugduno comparuit et petiit sibi satisfieri per nobilem Rolandum Taconis in hiis in quibus sibi tenetur. Auditis dictis propositis et presertim qualiter nobilis Petrus Taconis per vigilem ad instanciam ipsius mercatoris fuerat petitus, domini concluserunt quod notificaretur uxori dicti nobilis Petri qualiter ipse mercator stabit in hac civitate expensis ipsius Taconis donec comparuerit, et quod si sit foris mictat ipsum acquirendum; si minus et ipse mercator non possit tam diu morari in hac civitate, quod constituat procuratorem in bona forma; et quamprimum dictus Roland aut pater suus hic applicuerint, fiet sibi brevis et bona justicia.

(In favorem commendabilis Petri Forneracti.) — Comparuit commendabilis Petrus Fornerat qui petiit sibi relaxari partem sue domus in qua inhabitabat Franciscus Fornerat, frater suus, que ad eum spectat pro media parte, ut apparet juribus et partagiis que produxit; et si reperiatur econtrario quod medietas dicte domus et quod fecerit alia partagia ultra que monstravit, obtulit se daturum communitati hujus ville dictam medietatem dicte domus, et ultra sponte se obtulit daturum quinquaginta scutos auri ad signum solis. Quaquidem promissione per eum sic ut premictitur facta, fuit conclusum quod, si ita sit, quod remictatur sibi et relaxetur medietas dicte domus, et quod si velit emere aliam medietatem, expediatur, et quod premissa suspendantur hinc ad nundinas Pache. Quequidem resolucio fuit eidem Petro Fornerat exposita, quam acceptavit et retulit gracias.

(In favorem Jacobi Blanc.) — Fuit datum onus Bonifacio Offixe ad scribendum commendabili Jacobo Blanc qualiter villa sibi expediet vineam et pratum Petri Joli ac pratum et grangias que alias fuerunt à Boulet, pro gratis serviciis per eum impensis, precio sex centum scutorum auri, licet multum plus reperiatur, et quod preferetur illo precio et plures alias faciat demonstraciones.

De fossalibus destructis in Sancto Gervasio, fuit conclusum quod restaurentur et ministrentur dezene, et unusquisque ante ejus possessionem habeat se juvare, et turris porte Cornavini coperiatur.

(In favorem domini Humberti Peyrolerii.) — Item fuit conclusum quod rescribatur super lictera domini Humberti Peyrolerii[2] quod faciat apparere de juribus suis. Quibus ostensis ministrabitur justicia sibi ut ceteris.

(De instructionibus dandis nobili Amedeo Girardi.) — Item fuerunt lecte

[1] Balard, p. 151.
[2] Vienne, 5 mars 1528 (P. H., nº 997); voir ci-dessus, t. X, p. 310 n. 2, 508.

instructiones dande domino Amedeo Girardi, quas scripserat nobilis egregius Vandelli et approbate; ac etiam actento quod Michael Sep vadit Bernam, fuit conclusum quod ponatur in eisdem instructionibus.

(De negocio Vallesii.) — Commendabilis Michael Sep obtulit se emere unum equum quem prestabit servitoribus ambassatorum qui ibunt Vallesium et Bernam; quo interim si idem equus jacturam paciatur, domini de consilio promiserunt ipsum relevare indempnem.

(17) *Die Jovis xij[a] marcii 1528.* — 4 n. sindici; — Jo. Migerandi, Vandelli, Fabri, Amedeus de Pileorubeo, Jo. Baudi; Jo. Coquet, Carreri, Marescalli, Be. Genodi, (Marescalli,) de Mollario, Jo. Levreri.

(In favorem nobilis et egregii Augustini de Lestelley.) — In favo[rem] nobilis et egregii Augustini de Lestelley fuit dictum quod illi de Cresto habeant evacuare domum suam ac etiam quod pignorentur pro salario locagii dicte domus.

(Compromissum Francisci Fabri et Glaudii Garingaudi.) — Commendabilis Franciscus Fabri et Glaudius Garingaudi super eorum differenciis et presertim super quodam prato se compromiserunt in forma, cum clausulis, juramentis et renunciacionibus in talibus opportunis.

(In favorem Johannis Forons.)— In favorem Johannis de Forons, qui exhibuit salvum conditum per tres menses sibi datum per dominum nostrum ac supplicacionem super qua petiit sibi justiciam ministrari, domini concluserunt sibi esse decernendam citacionem contra fiscum et officiarios in forma ad dicendum causam quare.

(Comparicio commendabilis Jo. Tondus, de Mauriana, et Petri Mogues, de Bornis, et ordinacio lata.) — Comparuerunt Johannes Tondus, de Sancto Johanne Maurianensi, ex una, et Petrus Moguex, parrochie Greysiaci in Bornis, qui super certis eorum differenciis mediis eorum juramentis prestitis in forma etc. se submiserunt. Quaquidem submissione facta domini confirmaverunt ordinacionem factam super eorum differenciis, scilicet quod dictus Mogues det dicto Johanni Tondus videlicet xiiij florenos pro omnibus.

(In favorem commendabilis Petri Montalloys, mercatoris Lugduni, contra nobilem Petrum Taconis.) — Comparuit Petrus Montelloys, mercator Lugdunensis. Petiit sibi satisfieri de ducentis scutis auri vel circa, debitis per nobilem Rolandum Taconis, ac petiit et obtinuit evocari nobilem Petrum Taconis, qui hic applicuit. Quo facto domini, legitime informati de dicto debito ac auditis hinc inde propositis eorum, ordinaverunt, presentibus eisdem commendabilibus Montalloys et Taconis, quod idem Petrus Taconis habeat solvere quinquaginta scutos auri in qualibet nundina, incipiendo in proxima futura nundina Pache, dictos quinquaginta scutos et successive quinquaginta scutos in sequentibus nundinis, usque ad complementum solucionis dicti debiti. Quo pronunciato idem Taconis non fuit nimium contentus.

Concluditur quod scribatur nobilibus Amedeo Girardi et Bonifacio Offixe, ambassatoribus in patria Vallesii, quod habeant advertanciam super omnibus, affines possint perficere et obtinere optata, et si opus sit vadant per dizenas, informent easdem in bona forma, et quod mictatur ipsis transumptum bulle auree traslatum in alemano [1].

(In favorem Johannis Petri et Johannis Bordonis.) — Super partagio commendabilium Johannis Petri et Johannis Bordonis parte consilii super eorum concordio eligerunt commendabiles Amedeum de Pileorubeo et Claudium Marescalli; et heedem partes scilicet Bordonis elegit Girardinum Bergeronis et Petrum Lulini, et dictus Johannes Petrus elegit Johannem Baudi et Johannem Levreri.

(In favorem prioris Sancti Crispini.) — Fuit preceptum Stephano Tissocti, priori confratrie Sancti Crispini, ac suis consilliariis quod dicta confratria habea(n)t conficere unam peciam artillierie; qui responderunt esse bone voluntatis, nichilominus quod non habebant pecunias, sed venderent superlectilia, quod promiserunt facere.

(Ordinacio et appunctuamentum Alexandri Davonay et Claudii Ballieti.) — Commendabilis Claudius Marescalli retulit sicuti in posteriori aula super differenciis Alexandri Davonay et Claudii Ballieti, condurerii, ordinasse presentibus eisdem partibus quod dictus Alexander habeat dare et solvere dicto Ballieti, pro resta dotis Jane, sue uxoris et sororis dicti Davonay, videlicet vigintiquinque florenos, scilicet duodecim florenos et sex grossos per totam nundinam futuram Pache et residuum in futuro festo Sancti Michaelis archangelli.

(18) *Die Jovis xij[a] marcii, de nocte.* — Bezansonus, de Cresto, de Rippa, Macheret; — Migerandi, Jo. Baudi, M. Sep, A. de Pileorubeo, Cla. Baudi, Pe. Lulini; Jo. Coquet, Carreri, Be. Genodi, Jo. Levreri, Henricus Polleri; — thesaurarius; — Ay. Vulliermi.

(De monachis Sancti Victoris qui fuerunt capti.) — Ibidem expositum extitit de monachis Sancti Victoris qui fuerunt capti et non remissi in Domo ville sed ducti ad carceres episcopatus per procuratorem fiscalem, quod est contra franchesias [2]. Fuit conclusum esse eundum ad dictum procuratorem fiscalem nunc in promptu, pro manutenendis dictis franchesiis, et quod hiidem monachi extrahantur a dictis carceribus et ibidem adducantur.

(Alia conclusio contra eosdem monachos.) — Secundo fuit revisa dicta conclusio, in qua fuit denuo conclusum quod omnes carceres sunt reciptor[i]e et quod pro nunc demictantur, sed instetur procurator fiscalis ad ipsos

[1] Sur l'acte apocryphe connu sous ce nom, voir Gautier, t. I[er], p. 106 n, et les tables des tomes précédents des R. C.

[2] Sur l'emprisonnement des moines de Saint-Victor, voir Bonivard, t. II, p. 327-329.

examinandum; qui illico iverunt nobiles Nycolaus de Cresto et Girardinus de Rippa, sindici, associatis quampluribus de consilio.

Die Veneris xiij[a] marcii 1528. — 4 nobiles sindici; — Migerandi, Vandelli, Fabri, Pe. Lulini, A. de Pileorubeo, Baudichon; Coquet, Be. Genodi, Polleri, Marescalli, de Mollario, Jo. Levreri.

(Contra traclerium.) — Fuit conclusum de traclerio, detento propter caristiam bladi quam imposuit, quod respondeat, et responso justa ejus demerita ministretur justicia.

Fuit decreta lictera scribenda ad dominum sacristam Peyrolerii in substancialibus quod villa non vult rem alienam detinere sed unicuique justiciam ministrare, tamen quoad bona que quondam fuerunt Perrini Peyrolerii, spectant ad civitatem et que non relaxabuntur.

Concluditur quod deprecentur consilium episcopale et officiarii domini nostri episcopi et principis ut precipiant facere pontem levandum in ponte Areris.

Item concluditur quod petatur ad Martis futuram pater Anthonii Julliant, ut represente(n)t dictum filium suum in Consilio.

Datur onus domino sindico Coquet de ligno nucum troncatorum ac etiam de belluard, ut disponet.

(Inventio reperta per dominum sindicum Bezansonis.) — Dominus sindicus Besansonis fuit inventor de novo ultra alios vigilles esse augendi loco excubiatorum alios duodecim vigilles, et quod instetur dominus Bonimontis ut det centum scutos (19) annuales de pensione sua quam debet dominus noster, vita sua comite, ad sublevandum salaria dictorum vigillum [1].

(Juramentum de observandis statutis et franchesias prestitum per dominos Nycolaum Molacti, officialem, et Pyardi, judicem excessuum.) — Hic applicuerunt reverendi domini Nycolaus Maulacti, officialis Gebenn., et Stephanus Piardi, judex excessuum; prestiterunt juramentum de observandis statutis et franchesias nostras ad onguem, cum clausulis et juramentis in talibus opportunis.

(Contra mulierem Deporta.) — Item commissum extitit Peytremando Farquet ut habeat communicare processum mulieris Deporta secretario Regis, affines perficiendi illum.

[1] En date de ce même jour, 13 mars, les habitants de Saint-Gervais présentent au Conseil une pétition tendant à la nomination de quatre ou six guets pour maintenir l'ordre dans ce bourg. Ils ajoutent: « A été dit aucunes fois par aucuns que ne vous fiez pas fort de nous ou de aucuns de nous, quand viendroit une affaire; par quoi avons délibéré de vous faire entendans du contraire au plaisir de Dieu. Bien est il vrai qu'il y a tant de manières de gens au dit bourg, qu'il y en a aucuns qui disent que puisque ne mettez autre ordre au dit bourg, et principalement pour le clorre de murailles, que vous nous tenez comme bêtes perdues en cas d'affaire. Pourquoi vous supplions de rechef que nous donniez à connoitre que ne l'entendez pas ainsi, et que fassiez mettre la main en l'œuvre, afin que donniez à chacun bon cœur; et ce faisant, qui ne le voudra avoir, vous prions entierement en faire telle punition que les autres en aient peur » *(Ms. Galiffe*, vol. 5, p. 85). — Cf. le mémoire présenté par les mêmes à B. Hugues, abbé de la Ville, impr. dans M. D. G., t. XI, p. 480.

Datur onus nobilibus Jo. Coquet et Roberto Vandelli consignandi jura heredibus Michaelis de Fernex et ipsis spectancia ac existencia in domibus que alias fuerunt Petri de Fernex.

Item concluditur quod scribatur dominis Bernensibus et Friburgensibus de invasione facta per harcherios et officiarios domini ducis in castro Cartigniaci, monicionibus factis per eos non obstantibus, et qualiter depredaverunt bona domini prioris et sui admodiatoris, ac vomipetras quas villa accommodaverat dicto priori pro conservacione dicti loci.

(Contra monachos Sancti Victoris.) — De monachis detentis in carceribus, propter quod de proximo speratur ambassatorem parte domini ducis destinatum fore, non esse relaxandi donec intellecto que sunt dicenda per eum.

Die Sabbacti xiiij[a] marcii 1528. — Nobiles sindici: Bezansonus Hugonis, de Rippa, Macheret; — Jo. Migerandi, Ny. de Villario, Jo. Baudi, Pe. Lulini, M. Sep, A. de Pileorubeo, Cla. Baudi; Coquet, Carreri, Be. Genodi, Ay. Chambet, Polleri, Vandelli; — thesaurarius.

(In favorem domini Sancti Victoris.) — Super negocio domini Sancti Victoris et quam responsionem ipse dominus Sancti Victoris habeat dare ambassatori sibi destinato parte domini ducis, domini concluserunt quod dicatur eidem domino Sancti Victoris quod respondeat dicto ambassatori quod ipse illustris dominus dux reintegret ipsum in possessionem sui prioratus et, omnibus sibi restitutis, faciet responsionem sufficientem et gratissimam dicto domino duci[1]; ac etiam quod pro posse dicto domino Sancti

[1] Suivant Bonivard (t. II, p. 329, 333), l'avocat de Mouxy revint à Genève avec des instructions scellées du cachet du duc. Voici ce que le châtelain Duduc écrit au duc (Genève, 16 mars) sur les pourparlers relatifs au prieuré de Saint-Victor:

« Monseigneur, estre yci venu mons[r] l'advocat de Mouxi, pour exequuter la charge qu'il vous a pleu luy donner en l'affere de mons[r] le prieur de Saint Victeur, il m'a demandé pour y estre present. Et l'a trouvé en bonne voulenté envers voustre excellence; mais les afferes sont si avant, comme il dit, qu'il n'ouseroit riens faire en cest endroit sans le sceu et consentement de ceulx de ceste ville, lesqueulx sont allez au prieuré et là on prins tous les droits, et aussi cheu messire de Vegio, où ils ont trouvé et prins les recognoissances dudit prieuré; et ont tous ses droits riere eux. Il dit semblablement qu'il leur a donné la parolle de non y riens faire sans leur consentement. Et ils luy ont promis que à l'ayde de messieurs des deux villes, il le feront jouyr pacifficquement dudit prieuré pourveu qu'il le veullie laisser aux trois hospitaux, c'est à scavoir de Berne, Fribourg et de ceste ville. Toutefois qu'il n'a encoures riens besogné avec eux, comme il dit, en sorte qu'il espere qu'il ne puisse venir en quelque bonne conclusion. Touchant le remettre à la Sainte Chappelle, il dit que ceulx de ceste ville n'y consentiront jamays. De son nepveu [le bâtard du comte de Genevois], il espere que la ville en sera contente. Touchant aussi la responce qu'il fait à vostre excellence, il la fait tout ainsi qu'il a esté conclu au conseil de la ville, et ne l'ouseroit, comme il dit, pour meintenant faire aultrement, comme de tous ces afferes vous playra entendre par le dit monsieur l'advocat plus amplement... » (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, n° 53). — La réponse faite à Mouxy par Bonivard, avec l'agrément du Conseil, est conservée en original *(ibid.*, n° 2):

« Memoire à mons[r] l'advocat de Mouxi, mon cousin, de la response qu'il luy playra de faire sus les articles à moy envoyés de la part de monseigneur. — C'est que je mercie tres humblement mon dit seigneur de son bon vouloir, lequel je supplie tres humblement qu'il me vueillie mectre par effaict en me rendant mon chastel de Cartigny en la sorte qu'il estoit quant on le me print. De laquelle prinse je me merveillie fort, vehu que ce a esté faict pendant que, de sa

Victoris dabitur (pro posse) auxilium; finaliter quod mictentur lictere per nuncium expressum ad dominos, quo interim denuo poterit sentire voluntatem ipsius ducis ac etiam illorum dominorum Bernensium et Friburgensium, et omnibus postpositis domini sunt bone voluntatis ad sibi dandum auxilium.

(Relassacio monachorum Sancti Victoris.) — De monachis Sancti Victoris detentis in carceribus, concluditur quod relaxentur, mediante submissione per ipsos fienda in manibus eorum prioris de se representando tociens quociens etc. in forma etc.[1]; ac etiam quod vendentes pulverum vomipetrarum abinde non vendant extraneis nisi habitatoribus.

Cras petatur consilium ducentenarium pro excubiis fiendis, ut superiori tempore facte fuere propter temporis occurenciam.

(20) *Die Dominico xv[a] marcii 1528, post prandium.* — Consilium ducentenarium celebratum fuit ut moris est. — 4 nobiles sindici; — Jo. Migerandi-Jo. Baudi, Ro. Vandelli, M. Sep, A. de Pileorubeo, Cla. Baudi, Franciscus Fabri; Jo. Coquet, Jo. Balard, Be. Genodi, Ay. Bonnaz, Do. Franc, Cla. de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo; — thesaurarius. — Pe. Fabri, A. Magnini, Hylarius Richardet, Jo. Cursilliacti, Geor. Jornalis, Jo. Bolardi, Guyot Roland, Do. Arlodi, G. Peter, Burnet Pariocti, Franciscus Chamoysi, Ja. Belli, Jo. Poterelli, An. Fabri, An. Chabodi, M. Dorsini, Franciscus de Fosses, Jo. Marchiandi, Franciscus Suchardi Jo. Velliard, Stepha. Bon, Goddet, Pe. Britillion, Hudrio de Mollario, Claudius Salomon, Cla. de Mollario, Ja. Fichet, An. Le Pellouz, Pe. Rages, M. Gerbelli et plures alii qui affuerunt sed causa prolixitatis obmictuntur.

Fuit expositum per dominos sindicos sicuti emuli nostri, ut intellexerunt, prope diem sint hanc civitatem invasuri; ideo quod esset bonum precipere excubias, excubiis fieri solitis per turres non obstantibus, et si periculum eveniret in hac civitate domini sindici se deexoneraverunt et fecerunt protestaciones in forma etc. Quibus expositis fuit conclusum quod dezenarii habeant mictere duos homines pro qualibet dezena pro excubiis fiendis, pauperibus tamen exemptis, et usque ad aliquam devenerimus pacem[2].

part, m'avoit esté parlé de faire quelque trecté, durant lequel trecté suis ainsi esté oultragé de son commandement, comment dient ceulx que ont ce faict. Et le semblable de la reste des biens de mon prieuré que m'ont estés levés, donner ordre les moy faire restituer; et par ceulx qui m'ont mis en ces costes et missions moy faire recompenser d'icelles, afin que puisse vivre honorablement selon mon estat et aussi payer de leurs prébendes mes religieulx qui à ceste occasion ne ont encores receup leurs dictes prebendes, afin que le service divin ne se delaisse. Et mon dict seigneur me trouvera tousjours prest à me soubmectre à rayson. — BONIVARDUS. »

[1] Bonivard, t. II, p. 329.

[2] Sur les mesures de défense prises par les Genevois, voir aussi ci-après, à la date du 19 mars, l'avis envoyé au duc par le châtelain Duduc. Ces précautions étaient justifiées par les préparatifs que Charles III faisait alors contre Genève et dont les Archives de Turin conservent des preuves curieuses. Ce sont, en particulier, deux lettres écrites au duc, de la Comté de Bourgogne, la première par le sire de Menthon (Saint-Hippolyte, 7 mars), la seconde par le sire de Bellegarde

(Edictum contra monachos Domine Nostre Graciarum.) — Item fuit conclusum sive major oppinio quod dicatur monachis Domine Nostre Graciarum quod habeant reponere in alio loco eorum cimbalatorium, si non faciant unum belluardum eorum sumptibus in fine pontis Areris; et omnibus postpositis quod faciant facere dictum belluardum sive turrim [1].

Die Lune xvj[a] marcii 1528, post prandium. — 4 nobiles sindici; — Jo, Migerandi, Ny. de Villario, G. Richardet, Jo Baudi, Pe. Lulini, M. Sep, A. de Pileorubeo, Cla. Baudi, Pe. Benevenuti, Robert Vandelli; Jo. Coquet, Jo. Philippi, Be. Genodi, Henricus Polleri, Ay. Bonnaz, Cla. de Mollario, (Ay. Bonnaz, Cla. de Mollario,) Jo. Levreri, Pe. de Malodumo, Jo. Balard; — thesaurarius.

(21) *(In favorem nobilis thesaurarii.)* — Fuit loquutum qualiter propediem emuli nostri sunt hanc civitatem invasuri et, ad obviandum eisdem scandallis, fuit datum onus nobili thesaurario ut mictat super campis expiones.

Fuit lectum duplum missivarum destinatarum dominis Bernensibus et Friburgensibus sub die xiiij[a] marcii, quod dupplum fuit ab omnibus approbatum [2].

(Dentur brigantine rubee commendabili Claudio Richardet.) — Concluditur quod dentur brigantine rubee existentes inferius in crocta commendabili Claudio Richardet; loco quarum dabit suas ville; et tociens quociens fuerit requisitus ad illas restituendum habeat restituere, et etiam villa teneatur sibi restituere suas brigantinas quas dederit.

[3] (20a) Primus quernetus causarum justicie Domus ville, incohatus die Lune sexdecima mensis marcii 1528.

Sequuntur qui debent assistere pro administracione dicte justicie: primo unus ex dominis sindicis, ac nobiles Johannes Coquet, Mathias Carreri, Be. Genodi, Claudius Richardet, Stephanus Peccolat, Johannes Petrus de Fagnian, Franciscus Chamoysii et Hudrio de Mollario.

(20b) [4] *Die Lune xvj[a] marcii 1528*, primus dies justicie tentus. — De Rippa; — Migerandi; Coquet, Levreri, Be. Genodi, Carreri.

(Salins, 17 mars), chargés tous deux d'obtenir l'aide armée des gentilshommes de cette province, quand il plairait au duc « de chastier ceulx de Genesve » (*Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, nos 69 et 49). — D'autre part, le sire de Vergy et Claude de Saint-Sorlin, frère de l'évêque Pierre de La Baume, répondant aux lettres que Bellegarde leur avait apportées de la part du duc, se déclarèrent prêts à servir celui-ci (Salins, 17 mars 1528; *ibid.*, nos 89 et 91).

[1] Voir L. Blondel, *Les faubourgs de Genève au XVe siècle*, dans M. D. G., in-4°, t. V, p. 54.

[2] P. H., no 1000 *bis*, minute; voir ci-dessus, p. 24, au 13 mars.

[3] Ici se trouve intercalé un cahier de six feuillets dont les trois derniers sont blancs et les premiers contiennent deux procès-verbaux du conseil de paix, l'un du 16 mars 1528, qui est ici transcrit, et l'autre du 30 avril 1528, qui le sera à sa date, mais ne donne que les noms des juges.

[4] *En marge :* « Fuerunt recuperati sex gr. pro salariis dominorum administratorum justicie. »

(Compariçio Michaelis Julliardi contra Carpinam. Commissio taxe.) — Comparet magister Michael Julliardi, sallerius, contra Jenetam filiam quondam Johannis Carpini, uxorem Anthonii de Vallibus; exhibet processum et ordinacionem latam per dominos sindicos et consilium; petit taxari expensas ac commicti taxam. Commictitur taxa egr. Carreri et Chamba, ad refferendum ad Jovis.

(Compromissum Levracti et Regis, et absolucio.) — Comparuit Johannes Levracti, condurerius, contra commendabilem Guilliermum Regis; super eorum omnibus differenciis sponte se compromiserunt et renunciaverunt liti et cause, cum clausulis, juramentis et renunciacionibus in talibus opportunis. Quo facto domini preceperunt dicto Levracti ut consentiat absolucioni dicti Regis, excommunicati ad ejus instanciam; et deinde super peticione facta per dictum Levracti contra eundem Regis, qui replicavit se nichil debere, domini prefixerunt tempus dicto Regis ad verificandum exposita sua hinc ad xv dies.

Comparuit Stephanus Chenuti contra quosdam de Villeta. Auditis hincinde eorum differenciis, fuerunt remissi dicti de Villeta ad fidem faciendum de quodam instrumento indempnitatis ad Jovis futuram.

(In favorem Jacobi Fichet.) — Comparuit Jacobus Fichet contra Reymondam. Petit evacuare domum in qua dicta Reymonda habitat. Domini, auditis differenciis, preceperunt eidem Reymonde quod habeat evacuare dictam domum hinc ad Jovis futuram.

Comparuit Johannes Levreri contra dominum Johannem, admodiatorem Sancti Johannis. Petit sibi satisfieri sallarium cujusdam orrei reservati in instrumento admodiacionis dicte domus. Ex adverso replicavit dictus Johannes se minime teneri occasione dicte domus, nisi domino Johanni Baptiste. Quo facto, domini dixerunt partibus ad Jovis futuram faciant evocare dictum dominum Johannem Baptistam.

Guilliermus filius quondam Jacobi Bocluterii, vulnerati per Johannem Berne, servitorem stupharum, idem Guilliermus quictavit dictum Johannem de suis interesse, dummodo ipse Johannes solvat barbitonsorem, quod sponte confessus fuit ipse Johannes solvere. Quo facto se mutuo quictaverunt et se submisit representare tociens quociens etc. sepedictus Johannes Berne in forma etc.

(Contra Ludovicum Clerc, nautam.) — Franciscus Dogmeni et Michael Messeri, de Rignier, contra Johannem Lactis et Aymonem, chappellerium, occasione cujusdam arresti facti ad instanciam dicti Johannis Lactis occasione fauste certorum doliorum. Auditis deposicionibus testium et quia dicti Franciscus et Michael probaverunt intencionem eorum fore justam, igitur domini ordinaverunt, facta prius submissione per dictos Franciscum et Michaelem, ac Ludovicum Clerc, nautam, de stando ordinacioni, quod dictus Ludovicus, nauta, solvat expensas oris dictorum Francisci et Michaelis, factas aut fiendas hodie in prandio, ac etiam tres solidos pro consiliariis, juxta edictum.

(21 v°) *Die Martis xvij[a] marcii.* — Bezansonus, de Cresto, de Rippa, Macheret; — Migerandi, Jo. Baudi, Fabri, Pe. Lulini, Jo. Bandires, M. Sep, A. de Pileorubeo, Cla. Baudi, Pe. Benevenuti; Coquet, Carreri, Jo. Balard, Be. Genodi, Henricus Polleri, Bonnaz, Marescalli, de Mollario, Levreri, Pe. de Malodumo; — thesaurarius.

In differenciis nobilis et egregii Augustini de Lestelley contra illos de Cresto superceditur donec cognito super certis repparacionibus.

Parte Dominici Sallas seu ejus neptis contra dominum Jaquandi et ejus parentes, actento quod simul obtinuit tres sentencias, fuit conclusum quod obtineantur lictere a domino vicario ut mictat eos in possessione domus pro qua diceptatur.

(Quictancia commendabilis Gregorii de Nemore sibi facta per Colletam Servagii.) — Colleta uxor Ludovici Servagii, procuratrix dicti Ludovici Servagii, confitetur habuisse in prompta et numerata pecunia a commendabili Gregorio de Nemore, aurifabro, presenti, videlicet novem scutos auri ad signum solis seu eorum valorem, et hoc pro complemento solucionis viginti quattuor scutorum per dominos solvi dicte Collete, procuratrici, ut per dictum Gregorium ordinatos vigore cujusdam policie in qua idem Gregorius erat obligatus dicto Ludovico in summa xliij scutorum, (22) ut lacius constat in dicto instrumento obligacionis, recepto per egregium Neyrodi, die duodecima mensis januarii m° quingentesimo vigesimo sexto; et pro complemento solucionis, dicta Colleta remisit dictum instrumentum obligacionis dicto Gregorio et quictavit in forma etc., cum clausulis et juramentis in talibus opportunis. Presentibus dominis quibus supra.

(Relaxassio barre commendabilium Perrini, Comitis et Griffonis contra commendabilem Bonnaz.) — Comparuerunt commendabiles Aymo Bonnaz contra commendabiles Claudium Griffon, Amedeum Perrini et Dominicum Comitis, occasione quarundam mercanciarum pagni et cujusdam mercatoris, unde fecit contra eos magnas queremonias. Et auditis eorum differenciis, domini presentibus partibus ordinaverunt et concluserunt quod prefati Griffonis, Perrini et Comitis caveant unus pro alio de stando juri et judicatum solvendo; et interim mercancie barrate ad instanciam prefati Bonnaz sint relaxate. Quo facto prefati Griffonis, Perrini et Comitis ut supra caverunt unus pro alio in forma etc.

(Electio capitanei, bandereti et magistrorum artillierie in Sancto Gervasio.) — Comparuerunt illi de Sancto Gervasio qui proposuerunt sicuti eligerunt in dicto Sancto Gervasio pro capitaneo generali scilicet Jacobum Mugneri et pro suo bandereto Claudium Curtet, cutellerium, qui fuerunt grati dominis et juraverunt; et fuerunt electi pro magistris artillieriorum scilicet Johannem Leveti seniorem et Petrum Leveti, ejus fratrem, et Claudium Ollerii.

(Responsio danda castellano Ducis super pacificacione jurgiorum nostrorum cum domino Sabaudie.) — Nobilis sindicus Bezansonus exposuit sicuti castellanus Ducis sibi dixerat quod si villa vellet acceptare concordium super

differenciis cum domino duce Sabaudie, quod ipse dominus dux mandaret suos ambassatores pro jornata ad premissa celebranda in loco Nyviduni aut Gay, aut in aliquo alio loco. Fuit conclusum esse respondendum quod advertemus dominos amicos nostros et juxta eorum consilium et voluntatem securius responde[bi]mus et procedemus[1].

Die Martis xvij[a] marcii 1528, post prandium[2]. — 4 nobiles sindici; — Migerandi, Vandelli, Pe. Lulini, M. Sep, A. de Pileorubeo; Coquet, Carreri, Jo. Balard, Be. Genodi, Ay. Bonnaz, Marescalli, de Mollario, Levreri, Pe. de Malodumo.

(In favorem commendabilis Claudii Savoyes.) — Commendabilis Claudius Savoyes petiit sibi satisfieri decem scutos auri quos olim mutuavit ville, et si sibi dentur, exponet ad utilitatem. Fuit conclusum esse dandos de primis pecuniis bonorum venditorum et spectancium ad condempnatos.

(23) *Die Mercuri xviij[a] marcii 1528, de mane.* — Consilium ducentenarium. — 4 nobiles sindici; — Migerandi, Ny .de Villario, G. Richardet, Jo. Baudi, Ro. Vandelli, Franciscus Fabri, Jo. Bandires, Pe. Lulini, M. Sep, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, Claudius Baudi; Guilliermus Hugonis, Jo. Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Be. Genodi, Do. Franc, Ay. Bonnaz, G. de Mollario, Levreri, Pe. de Malodumo, Jo. Balard; — thesaurarius; — Pe. Perreti, Gonin Malliet, Antho. Fabri, Hilarius Richardet, G. de Strata, Jo.

[1] Dans sa lettre du 16 mars, citée ci-dessus, p. 24 n, Duduc rapporte comme suit au duc de Savoie les ouvertures qu'il a faites à B. Hugues:

« Monseigneur, despuis, voyant que les afferes de ceste ville de tous coustez sont maintenant en maulvaise disposition, et pour pouvoir obvier aux gros inconvenientz que en brefz on voit venir si Dieu et vostre excellence n'y boutez bon remede, nous avons advisé, entre mons[r] le prieur [de Saint Victor], mons[r] l'advocat [de Mouxy] et moy, chercher tous les meilleurs moyens à nous possible pour pouvoir reduire lesdits afferes en quelque bon terme. Et entre tous les aultres, nous a semblé pour le mellieur que si vostre bon plaisir estoit et aussi à ceulx de ceste ville vouloir prandre journee à Gex ou à Nyon ou à Morges ou là où bon vous sembleroit, mais qu'il y eut gens tractables pour ouir les plaintifs de tous coustés, les dits afferes pourriont venir à quelque bonne fin. Et pour ce faire en avons parlé, le dit mons[r] le prieur et moy, au sindicque Besanczon. Lequel tout incontinent nous a dit qu'il n'y veoit point de jour; et desja on en avoit tenu plusieurs journees où l'on n'avoit riens peu faire. Toutesfois qu'il metroit lesdites parolles en avant au conseil de la ville, ainsi qu'il a fait. Et estre tenu ledit conseil, m'a dit que la conclusion du dit conseil avoit esté et qu'il avoit charge me dire et demander premierement si les propos que luy avions tenu venoient de vostre part, et si nous avions commandement les luy dire; ou si nous les avions dit de nous mesmes. A quoy luy ay respondu que c'estoit de nous mesmes. Alors il m'a dit que messieurs de la ville n'ouseriont riens faire en cest endroit sans en avoir premierement adverty messieurs des deux villes. Toutefois que si il scavoient que vostre bon plaisir fut accourder la dite journée, ils les en advertiroient en brefz pour suyvre leur bon plaisir. Et que, de leur cousté, n'y vouldroient obvier, mais vouldroient bien que les afferes venissent à quelque bonne fin. Pourquoy, Monseigneur, vostre bon plaisir sera y avoir bon advis, car ce sont afferes que tant plus que iront oultre, tant plus seront dommagables de tous coustés. »

[2] Par une lettre de ce jour au châtelain de Ternier, le Conseil se plaint de l'arrestation illégale, au pont d'Arve, d'un officier de la Ville mené à Ternier (C. L., vol. 2, p. 71).

de Pallude, Pe. de Rages, An. Malliardi, A. Magnini, Pe. Fabri, An. Chabodi, Franciscus Suchardi, M. Dorsini, Jo. Lactis, Bastianus Bessonet, Franciscus Vulliet, Jo. Cursilliacti, Ja. Symon, Pe. Levini, Franciscus Morelli, Pe. Somareti, Roland Reymon, Jo. Varreri, Jo. Marchiandi, An. Le Pellouz, Jo. Lambert, Ja. de Planis, André Charavelli, Janin Navetaz, Pe. Vandelli, Gonrra Allemant, Franciscus Chamoys, Pe. Barbier, G. de Mollario junior, Geor. Marchiandi, Cla. de Fagnian, ||Jo. Guiniet,|| Jo. Panissodi, Peclet, Jo. de Gebenn. patisserius, Do. Arlodi, Jo. Velliardi, Franciscus Comitis, Pe. de Bourg, Ja. Belli, Pe. de Joyes, Pe. Povelli, Ame. Gervex, Thoma Colin, Geo. Lactis, Cla. Girard, Gonraz Victihc, Pe. Rosset, Johannes Petrus de Fagnian, Jaco. Ficheti, Cla. Chavanelli, Lu. Luppi, Pe. Villiet ferraterius, Jo. Hugoneri alias Ballonis, Guilliermus Cadodi, Ay. Vulliermi, Jo. Mercier, Ste. Dadaz, An. Chequandi, Jo. de Crouz, Guyoc Roland, Jo. Guiniet alias Taconis, Lu. Bochet, Goddet, G. Roujon, Ja. Mugneri, Lu. Sacrista, Ja. de Malodumo, An. Ferracti, Jo. Collumbi, Ro. Forex, G. Salomon, Ny. Alliodi, Jo. Bessonet, Pe. Poterelli, Noe Sallesard, Franciscus Perrissodi, Philippus de Rippa, Jo. Furjodi, Bur. Pariocti, Jo. Levet verberator auri, Jo. Marescalli, Ja. Malis, Pernet de Fosses, An. Probi, Guilliermus Peter.

(Contra nobilem Marinum de Versonex.) — Fuit injunctum nobili Marino ut habeat claudere portas, fenestras et arcus domus sue, tendentes versus Corrateriam, celeri cursu, propter temporis occurenciam, qui se obtulit paratum obedire, cum protestacione non afferat sibi prejudicium in futurum et quod possit premissa apperire, obtenta pace.

Ibidem fuerunt electi capitanei portarum et platearum, ac dezenarii, prout in rotulo quem habet penes se commendabilis Johannes Baudi; et fuerunt approbati.

(Adjunctio electorum pro expeditione bonorum condempnatorum.) — Dantur adjuncti electis pro expedicione et vendicione bonorum mobilium et immobilium fugitivorum sive condempnatorum, scilicet commendabiles Michael Sep et Glaudius de Mollario senior.

Eadem die Mercuri, post prandium[1]. — 4 nobiles sindici; — Bergeronis, Jo. Baudi, Vandelli, Fabri, Pe. Lulini, Jo. Bandires, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; G. Hugonis, Jo. Coquet, Jo. Balard, Be. Genodi, Do. Franc, Polleri, Ay. Bonnaz, Pe. de Malodumo; — thesaurarius.

Fuit loquutum sicuti Barracti, hodie super ponte Areris, per pollalierium vomipetra fuit vulneratus fere usque ad mortem. Fuit conclusum quod ponatur postila in licteris mictendis dominis de occurrentibus amplissime, et etiam quod scribatur Jacobo Blanc et fiat sibi mencio de eisdem occurrentibus et qualiter nostri ambassatores sunt arrecturi propediem. Item quod

[1] Le soir de ce jour, arriva une lettre de B. Offischer et Ami Girard, datée de Sion, 15 mars 1528, relative à l'alliance projetée entre le duc de Savoie et les Valaisans; impr. dans Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 621. — Voir ci-dessus, p. 19-21, et Balard, p. 151.

scribatur in patria Vallesii ambassatoribus nostris et premissa scandalla ponantur in instructionibus mictendis.

(24) *Die Jovis xix[a] marcii 1528.* — 4 nobiles sindici; — Vandelli, Franciscus Fabri, Pe. Lulini, A. de Pileorubeo; G. Hugue, Coquet, Jo. Philippi, Be. Genodi, Ay. Bonnaz, || Marescalli,|| de Mollario, Jo. Levreri; — thesaurarius.

(Electio ambassatorum.) — Concluditur quod nobilis et egregius Robertus Vandelli ac Johannes Lulini, hospes Ursi, vadant ad partes dominorum Helvechiorum, et fuerunt electi ambassatores pro occurrentibus; et dantur ipsis instructiones que fuerunt lecte[1].

(In favorem nobilis thesaurarii.) — Nobilis Stephanus de Pileorubeo, thesaurarius, retulit se dedisse viginti scutos auri ad signum solis nobili et egregio Roberto Vandelli, ambassatori supradicto, pro expensis eorum dicti viatici, et hoc de mandato consilii ordinarii hodie post prandium celebrati, ut asseruit.

Die Veneris xx[a] marcii 1528. — 4 nobiles sindici; — Ny. de Villario, Cla. Richardet, Jo. Baudi, Pe. Lulini, M. Sep, A. de Pileorubeo, Cla. Baudi, Jo. Bandires; Carreri, Jo. Philippi, Jo. Balard, Be. Genodi, Ay. Bonnaz, Jo. Levreri; — thesaurarius.

(Remissio clavium domus super ponte Rodani.) — Claudia relicta Petri Buffard remisit claves domus super ponte Rodani spectantem ad Domum ville, petiitque et obtinuit sibi dari salarium dicte domus duodecim dierum superfluorum ultra tempus sue admodiacionis.

(Conclusio in favorem vigilum, ut fiant ipsis vestes.) — Concluditur ut fiant vestes solitas vigilibus colorum nigri et grisei, ut antiquitus, et datum fuit onus nobilibus viris Aymoni Bonnaz et thesaurario ut provideant de peciis panni pro conficiendis eisdem vestibus.

(25) *Die Sabbacti xxj[a] marcii 1528.* — Bezansonus, de Cresto, de Rippa, Macheret; — Migerandi, G. Richardet, M. Sep, Bo. Offixe, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti, Pe. Lulini; Coquet, Carreri, Be. Genodi, A. Girardi, Ay. Bonnaz, G. de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

(Redditus nobilium ambassatorum hujus ville a patria Vallesii.) — Nobiles Amedeus Girardi et Bonifacius Offixe, ambassatores, reddierunt a patria Vallesii et exposuerunt onus eorum; et expositis idem nobilis Girardi dixit qualiter commendabilis Michael Sep ante eorum dicessum dederat ipsis lx[ta] scutos, pro expensis eorum, et qualiter de eisdem dederant egregio Porralis septem scutos, ut haberet vigilare super negociis ville et presertim instet pro borgesia contrahenda cum eisdem dominis patrie Vallesii[2]; et residuum

[1] Ces instructions, datées du 19 mars, sont conservées dans P.H., n° 1002; impr. dans M.D.G., t. IV, p. 264. — Cf. Strickler, p. 601, n° 1927.

[2] Voir une lettre d'Ami Porral à l'ancien trésorier Ami Girard, Sion, 22 mars 1528 (P. H., n° 1001 *ter*).

pecuniarum cum carculo expensarum per ipsos factarum consignaverunt nobili Benedicto Genodi, receptori.

Die Lune xxiij marcii 1528. — Bezansonus, de Cresto, de Rippa, Macheret; — Migerandi, de Villario, Jo. Baudi, Franciscus Fabri, Pe. Lulini, M. Sep, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, Bo. Offixe, G. Vandelli; Guilliermus Hugonis, Carreri, Jo. Philippi, Be. Genodi, A. Girardi, Henricus Polleri, Ay. Bonnaz, de Mollario, Levreri, de Malodumo, Chambet, Balard; — thesaurarius.

(Electio in ambassatorem ad dominos Elvechios ut descendant pro victoria consequenda contra emulos nostros, et fuit electus nobilis Bezansonus Hugonis.) — Ibidem ultra injurias per ducales hacthenus nobis datas et scandalla nobis impensa, unde misimus ambassatores nobilem Robertum Vandelli et Johannem Lulini ad dominos Bernenses et Fribourgenses ut adverterent [1], et actento quia dicti emuli nostri non desistunt nobis facere mala, et quia a dicessu dictorum ambassatorum fuerunt perpetrata plura alia mala et ad magna scandalla sumus propediem invasuri, quod est lacrimandum, igitur fuerunt electi in ambassatores ad dominos Bernenses et Friburgenses scilicet nobilis sindicus Bezansonus Hugonis et Bonifacius Offixe, quibus dantur bone instructiones de dictis malis et scandallis futuris et preteritis; et presertim integraliter fuit conclusum et datum onus eidem nobili Bezansono quod instet eosdem dominos Bernenses et Fribourgenses ut descendant et succurrant nobis in bono jure nostro, ut possimus consequi satisfacionem malorum hacthenus nobis impensorum ac victoriam cum pace futura, quam Altissimus nobis impendat [2].

Datur onus nobili thesaurario..... [3].

[1] Ci-dessus, p. 31 et n. 1.

[2] L'avis ci-après, adressé au duc de Savoie par Duduc, paraît avoir suivi de près la lettre de ce dernier, citée ci-dessus, p. 24 n:

« Plaira à mon tres redoubté seigneur estre adverti premierement comment j'ay entendu que ceux de ceste ville ont mandé en Allemagne pour faire venir dé gens yci pour la crainte qu'ils ont à cause des mandements qu'il luy a pleu faire, que chascun se teinst prest. Et se sont fourny et fournissent tous les jours de vivres, en sorte que le blé est enchery yci et monte depuis quinze jours en ca de plus de dix soulz pour couppe. Plus que à cause de la dite crainte, ilz font ordinairement le guetz toute la nuyt en nombre de quatre centz, tous armés en blanc, et plus. Et de jour ont commencé à faire processions pour la paix. Plus comme mons^r l'advocat et moy avons entendu dę plusieurs particuliers qu'il chercheroient plustout appointement qu'aultre chouse. Et ne les a on veu jamais en si grosse crainte. Plus plaira à mond. seigneur estre adverti comment, ces jours passez, ilz sont allé à Saint Victeur et là ont prins tous les droitz et ont mené les religieux en prison en l'Evesché, et a cessé le divin office. Toutefoys ilz les ont despuis relaché, mais ce nonobstant le divin office ne se fait point, car il s'en sont tous dispersés. Plus plaira à mondit seigneur estre adverty comme, à ce que mons^r l'advocat et moy avons entendu, le prieur de Saint-Victeur va de bon pié pour faire reduire les afferes de la ville à quelque bon appoinctement, affin qu'il peult jouyr du prieuré pacifiquement de tous coustez. Plus que son bon plaisir sera au demeurant estre adverti par mons^r l'advocat, et que, despuis la lettre escripte, j'ay entendu de Bezancon que ceulx d'Alemagne ne vouldront nullement consentir, s'il est question de journee, qu'elle ne se tienne sinon à Berne, Fribourg ou en ceste ville de Geneve » (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, n° 5).

[3] Phrase inachevée.

(26) *Eadem die Lune xxiij marcii, post prandium.* — Bezanson, de Cresto, de Rippa, Macheret; — Migerandi, Jo. Baudi, Richardet, Pe. Lulini, M. Sep, A. de Pileorubeo, Cla. Baudi, Pe. Benevenuti, Franciscus Fabri; Carreri, Jo. Philippi, Be. Genodi, A. Girardi, Ay. Bonnaz, de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo, Henricus Polleri; — thesaurarius.

Fuit lecta lictera credencie danda nobilibus Bezansono Hugonis et Bonifacio Hugue [1], ambassatoribus hodie electis ad eundum Bernam et Friburgi etc., quequidem lictera scripta manu nobilis Amedei Girardi fuit ab omnibus approbata.

(Interruptio oneris ambassatorum.) — Supra et retroscripta sunt remissa adhuc ad cras in consilio, ut maturius procedatur actento quia est res ardua.

Die Martis xxiiij^a marcii 1528. — Bezansonus, de Cresto, de Rippa; — Migerandi, Richardet, de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, Pe. Lulini, Jo. Baudi; G. Hugonis, Coquet, Carreri, Chambet, Bonnaz, Be. Genodi, Henricus Polleri, Jo. Levreri; — thesaurarius.

(In causa Monatonis.) — Nomine nobilis Amedei Pouteti et Dominice ejus uxoris contra Johannem Gabrielem Monatonis, Carreri assertus procurator produxit licteras commissionales domini nostri; et petiit et obtinuit vigore earundem decerni citacionem in forma etc.

(Contra filios laniste.) — Concluditur quod capiantur liberi laniste, actento quod commiserunt furtum in nemore nobilis Guilliermi Hugonis, ut ipse deposuit, et se querelavit ac partem contra eos fecit. Et ipsis captis, quod vigiles recapiant dicta nemora depredata, et afferantur hic et ministretur justicia.

(Edictum ad ambulandum per retro menia.) — Fuit conclusum, propter temporis occurrentiam, quod a porta Tartassie usque ad portam Foris Ville, fiat ambulatorium ut possit deambulare retro menia et quod frangantur menie et tollantur impedimenta, si que sint; et datur visio ac onus ad faciendum premissa nobilibus sindicis.

(Conclusio ad scribendum ambassatoribus.) — Ibidem concluditur quod scribatur nobilibus Vandelli et Lulini, ambassatoribus, duntaxat de occurrentibus [2]; et licet nobilis Bezansonus fuerit electus ambassator, concluditur esse supercedendum.

(Commictitur laudem in favorem domini Gallatini.) — Domini concluserunt esse fiendum laudem domino Ludovico Gallatini de quodam prato de feudo ville per ipsum empto precio xliij scutorum solis, et quod detur sibi quarta pars.

(In favorem Leodegarii, janitoris.) — Concluditur quod solvatur Leodegario, janitori, ultra suam mansionem, salarium excubiatoribus solvi consuetum.

[1] *Lisez:* Offixe.

[2] 24 mars 1528 (P. H., n° 1009, original avec cachet; — C. L., vol. 2, p. 73).

(In favorem commendabilium Jo. Bordonis et Johannis Petri.) — Super partagio domus commendabilium Jo. Bordonis et Johannis Petri, que est indivisa, domini dixerunt, presentibus eisdem partibus, quod idem Bordonis habeat dare quinque scutos auri et, ipsis datis, idem Johannes Petri habeat dare in scriptis partagium. Quo pronunciato, dictus Bordonis dedit dictos quinque scutos in promptu, et, receptis, dictus Johannes Petri dedit in scriptis partagium tenoris etc.

(27) *(Mutacio exequucionis relicte Moche et Alliodi.)* — Commendabilis Claudia relicta Johannis Janini et Petrus Alliodi filius quondam Stephani Aliodi continuaverunt causam eorum pendentem Chamberiaci seu exequucionem citacionis per mensem proximum, citra prejudicium jurium partium.

Die Jovis xxvj[a] marcii 1528. — 4 nobiles sindici; — Migerandi, Lulini, A. de Pileorubeo, M. Sep, Jo. Baudi, G. Baudi, Pe. Benevenuti; G. Hugonis, Carreri, Be. Genodi, A. Girardi, G. de Mollario, Jo. Levreri, Henricus Polleri, Ay. Bonnaz, Coquet.

(In favorem Guilliermi Championis contra tutores Johannis dicti Borgonion.) — In causa Guilliermi Championis, de Gimello, contra tutores Johannis [1] dicti Borgonion, carpentatoris, proponit quod tempore vindemiarum retro proxime fluxarum vendidit dicto Borgonion unum bossetum vini albi tenoris octo cistariorum mensure de Germagni, eo precio quo communiter venderetur, super quo recepit xij ff. Extimat quodlibet cistarium valere tres florenos et ita fuit venditum, et tantumdem reperiretur. Petit sibi satisfieri de precio dicti vini ad racionem qua supra, detractis dictis xij florenis. Judiciali cognicione salvo et verificacione premissorum induxit hos testes videlicet Anthonium Paget, de Apples, Lausanen., et Jacobum Bessonis, de Marchissier, quilibet, per eos prestitis juramentis, deponunt quod fuerunt presentes, quod actor tradidit dicto Borgonion in uno ejus bosseto octo cistaria vini mensure predicte, quod vinum recepit et habuit prout proponitur, valebatque et valuit dictum vinum ad racionem cujuslibet cistarii trium florenorum, prout eum (?) simile veniunt vendere et vendiderunt, et tantumdem de eodem vino si venale fuisset repertum fuisset, causam reddentes per ea que deposuerunt, et fuerunt presentes in expedicione dicti vini.

(Electio in partagio Bordonis et Johannis Petri.) — Juxta ordinacionem partagii commendabilium Johannis Bordonis et Johannis Petri, idem Bordonis, presente dicto Johanne Petro, cepit pro jure suo dicte domus membra tendencia versus domum nobilis Glaudii Richardeti, prout describitur in cedula partagii data per dictum Johannem Petrum.

(Consilium ducentenarium.) — Consilium ducentenarium hic applicuit et fuit petitum pro causis certis occurrentibus.

[1] Nom en blanc.

(Contra uxorem Claudii Clementis.) — Fuit propositum de uxore Claudii Clementis sicuti nocte proxime lapsa habuit jurgia cum tienterio usque ad effusionem sanguinis; et etiam fratres Leveti fecerunt querelas contra eandem uxorem, que protulit verba injuriosa contra ipsos et presertim sicuti dixerat quod illi de domo eorum admoverant lapidem in quo existebat crux alba, et quod non minus absideret eisdem Leveti quam Philiberto Bertellerii, qui habuit caput troncatum, et plura alia verba. Fuit conclusum quod detur exequutioni resolucio contra ipsum Clementis facta, scilicet quod haberet evacuare pontem Rodani, pro transquilitate vicinorum. Item quod capiantur informaciones de dictis verbis injuriosis, et sumptis, si ita constet, quod capiatur et carceribus mancipetur, et ministretur justicia secundum ejus demerita.

(Relassacio.) — Castellanus Materi heri de nocte fuit captus ob propter capturam et detencionem cujusdam servitoris ville, qui detinetur in castro Terniaci, unde est castellanus, et fuit interrogatus de occurrentibus palam omnibus, qui fuit repertus justus, ob ideo relaxatus.

(In favorem thesaurarii.) — Datur onus thesaurario ut det quattuor capitaneis sex ulnas de taffetas ad faciendum *les bandires* pro quolibet vixello.

Datur onus commendabili Johanni Baudi ut det cuilibet capitaneo xxv picquas, cum condictione quod (com)promictant bene restituendum.

(Edictum.) — Item concluditur quod fiant cride quod unusquisque, sub pena mortis, advenientibus larmis in ista civitate, quod absit, habeant exire eorum domum et venire ad capitaneum eorum et ad locum ipsis alias dictum et datum in mandatis.

(28) *Die Veneris xxvij[a] marcii.* — Bezansonus, de Cresto, Macheret; — Migerandi, Richardet, Jo. Baudi, Pe. Lulini, M. Sep, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; G. Hugonis, Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Jo. Balard, Be. Genodi, A. Girardi, Do. Franc, Ay. Bonnaz, Marescalli; — thesaurarius.

(Admodiacio furni hujus ville facta Georgio Bovagnie.) — Domini admodiaverunt Georgio Bovagnie, climbanario, presenti etc., furnum hujus Domus ville, precio et sub condicionibus hacthenus annis singulis solvi consueto et ut constat in instrumentis admodiacionum factis Petro Manigleri et Jenete ejus uxori heri deffuncte, per spacium trium annorum hodie inchoandorum et simili die finiendorum, cum clausulis et juramentis ac renunciacionibus in talibus opportunis etc.

(Conclusio pro conservacione meniarum hujus ville.) — Concluditur quod frangantur omnes domus cujuscunque sint qui sunt appodiate super meniis, affines fiat ambulatorium et ut possit itenerari in circuitu dictarum meniarum.

Fuit recepta lictera a dominis Fribourgensibus in favorem cujusdam Viviaci contra dominum Henricum, vicarium Corsiaci. Qua lecta fuit conclusum et datum fuit onus domino Besansonis ut scribat dicto Fuseri ut

veniat et partes appunctuentur, si possibile sit, ob onorem dictorum dominorum Fribourgensium.

(In favorem domini Sancti Victoris.) — Dominus Sancti Victoris produxit supplicacionem factam per dominum Grossi, que protulit injuriam contra dominum Blechereti, judicem ipsius domini Sancti Victoris. Qua exposita fuit major oppinio ut petatur ipse dominus Grossi ut hic veniat et exponat de premissis mentem suam.

(Compromissum relicte Johannis Janini et Petri Alliodi, et cautio ipsius Alliodi.) — Petrus Alliodi contra relictam Johannis Janini alias Mochez, ad preces et requestam ipsius Petri Alliodi se constituit fidejussor, principalis et insolidum, Marquetus Meynens, condurerius, parrochie Sancti Victoris, qui promisit in forma. Et ipse Alliodi promisit ipsum relevare indempnem. Quo facto dicta relicta Mochez et ipse Alliodi super eorum differenciis se compromiserunt, renunciando liti et cause in forma etc.

(Compromissum Johannis Pollat et Francisci de Ponte, parrochie Domine Nostre Nove.) — Johannes Pollat, auriga, et Franciscus de Ponte, suo et Stephanete ejus uxoris pro qua promisit de rato etc., super eorum differenciis se compromiserunt in forma, renunciando liti et cause in forma etc.

(Contra Ramelli et Poujalis.) — Jo. Marchiandi querelavit se de Leodegario Ramelli et Poujalis, qui heri ad mortem ipsum invaserunt. Qua querela audita, domini concluserunt ipsos esse capiendos nocte, hora debita.

Datur onus dispergendi artillieriam nobilibus Johanni Baudi et Amedeo Girardi.

(Contra hospitem Trium Regum.) — Fuit appellatus hospes Trium Regum Corraterie et domini informati de injuriis prolatis inter ipsum et hospitem Johannem Lulini, hiidem domini preceperunt dicto hospiti Trium Regum ut intra festa Pache proxime futura habeat evacuare dictam carreriam Corracterie, ne in futurum eveniant scandalla.

(Resolucio in favorem nobilis Augustini de Lestelley contra illos de Cresto.) — In facto nobilis et egregii Augustini de Lestelley contra illos de Cresto, domini concluserunt quod hiidem de Cresto habeant evacuare domum pro qua diceptatur, hinc ad proximum futurum festum Pache; et hinc ad proximum consilium heedem partes habeant venire et eligere unum de consilio pro qualibet parte, affines ipsos appunctuandi infra dictum terminum.

(29) *Die Dominico xxix[a] marcii 1528.* — 4 nobiles sindici; — de Villario, Jo. Baudi, M. Sep, Bo. Offixe, Cla. Baudi, Pe. Benevenuti, A. de Pileorubeo; Coquet, Be. Genodi, A. Girardi, Do. Franc, Ay. Bonnaz, Marescalli, de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo; — thesaurarius.

(Protestacio nobilis sindici Bezansonis.) — Propter multas altercationes occurrentes, querelando proposuit nobilis sindicus Bezansonis se abinde non velle esse abbas nec capitaneus, licet fuerit constitutus palam omnibus, et

ex nunc se demisit et reliquit; finaliterque petiit esse petendum consilium L[rium] et ducentenarium et consequenter majus consilium. Tamen suo incombenti officio sindicatus anno durante, ut moris est, se obtulit serviturum pro posse, desuper concedente. Quibus premissis sic expositis in forma protestatus fuit.

Fuerunt scripte lictere missive destinande ambassatoribus nostris Berne et Fribourgi, nichilominus fuit major oppinio non esse mictende sed supercedende per unum diem, expectando aliquam responsionem ab eisdem ambassatoribus[1].

Item fuit conclusum esse fiende cride prout continetur in cedula.

Die Martis xxxj[a] et ultima marcii 1528. — 4 nobiles sindici; — Ny. de Villario, Jo. Baudi, Richardet, Franciscus Fabri, Pe. Lulini, Jo. Bandire, Michael Sep, Bo. Offixer, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; G. Hugonis, Jo. Coquet, Carreri, Jo. Balard, Be. Genodi, A. Girardi, Henricus Polleri, Ay. Bonnaz, Marescalli, de Mollario, Levreri, de Malodumo; — thesaurarius.

(Contra Goninum Mallieti.) — Concluditur quod Goninus Mallieti, in carceribus detentus, habeat facere tres teysias muri pro fortificacione ville; si minus non velit facere, habeat remanere in jure.

(In favorem magistri Francisci Graniaz, laniste.) — Magister Franciscus Graniaz, lanista, se submisit sub pena centum ducatorum de non offendendo in personis neque in bonis nobilis Guilliermi Hugonis et servitorum suorum, in forma etc., cum clausulis in talibus opportunis. Et etiam fuit dictum sibi quod si denuo reperiantur sui filii in furto, quod fustigabuntur. Quo facto filii sui in carceribus detenti fuerunt relassati.

(In favorem thesaurarii.) — Fuit conclusum quod dentur decem scudi duobus ambassatoribus Lausane, qui hic in posta pro negociis ville applicuerunt, pro eorum laboribus et per eos expositis. Et datum fuit onus nobili thesaurario ad ipsos dandum etc.

(30) *Die Mercuri prima mensis aprilis 1528.* — 4 nobiles sindici; — Jo. Baudi, Franciscus Fabri, M. Sep, Bo. Offixe; Jo. Balard, Be. Genodi, A. Girardi, de Mollario, Jo. Levreri.

[1] La lettre écrite de Berne, le 27 mars 1528, par R. Vandel et J. Lullin ne parvint à Genève que le 31 *(Ms. Galiffe*, vol. 5, p. 25; voir ci-dessus, p. 31 et n. 1). Les deux envoyés genevois étaient arrivés à Berne le dimanche 22 au soir; mais l'avoyer et la plupart des conseillers étant absents, ils n'eurent audience du Conseil que le jeudi 26. La réponse qui leur fut faite ne leur donnant pas toute satisfaction, ils demandèrent à être entendus une seconde fois, le vendredi 27, « et nous ont passé, racontent-ils, tous nos articles, excepté la résolution de la guerre ». Ayant donné deux écus pour avoir l'accès du Deux Cents, ils furent remis au dimanche 29. Le texte du discours prononcé par eux ce jour-là, ou déjà le 26, sur la base de leurs instructions, est conservé aux Arch. d'État de Fribourg (*Papiers Diesbach;* voir Strickler, t. Ier, p. 603, n° 1932). Entre temps, ils avaient reçu la lettre que le Conseil de Genève leur avait écrite le 24 mars. — Balard, p. 155.

(Contra Petrum Hospitis et alios aurigas.) — Concluditur quod Petrus Hospitis, Pollat et quidam alius auriga detineantur in carceribus spacio trium dierum in pane et aqua, ob rebellionem quam heri fecerunt nobili sindico de Rippa.

(Contra Berchouz.) — Item concluditur quod capiatur nocte de sero hospes Levrerii, dictus Berchouz, propter certa verba per eum prolata contra hanc civitatem.

Concluditur quod fiat à Grilliaz, naute, mandatum decem florenorum propter certas furgallas pro repparacione ville.

Die Jovis seconda aprilis 1528[1].— 4 nobiles sindici; — Fabri, Jo. Baudi, Lulini, A. de Pileorubeo, Pe. Bene[venuti], Migerandi, M. Sep; G. Hugonis, Carreri, Be. Genodi, A. Girardi, G. de Mollario, Coquet, Levreri; — thesaurarius.

Datur onus thesaurario veteri ut mictat expiones versus Rumiliacum, actento quod fuerunt prolata nova esse in eodem loco Rumiliaci septem millia hominum.

(Contra lanistam et filios suos.) — Examinatis Claudio Bidalis et Martino, vigilibus, ac Claudio, custodi carcerum Insule, qui deposuerunt quod filii laniste, ipsis existentibus in carceribus, dixerunt quod, ipsis relaxatis, comburerent nemora et myas nobilis Guilliermi Hugonis, ut hiidem testes dixerunt premissa audivisse dixi a Nycodo Comitis, qui in presentiarum detinetur in dicto castro Insule, quod ipsi filii talia dixerunt. Quibus examinatis domini concluserunt esse detinendos dictus lanista et filii sui in carceribus castri Insule.

(In favorem vigillum.) — Concluditur quod fiant vestes vigilum, scilicet quattuordecim vestes, et in qualibet veste ponantur tres ulne (in qualibet veste), et ex super habondanti fiat una vestis quattuor ulnarum magistro Peytremando Farqueti. Et commendabilis Franciscus Fabri ministrabit pannum dictarum vestium, qui promisit non capere utilitatem nisi unum grossum pro quolibet floreno.

(Contra Corbouz et Trenchent.) — Concluditur quod non fiant alique vestes Petro Chapuysi, dicto Corbouz, neque à Trenchent, sed solvatur ea que debentur dicto Trenchent ante diem sue privacionis.

(In favorem commendabilis Georgii Lactis contra Plantalex.) — Plantalex petiit evocari Georgium Lec et detulit juramentum, qui juravit, et jurato fuit liberatus ipse commendabilis Georgius Lactis a peticione etc.

(31) *(In favorem Parrocti contra nobilem Guilliermum Hugonis.)* — Commendabilis Guilliermus Parrocti contra nobilem Guilliermum Hugonis induxit duos testes, scilicet Johannem Dauxi et Glaudium Conacti, de et

[1] Voir une lettre de l'évêque P. de La Baume à Guillaume de la Moelle, datée d'Arbois, 2 avril [1528 ?]; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 476.

super recognicione signeti cujusdam policie quondam Claudii Baudi; qui recognoverunt, dictus Dauxi licteram et signetum in forma etc., et dictus Conacti (recognavit) duntaxat licteram et non signetum.

Die Veneris tercia aprilis 1528. — 4 nobiles sindici; — Ny. de Villario, Jo. Baudi, Vandelli, Richardet, Pe. Lulini, Jo. Bandires, M. Sep, Bonifacius Offixer, Franciscus Fabri, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti; G. Hugonis, Jo. Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Jo. Balard, Be. Genodi, A. Girardi, Chambet, Do. Franc, Ay. Bonnaz, de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo; — thesaurarius.

(Redditus ambassatorum.) — Nobiles Robertus Vandelli et Jo. Lulini, ambassatores, reddierunt ab Elemania et exposuerunt onus eorum. Quibus expositis fuerunt grati.

Eadem die Veneris tercia aprilis, post prandium. — 4 nobiles sindici; — Ramelli, Migerandi, Jo. Baudi, Richardet, Vandelli, Fabri, M. Sep, Bo. Offixer, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti, Jo. Lulini, Pe. Lulini, Bandires, Nycodus de Villario; G. Hugonis, Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Jo. Balard, Be. Genodi, A. Girardi, Henricus Polleri, Do. Franc, Ay. Bonnaz, Marescalli, de Mollario, Levreri, Chambet; — thesaurarius.

Fuit decretum ire ad hospicium dominorum ambassatorum Berne et Friburgi qui hic applicuerunt super differenciis hujus civitatis [1]. Qui omnes supradicti in ordine iverunt, et datum fuit onus domino sindico Bezansonis ferendi sermonem cum dictis ambassatoribus.

Die Sabbacti quarta aprilis 1528.

De mandato dominorum sindicorum et consilii fuit missa lictera ad dominos Bernenses et Friburgenses per postam, que in se contineba(n)t ut haberent nobis dare juvamen in adversitatibus nostris et que imbrevi sunt ingressure, quod absit, et quod mictant nobis numerum gentium juxta eorum discretionem || et juxta exigenciam casus || prout res expostulat [2].

(In favorem nobilis Benedicti Genodi.) — Et datum fuit onus nobili Benedicto Genodi ut haberet dare viginti scutos auri, nomine nobilis Stephani de Pileorubeo, thesaurarii absentis, Nycolao de Castro, qui fuit deputatus ad currendum dictam postam, quod ipse de Castro fecit, et dictus nobilis Genodi eosdem viginti scutos auri consignavit.

[1] Ces ambassadeurs étaient envoyés au duc de Savoie pour lui soumettre les dernières plaintes des Genevois, après avoir vérifié le bien-fondé de celles-ci en passant par Genève. Ils devaient inviter les deux parties à régler leur différend dans une nouvelle journée (E. A., t. IV 1 *a*, p. 1297 § 8 et 9). Ils arrivèrent à Genève le 2 avril, suivant Balard (p. 151-152), qui relate en détail les négociations engagées entre eux et le Conseil.

[2] E. A., t. IV 1 *a*, p. 1297 § 11, où se trouve le texte intégral de cette importante missive, d'après Arch. d'État de Berne, U. P., vol. 47, nº 53 (ligne 4 en remontant, au lieu de *résumer*, lire: *resmuer*). — Voir *Ratsmanual*, vol. 217, p. 103 (6 avril).

(32) *Die Sabbacti quarta aprilis 1528*, in domo et aula Molarii. — Bezansonis, de Cresto, de Rippa, Macheret; — Ramelli, Jo. Philippi, Jo. Baudi, Pe. Benevenuti, Jo. Bandires, G. Baudi, Jo. Balard, Richardet, M. Sep, Bo. Offixer, Vandelli, Carreri; G. Hugonis, Ay. Bonnaz, Pe. Lulini, A. de Pileorubeo, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo, G. Baudi, Franciscus Fabri; — thesaurarius.

Ibidem conclusum fuit quod dicatur dominis ambassatoribus Berne et Friburgi quod rescribant de et super contentis informacionibus coram ipsis factis, si ipsis placeat, et, omnibus postpositis, quod instent superiores eorum ut mictant nobis numerum gentium ad eorum discretionem, pro conservacione hujus ville et ad bellicandum, si opus sit.

Item concluditur quod detur onus Nycolao Castro quod faciat venire hic pulveres vomipetrarum precio pro quolibet quintale novem scutorum auri.

(33) *Die Dominico quinta aprilis*. — Bezansonus, de Cresto, de Rippa; — Ramelli, Migerandi, Bergeronis, M. Sep, Pe. Benevenuti, Franciscus Fabri, A. de Pileorubeo, Ro. Vandelli, Bo. Offixer, Richardet, G. Baudi; G. Hugonis, Jo. Balard, Jo. Philippi, Henricus Polleri, G. de Mollario, de Malodumo, Be. Genodi, Do. Franc, Jo. Levreri, A. Girardi, Carreri, Ay. Bonnaz.

Ibidem fuit expositum que gesta fuere heri circa occurrencia et presertim qualiter Nycolaus Castro in posta portaverat paquetum licterarum dominorum ambassatorum duarum villarum et hujus ville, de et super garbugiis, et que in se continebant ut ipsi domini duarum villarum mictant gentes [1]. Fuitque conclusum pro habendis pecuniis ad solvendum dictos armigeros, ut possint vivere et contentare hospites suos, quod cras fiant cride plus offerenti de bonis condempnatorum pro ultima vice et Martis in consilio generali expedientur.

(In favorem vigilum.) — Item fuit conclusum quod fiant part calligarum omnibus vigilibus, actento quod supportant ultra alia tempora plures labores.

Eadem die Dominico quinta aprilis post cenam. — 4 nobiles sindici; — Ramelli, Migerandi, Baudi, Vandelli, Fabri, Lulini, M. Sep, Bo. Offixer, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Balard, Be. Genodi, Girardi, Polleri, Do. Franc, de Malodumo, de Mollario, Ay. Bonnaz; — thesaurarius.

Fuit conclusum ut cras fiat prossessio generalis, ut Deus sit in nostris adversitatibus fautor.

[1] Balard, p. 152 et 153. — Ce même jour, le Conseil écrivit à l'évêque Pierre de La Baume pour l'informer des difficultés dans lesquelles la Ville se débattait (P. H., nº 997 *bis*, minute).

Die Lune sexta aprilis. — Bezansonus, de Cresto, Macheret; — Carreri, Jo. Philippi, A. Girardi.

(Contra Oddetum Paqueti.) — Pauperrima grangeria Oddeti Paqueti petiit et obtinuit per dominos, presente dicto Paqueti, sibi dari unam cuppam frumenti et unum florenum monete usque post festa pascalia, quibus elapsis concordabuntur super eorum differenciis.

(34) *Die Martis septima aprilis 1528.* — Bezansonus, de Rippa, Macheret; — Franciscus Fabri, Pe. Lulini, M. Sep, A. de Pileorubeo, Vandelli; Coquet, Carreri, Be. Genodi, Ay. Bonnaz, Marescalli, de Mollario, Levreri, de Malodumo, A. Girardi; — thesaurarius.

(Constitucio thesaurarii ad solvendum armigeros.) — Fuit constitutus thesaurarius ad solvendum salarium armigerorum hic prope diem applicandorum scilicet commendabilis Amedeus de Pileorubeo, qui recipiet pecunias bonorum vendendorum de fugitivis, et de receptis et libratis teneat computum.

(In favorem Bernardi et Crispini.) — Item fuit conclusum quod commendabilis Franciscus Fabri habeat dare nomine ville unum part calligarum Bernardo, servitori domini Bezansonis, ac Crispino unum aliud part, pro eorum gratis serviciis communitati impensis.

(In favorem Francisci Broct.) — Item fuit dictum quod fiat mandatum Francisco Broct de viginti septem florenis causa venditionis certarum furgallarum pro communitate.

(In favorem deputatorum ad vendendum bona fugitivorum.) — Item fuit conclusum quod deputati ad vendendum bona fugitivorum habeant percipere pro eorum laboribus unum florenum pro quolibet centenario florenorum de eisdem bonis venditis.

Die Jovis nona aprilis 1528 [1]. — Ny. de Cresto, Girar. de Rippa, Macheret; — Migerandi, Pe. Lulini, de Villario, Pe. Benevenuti, A. de Pileorubeo, M. Sep, Franciscus Fabri, Pe. Jo. Bandires; Carreri, Be. Genodi, Ay. Bonnaz, Henricus Polleri, Levreri, Marescalli, Chambet, Balard, A. Girardi; — thesaurarius.

(In favorem Poujalis et Ramelli.) — Concluditur quod Poujalis et Ramelli, incarcerati, relaxentur ob honorem festorum paschalium, prius facta promissione de se representando tociens quociens etc., et de non offendendo quemquam, in forma etc.; et quod caveant unus pro alio, ut premissa observentur.

(In favorem filie Viennesii contra egregium Capitisauri.) — Filia egregii Viennesii et Capitisauri super quadam tapisseria fuerunt concordes et relaxavit dictam tapisseriam ipse Capitisauri dicte filie, expensis omnibus non obstantibus, et hoc ob honorem Dei et dominorum de consilio.

[1] Partis de Genève le 5 avril pour Chambéry, les ambassadeurs de Berne et de Fribourg étaient de retour le 9 (Balard, p. 153).

(35) *(In favorem laniste.)* — Item concluditur quod lanista et sui filii, incarcerati, ob festa pa[s]chalia relaxentur, facta prius submissione de se representando tociens quociens etc.

(Contra Velluti.) — Concluditur quod capiatur Aymo Velluti, ob ejus demerita et multiplices querelas contra eum factas.

(In favorem Johannis Furby.) — Concluditur quod detur servitoribus ambassatorum: primo Johanni Furby, qui fuit ad patriam Elvechiorum cum nobili et egregio Vandelli ambassatori, et qui mansit quindecim diebus, ad racionem cujuslibet diei trium grossorum, et ceteris servitoribus pariformiter detur.

(In favorem Chabodi et illorum qui sunt excommunicati et qui sunt compromissi.) — Item fuit dictum quod fiat consensus illis qui se compromiserunt per octo dies post Pascha, ut possint obtinere eorum absolucionem.

Magister Franciscus Granjaz, lanista, promisit secondo quod ipse neque filii sui non offendant quemquam in persona neque in bonis habitancium Gebenn., sub pena centum ducatorum, et etiam de ipsos representando tociens quociens etc.

Die Veneris sancta decima aprilis 1528[1]. — 4 nobiles sindici; — Migerandi, Ramelli, Bergeronis, Jo. Baudi, Bandires, Franciscus Fabri, M. Sep, Bo. Offixer, G. Baudi, Pe. Benevenuti; Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Jo. Balard, Be. Genodi, A. Girardi, Henricus Polleri, Do. Franc, (Henricus Polleri,) G. de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

(Electio ambassatorum ad dominos duarum villarum.) — Ibidem fuerunt electi ambassatores ad dominos duarum villarum, propter occurrencia et affines ponatur finis garbugiis. Et primo fuerunt electi nobiles Bezansonus Hugonis, Ramelli, Michael Sep et Bonifacius Offixer, quibus dabuntur ample et bone instructiones, et que fuerunt lecte et constructe per nobilem Amedeum Girardi et approbate[2]. Item fuit conclusum quod dentur dominis ambassatoribus duarum villarum, qui sunt in numero octo, cuilibet ipsorum decem scudi, pro eorum serviciis, et etiam octo eorum servitoribus cuilibet ipsorum unum scutum.

(In favorem Johannis Valleti.) — Domini ambassatores duarum villarum

[1] Suivant Balard (p. 153), les Fugitifs affichèrent ce jour-là, aux portes des églises des villages voisins de Genève, une sentence d'excommunication et interdit. Cette sentence, émanant de l'official métropolitain de Vienne, est prononcée à la requête de Jean de Montfalcon, prieur de Lutry, de François Fornerat et de Pierre de Fernex, contre l'évêque Pierre de La Baume, ses officiers, les syndics, conseillers, citoyens et habitants de Genève; rédigée en français, elle est contenue en un placard in-folio, imprimé en caractères rouges et noirs, et datée du mois d'avril 1528, avec l'adjonction manuscrite: « second jour ». Un exemplaire en est conservé aux Archives d'État de Berne, U. P., vol. 47, nº 52. — Sur la prétention formulée ce même jour par le châtelain de Ternier de fixer au milieu du pont d'Arve la limite du territoire ducal, tandis que les Genevois, se fondant sur d'anciens titres, considéraient le pont comme leur appartenant en entier, voir Balard, p. 154.

[2] Balard, p. 154.

petierunt propter honorem eorum Johannem Valleti relaxari et ipsis dari. Fuit major oppinio quod porrigat supplicacionem suorum malorum ad dominum nostrum episcopum et principem, cui interest facere graciam; et quoad interesse ville sibi datur ob honorem ipsorum.

Item fuit conclusum quod expostuletur dominis ambassatoribus ut scribant superioribus suis ut mictant nobis de qualibet villa vigintiquinque homines.

(36) *Die Sabbacti xj[a] aprilis 1528.* — 4 nobiles sindici; — Vandelli, Jo. Baudi, Lulini, M. Sep, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Be. Offixer; Polleri, Carreri, Balard, Be. Genodi, A. Girardi, A. Bonnaz, G. de Mollario, de Malodumo.

Fuit conclusum quod detur onus ambassatorum propediem destinandorum ad dominos duarum villarum ut habeant proponere de facto nobilis Michaelis Guyllieti, qui dixit se iturum ad eosdem dominos.

Fuit recepta lictera missiva domini nostri episcopi[1], super qua fuit conclusum esse respondendum super duobus punctis, scilicet de judice excessuum

[1] Arbois, 9 avril (P. H., nº 930); la réponse du Conseil à cette lettre est datée du 13 avril (P. H., nº 997 *bis*). — Dans une lettre du 9 avril, adressée à B. Hugues (P. H., nº 996; impr. dans Galiffe, *Matériaux* t. II, p. 445), l'évêque parle des pourparlers qu'il a engagés avec le duc de Savoie, par l'intermédiaire du comte de Montrevel, son neveu, qui aurait obtenu mainlevée de ses abbayes. La pièce suivante, conservée aux Arch. d'État à Turin *(Genève,* catég. I, paquet 12, nº 29) éclaire cette négociation:

« Monsr le conte de Montrevel supplie tres humblement monseigneur, ou nom de mons[r] l'evesque de Geneve et au sien, son bon plaisir soit avoir led[t] s[r] evesque de Geneve tres humblement pour recommandee et en sa bonne grace donnee son tres humble et tres hobeissant subgect et serviteur.

Plus son bon plaisir soit vouloir laisser led[t] s[r] evesque de Geneve aux droictz et prehiminences de son eveschee, comme ses predeccesseurs estoient, mesmes quant il entra aud. eveschee, quant il pleut à mond. s[r] le luy donner.

Et aussi que mond[t] s[r] demeure en toutes ses droictures et prehiminances que ont accoustumé messeigneurs ses predecesseurs et ses officiers oud. Geneve.

Et quant à la bourgoisie de Geneve, comme celluy evesque qu'il n'y consentit oncques, led[t] s[r] evesque à mond. s[r] assistera en la revocacion d'icelle et toutes aultres; et luy hobeyra et servira en tout ce qu'il lui plaira luy commander.

Et promect led. s[r] de Montrevel sur la foy comme à mond. s[r] fere effectuelment observer par led. s[r] evesque le contenu aux chappitres sus escriptz et les fere ratiffier jouxte la forme d'iceulx par tout le mois d'avril prouchain. — Faict à Chambery, le xxviij[e] jour de mars mil cinq cens vingt huit.

Monsr de Montrevel supplie tres humblement monseigneur son bon plaisir soit vouloir oblier le passé et lui donner parolle de seureté pour led. s[r] evesque et ses gens; et dedans deux mois led. s[r] evesque viendra fere la reverance à mond. seigneur pour lui obeir en ce qu'il lui plaira commander. Et ne se meslera led. seigneur evesque, ny ses gens, d'aucunes pratiques contre l'auctorité et estat de mond. s[r].

Et le bon plaisir de mond. seigneur sera, dont l'en supplie tres humblement, oster les mainmises sur tous les biens et revenuz dud. s[r] evesque qu'il a riere luy et remectre le tout aud. s[r] de Montrevel, se ouffrant de rechiefz entierement luy obeyr en tout et partout.

Et s'il plait à mond. seigneur fere bailler aud. s[r] de Montrevel les lectres de main levee, il promect par ces presentes à mond. s[r] qu'il ne les delivr[er]a point aud. s[r] evesque qu'il n'ayt entierement ratiffier et observer le contenu desdis chappitres, ains rendra à mond. seigneur

et de sentencia lata contra fugitivos, ex quo conqueritur, excusationaliter.

Item fuit conclusum quod petatur unum magnum consilium generale, qui habeant facere querelas eorum coram dominis ambassatoribus duarum villarum, et etiam additus cum ceteris ambassatoribus alius ambassator, scilicet nobilis et egregius Vandelli, et quod hiidem domini ambassatores duarum villarum ducantur ad castrum Insule, ut sumant informaciones de eodem.

(In favorem procuratorum.) — Item fuit conclusum quod procuratores constituti ad exigendum bona condempnatorum possint consentire absolucioni excommunicatorum ad instanciam dictorum condempnatorum, renovato prius debito in favorem communitatis.

(In favorem Aymonis Velluti.)— Item ob honorem festorum pascalium fuit conclusum quod relaxetur Aymo Velluti, incarceratus, prius facta promissione de ipso representando, et quod consentiat absolucioni excommunicatorum occasione quorumdam processus et quod eosdem processus comburantur. Quo facto idem Richardus Velluti promisit ut supra in forma etc.

Eadem die Sabbacti sancta xj[a] aprilis 1528. — 4 nobiles sindici; — Ramelli, Jo. Baudi, Vandelli, M. Sep, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti, Migerandi; Carreri, Jo. Philippi, Jo. Balard, Be. Genodi, A. Girardi, Ay. Bonnaz, Pe. Benevenuti [1].

Nycolaus Castro hic applicuit ab Alemania et exposuit onus suum.

(Contra Humbertum Viennesii.) — Item fuit conclusum, propter honorem festorum pascalium, quod Humbertus Viennesii solum per noctem futuram in croctono [ducatur], actento quod per aquam et valla transivit.

Die Dominico in festo Pache xij[a] aprilis 1528, post vesperas, magnum consilium in Domo ville celebratum, in qua interfuerunt numero quatercentum. — 4 nobiles sindici.

lesd. lectres de main levee en cas que led. s[r] evesque ne voulsit faire ce que dessus. — Faict à Chambery, le xxviij[e] jour de mars mil cinq cens vingt et huit.

Les articles sus escriptz, desquelx j'ay la copie signee par mons[r] le conte de Montrevel, de laquelle sont extraictes ces presens articles, j'ay ratiffier l'an mil cinq cens et vingt-huit et le troizieme d'avril, saulfz et reservee l'aler devers monseigneur, laquelle demour[er]a à mon liberal arbitre, non pourtant vuillant reffuser que je n'y voise quant il sera temps. Et sur le quatrieme article, je n'y consenti jamais en Alemaigne ny entendz de y consentir; et promectz à monseigneur de lui assister en la revocacion d'icelle, et lui faire service de tout ma puissance. Et pource que monseigneur dit que ceulx que je luy ay envoyez signees par led. s[r] conte de Montrevel et moy ne se peuvent trouvé de present, je les ratiffie comme dessus. Et, en signe de verité, j'ay signé de ma main, l'an mille cinq cens vingt neuf et le unzieme de mars. Lesqueulz articles sont escriptz au present feillet et au precedent soubscript de ma main:

L'evesque de Genève. »

(Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 12, n° 29; original en quatre pages utiles sur deux feuilles de papier; la signature autographe de l'évêque se trouve au bas de la deuxième page et à la fin de l'acte.)

[1] *Lisez:* Pe. de Malodumo.

(In favorem Johannis Valleti.) — Et successive interfuit consilium ordinarium repletum, quinquagenarium et ducentenarium, propter dominos ambassatores Berne et Friburgi, qui debent venire hic et exponere onus eorum, quod et fecerunt. Quo exposito fuit omnibus gratum, et etiam exposuerunt quod sui superiores dabunt nobis auxilium in adversitatibus in omnibus et per omnia. Deinde hiidem domini ambassatores expostularunt graciam pro Johanne Valleti, detento, ut a captivitate sua relaxetur ob honorem ipsorum. Quaquidem requisicione sic ut premictitur facta, omnes consentierunt dicte relaxacioni, nemine contradicente, et peperserunt sibi, juribus et interesse domini nostri episcopi et principis salvis et quibus nolunt derogare [1].

(37) *Die Lune xiij[a] aprilis, post vesperas,* consilium ducentenarium celebratum. — Nobiles sindici et Do. Franc loco Bezansonis. — Ibidem interfuerunt in magno numero.

(Conclusio ut domini duarum villarum descendant et veniant manu forti in auxilium pro nobis.) — Et fuerunt lecte instructiones date domino sindico Bezansonis et aliis ambassatoribus qui hodie iverunt ad dominos duarum villarum et approbate [2], et una voce dicentes concluserunt quod domini duarum villarum veniant manu forti in auxilium pro nobis; et etiam concluserunt quod denuo rescribatur nostris ambassatoribus ad modum instructionum scilicet gesta a regressu dominorum ambassatorum Berne et Friburgi, scilicet victualia vetita, prohibiciones de ponte Areris factas per dominum ducem et alia occurrencia, et de domino sindico Coqueti, cui fuerunt levata sua bona [3].

[1] Balard, p. 154-155. — Voir la requête de Jean Vallet aux ambassadeurs des deux villes leur demandant d'intercéder pour sa libération *(Procès criminels,* 2me série, n° 168), et l'ordre de relaxation adressé, le 12 avril, par Aymé de Gingins, vicaire général, au procureur fiscal et au geôlier des prisons épiscopales (P. H., n° 1002 *bis*; Strickler, t. Ier, p. 608, n° 1948).

[2] Lettre de créance du 12 avril (Arch. d'État de Berne, U. P., vol. 47, n° 54, original; — C.L., vol. 2, p. 77; — E. A., t. IV 1 *a*, p. 1298 § 12); — instructions du même jour, où sont énumérés les griefs anciens et récents des Genevois, qui se disent « fort excandallizés et exbays, de sorte que si nousdicts seig[rs] n'y mettent fins, serons contrains de deshabiter le lieu et aller en pays commant pouvres gens exgarees », et concluent: « Pour quoy les supplions tres humblemant, pour l'amour de Dieu, nous venir en ayde et secours à mains fortes, jouste la bourgeoisie entre eulx et nous contractees, car nous aymons myeulx souffrir pour ung coup que ainsi miserablemant languir (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 12, n° 25, original avec grand sceau plaqué).

[3] Lettre du 13 avril aux ambassadeurs, complétant leurs instructions de la veille et insistant pour qu'ils ne consentent à aucune nouvelle journée *(Ibid., Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 1, n° 5, original; — C.L., vol. 2, p. 75, minute). — Balard, p. 155. — Sur le passage à Lausanne des quatre ambassadeurs de Berne et de Fribourg qu'accompagnaient ceux de Genève, voir une lettre de l'évêque de Lausanne (Sébastien de Montfalcon) au duc de Savoie, Lausanne, 14 avril: « Il[s] arriverent hier au soer à cinq heures, par plue et maulvais temps; et à ce matin quatre de eulx, deux de Berne et deux de Fribourg (deux), sont party, non obstant la plue et maulvais temps, pour aller coucher à Fribourg, et ce pour complayre à cieulx de Geneve, car il leur adherissent plus que les aultres. Ceulx de Geneve sont en nombre de dix ou doze chevaulx et vont sur experance de amenner gens. Et si ainsi est, je ne puis

Item quod fiant bone excubie, et capita domorum habeant facere et non mictere eorum servitores.

In differenciis Jacobi de Nanto et Claudii Prenleloup, detenti in castro Insule ad instanciam ipsius de Nanto, pro relaxacione ipsius se constituerunt fidejussores de stando summarie ordinacioni et cognicioni dominorum, et ipse Jacobus de Nanto se compromisit etiam stare ordinacioni in forma etc., scilicet commendabiles Anthonius Fabri et Ludovicus Prelaz, cum clausulis, juramentis in talibus opportunis.

(Mandatum in favorem Francisci Rosset.) — Commictitur mandatum fieri nobili thesaurario centum sexaginta octo florenorum, ut solvat commendabili Francisco Rosset, hospiti Capitis Nigri, pro expensis factis per dominos ambassatores Berne et Friburgi hiis diebus preteritis.

Die Martis xiiij[a] aprilis, post prandium. — 4 nobiles sindici, incluso Do. Franc, locumtenente nobilis Bezansonis; — Migerandi, Bergeron, de Villario, Lulini, Bandires, Vandelli; Coquet, Carreri, Be. Genodi, Girardi, Marescalli; — thesaurarius.

(In favorem predicatoris.) — Fuit major oppinio ut thesaurarius habeat dare predicatori Quadragesime proxime preterite salarium hacthenus solvi consuetum, videlicet decem septem florenos cum dimidio.

(Contra dominum Johannem Volandi.) — In favorem Valleri et litisconsortium contra dominum Johannem Volandi, qui obtinuit unam supplicacionem a domino duce ultra sentenciam latam per dominos sindicos super eorum differenciis, denique renunciavit ejus principem. Fuit major oppinio quod ipsi Valleri petant citacionem a domino procuratore fiscali contra eundem dominum Volandi ad respondendum intitulatis et intitulandis, et quod reducantur ad manus domini bona sua.

Item fuit conclusum quod ponatur in lictera heri in magno consilio decreta et destinanda ad dominos ambassatores nostros, scilicet quod non acceptetur nulla jornata ac parum loquantur de facto vicedompnatus[1].

(38) *Die Mercuri xv[a] aprilis*, in claustro Sancti Petri, assistentibus quattuor nobilibus sindicis.

(Expedicio platearum Mollarii et Longemale.) — Platea Mollarii ut moris

croyre que puissons eviter la guerre, comme m'ont dict les quatre ambassadeurs qu'ilz sont demouré jusque après disné [le 14], qu'ilz se dirent estre voz bons serviteurs et amys »... L'évêque engage le duc à prêter une plus grande attention à l'affaire de Genève, à envoyer une bonne ambassade aux deux villes, et une autre à Messieurs des Ligues, afin d'éviter à ses sujets les maux de la guerre (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 1, liasse 4, n° 3).

[1] Ces deux points sont traités dans le texte de la lettre du 13 avril, cité ci-dessus. — Dans une lettre écrite à l'évêque le 14 avril (P. H., n° 997 *bis*), les syndics et Conseil protestent contre une absolution générale accordée par l'official à tous les ressortissants du diocèse et qui porte un grave préjudice aux sujets de l'évêque et à plusieurs étrangers. Ils supplient le prélat de leur faire raison et justice de l'official, « car sen la presente [lettre] le peuple soit vouloit insurger encontre de luy »...

est prius solemnitatibus observatis fuit expedita Petro Paqueti, precio sexdecim ff. cum dimidio.

Item platea Longemale fuit expedita honestis viris Johanni de Putheo et Ludovico Taberleti, parrochie Magdalenes, precio novem florenorum.

Presentibus Francisco Bise, Johanne Rubei, cride, Claudio Bidalis, vigilibus.

Die Jovis xvj[a] aprilis. — 4 nobiles sindici; — Migerandi, de Villario, Richardet, Franciscus Fabri, Lulini, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, Jo. Baudi; Coquet, Carreri, Balard, Be. Genodi, A. Girardi, Chambet, Bonnaz, Marescalli, Levreri.

(In favorem nobilis Andree Viennesii.) — Nobilis et egregius Andreas Viennesii exhibuit missivam domini nostri sibi destinatam, que in se continebat expresse relaxaret prothocolla quondam Andree Viennesii data et commissa egregio Johanni Porteri, denique exposuit(que) quod erat contra franchesias et quod dicta prothocolla, tanquam in gradu succedendi propinquior, ad ipsum spectare debent. Quibus expositis petiit desuper sibi auxiliari. Domini petierunt dictum Porteri et fuit conclusum esse supercedendum scribendi domino nostro, et fuit dictum dicto Porteri quod supercedeat exhigere dicta prothocolla donec cognito per dominos sindicos, et datum fuit onus ad refferendum egregiis Johanni Migerandi et Carreri hinc ad Martis futuram; et juxta dictam relacionem scribetur domino nostro episcopo et principi.

(In favorem Johannis Valleti.) — Uxor Johannis Valleti exhibuit licteras relaxationis ipsius Johannis Valleti a carceribus eman[atas] per dominum vicarium[1], quas petiit observari. Domini consentierunt dicte relaxacioni et fuit conclusum quod dicatur dicte uxori sue quod adducat ipsum hic cras in consilio ordinario et refferat gracias dominis et affines hiidem domini sindici faciant sibi demonstraciones et prestet de novo juramentum franchesias et ratifficet borgesias.

(Mandatum Claudii Savoye.) — Commictitur mandatum thesaurario de decem scutis auri in favorem commendabilis Claudii Savoye quos communitati mutuaverat, facta de eisdem per ipsum quictancia.

Secondus quernetus consiliorum communitatis Gebenn. de anno 1528.

(39) *Die Veneris xvij[a] aprilis 1528.* — 4 nobiles sindici juncto nobili Do. Franc loco nobilis Bezansonis Hugonis; — Bergeyron, Ny. de Villario, Richardet, Lulini, Benevenuti, G. Baudi, Migerandi, Franciscus Fabri, Jo. Baudi; Coquet, Carreri, Be. Genodi, Ay. Bonnaz, Marescalli, A. Girardi, Jehan Levrier, G. Hugonis.

[1] Ci-dessus, p. 45 n. 1.

(In favorem Ludovici Luppi.) — Item fuit conclusum quod solvantur quadraginta floreni Ludovico Luppi pro residuo firme admodiacionis sue officine quod fecerat Francisco Testuti. Quoquidem facto, instrumentum produxit et datum fuit onus deputatis qui habent onus vendendi bona mobilia condempnatorum ut solvant eosdem quadraginta florenos in mercanciis. Et fuit contentus ipse Luppi.

(Contra creditores condempnatorum.) — Aymo Bonnaz et Bergeyron petierunt sibi satisfieri de hiis in quibus condempnati sunt ipsis obligati. Fuit conclusum quod primi vadunt ante et quod interesse ville sunt antiquiores dictarum obligacionum.

(In favorem sociorum qui invenerunt bona occultata.) — Fuit expositum de quibusdam sociis qui invenerunt certa bona occultata et qui petunt satisfieri de laboribus. Fuit major oppinio ut nobiles Guilliermus Hugonis et Vandelli ac ceteri commissarii tacite ad eorum discretionem habeant ipsis contribuere.

(De vexilis.) — Item fuit dictum pro majori cauthela quod unusquisque banderetus habeant solvere nomine eorum vexilos eorum.

(Contra Humbertum Neyret.) — Humbertus Neyret, heri captus, de et super assertis informacionibus contra eum sumptis, promisit de se representare tociens quociens etc. Et, pro majori securitate, cavit per Michaelem de Dusilia, qui promisit in forma etc., cum clausulis in talibus opportunis etc.

Commictitur mandatum quinque florenorum in favorem Johannis Lulini, hospitis Ursi, pro certis expensis in ejus domo per ballivum Velladin.

(Secunda inhibicio facta hospiti Trium Regum Corracterie.) — Fuit inhibitum hospiti Trium Regum Corracterie pro secunda vice ut habeat evacuare dictum hospicium Trium Regum infra quindecim dies, et ipsis elapsis non habeat vendere panem nec vinum nec quemquam hospitare.

(Inventarium factum in consilio ordinario rerum existencium in couffro Francisci Forneracti.) — Inventarium factum rerum et bonorum existencium in couffro Francisci Fornerat.

Et primo repertum extitit:

Ung orreillie dagmasti viridis brodatum.
Item una ulna etia[m] dagmasti.
Item viginti duo linteamina.
Item gausapia septem.
Item unam servietam magnam pro colla[tioni]bus.
Item ung corset d'ouffrerays et une tremplete.
Item cinq servietes.
Item pani de cortinaz troys.
Item fauldes cinq de lic de gessinaz de toyelle d'Olandres.
Item ung cremaux de siaz blanche forras de tercellin verd.
Item sex croynichian de teillaz finaz.
Item unaz teyllaz de Cambrès et ung petit pani.

Item unaz piece de toyllaz de Bollogne.
Item vuyt bendon.
Item cinq goyffe.

(Supellectilia consignata commendabili Johanni de Malodumo.) — De supradictis rebus fuerunt consignata commendabili Johanni de Malodumo, pro aliquibus dominis Bernensibus qui volunt trahere hic Gebennis moram per aliquot tempus, videlicet sexdecim linteamina tam nova quam alia, et etiam quattuor gausapia. Die Mercuri xxix aprilis 1528 [1].

(40) *(Juramentum fidelitatis prestitum per Johannem Vallet.)* — Johannes Valleti hic applicuit et retulit gracias de gracia sibi facta, et exhibuit licteras dicte gracie et prestitit juramentum fidelitatis in dominum nostrum episcopum et principem et esse obediens ville, ac approbavit borgesias factas cum dominis Bernensibus et Friburgensibus, ac etiam promisit de cetero amplius non conversare cum condempnatis, sub pena mortis, ac etiam non absentare hanc civitatem, nisi sibi partita licencia a dominis sindicis et consilio in forma etc.

Eadem die Veneris xvij[a] aprilis 1528, post cenam. — 4 nobiles sindici; — Migerandi, Bergeronis, de Villario, Jo. Baudi, Vandelli, Richardet, Jo. Bandire, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Benevenuti; Hugonis, Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Jo. Balard, Be. Genodi, A. Girardi, Polleri, G. de Mollario, Jo. Levreri.

(Missive.) — Fuerunt recepte lictere a nobilibus Bezansono Hugonis, consindico, et aliis ambassatoribus [2]. Quibus lectis, fuit omnibus gratum et fuit major oppinio ut mictantur super campis expiones. Item ponantur duo vigiles in cimbalatorio Sancti Petri cum aliis excubiatoribus spacio octo dierum. Item illis diebus octo durantibus quod capita domorum habeant facere excubias in locis assuetis, et non servitores. Item quod de occurrentibus rescribatur eisdem nobilibus nostris ambassatoribus et quod cras sumantur informaciones; et sumptis ipsis mictantur.

Die Sabbacti xviij[a] aprilis 1528, post prandium. — 4 nobiles sindici; — Bergeron, de Villario, Jo. Baudi, Vandelli, Franciscus Fabri, Jo. Bandires, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti; Coquet, Carreri, Jo. Balard, Be. Genodi, Henricus Polleri, Ay. Bonnaz, Marescalli, G. de Mollario, Jo. Levreri.

(Ambassatores.) — Fuit conclusum esse rescribendum ambassatoribus nostris de occurrentibus, et presertim dent exequutioni onus eorum, et non veniant quin non obtineant totalem finem nostrorum malorum et libera-

[1] Cet alinéa paraît avoir été introduit après coup dans le Registre; voir ci-après, au 29 avril.
[2] Fribourg, 15 avril, de la main de B. Hugues (P. H., nº 1014; impr. dans M. D. G., t. XI, p. 499-500; — Strickler, t. Ier, p. 608, nº 1949).

cionem eorumdem in bona forma etc. Quequidem lictera fuit lecta et ab omnibus approbata, et quod mictatur per postam[1].

Die Dominico xix[a] aprilis 1528. — 4 nobiles sindici; — Migerandi, Bergeron, Ny. de Villario, Jo. Baudi, Vandelli, Lulini, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti; Carreri, Jo. Balard, Be. Genodi, Chambet, Polleri, Ay. Bonnaz, G. de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

Fuerunt recepte lictere a domino nostro episcopo et principe scilicet responsionem de et super absolucione facta per suum officialem, que satis fuit rigorosa[2]. Qua lecta, fuit major oppinio ut fiat unum dupplum licterarum missivarum per nos sibi missarum et etiam earumdem licterarum ambassatoribus nostris, qui sunt Berne; et ipsis rescribatur concernencia earumdem licterarum, affines advertant oculum. Tamen pro majori deliberacione consilii fienda de (41) premissis fuit remissum consilium ad cras mane hora septima.

Die Lune xx[a] aprilis 1528. — 4 nobiles sindici; — Jo. Baudi, Vandelli, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti; Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Be. Genodi, Chambet, Bonnaz, Marescalli, G. de Mollario, Levreri.

Consilium heri nocte celebratum fuit approbatum et fuit lecta dicta lictera destinanda ambassatoribus nostris[3].

[1] 18 avril (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 1, nº 6; original), où sont exposés les plus récents méfaits des gentilshommes savoyards, qui coupent les communications et les vivres aux Genevois et forment des dépôts d'armes autour de la ville. « Nous avons bon courage de nous bien deffendrcs et le ferons du tout nostre pouvoir, et faisons bon guyet, vous priant affectuosemant que ne revenés point que n'y ayés mys et obtenus quelque bonne fin pour estres oustés de ces griefve captivités et de la prison out nous sommcs, car nous ne ausons sortier hors de ceste ville. »

[2] « Tres chiers, bien amez et feaulx, nous avons receu voz lettres et quant à l'absolucion faicte par nostre official, dont vous plaignez, elle a esté faicte de nostre vouloir pour aulcungs bons respectz concernans le bien de la chose publique tant de nostre cité que de tout le païs. Et n'entendons point que nostre peuple se voulsit insurgir ou esmouvoir contre nous ou noz officiers pour avoir faict euvre d'equité et vertu. Mais bien souvent aulcungs leur font entendre les choses à leur appetit contre la vraye substance et verité, dont ne sumes content. Et esperons à l'aide de Dieu en fere telle punission par justice qu'il sera à l'exemple d'aultres. Vous nous ferez plaisir tres agrcable de donner bon ordre au gouvernement de la politique en nostre cité, ainsi que le temps le requiert. Mais quant à la juridicion eclesiastique, laissez en l'exercite à noz juges et officiers qu'avons à ce commys, lesquelz et chascun d'eulx en son endroit entendons estre et demeurer en paix et bonne seurté dedans nostre cité comme nous mesmes. A tant tres chiers, bien amez et feaulx, nostre Seigneur vous ait en sa saincte gardc. Dez Arbois, le xvij[e] d'avril. — L'EVESQUE DE GENEVE » (P. H., nº 930). — Voir la lettre adressée le même jour par l'évêque à G. de La Moelle (P. H., nº 973; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 476).

[3] 20 avril 1528, « en grosse atte, après disné » (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 1, nº 7; original). Les magistrats genevois insistent sur la situation intenable où se trouve la ville; ils infèrent de la réponse faite par l'évêque à leur plainte relative à l'absolution générale émanée de l'official, que leur prince est « d'appointcment » avec le duc. « Pansés la guerre commant par soubtz terre elle nous vient de tous coustés... » Ils demandent à leurs ambassadeurs d'exécuter leur charge « sans vouloir accepter amyabilité, appointemant ny journee, affin que ne souyons ainsi destruyt ». A cette lettre, dont la minute existe C. L., vol. 2, p. 81, sont jointes les deux copies mentionnées au 19 avril.

Item commictitur mandatum thesaurario de tribus florenis in favorem Johannis Martini, vigillis, qui portavit licteras ad dominum nostrum episcopum et principem.

(In favorem Johannis Golliet.) — Item fuit decreta citacio in favorem Johannis de Forons, servientis episcopalis.

Eadem die Lune xx[a] aprilis, post cenam. — 4 nobiles sindici; — Bergeron, de Villario, Jo. Baudi, Vandelli, Fabri, Richardet, Lulini, Bandires, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti; Hugonis, Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Jo. Balard, Be. Genodi, A. Girardi, Polleri, Ay. Bonnaz, Marescalli, de Mollario, Levreri, Pe. de Malodumo.

Fuerunt recepte lictere a nobili Bezansono Hugonis et ceteris ambassatoribus[1]; quibus lectis fuit conclusum esse dande forciores instructiones eisdem ambassatoribus ut domini duarum villarum veniant in auxilium nobis manu forti. Quequidem instructiones fuerunt lecte[2].

Die Martis xxj[a] aprilis 1528. — Nobiles sindici: Do. Franc loco Bezansonis

[1] Fribourg, samedi à midi, veille de Quasimodo [18 avril] (P. H., nº 1014; impr. dans Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 524-527). Sur les délibérations des conseils de Fribourg et de Berne, voir E.A., t. IV 1 *a*, p. 1305 § 1, 2 et 3. — Le 18 avril, Amé de Genève-Lullin, le gouverneur de Vaud, écrit de Romont au duc: « Les affaires de par dessa sont plus echauffees que jamays, au pourchas de Bessansson et de Bonyfface Peter et d'autres, compris mons[r] le protenotaire de Lompnes [Bonivard], qui sont à Berne et Fribourg, que tous amsamble pourchassent les quatre cens hommes qui l'on tourjours demandé... » Lullin et les autres seigneurs du pays qui se trouvent avec lui à Romont — le comtc de Gruyère, messieurs de Villarzel, d'Estavayer, de Saint-Martin — ont envoyé deux émissaires à Berne et à Fribourg; suivant les avis qui leur parviendront, ils sont décidés à se rendre eux-mêmes dans ces deux villes pour s'opposer de tout leur pouvoir à l'entreprise des Genevois, qui ne peut que conduire à la guerre et aux pires malheurs pour les pays et les sujets du duc. Dans la crainte d'une rupture, ceux de Berne et de Fribourg ont fait revenir leurs enfants qui apprennent « la pratique des marchandises » à Genève. Lullin a mandé à ceux d'Yverdon, de Surpierre et d'autres licux d'être sur leurs gardes, et aux procureurs de Vaud de porter les droits du duc à Chillon (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, nº 138). — Le même jour, Lullin écrit encore: « Monseynieur, puys mes lettres faites, le chastellain de Romont et celluy qu'estoit allé à Berne sont revenus; et pour le premier coupt, hon refuser les quatrc cens hommes à cieux de Genesve, de quoy ne se sont pas contanter et hon tant prié le comun de leur ballier audiansse, qui sont certayns remys à lundy [20 avril], auquel jour seront assamblis le grant conseyl pour savoir sy leur acepteront ou non; mays il ganieront se peuple, de sorte qui viendront à chef. Le dit s[r] de Gruyeres et tous les nommés en mes lettres feront la mellieur diligansse que pourrons à nous trouver à se dit conseyl pour il obvier sy lest possible. Cieux de Berne hon mandés à Fribourt de leur envoyer ambessadeurs pour part amsamble faire response au dit Geneve. De vous serviteurs et particulliers amys dudit Fribourt nous hon donné avis de il aller, ou sinon se pourra movoir grosse facherie »... Cependant Lullin doute fort que l'on puisse éviter la guerre. Suivant lui, B. Hugues aurait déclaré « que tous cieux de Genesve sortiront de la ville comme fuytif sy nous povons obvier à l'emprinse, et il veullent tenir promesse. J'en seroy bien joyeux et prie à Dieu que d'en là où il lyront qui n'en puysse jamays revenir, considerer le mal qui poursuyve à vostre puyssance et estat... » (*ibid.*, nº 137). — Voir aussi la lettre du comte de Challant au duc, Romont 18 avril (*ibid.*, nº 135). — Bonivard, t. II, p. 340.

[2] Ces instructions manquent, à moins qu'il ne s'agisse de celles contenues dans la lettre du même jour aux ambassadeurs.

Hugonis, de Cresto, de Rippa, Macheret; — Migerandi, de Villario, Lulini, Bandire, G. Baudi, Jo. Baudi, Fabri, A. de Pileorubeo; Coquet, Carreri, Balard, Bonnaz, Marescalli, Be. Genodi, A. Gerardi, Pe. de Malodumo; — thesaurarius.

(In favorem Jacobi de Nanto.) — Concluditur quod assignetur adversarius Jacobi de Nanto, ad se comparendum et respondendum intitulatis [et] intitulandis in personam suorum fidejussorum, ad octavam.

(In favorem Claudii Bernardi.) — Claudius Bernardi petiit sibi relaxari certas pressuras cum pertinenciis que alias fuerunt Humberti Bernardi, qui est debitor sibi in egregia summa et, si opus sit, cavebit ydonee. Fuit major oppinio quod commissarii qui habent onus vendere bona cendempnatorum habeant disponere de supradictis pressuris et esse standum eorum discretioni.

(In favorem Petri Povelli contra Mavuyet.) — Comparuit Pe. Pouvelli. Petiit sibi solvi unum equum venditum Nycodo Mavuyet. Domini, presentibus eisdem partibus, preceperunt ut idem Mavuyet habeat solvere dictum equum infra tres dies.

(42) *(In favorem commendabilis Paccoti contra commendabilem Hugonis.)* — In favorem commendabilis Paccocti contra commendabilem Guilliermum Hugonis, fuit major oppinio ut prima ordinacio lata super eorum differenciis habeat locum, scilicet quod ipse nobilis Hugonis solvat aut faciat solvere uxori sue in similibus terminis comprehensis in policia ipsius Paccocti, quam facto produxit, contentis et expressis.

(In favorem Rodier et Neyreti.) — Comparuit Rodier, qui petiit sibi justiciam ministrari de Amedeo Motheys, qui intulit sibi injurias. Domini preceperunt ut ipse Mothey petat veniam in presentia nobilium Machereti, sindici(s), Coquet et Carreri, et eciam quod ipse Mothey probet per testes hinc ad Martis futura[m] ea que dixit et deposuit contra Neyret, couverterium.

Eadem die Martis xxj aprilis 1528, post cenam. — 4 nobiles sindici; — Migerandi, Jo. Baudi, Vandelli, Lulini, Bandire, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Benevenuti, Bergeronis, Fabri; Coquet, Carreri, Jo. Balard, Be. Genodi, Marescalli, Levreri, A. Girardi, Polleri.

(Contra illos qui sunt soliti ire ad nundinas Lugduni.) — Concluditur quod domini capitanei deffendant omnibus qui sunt soliti ire ad nundinas Lugduni ut non habeant ire neque exire hanc civitatem, donec pacificatis garbugiis, et hoc sub pena privacionis borgesie.

Die Jovis xxiij[a] aprilis, post prandium. — Do. Franc, Ny. de Cresto, G. de Rippa, Macheret; — Migerandi, Bergeron, de Villario, Vandelli, Lulini, Bandire, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, Jo. Baudi, G. Baudi, F. Fabri, Richardet; Coquet, Carreri, Jo. Balard, Be. Genodi, A. Girardi, Polleri, Bonnaz, Marescalli, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo; — thesaurarius.

Dominus noster episcopus decrevit licteras contra nobiles sindicos[1], quas permisit dare exequucioni et in quibus revocavit potestatem per ipsum datam eisdem nobilibus sindicis cognoscendi causas et in quibus imposuit penas excessivas, quod est contra franchesias nostras. Fuit conclusum esse petendum majus consilium nunc et in promptu, et de premissis et omnibus occurrentibus advertantur.

(Hic fuit celebratum consilium ducentenarium.) — Deinde supervenit consilium ducentenarium, et ipsi de eodem consilio affuerunt in bono numero, in quo fuit major oppinio non esse rescribendum quovismodo domino nostro sed esse petendum dictum Biollo et fiant sibi de dictis excessibus demonstraciones in bona forma, et quod renonc[i]et exequutiones dictarum licterarum; et illis licteris non obstantibus domini sindici et consilium procedant in causis pacis ut istis retro diebus consueverunt facere, et continuent, et quovismodo nolunt deperdere eandem consuetudinem, actento quod fuit facta in consilio generali in presentia ipsius domini nostri episcopi, qui approbavit et auctorizavit [15 juillet 1527].

(43) *(Comparicio egregii de Biollo, secretarii domini nostri episcopi et principis.)* — Hic applicuit secretarius de Biollo domini nostri episcopi et principis, cui facte fuerunt quamplures demonstraciones de premissis, et dictum fuit sibi (dictum) ut deponeret dictas copias licterarum, ad sui instigacionem affixarum in portis ecclesiarum, et quod defferat easdem et originales et dicat domino nostro quod heedem lictere sunt contra franchesias nostras[2].

(Licencia petita per rectorem schole et excusaciones factas per ipsum.) — Hic

[1] Arbois, 16 avril 1528 (P. H., nº 1003; copie notariée, au dos de laquelle se trouve cette note: « die Jovis xxiij aprilis 1528, per Morelli, servientem »). — Voir Balard, p. 156.

[2] Balard, p. 157 — Le 24 avril, Duduc écrivait de Genève au duc: ... « Monseigneur, hier que fut le jour de Saint Jeorge xxiij[e] de ce moys, furent exequuteez certeines lettres de la part de mons[r] l'evesque en la parsonne des sindicques de ceste ville. Et aussi furent affigees les copies des dites lettres en les portes de Saint Pierre et des sept eglises parrochiales de ceste ville, desquelles plaira à vostre excellence veoir la copie. Et tout incontinant Vandelli, publicquement, de son auctorité propre, avecques parolles bien villeinnes, alla arracher la copie qu'estoit en la porte de l'esglise de Saint Pierre, lequel avecques ses complices l'empourta. De la quelle exequucion toute la ville en fut esmeue, et en tindrent tout le jour conseil en la mayson de la ville. Et sur le tard ils firent chercher Biollo, secretaire du dit mons[r] l'evesque, par les guetz par toute la ville, qui avoit fait faire et avoit receu la dite exequucion. Et en fin le trouvarent en la maison de monsieur de Bonmont, vicaire, là où il c'estoit retiré pour estre plus assheuré, sentant la dite esmocion. Toutesfoys ledit monsieur de Bonmont et ses gens le firent sortir de leans, et les guets l'enmenarent en la Maison de la ville, là où en sa presence fut dit dé paroles bien grosses par ceux du conseil contre mondit sieur l'evesque et son auctorité, luy appellant tant seulement « monsieur de Saint Glaude ». Et à luy fait de gros opprobes et violences en sa parsonne, et le contragnirent aller avec les dits guets par les portes des dites eglises, où la copie dcs dites lettres estoit encoures affigeez, les oster, et à grosse difficulté cschappa de leurs mains. Et comme j'ay entendu, ilz s'en est aujourduy allé avecques ses dites lettres originales. Et despuis aussi j'ay entendu que ceulx de ceste ville n'obéiront point aux dites lettres, mais ont envoyé la copie d'icelles en Allemagne. Ilz sont tousjours sur leur garde et font ordinairement gros guetz. Toutesfois que j'ay entendu que si en brefz on ne esperoit avoir paix, qu'ilz y auroit yci de gros

comparuit dominus magister magnus scolarum, et exposuit sicuti erat propediem dicessurus et quod nolebat amplius regentare. Et loco sui presentavit quemdam magistrum bacchalarium de Moyrins quem petiit admicti, et fecit plures querelas de quibusdam qui alias ipsum injuriaverunt; et retulit gracias et excusaciones honestas in forma etc.

Die Veneris xxiiij[a] aprilis 1528. — 4 nobiles sindici; — Migerandi, Bergeron, de Villario, Richardet, Vandelli, Fabri, Lulini, Bandires, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, Jo. Baudi; Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Be. Genodi, A. Girardi, Bonnaz, Marescalli, de Mollario, Levreri, Pe. de Malodumo; — thesaurarius.

(Resolucio.) — Fuerunt recepte lictere ab dominis Bernensibus[1], que faciunt mencionem ut acceptemus jornatam per ipsos prefixam in loco de Paiernaz et etiam ambassatores nostros. Fuit conclusum ipsis dominis esse rescribendum sicuti cum difficultate acceptatur dicta jornata, actento quia sumus consummati expensis et quia adimplemus omnia per ipsos nobis data in mandatis, et nunquam ipse dominus dux acceptavit. Nichilominus acceptetur dicta jornata, dummodo celebretur in loco Berne et non alibi, propter causas, et etiam scribatur eisdem ambassatoribus si executi fuerint juxta onus ipsis ultimo datum, et si non possint exequi, consignent licteras dicte jornate eisdem dominis ambassatoribus, et quod petatur consilium ducentenarium hora meridiana de et super premissis.

(Compromissum commendabilium d[e] Pileorubeo et tutorum liberorum quondam Asemus Tocquet.) — Comparuerunt commendabilis Amedeus de Pileorubeo, agens in hac parte pro Petro de Pileorubeo, ejus fratre, pro quo promisit de rato, ex una, et commendabiles Johannes Lulini, hospes Ursi, et Theobaldus Tocquet, tutores liberorum quondam Asemus Tocquet, ac Gabriel Ayns, Alemanus, quoad ipsum concernit duntaxat, qui super dictis differenciis occasione bonorum dictorum liberorum se compromiserunt in forma in dominos, ut moris est[2].

mutinement, car tout le monde est yci tout transpourté et demy deesperez, et ne peuvent plus pourter le faiz. — Monseigneur, le prestre de monsieur le prothonoteyre de Lunes m'a prié envoier une lettre à monsieur l'advocat de Mouxi, que j'ay bien eusé mettre en ce pacquet affin que en feissiez à vostre bon plaisir... » (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, nº 64).

[1] Berne, 20 avril 1528 (P.H., nº 1012, original;— E.A., t. IV 1 *a*, p. 1305 § 5, d'après la minute du *Welsch Missivenbuch)*. A cette lettre, signée : « L'advoyé, petit et grand conseil de la ville de Berne, ensemble les quatres ambassadeurs de Frybourg » et apportée à Genève par « le Picard la poste », était joint le texte français du recès du même jour fixant une journée à Payerne, le 11 mai au soir (P.H., nº 1004; E.A., t. IV 1 *a*, p. 1305, nº 523; cf. *ibid.* § 4). — Ces deux pièces furent expédiées à Genève, par les ambassadeurs de cette ville, avec un exposé de la négociation, en date de Berne, 22 avril « mercredi bien matin » (P.H., nº 1014; impr. dans Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 527). — Voir encore E.A., t. IV 1 *a*, p. 1305-1306 § 6-9.

[2] Par son testament en date du 6 mars 1528 (Richardet, notaire, vol. Ier, fol. 117), Azin Tocquet [Tucher] avait institué pour ses héritiers ses deux fils François et Jacques, à qui il donne comme tuteurs Thibaud Tocquet et Jean Lullin le jeune.

(In favorem nobilis hospitalerii pestifferi.) — Nobilis hospitallerius [hospitalis] pestifferi petiit et obtinuit compelli nobilem Andream Roget ad fidem faciendum de una quictancia viginti florenorum infra xv dies.

(Compromissum domini Gervasii Lanterneri et relicta Claudii Chenevalis et uxor Johannis Ganteronis.) — Comparuerunt venerabilis dominus Gervasius Lanterneri, presbiter, ex una, et Johannes Chenevalis, Claudia, ejus mater, relicta Claudii Chenevalis, et Claudia uxor Johannis Ganteronis, parrochie Sancti Leodegarii, litigantes in curia Vienne; sponte se compromiserunt in forma etc., et renunciaverunt liti et cause in forma etc.

(Fidejussor Michaelis de Prato, heredis fornerie Domus communis.) — In ambulatorio Domus communis, ad requisicionem Michaelis de Prato, heredis fornerie furni Domus communis et detenti ad instanciam commendabilis Johannis Coquet, exactoris erragiorum communitatis, pro summa xxxviij ff. et iiij[or] denariorum, se constituit fidejussor principalis et insolidum scilicet Stephanus du Roverey, burgensis et patisserius Gebenn., in forma etc., cum clausulis in talibus opportunis. Et prefatus Michael de Prato promisit relevare indempnem in forma etc., cum clausulis, juramentis et renunciacionibus in talibus opportunis. Presentibus honestis viris Peytremando Farqueti et Georgio de Bovagnie, fornerio Domus communis, et Petro Bessonis, etiam fornerio.

Eadem die Veneris xxiiij[a] aprilis 1528, post prandium, fuit celebratum consilium ducentenarium.

(Consilium ducentenarium celebratum.) — Ibidem fuerunt lecte lictere dominorum Bernensium et dominorum nostrorum ambassatorum. Fuit conclusum per dictum consilium ducentenarium quod rescribatur ambassatoribus nostris ut hodie fuit dictum, et quod mictatur homo pedester qui vadat et veniat, ut possimus informari de occurrentibus ab eisdem ambassatoribus, et quod dicta jornata ad rigorem juris celebretur Berne et Friburgi et non alibi; et quod ipsi ambassatores non veniant donec celebrata, et, si velint et ipsis videatur licitum, mictentur alii ambassatores cum ipsis[1].

(44) *Die Dominico xxvj[a] aprilis 1528.* — 4 nobiles sindici; — Migerandi, de Villario, Jo. Baudi, Richardet, Vandelli, Franciscus Fabri, Pe. Lulini, Jo. Bandires, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti; Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Jo. Balard, Be. Genodi, A. Girardi, Polleri, Ay. Bonnaz, Marescalli, de Mollario, Levreri, Pe. de Malodumo; — thesaurarius.

(Consilium ducentenarium fuit celebratum.) — Consilium ducentenarium ibidem interfuit propter negocia occurrentia, super quibus fuit conclusum ut sequitur.

[1] Genève, 24 avril 1528 au soir (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 1, nº 8; original, auquel est jointe une nouvelle lettre de créance en vue de la poursuite des négociations; *ibidem*, nº 9; — C.L., vol. 2, p. 83; minute).

Et primo interfuerunt: Pe. Poterelli, Hy. Richardet, Jo. Barbier, Roland Reymond, An. Fabri, Lu. de Pane, Jo. Marchiandi, Jo. Cursiliacti, An. Chabodi, G. Chenevalis, G. Quibleti, Pe. Fabri serrallionus, An. Forex, Balme, Jo. de Pallude, Jo. Leveti po[terius] senior, Jo. Lambert, Jo. Platet, Ste. Bon, G. de Strata, Jo. Marescalli, Luppi, Bar. Fousson, Ny. Alliodi, Franciscus Regis, Jo. Lulini hospes, Ja. Fichet, Peclet, Franciscus Perreti, Corbouz borserius, Jo. Arlodi, Pe. de Bourg, Ja. Belli, Guilliermus Peter, Hu. de Mollario, Franciscus Chamoysi, An. Malliardi, A. Bandires, Jo. Guyniet, G. de Mollario junior, Jo. Leveti verberator auri, Ja. Malis, A. Gervex, Baudichon, A. Chequant, Do. Arlodi, Franciscus Suchardi, M. Dorsini, Pe. de Archa.

Et plures alii interfuerunt in bono numero, sed causa prolixitatis obmictuntur.

Ibidem fuit lecta missiva dominorum nostrorum ambassatorum, scripta Friburgi xxiiij[a] aprilis[1], super qua fuit conclusum ipsis esse scribendum de occurrentibus et quod exequantur onus eorum tam primo quam secundo ipsis datum et etiam de occurrentibus. Item, sicuti affuit unus ambassator regis, qui petiit transitum pro quodam numero armigerum lanchequenetorum etc.; et quod ipsis ambassatoribus de premissis scribatur; et quod consulant dominos de duabus villis ac etiam generalem Morellet, ut nos regamus juxta eorum consilium, quia opportet dare responsum nobili generali Puyenset Lugduni in paucis diebus[2].

(Contra dominum officialem Gebenn.) — Parte domini officialis fuit expositum si daretur sibi salvum conditum veniendi ad hanc civitatem, quod parte ipsius fuit petitum. Fuit conclusum, actento quod absentavit hanc civitatem, sine licencia potest venire; et si velit venire, veniat; et si non velit, relinquat; quia si delinquerit, ministrabitur justicia.

(Contra illos de Crusilia.) — Item fuit propositum de illis de Crusilia, qui fecerunt certas ruyditates civibus et burgensibus hujus civitatis. Fuit major oppinio ut scribatur sindicis dicti oppidi Crusilie causam quare permictunt talia fieri, quia si velint perseverare, rescribant, tunc disponetur desuper.

(45) *(Contra n. Petrum Taconis.)* — De nobili Petro Taconis, qui obtinuit certas licteras revocatorias sentencie dominorum sindicorum contra eum et in favorem cujusdam mercatoris Lugduni late, a domino nostro episcopo et principe, propterea actento quia contravenit eidem sentencie et noluit acquiescere, nec edicto facto in consilio generali, fuit major oppinio quod capiatur et carceribus mancipetur.

[1] « De Fribourc, se vandredi au matin à vij heures xxiiij d'avril », où B. Hugues, sur la base de rapports exagérés, annonce le soulèvement des paysans de l'Oberland contre Berne, à la suite des mesures d'exécution de l'édit de réformation. « Nous ne povons ancores savoer de vray qu'il demande, sy non que se soit à cause de la lutereryе » (P.H., nº 1014; impr. dans M. D. G., t. XI, p. 500). — Voir E. A., t. IV 1 *a*, p. 1307, nº 525; — Th. de Quervain, dans *Gedenkschrift zur Vierjahrhundertfeier der Bernischen Kirchenreformation* (Berne, 1928, in-8), p. 190 et suiv. — Balard, p. 156.

[2] Genève, 26 avril (C. L., vol. 2, p. 85).

(Relaxacio Claudii Clementis et ejus cautio.) — Commendabilis Johannes Arlodi cavit pro Glaudio Clementis, in carceribus detento, de ipso representando tociens quotiens, ac se fortem fecit de consensu absolucionis tienturerii, pure excommunicati ad instanciam ipsius Clementis, ac facere compromictere eundem Clementis cum dicto tienturerio in dominos sindicos de et super eorum differenciis, in forma, cum clausulis, juramentis et renunciacionibus in talibus opportunis.

Die Lune xxvij[a] aprilis 1528. — De Cresto, de Rippa, Macheret; — Jo. Baud, Vandelli, Lulini, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Richardet; Coquet, Carreri, Be. Genodi, A. Girardi, Marescalli, de Malodumo.

Fuit lecta lictera secretarii Porralis, quam destinaverat nobili Amedeo Gerardi. Qua lecta, fuit conclusum sibi esse rescribendum ut habeat negocium hujus communitatis [commendatum] erga dominos patriotas patrie Vallesii etc. et etiam scribendum domino ballivo dicte patrie ac dizenis, quod factum extitit et heedem lictere fuerunt lecte et approbate[1].

Die Martis xxviij[a] aprilis 1528. — Do. Franc, de Cresto, de Rippa, Macheret; — Migerandi, Lulini, Bandire; Coquet, Balard, Be. Genodi, A. Girardi, Bonnaz, Marescalli; — thesaurarius.

(In favorem nobilis Henrici Bucle.) — Proposuit nobilis Henricus Bucle sicuti dominus Lustriaci debet sibi summam argenti; petiitque sibi impartiri licenciam levandi de suis bonis que habet penes franchesias hujus civitatis, si villa non pretendat. Domini concluserunt quod detur sibi una lictera destinanda ad dominum ballivum d'Echallens ut ministret sibi brevem justiciam contra dictum dominum Lustriaci, qui habet bona penes eum.

(In favorem Amedei Bochet.) — Commictitur mandatum duorum scutorum cum dimidio in favorem Amedei Bochet pro factura quattuor vexillorum, scilicet pro vexillo Sancti Gervasii, nobilium capitaneorum Guilliermi Hugonis, Johannis Coquet et Francisci Rosset.

Concluditur quod dentur uni de Friburgo et uni alio de Morat, cuilibet

[1] La lettre de Porral ne s'est pas conservée. En revanche celles du Conseil existent en minute C. L., vol. 2, p. 89 et 87. Cette dernière tentative pour faire aboutir le projet d'une combourgeoisie avec les Valaisans (ci-dessus, t. X, p. 257, 341 et n. 2, 429 et n. 2, 479 et n. 1, 531 et n. 1, 547-550, 599; t. XI, p. 30 n) devait échouer, par suite de l'alliance conclue pour 101 ans, le 1er mai 1528, entre le duc de Savoie et le Valais (E.A., t. IV 1 *a*, p. 1516). En effet, par l'art. 3 de ce traité, le Valais s'interdisait d'accorder sa bourgeoisie à des particuliers ou communautés relevant du duc, « et in specie civitates Gebenen. et Lausanen. ipsorumque cives et incolas in cives nostros, burgenses, patriotas, confederatos seu aliud protectionis genus ullo unquam tempore admittere, recipere vel acceptare, salvo tamen in premissis ac reservato hominibus et incolis earundem civitatum predictarum libero transitu ac aditu in patriam Vallesii, illic moram faciendi, residendi, ac mutua commercia et negociationes prosequendi pro ipsorum libero arbitrio, dummodo tamen huic nostro federi adversa non moliantur, nam et eosdem vel eorum aliquem ante presentium datam non recepimus nec acceptavimus ». — Voir la lettre de [Georges] Supersax à Denis Dada, publiée par Galiffe, dans *Matériaux*, t. II, p. 622-625; — Balard, p. 160; Bonivard, t. II, p. 343.

ipsorum quattuor scutorum[1] pro mense, et eorum servitori tres scutos auri, etiam pro mense.

(Contra Goddet.) — Goddet ore suo polito dixit in differenciis matris sue, appellate de Joyex, et Levini male per dominos sindicos fuisse processum et non bene fuisse facta justicia.

(46) *(In favorem Jacobi de Nanto.)* — Jacobus de Nanto produxit informaciones suas sumptas de verberio facto in ejus personam per quosdam de Nyviduno, et fecit et obtinuit evocari commendabilem Anthonium Fabri, fidejussorem cujusdam de Nyviduno, quiquidem Fabri petiit et obtinuit sibi dari dilacionem octo dierum ad evocandum principalem suum.

(Compromissum Janini Navetaz in differenciis de Pollaz et Francisci de Ponte.) — In differenciis Johannis Pollat et Francisci de Ponte, comparuit Janinus Navetaz, auctor, ut asseritur, dicti Pollat; sponte se compromisit in forma etc.

Die Mercuri xxix^a aprilis, ante prandium. — 4 nobiles sindici; — Ramelli, Migerandi, Bergeron, de Villario, Jo. Baudi, Richardet, Vandelli, Michael Sep, Pe. Lulini, Jo. Bandires, G. Baudi, Pe. Benevenuti, Bo. Offixer; Coquet, Carreri, A. Girardi, Be. Genodi, (A. Girardi,) Do. Franc, Polleri, de Mollario, Marescalli, Levreri, de Malodumo; — thesaurarius.

Nobiles Bezansonus Hugonis et Johannes Ludovicus Ramelli et alii ambassatores reddierunt ab Elemania et exposuerunt onus eorum; et exposito domini concluserunt dominis de duabus villis esse scribendum videlicet: auditis onus ambassatorum nostrorum, ob honorem ipsorum acceptamus jornatam in dicto loco de Paiernaz, dummodo solum disputetur super differenciis, et quod omnibus postpositis fiat conclusio coram parvo et magno consilio dominorum Berne aut Friburgi, et etiam cum protestacione quod non intenditur aliquo modo dicedere *des absès* per excellencias ipsorum dominorum retro temporibus datis[2] etc.

[1] *Lisez:* scutos.

[2] Genève, 29 avril 1528 (P. H., nº 1000 *bis*; minute). — Les ambassadeurs étaient arrivés à Genève le 28 avril, suivis d'un certain nombre dc Bernois et de Fribourgeois; voir la lettre de B. Hugues à son beau-frère Jean Baud (Nyon, 28 avril, P. H., nº 1014; impr. dans M. D. G., t. XI, p. 500); — Balard, p. 157; Bonivard, t. II, p. 340-342. — De son côté, le duc de Savoie reçut alors, probablement du juge de Gex (François Barral), l'avis suivant: « Bezanson et sa compagnie, estant arrivé, ont donné entendre commant y se distz que yl eusent bien admener des gens, ensuyvant la promesse faite d'en admener, mais que vous avés envoyé vostre president des comptez, qui leur a porté une grosse somme d'argent et que mess^rs [de Berne] leurs ont prié d'actendre ung petytz qui eusent encore celuy argent. Et de la jornee dressee, que il n'en feront ne plus que les aultres et que il ne l'ont pris sinon pour avoir argent de vous, et que leur cas [celui des Genevois] est plus que assuré; et en tieulle maniere contente[nt] le peuple, qui les croyt » (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, nº 210). — Dans une lettre datée de Saint-Julien, 29 avril *(ibid.*, nº 206), le juge Barral informe le duc du passage à Nyon, le lundi 27, du président [Lambert], allant en Suisse. « Le mardy mattin, led. m^r le president s'cn tyraz oultre, et se ditz qui rancontraz ce jour mesme Bezanson. » Se conformant aux instructions du duc, Barral prend ses mesures à Gaillard, Ternier et Gex, pour prévenir toute hostilité. « La difficulté, écrit-il, est plus grande, au temps auquel nous sumes, d'entre-

Die Jovis xxx^a aprilis 1528. — De Cresto, de Rippa, Macheret; — Migerandi, Jo. Baudi, Lulini, Bandires, Michael Sep, Pe. Benevenuti; Coquet, de Mollario.

(Protestacio in favorem deputatorum pro audiendis causis pacis.) — Supradicti domini preceperunt nobili Girardino de Rippa, sindico, et nobilibus Johanni Coquet ac Claudio Richardeti ut haberent ire ad aulam novam erectam pro audiendis causis pacis ac ceteri omnes constituti et deputati ad dictas causas audiendas. Quoquidem mandato sic facto, idem nobilis Girardinus dixit suo et nomine aliorum non velle incurrere censuras, unde protestatus fuit in forma. Quo facto, domini ipsis replicaverunt non haberent curare et quod ipsos ab omnibus dampnis et interesse relevabant et relevatos esse volunt in forma etc.

(20^c) *Die Jovis xxx^a aprilis 1528.* — Fuit tenta prima audiencia in causis pacis in aula noviter erecta pro eisdem causis audiendis. — Et absisterunt: nobilis sindicus de Rippa; — Coquet, Richardet; Stepha. Pecolat, Pe. de Fagnian, Franciscus Chamoys, Hudrio de Mollario.

(47) *Die Veneris prima mensis maii 1528.* — 4 nobiles sindici; — de Villario, Jo. Baudi, Richardet, Vandelli, Bandire, A. de Pileorubeo, Pe. Lulini; Coquet, Jo. Balard, Be. Genodi, A. Girardi, Do. Franc, Marescalli; — thesaurarius.

Stepha. Peccolat.

Hudrio de Mollario.

tenir les esclandres que pas n'az estee pour lc passce, pour troys raysons: la premiere, pour ce que ceulx de Genefvez sont toujour plus haylz de vous subjectz de tous cousteez, que oncques ne furent. La secunde, à cause de ce interditz, car nous ne souffrons point qui sejornent ex villes ny villaige pour non interrompre les divins offices pour leur assistense, et à ceste cause y sont debutez par toutz. La tierce est que nous avons ces festes exqueulles pour lcs vocques que se font volentier les debatz, et mesmement que les ditz de Genefve ne se peuvent tcnir d'y venir. Toutefoys au plaisir de Dieu les choses se conduiront par bon ordre par tous vous officiers suyvant vostre commandcmant, que point de novité ne sourviendra pour non interrompre la jornee pryse... » — Dans une autre lettre, non datée, mais qui paraît aussi remonter à la fin de ce mois d'avril (*ibid.*, nº 211), le juge de Gex conseille au duc d'éviter la guerre et décrit ainsi l'état d'esprit des Genevois: « Touchant ceulx de Genesve, si non par fine force il ne se convertiront jamais; il sont trop induré. Vous voyés que il ne se soucient ny de interditz, ny de Dyeu, ne de sa mère; en oultre y voient bien que la ville se destruyt de jour en jour; en oultre leurs personnes sont à toutes les heures travailliés, et de jour et de nuyt y ne cessent de courir et fere gueyt et avoir prouz poine, oultre la crainte en la queulle y sont continuelement. Ce neanmoins je n'y trouve point encore de signe de contriction, quequez l'on vous die, mais davantage y se ranforce toujour plus et de fres y l'ont recommensé à admener du boys de Jussiez, et gastent tout le boys à l'evesque. Bien ay entendu que le peuple, si ly avoit quelqu'on qui commencaz, que volentier se feroit rebelle aux gros, mais narmc n'osc soné mot, car lesditz gros, qui ont fait les choses, detiennent en la subjection toute la restc et ont personnes electes à leurs propoz en leurs conseil; et davantage que y l'ont fait que au conseil general y sont deux cens qui ont cherge de fere tout, lesqueulx deux cens y l'ont esleuz et mis à leur mode. Pourquoy, queque l'on die qui se mutineront entre eulx, je n'y voy point d'aparanse. » — Voir encore la lettre du même au mêmc, Ville-la-Grand, 4 mai (*ibid.*, paquet 2, liasse 4, nº 18).

Concluditur quod scribatur una lictera dominis Friburgensibus de occurrentibus et presertim excusaciones ne sint ira commoti contra nos, actento quia retinemus de suis gentibus et illos hospitamus in domibus condempnatorum [1].

Item concluditur quod retineantur gentes de partibus dominorum qui sunt hic, affines in eventum scandallarum, quod absit, possint nobis succurrere.

Item fuit conclusum quod fiant computus cum quodam hospite.

Item fuerunt electi ambassatores super jornata proxime celebranda in loco de Paiernaz, videlicet nobiles Bezansonis Hugonis consindicus, Robertus Vandelli, Amedeus Girardi et Bonifacius Offixer.

(In favorem deputatorum pro audiendis causas.) — Item fuit conclusum quod domini deputati ad audiendas causas et differencias in consilio pacis, quod, licteris excommunicatoriis non obstantibus, debeant assistere et ministrare justiciam universis et quibuscunque, et debeant incipere Lune futura. Et domini promiserunt ipsos relevare indempnes in forma etc.

(Approbacio substitutionis scribe.) — Ego scriba elegi pro causis pacis audiendis pro substituto meo videlicet nobilem Petrum Vandelli, qui ab omnibus de consilio fuit approbatus.

(Mandatum octo florenorum in favorem Furbi et Crispini.) — Commictitur mandatum de octo florenis in favorem Crispini et Furbi, pro sexdecim diebus quibus servierunt nobilem Bezansonum Hugonis et alios ambassatores Berne et Friburgi, ad racionem trium grossorum pro quolibet et qualibet die, ascendentes ad dictos octo florenos.

(Contra uxorem Claudii de Porta.) — Item fuit conclusum quod perpetuis temporibus cras bannietur uxor Claudii de Porta et cras feratur sentencia, ut moris est [2].

(Compº de Pane et cujusdam de Annessiaco.) — Luquinus de Pane et quidam de Annessiaco super eorum differenciis.

(Remissio in differenciis de Neyret et Motheys.) — Neyret et Amedeus

[1] Genève, 2 mai 1528 (P. H., nº 1000 *bis*; minute).

[2] Le dimanche 3 mai, le châtelain Duduc écrit de Genève au duc (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, nº 177): « Ils sont tousjours après, jour et nuyt, en fortiffier la ville, et se hastent de vendre les biens meubles des maysons et boutiques des gens de bien forenses; et pour avoir plus tout vendu et expedié, ilz les baillent à mespris et en font bon marché et en tirent grosse somme d'argent, car ilz y avoit des maisons et boutiques bien et richement meubleez; et ont la charge de ce faire Vandelli et Coqueti.— Ilz donnarent hier la sentence de la servente de Deporta publiquement, devant la Mayson de la ville, à son de trompe, sans n'y point demander nulz de voz officiers. Et l'ont condampnee à estre bampnie perpetuellement de ceste ville et aux despentz faitz, qui se montent l'adviron de deux cents florins. Mais pour ce qu'elle n'a encoures pas payé les dits depens, ilz la retournarent en la prison de l'Evesché, où elle est detenue, chouse qu'on ne vit jamais faire yci. Car aultresfois, quand ung malfaiteur estant remys en leurs mains meritant bampnissement ou peyne de sang, on ne le condampnoit point aux despens, mais s'il estoit bampni on l'en mandoit incontinant estre donnee la sentence; ou s'il estoyt condampné à peine de sang, l'exequucion en estoit faite incontinant sans condempnacion de depens... »

Mothey super eorum differenciis fuerunt remissi ad audiendum ordinacionem dominorum ad Martis futuram.

(48) *Die Sabbacti seconda mensis maii 1528.* — De Cresto, de Rippa, Macheret; — Ramelli, Jo. Baudi, A. de Pileorubeo, G. Baudi; Polleri, Ay. Bonnaz, Pe. Lulini [1].

Die Lune quarta maii 1528. — 4 nobiles sindici; — Migerandi, de Villario, Jo. Baudi, Vandelli, M. Sep, Bo. Offixer, A. de Pileorubeo, G. Baudi; Jo. Balard, Be. Genodi; — thesaurarius.

Fuit recepta lictera dominorum Friburgensium || super qua fuit conclusum esse respondendum prout in duplo || que faciebat mencionem quod elevaveramus gentes eorum [2].

Fuerunt lecte instructiones dande ambassatoribus electis super jornata celebranda Berne, et approbate etc.

Die Martis quinta maii 1528 [3]. — Bezansonus, de Cresto, de Rippa, Macheret; — Migerandi, de Villario, Vandelli, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, Bandires; Coquet, Be. Genodi, Marescalli; — thesaurarius.

(In differenciis Theobaldi Monachi.) — In differenciis Theobaldi Monachi et Guillierme, ejus sororis, ad apportandum ejus jura datur tempus dicte Guillierme unius mensis futuri.

(Contra Amedeum Mothey.) —Concluditur quod capiatur Amedeus Mothey, de et super differenciis de Neyret, nocte, et quod cras habeat petere veniam dicto Neyret.

(49) *Die Veneris octava maii 1528.* — De Cresto, de Rippa; — Migerandi, Richardet, Lulini, Jo. Baudi, Michael Sep; Coquet, Balard, Be. Genodi, Ay. Bonnaz, Carreri, Marescalli; — thesaurarius.

[1] Ce procès-verbal ne contient que les noms des assistants.

[2] Cet alinéa paraît avoir été cancellé par un trait diagonal. — La lettre de Fribourg (30 avril) n'est pas conservée. Dans sa réponse, du 4 mai (P. H., nº 1000 *bis*; minute), le Conseil déclare que trois ou quatre Fribourgeois seulement ont accompagné les ambassadeurs genevois revenant de Berne, et qu'ils s'en retourneront lorsque ces ambassadeurs iront à la journée de Payerne. — Sur les préparatifs de cette conférence, voir Balard, p. 158; — E. A., t. IV 1 *a*, p. 1321 § 1-3. — Les instructions des ambassadeurs genevois manquent.

[3] Voir deux lettres de l'évêque Pierre de La Baume, en date d'Arbois 3 mai: la première à B. Hugues (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 4, liasse 1, nº 12; impr. dans M. D. G., t. XV, p. 242. — Ligne 3, au lieu de: *ingénent*, lire: *ingerent;* l. 5, au lieu de: *parfier*, lire: *pacifier*). — La seconde est adressée à G. de La Moelle (P. H., nº 973; impr. dans Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 477). L'évêque y justifie l'absolution générale décrétée par son official (ci-dessus, p. 46 n. 1): « car ce fust après Pasques, et je ne veulx estre occasion de engendrer en mon diocese quelque mauvaise et mauldicte secte, qui desja regne comme j'entens, dont ilz n'en doibvent estre marrys, mais moy plus tost de eulx... », car ses sujets usurpent sa juridiction. La réponse courageuse de La Moelle, qui a transmis aux magistrats de la ville les reproches de l'évêque, n'est pas datée, mais elle est antérieure au dimanche 9 mai (P. H., nº 973, brouillon; impr. *ibid.*, p. 478).

(Edictum pro reparacione meniarum.) — Datur onus nobilibus Guilliermo Hugonis et Johanni Balard, comptorolatori, ut faciant mercatum construendi lobias in meniis hujus civitatis ab una gueyta usque aliam versus excorcheriam Sancti Germani pro reparacione meniarum.

(In favorem Andree Charavelli et Marqui Priquini.) — Commictitur mandatum xxxiiij^{or} grossorum in favorem Andree Charavelli et Marqui Priquini, pro laboribus suis cisionis arborum nucis et aliarum existentium in prato domini Lustriaci.

(Compromissum magistri Farcouz et Peytremandi Regis.) — Magister Farcus Vachonis et egregius Peytremandus Regis, notarius, super eorum differenciis et presertim curacionis cujusdam digiti uxoris sue, facte per dictum Farcouz, in forma etc.

(Monachi et Garingaudi. — Martis.) — In differenciis commendabilium Thome Monachi et Garingaudi fuerunt remissi ad Martis futuram, ad fidem faciendum de juribus aut jurandum.

(Processiones.) — Concluditur quod fiant processiones tribus diebus et novem diebus in parrochiis.

(Contra ursum.) — Concluditur quod occidatur ursus infra octo dies, propter quamplurima mala et scandala per ipsum facta et ne in futurum faciat.

(In favorem thesaurarii.) — Fuit conclusum quod nobilis thesaurarius habeat dare magistro Peytremando Farqueti novem grossos per ipsum expositos in expensis filiorum egr. Regis, qui fecerunt in carceribus.

(Contra hospitem Trium Regum.) — Pro tercia et ultima comminacione fuit dictum hospiti Trium Regum Corracterie ut habeat evacuare dictum hospicium infra tres dies, pro certis bonis respectibus; sinon quod procedetur contra eum ad rigorem juris.

(In favorem excubiatorum Sancti Victoris.) — Item fuit conclusum esse dandum excubiatoribus Sancti Victoris, qui sunt duo, singulis mensibus centum solidos, actento quod dominus Sancti Victoris solvit ipsis residuum, et hoc juxta mercatum factum cum eisdem per nobiles Johannem Baudi et Johannem Coquet, incipiendo a die duodecima marcii 1528[1].

Jacobus de Nanto, marescallus, in differenciis[2] et ancile Petri de Archa deposuit quod una dierum quod dicta ancila dixit: « Magistra, ego volo dicedere si estis contenta de me et ego sum contentus. » Et etiam ut supra deposuit Andrea uxor Aymonis Mugneri quod audivit premissa dicere dicte ancile, nichilominus non intellexit si dixerit quod eadem ancila se tenebat contenta de salario suo pecuniarum, quia non exprimit.

(50) *Die Martis xij^{a} maii 1528.* — Du Crest, de Rippa, Macheret; — de Villario, Jo. Baudi, Richardet, Lulini, Bandires, de Pileorubeo, Lulini;

[1] Ci-dessus, p. 22 et n. 2.
[2] Un blanc.

Coquet, Carreri, Jo. Balard, Be. Genodi, Chambet, Polleri, Marescalli, Bonnaz.

Fuit recepta lictera dominorum Bernensium, que narrabat quod pendente lite nulle fierent mociones[1]. Qua lecta, fuit conclusum ipsis esse scribendum et eciam de occurrentibus[2]; ac dominis de Lausana.

(De marcellariis.) — De marcellariis fuit conclusum esse fiende cride quod vendant carnes bovinales libram quinque denariis et de moustone septem denariis usque ad festum Sancti Andree.

(De illis Magnaz.) — In differenciis illorum Magnaz de et super sportulis commissariorum fuit major oppinio quod Claudius Magnaz et ejus uxor habeant dare tres scutos, actento quod possident multa bona, et Johannes Magnaz unum scutum.

(De ponte levey in ponte Araris.) — Concluditur quod fiat mandatum decem florenorum in favorem magistri Claudii Quibleti, qui facit pontem levey in ponte Areris pro fortificacione ville.

Eadem die Martis xij^{a} maii, post prandium. — Du Crest, de Rippa, Macheret; — Jo. Baudi, Richardet, Bandires, Lulini; Coquet, Carreri, Balard, Be. Genodi, Jo. Levreri.

(In favorem de laz Grand Genon.) — Nobilis Jacobus Janvillaz fecit partitum a laz Grand Genon de et super locagio domus sue habitacionis, videlicet quod det sibi pignora usque ad valorem locagii domus quam tenet eadem Genon et dabit terminum trium mensium; si non det dicta pignora det sibi cautionem sufficientem, et dat ut supra terminum trium mensium.

(51) *Die Jovis xiiij^{a} maii 1528, de mane*[3]. — Du Crest, de Rippa, Macheret; — de Villario, Richardet, M. Sep, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; Coquet, Balard, Polleri, Do. Franc, Ay. Bonnaz, Jo. Levreri, Marescalli, Chambet, Pe. de Malodumo.

(In favorem nobilium Johannis Coquet et Amedei de Pileorubeo, qui habent onus vendere bona fugitivorum.) — Commendabiles Coquet et Amedeus de Pileorubeo, condeputati ad expediendum bona condempnatorum, querelaverunt se et aliorum ad hec deputatorum nominibus, allegando se amplius non velle intromictere ne ipsis afferret jacturam, dubitantes ne opponeretur contra inventarium infuturum; et plura alia exposuerunt. Domini, auditis eorum propositis, exigente neccessitate pecuniarum, ipsis dederunt onus, affines recuperandi pecunias, quathenus mercancias officine Petri Joli plus

[1] 7 mai, reçue le 11 (P. H., nº 1012; original; — E. A., t. IV 1 *a*, p. 1322 § 4, d'après la minute du *Welsch Missivenbuch*).
[2] Genève, 12 mai 1528 (Arch. d'État de Berne, U. P., vol. 47, nº 55, original; E. A., t. IV 1 *a*., p. 1322 § 6; — P. H., nº 1000 *bis*, minute). — Le contenu de cette lettre fut communiqué le même jour aux envoyés genevois à Payerne *(ibid.)*.
[3] Crie du 13 mai, relative à la boucherie (P. H., nº 1015; impr. dans les *Sources du droit*, t. II, à sa date.)

offerenti expedirent, assistentibus tamen Francisco Vullien et Jouffredo, appothecariis, actento quod ipsi conficerunt inventarium de eisdem mercanciis. Item ut supra haberent vendere mercancias officine Mathei Luciani, assistentibus Gaspardo de Veruffis et Burneto Pariocti, appothecariis, qui conficerunt inventarium de eisdem mercanciis etc.

(In favorem nobilis Stephani de Pileorubeo.) — Nobilis thesaurarius de Pileorubeo exhibuit coctetum exbursatorum per eum a tempore quo fuit thesaurarius, ac fuit lectum, approbatum et sibi contenta in eodem intratum.

Die Veneris xv^a maii 1528. — Du Crest, de Rippa, Macheret; — Jo. Baudi, Lulini, Bandires, de Mollario; G. Hugonis, Jo. Coquet, Jo. Philippi, Carreri, Balard, Be. Genodi, Bonnaz, Marescalli; — thesaurarius.

(In favorem Cotaz contra Johannem Sep.) — In differenciis commendabilis Johannis Sep et Johannis Cotaz, presertim super taxacione cujusdam dampni illati in campo ipsius Sep per bestias dicti Cotaz, illatis et relatis per probos etc., denuo domini concluserunt dictam taxam esse revidendam sumptibus dicti Cotaz.

(In favorem scole.) — De novo rectore scolarum qui regentat loco domini magistri Crispini et qui petiit se admicti ob absentiam dicti Crispini, domini concluserunt quod habeat regentare durante hujusmodi termino et faciat apparere de ejus doctrina et sciencia, ut moris est.

(Contra fugitivos.) — Concluditur quod expellantur parentes qui sunt intrusi in bonis condempnatorum existentium[1] hic Gebennis.

(Capiatur Juliani.) — Item fuit conclusum quod capiatur Jullianus, marcellarius, actento quod transivit per sub pontem Areris, ut retulerunt vigiles.

(In favorem de Dolens et Belley.) — Item commictitur mandatum in favorem de Dolen, pro quindecim jornatis in fassaliis[2], videlicet xlv gr. Item in favorem de Belley, pro septem jornatis, mandatum xxj grossorum.

(52) Item commictitur mandatum de summa[3] in favorem qui fecit excubias in cimbalatorio Sancti Gervasii, et dirigatur mandatum Johanni Cursiliacti.

In differenciis domini de Chanalleta contra Vaudesii remictuntur ad audiendum jus ad Martis futuram.

Die Martis xix^a mensis maii, in die festo sancti Yvonis 1528. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Vandelli, Migerandi, Ny. de Villario, Jo. Baudi, Franciscus Fabri, M. Sep, A. de Pileorubeo, Cla. Baudi, Pe. Benevenuti, Richardet, Bandires, Ramelli, Lulini; Jo. Coquet, Carreri, Balard, Be. Genodi, Polleri, Ay. Bonnaz, Marescalli, de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo, Do. Franc; — thesaurarius.

[1] *Lisez :* existentibus.
[2] *Lisez :* fossalibus.
[3] Chiffre en blanc.

(Regressus ambassatorum a jornata de Paiernaz.) — Nobiles Bezansonus Hugonis, Robertus Vandelli, Amedeus Girardi et Bonifacius Offixe, ambassatores deputati super jornata de Paiernaz, reddierunt[1].

(Marcellarii qui sunt privati per tres menses.) — Fuerunt privati per tres menses marcellarii infrascripti (per tres menses), actento quod commiserunt rebellionem contra cridas contra ipsos factas: et primo Johannes filius Julliani Ricouz, Johannes Losserii, Veyron, Golliet.

Fuit conclusum esse mictendi ambassatores ad dominum nostrum episcopum et principem, et fuerunt electi scilicet egregius Mathias Carreri et commendabilis Dominicus Franc, qui sibi exponent occurrentia et gesta super jornata de Paiernaz etc.; et ipsis fient instructiones sumpto prandio.

(Injunctio contra Luquinum de Pane xx florenorum in favorem uxoris Colleti Berthodi.) — Fuit injunctum honorabili Luquino de Pane ut solvat Mye, filie quondam Petri de Furno, uxori commendabilis Colleti Berthodi, viginti florenos infra diem festi Marie Magdalenes proxime futuri, ita quod dictus Colletus promictat reddere quictum etc.

(53) *Die Mercuri xx^a maii 1528.* — 4 nobiles sindici; — Ramelli, Migerandi, de Villario, Jo. Baudi, Vandelli, F. Fabri, Lulini, M. Sep, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; G. Hugonis, Coquet, Carreri, Be. Genodi, Do. Franc, Ay. Bonnaz, A. Girardi, Marescalli.

[1] Sur la journée tenue à Payerne les 11 et 12 mai, voir: les instructions des députés bernois, du 9 mai, et l'avertissement adressé le même jour aux envoyés genevois à Payerne par le Conseil de Berne (E. A., t. IV 1 *a*, p. 1326 § 2 et p. 1322 § 5); — la lettre des envoyés genevois, écrite de Payerne les 11 et 12 mai aux syndics et Conseil, et reçue à Genève « mercredi tard » 13 mai (P. H., n° 1014; impr. dans Galiffe, *Matériaux*, t. II, p. 529-533); — le recès de la journée, rédigé en allemand par le secrétaire de Fribourg (E. A., t. IV 1 *a*, p. 1325, n° 536). — Ce recès maintenait la combourgeoisie de Genève avec Berne et Fribourg; mais il obligeait en particulier les Genevois à rétablir au château de l'Ile les armoiries du duc (ci-dessus, t. X, p. 444 n. 2), à recevoir de ce dernier un nouveau vidomne et à faire certaines concessions aux bannis. Les décisions de Payerne furent portées, le 15 mai, devant les conseils de Berne, en présence des députés fribourgeois et des représentants de Genève et de la Savoie; elles y furent l'objet d'un vif débat. Grâce aux nombreux amis que la cause de Genève comptait parmi les « bourgeois », il fut décidé que les titres de l'une et l'autre parties concernant la juridiction sur Genève seraient examinés encore une fois dans une journée fixée au 14 juin (Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 217, p. 227; E. A., t. IV 1 *a*, p. 1326, n° 537. I). Toutefois, le lendemain (*Ratsmanual*, p. 228), à la suite d'une intervention des ambassadeurs du roi de France, ces mêmes Conseils ratifièrent sans autre les articles de Payerne, et les firent traduire en français par le secrétaire bernois P. Girod, à l'usage des parties (P. H., n° 1005, avec une copie contemporaine; — Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 12, n° 26; — voir E. A., t. IV 1 *a*, p. 1327 § 2 et 3). Les Fribourgeois paraissent avoir accepté sans enthousiasme cette nouvelle décision; ils s'efforcèrent de régler avec les ambassadeurs savoyards la question de l'indemnité que le duc leur devait encore en vertu du traité de Morges de 1519 (*ibid.*, n° 537. II et § 4-6; convention du 20 mai 1528, Arch. d'État à Turin, *ubi supra*, n° 27 *a*). — Quant aux Genevois, ils ne renoncèrent pas à faire valoir leurs droits dans la journée prévue pour le 14 juin et écrivirent à Berne dans ce sens (19 mai, Arch. d'État de Berne, U. P., vol. 47, n° 56; E. A., t. IV 1 *a*, p. 1327 § 7; — P. H., n° 1000 *bis*, minute). — Sur toute cette négociation, voir le récit détaillé de Balard (p. 158-160).

(De confratria Corporis Cristi.) — Fuit conclusum quod fiat confratria festi Corporis Cristi et quod quilibet habeat dare unum florenum.

Item concluditur quod cras petatur consilium magnum.

Item fuerunt lecte et approbate instructiones dande ambassatoribus destinandis ad dominum nostrum episcopum et principem[1].

Concluditur quod Veneris futura loquatur de sociis patrie dominorum Elvechiorum qui sunt ibidem stipendiati.

Die Jovis xxj[a] maii 1528, post prandium, fuit celebratum magnum consilium ducentenarium. — 4 nobiles sindici.

Ibidem domini ambassatores secundo exposuerunt gesta in jornata ultimate celebrata à Paierne.

(Contra hospitem Trium Regum.) — Item fuit ipsis expositum qualiter consilium ordinarium pluribus vicibus dederat in mandatis hospiti Trium Regum Corracterie ut haberet evacuare pro bonis causis et respectibus dictum hospicium, affines non oriantur mala, et quod fuerat rebellis. Et plura alia fuerunt exposita. Quibus expositis major oppinio approbaverunt gesta dicti consilii ordinarii et in eadem se tenuerunt.

(54) *Die Veneris xxij[a] maii 1528.* — 4 nobiles sindici; — Migerandi, Baudi, Richardet, de Pileorubeo; Coquet, Balard, Be. Genodi, Bonnaz, Marescalli; — thesaurarius.

(In favorem de Furno contra servitorem quondam Ludovici Gauteri.) — Comparuit Guilliermus, servitor quondam Ludovici Gauteri; obtinuit barrari mercancias de Furno, de Morgia, pro summa lj florenorum debita per primum maritum sue uxoris. Domini, auditis differenciis dictarum partium, (domini) ordinaverunt quod dicte mercancie relaxantur, prestito juramento per eum quod dicte mercancie ad eum spectant et non pupillis dicti primi mariti. Quo facto ipse de Furno juravit in forma etc.

(In favorem de Trompetaz contra relictam Servagii.) — Illi de Sancto Gervasio et presertim La Trompetaz comparuerunt et proposuerunt contra relictam Servagii sicuti fecerat precipere quod dictus Trompetaz haberet

[1] 20 mai 1528 (P. H., nº 1007). M. Carreri et D. Franc devaient exposer à l'évêque que le seul différend grave qui subsistât entre Genève et la Savoie, après les journées de Payerne et de Berne, était celui relatif au vidomnat: le duc prétendait y pourvoir à son gré, tandis que les Genevois ne voulaient recevoir de vidomne que de leur évêque. Une nouvelle journée ayant été établie à Payerne, où les deux parties apporteraient leurs titres, les envoyés de la Ville demanderaient à l'évêque que, pour le maintien de sa juridiction, « il luy plaise envoier son advocat de Moyrens [Pierre Chappellain] avvecques tous les droys qu'ilz pourtaz sur la journee à Bourg derniremant, pour pouvoir desbattres et donner d'entendre les droys appertenantz à nostred. prince, tant à cause dud. vidompnat que aultres, commant bien il le seraz fere, commant desjaz il laz faict par pluseurs foys, par le commandemant de nostred. seigneur et prince, tant à Thurin, à Chambeyrix, à Bourg, que aux païs de mess[rs] les Ligues...» (voir Strickler, t. Ier, p. 627, nº 1998). — Des instructions complémentaires dictaient aux deux envoyés leurs réponses si l'évêque leur parlait de la sentence rendue contre les bannis, du Conseil de paix, de l'affaire du juge des excès ou de celle de l'interdit. — Voir Balard, p. 160.

evacuare domum per ipsam sibi admodiatam. Petiit sibi observari dictum instrumentum admodiacionis, quod exhibuit. Domini, viso dicto instrumento et auditis illis de Sancto Gervasio, ordinaverunt dictum instrumentum esse vallidum et habere locum.

(Laudimium domini Blasii de Crosa et Anthonii Ferracti.) — Domini laudaverunt dominum Blasium de Crosa et Anthonium Ferracti de quodam prato per ipsos empto precio sex viginti florenorum, et domini dederunt ipsis quartum denarium.

(Contra Johannem Ricouz, marcellarium.) — Concluditur quod leventur omnes carnes venales Johannis filii Julii Ricouz, actento quod non adiinplevit cridas, et quod dispergantur pauperibus. Et quod sibi inhibeatur ut non vendat carnes per tres menses pro prima rebellione; pro secunda privetur per sex menses; pro tercia per annum.

(Ordinacio de certis equis depredatis in patria Vaudi.) — Petrus Richard, de Grandcourt, proposuit sicuti Plantallex, patisserius, emerat duos equos a Henrico Maquellin, quos depredaverat sibi. Domini, interrogato dicto Plantalex, qui confessus fuit emisse dictos equos precio quinque scutorum et unius testonis, et octo grossis in expensis, ordinaverunt quod ipse Petrus Richard habeat restituere dicto Plantalex dictos quinque scutos et testonem et quod expense sint deperdite dicto Plantalex. Quo pronunciato dictus Petrus Richard consignavit dictos quinque scutos et testonem in auro et argento.

(Sentencia lata in favorem Johannis de Putheo contra Poujalis.) — Comparuerunt Johannes de Putheo, ex una, et Franciscus Poujalis, suo et nomine ejus matris, pro qua promisit de rato etc. Petierunt pronunciari super eorum differenciis. Quo facto domini pronunciaverunt prout in cedula tenoris etc.

(55) || *Die Sabbacti xxiij[a] maii 1528, de mane.* — 4 nobiles sindici; — Migerandi, Jo. Baudi, Vandelli, Bandire, Lulini, Bo. Offixe, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; Coquet, Jo. Philippi, Balard, A. Girardi, Chambet, Polleri, Bonnaz, Ma..... || [1].

Die Dominico xxiiij[a] maii 1528, de mane. — 4 nobiles sindici; — de Villario, Richardet, Vandelli, Fabri, Lulini, Bandires, Jo. Baudi, M. Sep, Bo. Offixer, G. Baudi, Pe. Benevenuti; Coquet, Jo. Philippi, Balard, Be. Genodi, A. Girardi, Marescalli, Pe. de Malodumo, Chambet, Levreri.

(Exposicio ambassatorum domini nostri episcopi et responsio.) — Hic applicuit nobilis Percevallus de Pesmis, cumambassator domini nostri, qui exposuit qualiter dominus de Usier et Villete, etiam ambassator, volebat exponere onus suum et in domo domini Bonimontis et vicarii, et quod consilium ibidem se transferret. Quo exposito fuit conclusum non esse eundum,

[1] Ce procès-verbal, ne contenant que la liste des conseillers présents, est cancellé par un trait diagonal.

sed quod veniat si velit hic, ut moris est, quia non veniunt frangende consuetudines.

(Consilium lx^rium.) — Qua responsione data ipse dominus d'Usier hic applicuit et consignavit onus suum scriptis, quod fuit lectum et expositum[1]. Quibus peractis domini concluserunt esse petendum consilium lx^rium et premissa ipsis esse exponendum, ad cras de mane, hora sexta.

Eadem die Dominico xxiiij^a maii, post prandium. — 4 nobiles sindici; — Ramelli, Jo. Baudi, Richardet, Vandelli, de Pileorubeo, Bo. Offixer, Richardet, G. Baudi; G. Hugonis, Jo. Philippi, Jo. Coquet, (Jo. Philippi,) Jo. Balard, A. Girardi, Chambet, Marescalli, Pe. de Malodumo; — thesaurarius.

(Insultum adventatum ante castrum Cartigniaci.) — Fuit celebratum consilium actento dominus Piesselebac et plures alii Bernenses cum domino Sancti Victoris iverant Cartigniacum, animo, ut fertur, ponendi decimas in dicto pago; et unus servitor dicti domini Piesselebac equitans ante castrum Cartigniaci vomipetra in femore fuit percussus usque ad mortem. Quo tunc omnes cives ad arma se disposuerunt ferventi animo et in ordine se congregaverunt animo pergendi etc. Quibus auditis domini concluserunt esse petendum dictum dominum capitaneum Piesselebac et alios dominos Friburgenses, et consultato cum ipsis esse procedendum et non aliter.

(Detencio de Grenan.) — Ulterius hic applicuit idem dominus Sancti Victoris, qui exposuit qualiter unus de Grenan fuit detentus loco illius qui fuit vulneratus, et actento quod satis non erat tutus in prioratu Sancti Victoris, ipsum adduxerat hic Gebennis in domo sue habitacionis, cum protestacione quod non intendit derogare jurisdicionem domini nostri

[1] Arbois, 19 mai 1528 (P. H., n° 1006, copic contemporaine; impr. dans F. Turrettini et A.-C. Grivel, *Les archives de Genève*, p. 3-7; — cf. Strickler, t. Ier, p. 627, n° 1997). Ces instructions ont été résumées par Balard (p. 160). Elles faisaient allusion à l'entente récente réalisée entre le duc et l'évêque, sur la base du maintien de leurs droits respectifs et des libertés de la cité. Le Conseil épiscopal et celui de la Ville recevaient en particulier l'ordre d'accueillir le vidomne qui leur serait présenté par le duc et de l'assister dans l'exercice de son office accoutumé. — Voir la lettre écrite le même jour par l'évêque à B. Hugues (P. H., n° 996; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 447). — Cette démarche auprès des Genevois paraît avoir été faite à l'instance du duc lui-même, ainsi qu'il ressort d'un « Mémoire à M. de Dortent de ce qu'il aura à dire à M. l'evesque de Geneve de la part de monseigneur » (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, n° 115): « Premierement que mond. seigneur [le duc] luy a dernierement escript [à l'évêque] par son greffier de Sainct Glaude, qui s'en est allé bien despeché; et par luy, [l'évêque] a peu cntendre la bonne voulenté de mond. seigneur, mectant led. s^r evesque à effect les bons propos qu'il luy a faict porter par lesd. s^rs de Dortent et greffier; ce qu'il luy prie vouloir faire et luy en fere response. Entendra sur ce sa voulenté et tiendra main qu'il veuille fere et accomplir la derniere conclusion prinse sur les trois poinctz du vidompnat, de la bourgeoisie et de l'affere des forensiz, suyvant l'escript que led. greffier en a emporté. Plus luy dira que s'il luy semble qu'il y ait quelque aultre chose pour le bien de la matere, qu'il en vueille advertir mond. seigneur, qui fera ce qui est en luy; et pareillement donnera advys aud. mons^r de Geneve de ce que sera requis estre à faire de son cousté. De la journée [de Payerne-Berne] qui se tient, dont mond. seigneur attend nouvelles, les avoir eues il l'en advertira, combien qu'il pense que led. s^r evesque en soit d'ailleurs adverty. Faict à Chambery, le xiiij^e de may mil cinq cent vingt huyt. »

episcopi; et super premissis petiit sibi impartiri consilium. Quo audito domini concluserunt se super premissis non se velle intromictere. Nichillominus fuerunt opinionis ut ipse dominus Sancti Victoris haberet petere domino vicario carceres ad modum territorii ut eamdem jurisdicionem non censeatur incurrere[1].

(56) *Die Lune xxv^a maii 1528.* — Consilium lx^rium. — 4 nobiles sindici; — Vandelli, Bandire, M. Sep, Jo. Baudi, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Bo. Offixer; Coquet, Be. Genodi, A. Girardi, Ay. Bonnaz, Marescalli.

Domini concluserunt quod magister Franciscus Chapuys spacio trium dierum in carceribus (tribus diebus) in pane et aqua, actento quod in presentia justicie dedit alapam cuidam appellato Lenfan.

Franciscus Chamoys, Jo. Cursilliacti, Pe. Barbier, An. Chabodi, The. Lambert, Jo. Lambert, Roland Reymond, Jo. Petrus, Jo. de Putheo, Luquinus de Pane, An. Fabri, Jo. Corbouz, Jo. Levet poterius senior, Franciscus Suchard, Jo. Velliard, Jo. Marchiandi, Jo. de Pallude, Ste. Pecolat, Ja. Belli, Pe. de Bourg, Pe. Guyniet, An. Chequant, An. Ferracti, Burnetus Pariocti, G. Salamon, Jo. Hugoneri, Ja. Symon, Pe. Le Mugnier, Guilliermus Peter, Cla. de Strata, Noe Sallesard, Franciscus Regis, Ay. Vulliermi, An. Malliard.

Fuerunt lecte lictera credencie domini nostri episcopi et principis, ac etiam instructiones date domino d'Usier et Villete. Quibus lectis oppinio nobilis et egregii Roberti Vandelli fuit major et datum fuit sibi onus juxta ejus opinionem esse conficiende responsiones desuper etc. Ac etiam fuit conclusum cras mane esse celebrandum consilium ducentenarium et omnia ipsis esse declarandum, affines maturius procedatur super negociis, quia casus requirit etc.

Eadem die Lune xxv^a maii 1528, post prandium. — 4 nobiles sindici; — Jo. Baudi, Vandelli, Bandire, M. Sep, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti; Coquet, Balard, Be. Genodi, A. Girardi, Ay. Bonnaz, Marescalli, Pe. de Malodumo, Henricus Polleri; — thesaurarius.

[1] Sur cet incident, voir Balard (p. 161) et le récit détaillé de Bonivard (*Chroniques*, t. II, p. 345-355). — Instructions adressées par le duc, le 26 mai 1528, à M. de Dortan, envoyé à l'évêque de Genève (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, n° 111): « ...Plus luy dira l'excès qu'ilz ont faict [les Genevois] d'estre venuz, en compaignye d'aulcuns allemandz qui sont là, au lieu de Cartigny pour y entrer par force et en chasser les officiers et commys de mond. seigneur qui sont dedans, ce que voyantz ne pouvoir fere, sont allez en ung aultre villaige là auprès; là ont ilz prins le cheval qu'ilz y ont trouvé, du prevost Grenand; ont prins au surplus le frere dud. Grenand qu'ilz en ont emmené par force aud. Geneve out ilz le destiennent prisonyer. » Le duc prie l'évêque d'envoyer aussitôt aux Genevois, par un exprès, l'ordre de délivrer le prisonnier ou de le lui remettre, et de faire « la reparation du territoire et juridiction de mond. seigneur qu'ilz ont brisee ». Si ses sujets ne lui obéissent pas, du moins ce refus « les mectra en plus grant contumace et pourra servir à quelque aultre endroit [en Suisse] pour redresser les choses cy-apprès ».

Fuerunt recepte lictere a dominis Bernensibus ac etiam dupplum articulorum appunctuamenti facti à Paiernaz[1]. Quibus lectis, pro matura responsione melius danda desuper fuit conclusum esse petendum cras mane magnum consilium.

(57) *Die Martis xxvj[a] maii 1528.* — Consilium ducentenarium. — 4 n. sindici; — Ramelli, de Villario, Jo. Baudi, Vandelli, Franciscus Fabri, Jo. Bandire, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti, Richardet, M. Sep, Pe. Lulini; Jo. Coquet, A. Girardi, Be. Genodi, Henricus Polleri, Ay. Bonnaz, Marescalli, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo, Chambet; — thesaurarius. — Hy. Richardet, Amye Perrin, Bar. Fousson, Pe. Poterelli, Jo. Gallatini, Pe. Barbier, Ro. Reymond, Franciscus Suchard, Jo. Marchiandi, Jacobus de Planis, Guilliermus Cadodi, Pe. Fabri serralionus, Jo. Arlodi, Michael Bochet, Petrus Levini senior, Jo. Velliardi, Jo. Boulardi, Lu. Sacrista, Andreas Le Pellouz, Jo. Lambert, Geor. Cresenaz[2], Stephanus Bon, An. Malliardi, Fran. Morelli, Robert Forex, G. de Strata, An. Chabodi, Jo. de Pallude, Geor. Jornalis, Bastianus Bessonet, Step. Pecolat, Franciscus Chamoys, Ja. Belli, G. de Mollario junior, Do. Arlodi, Jaco. de Malodumo, Peclet, Franciscus Vullient, Pe. Guynieti, M. Dorsini, Jo. Lactis, Hu. de Mollario, Amye Bandire, Lu. Chabodi, A. Gervasii, Jo. Panissodi, G. Chavane, A. Chequant, Perrin Villiet, Jo. Vuarreri, Jo. Cursiliacti, Ballexer, Geor. Marchiant, Pe. Perret, G. Salamon, Pe. de Joyex, Pe. de Bourg, Burnet Priocti, Jacobus Fichet, Jo. Furjodi, Janin Navetaz, Pe. Rosset, Ste. Loren, Pe. Villiet ferraterius, Gonra Victich, Tho. Colini, Noe Sallesard, Ny. Castro, Jo. Nycolai, Jo. Mistralis, Pernet de Fosses, M. Gerbelli, Jo. Hugoneri, Jo. Sep, Mathias Canardi, An. Ferracti, Pe. Povelli, Franciscus Perreti, Jo. Bessonet.

(Responsio danda ambassatori domini nostri.) — Ibidem fuerunt lecte instructiones domini nostri episcopi et principis, date ad nobis exponendum domino d'Usier et Villete. Quibus lectis, fuit lecta et approbata responsio super eisdem instructionibus confectis[3] per nobilem et egregium Robertum

[1] Ce double a été mentionné ci-dessus, p. 65 n. La lettre d'envoi, du 22 mai (E. A., t. IV 1 *a*, p. 1328 § 8, d'après la minute du *Welsch Missivenbuch*), répond à celle de Genève, du 19 (ci-dessus, p. 65 n): elle rappelle la décision finale, prise en Grand Conseil le 16 mai, et par laquelle les articles de Payerne ont été confirmés. Il est donc inutile que la ville et l'évêque de Genève députent à une nouvelle journée que Berne n'est plus disposée à tenir. Voir *Ratsmanual*, vol. 217, p. 247. — Suivant Balard (p. 162), cette décision avait été prise « sans le sceu de mess[rs] de Fribourg ny de la plus part du grand conseil de Berne »; voir aussi ci-après, à la date du 12 juin. — Bonivard, t. II, p. 355.

[2] Georgius Lect dit Cresenaz.

[3] *Lisez:* confecta. — Cette réponse porte sur trois points: la procédure contre les bannis, la connaissance des causes civiles attribuée au Conseil et la réception d'un vidomne nommé par le duc. Le vidomne, y lit-on, a toujours été « vidompne du prince et signeur de Gennesve, et non puent d'aultre; et seroyt cella contre son auctorité et juridicion, laquelle part son seremant est obligé nostre signeur et prince de laz maintenir »... Les syndics et Conseil supplient donc l'évêque de les aider « à debactre son droyt, tout ansin que droit et rayson le porte, cart de nous, avons desliberé envoyé nous enbassadeurs [aux deux Villes] pour debactre ce article

Vandelli, cui heri in consilio ad id faciendum datum fuerat sibi in mandatis, et fuit conclusum easdem responsiones esse mictendas dicto domino nostro episcopo et principi.

(Conclusio super articulis et apunctuamento dominorum facto in loco de Paiernaz.) — Secondo fuit lecta missiva dominorum Bernensium et etiam appunctuamentum per eosdem dominos factum super jornata de Paiernaz. Quibus lectis, fuit conclusum esse mictendi ambassatores ad eosdem dominos duarum villarum, qui veniant eligendi in consilio ordinario[1].

(58) *Die Mercuri xxvij[a] maii 1528, de mane.* — 4 nobiles sindici; — de Villario, Bandire, G. Baudi, Pe. Benevenuti; Coquet, Jo. Philippi, Be. Genodi, Ay. Bonnaz, Marescalli, G. de Mollario.

(Electio ambassatorum.) — Fuerunt electi ambassatores mictendi ad dominos duarum villarum, pro ipsis informandis de juribus nostris juxta conclusionem heri in consilio magno factam, videlicet nobiles Robertus Vandelli, Amedeus Girardi, Michael Sep et Bonifacius Offixer.

(Contra magistrum Ludovicum de Obolo, patisserium.) — Fuit loquutum de cuppa frumenti magistri Ludovici Boulouz, patisserii, per ipsum empta ante horam limitatam, pro qua imploravit sibi impartiri graciam de eadem. Fuit major oppinio quod cride haberent locum, quia sunt ex veteri consuetudine.

Die Jovis xxviij[a] maii, de mane. — Bezanson, de Cresto, de Rippa, Macheret; — Jo. Baudi, Franciscus Fabri, Bandire, M. Sep, Bo. Offixer, Pe. Benevenuti, Vandelli, G. Baudi; Coquet, Balard, Genodi, A. Girardi.

Fuit expositum an sit licitum dare licenciam illis de duabus villis, actento quod plures exponuntur pecunie. Fuit major oppinio, propter dominum Picelebac affines teneant sibi societatem, quod reserventur duo aut tres per aliquot tempus.

(59) *Die Veneris xxix[a] maii 1528.* — 4 nobiles sindici; — de Villario, Richardet, Bandire, Lulini, M. Sep, Bo. Offixer, A. Girard, G. Baudi; Jo. Coquet, Jo. Balard, Be. Genodi, A. Girardi, Bonnaz, Marescalli; — thesaurarius.

(Sentencia Foudralis et Chabodi.) — In differenciis Foudralis contra Ludovicum Chabodi, heedem partes petierunt pronunciari super eorum differenciis. Quo facto domini pronunciaverunt, presentibus eisdem partibus, prout in cedula tenoris etc.

(Contra hospitem Johannem Abbatem.) — Parte Johannis Abbatis, qui

et de non yl jamays consantir, plustoz actendre laz mercy de Dieu » (P. H., nº 1007 *bis*). — Voir Balard, p. 162-163; Bonivard, t. II, p. 356; — cf. Strickler, t. Ier, p. 630, nº 2005. — Lettre d'envoi à l'évêque, du 26 mai, signée: « Les sindicques, petit et grandz conseilz etc. » (P. H. nº 997 *bis*; minute).

[1] Genève à Berne, 26 mai 1528 (P. H., nº 1000 *bis*; minute).

porrexit supplicacionem occasione asserti bladi per ipsum empti, ut asserit, a Benedicto de Bona, fuit conclusum quod habeat verificare dicta supplicata sua, et verificatis fiet sibi justicia.

(Contra Ramelli, Poujalis et alios.) — Fuit expositum de Philiberto Gentilis, Ramelli, Poujalis et aliorum suorum consortium, qui tempore nocturno commictunt plura sinistra mala. Domini preceperunt magistro Peytremando ut illos hora debita caperet.

(Contra fugitivos.) — Fuit conclusum quod admodientur bona fugitivorum et parentes ipsorum habeant exire ab eisdem bonis, et quod capiatur possessio eorundem.

(In favorem Fausson.) — Item fuit conclusum quod fiat una actestacio in favorem Bartholomei Fausson qualiter est burgensis, affines possit traffigare mercancias.

(Sentencia domini de Chenaleta et Vaudesii.) — In differenciis domini Francisci de Chenaleta contra Michaelem Vaudesii, petierunt pronunciari. Quo facto domini pronunciaverunt, presentibus partibus, prout in cedula tenoris etc.

Eadem die Veneris xxix[a] maii 1528, post cenam. — 4 nobiles sindici; — Ramelli, Migerandi, Jo. Baudi, Franciscus Fabri, Lulini, Bandires, M. Sep, G. Baudi, Pe. Benevenuti, Vandelli; Coquet, Jo. Philippi, Jo. Balard, Be. Genodi, Ay. Bonnaz, Marescalli, Jo. Levreri, Polleri, Pe. de Malodumo, A. de Pileorubeo; — thesaurarius.

(60) *Die Dominico xxxj[a] et ultima mensis maii, in die Penthecostes, post prandium.* — 4 n. sindici; — Migerandi, Jo. Baudi, Vandelli, Franciscus Fabri, M. Sep, A. de Pileorubeo, Bo. Offixer, G. Baudi, Pe. Benevenuti; Jo. Coquet, A. Girardi, Jo. Levreri.

Fuit conclusum quod mictatur ad dominos duarum villarum commendabilis Bonifacius Offixer ad ipsos informandum de juribus nostris, loco ambassatorum superius electorum, qui sunt suspensi donec post nundinam de Seuchactz, et ipse Bonifacius nos informabit de occurrentibus[1].

Item fuit conclusum esse petende processiones per tres dies generales et in parrochiis per sex dies.

Die Martis seconda jugnii 1528. — 4 n. sindici; — Carreri, Do. Franc, Ramelli, Migerandi, Ny. de Villario, Pe. Lulini, Bandires, G. Baudi, Vandelli, A. de Pileorubeo; Coquet, Jo. Balard, Be. Genodi, A. Girardi, Ay. Bonnaz, Marescalli, Jo. Levreri; — thesaurarius.

[1] Balard, p. 163. Offischer avait pour mission de faire entendre, « par lettres et droys », à Messieurs de Berne et de Fribourg que deux des articles du dernier recès de Payerne étaient inacceptables pour les Genevois: « c'est qu'ilz ne doibvent point recepvoyr le visdonne du duc de Savoye, ny remettre la pierre de la croix blanche en l'Yle. »

(Redditus ambassatorum.) — Nobiles ambassatores Carreri et Do. Franc, destinati ad dominum nostrum, reddierunt et exposuerunt onus eorum et consignarunt missivam domini nostri[1], que fuit lecta et etiam unam ordinacionem Cesaree majestatis in papiro scriptam et signatam, et sigillatam sigilo ipsius imperatoris[2]. Quo exposito concernebat tres punctus: primo de vicedompnatu; secondo de causis que tenentur hic; tercio du Pollen, qui fuit verberatus in presentia domini nostri episcopi et principis[3].

(Conclusio de et super punctis expositis per ambassatores.) — Unde fuit major oppinio quod si idem dominus noster episcopus constituat et presentet nobis vicedompnum, parebimus, acceptabimus, et non aliter; de causis, quod supercedeatur, nisi in illis quibus ambe partes sponte consentierint inter easdem esse procedendum; et quod in libro ad partem rebellis qui noluerit pacem scribatur, affines in futurum si indigeat auxilio ville sit advertendum. Et du Pollen quod porrigatur supplicacio ad dominum nostrum, qui libenter indulgebit etc.

(61) *(In favorem Claudii Savoye.)* — Nobilis Glaudius Savoye[4] exposuit sicuti, interveniente consensu ville, sperabat obtinere albergamentum a domino nostro episcopo platee pro conficiendo unaz follaz pro pannis en Gericuaz, et quod faceret sumptibus suis. Domini fuerunt oppinionis sibi prestare omnes favores que pot(u)erunt, fueruntque contenti de dicta invencione, affines locupletandi hanc civitatem.

Die Veneris quinta jugnii 1528. — 4 nobiles sindici; — Ramelli, Richardet, Vandelli, Lulini, Bandire, A. de Pileorubeo, G. Baudi; Jo. Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Be. Genodi, A. Girardi, Ay. Bonnaz, Marescalli, G. de Mollario; — thesaurarius.

De facto de Nyclaux, juxta ejus proposita fuit conclusum, quoad socios

[1] Arbois, 30 mai (P. H., n° 930); — Balard, p. 163-164. — Voir aussi la lettre de l'évêque à B. Hugues, du même jour (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 4, liasse 1, n° 17; impr. dans M. D. G., t. XV, p. 244). — M. de Dortan, renvoyé à l'évêque de Genève (instructions du 26 mai, citées ci-dessus, p. 69 n), devait lui dire « que mond. seigneur [le duc] a esté adverty comme il a dernierement envoyé à Geneve l'un de ses gens ayant charge entre aultres de leur dire et ordonner d'admectre le vidompne de mond. seigneur, qu'est suyvant les bonnes parolles que led. seig[r] evesque a faict porter à mond. seigneur par son greffier et par led. s[r] de Dortent, dont il luy scait tres bon gré, luy priant continuer. Plus et pour autant que mond. seigneur desire scavoir la response qu'ilz luy ont sur ce faicte, et aussi sur les aultres articles que led. gentilhomme leur a porté de sa part, le prie l'en vouloir advertir, et nommeement luy escripre lad. response heue sur ce point du vydompnat. Car cella servira à quelque bon propos du cousté dont ilz se portent [en Suisse], et ne fault doubter que eulx deulx joynctz ensemble, ilz ne facent venir ce peuple à la raison et obeissance qu'ilz doibt. »

[2] Rescrit impérial du 12 novembre 1527, impr. ci-dessus, t. X, p. 618-621; cf. p. 534 et n. 2. — Balard, p. 164-165.

[3] Sur cet incident, qui remonte à mai 1527, voir Bonivard, t. II, p. 297-300 (ci-dessus, t. X, p. 392 et n. 3).

[4] L'ancien maître de l'atelier monétaire de Cornavin, C. Savoye, condamné à Chambéry pour falsification de monnaie (t. X, p. 557 et n. 1), avait obtenu la protection des Bernois dans ses démêlés avec le duc (E. A., t. IV 1 *a*, p. 1296 § 3, 1327 § 1, etc.).

qui fecerunt sumptus suos in ejus domo, quod sumpto prandio fiet carculum cum eis, et, quoad alia bona que fuerunt bannitarum que ipse Castro tenet, opportet reddere computum ad instar inventarii et quod habeat solvere firmam locagii eorundem bonorum, et quod de novo si velit tenere eadem bona habeat admodiare.

(Substitucio egr. Aymonis Chambet ad omnes causas pro communitate.) — Item fuit conclusum esse substituendum ad omnes causas egregius Aymo Chambet, presens, qui substituitur in forma etc., cum clausulis, promissionibus in talibus opportunis, transferens etc. Presentibus supradictis dominis consiliariis.

(Electio [auditorum] computorum ad audiendum computos negociorum communitatis.) — Ratificantur auditores computorum qui prius fuerant electi ad audiendum computos negociorum communitatis et presertim computos nobilium Amedei Girardi, Johannis Baudi et aliorum, scilicet nobiles Girardinus de Rippa, Jo. Levreri, G. Baudi, Pe. Benevenuti, Philippus de Rippa.

(Ordinacio in differenciis Morelli et sue noverce.) — Comparuerunt honorabilis Franciscus Morelli, suo et Glaudie ejus uxoris, et Humberta relicta [1] ; super eorum differenciis petierunt appunctuari. Domini ordinaverunt quod ipse Franciscus et ejus uxor habeant facere quictanciam dicte Humberte, tanquam tutrici, de summa contenta in testamento patris dicte Claudie, ad formam legati ipsius testamenti; et etiam preceperunt domini dicte Humberte ut haberet solvere dicto Francisco residuum dotis sue uxoris non solute, per totum mensem proximum augusti.

Concluditur quod parcatur Jo. Losseri et A. Golliet, macellariis, quibus erat defensum ne venderent carnes per aliquot tempus, ob requestam nobilium Ramelli et Be. Genodi.

Die Sabbacti sexta jugnii 1528. — 4 nobiles sindici; — Ramelli, de Villario, Richardet, Vandelli, Lulini, Bandire, A. de Pileorubeo, Migerandi, Fabri; Jo. Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Balard, A. Girardi, Chambet, Polleri, Marescalli, G. de Mollario, Bonnaz, Pe. de Malodumo.

(Conclusio propter ambassatorem domini Sabaudie.) — Fuit propositum sicuti dominus de Luysset nomine domini Sabaudie volebat exponere aliquod onus coram majori consilio. Domini concluserunt, actento quod est moris quod ambassatores primo debent exponere onus eorum coram consilio ordinario. Et cras de mane hora septima omnes de consilio ordinario veniant, si ipse dominus de Luysset velit exponere dictum (62) onus suum. Quo facto in presentia plurium consiliariorum, dominus sindicus Bezansonus premissa exposuit castellano Ducis sicuti domini de consilio ordinario cras mane esse congregati ad audiendum onus dicti domini de Luysset, si illud vellet exponere.

[1] Nom en blanc.

Item fuit conclusum esse scribendum ad dominos duarum villarum per dominum Piecelebac, qui ad eos cras est iturus, in favorem domini Sancti Victoris[1].

Die Dominico septima jugnii 1528. — 4 nobiles sindici; — Migerandi, Jo. Baudi, Vandelli, Franciscus Fabri, Richardet, Lulini, Bandire, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti; Jo. Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Balard, Be. Genodi, A. Girardi, Henricus Polleri, Bonnaz, Marescalli, G. de Mollario; — thesaurarius.

|| Petrus Levracti denunciat sicuti fuit depredatus ipsis diebus preteritis in loco [2]... ||

(Exposicio oneris ambassatorum domini ducis Sabaudie.) — Hic applicuit dominus de Luysset et secretarius Canallet[3], ambassatores domini ducis, et consignaverunt licteram eorum credencie, que fuit lecta ipsis presentibus. Qua lecta exposuerunt onus eorum et inter cetera exposuit sicuti illustris dominus dux ipsum constituerat vicedompnum et quod faceret consueta et prestaret juramentum. Et ita se obtulit et plura alia exposuit, et easdem licteras constitucionis dicti officii factas parte domini ducis exhibuit, que fuerunt lecte; et etiam petiit relaxari Grenan detentum, ut asseruit ipse dominus de Loisset. Quibus expositis, domini concluserunt esse petendum ad cras mane consilium lx^{rium} et consequenter consilium ducentenarium, actento quod non agitur de modico et etiam quod lictera dirigitur communitati. Et juxta resolucionem dictorum consiliorum sibi respondetur; conse-

[1] Genève à Berne, 6 juin 1528 (P. H., n° 1000 *bis*; minute): les officiers du duc se sont emparés induement de Cartigny et d'autres dépendances de Saint-Victor. Messieurs de Berne sont priés de soutenir la cause de Bonivard, qui est prêt à se défendre en droit devant eux si le duc conteste ses titres à la possession du prieuré.

[2] Phrase inachevée et biffée.

[3] Ni la lettre de créance, ni la nomination de Claude de Mareste, seigneur de Lucey, aux fonctions de vidomne ne nous sont parvenues; voir Balard (p. 165-166), où le secrétaire de l'ambassade est appelé *Quavales*. En revanche c'est à Lucey que paraissent avoir été remises les instructions suivantes, sans date: « Pour ce que led. mons^{r} de Geneve a faict dire à mond. seigneur [le duc] qu'il entend toutellement que l'office du vidompnat demoure en son entier et d'y faire admectre celluy que mond. seigneur depputera jouxte l'accoustumé, il vous en envoye les lettres pour aller prendre la possession, s'il [l'évêque] en est de ce advys. Reste qu'il regarde s'il sera obey et par quel moyen il obvyera à l'empesche et malice des contredisans. Et pourra adviser si de rechiefz y envoyant devant la main, led. s^{r} evesque leur fera dire et replicquer, suyvant les premiers propos, qu'il desire et entend hormais mectre conclusion en ces afferez pour leur repos et le bien de la cité, et ne veult que aultre journee se tienne touchant led. vidompnat, ny mectre en contencion ce que ses predecesseurs ont faict et observé à mond. seigneur et à ses ancestres. Mais avant que entamer telle matere en conseil general ny particulier, conviendroit gagner premierement le vouloir des bons et obeissantz, lesquelz est vraysemblable ensuyvront la voulenté dud. s^{r} evesque, s'ilz l'entendent, et ne se laisseront abbuser et prevaricquer par les particuliers mutins qui gouvernent. Et pour myeulx le leur fere sonner... », l'évêque pourrait les menacer de « lever son tribunal de là » ou de prendre d'autres mesures « pour leur donner à congnoistre qu'il veult estre obey... Luy dirés aussi qu'il fera plaisir à mond. seigneur, touchant l'affere des forensis, d'en user comme il luy a dernierement escript par led. mons^{r} de Dortent, et l'en prie bien fort » (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, n° 106). — Voir Bonivard, t. II, p. 357.

quenter quod petatur dicto domino de Loisset copiam tabellionatam dictarum licterarum constitucionis dicti officii vicedompnatus. Quoad Grenan, sibi respondeatur quod non est detentus ad instanciam communitatis et non se in aliquo immiscunt de eodem; sed si sit captus, fuerunt domini certi domini Alemani quorum non sumus sui superiores.

Die Lune octava jugnii 1528, de mane, consilium lx^rium^ celebratum fuit. Hugonis, de Cresto, Macheret; — Migerandi, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, Vandelli, Jo. Baudi; Carreri, Jo. Balard, Do. Franc, Bonnaz, Marescalli; — Lu. de Pane, An. Fabri, Andreas Chabodi, Franciscus Suchard, Jo. Velliard, Jo. Sep, Ste. Pecolat, Jo. Cursilliacti, Jo. Leveti senior, An. Chequant, Ame. Gervasii, Bur. Priocti, Pe. Poterelli, Pe. Barbier, Pe. Perreti, A. Bandire, Franciscus de Fosses, (63) An. Ferracti, Franciscus Regis, Ja. Symon, Pe. de Bourg, Jo. Lambert, G. de Strata, Pe. Villiet ferraterius, Johannes Hugoneri, Jo. Marchiandi, Cla. Salomon, Jo. de Pallude.

(Seconda resolucio quoad ambassatorem domini ducis Sabaudie concernens vicedompnatum.) — Secondo fuit expositum onus domini de Luysset ac etiam fuerunt lecte patentes lictere domini ducis constitucionis vicedompnatus dicti d. de Luysset et lictera missiva ipsius domini ducis. Quibus lectis fuit conclusum cras esse petendum consilium ducentenarium pro ipsis premissa exponendum, ac etiam esse mictendum hominem pedestrem celeri cursu ad dominum nostrum episcopum, per que[m] premissa omnia sibi scribatur cum duplo dictarum licterarum constitucionis et lictere missive[1].

Die Martis nona jugnii 1528, consilium ducentenarium celebratum fuit. — 4 nobiles sindici; — Ramelli, Migerandi, de Villario, Jo. Baudi, Ro. Vandelli, A. de Pileorubeo, Gla. Baudi; Jo. Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Balard, A. Girardi, Do. Franc, Bonnaz, Marescalli, Pe. de Malodumo, Polleri; — thesaurarius; — Jo. Marchiandi, Ja. Fichet, Jo. Vuarreri, M. Dorsini, A. Magnini, Pe. Poterelli, Franciscus Vulliendi, Ay. Taconis, Jo. Leveti senior, Jo. Placteti, Ba. Bessonet, Ny. Castro, Do. Arlodi, Franciscus Chamoys, An. Malliardi, Geor. Jornalis, Jo. Velliard, Ro. Forex, Franciscus Suchardi, Perrinus Villiet, Burnetus Priocti, Jo. Bessonet, Do. Comitis, Jo. Nycolai, Ja. Belli, Gonrra de La Pala, Ja. de Planis, Ste. Bon, Pe. Fabri serra[lionus], Lu. de Pane, Noe Sallezard, Jo. Leveti boyterius, Pe. de Bourg, An. Chequant, Jo. Lambert, Pernet de Fosses, Ny. Alliodi, Jo. Bolardi, Ny. Bochet, Pe. Guynieti, Pe. Barberi, Pe. de Joyex, Pe. Britillion, Pe. Vandelli, Lu. Luppi, Franciscus Comitis, Lu. Sacrista, An. Le Pellouz, G. de Strata, Jo.

[1] Lettre d'envoi du 8 juin 1528 (P. H., nº 997 *bis;* minute): les deux pièces apportées par Lucey ont été portées à la connaissance de « la plus part » des sujets de l'évêque, « lesqueulx, considerant que tous les maulx et adversitez qu'ilz sont sourvenus en vostre cité, tant à vostre excellence que à voz subgectz, sont procedés dud. vidompnat, experons à present, à l'aide de Dieu, de vostre excellence et de nous amys, que le temps est venu que bonne fin se il mettraz et que ung chescungs auraz se que luy appertient ».

Levet bateur d'or, Pe. de Archa, A. Gervex, Franciscus Perreti, An. Chabodi, Ja. de Malodumo, Gonin Malliet, An. Ferracti, Ma. Canard, A. Bandire, Jo. Marescalli, M. Gerbelli, An. Probi, Gla. Salomon, An. Charavelli, Peclet, Jo. Furbi, Jo. Furjodi, Jo. Gringalet, Ja. Mugneri.

(64) *(Edictum et una alia resolucio facta pro justicia administranda.)* — Fuit propositum sicuti erant inobedientes in administranda justicia erecta noviter in Domo ville; fuit major oppinio ut procedatur in administracione ejusdem ut inceptum est, et pugniantur hiidem inobedientes juxta edicta facta in consilio generali.

(Responsio data domino de Loissey, ambassatori domini ducis Sabaudie, qui ipsum constituerat vicedompnum ut infra.) — Ulterius fuit propositum de responsione danda ambassatori domini ducis Sabaudie quoad licteras constitucionis vicedompnatus Gebenn. Fuit major oppinio quod respondeatur esse admirandum de eisdem licteris, actento quod ipse dominus nos appellat subdictos suos et quia non habemus alium principem nisi dominum nostrum episcopum et principem, cui spectat constituere omnes officiarios hic in sua civitate duntaxat; et quod coram consilio lx^rio^ et ducentenario heedem lictere missive et constitucionis vicedompnatus parte domini ducis destinate fuerunt lecte, que in se continebant(ur) precipue quod haberemus acceptare vicedompnum dominum de Loissey in eisdem nominatum juxta ipsarum formam et tenorem etc., et precipiebatur sicuti essemus officiarii et subdicti ipsius domini ducis, unde erat admirandum et non immerito. Nichilominus responsum extitit eidem domino de Loysset, ambassatori, quod non intererat dicto illu. domino duci Sabaudie nobis precipere minusve mandare, actento quia nos non sumus sui subdicti nec officiarii, sed solum et duntaxat dominus noster Petrus de Bauma, episcopus et princeps Gebenn., et qui pro tempore fuerit, est princeps noster unicus, cui spectat precipere, mandare et licteras constitucionis nobis facere, et ita asserimus.

Secondo, quoad concernit habeamus recipere dictum vicedompnum, juxta arrestum dominorum duarum villarum, responsum extitit ignorare; tamen decretum extitit mandare ambassatores nostros et jura nostra dictum officium vicedompnatus concernencia ad eosdem dominos duarum villarum super jornata per ipsos deputata prope diem pro cognicione juris dicti vicedompnatus cui spectabit, et ita fuit oppinio dominorum de consilio ordinario, lx^rio^ et ducentenario; tamen actento quod lictera credencie ipsius domini de Loisset dirigitur ad totam communitatem, si velit petetur consilium generale ad Dominico futuram et non ante, propter mobile festum preciosi corporis Christi, pro quo et presertim pro ordinacione processionis est disponendum.

Et quoad detencionem de Grenan et relaxacionem ipsius et equi, fuit responsum ignorare et quod nunquam villa se immiscerat in aliquo[1].

[1] En date de Chambéry, 9 juin 1528 (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, nº 110), le duc rédige un « memoire à mons^r^ de Dortant » qu'il renvoie à l'évêque de Genève

Die Jovis xj[a] jugnii, in die festo Dei, post prandium. — 4 nobiles sindici; — Ramelli, Migerandi, de Villario, Richardet, Jo. Baudi, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti, Bandire; G. Hugonis, Jo. Coquet, Carreri, Balard, Chambet, Polleri, Bonnaz, Jo. Philippi, G. de Mollario, Pe. de Malodumo, Be. Genodi.

(Comparicio dominorum ambassatorum domini nostri episcopi et resolucio super responsione ipsis danda.) — Hic applicuit dominus Cappellani, tanquam ambassator domini nostri episcopi et principis, et etiam dominus Franciscus Mandallaz, qui consignaverunt licteram eorum credencie[1] et onus eorum scriptis, que omnia fuerunt lecta et concernebant articulum admissionis vicedompni pro bono pacis. Secondo quod continuetur (65) in causis civilibus que tenentur in hac Domo ville non obstante mandato per ipsum nobis dato. Tercio quod relaxetur frater de Grenan qui, ut asseritur, est detentus. Quibus lectis fuit conclusum quod, antequam eisdem ambassatoribus fiat responsio, petatur cras consilium lx[rium] et ducentenarium, hora undecima ante meridiem et consequenter ad Dominico futuram consilium generale.

Die Veneris xij[a] jugnii 1528, post prandium, consilium ducentenarium celebratum fuit. — 4 nobiles sindici; — Jo. Migerandi, Ny. de Villario,

pour le remercier des bons propos que Dortan lui a apportés de sa part et de sa bonne volonté. « Plus qu'il a trouvé bonne la charge et memoire qu'il [l'évêque] donna dernierement à ses ambassadeurs et, à l'opposite, tres maulvaise et desraisonnable la response d'iceulx de Geneve, qui demonstrent assez par leurs dissimulations ce qu'ilz sont et l'auctorité qu'ilz se vueillent entretenir et usurper au prejudice dud. mons[r] de Genève ...; que le chemin qu'il a dressé est tres bon pour mectre fin en ces facheries mesmes du vidompnat. Et soubz espoir de ce avoit mandé le sieur de Loissey avecques lettres pour estre admys à l'office, non point en intention de luy laisser l'office, car il le veult baillé aud. s[r] de Dortent, mais pour scavoir plus tost que plus tard leur voulenté, de quoy il n'a encoures bien certaine response. Et pour ce, bon sera que led. sieur recharge et de fere sur ce tenir ung conseil general... Plus et pour ce que entre les aultres, il y a deux de ses officiers, nommez mess[e] Blecheret et le procureur Vandelli, qui sont cause comme l'on dist des maulx et de toutes les traverses qui se font non seulement au vidompnaige de mond. seigneur, mais dud. mons[r] de Geneve, auquel ilz sont tres maulvais serviteurs... Plus et touchant l'affere des forencys, mond. seigneur trouve tres bon le commencement qu'il y a fait, suyvant la charge donnee à sesd. ambassadeurs, lequel il luy prie continuer. Et quant à ce qu'il [l'évêque] a dist aud. s[r] de Dortent qu'ilz [les forensifs] le doibvent recongnoistre, c'est raison. Et mond. seigneur y tiendra main, qui luy prie mander lever les empechementz de leurs biens et qu'ilz ne soient molestez, en l'advertissant de ce qu'il vouldra avoir pour lad. recongnoissance. Et mond. seigneur y tiendra main entieremcnt comme il verra aux effectz... Plus dira à mons[r] de Geneve, touchant l'argent, qu'il vueille avoir ung peu de pacience, pour les grans charges que mond. seigneur a de present, et qu'il n'y perdra riens. » — C'est aussi du 9 juin que sont datées les instructions données par les syndics, Petit et Grand conseil de Genève à R. Vandel, A. Girard et B. Offischer, envoyés à Berne et à Fribourg pour montrer les titres et droits relatifs au vidomnat, exposer la réponse faite au sire de Lucey et expliquer que la « pierre de l'Ile » portant les armoiries ducales n'avait été mise en place que moins de dix ans auparavant, sans doute en 1519 (P. H., n° 1008). — Ces ambassadeurs partirent le même jour, suivant Balard (p. 166). — Bonivard, t. II, p. 351. — Strickler, t. Ier, p. 630, n° 2020.

[1] Arbois, 8 juin 1528 (P. H., n° 930). — Voir aussi la lettre de l'évêque à B. Hugues, du même jour (P. H., n° 996; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 447; en réponse à une lettre de Hugues du 2, et non du 12, du même mois). — Balard, p. 166-167; — Bonivard, t. II, p. 358.

G. Richardet, Jo. Bandire, Pe. Lulini, Pe. Benevenuti, Jo. Baudi, G. Baudi, A. de Pileorubeo; G. Hugonis, Carreri, Jo. Coquet, Jo. Philippi, Ay. Bonnaz, Marescalli, G. de Mollario, Pe. de Malodumo; — thesaurarius; — Franciscus Chamoys, A. Bandires, D. Arlodi, Ma. Canardi, A. Perrini, Ay. Vulliermi, Pe. Sommareti, Ny. Bochet, Lu. Boytet, Pe. de Joyex, Jo. Leveti senior, Geor. Marchiant, Jo. Marescalli, A. Gervex, Franciscus Vuylliendi, Jo. Vuarreri, Perrin Villiet, Pe. de Bourg, Pe. Fabri serrallionus, Guilliermus Marlingii, Ja. de Malodumo, Ja. Symon, Pe. Levini, Ja. Malis, Franciscus Regis, An. Chequant, Gonrra Victich, Geor. Lactis, Lu. de Pane, Bar. Fausson, Ja. de Planis, Pe. Poterelli, Pe. Rosset, Franciscus Suchardi, Jo. Marchiant, Jo. Merceri chapp[ellerius], Jo. Plactet, Jo. Levet verberator auri, Jo. Hugoneri, M. Dorsini, Geor. Jornalis, G. Girardi, Jo. Farneti, Franciscus Perreti, Petrus Britillionis, Janyn Navetaz, Pe. Villiet ferraterius, An. Chabodi, Jo. Bessonet, Michael Gerbelli, Jo. Furjodi, Geor. Charavelli, An. Probi, Jo. Panissodi, Jo. Gauteri, An. Le Pellouz, Hy. Richardet, Gon. de La Palaz, Jo. de Pallude, Lu. Chabodi, Ste. Boni, An. Malliardi, Jo. Gerbelli, Jo. Gringalleti, Ja. Fichet, Bur. Priocti, G. de Strata, Jo. Lamberti, Lu. Sacristani, Franciscus Comitis, Jo. Guyniet, Glau. Salomon, Ny. Leveti, Ste. Pecolat, (Ja. de Malodumo,) Ludo. Luppi, Ba. Bessonet, Ny. Alliodi.

(66) *(Responsio fienda servitori domini de Pontvoyre.)* — Fuit recepta lictera parte domini de Pontvoyre[1], una cum lictera oneris parte ipsius, per commissarium Vuarreri, concernens detencionem ejusdem servitoris, in qua exponebat quod ibidem erat detentus unus suus servitor et qui eundem seperant erant retracti penes nos, et si ibidem sibi pateretur tutus accessus, intendebat via juris prosequi. Qua lecta, fuit major oppinio sibi esse respondendum premissa ignorare, quod est veritas; et de tuto accessu respondeatur hanc civitatem esse francham pro omnibus, tam in introitu quam exitu, et omnes in jure suo bono est tutus; et econtra qui male agit et egerit, si male sibi contingat, dampnum suum.

(Omnia occurrentia fuerunt lecta coram consilio ducentenario ut infra.) — Item fuerunt perlecte lictere missive destinate ad dominum nostrum propter constitutionem officii vicedompnatus domini de Loysset, sibi factam per dominum ducem. Etiam fuerunt lecte instructiones dominorum [ambassatorum] domini nostri episcopi et principis. Etiam fuit lectum duplum missive destinate ad dominum nostrum concernentem[2] constitutionem officii vicedompnatus domini de Loysset. Item fuit lecta una missiva a Bonifacio Offixer, qui est in partibus Elvechiorum parte communitatis[3].

[1] Seule la lettre de créance est conservée, en copie (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 39). Elle est datée: « Au Chatellart [-de-Feigères], ce 12 juin », et signée: « de Ternier ».

[2] *Lisez:* concernentis.

[3] Fribourg, 7 juin; reçue le 10 (P. H., n° 1014). Offischer est arrivé le mardi 2 au soir à Fribourg, le 3 à Berne, afin « de parler à nous amys avant qui departent pour aller à Zurzach ». Il

Quibus omnibus lectis, fuit major oppinio esse celebrandum consilium generale ad Dominico futuram et premissa omnia ac cetera occurrencia expandantur omnibus, affines maturius disponatur et respondeatur, presertim ambassatoribus domini nostri episcopi et principis.

Die Sabbacti xiij^a jugnii 1528, post prandium. — 4 nobiles sindici; — Jo. Baudi, Bandire, A. de Pileorubeo, G. Baudi; Carreri, Balard, Genodi, Bonnaz, Marescalli, de Mollario, de Malodumo.

Ibidem fuit conclusum esse dicendum cras in consilio generali opinionem domini sindici Bezansonis, que concernit responsionem dandam domino ambassatori domini nostri que concernit tres passus scilicet: de officio vicedompnatus; secundo de causis civilibus; tercio super detencione de Grenan. Quequidem responsio celebrato magno consilio amplissime scribetur.

(In favorem procuratorum Omnium Animarum.) — Item servitor quondam Ludovici Gauteri et etiam servitor Johannis Davonay fidejusserunt quamdam preysiam prati ascendentem ad summam decem octo florenorum, quodquidem pratum spectat ad dictum Davonay, qui est debitor procuratoribus Omnium Animarum, et hoc in favorem dictorum procuratorum.

(67) *(Consilium generale.)* — *Die Dominico xiiij^a jugnii 1528,* consilium generale fuit celebratum in claustro Sancti Petri, voce preconia et pulsato magno cimballo, ut moris est[1]. — 4 nobiles sindici.

Et ibidem interfuerunt in magno numero, qui non describuntur causa prolixitatis.

Deinde omnia que gesta fuere ab ultimo consilio generali celebrato, tam in consilio ordinario, lx^rio et ducentenario, exposita fuere organo domini sindici Bezansonis Hugonis, et presertim quoad officium vicedompnatus, de ambassatoribus missis ad dominos duarum villarum pro juribus nostris conservandis. Deinde fuerunt lecte lictere domini nostri episcopi et onus suorum ambassatorum, et pariformiter lictere domini ducis et onus sui ambassatoris, domini de Loisset, ut retro plenius continetur, et consequenter responsiones date eisdem dominis ambassatoribus respective parte communitatis hujus civitatis. Quequidem omnia suprascripta concernebant tres passus scilicet: officium vicedompnatus primo; secundo quod in Domo ville supercederetur in causis pacis que tenentur in Domo ville; tercio quod ipse

s'est entretenu avec Wilhelm Mey, « qui prent grosse peinne de servir ungne ville de Genesve ». Le jeudi et le vendredi, il s'est trouvé avec « les bourgeois » en beaucoup de lieux. La plupart de ceux-ci n'ont pas assisté à la décision prise le 16 mai en l'absence des ambassadeurs de Genève (ci-dessus, p. 65 n et 70 n. 1), et ils n'en sont pas contents. La conclusion de ces entretiens est telle, écrit l'envoyé genevois, « que l'on nous veult mentenir lettres et seaulx et tout ce que l'on nous a promis... ». Que Genève envoie une ambassade à Berne, avec ses titres, le dimanche 14, et l'espoir est grand d'une solution favorable dans l'affaire du vidomnat. — Balard, p. 163 et 166.

[1] Sur cette séance, voir Balard, p. 167-170; — Bonivard, t. II, p. 359.

dominus noster ad se retinebat cognicionem querelarum et garbugiorum suorum subdictorum, tam intus quam extra; et quarto de quodam Johanne de Grenan, detento in carceribus, ut asseritur. Quibus omnibus expositis ibidem applicuit reverendus dominus Cappellani, advocator fiscalis terre Sancti Leodegarii[1] et ambassator domini nostri episcopi, qui secondo exposuit onus suum. Quo exposito, actento quod concernebat tres passus: primo de officio vicedompnatus Gebenn., de detencione de Grenan et etiam quod delinquerentur cause que tenentur in Domo ville, fuit conclusum esse respondendum: quoad dictum Grenan, nos ignorare et quod non detinemus ipsum, et si aliquid sinistri, dominus vicarius ministret justiciam; secondo quoad causas, quam primum hic applicuerit dominus noster, dabimus responsum et dicemus occasiones in modum quod dominacio sua contentabitur; tercio quod quoad officium vicedompnatus omnes unanimiter concluserunt esse respondendum non velle acceptare aliquem vicedompnum nisi sit constitutus per dominum nostrum episcopum et principem, cui soli spectat constituere et facere ejus constitucionem, et non alicui alteri principi spectat; et pocius omnes mori quam permictere aliter, ut supra expositum est. Et ita eidem domino advocato palam omnibus fuit expositum et dictum pro responsione sui oneris.

(Approbacio constitucionis nobilium Johannis Coquet et aliorum ad vendendum bona condempnatorum.) — Item constitucio et electio facta de nobilibus Johanne Coquet, Ro. Vandelli, A. de Pileorubeo et Glaudio de Mollario ad vendendum bona mobilia condempnatorum et admodiandum bona eorum quecumque, reddendo legitimum computum de perceptis et agitatis super eisdem, tempore et loco, ibidem fuit ab omnibus approbata et de novo, si opus sit, ipsos constituunt in forma etc.

(68) *Die Martis xvj^a jugnii 1528*[2]. — 4 nobiles sindici; — Jo. Migerandi, de Villario, Jo. Baudi, Richardet, Franciscus Fabri, Pe. Lulini, A. de Pileorubeo, Jo. Bandires, Pe. Benevenuti; Coquet, Carreri, Jo. Balard, Bonnaz, Marescalli; — thesaurarius.

(Contra A. de Pileorubeo.) — Fuit propositum de juribus relicte Prepositi contra Amedeum de Pileorubeo, que jura consistunt penes dictum commendabilem de Pileorubeo, ut asseritur. Fuit penitus conclusum quod detur in

[1] *Lisez :* Glaudii.

[2] La veille au soir, était arrivée une lettre de R. Vandel et A. Girard, datée de Fribourg, samedi soir 13 juin (P. H., nº 1014; impr. en partie dans *Matériaux*, t. II, p. 533); elle contenait des nouvelles rassurantes sur les dispositions d'esprit favorables à Genève, qui régnaient à Berne et à Fribourg. — Une seconde lettre, du 15 juin (reçue le 17), écrite par les mêmes et leurs deux collègues revenus de Berne, M. Sept et B. Offischer, relate l'audience qu'ils avaient eue ce jour-là des Petit et Grand Conseil de Fribourg (P. H., nº 1014; impr. *ibid.*, p. 534); — voir E. A., t. IV 1 *a*, p. 1338 § 2. — Le Conseil répondit, le 16, à la première de ces lettres, en informant ses ambassadeurs des décisions prises dans le Conseil général du 14 (C. L., vol. 2, p. 91).

mandatis dicto de Pileorubeo, omnibus postpositis, quod restituat; et ipso presente fuit sibi communicatum.

Die Veneris xix^a jugnii 1528[1]. — Du Crest, de la Rivaz, Macheret; — Migerandi, Lulini, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; Coquet, Carreri, Bonnaz, Marescalli; — thesaurarius.

(Contra Putodi et in favorem sue uxoris.) — Comparuit uxor Jaquimini Putodi, que petiit et obtinuit sibi relaxari domum et grangiam quas possidet idem Putodi in hac civitate, actento quod ipse Putodi est male conversacionis et relinquit eandem suam uxorem que perit fame, loco cujus tenet meritricem etc. Et etiam obtinuit sibi solvi per inquilinum dicte domus et grangie salarium. Quiquidem inquilinus juravit se tantum debere de salario a toto tempore preterito usque in hunc diem presentem, videlicet unum florenum.

(Admissio in procuratorem fiscalem egregii Nycodi de Prato et juramentum per eum prestitum.) — Egregius Nycodus de Prato exhibuit licteras sue constitucionis procuratorii fiscalis, concessas per consilium episcopale sub die decima octava jugnii presentis anni millesimi quingentesimi vigesimi octavi, debite signatas et sigillatas. Quibus lectis domini approbaverunt et admiserunt se parati obedire prestito juramento in forma etc., quodquidem juramentum ipse egregius de Prato prestitit in forma etc., cum clausulis, solemnitatibus in talibus opportunis etc.

(Contra Stephanum filium...) — Dominus Petrus Corajodi, vicarius de Bossey, qui vendebat bladum, juramento suo deposuit audivisse dixi hodie, vendendo suum bladum in ala, a filio du Rojouz, quod ipse emerat quartum bladi hodie precio octo grossorum minori quarto etc.

Et Georgia relicta Johannis de Nanto deposuit ut supra.

(69) *Die Martis xxiij^a jugnii 1528.* — Du Crest, de la Rivaz, Macheret; — Migerandi, de Villario, Jo. Baudi, Vandelli, Richardet, Franciscus Fabri, Pe. Lulini, Bandires, M. Sep, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, G. Baudi; Coquet, Carreri, Balard, Be. Genodi, Polleri, Bonnaz, Marescalli, G. de Mollario, Pe. de Malodumo.

(In favorem Johannis de Gerdili contra Johannem Sep.) — Johannes de Gerdili, marcellarius, contra Johannem Sep produxit testes super visitacione dampni campi alias taxati in favorem ipsius Sep, scilicet Claudium Bastard, condurerium, Glaudium de Cresto et Martinum de Combis, vigiles, qui

[1] Dans une lettre écrite au duc ce jour-là, du Châtelard [- de - Feigères], François de Pontverre, seigneur de Ternier, lui parle de la crainte des Genevois « que ne menons quelque trame », et « m'atton averty que si je voes à la ville [Genève], que je reguarde bien coman, quar aucungs hon anvie me festier à l'apetit du prieur de Sain Vycteur, pour autant que priay ceux de la ville ne ce volloer meslé de son affayre et du myen, et que me parforceroes avoer Grenant an despit de luy [Bonivard]... » (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, n° 166). — Voir Bonivard, t. II, p. 358-359.

eorum mediis juramentis jurarunt nullum in presentiarum esse dampnum neque fuisse factum; et se retraxerunt a prima eorum taxacione.

(Compromissum Balleti et Donzelli.) — Commendabilis Aymo Balleti, ex una, et Franciscus Philibertus Donzelli super eorum differenciis se compromiserunt in forma, juxta edictum factum in magno consilio generali, renunciando liti, cause et instancie, cum clausulis in talibus opportunis etc.

(Redditus ambassatorum.) — Nobiles A. Girardi et Vandelli et alii ambassatores redierunt a partibus dominorum duarum villarum et exposuerunt onus eorum, quibus fuerunt reddite graciarum actiones[1].

(Resecacio illorum qui faciunt excubias sub salario communitatis.) — Fuit conclusum esse resecandi qui faciunt excubias sub salario civitatis, videlicet quod sufficiunt excubie que fiunt in cimballatorio; sufficiat unus in turre Bellirigardi, actento quod capit de dizenis; item sufficiat unus in turri Scole, et quod habeat capere de illis qui faciunt excubias in porta; item cassatur magister Jacobus in porta Sancti Anthonii; item cassatur qui facit excubias in porta Sancti Leodegarii; item illi de porta pontis Domine Nostre.

(Contra Amedeum de Pileorubeo.) — Fuit conclusum secondo contra commendabilem Amedeum de Pileorubeo quod omnibus postpositis habeat restituere processum et jura relicte Prepositi.

(Sentencia Alliodi et relicte Rosseri.) — Claudius de Cresto, vigil, retulit petiisse Stephanetam relictam Humberti Rosseri ad audiendum voluntatem dominorum super differenciis ipsius et Estiene Alliodi. Qua relacione facta idem Alliodi petiit pronunciari per dominos; qui domini pronunciaverunt prout in cedula, absencia non obstante.

(Compromissum ancile de Archa et uxoris Amedei Folli.) — Ludovica filia quondam Petri Ritallionis alias Farconet, ex una, et Stephana uxor Amedei Folli super eorum differenciis se compromiserunt in forma.

(Relacio magistrorum.) — Comparuerunt nobilis Petrus Vuaniacti, de

[1] Balard, p. 170-172. — Le 18 juin, les Conseils bernois avaient entendu contradictoirement les ambassadeurs de Savoie et de Genève. Ceux-ci écrivent, le lendemain 19, aux syndics et Conseil (P.H., n° 1014): « Nous avons obtenu très bon despeche sus la charge laquelle nous avés donnee, de sorte que vous cognoestrés que n'avons pas perdu temps. Mes Pyochet, mons^r de Gruyres et Villarzé ne s'ent contante pas; ausy ne fera pas leur prince... » — Sur ce débat, voir la lettre de Berne au duc, 18 juin, et le recès délivré en date du 19 (*Ratsmanual*, vol. 218, p. 25 et 31; — E. A., t. IV 1 *a*, p. 1338-1339 § 3-5). Ce recès fixait au dimanche 19 juillet une nouvelle journée, à Payerne, pour l'examen des titres établissant les droits des deux parties sur le vidomnat. — Le duc reçut à ce propos, de Genève probablement, l'avis suivant: « Monseigneur, ceulx de ceste ville arrivarent mardi passé au soir [*lisez :* lundi, 22 juin], reservé Peter qui est là demouré malade. Et à ce que j'ay entendu, ilz ont apporté certaynes lectres, et disent que si à ceste journee que l'on doit tenir prouchainement vostre Excellence ne monstre aultres droitz qu'elle n'a encoires monstrer touchant vostre vidompnal, ilz le feront anichiller. Et apprés, quant vous n'aurés plus point de juridition ny d'auctorité en ceste ville, ilz vivront en paix veu qu'il y a conclusion en l'affere des forencis, laquelle ilz veulent observer. Et aussi qu'ilz feront en sorte envers mons^r leur evesque, qu'il se contentera d'eulx... » (la suite manque à cause d'une déchirure du papier; Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, annexe au n° 108, cité ci-après, p. 86 n. o).

Bona, ex una, et nobilis Jana relicta nobilis Guilliermi Covacti super differenciis cujusdam menie existentis inter domus dictarum partium. Petierunt fieri relacionem per magistros lathomos. Quo facto magistri dederunt eorum relacionem scriptis.

(70) *Die Jovis xxv^a jugnii, post prandium.* — Consilium lx^rium. — 4 nobiles sindici; — Migerandi, Vandelli, M. Sep, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; Coquet, Carreri, A. Girardi, Bonnaz, Marescalli; — Pe. Fabri serrallionus, Jo. Placteti, An. Charavelli, Geor. Jornalis, Ja. Fichet, Jo. Cursilliacti, Franciscus Chamoy, An. Ferracti, Ay. Vulliermi, Ba. Bessonet, Geor. Marchiandi, Jo. Gallatini, Jo. Arlodi, Pe. Villet ferraterius, Burnet Priocti, Guyoct Roland, Jo. Levet boyterius, An. Chabodi, Philippus de Rippa, Pe. de Joyex, G. Ballexer, M. Gerbelli, Gonrra Victich, Do. Comitis, Lu. Boytet, Pe. Poterelli, Pe. Barbier, G. Chavanel, Franciscus Comitis, Jo. Furjodi, Lu. Chabodi, Pe. Somareti, An. Pellosi, M. Dorsini, Ro. Reymond, Franciscus Suchard, Jo. Marchiandi, An. Probi, Jo. Mercerii, An. Chequant, Pe. de Bourg, Franciscus Regis, Perrin Villiet, Ja. de Malodumo, Lu. Sacristani, Ny. Griffon, Gla. de Strata, Jo. Gringalleti, Hu. Emblerch, Jo. Velliard, G. Salomon, Jo. Bolard, Ro. Forex, Jo. de Pallude, Franciscus de Fosses, Jo. Hugoneri, Ny. Bochet.

(In favorem domini Thome Vandelli.) — Ibidem fuit propositum parte domini Thome Vandelli, qui exposuit sicuti levatum[1] fuerant sibi duo beneficia sua, scilicet cura de Termignion et cura Morgie, ignorando causam quare, nisi propter annatam quam obtulit se soluturum; et dedit onus domino Anthonio Teste bancherio, qui fuit Chamberiaci et presentavit solucionem domino collectori pape, quiquidem collector respondit quod per eum non stabat recipere dictas annatas sed quod illu. dominus dux providerat de eisdem beneficiis: uni cursori suo de uno, et de alio suffraganeo hujus civitatis, et quod nesciret dare aliud remedium; et produxit quamplures informaciones unacum missiva domini Mauriane. Quibus expositis domini concluserunt quod ipse dominus Vandelli faciat apparere legitime in scriptis qualiter dicti sui vicarii dictarum ecclesiarum nolunt solvere sibi; secondo quod dictus dominus Testa, bancherius, juramento suo attes[ta]tur quod presentaverit dictam annatam dicto collectori nomine ipsius Vandelli, et de omnibus diligenciis faciat apparere Dominico futura, in qua die celebretur consilium generale pro verificacione premissorum; si ita constet legitime, capere possit possessionem fructuum parrochialis ecclesie Magdalenes usque ad valorem dictarum suarum parrochialium ecclesiarum, cum beneficio de reddendo legitimum computum cum restitucione residui.

(71) *(In favorem domini Sancti Victoris.)* — Dominus Sancti Victoris fecit querelam et presertim qualiter erat farcatum quoddam suum pratum

[1] *Lisez :* levata.

sui prioratus Sancti Victoris, et porrexit supplicacionem plurium aliarum querelarum. Quibus expositis fuit conclusum quod admodiatores sui prioratus vadant, si velint, et Alemani, et si velit duxere socios hujus civitatis, ducat; tamen vadant absque scitu et voluntate ville, quia est ignorandum.

(Expedicio bladi.) — In claustro Sancti Petri, ut moris est, fuit expeditum pondus bladi, scilicet partem ville, per quattuor nobiles sindicos, Johanni filio quondam Johannis Taconis.

(Insurtus seu alarmaz.) — Die Jovis xxv^a jugnii, de cero, inter nonam et decimam horas fuit data unaz alarmaz; et fuit causa quoddam pratum Sancti Victoris, quod fuit farcatum vi parte domini de Compiseres, qui ut asseritur habet in mandatis parte domini de Sabaudia, deindeque interfuit, ut pretenditur, in eadem alarma contra hanc civitatem, videlicet dominus de Pontvoyre cum catherva[1].

Die Veneris xxvj^a jugnii 1528[2]. — Du Crest, de Rippa, Macheret; — Vandelli, Lulini, Bandires, M. Sep, A. de Pileorubeo; Coquet, Carreri, Be. Genodi, A. Girardi, Chambet, Bonnaz, Marescalli, Pe. de Malodumo.

[1] Voir Bonivard, t. II, p. 359, où cet incident est rapporté par erreur au mardi 16 juin. — Le sire de Pontverre écrit à ce propos au duc (Châtelard, 28 juin): « ... Monsignyur, le prieur de Sain Victeur fust avecque sertain de Genesve pour recully ung pré qu'et [de] son prioré, le quel estoet an vostre sauveguarde. Le sachant ally celle part, que si les usse trover leur usse aprys à fener à la nouvelle fasson; et pour la payne que il me donerent, leur guardy dormyr celle nuyst à leur ayze. Et pour guarder contynuer an leur insollances, et que le peuple conesse que ne le vulliés supporter, vostre bon plaissir cera fayre mandemant au chastellain de Ternyer et à tous les signyurs banderés du resort mettre les subgés an l'ordre qu'ill appertien vous fayre service et an donné charge à home esprès pour leur fayre leurs montres, vous assurant, monsignyur, que tous les subgés hon bien bonne vollanté... » (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, n° 192). — A la suite de cette escarmouche, Pontverre et ses gens furent accusés, à Berne et à Fribourg, par les Genevois (selon lui par Bonivard), d'avoir prononcé à cette occasion contre ceux des deux Villes « des paroles si très deshonestes et ordes, que ne les osons dire », comme les Bernois l'écrivirent au duc le 4 juillet, en le priant de s'enquérir et de punir les coupables (E.A., t. IV 1 *a*, p. 1350 § 1). Dans trois lettres datées du Châtelard, 14 juillet: au duc, au secrétaire ducal Vulliet et à l'écuyer Piochet, ambassadeur du duc à Berne, Pontverre traite ces accusations de calomnies; il se plaint vivement des violences des Genevois et de la haine qu'ils portent à sa personne (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, n°s 216, 10 et 217). — Voir aussi le rapport de Piochet au duc, Berne 16 juillet (*ibid.*, paquet 1, liasse 5, n° 9).

[2] En date de Chambéry, 25 juin 1528, le duc de Savoie constitue vidomne de Genève, en remplacement du seigneur de Lucey, occupé ailleurs, son conseiller et chambellan Perceval de Dortan, seigneur dudit lieu, qui jouira des pouvoirs attachés à cette charge et prêtera le serment accoutumé (*ibid.*, catég. I, paquet 12, n° 28 *a*). — En même temps, il renvoie Dortan en mission auprès de l'évêque de Genève, pour le remercier « des bons propos » qu'il lui a fait porter par son procureur Mandallaz et l'informer de la nomination de Dortan, par laquelle il n'entend « rien innover audit mons^r de Geneve ». Il s'excuse d'avoir envoyé Lucey à Genève sans en avertir l'évêque, mais, pour négocier avec les Suisses, il avait besoin de savoir promptement « si ceulx de Geneve vouloyent admectre le dit vidompne ou non »; il n'avait pas l'intention d'outrepasser ses droits. Si l'évêque est d'avis que Dortan aille à Genève prendre possession de sa charge, celui-ci le fera. « Et pour aultant que ceulx de Geneve ne taichent, pour tousjours gaigner pays sur tous deux, que de mener les choses en longueur et par journees (comme ilz cuident encoures en avoir dressé une de frès), qu'est chose sans raison et à quoy mon dit

(Admodiacio et expedicio ponderis bladi.) — Johannes Taconis filius quondam Johannis Taconis admodiavit pondus bladi heri sibi expeditum in claustro Sancti Petri per nobiles sindicos, scilicet partem spectantem ville, precio sexaginta octo florenorum. Idcirco ipse Johannes Taconis sponte promictit solvere pro firma dicti ponderis, spacio unius anni, videlicet septuaginta octo florenos, inclusis decem florenis super jure dicti ponderis domini nostri hacthenus solvi solitis; et ad ejus preces se constituit fidejussor Claudius Clementis, cutellerius, principalis et insolidum, in forma etc., quem ipse Taconis promisit relevare indempnem in forma etc., cum clausulis, juramentis, in talibus opportunis. (72) Actum in Domo ville, presentibus commendabilibus viris Claudio Marescalli et Peytremando Farqueti, testibus etc.

(In favorem Spatule.) — Fuit conclusum quod remaneat pro custodia turris Scole, sub stipendiis ville, die noctuque, scilicet Franciscus Spatula dictus Bossu duntaxat.

(In favorem de Roland contra Pellisson.) — Fiat admodiacio domus que alias fuit de bonis Petri Joli Rolando Reymond, precio quattuor viginti florenorum, si non possit reperiri ulterius; et quod admodietur ortus quem tenet Pillison eidem Pellissoni, si velit dare quemadmodum daret unus alter.

(Expedicio sallis.) — *Die Sabbacti xxvij[a] jugnii 1528*, hora seconda post meridiem, fuit expedicta gabella salis in claustro Sancti Petri Gebenn., per quattuor nobiles sindicos, honorabili Francisco Regis, precio septem centum et triginta florenorum pro uno anno incohando in die festo sancti Johannis Baptiste etc.

Die Lune xxix[a] jugnii 1528, de mane. — 4 nobiles sindici; — Migerandi, Ramelli, Bergeron, de Villario, Jo. Baudi, Richardet, Pe. Lulini, Bandires, M. Sep, A. de Pileorubeo, Glau. Baudi, Pè. Benevenuti, Vandelli; Coquet, Jo. Philippi, Jo. Balard, Be. Genodi, A. Girardi, A. Chambet, Do. Franc, Ay. Bonnaz, Marescalli, G. de Mollario, Pe. de Malodumo, Jo. Levreri, Carreri.

Fuit conclusum esse dandum commendabili Tetellin Guerh(?), de Berna, unam disploidem dagmasti, pro suis gratis serviciis huic civitati impensis etc.

(Edictum de clave porte Sancti Anthonii.) — Item fuit conclusum quod nobilis Johannes Coquet habeat restituere clavem guincheti porte Sancti Anthonii quam habet et loco cujus debeat habere clavem pontis levey; et clavis dicti guinchet detur ad discretionem ipsius nobilis Coquet et Guilliermi Hugonis.

(Adventum ambassatorum patrie Vallesii.) — Hic applicuerunt ambassatores patrie Vallesii, qui exposuerunt sicuti erant declinaturi Chamberiacum

seigneur n'est desliberé s'accorder, le pourra remonstrer au dit mons[r] de Geneve pour regarder si bon seroit vuyder ces afferez par aultres moyens que par telz misteres et journees par lesquelles ilz prennent tousjours plus d'auctorité au prejudice de tous deux » (Mémoire daté de Chambéry, 27 juin 1528, et lettre d'envoi du 26 juin: *ibid.*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, n°s 108 et 109).

ad dominum ducèm et se obtulerunt impendere servicia, presertim tentare aliquod concordium super differenciis que sunt inter eundem dominum ducem et nos, si ipsis vellemus dare onus. Et consignarunt licteram credencie (73) suorum superiorum || concernentem dictum onus || ad premissa[1]. Quibus expositis fuit conclusum ipsis esse respondendum, primo peractis ipsis gracias immortales, quod dignentur perseverare in mutua eorum amicicia, sed quoad dandum onus appunctuamenti dictarum differenciarum, non posse permictere, actento quod est de proximo celebranda jornata de eisdem differenciis coram magnifficis dominis duarum villarum, qui in se assumpserunt onus appunctuandi, et fere conclusum est, dempto uno articulo qui, visis juribus partium super eodem in eadem jornata, speratur dictum appunctuamentum esse factum desuper, concedente etc.

Die Martis xxx[a] et ultima jugnii 1528. — Bezanson, du Crest, Macheret; — Migerandi, Vandelli, Lulini, M. Sep, A. de Pileorubeo, Jo. Bandires; Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Be. Genodi, Marescalli, Bonnaz.

(In favorem communitatis, etiam in favorem commendabilis Petri Forneraz.) — Parte commendabilis Petri Fornerat, fuit conclusum quod, si secondo se submictat quod non fecerit partagium cum fratre suo de bonis suis hic Gebennis existentibus, sub pena perdicionis dictorum bonorum suorum hic existentium et quinquaginta scutorum quos habeat dare huic communitati, et caveat ydonee, quod sibi restituantur medietas suorum bonorum que habet cum indiviso cum Francisco Fornerat, ejus fratre. Quo concluso domini dixerunt dictam conclusionem dicto Petro Fornerat. Quiquidem Fornerat juravit et promisit non fecisse partagium, et si aliquod partagium reperiatur esse factum, dat ejus partem bonorum hic Gebennis existentium et quinquaginta scuta auri ad signum solis huic communitati.

(Ad consilium ij[c rium].) — Quo facto domini sibi dixerunt quod premissa exponentur coram consilio ducentenario et sibi relaxabitur dicta medietas bonorum suorum.

(Contra Ruffi, servientem episcopalem.) — Item fuit conclusum esse instandum procuratorem fiscalem contra Ruffi, servientem episcopalem, qui heri fecit contra debitum justicie ipsam excercendo et usus est cum maxima rebellione. Igitur instetur fiat justicia et privetur ab officio suo.

(Contra Glaudium vigilem de Sancto Gervasio.) — Item concluditur quod Claudius, vigil de Sancto Gervasio, in croctono per tres dies in pane et aqua propter insultus tanquam || hebreus || repletus vino quos heri fecit.

(Contra Philibertum Gentilis.) — Contra Philibertum Gentilis qui in

[1] Sion, 24 juin [1528], lettre signée par l'évêque élu de Sion, Philippe de Platea, le bailli et les conseillers du pays du Valais, conservée en copie dans *Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 31. Sur cette tentative des Valaisans pour réconcilier Genève avec le duc, à la suite de l'alliance qu'ils avaient contractée eux-mêmes avec ce prince, voir la lettre de G. Supersax à D. Dada (Sion, 7 juin 1528), citée ci-dessus, p. 57 n. — Balard, p. 172.

carceribus in presentiarum detinetur, fuit conclusum esse capiende informaciones quas habet dominus procurator fiscalis, et juxta ipsas ministrabitur justicia antequam relaxetur.

(Contra Johannem Surdi.) — Fuit conclusum esse dicendum Johanni Surdi ne habeat vexare in aliquo commendabilem Johannem Philippi, occasione eorum litigii super quo se compromiserunt, donec cognito; et hoc sub pena privacionis borgesie sue etc.

(Juramentum Cristini Tombet et appunctuamentum nobilis de Crosa.) — Cristinus Tombet juravit quod nobilis Bartholomeus de Crosa super differenciis eorum cujusdam campi sibi promiserat sumptuare quartam partem laborum dicti campi et sumptuare quartam partem seminum et femi, quibus mediantibus habeat percipere quartam partem fructuum excrescendorum in dicto campo. Quo jurato ipse de Crosa petiit xv (74) gellimas pro preysia anni elapsi sibi contingentes pro dicta quarta parte.

(Fidejussio equorum Vuydacti et Francisci Broc.) — *Die Mercuri prima mensis jullii 1528.* — Cum commendabilis Guyoctus Vuydacti, ex una, Nycodus Broc, habitator et burgensis Rotuli, partibus ex altera, ceperunt uni altero equum suum, propter similitudinem dictorum equorum, hinc propterea fuit et est quod prefatus Guyoc promictit restituere equum per eum captum et spectantem prefato Nycodo Broc, absenti, etc., et cavit per Petrum Vuydacti, ejus fratrem presentem, quem promisit relevare indempnem etc. Viceversa constitutus Franciscus Broc, qui promictit restitui facere dictum equum per fratrem suum Nycodum, captum prefato Guyocto Vuydacti, presenti etc., et hoc sub obligacione, juramentis et clausulis in talibus opportunis. Presentibus Johanne Martini et Martino de Combis, vigilibus, testibus, etc.

Die Veneris tercia jullii 1528[1]. — Bezanson, du Crest, Balard, Macheret; — Migerandi, de Villario, Lulini, M. Sep, Jo. Baudi, Vandelli, A. de Pileorubeo; Coquet, Balard, Genodi, A. Girardi, Carreri, Jo. Philippi, Chambet, Marescalli, de Malodumo.

(Contra latrones ortorum.) — De quibusdam detentis in carceribus episcopalibus propter latrocinia per ipsos perpetrata in ortis, fuit conclusum quod habeant remanere adhuc in carceribus per tres dies in pane et aqua.

(Contra unum alium latronem.) — Item de uno alio latrone detento ut supra, fuit conclusum quod repetatur cum tortura si velit esse contumax; et repetito consultantur periti et juxta dictum consilium pugniatur.

(In favorem Levini.) — Petrus Levini petiit impartiri licenciam uni de

[1] Dans sa lettre à B. Hugues, Tour-du-Meix, 1er juillet, l'évêque P. de La Baume se plaint de l'accueil que ses sujets de Genève ont fait à son avocat P. Chappellain; il les accuse de « fere les princes » et déclare que « cella ne peult durer » (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 4, liasse 1, nº 18; impr. dans M. D. G., t. XV, p. 245).

commissis ut vadat cum eo ad partes Helemanie, affines recuperandi debita quondam Petri Levini, fratris sui. Domini concluserunt quod si velit ipsum ducere, quod ducat, tamen sumptibus suis, quia si absentet villam, eadem villa non solvet stipendia sua. Item fuit conclusum quod scribatur dominis Bernensibus in sui favorem, affines possit recuperare debita dicti quondam fratris sui a domino duce, et fiant ample recommendationes in forma etc.

(75) *(Contra marcellarios.)* — Concluditur quod Bergerat pugniatur, quod observentur cride contra marcellarios facte et quod deputentur ad visitandum carnes in marcellariis, et quo precio vendunt libram. Et fuerunt deputati in Longamala egregius Chambet, qui juravit juste refferre, et in ponte Rodani egr. Hilarius Richardet, et in magno marcell[ari]o Anthonius Chequant; et quod ipsis detur salarium etc.

(Contra canonicos absentes.) — Fuit loquutum de canonicis qui, ut asseritur, redeunt et quid sit faciendum. Domini concluserunt non esse procedendum nisi participato cum uno alio consilio, et quod celebretur Dominico futura.

(In causa nobilis Pouteti et nobilis Monatonis.) — In causa nobilis Amedei de Chambouz et ejus uxoris contra nobilem Gabrielem Monatonis, comparuit egr. Carreri pro dicto Amedeo et produxit licteras domini nostri episcopi et citacionem decretam, per dominos exequutam, petens summarie appunctuari de et super differenciis dictarum partium ad formam earundem. Ex adverso, Johannes Migerandi, nomine dicti n. Gabrielis citra indebitum consensum etc., et petiit sibi impartiri veniam pro pr[incipa]li suo comparendi contra matrem suam, ne incurrat penam etc.; petiit et obtinuit ad fidem faciendum de juribus suis que sunt in curia Vienne, hinc ad primam juridicam post messes.

(Contra magistrum Andream, ollerium.) — Fuit dictum magistro Andrea, ollerio, ut haberet restituere quendam morterium spectantem ville et per ipsum, ut asseritur, emptum; restituat sumpto prandio commendabili Johanni Baudi, qui habet sub pondere, et hoc sub pena incarceracionis.

(Contra uxorem Rosseti.) — Contra uxorem Rosseti, de Sancto Gervasio, fuit conclusum sibi esse restituende vestes sue et suorum puerorum; et de residuo, quod reddat legitimum computum bonorum dicti sui viri, juxta per eam promissum.

Die Lune sexta jullii 1528. — 4 nobiles sindici; — Migerandi, Vandelli, M. Sep, Pe. Benevenuti, A. de Pileorubeo, de Villario; A. Girardi, Chambet, Marescalli, Balard, Be. Genodi, Coqueti.

De latrone detento repetito adhuc hodie, si confirmet latrocinia per eum confessata, concluditur quod cras laqueo suspendatur et mortem patiatur in loco Champelli, ut moris est etc.

(*Contra....*) — Concluditur quod quedam mulier que est detenta et que relinquit puerum procuratoribus Omnium Animarum, quod fustigetur.

(76) *Die Martis septima jullii 1528.* — 4 nobiles sindici; — Migerandi, Jo. Baudi, Vandelli, Bandires, Lulini, M. Sep, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, Bergeron; Coquet, Balard, Carreri, A. Girardi, Jo. Philippi, Be. Genodi, Chambet, Marescalli, Bonnaz, G. de Mollario, Pe. de Malodumo.

(Testimoniales contra castellanum Galliardi occasione justicie ministrande.) — Comparuit Reymondus Bocheti, locumtenens castellanie Galliardi, occasione cujusdam mandati sibi facti parte procuratoris fiscalis hujus civitatis, ad se preparendum pro justicia ministranda occasione scelerum perpetratarum per quendam latronem, in carceribus episcopalibus detentum ad hodie[1]. Qui expresse ore suo proprio respondit sibi impartiri terminum ad Jovis futuram, propter breve tempus, et quod mandatum dicti procuratoris mutetur in vicedompnum, cui spectat facere similia mandata, et, ut est moris, tunc veniet paratus ad dictam Jovis et non aliter. Qua responsione audita, domini petierunt de premissis concedi testimoniales, que conceduntur in forma etc. Et fuit conclusum propter rem arduam esse petendum nunc in promptu consilium ducentenarium.

(Electio contra Bateriam.) — Occasione differenciarum procuratoris hospitalis pestifferi contra Bateria fuerunt electi ad refferendum egregius et commendabilis Johannes Migerandi et Be. Genodi.

[1] Aymé [*sic*] Bochet raconte comme suit cet incident, dans une lettre écrite au châtelain de Gaillard, d'Ambilly, le 12 juillet: « Pendant le temps qu'avés esté à Chambery, que fust londy prouchain passé vj^e de ce moys de juillet, me vient trouver l'ung des guex de Geneve. Lequel me presentast une lectre seellee du seel de l'officiallerie de Geneve, emanees de la part du procureur fiscal de Geneve, en lesquelles estoyt contenu que je, tanquam vostre lieutenant, me deheusse trouver landemain au mattin, qui estoyt le septiesme dud. juillet à Geneve, preparé comme il estoit de coustume à faire exequution d'ung destenu en l'evesché. Et je respondy aud. guey qu'il n'estoit possible de congreguer ny assembler les hommes de Galliard, ne de faire lad. execution à cause de la brevité du temps. Et il me dit que je rescripvisse dessus les lettres, laquelle chose je feys, en leur priant qu'il fust leur plaisir actendre de faire lad. execution jusques au jeudy prouchain apprès, qui estoit le ixe dud. mois. Et lendemain au mattin, je me transferey à Geneve, au conseil des sindiques pour scavoir s'ilz vouloyent superceder lad. exccution. Et ils me respondirent que j'avoie assez temps pour l'affere et me demandarent si je vouloys dire aultre. Et je leurs dys que les lectres n'estoyent pas faictes comme il est de coustume, car nous avons de coustume de obeyr au vidompne et non pas au procureur; et que si ne me faisoycnt ung mandement de visdonne, que je ne recepvroys pas leur exequution. Et veu cella, ils congregarent le conseil des deux cents, et puis me demandarent si je vouloys faire lad. exequution ou non. Et je leurs dys que je n'estoye point lieutenant si non à requeste pour faire plaisir pendant que mons^r le chastellain est à Chambéry. Mays encoures, s'ils vouloyent faire comme il est de coustume, que je feroye pour led. mons^r le chastellain comme il est de coustume, et que je recepvroye voulentier lad. exequution, aultrement non. Et ils me replicarent que le destenu n'avoyt jamais esté destenu en l'Isle, et que le vidompne et le procureur estoyent tous à mons^r l'evesque, et qu'il n'y feroient aultre. Et tous levarent leurs voys et ferent ung crys, que je ne me pensoye jamais estre dehors à temps. Et le plus tost que je puis, je me desparty de leur conseil et m'en vicnt chier moy, Ambiller. Et non obstant ilz firent de leur mesure lad. exequution et pendirent led. destenu... » (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paq. 3, liasse 3, n° 41). — Ce rapport fut envoyé au duc par le châtelain (Gaillard, 13 juillet), avec d'autres plaintes sur les Genevois, qui ont établi un prévôt, Amé Velluti, « pour en user à leur plaisir et volonté. Et encoures, dez hier, ils bampnirent une femme de la ville à son de trompeste, sans y appeller aultre de voz officiers, et fust conduyte et menee long au long de la ville par eulx, tenant son enffant en ses bras » (*ibid.*; — voir au 10 juillet).

(Contra quendam mulierem gravidam.) — Contra quendam mulierem gravidam, detentam, concluditur quod relaxetur et habeat absentare hanc civitatem et differre unum parvum alium puerum quem hic remiserat procuratoribus Omnium Animarum.

Eadem die Martis vij^a jullii 1528 consilium ducentenarium applicuit. — M. de Dusilia, Ny. Castro, A. Magnini, Chamoys, A. Bandires, Ja. de Malodumo, Ja. Belli, Jo. Panissodi, G. Salomon, Jo. Marescalli, Hu. de Mollario, Pe. Vandelli, A. Perrini, Franciscus Comitis, Burnet Priocti, Jo. Gallatini, Pe. Levini, G. Chavanelli, Jo. Bessoneti, Geor. Marchiandi, A. Gervasii, An. Ferracti, Noe Sallesard, Ja. Mugnier, Ja. Ficheti, Pe. Povelli, Pe. de Bourg, Ay. Taconis, Lu. Chabodi, Geor. Lactis, Jo. Furjodi, Jo. Nycolai, Do. Comitis, Pe. Guynieti, Pe. Rosseti, Pe. Poterelli, Pe. Perreti, Jo. Cursilliacti, Jo. Pe. de Fagnian, Pe. Barbier, Jo. Marchiandi, Ro. Forex, Pe. Britillion, Jo. Taconis, Lu. Luppi, Jo. Gringalleti, Jo. Lambert, Franciscus Suchardi, Franciscus de Fosses, Pe. de Joyex, Ny. Alliodi, Lu. de Pane, An. Chabodi, Pe. Fabri serra., Jo. Merceri, Jo. Levet boyterius, Jo. Plactet, An. Le Pellouz, An. Charavelli, Geor. Jornalis, Jo. Levet poterius, G. de Strata, Jo. Velliard, Michael Girbelli, Janin Navetaz, Franciscus Regis, Franciscus Vuyllien, Jo. Vuarreri, M. Dorsini, G. Roujon.

(77) *(Contra locumtenentem castellani Galliardi.)* — Fuit ipsis propositum de responsione facta per locumtenentem castellanie Galliardi occasione justicie ministrande et quamquidem responsionem de novo ipsemet locumtenens palam omnibus fecit. Qua audita fuit conclusum quod, omnibus postpositis, fiat hodie justicia de dicto malefactore, cridis factis ut moris est. Et eadem conclusio fuit dicta dicto locumtenenti, et plures alie facte fuerunt sibi demonstrationes, qui respondit se non velle acceptare exequutionem. Quibus premissis stantibus, || fuerunt secondo petite lictere testimoniales || fuit secondo requisitus || per omnes de consilio ducentenario || in presentia omnium assistentium, ut esset paratus ad formam mandati sibi facti per sepedictum procuratorem. Qui secondo respondit licet fuerit requisitus per originarium castellanum Galliardi esse debere suus locumtenens in ejus absentia, et quod acceptaverit, non obstante non parebit neque acceptabit dictam exequutionem, nisi fiat sibi mandatum per vicedompnum. Qua refutacione facta, fuere petite testimoniales, que conceduntur.

(Sentencia contra Petrum Gay, qui fuit furchis suspensus.) — Item auditis criminibus perpetratis per Petrum Gay, de Myouciez, fuit conclusum ipsum esse furchis Champelli suspendendum usque ad separacionem anime sui corporis, et quod hodie sentencia contra eum feratur[1].

[1] *Procès criminels*, n° 236, où se trouvent les informations contre P. Gay, la sentence rendue par les syndics et le procès-verbal de la remise du condamné par le lieutenant du procureur fiscal au bourreau, vu le défaut du châtelain de Gaillard. — Balard, p. 173.

(78) TERCIUS QUERNETUS RESOLUCIONUM CONSILIORUM DE ANNO 1528.

(79) *Die Mercuri octava jullii 1528, de mane et in die festo Visitacionis Domine Nostre.* — Du Crest, de Rippa, Macheret; — Migerandi, Jo. Baudi, Ny. de Villario, G. Baudi, Pe. Benevenuti, A. de Pileorubeo; Carreri, Be. Genodi, Ay. Chambet, Do. Franc, Bonnaz, Marescalli, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

(Contra Clementis et tienturerium.) — Super differenciis Claudii Clementis dictus Humbert et magistri Johannis, tienturerii, domini informati de eisdem differenciis concluserunt esse dicendum dictis partibus quod infra unum mensem habeant probare injurias eorum per ipsos prolatas contra quemlibet ipsorum. Quibus justificatis ministrabitur justicia et quod ipsis defendatur opera facti sub formida[bi]libus penis, quod ita fuit factum et dictum eisdem.

(Contra Buctini et relictam Joliti.) — In differenciis Johannis Millonis et egr. Johannis Buctini et relicte Joliti, super quibus idem Joliti noluit se compromictere, domini concluserunt quod idem Millonis habeat facere fidem de juribus suis. Quibus visis, si ipse Buctini debeat se compromictere, se compromictet ad formam edicti.

(Submissio Stephani Tissocti.) — Stephanus Tissocti de et super quodam feno per ipsum capto in prato, ut asseruit, spectanti domino Urbano Monthionis, monacho, ut asseruit, promisit reddere bonum computum tociens quociens, in forma etc.

(79 *bis*) [1] — *Die Jovis ix[a] jullii 1528,* in ala Mollarii. — Bezanson, du Crest, Macheret; — de Villario, Jo. Baudi, Vandelli, A. de Pileorubeo, Chambet, Marescalli; Do. Franc, Pe. de Malodumo, Balard, Polleri, Be. Genodi.

Concluditur quod Bonifacius Offixer habeat ire Helemaniam, pro jornata futura celebranda à Paiernaz, affines instet quod eligantur amici; item quod scribatur castellano Gay ut ministret justiciam contra illos qui depredaverunt vacchas [2]; item quod dicatur à Gojon quod det scutos in deductionem

[1] Feuillet intercalé entre les fol. 79 et 80, contenant le procès-verbal du 9 juillet, que nous insérons à sa place chronologique.

[2] Genève, 9 juillet 1528: « Nous avons estés advertys par plusieurs de noz bourgeois... commant ung leurs destient leurs biens rire vous, sans ce qu'ilz souyent desbiteurs à personne du monde, que nous semble estre estrange. Et encors non content certains voz subgectz sont aller de nuyt, dimanche passee, desrouber et fourrager en la montagnie de Boulemouz appartenant à Pierre Vandelli, nostre bourgeois, et luy ont emmenés ses vaches, chievres et fromages, tant à luy appartenant commant aux aultres noz bourgeois... » Les syndics et Conseil prient le châtelain de laisser leurs bourgeois jouir de leurs biens et de faire justice des vols commis à leur détriment (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, nº 74; — C. L., vol. 2, p. 115). — Cette lettre était accompagnée d'un rôle: « S'ensuyt ceux qui ont pillié et deroubé la grange de Pierre Vandelli, assise en Bellecombe de cousté Bolemmoz, la dymenche au soir le 5e de julliet 1528, » contenant les noms des principaux auteurs du vol, habitants de

horum in quibus tenetur civitati; item quod relaxetur domus domine magistre Boyserie, quam alias tenebat magnus Jacobus Furjonis, et quod massarissie reponantur in domo que alias fuit Bernardo de Monte.

Item fuit preceptum Amedeo de Pileorubeo ut det Bonifacio Offixer xj scutos et unum testonem pro dando à Vuyllen Meyr [1].

(79 v°) *Die Veneris xj[a] [x[a]] jullii 1528.* — 4 nobiles sindici; — Ramelli, Vandelli, Bandire, Bo. Offixer, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, Jo. Baudi, Lulini; Coquet, Balard, Be. Genodi, Chambet, Polleri, Marescalli, Bonnaz, A. Girardi.

(De vendicione bonorum condempnatorum.) — Concluditur quod remictatur et fiat cessio de jure camerarum quod alias habebat Testuti in domo Ludovici Luppi, pro precio et nomine precii quater centum florenorum aut centum scutorum solis, et quod premissa fiant dictamine commissariorum. Et fuit loquutum de Thoma Monachi, qui vult emere easdem cameras suo nomine vel forsan alterius, et quod sibi detur.

(Contra Gojon.) — Item concluditur quod instetur Gojon quod habeat dare, in deductionem horum quibus tenetur communitati, centum scutos pro neccessitatibus succurrendis.

(In favorem Bonifacii Offixer.) — Bonifacius Offixer fuit instatus ut iret semper ante super jornata à Paiernaz, qui replicavit se velle negociari in rebus suis, et quod non iret nisi sibi promictatur fieri satisfactionem de laboribus suis hacthenus communitati per eum impensis. Qui omnes de consilio ordinario concluserunt quod, peractis negociis adversitatum, instabunt et procurabunt fieri suam dictam satisfactionem, prout juris fuerit et racio suadebit.

(80) *(Electio ambassatorum.)* — Super jornata futura et tenenda à Paiernaz de et super differenciis vicedompnatus hujus civitatis Gebenn., fuerunt electi ambassatores scilicet qui ultimate fuerunt electi et fuerunt in ultima jornata, videlicet nobiles Amedeus Girardi, Robert Vandel, Michael Sep et Bonifacius Offixer, et fuit datum onus commendabili Amedeo de Pileorubeo, vicethesaurario, ut haberet facere porvisionem ducentorum scutorum pro dandis eisdem nobilibus ambassatoribus.

(Contra Ballexer.) — Ballexer, disputando de cridis contra bocherios occasione carnium factis, dixit consilium L[rium] non scire, quo dicto domini reduxerunt et extimarunt ad injuriam et preceperunt esse scribendum.

Gex ou de la région, et l'inventaire du butin: « à l'anviron de xxviij douzeane de fromage, item xx vaches à let, xv chievres; item le mardy suyvant, le vij[e] du dit moy, au lieu dessus nommé », un nouveau vol fut commis, comportant 4 chèvres, des fromages et 3 vaches, le tout conduit à Gex (Turin, *ibid.*, nº 77). — Dans sa réponse, du 10 juillet, le châtelain de Gex justifie ses procédés à l'égard des biens de Claude Savoie et du procureur Vandel, et fait observer que la montagne de Boulemoz est sur territoire bourguignon (*ibid.*, nº 75; copie).

[1] Sans doute le Bernois Wilhelm Mey; voir ci-dessus, p. [illegible] n.o.

Concluditur quod scribatur, juxta acceptum ultimate factum, castellano Terniaci quod relaxet incarceratorem nostrum[1], quo dabimus operam ad relaxacionem alii incarceratoris eorum, sed quod antequam scribatur alloquatur dominum Piecelebac et juxta ejus consilium procedetur. Et cepit onus dominus sindicus Bezansonis.

(Contra mulierem.) — Item fuit conclusum quod mulier que relinquerat puerum suum piscidi Omnium Animarum quod cras vocetur crida justicie et banniatur, et ducatur per officiarios per civitatem cum puero suo voce tube[2].

(Admodiacio molendini pulverum Stephani Marquet[3] in favorem Stephani Marquet, poudreri.) — Fuit conclusum esse admodiandum, et admodiatum fuit per tempus trium annorum Stephano Marquet, poudrurerio, molendinum pulverum et alias pertinencias que alias fuerunt de bonis de Sancto Michaele, actenta ejus probitate, precio septuaginta florenorum pro singulo anno, incohando in tempore comprehenso in admodiacione sibi facta per dictum de Sancto Michaele, per eum alias admodiato, licet plus reperiatur; et prestitit juramentum fidelitatis in forma etc.

Johannes de Gerdili, marcellarius, petiit sibi impartiri veniam de carnibus sibi extortis et easdem sibi restitui. Fuit conclusum cride esse observande, sed facta sibi gracia quod heedem carnes sint sibi deperdite.

Eadem die Veneris x^a^ jullii, post prandium. — Consilium ducentenarium. — Du Crest, de Rippa, Macheret; — Ramelli, Migerandi, Jo. Baudi, Pe. Benevenuti; Coquet, Balard, Be. Genodi, Do. Franc, Marescalli; — Pe. Poterelli, The. Lambert, Hu. Emblerch, Jo. Cursilliacti, Pe. Perreti, Franciscus Vullien, Ro. Reymond, Jo. Sep, Pe. Levini, Pe. Leveti, Peclet, An. Fabri, An. Chabodi, Pe. Vandelli, Pe. Fabri serrallionus, Ja. Fichet, Clau. de Strata, Jo. Merceri, Jo. Placteti, Michael Dorsini, Ro. Forex, Ba. Bessonet, Jo. Leveti senior, Jo. Lambert, Pe. Somareti, Geor. Jornalis, Jo. Vuarreri, Gonin Malliet, Jo. Gerbelli, G. Cadodi, Pe. Guyniet, Tho. Colin, Jo. de Mara, Jo. Pe. de Fagnian, Ja. de Malodumo, Pe. de Joyes, An. Ferracti, Ja. Belli, Jo. Furjodi, Jo. Leveti boyterius, Ame. Gervex, Jo. Hugoneri, Jo. Velliardi, Bur. Priocti, Jo. Gringalleti, Pe. Povelli et plures alii in magno numero.

(81) *(Propter decimas.)* — Fuit propositum sicuti dominus dux Sabaudie fecerat edictum ne de cetero in patria sua solvantur decime nisi de trigesima

[1] C. L., vol. 2, p. 95 (14 juillet): les syndics et Conseil s'engagent à mettre en liberté Grenant dès que le châtelain aura relâché le Genevois Jean Rosset, détenu à Ternier. — Voir Balard, p. 173, et la lettre de Genève à Berne, 19 mai, ci-dessus, p. 65 n. — Voir aussi deux lettres de Guigues de Grenant au duc (Cartigny, 10 et 11 juillet) sur les négociations qu'il a engagées avec le protonotaire de Lunes (Bonivard), en vue de la libération de son frère, qui est malade à Genève (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, n°s 43 et 42).

[2] Guillauma, veuve de Berthet Guilliot (*Procès criminels*, 2me série, n° 173). Cf. ci-dessus, p. 90 n.

[3] *Lisez :* d. de Sancto Michaele.

gellima unam et quod hec civitas est libera et franca, et quod pariformiter debemus facere. Super quo fuit conclusum adhuc pro ipso anno, propter occurrentia, decime esse solvende ut hacthenus, nichilominus heedem decime reponentur in areis, et liquidatis adversitatibus nostris fiet distribucio quod equum erit.

(Contra Franciscum Rosseti.) — Item Petrus Leveti, poterius, petiit et obtinuit poni in exequutionem sentenciam suam obtentam contra Franciscum Rosseti, ad formam edicti super premissis facti.

Die Dominico xij^a^ jullii 1528, de mane, consilium ducentenarium celebratum fuit. — 4 nobiles sindici; — Jo. Baudi, Vandelli, Lulini, M. Sep, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, Bandires, G. Baudi; Coquet, Carreri, A. Girardi, G. de Mollario, Jo. Philippi, Marescalli, Bonnaz, Jo. Levreri.

Concluditur quod detur sociis dominorum duarum villarum, pro eorum commiato, cuilibet unum scutum.

Lu. de Pane, Jo. Merceri, Pe Poterelli, Ro. Forex, The. Lambert, Jo. Arlodi, Pe. Perreti, Jo. Cursiliati, Jo. Marchiandi, Jo. de Gebennis, A. Gervasii, Ny. Bochet, Gonin Malliet, Pe. Vandelli, G. de Strata, Ste. Lorentii, Jo. Placteti, Ste. Bon, Jo. Velliardi, Perrin Villiet, Jo. Marescalli, Hu. de Mollario, Ma. Canardi, G. de Mollario junior, Jo. Hugoneri, Pe. Britillion, Michael Gerbelli, Jo. Levet boyterius, Franciscus Chamoys, Ny. Castro, Pe. Rosseti, Ja. Belli, Ste. Dadaz, A. Bandire, Antho. Ferracti, Jo. Gringaleti, Lu. Luppi, Jo. Panissodi, Jo. Guygniet, G. Ballexer, Bar. Fousson, Pe. Vandelli junior, Pe. Povelli, Bur. Priocti, Jo. Levet verberator auri, Franciscus Perreti, Janin Navetaz, Noe Sallezard, Franciscus Vullien, Jo. Vuarreri, An. Pellosi, An. Fabri, An. Chabodi, Pe. Villet ferraterius, Tho. Colini, Jo. Gerbelli, Pe. Fabri serrallionus, G. Salomon, Per. de Fosses, Jo. Furjodi, Lu. Sacristani, Lu. Chabodi, Pe. de Bourg, Andreas Charavelli, Antho. Probi, Pe. Barberi.

(82) Ibidem applicuit dominus Picelebach cum ejus societate, qui se obtulit serviturum propter garbugia que possent forsam suboriri propter detentionem quorumdam mercatorum de oppido Gay, loco quarumdam vaccarum spectantium ad nobiles Vandelli et alios burgenses, et aliorum bonorum[1]. Quibus auditis fuit conclusum sibi esse refferende gracie et eisdem sociis. Denuo quod hiidem socii retineantur adhuc per quindecim dies propter occurrentia; et de eisdem mercatoribus detentis, non esse relaxandi donec restitutis eisdem vacchis et bonis; quibus restitutis, relaxentur etc.

[1] Le 13 juillet, le châtelain de Gex écrit au duc: « Samedi passé, ceulx de Genesve priren et tiennen troys de vous subgietz de vostre ville de Gex, ensemble ung mient serviteurs, recepveur de vostre terre, sen ce qui ayent rien meffaictz. » Il envoie au duc la lettre qu'il a reçue du Conseil de Genève et la copie de sa propre réponse, 9 et 10 juillet (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, n°s 76, 74 et 75).

Item fuit lecta missiva domini nostri episcopi quoad officium vicedompnatus[1] et etiam responsio sibi facta desuper, que fuit approbata[2] etc.

Die Martis xiiij^a jullii 1528. — Bezanson, du Crest, de Rippa, Macheret; — de Villario, Vandelli, Lulini, A. de Pileorubeo, Jo. Baudi; Coquet, Balard, Be. Genodi, A. Girardi, Chambet, Marescalli.

(Sentencia lata in differenciis d. Petri Rore et illorum Guygonat.) — Comparuerunt dominus Petrus Rore, ex una, et Johannes Guygonat senior et Johannes Guygonat junior, ejus nepos, parte ex altera, qui super eorum differenciis petierunt pronunciari. Quo audito domini pronunciaverunt prout in cedula tenoris etc., presentibus eisdem partibus.

(In favorem Petri Forneraz.) — Comparuit commendabilis Petrus Forneraz, qui petiit sibi relaxari domum quam habet cum indiviso cum Francisco Forneraz, ejus fratre, que est reducta ad manus pro interesse communitatis, et etiam petiit illam dividi. Domini concluserunt esse contenti pro dicto partagio fiendo, et si non possit adesse, quod constituat procuratorem specialem ad faciendum partagium dicte domus prout justum fuerit.

(Contra quendam patisserium, hospitem egregii Vandelli.) — Contra quendam patisserium qui verberavit uxorem suam acriter, et actento quod est pravi regiminis et etiam in pane per eum confecto et conficiendo, domini concluserunt sibi esse dicendum ut infra tres dies habeat exire et evacuare hanc civitatem.

(In favorem Gojonis.) — Fuit conclusum quod commendabilis Amedeus de Pileorubeo habeat recipere centum scutos auri, quos Gojonis mutuo tradit, nomine communitatis; et illis consignatis habeat facere sibi Gojoni unam policiam de eisdem nomine communitatis[3].

(Cautio Stephani Marquet pro admodiacione molendinorum pulverum communitatis.) — Stephanus Marquet, poudrerius, admodiator molendini pulverum spectantis communitati, precio septuaginta florenorum pro quolibet anno, presentavit Guilliermum Benedicti, appothecarium, qui ad ejus preces se constituit fidejussor principalis et insolidum pro dicta admodiacione facta in forma etc., cum clausulis et juramentis in talibus opportunis etc. Presentibus etc.

(Contra Franciscum Rosseti.) — Mandatur Peytremando Farquet ut habeat dicere Francisco Rosset (ut habeat sibi dicere) quod restituat claves grangie, domorum et ortorum que alias fuerunt de bonis Petri Joli, et quod

[1] Tour-du-Meix, 9 juillet: l'évêque ordonne aux Genevois de recevoir le seigneur de Dortan comme vidomne (P. H., nº 930; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 540). — Voir Balard, p. 173.

[2] Genève, 11 juillet 1528: les syndics et Conseil refusent d'accéder à l'ordre de l'évêque, « car cella seroit contre vostre auctorité et juridiction, laz quelle voullons garder de nostre pouvoir (P. H., nº 930, minute; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 541).

[3] *Finances* P, vol. 3; la reconnaissance des syndics est cancellée et porte la mention *solvit*.

de bonis suis in franchesiis existentibus non habeat amplius se immiscere, et sub pena privacionis borgesie[1].

(83) *(Compromissum nobilium Amedei Girardi et Henrici Goulaz et Ludovici de Furno.)* — In differenciis nobilium Amedei Girardi, ex una, et Henrici Goulaz et Ludovici de Furno, partibus ex altera, heedem partes se compromiserunt in forma, cum clausulis in talibus opportunis. Presentibus etc.

(In favorem Jacobi Bergeraz et contra Jullianum ejus fratrem.) — Concluditur quod relaxetur Jacobus Bergeracti, facta prius submissione per eum de se representando etc. et quod veniat Veneris futura, et loco ipsius capiatur Jullianus ejus frater.

Die Mercuri xv^a jullii, de mane, 1528, consilium ducentenarium celebratum fuit. — 4 nobiles sindici, sed expost se absentavit nobilis sindicus du Crest; — Migerandi, Lulini, Jo. Baudi, A. de Pileorubeo; Coquet, Jo. Philippi, Balard, Be. Genodi, A. Girardi, Do. Franc, Marescalli, Chambet, G. de Mollario; — An. Fabri, Lu. de Pane, Andreas Chabodi, Pe. Vandelli, Pe. Fabri serrallionus, Jo. Leveti poterius senior, Jo. Cursilliacti, Jo. Marescalli, Ro. Forex, Jo. Marchiandi, Jo. Velliardi, Peclet, Andreas Charavelli, Jo. Taconis borserius, Geor. Jornalis, Pe. Perreti, Jo. Plateti, G. Roujon, Ja. Fichet, Ny. Bochet, G. de Strata, An. Le Pellouz, de Carro, Jo. Magnini, Franciscus Chamoys, Hu. de Mollario, A. Bandire, Ma. Canard, Franciscus Perreti, Jo. Panissodi, Ja. Belli, Gonin Mallieti, A. Gervex, Jo. Levet dictus Goddet, G. Chavane, Ste. Tacon, An. Ferracti, Burnet Priocti, Pe. Guyniet, Gonrra Victich, Ste. Loren, Lu. Sacristani, Pe. de Bourg, Jo. Bessonet, Geor. Marchiant, M. Dorsini, Guilliermus Cadodi, Do. Comitis, Pe. Povelli, Ja. de Malodumo, (Pe. Povelli,) Jo. Bertheracti, Pe. de Archa, Lu. Chabodi, Jo. Furjodi, Pe. Rosseti, Jo. Nycolai, Tho. Colin.

(Contra Franciscum Rosseti, hospitem Capitis Nygri.) — Ibidem comparuit Petrus Leveti, poterius, qui petiit sibi justiciam ministrari de Francisco Rosseti, ad formam sue ordinacionis late per dominos sindicos. Quo facto omnes dixerunt edictum factum in consilio generali esse observandum, omnibus postpositis. Fuitque dictum magistro Peytremando quod haberet dicere dicto Francisco quod pareret dicte ordinacioni infra tres dies, si minus quod incarcerabitur ad formam edicti.

(Contra hospitem Capitis Nigri et Claudium Roleti.) — Propositum extitit de Francisco Rosseti et de Claudio Roleti, qui heri, occasione assertarum licterarum per ipsos obtentarum de manutenendo in posesssione quorundam bonorum communitati spectantium, sicuti plura verba minatoria et rebellia

[1] Voir la lettre du Conseil à l'évêque (14 juillet 1528), par laquelle il se plaint des lettres que ce dernier a concédées à François Rosset et à sa femme, pour les maintenir en possession de biens qui appartiennent à la Ville (P.H., nº 997 *bis*; minute). — Sur l'attitude de F. Rosset, voir un passage d'une lettre du sire de Pontverre au secrétaire ducal Vulliet, Châtelard 23 juillet [1528], impr. aux *Notes complémentaires*.

protulerunt in presentia dominorum sindicorum et aliorum de consilio, et etiam qualiter dictis licteris non obstantibus et salvigardia commissarii parte communitatis, apponi fecerunt heri serraturas novas in domibus et grangiis que tenebant nomine communitatis; denique qualiter ipse Rosseti non vult parere ordinacioni contra eum et in favorem Leveti late; et etiam qualiter erant sumpte informaciones contra eum, pariformiter contra dictum Roleti, qui dixit scire modum ferre jacturam huic communitati usque ad summam decem mille scutorum, et plures alias rebelliones que fecerant et etiam emendo carnes et qualiter posuerant (84) caristiam super eisdem carnibus.

(In favorem commissariorum.) — Quibus omnibus sane intellectis, omnes approbant reintegracionem possessionis nomine communitatis factam per commissarios. Deinde conclusum extitit dictos Franciscum Rosseti et Glaudium Rolet firmis carceribus esse mancipando[s], actentis premissis rebellionibus per ipsos factis et dictis informacionibus contra ipsos sumptis; et ita fuit datum onus magistro Peytremando [1].

Die Veneris xvij[a] jullii 1528. — Du Crest, de Rippa, Macheret; — Bandires, A. de Pileorubeo, Lulini, Franciscus Fabri, Jo. Baudi; Coquet, Balard, Be. Genodi, Marescalli.

(Compromissum nobilium Machereti, consindici, et Rogeti.) — Nobilis consindicus Stephanus Macheret, ex una, et Andreas Rogeti se compromiserunt stare ordinacioni dominorum de et super peticione facta per dictum nobilem consindicum dicto Rogeti occasione scripturarum etc. in forma, cum clausulis, juramentis et renunciacionibus in talibus opportunis etc. Presentibus etc.

(Compromissum Amedei Folli et Stephanete ejus uxoris.) — Amedeus Folli et Stephaneta ejus uxor, de auctoritate sui viri, de et super eorum differenciis quas habent cum Ludovica filia quondam Petri Ritallion dicti Farconnet, se compromiserunt in forma in dominos sindicos, mediis eorum juramentis prestitis in forma etc. et clausulis in talibus opportunis. Presentibus etc.

[1] Au verso du f° 79 *bis* se trouve l'inventaire des pièces remises le 15 juillet 1528 à Robert Vandel et aux autres ambassadeurs, pour la journée de Payerne, comme suit:

« Inventorium jurium datorum nobilibus Roberto Vandelli et aliis ambassatoribus super jornata de Paiernaz, proxime celebranda, datorum die xv[a] jullii 1528:

Primo licterarum constitucionis locumtenentis procuratoris fiscalis, unacum mandato facto castellano Galliardi super justicia ministranda;

Una missiva domini nostri episcopi et principis;

Una missiva destinata castellano Terniaci parte communitatis;

Missiva castellani Gay per ipsum missa dominis sindicis.

Alia jura que secretario veniunt restituenda:

Primo duplum missive destinate domino nostro, die xj jullii 1528;

Duplum missive destinate castellano Gay de mense jullii 1528;

Duplum responsionum datarum domino advocato, ambassatori domini nostri, die xiv[a] jugnii 1528;

Duplum instructionum datarum nobilibus Bezansono et aliis ambassatoribus de mense maii 1528. » — Cette ambassade quitta Genève le 16 juillet, suivant Balard (p. 174).

(Compromissum domini sindici Macheret et Garingaudi.) — Nobilis consindicus Macheret et Glaudius Garingaudi, de et super differenciis eorum occasione laborum et scripturarum quas petit ipse nobilis sindicus, se compromiserunt in forma etc., cum clausulis in talibus opportunis.

Fiant cride de acerbis.

Contra d. Glaudium de Pratis detentum, fuit conclusum esse petendum omnes de consilio sumpto prandio, actento quod pretenditur ad ejus relaxacionem.

(In favorem Johannis Cotaz.) — Uxor Johannis Cotaz petiit et obtinuit sibi impartiri elemosinam usque ad summam et valorem medietatis carnium sibi levatarum, et fuit sibi datum tres florenos monete.

(85) *Die Martis xxj[a] jullii 1528.* — 4 nobiles sindici; — Pe. Lulini, A. de Pileorubeo; Jo. Coquet, Carreri, Balard, Be. Genodi, Chambet, Marescalli, G. de Mollario, P. de Malodumo.

Concluditur quod scribatur castellano Terniaci [1], pro responsione danda super sua lictera, qualiter recepimus licteram a dominis Bernensibus [2] relatando sicuti de primo illustris dominus dux relaxabit prisonerium, dummodo relaxetur n. de Grenant; unde si relaxetur detentus in castro Terniaci relaxabitur idem Grenant.

Comparuit nobilis Vandelli et alii occasione detentorum in terra Gay propter furtum bonorum ad ipsos pertinentium, et produxit informaciones quare [3] vigore eosdem incarceratos (relaxari), cautionibus et aliis modis non obstantibus, relaxari non debere dixit et allegavit. Quibus auditis domini dixerunt esse petendum à cras mane consilium magnum, et etiam propter missivam domini nostri et aliam castellani Gay.

Parte Glaudii de Forono fuerunt presentate lictere sue gratiarum, quas petiit observari. Domini commiserunt mandatum et paratum obedire.

(In favorem Roderi.) — Commictitur mandatum trium florenorum cum dimidio in favorem Petri Roderi.

Die Mercuri xxij[a] jullii, in festo Marie Magdalenes 1528. — Consilium ducentenarium. — 4 nobiles sindici; — Richardet, A. de Pileorubeo, Jo.

[1] 21 juillet 1528 (C. L., vol. 2, p. 97). — Sur le cas de Jean Rosset, détenu à Ternier, voir la lettre du juge de Gex au duc de Savoie (Saint-Julien, 29 avril; citée ci-dessus, p. 58 n. 2); il était accusé d'avoir tenu garnison pour Bonivard à Cartigny, alors que ce château était placé sous la sauvegarde du duc.

[2] 12 juillet, reçue le 16 (P. H., n° 1012); — E. A., t. IV 1 *a*, p. 1350 § 4, d'après la minute du *Welsch Missivenbuch*; cf. *Ratsmanual*, vol. 218, p. 93. — Balard, p. 174. — La réponse de Genève, du 20 juillet, est conservée en minute (P. H., n° 1000 *bis*), ainsi qu'une lettre écrite le 21 aux ambassadeurs genevois qui se trouvaient à Berne (C. L., vol. 2, p. 99). — Voir aussi la lettre de Berne, adressée le 12 au duc de Savoie, pour le presser de revenir sur sa décision en acceptant de participer à la journée de Payerne fixée au 19 juillet (E. A., *ubi supra* § 2 et 3; cf. ci-dessus, p. 83 n); et celle des ambassadeurs genevois, Berne 21 juillet, reçue le 24 (P. H., n° 1014; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 535).

[3] *Lisez :* quarum.

Baudi; Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Balard, Be. Genodi, Do. Franc, G. de Mollario; — Thevenin Lambert, Jo. Cursilliacti, Jo. Marchiandi, Andreas Chabodi, Jo. Merceri, Jo. Leveti senior, Jo. Velliard, Jo. Lambert, Do. Arlodi, Jo. Panissodi, Jo. Hugoneri, Ballexer, Jo. Bessonet, Stephanus Taconis, Philippus de Rippa, M. Gerbelli, G. Salomon, Ja. Mugneri, Geor. Lactis, Jo. Bolardi, Franciscus Chamoys, Pe. Vandelli, Ny. Bochet, Franciscus Velliard, A. Le Pellouz, Lu. Sacristani, Jo. Placteti, (Franciscus Velliard,) Ro. Reymond, Jo. Taconis mercerius, Jo. Marescalli, M. Dorsini, Barmes, G. de Strata, A. Bandires, (86) Ja. Belli, (Do. Arlodi,) G. de Mollario junior, Perrinus Villiet, Burnet Priocti, Ma. Canard, A. Perrini, Gonra Victich, Jo. Bertheracti, Guyoc Reymont, Jaco. de Planis, Jo. Vuarreri, G. Chavanel, Goddet, Lu. Boyteti, G. Symon, Jo. Furjodi, Pe. de Bourg, Tho. Colini, Ay. Vulliermi, Janin Navetaz, Franciscus Vulliendi, Lu. Chabodi, An. Fabri, Lu. Luppi, Jo. Sep, Pe. Vandelli, G. Cadodi.

Fuit lecta missiva domini nostri episcopi et principis, que relatabat sicuti eramus inobedientes et nolebamus parere licteris concessis Francisco Rosset et alia, prout in eadem[1]. Fuitque lecta missiva castellani Gay que instabat relassacionem incarceratorum[2] ac etiam licteras et porvisionem Glaudii Roleti. Quibus lectis domini concluserunt esse scribendum domino nostro[3], sibi faciendo demonstraciones de et super contentis sue lictere; et interim in regressu ambassatorum nostrorum et juxta eorum relacionem, quod sibi mictantur ambassatores; et etiam esse scribendum castellano Gay[4] quod ministret justiciam contra delinquentes qui sunt penes eum et commiserunt furtum super || vacchis || animalibus, caseis et fructibus burgentium, affines deterius non accidat, et quod mediante cautione ydonea relaxentur illi de Gayo detenti, dummodo non absentent hanc civitatem, dempto servitore castellani, qui, ut pretenditur, fuit de numero mali perpetrati. De Claudio Rolet, quod cras domini compareant in consilio episcopali et faciant porvisionem informacionum contra eum sumptarum, et ministretur justicia, franchesia servata.

Die Veneris xxiiij[a] jullii 1528[5]. — 4 nobiles sindici; — de Villario, Jo. Baudi, Pe. Lulini, A. de Pileorubeo, G. Baudi; Coquet, Carreri, Be. Genodi, Chambet, Marescalli, G. de Mollario.

[1] Tour-du-Meix, 18 juillet (P. H., nº 930; impr. en partie dans *Matériaux*, t. II, p. 308, à la date erronée du 21 juillet qui est celle de la réception de la lettre). —L'évêque se plaignit aussi à Fribourg de l'usurpation de ses droits par les Genevois (Balard, p. 174).

[2] Gex, lundi 20 juillet (*Mss. Galiffe*, vol. 4, p. 79 et vol. 5, p. 26).

[3] Genève, 22 juillet 1528 (P. H., nº 997 *bis*, et C. L., vol. 2, p. 105; minutes).

[4] Genève, 22 juillet 1528 (C. L., vol. 2, p. 107). — Au dos de cette pièce (p. 108), se trouve la copie d'une lettre de l'évêque au chanoine de Fribourg Pierre Boulard [curé de Courtion], Tour-du-Meix 22 juillet, où le prélat se plaint de l'état de ses affaires à Genève et de l'attitude de B. Hugues à son égard.

[5] En date de Bardonnex, 22 juillet (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 40), le châtelain de Ternier déclare que, suivant l'ordre du duc, il ne relâchera le Genevois Jean Rosset que quand le prisonnier de Bonivard, Grenant, aura été mis en liberté. Une copie de cette lettre fut envoyée le même jour aux ambassadeurs en Suisse (C. L., vol. 2, p. 103). — De Gex, le 23 juillet, le châtelain de Gex reproche aux Genevois de détenir des innocents, sujets du duc, en représailles des dégâts commis dans la montagne des Vandel en Bourgogne. Sur cette affaire, voir aussi la lettre de Genève à ses ambassadeurs à Berne, 26 juillet (C. L., vol. 2, p. 109); et celle de Pierre Vandel à son frère Robert, l'un de ces ambassadeurs (Genève, 27 juillet; P. H., nº 1014).

(De Francisco Rosset.) — De facto Francisci Rosseti, hospitis Capitis Nigri, fuit major oppinio quod secondo pro bono pacis particulariter advertatur et inducatur ad aliquod concordium de et super differenciis quas habet cum Petro Leveti.

(Contra Artaudam detentam.) — Super facto d. de Prato et mulierum detentarum occasione cujusdam verberii, de quibusquidem mulieribus remictendis dominis sindicis, fuit conclusum esse petende informaciones contra eas sumptas et responsiones per ipsas factas; quibus receptis consulatur peritos et juxta consilium doctorum procedatur[1].

(In favorem domini Thome Vandelli.) — Nobilis Petrus Vandelli supplicavit sibi sigillari conclusionem factam in consilio ducentenario in favorem domini Thome Vandelli, ejus fratris, et per me scribam datam. Domini concluserunt illam esse retrahendam et non sigillandam, propter inconveniencia que suboriri possent; tamen si legitime constet quod dicta beneficia ipsius domini Vandelli sint sibi remota per indirectum et presertim actento quod est de numero bonorum civium, si ita faciat apparere, predicta conclusio facta in magno consilio ducentenario habeat locum et semper approbatur.

(87) *(Quictancia commendabilis Luquini de Pane, que fuit pronunciata et venit perficienda.)* — Commendabilis Colletus Berthodi, burgensis Annessiaci, procurator Amedee filie quondam Petri de Furno, ejus uxoris, prout legitime constat dicto instrumento judicialiter facto, eo nomine procuratorio confessus fuit habuisse viginti florenos p.p. a commendabili Luquino de Pane heredis[2].

Concluditur quod fiant cride quod omnes morbati non habeant intrare hanc civitatem quin per xl dies loco non morbato manxerint, sub pena esse ponendi in collardo per duas horas; et quod omnes pauperes qui non sunt hujus civitatis et qui possunt itenerare habeant absentare, sub pena predicta. Item quod hospitallerii non habeant hospitare pauperes nisi per unam noctem duntaxat, dummodo possint itenerare.

Die Lune xxvij[a] jullii 1528. — 4 nobiles sindici; — de Villario, Jo. Baudi, Jo. Bandires, A. de Pileorubeo, G. Baudi; Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Jo. Balard, Be. Genodi, Chambet, G. de Mollario, Marescalli, Petrus de Malodumo.

Fuit recepta lictera dominorum Bernensium de longa data et quam con-

[1] Voir la lettre de Th. Vandel à son frère Robert, citée ci-après, p. 103 n. 1.

[2] *Lisez :* herede.

signavit Le Picard[1], et etiam una alia ab ambassatoribus nostris[2]. Super quibus fuit conclusum quod eisdem ambassatoribus premissa scribatur et quod advertant eosdem dominos Bernenses, actenta dicta longa data, et etiam qualiter dominus noster episcopus Gebenn. de proximo mandabit ad eosdem dominos suum grifferium et Mandalaz, et quod respondeant ut scient ad eorum discretionem. Item advertantur qualiter est notorium quod si veniant erunt capti, et quod caute veniant et vigillent eorum personas, et se conducant ad discretionem dominorum etc.; et quod ipsis mictantur viginti scudi pro succurrendis negociis.

(In favorem domini Gonrardi, canonici Berne.) — Item fuit conclusum quod vendatur domino Gonrardo, canonico Bernensi, ortum situm in Sancto Gervasio, precio viginti scutorum.

(88) *Die Martis xxviij[a] jullii 1528.* — Du Crest, de Rippa, Macheret; — Migerandi, Bandires, Pe. Lulini; Carreri, Balard, Marescalli, Pe. de Malodumo, Chambet.

(In favorem Levini.) — Concluditur quod scribatur dominis Lausanensibus in favorem commendabilis Petri Levini, conheredis Petri Levini sui quondam fratris et creditorum suorum, licteram favorabilem, presertim pro rehabenda quadam tela argenti sequestrata per Anthonium Levini[3].

(In favorem uxoris Dominici Vuaramberti.) — Concluditur quod restituantur vestimenta pertinencia servitoribus Dominici Varamberti et que sunt in domo que alias fuit ipsius Vuaramberti, site in Riparia; alia vero bona mobilia spectancia ad ejus uxorem non sibi restituantur, donec reddito bono computo inventarii bonorum sibi traditorum.

(In favorem Leodegarii, janitoris porte Rodani.) — Concluditur quod detur pro helemosina Leodegario, janitori porte pontis Rodani, infirmi, ultra sua salaria, videlicet sexaginta solidos de pecuniis que processerunt de carnibus levatis marcellariis.

(In favorem nobilis Petri Gay, thesaurarii.) — Concluditur quod restituatur una medietas domus nobili Petro Gay, quam habet cum indiviso cum Anthonio Rosseti, site in Sancto Gervasio, actenta visione suorum jurium et facta relacione de eisdem, prius tamen restitutis certis quadrantibus lapidum ruppis.

[1] 15 juillet, reçue le 26 (P. H., nº 1012); — E. A., t. IV 1 *a*, p. 1351 § 5, d'après la minute du *Welsch Missivenbuch*; cf. *Ratsmanual*, vol. 218, p. 99.

[2] Berne, 24 juillet 1528; reçue le 27 (P. H., nº 1014). — Dans une autre lettre, du 27 (reçue le 29), les envoyés genevois relatent la discussion qu'ils ont soutenue ce jour-là, devant le Grand conseil bernois, avec l'écuyer Piochet, ambassadeur du duc, et leur départ pour Fribourg avec ce dernier (*ibid.*; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 537; — E. A., t. IV 1 *a*, p. 1369 § 1; cf. *Ratsmanual*, vol. 218, p. 133).

[3] Genève, 28 juillet 1528 (C. L., vol. 2, p. 111). — Réponse des gouverneurs et Conseil de Lausanne, 1er août, reçue le 4e (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 123).

Die Jovis xxx[a] jullii 1528. — 4 nobiles sindici; — Migerandi, de Villario, Jo. Baudi, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti, Richardet, Pe. Lulini; Coquet, Jo. Philippi, Balard, Chambet, H. de Mollario, Henricus Polleri, Carreri, Be. Genodi, Marescalli, Pe. de Malodumo; — thesaurarius.

(Contra latronem.) — Fuit propositum de quodam latrone cui fuit repertum latrocinium spectantem Petro filio commendabilis Johannis Baudi. Domini concluserunt illum esse cogendum ad respondendum et deinde fustigandum.

(Contra incarceratum qui se salvavit.) — Item fuit expositum sicuti servitor castellani Gay, qui erat detentus in carceribus episcopalibus ad instanciam partis, hodie mane se salvaverat per funem alligatam fenestra dictarum carcerum et sibi laceraverat oculum et genu et erat egrotans in hospicio Sancti Cristophori in Corracteria[1]. Domini dixerunt se non esse miscendum, et quia spectat domino vicario et custodi dictarum carcerum.

(Contra amasiam Nycolai Castro.) — Contra amasiam Nycolai de Castro, que heri protulit quamplures injurias contra dominos Bernenses, domini concluserunt esse capiende informaciones et sumptis || quod incarceretur affines patiatur penitenciam || et quamprimum arripuerint ambassatores nostri quod petatur dictus Castro et ejus amasia in consilio, quibus omnibus presentibus dicatur eidem amasie quod habeat absentare hanc civitatem et vadat ad ejus virum, et vivat non adulterando etc.

(89) *Die Veneris xxxj[a] et ultima jullii 1528, in die festo Sancti Germani*[2]. — 4 nobiles sindici; — Migerandi, Lulini, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Richardet; Coquet, Be. Genodi, Marescalli, Balard; — thesaurarius.

(In favorem heredum Veyron.) — Parte heredum Petri Veyron, qui petunt sibi restitui quandam grangiam occupatam alias per Petrum Joli et reductam ad manus domini, ad ipsos spectantem, prout constat instrumento acquisiti quod produxit, domini remiserunt commissariis ut se informent et ad refferendum, affines unicuique jus suum reddatur.

(Contra Johannem de Sancto Glaudio.) — Johannes de Sancto Claudio, patisserius, fuit condempnatus ad quadraginta solidos, juxta formam cridarum, actento quod ante horam debitam apreciaverat et emerat bladum.

(Contra qui habent domus super meniis.) — Fiat mandatum qui habent domus super menia ville, unde aqua distilat super eisdem meniis defectu coperture, quod cooperiant infra octo dies proximos.

[1] Sur cette évasion et la suite donnée à l'affaire de la grange des Vandel, voir deux lettres du 30 juillet: l'une du Conseil à ses ambassadeurs en Suisse (C. L., vol. 2, p. 113), l'autre de Thomas Vandel à son frère Robert (P. H., nº 1014; original).

[2] R. Vandel, B. Offischer et A. Girard au Conseil, Fribourg 29 juillet; lettre reçue le 31 (P. H., nº 1014; original): « nous avons hestés aujourduy par devant mess[rs] du Petit conseilz, present Pyochet, lequel n'az pas son conte etc.; nous sumes remys à demeyn par devant les borgoys, et della yrons à Berna avecque enbesseurs, et soyés seurs qui s'y mectra fyn à ceste foys... ».

Item fuit dictum quod caperentur lateres existentes in galleriis existentibus retro domum que alias fuit de bonis Anthonii Versonay, affines de eisdem coperiantur lobie meniarum. Domini concluserunt esse visitandum dictum locum et visitato fiat quod equum erit.

(Contra Petrum Poutex, de Compeysires.) — Comparuerunt Jo. Emonini et Petrus Poutex, et auditis eorum differenciis domini ordinaverunt quod si dictus Poutes approbet ordinacionem dominorum et faciat quictanciam, et quod promictat de solvendo expensas pupillis Johannis de Leydevant, quod fiat sibi actestacio qualiter ipse Poutex non fecit evocare coram dominis Aymonem de Leydevan sed filias duntaxat quondam Johannis de Leydevan.

Die Sabbacti prima augusti 1528. — 4 nobiles [sindici]; — de Villario, Richardet, Bandires, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; Carreri, Jo. Philippi, Balard, Be. Genodi, Chambet, Do. Franc, Marescalli, G. de Mollario, Pe. de Malodumo; — thesaurarius.

Ibidem fuerunt recepte et lecte lictere a domino nostro per e. Charpilliet [1], qui exposuit onus suum. Quo exposito fuit conclusum esse scribendum pro responsione danda qualiter aliter esse parendum quam fuit responsum suis aliis ambassatoribus, et presertim advocato Chappellani, in consilio generali coram suo populo, non velle deviare et recipere vicedompnum; non recipietur nisi suis constitucionibus de eodem prius factis et non de alio aliquo principe etc., secundum franchesias [2].

(90) *Die Martis quarta augusti 1528.* — 4 nobiles sindici; — Jo. Baudi, Richardet, Lulini, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, G. Baudi; Coquet, Be. Genodi, Marescalli, Jo. Philippi, Carreri, Chambet; — thesaurarius.

Concluditur quod precipiatur aurige qui duxit terram citurni Georgii [3] en Gericuaz pro complendo quodam croto [4].....

(Contra relictam Mochez.) — Fuit comminatum relicte Johannis Janini ut haberet parere ordinacioni late contra eam et in favorem Alliodi pro prima vice.

(Contra commendabilem Ludovicum de Furno.) — Commendabilis Ludovicus de Furno confessus fuit fore obligatus Petro de Fernex in summa tresdecim mille florenorum, quequidem obligacio fuit facta Lugduni et stipu-

[1] Tour-du-Meix, 30 juillet; reçue le 31 (P. H., nº 930): « Nous avons receu vostre lectre du xxij[e] de ce moys, faisant mention que ne entendés de nous desobeyr; ce sont belles parolles, mais que les effectz se en ensuyvissent, car journellement nous sommes certiorés que ne cessés à anychiller nostre auctoricté et jurisdicion, à quoy si entendés de y continuer, nous cssairons y resister... ». Il espère une réponse satisfaisante qui lui évite de procéder par voie de rigueur, « car sera pour la dcrnere foys que jamais vous cn deliberons advertir... ». — Balard, p. 174.

[2] 1er août 1528 (P. H., nº 997 *bis*; minute). — Voir ci-dcssus, p. 81.

[3] Nom en blanc.

[4] Phrase inachevée.

lata per Pillisson. Domini sibi dixerunt quod volebant medietatem lucri aut eosdem habere, sinon habere quinque pro centum.

(Constitucio Janini Navetaz janitoris portarum Corracterie et pontis Rodani.) — Janinus Navetaz fuit constitutus janitor portarum Corracterie et pontis Rodani, qui juravit de fidelitate in forma etc. et cavit per nobilem Franciscum Chamoys. Quo facto fuerunt sibi remisse claves etc.

(Contra magistrum Henricum patisserium.) — Magister Henricus, patisserius, petiit sibi indulgeri ad fervendum panem, actento quod per tres menses erat privatus. Domini concluserunt eandem privacionem habere locum.

(Contra Johannem Surdi.) — Commendabilis Johannes Philippi exposuit qualiter Johannes Surdi, non obstante compromisso, fecerat ipsum citare in Ponte Areris, et petiit sibi justiciam ministrari. Domini concluserunt quod dicatur eidem Surdi quod revocet et non prosequatur easdem licteras, et si faciat pronunciabitur eorum ordinacio; si non, petetur magnum consilium et juxta eundem consilium procedetur.

(Contra latronem.) — Concluditur quod latro detentus in carceribus banniatur ad perpetua tempora.

Item concluditur quod detur munus fratribus conventus Sancti Dominici et quod domini sindici evictati vadant si velint.

(In favorem commendabilis Petri Benevenuti.) — Concluditur quod, alio non apparente, femina que tenet quandam domum que alias fuit domini Rodulphi de Novellis, pro alimentacione sui bastardi, relasset et tradat commendabili Petro Benevenuti, si faciat apparere legitime de juribus suis.

(91) *Die Veneris septima augusti 1528.* — 4 nobiles sindici; — de Villario, Migerandi, Lulini, Bandires, Richardet; Coquet, Carreri, Balard, Genodi, de Mollario, Levreri, Jo. Philippi, Marescalli, Pe. de Malodumo; — thesaurarius.

(In favorem Aymonis Balleti et heredum Johannis Donzelli.) — Comparuit Aymo Balleti, qui petiit pronunciari et appunctuari differencias quas habet cum heredibus Johannis Donzelli. Domini concluserunt esse respondendum quod ipse Balleti haberet expectare adventum nobilium Amedei Girardi et Johannis Baudi, quibus est commissum ad refferendum; et quamprimum retulerint pronunciabitur.

(In favorem Ludovici de Furno.) — Comparuit commendabilis Ludovicus de Furno qui petiit sibi consultari de et super tresdecim mille florenis sequestratis, quibus erat obligatus Petro de Fernex, affines non patiatur jacturam. Domini sibi responderunt quod bonam partem sibi elegit amare bonos et evictare malos, et quod, si parte dicti Petri de Fernex patiatur jacturam in quocunque loco sit, domini pro posse ipsum deffendent et in regressu ambassatorum nostrorum fiet sibi lictera salvigardie in bona forma, et quod si possit det aliquam partem lucri dictorum mille florenorum pro supportandis oneribus civitatis, actenta indigencia ipsius civitatis.

(Consilium ducentenarium.) — Conclusum extitit esse petendum sumpto prandio consilium ducentenarium, affines coram eodem legatur missiva ambassatorum [1] et utrum retinebuntur commissarii dominorum duarum villarum.

(Contra officiarios episcopales.) — Comparuit Janinus Navetaz, janitor, qui dixit quod nocte preterita, hora undecima, Verdeti, Amedeus Rages et certi alii officiarii episcopales (qui) ipsum injuriaverunt, actento quod ipsis noluit apperire portam. Domini concluserunt esse sumende informaciones, et sumptis ad formam earumdem petatur justicia.

(Admodiacio scanni siti ante Dominam Nostram Pontis.) — Franciscus de Calce, excofferius, cepit in admodiacionem scannum situm ante Dominam Nostram Pontis Rodani et quod per prius tenebat Janinus Navetaz a dominis sindicis nomine communitatis, spacio trium annorum hodie inchoandorum et simili die finiendorum, precio cujuslibet anni trium florenorum solvendorum secundum bonos usus etc., hac condicione adjecta quod ipse Franciscus teneatur in die mercati dispergere currus aurigarum, et plateam ante Dominam Nostram Pontis facere evacuare, violenciis et rigoribus postpositis, ut hacthenus predecessores admodiatores dicti scanni soliti sunt facere.

(92) *Eadem die Veneris septima augusti, post prandium,* consilium ducentenarium celebratum fuit. — 4 nobiles sindici; — Jo. Migerandi, Jo. Baudi, Pe. Lulini, A. de Pileorubeo, G. Baudi; Jo. Balard, Be. Genodi, Marescalli, Jo. Levreri; — Pe. Poterelli, Lu. de Pane, Jo. Merceri, Jo. Marchiandi, Jo. Furjodi, Pe. Levini, G. Roujon, Ludo. Sacristani, Jo. Boulardi, Jo. Sep, Franciscus Suchardi, M. Dorsini, Andreas Chabodi, Pe. Fabri serrallionus, Jo. Leveti senior, Jo. Velliardi, Hylarius Richardet, Jo. Placteti, Andreas Charavelli, Bastia. Bessonet, Andreas Le Pellouz, Gonrraz Vichtich, A. Magnini, Ste. Peco[lat], Franciscus Chamoys, Do. Arlodi, Franciscus Perreti, G. Salomon, Bur. Priocti, Pe. Vandelli, Pe. de Bor, Ste. Taconis, G. Chavanelli, Pe. Villiet ferraterius, Pe. Somareti, Pe. Guynieti, Lu. Luppi, Ny. Bochet, Tho. Colin, Ja. Belli, Jo. Panissodi, Pe. Rosseti, Janin Navetaz, Pe. de Archa, Philippus de Rippa, Jo. Nycolai, Jo. Guyniet, A. Perrini, Ja. de Planis, Jo. Gringalleti, Ma. Canardi, M. Gerbelli.

Concluditur quod scribatur ambassatoribus nostris de et super eorum lictera missiva et presertim de et super articulo qui concernit mortem, et quod sumus omnes sapientes, et quod habeant enucliare [2]; item quod detur

[1] Berne, 4 août; reçue le 7 (P. H., nº 1014; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 546). — Sur les négociations des envoyés genevois à Fribourg et à Berne, voir E. A., t. IV 1 *a*, p. 1369, nº 563 *c*; p. 1370 § 2, 3; et la lettre de Berne au duc (*circa* 4 août), l'informant de la journée projetée à Payerne le 24 et l'engageant au nom des deux Villes à y apporter les titres qu'il prétendait avoir à l'appui de ses droits sur le vidomnat (*ibid.*, § 4). — Balard, p. 175.

[2] Genève, 7 août (C. L., vol. 2, p. 117), avec demande d'éclaircissement sur un passage de leur lettre du 4 resté obscur.

licencia commissariis duarum villarum et quod ipsis solvatur salaria eorum.

(In favorem domini canonici Berne, scilicet approbacio vendicionis facta sibi.) — Item approbatur vendicio facta aut fienda domino canonico Berne de quodam orto sito in Sancto Gervasio, precio viginti scutorum quos jam dedit seu fecit dare ambassatoribus nostris in villa Berne.

Nobilis Petrus Vandelli produxit copiam quarundam licterarum obtentarum per quosdam de Gayo detentos a domino nostro, pro eorum relaxacione, cuiquidem relaxacioni ipse Vandelli non consentit et petit, suo et suis aliis consortibus, consultari et suffragari. Domini concluserunt quod domini sindici habeant ire cum eisdem Vandelli coram domino vicario et faciant sibi demonstraciones de occurrentibus et dicere eidem domino vicario quod scribat domino nostro quod jubeat communicari informaciones sumptas contra eosdem de Gayo, que ultra juris disposicionem denegantur [1].

Concluditur quod illi pontis Rodani qui salvaverunt faustam pertinentem pluribus fausteriis, quod habeant percipere pro eorum laboribus terciam partem valoris dicte fauste sic recuperate.

(Appunctuamentum commendabilium Johannis Coquet et Johannis Guynieti, mercerii.) — Super verbis injuriosis mutuis prolatis inter commendabiles Johannem Coquet et Johannem Guyniet, dictus Taconis, pro concordio contrahendo inter eosdem, domini, presentibus eisdem partibus, ordinaverunt se inter eosdem esse parcendum et dicta verba injuriosa esse danda oblivioni, et amplius non esse loquendum.

(93) *(Contra abbatem.)* — De equo capto per abbatem nobili Guillieti, domini concluserunt sibi esse restituendum absque aliquo constu, et super prima charaveria ipse abbas solvat expensas factas occasione dicti equi.

(In favorem nobilis Johannis Levreri.) — Nobilis Johannes Levreri conquestus est de quadam summa argenti sequestrata per procuratores expedicionis bonorum condempnatorum in manibus Bastiani Bessonet, in qua ipse Bastianus erat sibi obligatus. Domini concluserunt quod ipse Levreri habeat ponere per articulos peticiones suas, et datis, quod exhibeat supradictis procuratoribus, et ipsi procuratores et Levreri eligant quilibet ipsorum hominem unum, qui habeant refferre super eorum differenciis, et juxta juris disposicionem reddatur unicuique quod suum est.

Die Lune decima augusti 1528, post prandium. — 4 nobiles sindici; — Migerandi, Franciscus Fabri, Pe. Lulini, Jo. Bandires, A. de Pileorubeo; Coquet, Carreri, Be. Genodi, Ay. Bonnaz, Jo. Levreri, Marescalli.

(In favorem nobilis Johannis Coquet.) — Nobilis Johannes Coquet obtulit se exhibere [2] mutuare velle centum florenos, actenta indigencia pecuniarum

[1] Sur l'ordre de l'évêque, le procureur de Saint-Claude, Philibert Girod, avait refusé de communiquer aux Genevois les informations prises contre ceux qui avaient pillé la grange des Vandel en Bourgogne; voir la lettre de Thomas Vandel citée ci-dessus, p. 103 n. 1.

[2] Le mot *exhibere* est écrit au-dessus de *mutuare* et ce dernier n'est pas barré.

quam habet communitas pro negociis occurrentibus, dummodo fiat sibi expedicio et vendicio pecie vinee que alias fuit Claudii de Porta, condempnati, site prope porta[m] Pulcrarum Filiarum; siminus reddendo sibi eosdem centum florenos, reddet eandem vineam. Qua oblacione facta domini approbaverunt, scilicet quod habeat tenere eandem peciam vinee donec sibi restitutis eisdem centum florenis, et concluserunt quod cras in consilio ordinario ratifficetur.

Item fuit conclusum quod scribatur domino nostro juxta contenta in missiva nobilis Claudii Charpilliet, quam miserat nobili sindico Bezansonis[1].

Item fuit conclusum quod scribatur dominis ambassatoribus in favorem domini Piecelebach[2].

Die Martis xj[a] augusti 1528. — 4 nobiles sindici; — Lulini, Migerandi, Glaudius Balli, Bandires, A. de Pileorubeo; Coquet, Carreri, Balard, Be. Genodi, Chambet, Marescalli, Levreri, P. de Malodumo, Ay. Bonnaz, Do. Franc; — thesaurarius.

(In differenciis Francisci Fabri et Stephani Nayguez.) — In differenciis Francisci Fabri contra Stephanum Nayguez de et super eorum injuriis, domini examinaverunt testes. Quibus examinatis domini remiserunt easdem partes ad Veneris futuram. In consilio de novo ipse Nayguez ore suo poluto secondo dixit dictum Franciscum esse latronem evidentem, et pro tali extra hanc civitatem se probaturum obtulit, ac in presentia dominorum de consilio dixit dictum Fabri depredasse unum dollium plenum pater nostrarum terre etc.

(94) Fuit lecta missiva dominorum Bernensium et ambassatorum nostrorum[3]. Qua lecta fuit major oppinio quod scribatur castellano Terniaci quod eligat diem et horam ad relaxandum incarceratos ad formam earundem licterarum dominorum Bernensium; et de illis de Gayo, quod partes exhibeant eorum informaciones et sumpto prandio quod petatur magnum consilium cora[m] quo legantur lictere dominorum Bernensium et ambassatorum nostrorum, et dicatur si scribetur castellano Terniaci; et fiat sermo de Michaele Cadodi et quid de eo agendum erit, actentis verbis per eum prolatis sicuti eramus obnoxii ad unum florenum auri census annualem dominis de duabus villis pro quolibet foco.

[1] Cette réponse à la lettre de l'évêque du 30 juillet semble n'avoir été écrite que le 18 août (voir à cette date).

[2] 10 août (C. L., vol. 2, p. 119), en réponse à une lettre des ambassadeurs, Berne 6 août, reçue le 9 (P. H., nº 1014). — Voir les deux lettres de Berne au duc de Savoie, du 6 également, relatives la première à C. Savoye, la seconde à l'audience donnée ce jour-là par les conseils bernois aux représentants du duc et de Genève (E. A., t. IV 1 *a*, p. 1370 § 5, 6; — *Ratsmanual*, vol. 218, p. 165).

[3] La lettre de Berne n'est pas conservée; celle des ambassadeurs est datée de Berne, 7 août, reçue le 10 au soir (P. H., nº 1014); elle est relative aux prisonniers de Gex et autres affaires litigieuses avec la Savoie. — Pierre Vandel à son frère Robert, Genève 9 août (*ibid.*). — Balard, p. 176.

(In favorem sociorum duarum villarum.) — Concluditur quod, ultra stipendia sociorum quibus datur licencia, detur ipsis unum scutum auri cuilibet.

Eadem die Martis xj[a] augusti, post prandium, fuit celebratum consilium ducentenarium. — 4 nobiles sindici; — Jo. Migerandi, Ny. de Villario, Pe. Lulini, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti, Franciscus Fabri; Jo. Coquet, Jo. Balard, Be. Genodi, Marescalli; — Jo. Merceri, Pe. Fabri serra., Pe. Vandelli senior, Ja. Plactet, Jo. Velliard, Jo. Leveti senior, Jo. Lambert, An. Le Pellouz, Peclet, Amye Gervex, Pe. de Bourg, Geor. Marchiand, Ste. Laurent, Gonin Malliet, Pe. Somareti, Jo. Bessonet, Michael Dorsini, Anthonius Fabri, G. de Strata, Jo. Vuarreri, Franciscus Suchard, Pe. Poterelli, Jo. Gringalleti, Pe. Guynieti, Ja. Mugneri, Glaudius Ballexer, Franciscus Chamoys, M. Gerbelli, Ja. Fichet, Pe. de Archa, Lu. Chabodi, Pe. de Carro, Ame. Bandires, Hu. de Mollario, Ma. Canard, An. Ferracti, Franciscus Perreti, G. Chavanel, Jo. Hugoneri, Franciscus Comitis, Gonra Victich, Pe. Vandelli junior, Gla. Salomon, Lu. Boyteti, Domi. Comitis, Lu. Luppi, Gonra de La Palaz, Franciscus Vuylliendi, Pe. Britillionis, Lu. Sacristani, Bur. Priocti, Ro. Fores, Jo. Nycolay, An. Malliardi, Jo. Furjodi, Ste. Lambert, Jo. Marchiandi, Aymo Vuylliermi, Janin Navetaz, Jo. Barbier, Franciscus Perressodi.

(95) Fuit lecta lictera missiva dominorum Bernensium et ambassatorum nostrorum concernentes incarceratos Gay et illum Terniaci. Quibus lectis domini concluserunt quod illos Gay quod habeant solvere vacchas et fructus depredatos burgensibus hujus civitatis, si minus quod caveant ydonee, videlicet si heedem vacche et fructus valeant centum scutos, caveant pro duobus centum scutis et quod solvant infra tempus limitatum, si minus quod intrent carceres ut per prius; quo facto relaxentur, dempto servitore castellani dicti loci Gay. Quoad detentum in castro Terniaci, quod scribatur dicto castellano quod ipsum reddat in medio pontis Areris et fiet reddere Grenant detentum[1].

(Contra Michaelem Cadodi et Stephanum de Bosco, poterium.) — Item fuit propositum de Michaele Cadodi et de Stephano poterio, qui claudi[ca]t, qui seminaverunt nos debere pro quolibet foco unum florenum auri dominis de duabus villis, ut constat per testes. Fuit major oppinio quod capiantur et incarcerentur per tres dies in pane et aqua; quibus elapsis habeant ire ad longum hujus civitatis [tenentes] facem accensam in puniu et defferre cartam papiri super eorum capite, in qua describantur supradicta verba

[1] Genève, 11 août (C. L., vol. 2, p. 121). — Après la réponse faite par le châtelain de Ternier, le 13 août (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 40), l'échange des prisonniers, soit de Jean de Grenant arrêté à Cartigny et de Jean Rosset détenu à Ternier, eut lieu ce jour-là à midi, au pont d'Arve (Balard, p. 177). — Voir encore une lettre des envoyés genevois, Berne 8 août, qui parvint à Genève le 11 au soir (P. H., nº 1014).

per eos seminata, et quod mentiuntur, et petere veniam domino vicario, et etiam coram magno consilio. Quo facto, secondo per alios tres dies regrediantur ad carceres.

Die Veneris xiiij[a] augusti[1]. — Du Crest, de Rippa, Macheret; — Migerandi, Franciscus Fabri, Lulini, Bandires, A. de Pileorubeo; Coquet, Carreri, Balard, Be. Genodi, Do. Franc, Marescalli, Bonnaz, Chambet; — thesaurarius.

(In favorem condurerii detenti qui laceravit tornas.) — De quodam condurerio detento actento quod laceravit tornas, domini concluserunt quod duplicaret malum per eum perpetratum et haberet reficere, deinde petere veniam et, antequam relaxetur, ad premissa faciendum caveat ydonee.

(Contra nautam detentum.) — De quodam nauta detento, qui transivit tempore nocturno quendam tissoctum, fuit conclusum, ante quam relaxetur, quod remictatur ad magnum consilium.

(96) *(Contra poterium et Cadodi.)* — Andreas Blanchodi et Johannes Chautemps confirmaverunt eorum primam deposicionem factam contra magistrum Stephanum poterium. Quo audito domini concluserunt esse remictendum coram magno consilio, et etiam de facto Michaelis Cadodi.

(Contra servitorem castellani Gay detentum.) — De servitore castellani Gay detento et qui fregit carceres, domini concluserunt quod fiat ipsum respondere et formetur suus processus.

(De differenciis Fabri et Stephani Nayguez.) — In differenciis commendabilis Francisci Fabri et Stephani Nayguez, domini remiserunt partes ad Martis futuram, sub spe pacis et appunctuandi.

Die Martis xviij[a] augusti 1528. — 4 nobiles sindici; — Migerandi, de Villario, A. de Pileorubeo, Franciscus Fabri; Jo. Coquet, Bonnaz, Marescalli; — thesaurarius.

(Contra illos Gay.) — De illis Gay qui sunt detenti quorum parte fuerunt presentate lictere domini nostri, que continebant(ur) quod relaxarentur mediante cautione ydonea de juri standO etc.[2], domini concluserunt quod

[1] Dans une lettre datée de Fribourg, 11 août, et reçue le 13 au soir, les envoyés genevois reviennent sur les plaintes que Mandalaz avait apportées aux deux Villes, de la part de l'évêque, contre les Genevois (P. H., nº 1014); — Balard, p. 176. — Voir aussi la lettre des mêmes, Fribourg 13 août, reçue le 15 (P. H., nº 1014; impr. en partie dans *Matériaux*, t. II, p. 549); et deux lettres du Conseil à ses ambassadeurs, Genève 14 et 17 août (P. H., nº 1009; originaux; impr. *ubi supra*, p. 605 et 608).

[2] La lettre de l'évêque manque; voir la réponse du Conseil, Genève 18 août (P. H., nº 997 *bis*; minute). — La démarche de l'évêque avait sans doute été suggérée par le duc, ainsi qu'il résulte des instructions données par celui-ci à Dortan (Chambéry, 11 août 1528), chargé d'informer l'évêque que la Savoie ne prendrait pas part à la journée de Payerne, « veu que tout ce que par cy devant a esté concluct en telles journees n'a heu point d'exequution; mais deslibere mond. seig[r] d'y envoyer ung homme avecques ses tiltres pour les leur monstrer en l'absence de ceulx de Geneve... Et semble à mond. seigneur qu'il sera expedient que led. s[r] evesque y envoye lors ung homme de sa part, pour leur desclarer et fere entendre qu'il est d'appoinctement

dominus sindicus Bezansonis faciat demonstraciones domino vicario et de resolucione facta per magnum consilium occasione eorundem detentorum.

(Contra illum qui depredavit tornas.) — De illo qui depredavit tornas versus aquam Areris, fuit conclusum quod habeat reficere easdem infra festum Omnium Sanctorum, et pro majori securitate quod ypothecet domum suam ville.

(In favorem naute.) — De pauperrimo nauta, detento, qui tempore nocturno transiverat quendam tisserandum, domini pro hac vice concluserunt sibi esse parcendum.

(Contra poterium. — In favorem Cadodi.) — Concluditur quod cras cridetur et proferatur sentencia contra Stephanum de Bosco, ad formam resolucionis magni consilii, et quod Michael Cadodi relaxetur mediante promissione fienda per ipsum quod, si constet ipsum dixisse verba pro quibus detinetur, quod substentabit carceres et patietur quid justicia suadebit.

(In favorem commendabilis Petri de Malodumo et contra Petrum Volandi.) — Comparuerunt Ludovicus Barme nomine commendabilis Petri de Malodumo, sui magistri, et presente Petro Volandi petiit se micti in possessionem pecie terre vendite dicto magistro suo per dictum Volandi. Ex adverso, Jacobus Bronges et Amedeus Valleri et litisconsortes, qui se opposuerunt et petierunt observari cridas super premissis factas. Quo facto domini concluserunt quod ipse de Malodumo habeat cultivare eandem terram ut grangerius et quod precium dicte pecie penes eum servetur ad modum sequestri, donec cognito maturius; et ipse Ludovicus, servitor, medio ejus juramento promisit facere dare dictum precium tociens et quociens etc., et non consignare, nisi de mandato dominorum in forma etc.

avecques mond. seigneur de tout le différend qui y a esté jusques à present... — Plus luy parlera quant à la secte qui s'est dernierement eslevee aud. Geneve, dont mond. scigneur croit il fut desja informé par les lettres de son secrétaire. Et pource que c'est chose que touche l'honneur de Dieu et de l'esglise, semble qu'il seroit requys d'y mectre quelque bon ordre, à quoy mond. seigneur s'employera à sa part, ainsi que par led. s[r] evesque sera advisé, en estant par luy adverty. — Plus luy parlera touchant ceulx de Gex qui sont destenuz aud. Geneve, luy priant donner ordre de les fere relacher, veu qu'ilz ne se sont trouvez coulpables de ce dont ilz avoyent esté intitulez. Et luy pourra dire la provision que pour ceste raison a esté ordonné en conseil, dont il desplait à mond.seigneur, mais veu que c'est cas qui touche son auctorité, il a esté resoluement advisé d'ainsi le fere, car ce sont choses que nc se peulent plus comporter » (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 2, liasse 3, nº 13). — L'évêque au duc, Tour-du-Meix 18 août: « Monseigneur, j'ay entendu par le procureur de Geneve Mandallaz que aulcuns ont volsu dire devers mess[rs] des villes Berne et Fribourg que je ne suis d'appointement avecque vostre excellence et mesmes sur le differend du vidompnat de Gencve. Monseigneur, mon intention est de non vous turber d'en jouyr tout ainsi que messieurs vos predecesseurs ont fait pour le passé, vous suppliant toutefois maintenir la jurisdicion et auctorité de mon esglise, libertés et francises de la cité. Et le tout cellon ce que je ay promys; car je ne vouldroys estre cause de vous mectre facherie ny ennuye en nullc sortc du monde. Experant aussi, monseigneur, que serez cause de fere vivre ceulx de Geneve en paix, lesquculx, soubz umbre de ces differens, usent de leurs voulentés, à laquelle je desire resister, à vostre bonne ayde, affin que chacun puissent avoir ce quil est à luy et la raison est. En ce faisant, ferez euvre meritoire et office de bon prince qui est de maintenir l'esglise » (*ibid.*, paquet 3, liasse 3, nº 38).

(Constitucio custodis vinearum de Frontanay.) — Jacobus Fabri, agricola, fuit constitutus custos vinearum de Frontaney, prestito prius juramento per eum in forma etc.

(97) *Die Jovis xx[a] augusti 1528.* — 4 nobiles sindici; — Jo. Baudi, Bandires, Franciscus Fabri, Pe. Benevenuti; Carreri, Chambet, Marescalli; — thesaurarius.

(Sentencia lata contra magistrum Stephanum Farquet, poterium.) — Ibidem fuit conclusum quod proferatur sentencia contra magistrum Stephanum Farquet, actentis verbis que seminavit, videlicet quod eramus obnoxii dominis de duabus villis ad unum florenum auri pro quolibet foco annualiter, prout in cedula que fuit lecta tenoris etc.

Die Veneris xxj[a] augusti. — 4 nobiles sindici; — de Villario, Lulini, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Bandires; Coquet, Carreri, Balard, Genodi, Do. Franc, Chambet, A. Bonnaz, Marescalli.

(Contra dezenarios Sancti Leodegarii.) — Dezenarii suburbiorum Sancti Leodegarii querelaverunt se de precipitate excubiarum. Domini concluserunt quod alternative haberent facere excubias ut solitum est, et quod dicetur omnibus aliis de suburbiis ut pariformiter faciant excubias.

(Constitucio introgiatoris vini.) — Tierry Cursiliacti fuit constitutus introgiator doliorum vini loco quondam patris sui, medio juramento suo prestito etc., et fuit constitutus de numero consiliariorum de ducentenario, et etiam Claudius Sales, de Sancto Gervasio.

(Contra Nayguez et Franciscum Fabri.) — Comparuit Nayguez. Ipso interrogato si volebat manutenere dictum Franciscum Fabri, presentem, esse latronem, prout jam ipsum app[ellave]rat; quiquidem Nayguez respondit et dixit in presentia dictorum dominorum de consilio quod eum volebat manutenere esse latronem, prout ipsum jam allegaverat, et quod, dato sibi termino, ipsum probaret esse talem extra hanc civitatem. Et premissis auditis per dictum Franciscum Fabri, idem Franciscus Fabri partem formalem contra dictum Nayguez fecit, et ipsum deteneri et in carceribus mancipari petiit; et se captivum reddidit, petendo sibi justiciam ministrari. Quo facto, domini concluserunt quod haberent intrare carceres; et qui cavet legitime de juri stando et de se representando liberetur, et presertim ipse Naygue habeat cavere ydonee; et cauto, quod prefigatur sibi terminus ad fidem faciendum de probationibus qualiter ipse Fabri est latro.

(98a) *Die Martis xxv[a] augusti*[1]. — Bezanson, de Rippa, Macheret; — Jo. Baudi, Franciscus Fabri, Lulini, Bandires, de Pileorubeo, Pe. Benevenuti,

[1] Deux lettres des ambassadeurs genevois: Fribourg 16 août (reçue le 22), et Berne 22 août (reçue le 24), ont trait surtout à la préparation de la journée de Payerne (24 août), où la question du vidomnat devait être définitivement réglée (P. H., n° 1014). Dans un billet annexé à la

G. Baudi; Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Balard, Be. Genodi, Bonnaz, Marescalli, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

(In favorem de Verlich et de Bonnaz contra Le Pollens.) — Verlich comparuit; petiit sibi solvi ea que debet sibi Petrus de Tulia, dictus Pollen, aut sibi relaxari cathenam et jocalia sibi spectancia et sequestrata penes commendabilem Aymonem Bonnaz, usque ad cujus (?) summam sibi debitam. Quo audito, domini concluserunt, presente dicto Bonnaz, quod ipse Bonnaz obtineat mandatum a domino, per quem fuit sibi sequestratum, ad expediendum || et solvendum || dicta jocalia usque ad summam debitam eidem Verlich per dictum Pollens.

(Contra Lenspourg de Fribourg.) — Lenspourg petiit sibi dare domum de Lestelley, pro mansione sua fienda, alias ut dicebat sibi promissa[1]. Fuit major oppinio quod dicatur sibi qualiter ipse Lestelley est de numero qui habent dare centum et l[ta] scutos et intrare hanc civitatem; nichilominus quod capiat domum quam voluerit in hac civitate in locagium, et domini pro posse prestabunt sibi servicia.

(Comparicio de Larpent parte domini nostri episcopi.) — Larpent comparuit coram nobilibus sindicis parte domini nostri episcopi, qui ipsis exposuit quod ipse dominus noster penituit protulisse verba rigorosa Martino, vigili et nuncio, et quod si vellemus parere suis mandatis retrogrediretur in amorem erga populum suum, ut ipsi domini sindici retulerunt ita fuisse relatum. Domini concluserunt non esse scribendum eidem domino, actento quod relacio predicta fuit facta ipsis sindicis absque aliqua lictera credencie; et quod faciant dicto Larpent responsionem juxta eorum discretionem.

(Relacio Martini vigilis contra dominum nostrum episcopum et principem.) — Martinus de Combis, gueyt, lequel fust envoyé per messagier jusque à la Tort de Mays à une missive à mons[r] de Geneve, nostre prince, de la part de mess[rs] du conseil, lequel az refferus au lieu de la response de nostre dit seigneur et prince commant à grosse fureur ledit seigneur et prince dit audit gueyt: « D'où es-tu ? » — « De Geneve »; — et lui respliqui: « Tu en as menti et « vous avés changés la colleur des robbes. Vien ça, dis à ceulx de Geneve « qu'il sont tous traistres, hommes, femmes, enfans, petis et grandz, et que « avant qu'il soit peult de temps je feray fere justice dont en seraz parler; et « dis leurs que il ne me escripves plus jamès, car tant que j'en rencontreray de « Geneve, je les feray mectres à mort. Et toy ouste d'ici. » Dont ledit messagier fist le commandement. De rechiefz fust desmandé, et luy dit: « Fait bien

seconde lettre, les ambassadeurs demandaient qu'on leur envoie « la borgoessye la quelle feuz feicte avecque mess[rs] des deux villes aut temps de l'evesque Jehan Loys; et croyons, commant nous semble, que mons[r] le sincdique Bessanzon la doyge avoir ». — Sur cette journée et l'attitude adoptée par la Savoie, qui refusait d'y participer, voir E. A., t. IV 1 *a*, p. 1387 § 1-8; et le rapport adressé au duc par Fontanel, Berne 19 août (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 1, liasse 5, n° 10).

[1] Dans leur lettre du 11 août (ci-dessus, p. 110 n. 1), les envoyés genevois avaient blâmé la promesse faite à Lenzbourg, dont la réalisation risquait de créer un fâcheux précédent.

« la relacion à ceulx de Geneve commant je t'ait dis et leur dis que aulcungs « de Geneve ont fait relacion maulvoyses de moys en Allemagnies, dont je « moy en vengerait bien. » — Et estre interrogué si scait quelle relacion az esté faicte; dont az respondus ledit messagier qu'il ouyt dire à Mandallaz, present mons[r], que Amyé Girard avoit dist en Allemagne que mons[r] de Geneve nous vouloit brider pour nous feres chevaucher à mons[r] de Savoyes[1].

(99) *(Contra Chabodi.)* — Fuit conclusum quod Chabodi incarceretur, actento quod noluit capere quendam suum donatum, juxta alias sibi datum in mandatis, prius prestito juramento per matrem si dictus puer spectet dicto Chabodi.

(De equo depredato.) — De quodam equo depredato et arrestato in hospicio Georgii, vigilis, auditis differenciis partium et examinatis testibus de et super recognicione dicti equi qui fuit recognitus, domini remiserunt partes ad Jovis futuram.

(In favorem communitatis et Manissier.) — Refferunt commissi qualiter Manissier est obnoxius Francisco Forneraz in summa tercentum florenorum, quos solveret communitati si non dubitaret esse vexatus per dictum Forneraz. Domini concluserunt quod hiidem commissi dicant dicto Manissier quod faciat et habeat copiam tabellionatam licterarum, si obtineat ipse Forneraz contra eundem Manissier.

(In favorem commissariorum.) — Item fuit conclusum quod hiidem commissi restituant vestes spectantes uxori Rosseti et filiis eorum, et etiam unam vomipetram spectantem dicto filio Rosseti.

(98[b])[2] *Die xxv[a] augusti 1528.*

Michaudus David confitetur de quodam equo griseo etatis quattuor annorum se vendidisse Henrico Vorsier, de Troynex, precio quindecim florenorum et duorum grossorum; quiquidem Vorsier vendidit Johanni Bron precio xvij ff., ut ipse Vorsier confessus fuit. Deinde ipse Michaudus dixit quod Aymo, servitor domini de Cresto, dederat sibi in mandatis vendendi dictum equum.

Claudius Ador, de Artas, deposuit quod fuit sibi depredatum supradictum equum in die festo Sancti Petri, qui est arrestatus in hospicio Georgii, vigilis. Petiit sibi restitui et cum juramento recognovit. Et pro majori verificacione induxit tres testes: primo Franciscum Ador, qui simili juramento recognovit in forma; item Jacobum de Nant, parrochie de Artas, qui medio ejus juramento recognovit in forma, verificando de colore, de etate et de die depredacionis, scilicet quod fuit depredatum in die festo

[1] Le Conseil à ses ambassadeurs, 25 août (P. H., n° 1009, or.; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 610; — C. L., vol. 2, p. 131).

[2] Ce feuillet est intercalé entre les ff. 98 et 99. Au dos est une requête de Johan Perroctons, pâtissier et bourgeois de Genève, non signée et sans date, concernant une coupe de froment qu'il a achetée.

Sancti Petri; item Glaudium Grand, qui super generalibus interrogatus recte respondit; ipso interrogato si cognoscat equum, qui respondit ita et quod est griseus, etatis quattuor au[t] quinque annorum; ipso interrogato si habeat aliqua vicia idem equus, qui respondit quod devenit bornicus; et ceteri testes ita deposuerunt.

(99 v°) *Die Veneris xxviij[a] augusti.* — De Cresto, de Rippa, Macheret; — de Villario, Lulini, Bandires, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, G. Baudi; Coquet, Jo. Balard, A. Bonnaz, Marescalli, Genodi, Chambet, Levreri, Pe. de Malodumo.

(Contra Trosset.) — Interrogato Jacobo Chamouz alias Trosset de et super latrocinio pisorum, domini concluserunt quod promictat de se representando tociens quociens, et quod si possibile sit quod capiatur Loreta, ejus filia, que commisit dictum latrocinium, et quod dicta pisa remaneant in hac Domo donec legitime recognitis. Quo facto ipse Trosset promisit ut supra et fuit relaxatus.

(Contra relictam Montionis.) — De relicta Petri Montionis, que petit sibi relaxari domum sibi ypothecatam pro dote sua, ad formam instrumenti quod produxit, et quequidem domus est reducta ad manus domini nostri, domini concluserunt quod hinc ad octo dies consultabitur et juxta juris disposicionem ministrabitur justicia.

(Contra Morelli.) — De Morelli, detento, qui dederat exequutioni licteras Vienne contra thesaurarium, domini concluserunt esse fiendum juxta edictum factum in magno consilio[1]; et actento quod commisit alia mala, ut pretenditur, datum fuit onus nobili sindico Macheret ut solicitet procuratorem fiscalem.

(100) Fuit lecta lictera dominorum Friburgensium concernens detentos Gay et quod relaxentur. Domini concluserunt quod ipsis rescribatur qualiter heri de cero fuit recepta et quod ipsis detentis fuit presentatum ad formam dicte lictere[2].

Die Martis prima mensis septembris 1528[3]. — Bezansonus, de Rippa, Macheret; — Jo. Baudi, Lulini, Bandires, A. de Pileorubeo, Richardet, G. Baudi; Coquet, Carreri, Balard, Genodi, Marescalli; — thesaurarius.

[1] Conseil général du 29 décembre 1527, ci-dessus, t. X, p. 528.

[2] Fribourg, 20 août, reçue le 27 au soir et non le 1er septembre comme une note au dos l'indique par erreur (P. H., n° 1013). — Le Conseil à Fribourg, 28 août (P. H., n° 1000 *bis*; minute).

[3] Les ambassadeurs genevois au Conseil, Berne 28 août, reçue le 31 au soir (P. H., n° 1014; fragments impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 551): à Payerne, le 24 août, devant les ambassadeurs des deux villes mais en l'absence de tout représentant du duc, ils se sont présentés « avecque nous droys [sur le vidomnat] et faict nous doléances et requestes au myeulx que l'avons sceuz fere »; — voir E. A., t. IV 1 *a*, n° 572. 1 et p. 1387 § 9. — Le même jour, le Grand conseil bernois avait décrété l'abolition des pensions et services étrangers, « reservé Gennesve et Constance pour lour ayder a lour bon droyt à forse, s'il est besoing... » écrivent les envoyés de Genève *(ubi supra)*; voir Strickler, t. Ier, n°s 2079 *a* et *b*. — Balard, p. 179.

(In favorem domini Petri Bolardi.) — Fuit lecta lictera dominorum Friburgensium, que recitabat ut instaremus dominum nostrum episcopum et solveret dominum curatum Bolardi in hiis quibus sibi tenetur, in meliori forma, levando sibi pignora juxta consuetudinem nostram, prout in eadem missiva continetur. Qua lecta, fuit conclusum esse rescribendum domino nostro et fiende demonstraciones, et quod eadem missiva sibi mictatur, reservato dupplo ejusdem missive[1].

(Contra Nayguez.) — In differenciis commendabilis Francisci Fabri et Stephani Nayguez comparuit reverendus dominus Petrus Fabri ac Johannes Fabri, fratres, et eorum nepos, qui petierunt sibi ministrari justiciam de injuriis illatis per dictum Nayguez contra Franciscum Fabri, eorum fratrem. Fuit major oppinio quod repetatur idem Nayguez in carceribus quibus consistit an velit perseverare verbis suis injuriosis et velit justificare deposita per eum, et detur sibi delacio octo dierum ad probandum et justificandum dicta verba injuriosa per eum prolata contra dictum commendabilem Franciscum Fabri.

(In differenciis nobilium Amedei Pouteti et Johannis Gabrielis Monatonis.) — Egregius Carrerii, procurator assertus nobilis Amedei de Chambouz, comparuit, secum dicto nobili Amedeo ejus principali et accusatori (?) partis adverse non comparentis; et juxta commissionem factam dominis produxit jura partis sue et articulos quos petit se ad probandum admicti et per partem responderi, et in contumaciam haberi pro confessis et justiciam

[1] [Fribourg,] 27 août 1528 (P. H., nº 1013; copie); — envoi de l'original à l'évêque, 1er septembre (P. H., nº 997 *bis*; minute). — Dans une lettre écrite au duc par le procureur fiscal François de Mandallaz, Sierne 12 septembre (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, nº 88), on lit ce qui suit: « Pansant que Bezanson à l'avanture se vousisse desister du chemin qu'il a tenu jusque à presant, me suis ingeré par lectre le exhorter de induire le populeire à peix et de fere la obaisance à monsr lur prellat, come il doivent... Il moy a rescrit une leetre que je vous mande, par laquelle porés cognoistre la pertinace et obstination de luy et de ses adherans. Voustre bon pleisir sera moy ranvoier la dicte lectre, car à l'advenir elle pora servir avecque d'autres qu'il a rescrit... » — Voici cette réponse de B. Hugues (*ibid.*, nº 87): « Monsieur le procureur,... j'ai receu vostre lectre et quant à moy je n'ay pas le pouveoir tieul que l'estimés; se neanmoins je me suys tousjour perforcé et perforceray de mon petitz pouvoir à randre mon debvoir à tout bien de pex, commant chescon le peult assez savoir. Et pleust à Dieu que chescon il y allat de si bon pied, car tieul dist une qui en fait une aultre. Et quant à moy, aultreffoys j'en ay rescript à monseigneur mon advys lequel, comme je voys, il n'a pas trouvé bon, dont il me desplaist. Dieu guarde (?) commant je y suis allé et vais aincoures: quant il heust plut à monseigneur de avoir ycy ung vidompne ydonee au gré de ses subgectz, exersant son office cellon le contenu de la franchise, non demellant l'authorité parmi son office d'aultre prinee du monde que du nostre, assistant avec luy quatre cytoiens à tenir sa court commant la franchise le devise, et sus aultres pointz par se moyent toutes ses facheries feussent cessees. Et à la fin, voyant que la chose est juste et cellon la franchise, laquelle monseigneur a juree, je ne fays doubte que Dieu ne permecte qu'il fauldra à la fin venir à ce point, car de prendre vidompne d'aultre prince que du nostre, plustoust mourir, car chescun scait que tous les maulx que jamais sont estés faictz en ceste ville sont procédés des vidompnes; pourquoy seroit folie trop grande de retorner en ceste poyne. Et puis que sommes si avant aux afferez que voiant le bon vouloir de messrs des Ligues, il vault mieux qu'en en voyons la fin, que de le remectre à nous enfans. Et sur ce, voys prier Dieu vous donner vous desirs. De Genesve, ce premier de septembre, par vostre frere et amys, Bezanson Hugues » [copie].

ministrari juxta commissionem ipsis desuper factam. Ex adverso comparuit egregius Migerandi, secum nobili Johanne Gabrieli Monatonis, principali suo, citra indebitum consensum etc., qui repetit sentencias domini officialis hujus civitatis et domini judicis Viennensis, ac petiit et obtinuit sibi decerni copiam dictorum articulorum. Quo facto, domini, decreta dicta copia, prefigerunt terminum eisdem partibus ad octavam, ad audiendum eorum ordinacionem de et super dicta competencia, et ad respondendum eisdem articulis. Ac etiam prefati domini assignarunt dictum Johannem Gabrielem ad comparendum personaliter ad omnes actus etc.

|| *(Sentencia lata in differenciis relicte Balleti et Jacobi Emyni, baterii.)* — In differenciis relicte Guilliermi Balleti et magistri Jacobi Emyni, baterii, fuit lata sentencia prout in cedula tenoris etc. ||

(101) *Die Veneris quarta septembris 1528.* — Bezanson, du Crest, de Rippa, Macheret; — de Villario, Lulini, Sep, A. de Pileorubeo, G. Baudi; Coquet, Carreri, Genodi, Marescalli, de Malodumo; — thesaurarius.

(In favorem Levracti et contra Regis.) — In differenciis commendabilis Guilliermi Regis et Johannis Levracti, ad partem super eisdem fuit examinatus testis. Deinde petiit ipse Levracti sibi solvi per dictum Regis contenta in policia. Quo facto, domini legitime informati de eisdem differenciis ordinaverunt, actento juramento prestito per dictum Levracti quod ipse Regis est sibi obnoxius, quod ipse Regis solvat infra quindecim dies contenta in dicta policia. Deinde hiidem domini defenderunt eisdem partibus opera facti sub formida[bi]libus penis.

(Sentencia lata in differenciis fratrum Rippe et relicte Balleti.) — Comparuerunt venerandi fratres Glaudius Boulardi, procurator fratrum conventus Rippe, et frater Gacti, ex una, et nobilis Jana relicta Guilliermi Balleti et Aymo ejus filius, parte altera, ac magister Jacobus Emyn, baterius, qui super eorum differenciis petierunt ordinari. Domini pronunciarunt, presentibus eisdem partibus, prout in cedula tenoris etc.

Die Sabbacti quinta septembris 1528, consilium celebratum fuit in domo habitacionis commendabilis Johannis Baudi. — 4 nobiles sindici; — Jo. Baudi, Franciscus Fabri, M. Sep, Bandires, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, G. Baudi; Balard, Chambet, Jo. Philippe, Marescalli, Jo. Levreri, Polleri; — thesaurarius.

Expositum extitit sicuti undique victualia sunt prohibita parte domini de Sabaudia ne veniant hic. Domini concluserunt esse scribendum ambassatoribus nostris de premissis et advertant excellencias dominorum de duabus villis, si ipsis licitum videatur [1].

[1] 5 septembre (P. H., nº 1009; original; — C. L., vol. 2, p. 133): « De rechiefz vous advertissons commant ses deffenses des vivres se continue, et non pas tan seulemant à Ges, mais par tout ilei à l'entour a esté faiete ladte deffense, de maison en maison, sur grosse poiennes, et les

Die Lune septima septembris, in carceribus episcopalibus carrerie Civitatis, fuit celebratum consilium. — 4 nobiles sindici; — Jo. Baudi, Lulini, Pe. Benevenuti, A. de Pileorubeo, M. Sep; Coquet, Carreri, Marescalli, G. de Mollario, Bonnaz.

(De illis qui sunt de Gayo et detenti.) — Ibidem fuit lecta missiva castellani Gay[1], destinata domino sindico Bezansonis, concernens detentos Gay. Fuit conclusum esse fiendum quod jam de eisdem fuit deliberatum in magno consilio; et de illo qui fregit carceres et se gessit per fenestras, fiat quod justicia suadebit.

(102) Item fuit conclusum cras esse petendum magnum consilium et in eodem esse advertendum quis ordo ponetur in victualibus, ut prefertur prohibitis, et in excubiis fiendis, et an petentur processiones.

Item fuit lecta missiva ambassatorum nostrorum qui sunt in partibus dominorum de duabus villis et in qua petunt sibi denuo consignari quinquaginta scutos auri pro neccessitatibus communitatis, et hoc pro ultima vice[2]. Fuit conclusum ipsis esse mictendos, et si non sint, quod mutuentur.

(Consilium ducentenarium.) — *Die Martis octava septembris, in die festo Nativitatis Domine Nostre 1528*, fuit celebratum magnum consilium. — 4 nobiles sindici; — Migerandi, Jo. Baudi, Franciscus Fabri, Bandires, M. Sep, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti; Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Do. Franc, Polleri, Bonnaz, Marescalli, G. de Mollario, Levreri, Pe. de Malodumo; — et ceteri de consilio ducentenario ibidem affuerunt in magno numero, qui causa prolixitatis seriatim non describuntur.

Fuit lecta missiva ambassatorum nostrorum qui sunt penes dominos de duabus villis concernens de negociacione eorum nomine communitatis.

Concluditur quod nocte adventata serantur porte penitus et fiant excubie solite.

De detentis qui sunt de Gayo, fuit conclusum esse relaxandi, si faciant juxta resolucionem alias factam de ipsis in magno consilio, scilicet quod caveant ydonee de satisfaciendo vacchas depredatas unacum eorum fructibus infra tempus aut de intrando carceres etc., et servitor castellani, qui est ferratus, deferretur[3].

officiers se tiennent sur les chemyns et font retourner tous ceulx appourtant ilci des vivres; dont pouvés entendres, si il se continue, en quel point nous tomberons, et actendus le temps au quel nous sommes et pource que ne sommes furnys ny de bledz, ny de vin, pour quoys le peuple s'en pourroit mutiner... » — Balard, p. 179-180; Bonivard, t. II, p. 363.

[1] Il s'agit sans doute de la lettre de Philibert Girod, procureur de Saint-Claude, écrite à B. Hugues, de Gex le 5 septembre, de la part du châtelain de cette ville (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 27).

[2] Fribourg, 3 septembre 1528, reçue le 6 (P. H., nº 1014). — Voir E. A., t. IV 1 *a*, p. 1386, nº 572, et p. 1388 § 10, 11.

[3] Genève à ses ambassadeurs, 8 septembre (P. H., nº 1009; original; impr. en partie dans *Matériaux*, t. II, p. 612; — C. L., vol. 2, p. 135). — Dans une lettre du même jour à A. Girard, en allemand, le Conseil revient sur les dangers que la défense des vivres fait courir à Genève (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 37).

Item fiant prohibiciones nobilibus Vandelli ne commictant marcam contra nobiles quam proposuerunt.

Item fiant processiones spacio trium dierum.

Item fiant cride[1] ne quis de hac civitate habentem bladum in suo orreo habeat emere bladum, sub pena incarceracionis trium dierum in pane et aqua, et perdicionis mercancie.

Item quod nulli patisserii, bolongerii sive bolungerie aut mutores habeant emere bladum nisi lapsa undecima hora, sub pena predicta.

Item quod prefati patisserii non faciant panem in nullo genere minori quarto, sub pena predicta.

De servientibus detentis, quod relaxentur, petita prius venia coram dominis de consilio per Morelli.

(Contra Nayguez.) — De Stephano Nayguez, detento, fuit conclusum quod detur sibi una alia delacio octo dierum ad probandum per eum deposita. Qua data fiat quod justicia suadebit.

(103) *Die Mercuri nona septembris 1528, post prandium* et in domo habitacionis domini Bezansonis Hugonis, consindici. — 4 nobiles sindici; — Migerandi, Bergeronis, Jo. Baudi, Bandires, M. Sep, A. de Pileorubeo, G. Baudi; Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Balard, Be. Genodi, Do. Franc, G. de Mollario, Jo. Levreri; — thesaurarius.

Commendabilis Coquet se absentavit.

(In favorem detentorum Gay.) — Ibidem conclusum extitit super detencione illorum Gay quod relaxentur, juxta conclusionem heri in magno consilio factam, videlicet (quod) si caveant ydonee per hominem de hac civitate de restituendo vacchas et fructus depredatos ac fructus quos potuissent producere usque in hunc diem presentem; si minus quod solvent infra mensem eorum valorem, et si non solvant, quod se reintrudent in pristinos carceres; quod illo mediante relaxentur[2].

(In favorem servitoris castellani Gay.) — Ulterius si ut supra legitime sit cautum, servitor castellani Gay etiam relaxetur, carceribus per eum fractis non obstantibus, tamen juribus domini nostri episcopi et principis semper salvis.

(In favorem commendabilis Guilliermi Aqueneaz.) — De commendabili Guilliermo Aqueneaz qui petiit sibi impartiri licenciam hanc civitatem tute posse intrare, voluntatibus omnibus postpositis, concluditur quod tute potest venire si malorum sit innoscens, quia janue hujus civitatis omnibus bonis sunt apperte.

[1] Cries du 10 septembre (P. H., nº 1015; impr. dans *Sources du droit*, t. II, p. 261).

[2] Le mode de cautionnement exigé par les Genevois pour la mise en liberté des marchands de Gex retenus en otages à Genève fit échouer alors cette négociation. Voir à ce sujet l'ordre, non daté, envoyé par le duc au juge de Gex, et le rapport adressé au duc par cet officier, Ville près Gaillard 12 septembre (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, nº 27; paquet 2, liasse 4, nº 23).

Die Jovis decima septembris, de mane[1]. — 4 nobiles sindici; — de Villario, Jo. Baudi, Lulini, M. Sep, A. de Pileorubeo; Coquet, Jo. Philippi, Bonnaz, Marescalli; — thesaurarius.

(Contra servitorem Gonini Fabri.) — Fuit interrogatus et examinatus Humbertus Chanuti, servitor Gonini Fabri, qui deposuit prout in cedula etc.

Die Veneris xj[a] *septembris 1528.* — Bezansonus, du Crest, de Rippa, Macheret; — Lulini, A. de Pileorubeo; Coquet, Carreri, Be. Genodi, A. Chambet, Balard, Bonnaz, Marescalli, Levreri; — thesaurarius.

(Contra Stephanum patisserium.) — De Stephano, patisserio, detento et qui ex[c]edit cridas et petiit sibi indulgeri, fuit major oppinio ut cride habeant locum.

(104) *(In favorem de Carro.)* — Comparuit magister Petrus de Carro qui querelavit se de consilio episcopali, qui dederunt exequutioni sententiam per eos latam in favorem capitanei Pillechet, et in sui odium, levando ejus domum et inventerizando bona in eadem existencia, appellacione per eum interposita non obstante. Fuit conclusum esse fiende demonstraciones domino vicario et consilio episcopali, et quod non permictetur premissa esse fienda et quod ipse de Carro, si velit, prosequatur ejus appellacionem.

(In favorem Rellieti.) — Egregius Chambet petiit et obtinuit nepotem suum Rellieti hanc civitatem intrare infra octo dies, non obstante fuerit in loco suspecto pestis, actento quod preteriit mensis non fuit suspectus.

(In differenciis nobilium Pouteti et ejus uxoris, ex una, et Johannis Gabrielis Monatonis.) — Comparuerunt nobiles Amedeus Poutet et ejus uxor, et Johannes Gabriel, ejus filius, super eorum differenciis in termino ad producendum jura per dictum Gabrielem Monatonis; egregius Carreri, procurator dictorum nobilium Pouteti et ejus uxoris, accusatoria parte non producentis jura, petiit et dixit principales suos se velle compromictere et stare ordinacioni dominorum, non obstante commissione domini nostri, et petiit dictum Johannem Gabrielem etiam se esse compromictendum. Ex adverso, replicavit egregius Jacobus Profenacti, qui petiit sibi dari dilacionem usque ad aliquam aliam diem, propter absentiam egregii Migerandi ejus procuratoris. Quo audito domini, presentibus partibus, precise prefigerunt terminum, cum comminacione, ad producendum jura eorum, ad Veneris futuram, et quod ipse Johannes Gabriel habeat comparere cum ejus procuratore et curatore, affines se compromictat; et si partes velint, facto eorum compromisso, procedetur via amicicie aut via rigoris juris, ad eorum disposicionem.

(Relacio damni in favorem Ville.) — Amedeus Chivilliardi et Stephanus

[1] Les ambassadeurs genevois au Conseil, Fribourg 7 septembre, reçue le 9 à 6 h. du soir (P. H., nº 1014): n'ayez crainte de rien, écrivent-ils, car si le duc « est desliberé d'ung costé, messieurs [de Fribourg] sont encore myeux ». — Sur l'audience qu'ils avaient eue ce jour-là du Grand conseil et la suite des négociations relatives au vidomnat, voir E. A., t. IV 1 *a*, p. 1399 § 1-3; — Berne au duc (texte) et Berne à Genève, 9 septembre (*ibid.* § 4 et 5).

Arnaudi retulerunt pratum quod alias fuit Petri de Fernex fuisse damniffi-catum usque ad summam et valorem unius scuti auri regis ad signum solis[1].

(Contra Goddetum in favorem Levini.) — Fuit comminatum Johanni Leveti alias Goddet ut habeat obtemperare sentencie late in differenciis Levini et matris sue uxoris, hinc ad Veneris futuram.

(Contra servitorem Gonini Fabri.) — De Humberto Chanuti, servitore Gonini Fabri et detento, fuit conclusum quod hic remaneat usque cras, actenta hora tarda. Quo interim manu sua propria scribat residuum bonorum quas habet premanibus suis et spectare ad dictum Goninum Fabri. Et quod fiat inventarium horum qui sunt premanibus commissariorum Ville et que extorta sunt dicto Humberto. Et [si] ipse Humbertus velit duplum dicti inventarii, scribat sua propria manu. Et de hiis quibus dixit ad eum spectare, edocto legitime per testes, sibi restituentur. Et actento quod se perjuravit, fides in eo amplius non adhibebitur. Et insuper quod detur sibi licencia et pro suo dicessu dentur sibi pecunie usque ad valorem duorum scutorum.

(105) *Die Lune xiiij*[a] *septembris 1528*[2]. — 4 nobiles sindici; — de Villario, Lulini, M. Sep, A. de Pileorubeo, Cla. Baudi, Pe. Benevenuti, Bandires; Carreri, Jo. Philippi, Balard, Bonnaz, Marescalli, G. de Mollario.

(Missive.) — Fuit recepta et lecta missiva ambassatorum nostrorum ex data Friburgi xj[a] septembris, que fuit multum grata omnibus[3].

[1] Ici un alinéa cancellé remplacé par celui qui se trouve à la fin du présent procès-verbal. On a collé au registre un petit papier donnant cette traduction: « Touchant Humbert Chanu, qu'il demore seans jusques à demain et se pandant qu'il escrive la reste des biens qu'il az an meins et qu'il set de Gonyn Favre, et qu'il se fasse invantoire des se que demore aux mains des commys de la ville, et s'il an veult le doble qu'il le fasse de sa main; et de se qu'il dyt qu'est à luy, incontynant qu'il fera aparoistre par tesmoins ydoneez qu'il est vray, il luy sera randu, car veu qu'il set parjuré l'on n'ajoutera plus de foy à son seremant, et aprcs luy donner congé et luy donner deux escus por s'an aller. » — L'alinéa biffé porte: « ... et inventorizentur suc pecunie que reperte fuerunt in sua curmena et marsupio. »

[2] Dans sa lettre du 12 septembre (ci-dessus, p. 116 n), F. de Mandallaz mandc au duc que l'official de Genève, le juge des excès et Cl. Grossi, « menassés par cieulx de la Ville sont csté contraint rescrire à monsr de Geneve que il estoent en deliberation de absenter Geneve, affin qu'il ne fussent maltractés, le priant lur vouloir assigné le lieu pour fcre lur mansion ». L'évêque leur a répondu qu'avant de rien régler, il attendrait la décision du duc. Lui-même, Mandallaz, s'est retiré en sa maison [de Sierne]. Il se dit épié « par aucuns de Geneve », qui cherchent à s'emparer de sa personne et de celle du trésorier épiscopal Pierre Gay.

[3] Reçue le dimanche 13, devers le soir (P. H., nº 1014; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 549). — Autre lettre des mêmes, Berne 13 septembre, reçue le 16 au matin (*ibid.*), sur l'audience qu'ils ont eue ce jour-là des Petit et Grand conseils bernois, où ils se sont plaints de la défensc des vivres. — Lettres de Berne à Fribourg et de Berne au duc (au nom des deux Villes), toutes deux du 13 septembre (E. A., t. IV 1 *a*, p. 1400 § 6 et 7); le duc est « admonesté » d'envoyer, pour le 24 du mois, ses titres sur le vidomnat, « auquel jour, écrivent les envoyés gcnevois (13 sept.), messrs hont deslyberés, vyennye ouz non vyennye, nous fere ung bon absep et finale conclusion, auquieulx desmeurerons à tout jamès ». — Dans unc lettre au duc, Berne 16 septembre (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, nº 81), le secrétaire ducal Fontanel raconte que ceux de Fribourg, sur le vu de lettres reçues dc Genève, ont fait retourner à Berne

Fuit conclusum quod ipsis ambassatoribus rescribatur et respondeatur gradatim super eorum lictera, et quod omnibus postpositis advertant dominos et juxta eorum consilium procedant [1].

Fuit lecta conclusio per dominum sindicum Bezansonis facta contra Humbertum Chanuti, servitorem Gonini Fabri, que fuit approbata.

Item fuit conclusum esse scribendum domino ballivo patrie Vallesii, ut debitores ipsius Gonini Fabri, ut constat policiis que hic fuerunt reperte, non solvant eidem Gonino, sed illis qui consignabunt easdem policias; et quod bonum esset mictere Nycolaum Porralis pro nuncio, ac eciam quod scribatur egregio Porralis [2].

Eadem die Lune xiiij[a] septembris 1528, post prandium. — 4 nobiles sindici; — de Villario, Bandires, M. Sep, Pe. Benevenuti; Balard, Be. Genodi, Do. Franc, Polleri, Marescalli.

(Receptio missive dominorum de Lugduno.) — Fuit recepta missiva parte dominorum de Lugduno et in favorem Gonini Fabri, actento quod alique policie fuerunt admote et pecunie Humberto Chanuti, servitori dicti Gonini Fabri. Fuit conclusum ipsis esse rescribendum causam quare quondam (?) factum fuit, prout in duplo papiri [3] etc.

Die Martis xv[a] septembris 1528. — Bezanson, du Crest, de Rippa, Macheret; — Lulini, Bandires, M. Sep, A. de Pileorubeo; Coquet, Marescalli.

le messager chargé de porter au duc la lettre du 9 septembre (ci-dessus, p. 120 n), « et dimenche dernier [13 sept.] fust icy assemblé le grant conseil pour ceste matere, auquel entrarent Amé Girard, Vandelli et Peter de Geneve, faisantz leurs plaintifz accoustumez, disantz que vostre excellence leur avoit osté les vivrcs pour les faire mourir de faim, demandant aide aux dits seigneurs, lesquelz envoyarent icy en mon lougeis scavoir si je y estoye pour en respondre; mais j'estoye au dit Fribourg et, comme j'ay entendu, ilz feirent quelque bruyt entre eulx cellon leur coustume. Et plusieurs demandoyent tousjours que vous leur rendissés leurs sceaulx de l'alliance nouvelle contenant qu'ilz vous doibvent aider et servir à leurs despans jusques aux troys eveschés Syon, Lausanne et Geneve. Puis ont laissé cella pour ceste foys. La résolucion fust dc reffaire la lectre que le dit messaiger vous portoit, à laquelle ilz ordinarent y mettre davantage: si vous voulez remectre les vivres aux dits de Geneve ou non, et que vous leur en faictes reponse. Et tousjours parlent de ce prisonnier de Chillon pour l'avoir [voir p. 123 n. 2]. Plusieurs m'ont parlé touchant les dits vivres; je leur ay respondu que je ne croy pas qu'ilz ayent esté deffenduz, mais que peult estre que les subgetz, voyant les maulvais traictementz qui leur sont faitz quant ilz vont au dit Geneve, où ilz sont battuz, tuez et emprisonnez, et leur fait on encroire qu'ilz sont larrons, murtriers et tout ce qu'ilz veulent, et sont tesmoings contre eulx, juges et partie, comme il leur plaist; que pour ces raisons ilz n'y veullent plus aller, ne mener vivres... ». — Balard, p. 180.

[1] Genève, 14 septembre (P. H., nº 1009; fragment impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 612; — C. L., vol. 2, p. 137).

[2] Cette lettre manque, ainsi que celle au bailli du Valais, restée inutilisée sur l'avis d'Ami Porral, dont la réponse est conservée (Saint-Maurice, 17 septembre 1528; *Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 66).

[3] Genève, 14 septembre 1528 (C. L., vol. 2, p. 141), où il est expliqué que Gonin Favre a été condamné à mort comme traître à la Ville, ce qui a motivé la saisic de ses biens en main de son serviteur. — Voir aussi, à ce sujet, un interrogatoirc de Claude Bonnaz, du 14 septembre (*Procès criminels*, 2me série, nº 177).

(Comparicio relicte Balleti.) — Comparuit relicta Guilliermi Balleti et querelando proposuit et supplicavit quod sentencia in favorem fratrum Rippe et in sui odium lata revideatur. Domini concluserunt sibique gratulando quod commissarii habeant videre datam instrumenti acquisiti dictorum fratrum et etiam illam dicte Ballete, actento quod agitur de censa inter dictas partes quarundam cupparum frumenti, ut videatur quis sit primus in emptione.

(106) *(Contra laz Charcotaz.)* — Parte illorum de Sancto Gervasio fuit querelatum contra monachum Montisfortis et laz Charcoctaz, actento quod ducunt inhonestam vitam. Domini concluserunt quod retrahantur informaciones quas habet dominus Vandelli et sumptas contra eosdem, et juxta [tenorem] earundem ministretur justicia.

(In favorem commendabilis Amedei de Pileorubeo.) — Concluditur quod commendabilis Amedeus de Pileorubeo habeat dare unam fonderaturam pellium vulpis commendabili Hans Zoberch pro suis gratis serviciis, et sibi intrabitur in suis computis.

Die Veneris xviij[a] septembris 1528. — 4 nobiles sindici; — Jo. Baudi, Migerandi, Lulini, A. de Pileorubeo, Franciscus Fabri, de Villario; Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Be. Genodi, Pe. de Malodumo, Balard, Bonnaz, Marescalli.

Fuit electus Glaudius Savoyes pro adjuncto cum Johanne Baudi, affines summopere instent perfectionem pontis levey pontis Araris.

(Contra Stephanum Nayguez.) — De Stephano Nayguez detento fuit conclusum quod sumpto prandio interrogetur et habeat respondere; et responso juxta ejus responsionem quid justicia suadebit ministretur justicia [1].

(De fossalibus fiendis et des trenchies prope D. Nostram Gratiarum [2].) — Pro fortificacione hujus civitatis et ad faciendum *les tranchies* prope Dominam Nostram Graciarum, dominus consindicus Bezansonus in se sumpsit onus sollicitandi dictum opus.

Comparuit rev. pater visitator sororum Sancte Clare, qui petiit et obtinuit easdem sorores esse exemptas a introgio vini, ut fuerunt istis annis retro et proxime fluxis. Deinde super differenciis cujusdam domus cum communitate, domini dixerunt sibi ut preparent jura eorum, et communitas etiam faciet ad primam juridicam post vindemias.

(Comparicio Monachi et Garingaudi.) — Comparuit nobilis Monachi, qui produxit informaciones sumptas contra Garingaudi; petiit justiciam mini-

[1] Interrogatoire d'Étienne Naygue, de Bienne, habitant Genève, 19 septembre 1528, à l'Évêché (*Procès criminels*, 2me série, nº 178).

[2] Sur les travaux de défense à exécuter, voir la lettre des ambassadeurs genevois au Conseil, Fribourg 16 septembre (P. H., nº 1014; fragment impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 551), où le prêtre retenu prisonnier par le duc, « disant qui l'estoit Luter [c'est-à-dire luthérien] », est d'*Alyuz*, soit d'Aigle, et non d'Alinges. Cf. Herminjard, *Correspondance des réformateurs*, t. II, nºs 225 et 228; — E. A., t. IV 1 *a*, p. 1388 § 10.

trari. Ex adverso replicavit ipse Garingaudi plures diversas controversias sibi illatas per dictum Monachi. Domini preceperunt sumi alias informaciones per dictum Garingaudi; quibus sumptis super eisdem ministrabitur justicia et ipsis deffensum extitit opera facti.

Comparuerunt nobiles Amedeus Pouteti et ejus uxor, ex una, ac nobilis Johannes Gabriel [1]...

(106 *bis*) [2] *Die Veneris xviij[a] septembris 1528*, in domo domini Bezansonis Hugonis, *post prandium* [3]. — 4 nobiles sindici; — Migerandi, Jo. Baudi, de Villario, || Marescalli, || Lulini, Bandires, M. Sep, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; Coquet, Jo. Philippi, Balard, Bene. Genodi, Marescalli, Bonnaz, Pe. de Malodumo, Polleri, G. de Mollario.

Ibidem expositum extitit sicuti nobiles hujus patrie Sabaudie et alii dicte patrie prope diem et forcitan infra Mercuri futuram, ut fertur, sunt invasuri hanc || civitatem, quod absit, || civitatem, factis certis eorum monstris post festum Sancti Mauricii, quod absit.

Super quibus fuit conclusum quod fiant preparaciones et omnes capitanei faciant revisionem eorum hominum, affines omnes sint muniti armis.

Item quod in magno cimbalatorio ponantur due pecie artillierie.

Item quod in Ponte Areris ponantur homines qui faciant excubias, et se servent dictum pontem donec peracto dicto ponte levey.

Item quod ponantur expiones super campis.

Item quod ponantur in portis homines qui se custodiant.

Item quod fiat in fossalibus ramparaciones in Sancto Gervasio.

Item quod sufficiat una porta in Sancto Gervasio.

Item quod claudantur porte scilicet porte de laz Tartasse et de Baudet, dempto guincheto; et cathene sint tense.

(106 v°) *Die Lune xx[a]* [*xxj[a]*] *septembris 1528, post prandium.* — Du Crest, de Rippa, Macheret; — Migerandi, G. Baudi, Jo. Baudi, M. Sep; Carreri, Balard, Be. Genodi, Chambet, Bonnaz, Marescalli, Jo. Philippi, Henricus Polleri.

(107) Fuit conclusum quod d. comptorolator mictat faustam neccessariam pro complemento pontis; item quod mictantur expiones super campis; item quod commendabilis Johannes Baudi habeat dare pecunias quas habet ex confratria Sancti Nycolai, affines solvantur agricole qui faciunt fossalia prope Dominam Nostram Graciarum, et quod commendabilis Benedictus

[1] Phrase inachevée.

[2] Feuillet volant intercalé entre 106 et 107.

[3] Voir trois lettres du Conseil à ses ambassadeurs, 18, 20 et 22 septembre, relatant ce qui se passe à Genève (P. H., n° 1009; or.; impr. en partie dans *Matériaux*, t. II, p. 613-616; — celles du 20 et du 22 aussi en minutes, C. L., vol. 2, p. 143 et 144). — Thomas Vandel à son frère Robert, Genève 19 septembre (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 189).

Genodi, receptor generalis bossetarum vini, habeat ipsum servare indempnem, quod fecit nomine communitatis, et sibi restituat eidem Baudi, recuperatis pecuniis de predicto introgio bossetarum vini, de mandato ipsorum dominorum de consilio.

Comparuit Franciscus Fabri et se querelando petiit sibi justicia ministrari de Stephano Nayguez. Domini... [1].

Die Martis vigesima prima [*secunda*] *septembris 1528.* — Du Crest, de Rippa, Macheret; — Migerandi, Jo. Baudi, Bandires, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, Lulini, G. Baudi; Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Be. Genodi, Marescalli, Balard, G. de Mollario, Bonnaz; — thesaurarius.

(Contra relictam Lantermeti Tissocti.) — Comparuit Monetus de Chievres, admodiatarius decime vini Sancti Johannis. Petiit sibi solvi decimam debitam per relictam La[n]termeti Tissocti, presentem. Domini preceperunt eidem relicte ut solvat, ut hacthenus est solitum solvere, pro isto anno; et etiam ita fuit conclusum in magno consilio.

(Contra commendabilem Aymonem Bonnaz.) — Comparuit magister scripture contra commendabilem Aymonem Bonnaz, presentem, et petiit ex resta scolagii sui pueri decem mensium cum dimidio, in quibus adiscit scribendi filio dicti Bonnaz, pro quibus mensibus non recepit nisi quinque florenos; et petiit unum florenum pro singulo mense, et pro uno alio mense pro uno alio suo puero unum florenum. Auditis partibus et prestito juramento per dictum magistrum scole, in presentia ipsius Bonnaz, premissa esse vera, domini injunxerunt dicto Bonnaz ut hodie per totam diem habeat solvere quinque florenos cum dimidio pro omnibus eidem magistro, et si non solvat, quod ipse magister sit et hic remaneat sumptibus ipsius Bonnaz.

(Testes Chanuti.) — Comparuit Humbertus Chanuti et pro rehabendis suis eorum pecuniis induxit testes, scilicet Nycolaum de Perrono, chaussaterium, et Anthonium Coquellinum, aurifabrum, qui jurarunt in forma etc.; et juratis domini commiserunt eorum examen nobilibus Bezansono Hugonis, Johanni Coquet et Amedeo de Pileorubeo.

(In favorem Francisci Fabri.) — Comparuit commendabilis Franciscus Fabri contra Stephanum Nayguez, detentum. Petiit et obtinuit sibi dari copiam expletorum per me scribam.

(Contra ancilam stupharum.) — Comparuit Francisca, Theutonica, contra ancilam magistri Guychardi, occasione levacionis quorundam suorum supellectiliorum per vigillem. Domini, presentibus partibus, preceperunt dicte ancile ut ad Veneris futuram faciat venire dictum vigilem cujus auctoritate levaverit dicta bona.

[1] Phrase inachevée.

(108) *Die Veneris vigesima quinta septembris 1528.* — Bezansonus Hugonis, du Crest, de Rippa; — Jo. Baudi, de Villario, Bandires, M. Sep; Coquet, Carreri, Balard, Be. Genodi, Chambet, Marescalli, Jo. Philippi; — thesaurarius.

(In favorem Jacobi Mugneri.) — Jacobus Mugneri, patisserius domini nostri episcopi et principis, petiit et obtinuit sibi dari licteram missivam destinandam ad dominum Barralis, judicem Galliardi, ut precipiat commissario Gigneti relaxet vineam suam, per dictum Gigneti occupatam, actento quod ipse Jacobus est admodiatarius orti quod alias fuit dicti Gigneti, qui cum ceteris protervis fuit condempnatus[1].

(In favorem magistri Peytremandi Farqueti et contra egr. Lyonardi.) — Comparuit egr. Lyonardi qui petit taxari expensas factas per amasiam Claudii de Porta, que ascendunt iiij^{or} florenos, ut asserit magister Peytremandus Farqueti, et quas petit ipse magister Peytremandus Farqueti, custos Domus ville, actento quod ipse Lyonardi easdem expensas respondit, ut heedem partes asseruerunt. Domini, prestito juramento per dictum magistrum Peytremandum tantum fuisse expositum, ordinaverunt quod ipse Lyonardi solvat eosdem quattuor florenos infra decem dies et faciat sibi quictanciam occasione responsionis ut supra per eum facte.

Comparuerunt pater et avunculus Stephani Nayguez, qui petierunt eundem Stephanum, in carceribus detentum, relaxari, et quod pro eodem caverent, si opus esset; si minus quod unus ipsorum intraret carceres, affines relaxetur. Ex adverso, comparuit commendabilis Franciscus Fabri qui ad premissa non consentiit sed justiciam ad rigorem juris tam de dicto Stephano quam de dicto Fabri petiit ministrari. Quibus auditis domini ordinaverunt quod, si sint testes parte ipsius Stephani, esse examinandos, et quod ipsi pater et avunculus possint ipsum alloqui in carceribus ad nutum ipsorum; et ipsis testibus examinatis procedetur et fiet quid justicia suadebit.

Die Sabbacti xxvj^{a} septembris, post prandium. — Du Crest, || Macheret,|| de Rippa; — M. Sep; Coquet, Carreri, Balard, Be. Genodi, Marescalli, Pe. de Malodumo.

(Contra Nayguez.) — Ibidem propositum extitit de Stephano Nayguez, detento, et etiam de Francisco Fabri, qui secondo reddiit carceres, propter injurias inter ipsos latas; quiquidem Fabri petit coram magno consilio eorum controversias manifestari. Domini concluserunt dictum consilium ad cras esse petendum.

(109) *Die Dominico xxvij^{a} septembris, post prandium, 1528*, consilium ducentenarium celebratum fuit. — Du Crest, de Rippa, Macheret; — Bandires, M. Sep, A. de Pileorubeo; Coquet. Do. Franc, Marescalli, G. de

[1] Genève, 25 septembre (C. L., vol. 2, p. 147).

Mollario, Pe. de Malodumo, Be. Genodi, Levreri; — thesaurarius; — An. Chabodi, Pe. Fabri, Pe. Vandelli senior, Franciscus de Fosses, Pe. Somareti, M. Dorsini, Peclet, magister Guilliermus, Jo. Furjodi, Jo. Marchiandi, Franciscus Suchardi, A. Magnini, Jo. Sep, Pe. Rosset, Ja. Symon, Ja. Navetaz, Noe Sallezard, Pe. Perreti, Ma. Canard, Ny. Alliodi, Jo. Guiniet alias Taconis, Jo. Vuarreri, G. Cadodi, Geor. Marchiandi, Do. Comitis, Jo. de Gebennis, Franciscus Vullien, Jo. Merceri, Pe. Poterelli, Jo. Velliardi, Ste. Pecolaz, Lu. de Pane, Pe. Guyniet, An. Fabri, Jo. Bolardi, Lu. Luppi, Ay. Vulliermi, Tierri Cursilliacti, Pe. de Archa, An. Ferracti, Jo. Marescalli.

(Contra Nayguez.) — Comparuerunt domini Piecelebach, pater et avunculus Nayguez, qui exposuerunt Stephanum Nayguez, detentum, esse relaxandum, actento quod ipse Piecelebat se offert cavere pro dicto Stephano quod stabit juri et se presentabit etc., et quod ipse Nayguez denuo jurabit se non absentare civitate[m] donec cognito; si minus quod eligantur tres aut quattuor pro qualibet parte, affines componant appunctuamentum, quod laudarent et tristantur de istis adversitatibus. Ex adverso comparuit reverendus dominus Petrus Fabri, canonicus Lausane, et Johannes Fabri, ejus frater, qui petierunt justiciam ministrari de dicto Stephano Nayguiez qui injuriavit eorum fratrem et repetiit dilaciones dicto Stephano datas ad probandum per eum dicta, et fieri justiciam juxta resoluciones factas etiam in magno consilio. Quibus auditis, domini, actento quod erant pauci de consilio ordinario ad faciendum responsionem dicto domino Piecelebach, concluserunt pro nunc sibi domino Piecelebach esse dicendum, actento quod Franciscus Fabri etiam carceribus est mancipatus, ipse Nayguez non venit relaxandus mediante cautione, sed exhortabuntur parentes ipsius Fabri ut condecendat in appunctuamentum et eligantur sex de parvo consilio qui profferant aliquod appunctuamentum inter partes pro repparacione honoris partis; et premissa exponantur dictis parentibus ipsius Fabri.

(110) *Die Lune xxviij^{a} septembris, de mane,* fuit celebratum consilium extraordinarium. — Bezanson Hugonis, du Crest, Macheret; — Bergeronis, Jo. Baudi, M. Sep, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti; Coquet Carreri, Jo. Philippi, Balard, Genodi, Chambet, Polleri, Pe. de Malodumo; — thesaurarius.

Fuerunt recepte lictere parte ambassatorum nostrorum[1] unacum copia missive domini ducis Sabaudie, quam destinaverat dominis Bernensibus[2].

[1] Fribourg, 25 septembre (P. H., n° 1014; fragment impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 552). — R. Vandel à G. de La Moelle, son bon ami, Fribourg 25 septembre (*Mss. Galiffe*, vol. 4, p. 32): « ... En bref nous serons vengés de nos ennemis au plaisir de Dieu, et verrés que n'aurons pas été ici sans avoir mis les choses en bon ordre. Nous avons changé nos métiers, nous sommes devenus forgeurs... ».

[2] Chambéry, 18 septembre; copie de la main d'A. Girard (P. H., n° 1010); analysée dans Balard, p. 180-181; — le texte dans E. A., t. IV 1 *a*, p. 1400 § 8, d'après une copie aux Arch. de Fribourg, *Savoie*. Cf. *ibid.*, p. 1401 § 9. — Le Conseil accusa réception à ses ambassadeurs,

Nobilis Bezansonus Hugonis, consindicus, retulit qualiter hic applicuit heroaldus in hostagium contra civitatem in favorem Anthonii de Lestrier[1], de Berna.

(Sentencia in differenciis Fabri et Nayguez.) — Comparuerunt commendabilis Franciscus Fabri, secum reverendo domino Petro Fabri et Johanne Fabri, ac ceteri parentes, ex una; et Stephanus Nayguez, ejus pater et advunculus, qui super eorum differenciis et injuriis petierunt pronunciari et appunctuari. Quo facto domini pronunciaverunt et ordinaverunt quod genibus flexis haberet petere veniam hic, in presentia assistencium, dicto Francisco Fabri, et habeat dicere in hec verba, videlicet: « Sire Francoys, « je voz crie mercys des oultrages, acculpacions et injures que je vous ait « dictz, car j'ait menti meschamment et m'en desdit et dis que vous estes « homme de bien et par tel je vous tient. » Que omnia premissa ore suo proprio protulit. Quo facto domini expensas dictarum partium recompensarunt; et ipse Franciscus Fabri petiit et obtinuit de premissis testimoniales. Presentibus Oddeto Paqueti, Francisco Regis, Ny. custodi carcerum, Petro Gojonis, Amedeo Calametaz, et Claudio Borgesii et Jo. Cloye vigilibus. Et fuit ipsis defensum opera facti.

Die Martis xxix^a septembris. — 4 nobiles sindici; — Jo. Baudi, Ny. de Villario; Carreri, Jo. Philippi, Marescalli, Be. Genodi.

(Compromissum nobilium Amedei Pouteti et Dominice ejus uxoris, ac Johannis Gabrielis Monatonis.) — Nobiles Amedeus de Chambouz alias Pouteti et Dominica Velluti, ejus uxor, ex una, et nobilis Johannes Gabriel Monatonis, filius dicte nobilis Dominice, partibus ex altera, presertim dicta Dominica de auctoritate dicti nobilis Amedei, ejus viri, presentis et auctorizantis, ad infra scripta constituerunt egr. Carreri, presentem, cum ratificacione gestorum. Et etiam ipse Johannes Gabriel, de auctoritate commendabilis Nycodi de Villario, ejus curatoris, presentis et auctorizantis, etiam cum ratificacione gestorum, constituit procuratorem suum egr. Migerandi, absentem. Et de et super eorum differenciis se compromiserunt in forma et renunciaverunt liti et instanciis etc., cum clausulis, juramentis et renunciacionibus in talibus opportunis, presentibus egregio Jacobo Profenat et Peytremando Farqueti, testibus etc.

le 28, en déclarant que, malgré l'affirmation contraire du duc, la défense d'apporter des vivres à Genève est encore en vigueur dans les terres de Gex, de Ternier et de Gaillard (P. H., nº 1009, or.; impr. en partie dans *Matériaux*, t. II, p. 617; — C. L., vol. 2, p. 149). — En fait, vers le 1er octobre, le juge de Gex transmit au duc un avis du seigneur de Lucey, constatant que la défense de porter des vivres à Genève n'était pas observée partout, et conseillant d'écrire aux gentilshommes de la région, messieurs de Lucinge, de Langin, de Coudrée, de Veigy et de Montfort, « qui detornassent leurs homes commant fait mons^r de Pontvoyre ». N'ont-ils pas tous cause légitime de se venger des outrages subis par eux, leurs parents ou leurs sujets ? (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 2, liasse 4, nº 59.)

[1] Peut-être Arbalestrier, Armbruster; voir ci-dessus, t. X, p. 15 et 233.

(111) Commendabilis Stephanus Pecolat querelavit se de nemoribus Jussiaci Episcopi sibi commissa in onere et que fuerunt depredata. Domini dixerunt quod castellanus via justicie haberet compellere qui depredaverunt, suis juribus salvis et dictis nemoribus restitutis ville, affines vendantur pro aliis emendis in favorem communitatis.

De hospitallerio pestiffero qui se obtulit reddere bonum computum bonorum hospitalis pestifferi hujus civitatis pre manibus suis existencium, et eadem bona esse inventerizanda, actento quod ejus uxor est senex. Domini concluserunt quod premissa habeat facere commendabilis Aymo Bonnaz, hospitallerius; et si non velit facere, quod remictatur consilio ordinario.

Die Veneris seconda octobris 1528. — 4 nobiles sindici; — Jo. Baudi, A. de Pileorubeo, Ny. de Villario; Jo. Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Be. Genodi, Chambet, Polleri, Pe. de Malodumo, Marescalli.

(In favorem Johannis Philippi contra Jo. Surdi.) — Commendabilis Jo. Philippi petiit deputari aliquos qui faciant et examinent suos testes super differenciis ipsius et Jo. Surdi super loco Viviaci. Domini concluserunt esse fiendam commissionem curiali Viviaci, affines examinet predictos testes, prius notificato de premissis dicto Johanni Surdi; et dictis testibus examinatis, mictat deposicionem et examen debite clausum et sigillatum.

(Edictum de vigillibus.) — Edictum fuit quod vigil electus novus habeat tantum dare aliis vigilibus pro prandio eorum et fieri solito inter ipsos, cuilibet tres solidos, aut mutuo faciant eorum convivium ad racionem dictorum trium solidorum, et non ultra.

(Conclusio in favorem Petri de Malodumo de quodam stabulo per eum empto; vendicio stabuli.) — Stabulum quod processit de bonis Johannis Boyssonis dictus du Banc, fuit conclusum esse vendendum et fienda vendicio commendabili Petro de Malodumo et ejus socio per eum nominando, precio triginta scutorum auri cum sole et quos jam dedit commendabili Johanni Coquet et Amedeo de Pileorubeo, commissis, et quod stabulum est situm in Fausteria, infra domum que fuit nobilis Petri de Orseriis, juxta plateam heredum Moneti Bessoneti ex borea, domum dicti de Orseriis ex occidente, domum uxoris nobilis Michaelis Guyllieti ex oriente, cum suis aliis confinibus.

Die Martis vj^a octobris 1528[1]. — 4 nobiles sindici; — de Villario, A. de Pileorubeo, Bandires; Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Pe. de Malodumo, Chambet, Marescalli, Be. Genodi.

(Exhibicio computorum parte quondam Ludovici Gauterii occasione introgii vini.) — Comparuit Andreas de Furno, servitor quondam Ludovici Gauteri,

[1] Genève à ses ambassadeurs, 4 octobre (P. H., nº 1009; or.; — C. L., vol. 2, p. 153). — Instructions du duc à M. de Dortan, Chambéry 3 octobre 1528, envoyé à l'évêque pour s'enquérir de ce qu'il convient de faire au sujet du vidomnat (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 2, liasse 4, nº 44).

conreceptor receptarum introgii bossetarum vini, qui facto exhibuit et produxit computus et receptas ac libratas per eum occasione dicti introgii vini.

(112) *(Compromissum Jane relicte Pertemps et Claudii Pertemps ejus filii.)* — Honesta mulier relicta Johannis Pertemps, mater, ex una, et Claudius filius ipsius Johannis Bonnaz alias Pertemps, eorum filius, parte ex altera, et presertim ipse Claudius, de auctoritate commendabilis Andree de Furno ejus curatoris, presentis et auctorizantis, qui super eorum differenciis se compromiserunt in dominos sindicos et consules hujus civitatis Gebenn. Quo facto domini eligerunt nobiles Ramelli, Coquet, A. de Pileorubeo et Bertheracti.

(In favorem Petri Volandi et commendabilis Petri de Malodumo contra Valleri.) — Petrus Volandi contra Valleri et litisconsortes, super pecuniis suis sequestratis in manibus commendabilis Petri de Malodumo in favorem ipsorum Valleri, petiit sibi consignari easdem pecunias. Domini concluserunt et dixerunt, presertim presente dicto Valleri et dicto Volandi, quod si ipse Valleri velit facere fidem de quadam tutela quam asserit et de juribus suis infra quindecim dies, quod dicte pecunie sint semper sequestrate per dictum tempus; et fidem non faciente, ipse Valeri teneatur dicto Volandi à sexaginta grossos pro suis interesse. Quo pronunciato ipse Valleri noluit dictam termini prefixionem acceptare. Domini levaverunt dictum sequestrum et preceperunt dicto Petro de Malodumo, in presentia dictarum partium, quod haberet solvere et restituere pecunias ipsius Volandi.

(In favorem domini Sucheti contra Paqueti.) — In differenciis spectabilis domini Sucheti et Oddeti Paquet fuit datus terminus xij dierum dicto Paqueti precise ad fidem faciendum de juribus suis; alias domini remiserunt easdem partes in primo eorum statu quo erant ante eorum compromissum ut premic[ti]tur in dominos factum.

(In favorem Oliveri contra Ny. Comitis.) — Oliveri obtinuit injunctionem xvij ff. contra Nycodum Comitis infra decem dies, causa unius equi.

(In favorem nobilis Thome Monachi.) — Nobilis Thomas Monachi petiit et obtinuit sequestrari bona que erant prius sequestrata in manibus domini magistri de ala contra uxorem [1] in manibus alicujus burgensis. Et ita fuit datum in mandatis magistro Peytremando Farqueti.

Die Veneris nona octobris 1528. — Bezanson, du Crest, de Rippa, Macheret; — Jo. Baudi, M. Sep, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; Coquet, Carreri, Balard, Genodi, Chambet, Marescalli.

Fuit lecta missiva que fuit destinata domino de Sanct Surlin parte communitatis heri, que fuit approbata et omnibus grata [2].

[1] Nom en blanc.

[2] Claude de La Baume, baron de Saint-Sorlin et frère de l'évêque Pierre, avait passé par Genève; accueilli par les syndics, il avait offert de travailler au rapprochement entre la Ville et l'évêque. Dans sa lettre datée de la Tour-du-Meix, 5 octobre, et reçue le 8 (P. H., nº 948), il affirme qu'il n'a pas trouvé l'évêque « en maindre vouloir de vous estre bon prince et vous faire toutes les douceurs et tous traictemans que luy sera possible, pour vehu que à chescung demeure ce qui est sien, sans en faire plus grande poursuyte... ». — La minute de la réponse des Genevois, du 8 octobre (P.H., nº 997 *bis*), est de la main de B. Hugues; l'original est aux archives de Turin (*Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, nº 37). — Balard, p. 181-182.

Fuit datum in mandatis commendabili Johanni Balard, contorolatori, ut comptorolet parcellam et rotulum commendabilis Dyonisii Dadaz, quiquidem rotulus fuit approbatus et lectus [1].

(113) *Eadem die Veneris nona octobris 1528, post prandium.* — Bezanson, du Crest, de Rippa; — Bergeron, Jo. Baudi, M. Sep, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti, A. Bandires, Hudrio de Mollario; Jo. Philippi, Genodi, Chambet, Polleri, G. de Mollario, Levreri.

Fuit conclusum ambassatoribus nostris in partibus dominorum de duabus villis existentibus ipsis esse rescribendum.

(In favorem Jacobi Blanc.) — Commendabilis Johannes Baudi procurator, ut asseruit, Jacobi Blanc, de Berna, petiit et obtinuit sibi expediri pratum, grangiam que alias fuerunt Bouleti et quandam peciam Joliti (sibi expediri) precio per dictum Blanc apreciato et per ipsum oblato.

Fuit expositum sicuti applicuerunt hic quamplurime gentes de Gessenays in nostri auxilium super adversitatibus nostris ad inoportunam instigacionem domini ducis de Sabaudia, qui indies nos affligitat, et quod etiam multi alii erant venturi propediem [2]. Fuit conclusum quod detur ipsis cuilibet unum scutum auri pro exordio et donec participato consilio amplissime desuper.

Die Sabbacti decima octobris 1528, de mane. — Bezanson, du Crest, de Rippa; — Bergeronis, de Villario, Bandires, Vandelli, M. Sep, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti, Jo. Baudi; Carreri, Jo. Philippi, Balard, Be. Genodi, Chambet, Polleri, Bonnaz, Marescalli, G. de Mollario, Jo. Levreri.

(Redditus ambassatorum nostrorum a partibus dominorum de duabus villis Berne et Friburgi.) — Nobiles Robertus Vandelli et Bonifacius Officer, conambassatores, reddierunt a partibus dominorum de duabus villis [3]. Propter absentiam dicti Bonifacii, [qui] pro nunc est occupatus cum suis parentibus de Gessenays, non exposuerunt onus eorum donec ad crastinam diem, in qua fuit conclusum esse petendum magnum consilium hora sexta de mane,

[1] *Finances* P, vol. 3. Ce compte, au montant de 158 ff. 5 s., comprenait surtout des dons de velours faits à divers personnages de Berne et de Fribourg.

[2] Sur l'arrivée à Genève d'une quarantaine de compagnons de Gessenay, voir une note non datée, adressée sans doute au début d'octobre par le Conseil à ses ambassadeurs en Suisse (P. H., nº 1009). — Cf. Balard, p. 182; à la date du 13 octobre, il ajoute (p. 183): « Les Allemans venoient par bandes à Geneve et y venoyent eux mesmes pour deffendre la cité, dont lad. cité en estoit fort chargee de les soudoyer. » — Le chiffre indiqué par Bonivard (t. II, p. 364) est très exagéré. Voir ci-après au 30 octobre.

[3] Balard, p. 182.

coram quo exponent seriatim onus eorum et que gesta fuere super angustiis et adversitatibus in presentiarum occurrentibus.

Secondo fuit conclusum esse petendum consilium ordinarium hodie post meridiem, hora seconda.

Item fuit conclusum de gentibus de partibus dominorum Helvechiorum, qui sunt hic, super eorum expensis fiendis, quod celebrato supradicto magno consilio disponetur et desuper dabitur ordo.

(114) *Eadem die Sabbacti, x^a octobris 1528, post prandium.* — 4 nobiles sindici; — Vandelli, Bo. Offixer; — de Villario, Jo. Baudi, M. Sep, G. Baudi, Pe. Benevenuti, Bergeronis, Bandires; Coquet, Carreri, Genodi, Chambet, Bonnaz, G. de Mollario, Jo. Levreri, Marescalli, Jo. Philippi, Polleri.

(Querela contra conventum Palacii de entrepresiis per fratres ejusdem conventus factis, et conclusio facta[1]*.)* — Comparuerunt fratres Jo. Lu. Nycolai et [2] Bocardi, conventus Palacii hujus civitatis, et querelandò proposuerunt sicuti frater Gringalleti penes se habebat claves parvas argenteas ad modum illorum de Faucigniaco numero xij, et quod ipse Gringaleti dederat eisdem querelantibus cuilibet ipsorum unam; et ulterius deposuerunt quod prior ipsius conventus appellatus Chapuysi et ceteri fratres consilliarii dixerant quod redditus ipsius conventus et bona defferrent alibi et spoliarent penitus dictum conventum et derelinquerent ipsum, relictis duntaxat muris et parietibus. Unde supplicarunt super premissis provideri. Quaquidem querela facta et pro conservacione jurium et reliquiarum predicti conventus, fuit conclusum quod finito consilio omnes de consilio se transferant ad predictum conventum et examinentur fratres si premissa sint vera, et quod eorum persone reponantur in loco tuto, et fiat inventarium de juribus, jocalibus et reliquiis ejusdem conventus, et etiam reponantur in loco tuto, affines non alienentur et alibi non transportentur.

(Nobiles Vandelli et Bonifacius Offixer, ambassatores, exposuerunt onus eorum.) — Nobiles Robertus Vandelli et Bonifacius Offixer exposuerunt onus eorum et que gesta fuere ad eorum instigacionem per dominos de duabus villis ab eorum dicessu de et super nostris garbugiis [3]. Quo exposito

[1] Balard, p. 182-183. — Voir aussi la lettre adressée au Conseil par frère Nicole Paien, vicaire général de l'ordre des Prêcheurs et provincial de France, Beaune 14 novembre, reçue le 11 décembre 1528 (P. H., nº 1016; impr. dans Turrettini et Grivel, *Les Archives de Genève*, p. 11).

[2] Prénom en blanc.

[3] Le 29 septembre, à la suite d'une décision du Grand conseil, Berne avait écrit au duc en faveur de Genève sur un ton très énergique. Une seconde lettre, du 4 octobre, mit le duc en demeure de faire droit aux plaintes des marchands d'Allemagne, dont les marchandises sont arrêtées à Genève par la défense faite aux charretiers, sujets du duc, de se rendre dans cette ville (*Welsche Missivenbücher*, vol. A, fol. 107 v° et 108 v°; — E. A., t. IV 1 *a*, p. 1415 § 1, 1416 § 3). — Cf. *ibid.*, p. 1416 § 2, 4. — Dans sa réponse, Chambéry 7 octobre, le duc nie que la défense des vivres et le séquestre des biens dont se plaignent les Genevois aient eu lieu par son commandement; il prend néanmoins des dispositions pour faire cesser ces vexations (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 139; mémoire et lettre d'envoi). — Sur l'ordre donné en conséquence par le duc, voir Balard, p. 183.

fuit major oppinio quod scribatur ad nobilem Amedeum Girardi, qui remansit Berne, affines retrahat *l'absès* dominorum quamprimum applicuerit heroaldus Berne qui iverat Chamberiacum parte ipsorum dominorum Berne, et quod eligantur sex de magno consilio et sex de consilio ordinario, qui regant et conducant negocium petendi auxilium a dominis de duabus villis manu forti, affines possimus consequi victoriam aut quietem cum inimico nostro de et super adversitatibus nostris in presentiarum occurrentibus; et quod premissa cras coram magno consilio enucliantur, et quod fiat quid deliberatum extiterit per dictum consilium.

(Magnum consilium.) — Die Dominico undecima mensis octobris 1528, de mane, fuit celebratum magnum consilium ducentenarium pro adversitatibus occurrentibus. — 4 nobiles sindici; — Ramelli, Vandelli, Bo. Offixer, Jo. Baudi, Jo. Bandires, M. Sep, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, G. Baudi; G. Hugonis, Jo. Coquet, Carreri, Balard, Be. Genodi, Polleri, Bonnaz, Marescalli, G. de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo; — (115) Jo. Sep, Bur. Priocti, Pe. de Bourg, Franciscus Suchardi, Geor. Marchiandi, Tevenyn Lambert, Benedictus Thevenyn, Jehan Tacon senior, Amye Gervasii, Bastianus Bessoneti, Petrus Vandelli junior, Pe. Vandelli senior, An. Charavelli, Dominicus Arlodi, Hylarius Richardet, Jacobus Belli, Jo. Lambert, Lu. Sacristani, Jo. Boulardi, Andreas Le Pellouz, Pe. Povelli, Jo. Gringalleti, Jo. de Gebennis, Janin Plactet, Amye Bandires, Aymo Taconis, Jo. Leveti verberator auri, Jacobus Ficheti, Jo. Bessoneti, Pe. Rosseti, Perrin Villieti, Gla. de Strata, Philippus de Rippa, Jo. Vuarreri, Franciscus Chamoysi, Hudrio de Mollario, Franciscus Perreti, Tirricus Cursiliacti, Petrus Fabri serrallionus, Jo. Marchiandi, Amedeus Perrini, Gonin Malliet, Dyonisius Dadaz, Do. Comitis, Ma. Canardi, Lu. de Pane, An. Chabodi, Jo. Petrus, G. Salomon, Ja. Symon, Petrus Perreti, Petrus Levini, M. Dorsini, Antho. Fabri, Ay. Vulliermi, Ro. Reymond, Janyn Navetaz, Michael Gerbelli, Pe. Poterelli, Jo. Furjodi, Claudius Quibleti, Noe Sallesard, Antho. Probi, Jacobus Malis, Jaco. de Planis, Guilliermus Cadodi, Pe. de Joyex, Jo. Marescalli, Gonrardus Victich, Lu. Boyteti, Jo. Velliardi, G. Ballexert, Jo. Leveti senior, Lu. Luppi, Jo. Taconis alias Guyniet, Pe. Somareti, Pe. Barberi, magister Roletus patisserius, Jo. de Gebennis patisserius, filius Jo. Petri, Ste. Pecolat, Guyoc Roland, Pe. Guyniet, Jo. Leveti boyterius, An. Malliardi.

(Conclusio contra conventum Palacii.) — Fuit expositum qualiter heri de nocte domini de consilio ordinario fuerant ad conventum Palacii propter querelas factas per fratres, ut constat in concilio precedenti, et propter monopolium per ipsos factum defferendo claves torcanorum de Faucigniaco, et qualiter unus ipsorum fratrum scilicet Franciscus Bonilucri [dixit] quod erant protervi et seductores et quod daretur ordo pro conservacione dicti conventus. Fuit conclusum quod || capiantur et incarcerentur ipsi fratres, videlicet prior Chapuysi, frater Gringalleti et Levracti, actento quod sunt

princeps monopolii et defferunt easdem claves; secondo || quod inventorizentur omnia eorum bona, jocalia et jura ipsius conventus, et pro reconfirmacione ipsius conventus reponantur in crocta Sancti Petri, demptis duobus aut tribus callicis pro administracione missarum; || tercio || secondo quod deputentur duo qui sciant totum redditum et habeant regere, et ipsis administrare victualia, et in omnibus temporibus Quattuor Temporum reddantur computa eorum et nichil possint emere neque tractare de negociis ipsius conventus absque scitu dictorum duorum deputandorum. Et datum fuit onus ipsos eligendi consilio ordinario.

Nobiles ambassatores Vandelli et Bonifacius Offixer secondo recitarunt onus eorum et gesta per eos Berne et Friburgi pro pacificacione adversitatum nostrarum. Quibus expositis fuit conclusum esse rescribendum nobili Amedeo Girardi quod instet ordinacionem et *l'absès* dominorum, et si non velint dare, quod notificet eis qualiter manu armata volumus ire contra inimicos nostros || et rehabere || et quod nunc est hora consequi pacem aut bellum, et quod ipsis dicat dent nobis auxilium, et alias prout in lictera continetur, que fuit composita per nobilem Bezansonum Hugonis et lecta coram omnibus et approbata [1].

Item fuit data potestas consilio ordinario eligendi duodecim homines qui habeant assistere cum illis de Gessenays et aliis qui venerunt in auxilium nostri et potestatem conducendi negocia, via pacis aut per bellum, adversitatum, pro quiete earundem obtinenda et affines secretius peragantur negocia.

(116) *Eadem die Dominico xj[a] octobris, post prandium.* — 4 nobiles sindici; — de Villario, Jo. Baudi, Ro. Vandelli, M. Sep, Bo. Offixer, A. de Pileorubeo; Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Be. Genodi, G. de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

(Contra hospicium Capitis Nygri et privacio borgesie.) — Fuit expositum sicuti hospes Capitis Nygri et sui servitores rigorem gentibus dominorum Helvechiorum qui sunt hospitati servarunt (rigorem) in administracione suorum victualium ac protulerant verba eisdem, videlicet quod si scirent quod essent hospitati in favorem hujus ville, nollent ipsis dare cibum panis, deinde quod pro argento eorum noluerunt ipsis dare vinum [2]. Domini concluserunt, act[ent]is premissis rigoribus et presertim informacionibus sumptis contra Claudium Rolet de verbis contra civitatem prolatis, quod capiatur et detineatur hic donec cras; quo interim adnimadvertetur quid de eo erit faciendum. Successive quod expellantur et admoveantur insignia dicti hospicii, tam ante quam retro; et quod dicatur Francisco Rosset qualiter est privatus borgesia et quod deinceps non habeat hospitare quem-

[1] 11 octobre (C. L., vol. 2, p. 155; minute de la main de B. Hugues); — Bonivard, t. II, p. 365.
[2] Voir ci-dessus, p. 97 et n.

quam, sub pena esse banitus a civitate et franchesiis ejusdem perpetuis temporibus coram toto populo, ut moris est bannire et voce tube. Ut supra fuit conclusum, in absentia nobilis Nycolini de Cresto qui se absentavit.

Marescalli, Bandires, G. Baudi, facta supradicta conclusione venerunt.

(In favorem Magni Petri.) — Fuit conclusum quod detur Petro Rages dictus Grand Pierre, pro suis serviciis communitati impensis hacthenus, decem cuppas frumenti et datum fuit onus thesaurario Amedeo de Pileorubeo, et in primo magno consilio futuro celebrando constituetur in stipendiis ville, si ita sit conclusum.

Fuit conclusum esse fiendum mandatum magistro Glaudio Quibleti de septem florenis et iiij[or] grossis, pro causis et racionibus in rotulo quem exhibuit lacius expressis.

(Electio xij hominum qui habent omnimodam potestatem ut infra.) — Fuerunt electi duodecim homines qui habent omnimodam potestatem, si domini Helvechii descendant in nostri adjutorium pro adversitatibus nostris succurrendis, conducendi negocia secretius et juxta resolucionem hodie in magno consilio factam, videlicet: nobiles Bezansonus Hugonis, Jo. Baudi, Ro. Vandelli, Bo. Offixer, Michael Sep, A. de Pileorubeo, Glaudius Baudi, Pe. Benevenuti, Guilliermus Hugonis, Johannes Coquet, Johannes Philippi, Be. Genodi [1].

(Electio in capitaneum de commendabili Petro Benevenuti.) — Fuit electus in capitaneum, loco Francisci Rosset, hospitis Capitis Nigri, de porta conventus Rippe, videlicet commendabilis Petrus Benevenuti.

Eadem die Dominico xj[a] octobris, post cenam. — Bezanson, de Rippa, Macheret; — Ramelli, Jo. Baudi, M. Sep, Bo. Offixer, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti; Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Genodi, Polleri, Bonnaz, Marescalli, G. de Mollario, Jo. Levreri, P. de Malodumo.

(117) *(Contra Claudium Rolet, detentum.)* — Nobilis Nycolinus de Cresto, consindicus, dixit se velle prestare cautionem pro Claudio Rolet, detento hic in croctono pro aliquibus indiciis, affines non remaneat nec dormiat in dicto croctono, sed in aliqua alia camera. Domini concluserunt ipsum esse demictendum pro hac nocte et donec cras, in qua die petatur magnum consilium, et quid deliberatum erit in eodem fiet.

Die Lune xij[a] octobris, post prandium, fuit celebratum magnum consilium. — Bezansonus, de Rippa, Macheret; — de Villario, Jo. Baudi, Ro. Vandelli, M. Sep, G. Baudi, Pe. Benevenuti; Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Be. Genodi, Chambet, Bonnaz, G. de Mollario, Pe. de Malodumo; — Pe. Vandelli senior, Pe. Fabri serrallionus, Jo. Merceri, Ny. Bochet, Jo. Boulardi, Lu. Sacristani, Jo. Placteti, Jo. Lambert, A. Le Pellouz, Tevenin Lambert, Luquinus de

[1] Balard, p. 182; — Bonivard, t. II, p. 364.

Pane, Amye Gervex, Geor. Marchiandi, Pe. de Bourg, M. Canard, Jo. Gringallet, Franciscus Regis, Ba. Bessonet, Ste. Pecolat, Jo. Levet senior, Ja. Belli, Pe. Vandelli junior, Jo. Hugoneri, Ay. Taconis, F. Vullien, Jo. Vuarreri, G. Bernardi, Jo. de Nom, G. Sallaz, Ja. Navetaz, Jo. Nycolai, Jo. Forneti, Tho. Colin, Ja. Malis, Geor. Lactis, Be. de Muro, Jo. Gauteri, Pe. Poterelli, M. Dorsini, An. Charavelli, F. de Fosses, Jo. Marchiandi, Franciscus Chamoys, An. Fabri, Jo. Pe. de Fagnian, G. Salomon, Hu. de Mollario, G. de Mollario junior, Bur. Priocti, Jo. Leveti verberator auri, G. Ballexer, Ay. Vulliermi, Jo. Taconis senior, Ja. Ficheti, Do. Arlodi, Tyrricus Cursilliacti, A. Bandires, Hy. Richardet, Jo. Marescalli, Ste. Bon, Gonra Victich, G. de Strata, A. Magnini, Franciscus Suchardi, Pe. Barberi, Pe. Perreti, Noe Sallesard, Ste. Laurentii.

(Electio decinnarii Gonrardi Victich.) — Commendabilis Gonra Victich medio ejus juramento prestito fuit electus in decinnarium loco Jacobi Cardinalis.

(Contra Claudium Rolet, detentum.) — Fuit celebratum consilium actento quod Claudius Rolet, detentus ibidem in croctono subtus gradus pro verbis contra hanc civitatem per ipsum prolatis, volebat alloqui coram dominis de consilio; fuit conclusum, audito prius per Peytremandum Farquet de rebellionibus per ipsum Rolet factis dum fuit captus et quamplurimis minis, quod non audiatur in presentiarum, sed remaneat in dicto croctono et interrogetur super informacionibus contra ipsum sumptis, et formetur processus per dominos sindicos et eorum consules; quo formato fiat quid justicia suadebit.

(118) *(Electio administratorum jurium conventus Palacii.)* — Pro regimine et administracione jurium et bonorum conventus Palacii fuerunt electi commendabiles Petrus de Malodumo, Claudius Marescalli, Amedeus Bandires et Petrus Vandelli junior.

Die Martis tresdecima octobris [1]. — Du Crest, de Rippa, Macheret; — Pe. Benevenuti, Marescalli; Carreri, Be. Genodi, Chambet.

De Nycodo Comitis, detento in hac Domo causa castigacionis, fuit conclusum quod relaxetur et, si velit, procurator fiscalis recapiat ipsum.

(In favorem Noe Berthodi, excofferii.) — Comparuit Noe Berthodi, excofferius, natus de Staviaco et habitator Gebenn.; petiit et obtinuit sibi impartiri licenciam per octo dies eundi usque ad Faucigniacum non obstante quodam arresto sibi facto in favorem [2] et si infra dictos octo dies non veniat, domini preceperunt sibi ut non haberet amplius reddire.

(Contra Tallichet et servientem ducalem detentos.) — De Johanne Tallichet,

[1] A. Girard au Conseil, Fribourg dimanche 12 [11] octobre, reçue le 12 (P. H., nº 1014; impr. en partie dans *Matériaux*, t. II, p. 552): négociation relative aux levées de compagnons fribourgeois envoyés à Genève par les ambassadeurs de cette ville, à l'insu des autorités.

[2] Nom en blanc.

detento, et de serviente etiam detento, qui fecerunt dare exequucioni licteras dominicales infra civitatem, fuit conclusum quod domini instent procuratorem fiscalem ut sibi forment eorum processus et ministretur justicia [1].

Coquet, Bo. Offixer, A. de Pileorubeo [2].

Die Mercuri xiiij[a] octobris 1528, post prandium [3]. — 4 nobiles sindici; — Vandelli, M. Sep, Bo. Offixer, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti; Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Bonnaz, Levreri.

(Capiantur pecunie.) — Conclusum extitit capiendi erga commendabilem Johannem Baudi centum || ducatos || scutos auri in deductionem acheti fiendi per Jacobum Blanc, cujus habet onus emendi de bonis fugitivorum, et quinquaginta scuti erga Petrum de Malodumo de pecuniis Palacii quas habet penes se || de acquisito per ipsum facto stabuli quod alias fuit Johannis du Banc per || (ipsum facto), affines dentur pecunie dominis Helvechiis qui sunt hic et venerunt in nostri adjutorium.

(Reponantur jocalia Palacii in crocta Palacii [4]*.)* — Concluditur quod archa in qua consistunt jocalia conventus Palacii, que est hic et que sunt inventorizata, quod reponatur in crocta Sancti Petri.

(Contra Claudium Rolet.) — Fuit locutum de Claudio Rolet, detento in croctono, an relaxaretur mediante cautione ydonea. Fuit major oppinio quod remaneat ad formam resolucionis magni consilii [5].

[1] Interrogatoire de Jean, fils de François Deleamon soit Tallichet, 10 octobre 1528 (*Procès criminels*, 2me série, nº 180).

[2] Ces noms sont probablement ceux des conseillers arrivés pendant la séance.

[3] Claude de La Baume, baron de Saint-Sorlin, au Conseil, Tour-du-Meix 13 octobre (P. H., nº 948): exprime de nouveau l'espoir d'une réconciliation entre l'évêque et la Ville; « j'en ay bien au long diviser avec mond. s[r] de Genefve, qui est tousjours en la mesme volenté..., combien qui ce plainct de pluscurs desobeissances, entreprinses, usurpacion de justice et autre mauvais cas qu'ilz sont estez faiz aud. Genefve, tant en sa presence que depuis son partement à son conseil episcopal et à la pluspart de ses officiers... ».

[4] *Lisez:* Sancti Petri.

[5] Ci-dessus, p. 136. — Par lettre du 11 octobre, reçue le 14 à 6 h. du soir (P. H., nº 1012; — E. A., t. IV 1 *a*, p. 1416 § 5, d'après la minute du *Welsch Missivenbuch*), l'avoyer et Conseil de Berne pressent les Genevois d'attendre l'effet des promesses du duc sans rien entreprendre contre lui; ils s'emploieront de tout leur pouvoir à régler pacifiquement le conflit. — Le héraut bernois apportait en même temps une lettre de Girard, Berne 12 [11] octobre, reçue le 14 (P. H., nº 1014): celui-ci engageait le Conseil à répondre en « remontrant les grandes suffrances, ensemble les longues prolongations des jornés etc. Je suis asseuré que dcmeyn ilz me laveront la teste sans savon, mes ilz ne fauldront à responce! Du tout ferey au myculx... ». — Pour justifier la présence à Genève des compagnons de Gessenay, le Conseil écrivit aux Bernois, le 15 (P. H., nº 1000 *bis*; minute de la main de B. Hugues): « que voyant tant de promesses que le s[r] de Savoye a fait... et aussy tant de fois que luy avés rescript et mandé ambassadeurs, et tant d'abseid que avés fait, et dc tout n'a riens tenu et quelques belles parolles qu'il vous donne il fait toujours pis; aussy considéré que nous ambassadeurs hont desja demoré par devers vous excellenses sete dernyere fois anviron quatre moes sans povoer voer la fin: pourquoy peult estre que le s[r] Bonyfasse Offiser, nostre consellier et cytoyen, pourroet avoer fait quelque plantif à ses parans de Gesenay, à cause de se que ses biens estiont destenu et sont ancores, et de plusieurs aultres, et n'ont peu ses grangiés semer an temps deheu; que les pourroit avoer esmeu à venyr ysy, commant bons parans et amys doyvont ayder les ungs aux

(119) *Die Veneris xvj^a octobris 1528*[1]. — Du Crest, de Rippa, Macheret; — A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, G. Baudi; Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Jo. Balard, Be. Genodi, Chambet, Bonnaz, Marescalli.

(Contra Tallichet et servientem ducalem, detentos.) — De Johanne de Leamon et serviente ducali in carceribus detentis occasione exequucionis licterarum dominicalium infra franchesias hujus civitatis Gebenn., contra quos procurator fiscalis exhibuit eorum responsiones et petiit de ipsis justiciam ministrari, fuit conclusum quod secondo respondeant in manibus dominorum sindicorum, et responso et participato consilio cum doctis, fiat quid justicia suadebit.

(In favorem hospitice Tabule Rotonde.) — Nycodus Comitis confessus fuit se teneri hospitice Tabule Rotonde in summa xix ff. causa expensarum oris.

Ulterius ipse Nycodus Comitis, detentus causa evaginacionis sue ensis contra fratrem suum Dominicum, promisit de non offendendo quemquam, sub pena trium tractuum corde.

(Receptio missive domini Barralis et Fontanel.) — Fuit recepta lictera parte domini judicis Barralis et Fontanel, concernentem[2] quod, juxta mandatum domini ducis, levaverant impedimenta quoad victualia prohibita, et si essent alia, ipsis notificatis, quod levarent; requirentes desuper responsio-

aultres; avec se que vous exellenses ne s'an doyvont courroser contre heux ny nous, car se n'a pas esté sans se que premyeremant il vous en ayont advertis et l'exellense de messeurs de Fribourc... » Quc les Bernois prennent donc la chose en bonne part, car les Genevois aimeraient mieux mourir que leur déplaire; ils ne veulent que maintenir leur bon droit et ne sont pas oublieux de tant de travaux et dépenses que Berne a supportés pour eux. « Et la princypallc cause pour quoy desirons de mettre fin aux afferes, set pour vous satisfaire et pour vous gctter hors de tant de poines que avés jornellemant pour nous, les quelles nous despleisont plus au aultant que les nostres. Aussy vous pryons... qu'il vous plaise avoer regard que les appointemans sont dangeureux avec ung homme qui a tant de foys rompu sa foy et romp tous les jours à ung chescon. Pour quoy ne vous devés esbair sy cherchons des moyens pour nous asseurcr de luy, car nous sommes desliberés de plustout morir que de plus languyr; car nous nous aymons myeux mettre à l'avanture de sortir de sete captivité à presant que de plus atandre, car nous n'andurerons plus. Pour quoy vous suplions avoer rcgard sus nous et nous estre an ayde à main forte, voiant que avés tant de fois cogneu de nostre droit; et sera sellon le contenu de nostre borjoysie. Car nous voions bien que le dit s^r duc ne cherche, commant il a fait de long temps, que de nous destruyre de corps et de biens, se qu'il ne fara pas, Dieu aydant et vous exellenses... ». — Le Conseil se hâta d'envoyer à Girard dcs copies de la lettre des Bernois et de sa réponse (15 octobre; C. L., vol. 2, p. 157; minute de la main de B. Hugues): « je crois, écrivait celui-ci, que cognoistrés nostre volloer ... pour quoy sofflés fort le feu, sans yl bouter goute d'eau ! » — De son côté, Bernc avait écrit, le 11 octobre, aux châtelain et Conseil de Gessenay, pour témoigner sa surprise du départ des compagnons allant au secours dc Genève contre le duc de Savoie et demander qu'on les rappelât immédiatement (Strickler, t. Ier, p. 671, n° 2118).

[1] Lc 15 au matin, un courrier à cheval avait apporté une nouvelle lettre de Girard, Bcrne lundi soir 13 [12] octobrc, reçue le 15 au matin (P.H., n° 1014; fragment impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 555), à laquelle était jointe la copie de la réponse du duc, du 7 octobre (ci-dessus, p. 132 n. 3).

[2] *Lisez :* concernens.

nem[1]. Fuit conclusum, actento quod consilium non est completum, quod dicatur portitori in primo consilio celebrando et completo fiet responsio.

(Querela magistri Moneti Mistralis occasione subsidiorum.) — Comparuit magister Monetus Mistralis, excofferius et burgensis Gebenn., et querelando proposuit sicuti Johannes de Grenant levavit ejus techiam pro subsidiis que nunquam solvit; petiit sibi succurri.

Eadem die Veneris xvj^a octobris, post prandium. — Ducrest, de Rippa, Macheret; — Vandelli, M. Sep, Bandires, Bo. Offixer, A. de Pileorubeo; Carreri, Jo. Philippi, Be. Genodi, Marescalli, G. de Mollario, Jo. Levreri.

(Conclusio super missiva domini Barralis et Fontanelli.) — De et super missiva domini Barralis et Fontanelli fuit secondo conclusum quod non rescribatur ipsis sed verbo duntaxat fiant demonstraciones dicto portitori qualiter videntur deridere hanc civitatem et quod non habent ignorare infinita mala per jur[idicia]rios suos huic civitati impensa.

(Contra Claudium Rolet.) — De Claudio Rolet, detento, fuit secondo conclusum quod exequatur conclusio facta in consilio ducentenario.

(120) *Die Martis xx^a octobris 1528*[2]. — Bezanson, du Crest, de Rippa, Macheret; — Jo. Baudi, Vandelli, M. Sep, Bandires, Bo. Offixer, A. de Pileorubeo, G. Baudi; Coquet, Carreri, Be. Genodi, Pe. de Malodumo, Balard, Bonnaz, G. de Mollario, Marescalli.

(Contra fratres Palacii.) — Comparuerunt fratres Palacii qui petunt sibi restitui quinquaginta scutos qui sunt penes electos et gubernatores dicti conventus, affines possint facere eorum porvisionem victualium. Domini concluserunt de eorum pecuniis nullas esse retinendas et quod gubernatores adnimadvertant de et super expositis, et si indigeant porvisione, quod ipsi gubernatores ipsis tradant paulatim de eisdem scutis. Deinde quod frater Chapuysi, prior, fratres Gringalleti et Levracti habeant absentare dictum conventum et hanc civitatem.

(In favorem relicte Theobaldi Louffler, occisi in pago Cartigniaci[3]*.)* — Fuit expositum sicuti relicta Theobaldi Louffler erat propediem dicessura cum ejus familia et qualiter petebat sibi elargeri aliquas pecunias pro suo dicessu, actentis serviciis per dictum ejus virum huic communitati impensis. Domini concluserunt sibi esse dandum sex scuti ad modum helemosine.

(Contra Jaquillion.) — Curialis de Lesluyset querelavit se de Jaquellion, qui heri, ultra pontem Areris, in itenere ingressus est ipsum et admovit sibi

[1] Gex, 15 octobre, reçue le 16 (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 39). — Balard, p. 183.

[2] Voir la lettre d'Antoine Bourdon, adressée à B. Hugues, Paris 9 octobre 1528, reçue le 19 (*Mss. Galiffe*, vol. 2, p. 28): relatant les propos injurieux pour Genève, prononcés par Jacques Achard (le gendre de F. Cartelier), en présence de divers marchands de Lyon et d'autres villes de France.

[3] Compagnon bernois, blessé mortellement devant le château de Cartigny, le 24 mai 1528 (ci-dcssus, p. 68; — Bonivard, t. II, p. 351).

unaz desvisaz. Domini concluserunt ipsum esse petendum, et si premissa sint vera, quod ponatur in croctono spacio trium dierum pane et in aqua. Et ulterius deposuit ipse curialis quod erant cum ipso curatus qui dixit horas cum domino Sancti Victoris et Claudius Coquet qui equitabant; tamen non fecerunt sibi nichil nisi predictus Jaquillion.

(In favorem Claudii Rolet.) — Fuerunt sumpte responsiones a Claudio Rolet, detento hic in croctono; quibus sumptis domini remiserunt ipsum ad cras, et si domini Alemani requirant ejus relassacionem, quod ob honorem ipsorum et domini de Sainct Surlin[1] quod relaxetur, mediante cautione ydonea et (de) promissione per ipsum de se representando tociens et quociens et solvendo quid cognitum erit.

(In favorem de Tallichet et servientis generalis.) — Fuit conclusum quod Johannes Tallichet et serviens generalis, detenti in carceribus ob exequutionem licterarum et fractionem franchesiarum, relaxentur, actenta longa penitencia per ipsos in carceribus facta, petita prius venia domino vicario, locumtenenti principis nostri.

Item fuit conclusum quod quidam alius detentus qui depredaverat racemos etiam relaxetur.

(121) *Die Martis xx^a octobris,* in ala Mollarii, *post prandium*[2]. — Bezanson, du Crest, Macheret; — Jo. Baudi, Vandelli, de Villario, M. Sep, Bo. Offixer, G. Baudi, Pe. Benevenuti; Carreri, Jo. Philippi, Polleri, Marescalli, Bonnaz, Pe. de Malodumo, G. de Mollario.

(Contra Jaquillion, Coquet et Dolens.) — Jo. Gaulaz, Richardus Velluti retulerunt sicuti audiverunt dici a Glaudio Coquet, Jaquillion et Henrico Dolent quod ceperant boves numero, judicio eorum, sex aut septem (boves) super terra domini Sancti Victoris. Fuit conclusum eosdem Coquet, Jaquellion et Dolent esse capiendos et detinendos et cogantur ut restituant easdem bestias in loco quo ceperunt; et quod fiant demonstraciones supradicto domino Sancti Victoris, et si velit facere istos insultus, quod habeat facere extra hanc civitatem et illam absentare.

Nobilis sindicus Bezansonus exposuit sicuti applicuerant xxv socii ex partibus Alemanie. Fuit dictum esse hospitandi in Sancto Gervasio.

(Submissio et cautio Claudii Rolet.) — Pro relassacione Claudii Rolet detenti, in favorem cujus fuit conclusum, actenta requisicione domini de Sainct Surlin et dominorum de Alemania, qui petierunt et obtinuerunt

[1] Saint-Sorlin au Conseil, Tour-du-Meix 17 octobre 1528, reçue le 20 (P. H., nº 948): prie qu'on relâche Claude Rolet, « mon hoste de la Teste Noire », détenu prisonnier au mépris de la sauvegarde de l'évêque, « en laquelle led. Rolet s'estoit faict signifier ».

[2] Voir deux lettres d'A. Girard: l'une au Conseil, Fribourg 17 octobre à 10 h. de nuit, reçue le 20; l'autre, de même date, à R. Vandel (P. H., nº 1014; la première impr. en partie dans *Matériaux*, t. II, p. 555): relate ses démarches pour obtenir en faveur de Genève le secours armé des Fribourgeois, requête mieux accueillie des Bourgeois que des seigneurs du Conseil. Cf. E. A., t. IV 1 *a*, p. 1416 § 6, 7.

eundem relaxari, quod si ydonee caveat de non offendendo quemquam et de se representando tocies quoties etc.; ipse siquidem Claudius Rolet, sciens etc., promisit ut supra, et ad ejus preces se constituit fidejussor Petrus Rages, civis Gebenn., qui promisit in forma etc. et quem promisit relevare indempnem in forma etc., cum clausulis in talibus opportunis.

Die Jovis xxij^a octobris, in ala Mollarii. — 4 nobiles sindici; — Vandelli, de Villario, Bandires, Bo. Offixer, M. Sep, Bergeron, G. Baudi, Pe. Benevenuti, A. de Pileorubeo; Coquet, Carreri, Be. Genodi, Polleri, Bonnaz, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo, Jo. Baudi.

(In favorem Anthonii Dherlat.) — Parte nobilis Anthonii Dherlat fuit propositum sicuti petebat sibi relaxari domum que alias fuit Anthonii de Versonay, super qua dos sue sororis est ypothecata et quam communitas tenet, et si non relaxetur, quod detur sibi scriptis || causam quare || deliberacionem dominorum. Fuit conclusum sibi esse dicendum secretarium esse absentem et quasi partem dominorum de consilio, et omnibus congregatis fiet sibi condigna responsio, denique congratulabitur sibi.

(122) *Die Veneris xxiij^a octobris.* — 4 nobiles sindici; — de Villario, Jo. Baudi, Bandires, M. Sep, Bo. Offixer, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti; Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Bonnaz, Marescalli, Pe. de Malodumo.

Fuit conclusum esse scribendum nobili Amedeo Girardi, ambassatori, quod fuit factum, et lecta lictera, que fuit approbata[1].

Oddetus Paqueti comparuit et petiit sibi dari dilacionem ad fidem faciendum de juribus suis contra d. Sucheti. Domini premissis non obstantibus remiserunt partes in primo statu quo erant ante eorum compromissum factum in eosdem dominos.

Die Lune xxvj^a octobris, de mane[2]. — Du Crest, de Rippa, Macheret; — Bergeron, de Villario, Jo. Baudi, Ro. Vandelli, Bandire, M. Sep, Bo. Offixer, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti; G. Hugonis, Coquet, Carreri,

[1] Genève, 23 octobre (C. L., vol. 2, p. 159): ceux de Fribourg sont-ils décidés à venir en armes à l'aide de Genève, après le délai de quinze jours nécessaire pour rentrer leurs vins ? Ce n'est qu'à cette condition que l'on conservera les compagnons qui sont venus à Genève de leur chef, en tout environ 60, car ce serait folie d'entrer en campagne avec un secours si faible.

[2] Le châtelain de Gex au duc, Gex 24 octobre (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 1, liasse 5, nº 19): il a effectué les réparations nécessaires au château, dont la garde est confiée à 200 arquebusiers; il a fait dérouiller l'artillerie, soit 10 pièces, bonnes pour la défense; les bourgeois de la ville ont bonne volonté, bien que l'on dise que certains seraient enclins à écouter ceux de Genève, qui tâchent de les faire mutiner. « J'ay tousjours tenu et tient ung home à Genesve par entendre des choses. Il arrive toujours quelque Allemant quil n'est puent grant nombre. Il disent publiquemant qu'il viendront bruler vostre ville et chateaux de Gex, et qu'il et à leur volenté en fere, par quelque somme d'argent qu'il disent que leur devés, dont avés esté condampner; et le disent pour mieux gaynier le cueur de vous dist subject... ».

Be. Genodi, Bonnaz, Marescalli, G. de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo, Jo. Philippi, Polleri.

Expositum extitit de quodam juveni qui heri fecit partem contra quendam qui depredaverat sibi unum bovem et quem in hac civitate invenerat, et qualiter ambo erant incarcerati. Fuit conclusum quod ambo respondeant, affines informaciones veriores de premissis sumantur ; et sumptis ipse juvenis relaxetur ut justicia expostulat, et fiat justicia.

Successive de illis qui depredant nemora et sepes, fuit conclusum quod fiant cride ne quis habeat depredare dicta nemora, sub pena esse missus in collardo spacio trium horarum pro prima vice; pro seconda esse fustigatus.

(Regressus ambassatorum.) — Nobiles Bezansonus Hugonis et ceteri ambassatores hiis diebus destinati ad dominos de duabus villis reddierunt urgentibus adversitatibus dominorum Bernensium et exposuit gesta per eos [1]. Quibus expositis fuit conclusum esse rescribendum nobili Amedeo Gerardi causam dicti regressus; quequidem lictera fuit lecta et approbata [2].

(123) *(In favorem Oddeti Paqueti.)* — In differenciis domini Sucheti et Oddeti Paqueti, qui hodie ducebatur ad carceres, pro ejus relaxacione domini concluserunt quod habeat cavere ydonee de solvendo eundem dominum Sucheti infra decem dies in hiis quibus legitime teneatur.

(Edictum ut fiant burgenses.) — Fuit dictum quod omnes decimarii habeant aportare scriptis omnes qui non sunt burgenses et, affines possint recuperare pecunias, fiant burgenses si sunt apparentes.

(Reparacio meniarum excorcherie.) — Fuit conclusum quod nobilis Guilliermus Hugonis, capitaneus, pro reparacione meniarum versus excorcheriam Magni Marcelli habeat capere lateres, lactas et fustam existentes retro domum que alias fuit Anthonii de Versonay versus Rippam.

Fuit conclusum, pro causis occurrentibus, quod hora seconda post prandium petatur magnum consilium.

[1] J. Philippe, J. Lullin, Cl. Dumolard et B. Hugues au Conseil, Nyon 24 octobre (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 13). Cette ambassade, chargée de seconder Girard dans son effort pour obtenir le concours militaire des deux Villes contre le duc, avait rencontré le héraut qui portait à Genève la réponse des Bernois à la lettre écrite par B. Hugues le 15 octobre (Berne 19 octobre, P. H., nº 1012; — E. A., t. IV, 1 *a*, p. 1417 § 10, d'après la minute du *Welsch Missivenbuch*). Cette réponse était négative. Dans la situation critique résultant du soulèvement des paysans de l'Oberland, attachés à l'ancienne foi et soutenus dans leurs revendications par les Petits Cantons, Berne engageait les Genevois à patienter, car il ne lui était pas possible de courir le risque d'une rupture avec la Savoie en envoyant des troupes à Genève (Th. de Quervain, *op. cit.*, p. 207 et suiv.). — Le héraut bernois apportait aussi une lettre explicative de Girard, Berne 19 octobre (P. H., nº 1014; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 558-561); — voir encore Girard à R. Vandel, 19 octobre (P. H., nº 1014). — L'ambassade genevoise n'alla pas plus loin que Lausanne, malgré deux lettres du Conseil l'engageant à poursuivre sa mission et l'informant que le duc, connaissant les difficultés survenues aux Bernois, avait renouvelé la défense de porter des vivres à Genève (24 et 25 octobre; C. L., vol. 2, p. 161 et 163; — la seconde en original dans P. H., nº 1009; impr. en partie dans *Matériaux*, t. II, p. 619).

[2] 26 octobre (C. L., vol. 2, p. 165). — Voir encore deux lettres de Girard au Conseil, Fribourg 22 et 23 octobre, reçues le 24 au soir et le 25 (P. H., nº 1014; impr. en partie dans *Matériaux*, t. II, p. 561 et 563). — Cf. E. A., t. II, p. 1417 § 11, 12.

(Cautio et relaxacio Claudii Rolet.) — De Claudio Rolet, secondo fuit conclusum pro majori securitate, et actento quod caverat per Petrum Rages, qui est officiarius et quem domini noluerunt acceptare, fuit conclusum quod si caveat per Andream Blanchodi, patisserium, et Claudium La Guiche, chappellerium, burgenses, de non offendendo quemquam et de se representando tociens quociens, quo facto relaxetur ut supra. Supranominati, ad requestam ipsius Claudii Rolet, caverunt et ipse Claudius Rolet promisit ipsos relevare indempnes in forma etc.

(Consilium ducentenarium.) — *Die Lune xxvj[a] octobris, post prandium,* consilium ducentenarium celebratum fuit. — 4 nobiles sindici; — Jo. Baudi, Vandelli, Pe. Benevenuti; Bonnaz, Jo. Levreri.

Et plures alii in magno numero interfuerunt, sed causa brevitatis seriatim non describuntur.

Fuit dictum quod servitores Comitis detenti in carceribus possint audater trafigare mercancias in hac civitate, actento quod corpus precedit bona.

(Edictum ut fiant burgenses.) — Fuit expositum qualiter domini de consilio ordinario concluserant dare in mandatis omnibus decimariis quod haberent dare scriptis omnes qui non sunt burgenses; et ipsis habitis, affines habendi pecunias, quod creantur burgenses saltim apparantes. Premissa exposita prefati domini de consilio ducentenario approbarunt dictam resolucionem et dixerunt esse honestum premissa esse fienda pro minori damno civitatis, edicto facto in consilio generali non obstante.

Fuerunt lecte lictere dominorum Bernensium [1] et n. Amedei Gerardi [2].

Fuit conclusum quod navis constructa per illos Goyeti affines ducendi nemora in pago eorum de Paugnier et detenta in hac civitate, quod non restituantur et non permictatur transire subtus Sanctum Johannem.

(124) *Die Martis xxvij[a] octobris.* — 4 nobiles sindici; — Vandelli, Bo. Offixer, Bandire, Pe. Benevenuti, Jo. Baudi; Coquet, Be. Genodi, Marescalli, Jo. Levreri; — thesaurarius.

(Contra Andream Chabodi.) — Fuit dictum Andree Chabodi, presente matre naturalis sui filii, quod haberet capere dictum filium et quod sumpto prandio portaretur sibi, actento juramento prestito per dictam matrem quod idem filius spectat ad filium suum. Quo mandato facto ipse Andreas Chabodi ut rebellis respondit se minime ad premissa velle parere et quod non permictet intrare dictum parvum filium in domo sua. Domini, actenta dicta rebellione, concluserunt ipsum esse detinendum in hac Domo sub arresto usque ad

[1] Lettre du 19 octobre, déjà citée. — Le même jour, Berne avait aussi écrit à Fribourg, en l'invitant à ne pas céder aux instances des Genevois, mais à les exhorter à la patience; et au duc de Savoie, en l'engageant à ménager les Genevois et à leur laisser parvenir vivres, marchandises et autres produits de ses états (E. A., t. IV 1 *a*, p. 1416 § 8 et p. 1417 § 9). — Cf. Steck et Tobler, *Aktensammlung zur Geschichte der Berner-Reformation*, nºs 1934, 1935 p. 849.

[2] Fribourg, 24 octobre à 1 h. après-midi, reçue le 25 (P. H., nº 1014; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 564). — Cf. E. A., t. IV 1 *a*, p. 1420, nº 586.

primum consilium. Deindeque fiant demonstraciones Ludovico Chabodi, sigillifero et introgiatori bossetarum vini, ut disponat erragia sua affines recuperentur eadem erragia, et qualiter uxor et omnes alii de domo sua sigillant, quod est male factum, et ab inde advertat.

(Contra quendam minuserium.) — De quodam minuserio et magistro Johanne qui a quadam infirmitate sanavit dictum minuserium et qui magister Johannes petebat sibi satisfieri, domini, auditis eorum differenciis et presentibus partibus, ordinaverunt quod ipse minuserius habeat dare unum scutum solis ultra xiiij grossos infra decem dies; si non, lapsis dictis x diebus, quod expedientur asserta vestimenta ad [requestam] ipsius Johannis sequestrata.

Die Martis xxvij[a] octobris, post prandium, in claustro Sancti Petri, factis prius cridis ut moris est, candela accensa ac in presentia nobilium Nycolini de Cresto, Girardini de Rippa et Stephani Macheret, sindicorum, et thesaurarii ac plurium aliorum de consilio, fuerunt expedicte platee communitatis et ale ut infra:

(Expedicio platearum.) — Primo partem alarum communitatis unacum gribello nobili Philippo de Rippa precio ducentum et quadraginta quinque florenorum unacum turture assueta.

Item platea Burgi Foris nobili Johanni Coquet, precio ij ff.

Item platea ante Dominam Nostram Novam eidem nobili Coquet, precio iij gr.

Item platea de laz Juerys eidem Coquet, precio iiij gr.

Item platea Domine Nostre Pontis Rodani unacum consuetis Johanni Furjodi, agenti pro nobili sindico Macheret, precio ij ff.

Item platea prope portam Sancti Leodegarii eidem nobili Macheret, precio iiij gr.

Item platea de laz Fausteri nobili Bartholomeo de Crosa, precio ix ff.

Item platea Sancti Gervasii nobili Claudio Richardet, precio iij ff.

(125) *Die Veneris xxx[a] et penultima mensis octobris*[1]. — 4 nobiles sindici; — Bergeron, Jo. Baudi, Vandelli, Bandire, M. Sep, Bo. Offixer, A. de Pileorubeo,

[1] Le 28 octobre, Guillaume Duduc, lieutenant du vidomne, avait écrit de Genève, au duc, la lettre suivante: « Monseigneur, ces jours passez, despuis qu'escripviz à vostre excellence, est venu yci ung aultre nombre d'Allemantz; et estre assemblé avecques les aultres qu'estoyent desja yci, ilz sont en nombre à l'adviron de cent, tant à pié que à cheval, et sont quasi tous de Gissiney et de voz subjetz des frontieres d'Allemagne, comme l'on dit; et despuis deux jours cn ça on les a lougez ca dessus cheu les chanoynes et aultres gens d'eglise; et ceulx qui ne les veulent louger, ilz donnent deux escuz pour homme pour les nourrir tant seulement l'espace de quinze jours, et estre passé les ditz quinze jours, il sera à recommencer; et en a on baillé à l'ung vuyt, six, quatre, deux, cellon leur faculté et puissance, de quoy ne se trouverent jamais si estonnez, vheu que l'on commence à l'eglise et se craignent que quand ilz les auront bien festoyé, qu'ilz ne les pillient, car ilz sont fort difficiles à entretenir et ne fault bouger la nappe de dessus la table de tout le jour; et quand ilz ont bien beu et mangé, ilz s'endorment

Pe. Benevenuti, G. Baudi; Coquet, Carreri, Balard, Be. Genodi, Chambet, Marescalli, G. de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo, Bonnaz; — thesaurarius.

(Contra Le Joly, clerc.) — Super differenciis introgiatorum salis et Le Joli, clerc, domini concluserunt quod si ipse clericus non probet qualiter se obtulerit soluturum eisdem introgiatoribus introgium assertarum cotarum salis, teneatur solvere juxta edictum et cridas desuper factas et habeat facere emendam.

(Recessus dominorum de Gessenays.) — Domini de Gessenays ex apparentibus proposuerunt sicuti sumpto prandio erant decessuri in numero quinquaginta, urgentibus litteris ipsis missis a suis superioribus[1], tamen quod restarent adhuc numero quadraginta si esset voluntatis dominorum. Domini expostularunt quod sumpto prandio illis qui remanebunt eligatur unum caput sive capitaneus, affines tempore et loco habeatur recursus; et ex salariis eorum velint esse contenti ad instar stipendiorum regis Francie etc. Quibus premissis expositis, hiidem domini de Gessenays remiserunt ad respondendum sumpto prandio et in platea Mollarii.

(Vendicio quarte partis domus que alias fuit Petri Joly commendabili

là et puis au revellier, ilz sont plus frays que jamais à boyre et manger, et fault tousjours avoir viandes friandes et du meilleur vin, quoy qui couste. Monseigneur, ilz les tiennent yci pour tenir le popular en craintc et en subjection; et en attendant ung plus gros nombre, car ilz sont tousjours après pour cn fere venir; et dimenche passé Besanzon, Jehan Philippe, Molart et certeins aultres n'alloient en Allemaigne sinon pour en faire venir, mais ilz rencontrerent en chemin messagiers de Berne ct se retournerent, reservez certeins d'Allemaigne qu'alloyent avecques eux, qui tirarent oultre. Et dist on yci qu'il en viendra ung gros nombre sans faillir, et n'a on lougez les dessus dits cheu les prestres, sinon pour espargner les lougis des aultres qui doyvent venir, qui sont desja prins. Touteffois, Monseigneur, j'ay entendu pour vray que ceux de Berne ont mandé à ceux de Losanne qui leur ont envoyé soixante hasqueboutiers qui partirent lundi passé, et est à presumer que les dits messagers qui rencontrarent Besanzon et les aultres venissent yci pour avoir des gens de ceste ville, vheu qui sont comme l'on dit en grosse differance au dit Berne, Monseigneur, ... et mettent cn crainte [les Allemands] voz subgetz par tout cy alentour, les menassant de les pillier; et aussi j'ay entendu qu'ilz ont deliberé de pillier les abbaycs et grosses maysons d'esglises yci à l'environ, comme Pommier, Bellerive et aultres, pour payer leurs gens et se venger. Touteffoys, que j'ay entendu pour vray qu'on a deffendu aux Allemantz que sont venuz yci de la part de leurs superieurs qu'ilz ne feissent point de violence à point de voz subgetz ny à aultre, sur peine de la vic, ct aussi ilz n'ont encoures point fait de violence à point de voz subgetz ni officiers en ceste ville; touteffois, que Vandelli rancontra l'ung de voz officiers du vidompnat pourtant voz armes, ct en blasphemant Dieu luy dit que s'il ne pousoit les dites armes, il les luy enfonseroit dedans l'estomach, touteffois qu'il ne les a point pousé pour cella. Monseigneur, ilz ont delivré de prison l'oncle de l'oste de la Teste Noyre, mais ceux de Ges sont tousjours detenuz. » (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, nº 174.)

[1] Sur ce départ, voir Balard (p. 184) et la lettre du Conseil à A. Girard, Genève 30 octobrc (C. L., vol. 2, p. 169), écrite en réponse à celle de Girard au Conseil, Fribourg 27 octobre, lue le 30 (P. H., nº 1014; impr. en partie dans *Matériaux*, t. II, p. 566). — Par un mandat du 21 octobre, Berne avait fait savoir aux officiers de ses bailliages de Laupen, Sternenberg, Grasburg, Obersimmenthal, Aarberg, Nidau et Erlach, que, malgré la décision prise de ne pas envoyer de secours aux Genevois, il était à craindre qu'il se fît des levées secrètes parmi leurs ressortissants: ordre leur était donné d'empêcher tout départ; les contrevenants seraient punis sans rémission, comme traîtres à leur serment (Strickler, t. Ier, p. 673, nº 2123; — *Akten*, nº 1940).

Aymoni Bonnaz.) — Fuit expositum sicuti non erant pecunie ad dandum supradictis sociis; ad inveniendum pecunias nobilis Aymo Bonnaz se obtulit empturum quartam partem domus que alias fuit Petri Joli, site in Ripparia et subtus Perronum || et obtulit se daturum ducentos||. Qua offerta sic ut premictitur facta, nobiles Bezansonus Hugonis, Nycolinus de Cresto, Girardinus de Rippa et Stephanus Macheret, sindici et procuratores, nomine communitatis vendiderunt prefato commendabili Aymoni Bonnaz prefatam quartam partem domus, in presentia dominorum consiliariorum retro descriptorum, precio ducentorum scutorum auri regis ad signum solis, solvendorum: nunc et incontinenti centum scutos quos in prompta et nu[m]erata pecunia dedit et consignavit; et alios centum in primo futuro festo Regum, et hoc per tradicionem unius calami scriptoris, ut moris, cum clausulis, constitucionibus, promissionibus et renunciationibus in vendicionibus apponi solitis, in forma etc. Et ulterius prefatus Aymo Bonnaz ex gracia sua speciali fecit donum, ac dedit et donavit communitati (de) triginta sex scutos quos mutuaverat pro neccessitatibus succurrendis dicte communitatis. Presentibus commendabilibus viris Claudio Marescalli et Peytremando Farquet, testibus etc. — *(Levatum est.)*

Fuit datum onus nobilibus Ro. Vandelli, Johanni Baudi et Bo. Offixer ac Amedeo de Pileorubeo ut habeant computare cum dominis de Gessenays, et equitibus habeant dare cuilibet tres scutos auri pro eorum dicessu, et peditibus ut ceteris fuit datum.

Super differenciis domini Sucheti et Oddeti Paqueti datum fuit onus egr. Aymoni Chambet et Carreri ut habeant visitare jura sumptibus ipsius Oddeti.

(126) *Die Lune in die Mortuorum seconda octobris [novembris] 1528.* — 4 nobiles sindici; — de Villario, Jo. Baudi, Ro. Vandelli, M. Sep, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti; G. Hugonis, Jo. Coquet, Carreri, Balard, Jo. Philippi, Chambet, Bonnaz, Marescalli, G. de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

Fuerunt recepte lictere a nobili Amedeo Gerardi, ambassatori, qui est in partibus dominorum de duabus villis, in qua exponitur sicuti domini Bernenses in magno numero et armis iverunt à Tonaz contra eorum subdictos, quod est assurdum [1]. Fuit conclusum quod sibi rescribatur et dominis

[1] Berne, 29 octobre à 9 h. de nuit, reçue le 1er novembre au soir (P. H., nº 1014; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 568). — Dans une lettre du même jour, mais écrite à Fribourg, avant celle qui vient d'être mentionnée, et reçue le 31 octobre (P. H., nº 1014), Girard mentionne le passage dans cette ville des ambassadeurs savoyards, Lucey et Fontanel, lesquels « sont allés pardevant led. conseilz [les Deux Cents des Bourgeois], feyssans plenctifz commant voulliés estres Luctériens et qui vous dehussent remontré de non l'estre, feyssant plentifz sus la parroyche de Sainc Gervays etc.; la quelle chouze ilz veuldra houblier à Berne, mes je ne la luy lerrey pas houblier etc... ». — Arch. d'État de Fribourg, *Ratsbuch*, vol. 46, 29 octobre : « Als er [l'ambassadeur savoyard] wytter hatt anbracht wie der herzog vonn Savoyen bericht sig wie dan die vonn Jenff die lutersche seckt anhebind zů brůchenn unnd übenn, unnd zů Sainct Gerways ein lutersche predig uff zů richten. » — Voir Strickler, t. Ier, p. 678, nº 2137.

Bernensibus et Friburgensibus, quod factum fuit et fuerunt lecte et aprobate [1].

Die Martis tercia novembris. — Bezanson, du Crest, de Rippa, Macheret; — de Villario, Jo. Baudi, Vandelli, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Bandire; G. Hugonis, Jo. Coquet, Carreri, Be. Genodi, Chambet, Polleri, Bonnaz, Marescalli, Levreri; — thesaurarius.

Commendabilis Aymo Bonnaz consignavit unam policiam viginti scutorum sibi debitorum per communitatem ipsam Gebenn. quos dedit in instrumento suo acquisiti facto de domo per ipsum empto ultimate a communitate.

(Instrumentum obligacionis centum scutorum pro communitate contra commendabilem Aymonem Bonnaz.) — Successive ipse commendabilis Aymo Bonnaz sponte etc. confessus fuit se debere centum scutos auri ad signum solis communitati hujus civitatis Gebenn., nomine et ex causa reste vendicionis et precii facti cujusdam domus sibi vendite per nobiles sindicos nomine predicte communitatis, quequidem domus est sita Gebennis, in carreria superiori Pessonerie juxta suos confines, et que domus fuit adjudicata pro interesse dicte civitatis et processit de bonis Petri Joly, condempnati, solvendorum in manibus nobilis Stephani de Pileorubeo, thesaurarii dicte communitatis, aut qui pro tunc fuerit, hinc ad proximum futurum festum Epiphanie Domini, unacum dampnis, missionibus, expensis et interesse. Et pro majori securitate premissorum ad ejus preces se constituit fidejussor principalis et insolidum nobilis Johannes Levreri, qui promisit in forma etc., et quem promisit relevare indempnem (127) cum clausulis, juramentis et renunciacionibus in talibus opportunis. Datum Gebennis, in Domo ville et aula in qua celebrantur consilia, assistentibus nobilibus sindicis et eorum consilliariis superius descriptis ac commendabilibus viris Glaudio Marescalli et Peytremando Farqueti, testibus ad premissa vocatis et rogatis. — *(Levatum est et expeditum thesaurario etc.)*

Comparuit quidam advena, creditor Jacobi Archeri, ferraterii, pro magna summa quam petiit sibi. Domini concluserunt quod vigiletur et in carceribus deteneatur. Quo detento habeat describere omnia bona sua et descriptis omnes sui debitores [2] juxta facultatem bonorum suorum solvantur quilibet in gradu suo.

(Contra laz Grant Genon.) — Nobilis Jacobus [3] petiit sibi solvi 42 ff. sibi debitos per laz Grant Genon occasione salarii domus. Ex adverso

[1] Le Conseil à Girard, 2 novembre (C. L., vol. 2, p. 175), lui remettant en deux exemplaires la lettre destinée tant à Berne qu'à Fribourg et dont la minute est conservée (P. H., nº 1000 *bis*): il prie les deux Villes, qui ont rappelé leurs hommes, de ne pas abandonner Genève sans défense aux entreprises du duc. — Voir une lettre de Wilhelm Chesaux à B. Hugues, Fribourg 31 octobre, reçue le 2 novembre (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 32).

[2] *Lisez :* creditores.

[3] Nom en blanc.

replicavit dicta Genon quod fuerunt sibi levata pignora. Quibus auditis domini ordinaverunt quod haberet solvere in quibus tenebitur et restituentur sibi pignora sic ut premictitur levata et que legitime constabuntur fuisse levata; et partes fuerunt remisse ad cras, ad fidem faciendum de peticionibus eorum.

(In favorem Francisci Bessonis.) — Concluditur quod detur resolucio Francisco Bessonis, chausaterio, videlicet quod domini concluserunt, cognoverunt et ordinaverunt quod haberet solvere procuratoribus Omnium Animarum firmam debitam per quosdam de Boulo eisdem procuratoribus, litibus et processibus pendentibus non obstantibus.

Andreas de Furno fuit remissus ad Veneris futuram ad fidem faciendum de quictancia et de hiis quibus teneri posset à Rochon.

(128) Quartus quernetus resolucionum consiliorum Domus ville civitatis Gebenn. de anno 1528 et 1529.

(129) *Die Jovis quinta novembris 1528, de mane,* consilium ducentenarium celebratum fuit propter occurrentia. — 4 nobiles sindici; — Ramelli, de Villario, Jo. Baudi, Richardet, Ro. Vandelli, Bandire, M. Sep, Bo. Offixer, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; Hugonis, || Coquet, || Carreri, Jo. Philippi, Jo. Balard, Chambet, Polleri, Bonnaz, Marescalli, G. de Villario, Pe. de Malodumo.

Fuerunt recepte lictere a dominis Bernensibus concernentes garbuygia existencia inter eosdem dominos Bernenses et eorum subdictos. Quibus premissis urgentibus deprecantur ut simus quieti super nostris adversitatibus et garbugiis, donec pacificatis adversitatibus dictorum dominorum [1].

Fuit edictum quod de cetero omnes habeant facere excubias in ordine suo, nullis exemptis neque viduis, si habeant unde.

Fuit conclusum quod fiant processiones generales in magna ecclesia spacio trium dierum, deinde in parrochiis spacio novem dierum.

(In favorem detentorum Gay.) — Gratifficando dominis Bernensibus qui deprecantur relaxacionem detentorum Gay mediante cautione, fuit conclusum quod si caveant ydonee de solvendo et restituendo vaccas et eorum fructus unacum tempore preterito infra duos menses, relaxentur [2]; et premissa scribantur eisdem dominis Bernensibus.

[1] 1er novembre 1528, reçue le 4 au soir (P.H., nº 1012; impr. dans Strickler, t. Ier, p. 681, nº 2146, d'après la minute du *Welsch Missivenbuch)*. — Berne au duc, 1er novembre (*ibid.*, nº 2145). — Girard au Conseil, Fribourg 1er novembre, reçue le 4 et lue en Conseil le 5 (P.H., nº 1014; impr. en partie dans *Matériaux*, t. II, p. 569). — Voir aussi Balard, p. 184-185.

[2] P.H., nº 1010 *bis*: note formulant les conditions offertes ce jour-là aux deux prisonniers (Strickler, t. Ier, p. 688, nº 2162). Cette offre n'aboutit pas; voir la lettre du Conseil citée ci-après, p. 150 n. 1, et Balard, p. 185.

(130) *Die Veneris sexta novembris 1528.* — de Rippa, Macheret; — de Villario, Migerandi, Richardet, Ro. Vandelli, Jo. Bandire, M. Sep, A. de Pileorubeo, Bo. Offixer, Jo. Baudi; G. Hugonis, Carreri, Jo. Philippi, Be. Genodi, Marescalli, G. de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo; — thesaurarius.

(In favorem Janini Navetaz, janitoris.) — Fuit conclusum quod solvantur stipendia Janino Navetaz, janitori porte Domine Nostre Pontis Rodani, juxta solitum, resolucione facta contra ipsum non obstante, actento quod non fuit sibi intimatum et quod est neccessarium urgentibus laboribus per ipsum hacthenus sumptis in exercendo dicto suo officio, et mandatur nobili Benedicto Genodi ut habeat ipsum solvere.

Dominus Glaudius Mallieti, vicarius inquisicionis heresis, prestitit juramentum de legaliter exercendo dictum officium et franchesias observando in forma etc.

(In causa nobilis Monatonis.) — Comparuit egregius Johannes Migerandi, procurator nobilis Johannis Gabrielis Monatonis, secum dicto Monatonis ejus principali, produxit cedulam articulorum quos asserit, ejus medio juramento, et petiit per singulariter singulariter singulis responderi. Et ex adverso egr. Carreri, procurator nobilis Dominice uxoris nobilis Amedei Pouteti, petiit et obtinuit copiam eorundem, animo respondendi super eisdem.

Fuit conclusum de Francisco de Villa, detento, bene fuisse judicatum et quod habeat solvere principale et expensas, et non habeat appellare.

(In favorem Volandi.) — Commendabilis Petrus de Malodumo exposuit qualiter Amedeus Adrion sequestraverat in manibus suis pecunias debitas Petro Volandi, actento quod ipse Volandi est debitor dicti Adrion.

(131) *Die Sabbacti septima novembris 1528,* consilium ducentenarium celebratum fuit *de mane,* propter occurrentia. — 4 nobiles sindici; — Jo. Baudi, Migerandi, Richardet, Ro. Vandelli, Jo. Bandire, M. Sep, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti; G. Hugonis, Jo. Coquet, Be. Genodi, Chambet, Bonnaz, Marescalli, Levreri, Pe. de Malodumo, Carreri; — Jo. Sep, Jo. Bolardi, Ny. Bochet, Pe. Levini, Pe. Vandelli senior, Do. Arlodi, Pe. Fabri serrallionus, Franciscus Suchardi, M. Dorsini, Franciscus Vullien, Leveti senior, Ay. Vulliermi, A. Malliard, Be. Thevenin, Pe. Povelli, Jo. Marescalli, Pe. de Bourg, An. Chequant, Perrin Villiet, Ma. Canard, Franciscus Morelli, Gonrra Victich, Bur. Priocti, Amye Gervex, Jo. Hugoneri, Jo. Ballonis, Jo. Gringalleti, Guyoc Roland, Pe. de Joyex, G. Girardi, Ro. Reymond, Geor. Marchiandi, Philippus de Rippa, Johannes Petrus, Pe. Barberi, Ste. Lauren, Jo. Gallatini, Pe. de Rages, Lu. Salaz, Tho. Colin, Jo. de Nom, Ja. de Malodumo, Ja. Fichet, Ay. Taconis, Jo. Gauteri, Jaco. de Planis, An. Ferracti, Ja. Malis, Hy. Richardet, Jo. Guyniet, The. Lambert, Ja. Belli, Ste. Dadaz, A. Perrini, G. Ballexer, Jehan Velliardi, Jo.

Bessonet, Bastia. Bessonet, Franciscus Chamoys, Jo. Lulini, Franciscus Regis, An. Fabri, Pe. Perreti, G. Salomon, Jo. Arlodi, (Jo. Gallatini,) Jo. Marchiandi, Lu. Luppi, Ja. Symon, An. Le Pellouz, Jo. Merceri, An. Charavelli, Pe. Poterelli, Ny. Alliodi, Jo. de Pallude, Jo. Taconis, Gonin Malliet, Stephanus Pecolat, Amye Bandire, Franciscus Perreti, G. Cadodi, Lu. Chabodi, Ja. Mugneri, Jo. Panissodi, Amye Magnini, Hu. de Mollario, Jo. Leveti verberator auri, Jo. Levet boyterius, Pe. Villiet ferraterius, Bar. Fousson, Jo. Furjodi, An. Probi.

Fuerunt lecte lictere quas miseramus domino thesaurario Gerardi[1]; et etiam fuerunt lecte lictere ipsius Gerardi scripte Berne Martis tercia novembris[2]. Qua lecta cum gaudio et relatis graciis Deo, fuit conclusum esse rescribendum eidem Amedeo Gerardi in bona forma et sibi dandum bonum onus ut scripsit, affines possit obtinere a dominis de duabus villis ut ponant nos super adversitatibus nostris in quiete aut per pacem aut per bellum, et ita habeat ipsos monere tamen non veniant in aliquo parvo numero, admodum vellent tenere *garnyson*, sed veniant in magno numero cum suis insigniis in bona forma[3].

(132) *Die Sabbacti vij[a] novembris, post prandium, 1528*[4]. — Bezansonis, du Crest, de Rippa, Macheret; — Jo. Baudi, G. Richardet, Ro. Vandelli, Bandire, M. Sep, (M. Sep,) Bo. Offixer, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Balard, Be. Genodi, Marescalli, G. de Mollario.

Dominus Sancti Martini hic applicuit ex Chamberiaci, ut asseruit, et in sequendo onus sibi datum a domino duce Sabaudie in favorem detentorum Gay, quos petiit relaxari mediante cautione de standO juri et ordinacioni dominorum de consilio episcopali de dampnis, capitali et interesse, et premissa obtulit dictos detentos adimplere. Fuit conclusum sibi esse dicendum conclusionem factam in precedentibus consiliis et non ultra esse fiendum, videlicet quod si velint cavere de solvendo vacchas, eorum fructus et tempus perdictum etc., aut facere restituere infra duos menses, si non de regrediendo in pristinos carceres, quod relaxentur, aliter non.

[1] 6 novembre (P. H., nº 1009; minute): « nous faisons forces processions, tant pour nous que pour noz amys... et faisons bon guet... ».

[2] Reçue le 6 au soir (P.H., nº 1014; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 571-574; voir Balard, p. 185, sous la date du 5, au lieu du 6 novembre) : Girard annonce la soumission des paysans de l'Oberland, consommée le 4 novembre sur la plaine d'Interlaken et qui rendait à Berne sa liberté d'action vis-à-vis de la Savoie (Th. de Quervain, *op. cit.*, p. 210; Steck et Tobler, *Aktensammlung zur Geschichte der Berner - Reformation*, nº 1999). — Girard à R. Vandel, Berne 3 novembre (P.H., nº 1014; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 580).

[3] Genève, 7 novembre (C.L., vol. 2, p. 179).

[4] Girard au Conseil, Fribourg vendredi 7 [6] novembre (P.H., nº 1014; impr. en partie dans *Matériaux*, t. II, p. 574): ... « pareillemant leurs ay espousé commant l'ong a feict en Paleys [au couvent des Dominicains], et commant l'ong presche à Sainc Gervays etc.; et que pour cella mons[r] de Savoye dit que vous estes Luter, mes que c'est ly mesmez qui est le gros Luter, car ilz la pris le revenuz de l'esglize de Sainc Pierre et de Sainc Victeur... ». — Le billet qui accompagnait cette lettre manque; il est copié dans *Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 82, et impr. *ubi supra*, p. 575.

Parte dominarum Sancte Clare fuit exhibita lictera concernens introgium sallis; qua lecta fuit conclusum quod solvant dictum introgium introgiatoribus, sinon habeant graciam ab eisdem introgiatoribus.

(Contra dominum Goyeti dominum de Copponay.) — Dominus Stephanus Goyeti, dominus de Copponay, produxit missivam que concernebat sibi relaxeretur ejus navis detenta in Mollario. Fuit conclusum quod non relaxetur donec evictatis scandallis hujus civitatis Gebenn., et expiratis sibi restituetur.

(In favorem nobilis Johannis Philippi contra Johannem Surdi.) — Commendabilis Johannes Philippi produxit multiplices licteras contra Johannem Surdi et presertim examen factum super eorum differenciis. Omnibus intellectis domini concluserunt dictum examen esse publicandum ad diem primam juridicam, deinde esse sentenciam ferendam et lata esse exequenda, aliis litigiis non obstantibus etc.

Die Martis x[a] novembris 1528. — 4 nobiles sindici; — Migerandi, Jo. Baudi, Vandelli, Bandire, Pe. Benevenuti, G. Baudi, A. de Pileorubeo, G. Richardet; Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Jo. Balard, Be. Genodi, Chambet, Bonnaz, Marescalli, Jo. Levreri; — thesaurarius.

(133) *(Compromissum in differenciis commendabilium Johannis Baudi et Glaudii Baudi.)* — Super differenciis commendabilium Johannis Baudi et Glaudii Baudi, fratrum, et presertim super quodam edifficio quod pretendit facere supradictus Johannes Baudi in eorum domo, pro bono pacis domini eligerunt commendabiles Johannem Coquet, Johannem Balard, Benedictum Genodi et Amedeum de Pileorubeo, ut haberent visitare dictas differencias et refferre. Quibus electis supradicti fratres compromiserunt et jurarunt stare eorum ordinacioni et relacioni, mediis eorum juramentis prestitis in forma etc.

In differenciis commendabilium Johannis Surdi et Johannis Philippi, Peytremandus, sauterius, retulit citasse dictum Johannem Surdi in personam sue uxoris, ad videndum publicare dicta testium etc., ad hodie, et opponendum contra, instante dicto Johanne Philippi; relacione facta, accusata contumacia, domini publicarunt eosdem testes et remiserunt commissis dictum examen etc.

(In causa Pouteti et Monatonis.) — In causa nobilium Monatonis contra uxorem nobilis Amedei Pouteti, Migerandi accusavit contumaciam non respondentis posicionibus et articulis. Ex adverso Carreri dat cedulam et responsiones et Migerandi copiam, concessa ad replicandum contra ad Veneris.

(In differenciis dominorum procuratorum Omnium Animarum et domini Salteri.) — In differenciis procuratorum Omnium Animarum et domini Salteri, domini dixerunt, si ipse dominus Salteri velit se compromictere,

eligentur duo parte dictorum procuratorum et ipse eligat duo, et electis consignabitur que doctores scripserunt, affines respondeat.

(Contra Mandallaz.) — Fuit conclusum esse scribendum procuratori Mandallaz ut commictat restaurare turrim lasseratum existentem super meniis ville et consignare tres pecias artillierie que debentur occasione dicte turris; sinon agetur super dicta domo.

Fiant cride ne quis habeat retrahere fimum a plateis ultra solitum, et unusquisque habeat mondare carrerias ante domos suas, sub pena quinque grossorum.

Item fuit conclusum esse scribendum domino Barralis in favorem Jacobi Mugneri et Martini de Villa[1].

Die Veneris xiij^a novembris 1528[2]. — N. sindici: du Crest, de Rippa; — de Villario, Richardet, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, Jo. Baudi, Franciscus Fabri, Vandelli; Carreri, Balard, Chambet, Bonnaz, Jo. Levreri, Be. Genodi, Marescalli; — thesaurarius.

(Que fienda sint Dominico futura in magno consilio.) — Fuit expositum an esset bonum Dominico futura in consilio generali facere ratificare vendiciones factas de bonis condempnatorum. Fuit conclusum quod exponatur et obteneatur quod sufficiat habeant omnia rata et grata que facta fuere et que fient in consilio ducentenario.

(Contra dominum Salteri.) — In differenciis reverendi domini Salteri et procuratorum Omnium Animarum et actento quod ipse dominus Salteri non vult se submictere ad formam edicti facti in consilio generali, fuit conclusum quod adhuc semel instetur ad se compromictendum, et si non velit, quod hiidem procuratores exhibeant eorum jura, et super eorum juribus domini sindici habeant judicare.

(134) Commendabilis Glaudius Savoyes exposuit sicuti volebat facere edifficia ad construendum unam follam in platea de Gericuaz; domini remiserunt ut, sumpto prandio, visitetur locus an afferet utilitatem reipublice.

Fuit major oppinio quod venta vini porrigatur Dominico futura ad xv grossos.

(In favorem domini Thome Vandelli.) — Dominus Thomas Vandelli petiit et obtinuit sibi concedi unam missivam destinandam ad dominum Maurianensem, actentis impedimentis que dantur super beneficiis suis in diocesi Maurianensi, et quoad resolucionem alias in sui favorem factam de recompen-

[1] 10 novembre (C.L., vol. 2, p. 181).

[2] Girard au Conseil, Berne 8 novembre, reçue le 11 (P.H., nº 1014; impr. en partie dans *Matériaux*, t. II, p. 576). — Le Conseil à Girard, 11 novembre (C.L., vol. 2, p. 183). — Le 7 novembre, Berne avait écrit au duc de Savoie pour lui annoncer sa récente victoire sur les paysans, qui rendait inutile l'offre de médiation de ce prince (Strickler, t. Ier, p. 688, nº 2164, d'après la minute du *Welsch Missivenbuch*).

sacione fienda super parrochia Magdalenes, fuit conclusum quod habeat modicum expectare donec pacificatis nostris garbugiis[1].

(Appunctuamentum commendabilium Baudi fratrum.) — Commissi de et super differenciis commendabilium Baudi, fratrum, retulerunt pro eorum pacificacione et ordinarunt, de quodam ratelerio et porta constructa per commendabilem Johannem Baudi in eorum domo, quod habeat facere et reficere ad instar ratellerii et porte Glaudii Baudi, ejus fratris.

(In differenciis illorum Comitis.) — Super differenciis relicte Jacobi Comitis et liberorum Amblardi Comitis, domini remiserunt easdem partes ad auditores juris qui super juribus partis producentis possint sentenciare et ordinare, et si bene ordinatum fuerit, domini de consilio potuerunt advertere.

Concluditur quod abinde porta Baudeti teneatur apperta et aperiatur tarde et etiam claudatur bona hora.

(Contra de Furno.) — Fuit conclusum quod Andreas de Furno capiatur ad instanciam Rochonis, actentis rebellionibus alias per ipsum factis.

Die Dominico xv^a novembris 1528[2]. — Consilium generale ordinarium pro porrigenda vini venta, ut solitum est, celebratum fuit cridis factis et cimballo magno pulsato, et aliis solennitatibus observatis in consiliis generalibus, in claustro Sancti Petri Gebenn., et interfuerunt: 4 nobiles sindici...

Et in eodem consilio generali, juxta solitum, ante aliqualem conclusionem fuit dictum *Pater noster* pro Jacobo de Ponte, cive Gebenn., qui dedit cridam vini communitati hujus civitatis Gebenn[3].

(Porrectio vente vini.) — Venta vini, assistentibus reverendis dominis de Cherena et de Mota pro Capitulo juxta solitum, fuit porrecta quindecim grossis cum dimidio.

(Edictum contra rebelles.) — Fuit edictum quod quando aliquis fuerit petitus per officiarium Domus ville, sit pro debito vel alias, aut habuerit in mandatis per dictum simplicem officiarium predictum quod habeat comparere coram dominis de consilio, aut habeat ire in carceribus, habeant ire simplici mandato et venire ac comparere ut supra; et qui fuerit rebellis si petatur pro debito et habeat solvere unum grossum, solvat duos; et si decretum fuerit idem rebellis habeat manere tribus diebus in carceribus, remaneat sex, et capiatur cum violencia, affines justicia habeat locum.

(135) *(Edictum ut fiant burgenses.)* — Item fuit edictum quod fiant burgenses, edicto retro facto in simili consilio generali non obstante, affines

[1] Ci-dessus, p. 84 et 101.

[2] Girard au Conseil, Berne 10 novembre, reçue le 15 au soir (P.H., nº 1014; impr. en partie dans *Matériaux*, t. II, p. 577, sous la date erronée du 28 novembre): récit animé de la rentrée dans Berne, le 9, des troupes qui avaient réduit à l'obéissance les paysans rebelles. — Le billet qui accompagnait cette lettre manque; il est copié dans *Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 84, et impr. *ubi supra*, p. 579.

[3] Voir ci-dessus, t. II, p. 231; t. III, p. 297.

reperiantur pecunie minori damno et pro neccessitatibus hujus communitatis succurrendis, et quod secretarius habeat ire per decimarias et petere cuilibet licteram borgesie, et qui non habuerit fiat burgensis, si sit ydoneus.

(Potestas et ratifficacio vendendi bona condempnatorum.) — Item fuit data potestas consilio ordinario, octo auditoribus et consilio ducentenario vendendi bona condempnatorum et posse ratifficare que vendita fuere per n. sindicos et consilium et que vendentur, et que de cetero vendent pro neccessitatibus hujus communitatis Gebenn. succurrendis.

Fuit major oppinio quod cimbalum fractum et existens in Sancto Germano capiatur.

Die Martis xvij[a] novembris 1528. — 4 nobiles sindici; — Jo. Baudi, Migerandi, Vandelli, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, Richardet; Coquet, Carreri, Be. Genodi, Bonnaz, Marescalli, Levreri; — thesaurarius.

(In favorem Dominici Salaz contra illos Jacandi.) — Super differenciis Dominici Salaz occasione restitucionis dotis et domini Petri Jacandi et sui fratris, parte ex altera, domini, auditis eorum differenciis, ordinarunt quod predicti Jacandi habeant solvere omnes expensas factas Vienne inter easdem partes eidem Salaz ac restituere dictam dotem dicto Sala[z], prius cauto legitime de restituendo dictam summam argenti liberis per dictum Sala[z]; et datur terminus dictis Jacandi ad solvendum premissa decem dierum.

(In causa Monatonis et Pouteti.) — In causa n. Monatonis contra nobiles Dominicam uxorem n. Amedei Pouteti, comparuit Migerandi; petiit et obtinuit sibi decerni copiam cedule responsionis articulorum, ad replicandum contra ad Veneris futuram.

(Contra Johannem Surdi.) — In differenciis commendabilium Johannis Surdi et Johannis Philippi, fuit conclusum quod ego secretarius habeam ire ad dictum Surdi et dicere quod fuerat petitus et quod responderat erat absens aut in prandio. Igitur, actento quod dedit molestaciones dicto Johanni Philippi ultra compromissum et quod contravenit juramento suo, et repparet exposita et si fecerit constare castellano, decem libras penarum habeat solvere, et actentis rebellionibus quod dicatur sibi quod est privatus borgesia et quod de cetero non habeat gaudere nisi extraneus et non habeat tenere nec apperire appothecam, sub pena perdicionis mercanciarum et esse missus in carceres, et ulterius sibi intimare qualiter eorum arbitri sunt parati refferre eorum relacionem, et citetur in dies ad audiendum jus.

(De incarceratis.) — De incarcerato et socio G. de Perro, fuit conclusum quod expectetur donec habitis novis a nobili Amedeo Gerardi antequam fiat justicia [1].

[1] Sur ce procès, voir deux lettres du Conseil, 31 octobre, au juge de Gex et à Messieurs de Lausanne (C.L., vol. 2, p. 169 et 171). — Dans sa lettre du 17 novembre (ci-après, p. 158 n. 1), Girard combat l'hésitation du Conseil à écarter le concours habituel du châtelain de Gaillard pour l'exécution des malfaiteurs. — Voir ci-après, p. 161 et n. 1, 162 et la sentence du 15 décembre.

De falsariis monetarum detentis, fuit conclusum quod prosequatur ad examen contra ipsos [1].

De illis qui depredaverunt decimam Capituli in flagellando bladum, detentis a Sabbacti preterita propter dictum latrocinium, fuit conclusum quod habeant tenere carceres pane et aqua donec lapsis novem diebus et completis numerando a die predicta Sabbacti.

(136) *(In favorem Jacobi Belli.)* — Super differenciis solucionis decime contra Jacobum Belli, fuit conclusum quod domini sindici habeant facere demonstraciones domino vicario et quod instabitur dictum Jacobum Belli ad solvendum dictam decimam juxta solitum et non ultra, affines non possint oriri majora scandalla.

(In favorem Aymonis.) — Commendabilis Aymo Bonnaz produxit instrumentum borgesie quondam sui avi, que fuit approbata.

(In favorem domini Thome Vandelli.) — Concluditur quod scribatur domino Maurianensi in favorem domini Thome Vandelli, actentis impedimentis que dantur super suis beneficiis existentibus in diocesi Maurianensi.

(Comparucio parrochianorum de Sancto Gervasio.) — Parrochiani de Sancto Gervasio comparuerunt, querelantes se de eorum domo quam prius fuit admodiata uni patisserio et quam domini volunt admodiare cuidam fonditori artillieriarum, unde petierunt vicinari et se bene tractari et eorum admodiacionem observari. Auditis eorum differenciis fuit conclusum, actento quod Dominico preterita in consilio generali fuit conclusum quod dicta domus admodietur dicto fonditori pro rebus hujus communitatis fiendis [2], quod premissa secondo exponantur coram consilio, etiam ducentenario, deindeque in uno consilio generali, affines non interveniatur que gesta fuere in precedenti consilio generali.

Ego secretarius intimavi conclusionem contra Johannem Surdi factam, ut supra describitur, et in presentia Amedei Calametaz et trium aliorum vigillum.

Die Jovis xix[a] octobris [novembris] 1528. — Du Crest, de Rippa, Macheret; — de Villario, Jo. Baudi, Vandelli, Franciscus Fabri, Bandires, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti; Coquet, Carreri, Balard, Be. Genodi, Chambet, Bonnaz, Marescalli.

Ego scriba retuli intimasse Johanni Surdi conclusionem in precedenti consilio factam. Qua relata domini concluserunt ipsam esse exequendam ad formam dicte resolucionis.

(In favorem Petri Villiet, ferracterii.) — Fuit conclusum quod scribatur, in favorem Petri Villiet, domino judici Barralis et aliis judicibus qui molestant burgenses hujus civitatis ad instigationem condempnatorum, occasione debi-

[1] Voir la lettre du Conseil à Messieurs de Lausanne, 15 novembre (C. L., vol. 2, p. 185).
[2] Il n'en est pas question dans le procès-verbal du dimanche 15 novembre.

torum ipsius, et que debita sunt sequestrata per procuratores communitatis pro interesse ipsius communitatis, et dictis burgensibus ipsius actestaciones, si opus habeant ad producendum in quibuscunque foris et coram judicibus, affines non molestentur [1].

Fuit recepta missiva a nobili Amedeo Gerardi, ambassatore [2]; fuit conclusum sibi esse rescribendum [3].

(137) *(In favorem commendabilis Petri Benevenuti contra Nycodum Comitis.)* — Commendabilis Petrus Benevenuti fecit evocare Nycodum Comitis pro debito lxvj ff. et sibi debitos causa contenta in instrumentis obligacionum etc., et quos petiit sibi solvi. Ex adverso ipse Nycodus confessus fuit debitum et petiit sibi dari terminum. Quo audito, actenta dicta confessione, domini injunxerunt sibi terminum ad solvendum viginti dierum etc. — *(Fuit levata injunctio.)*

Die Veneris xx^a novembris 1528. — Du Crest, de Rippa, Macheret; — de Villario, Richardet, Bandires, A. de Pileorubeo, Vandelli, Bo. Offixer; Jo. Coquet, Balard, Be. Genodi, Bonnaz, Marescalli, Jo. Levreri; — thesaurarius.

(In causa nobilis Monatonis contra n. Dominicam, ejus matrem.) — In causa Monatonis contra nobilem Dominicam, ejus matrem, ipse nobilis Johannes Gabriel Monatonis, secum egregio Migerandi, produxit papiri cedulam facto tenoris etc., petens per partem suam in hujusmodi causa adversam responderi ad formam cedule.

(Contra Johannem Surdi.) — Comparuit commendabilis Johannes Surdi, qui petiit sibi suffragari de suis mercanciis sibi levatis et impartiri licenciam aperiendi suam appothecam. Quo exposito domini sibi responderunt quod primo et ante omnia habeat revocare omnia attemptata et renunciare que gesta fuere et remictere in eodem statu quo erant in eorum compromisso et satisfacere que fecerit constare a dicto compromisso citra quibus satisfaciendum erit. Et quoad licenciam aperiendi suam appothecam et ipsum esse reintegrandum in burgensem, fuit sibi dictum quod dicta privacio fuit facta in majori copia hominum, non posse ipsum reintegrare, sed in primo magno futuro celebrando consilio fiet mencio de ejus facto. Quibus premissis sic sibi expositis, petiit sibi impartiri terminum ad respondendum et ulterius fieri sibi graciam apperiendi ejus appothecam ut extraneus. Fuit conclusum quod quando dabit ejus responsionem fiet sibi responsio.

(In favorem Levini contra Goddeti.) — Parte Anthonii Levini contra

[1] Le Conseil au juge de Gex et Gaillard [Barral], 20 novembre (C. L., vol. 2, p. 189).

[2] Berne, 14 novembre, reçue le 18 au soir (P.H., n° 1014; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 581). — Girard à R. Vandel, même date (P. H., n° 1014).

[3] Le Conseil à Girard, 19 novembre (C.L., vol. 2, p. 187), lui confirmant ses précédentes instructions: « ... qu'il plaise à mess^rs [de Berne et Fribourg] nous ayder et secourir à main forte, sans quoys ne prestendons estres à repos... ».

Goddet, qui non vult parere sentencie super eorum differenciis late, domini concluserunt quod sibi intimetur quod habeat parere dicte sentencie precise hinc ad Lune, sinon quod idem Levini ponetur in possessione domus ipsius Goddeti in qua hic Gebenn. in presentiarum habitat.

(In favorem Jacobi Belli contra dominos de Capitulo.) — Comparuit commendabilis Jacobus Belli contra dominos de Capitulo Gebenn. et petiit sibi impartiri copiam assertarum captionalium contra ipsum decretarum per consilium episcopale. Fuit conclusum dictam copiam petitam non esse dandam sed heedem lictere esse latitande, affines tempore et loco reperiantur, et quod ipse Jacobus Belli habeat solvere decimam pro qua diceptatur, ut ita fuit conclusum in uno magno consilio, pro isto anno [1].

In differenciis domini canonici Berne et egregii Andree Regis, examinatis testibus parte ipsius domini canonici et in presentia ipsius Regis, domini remiserunt dictum Regis ad Martis futuram ad apportandum ejus jura.

(In favorem nobilis Girardini de Rippa.) — Nobilis Girardinus de Rippa, consindicus, exhibuit parcellam suam expensarum comptorolatam per comptorolatorem, petiitque et obtinuit sibi fieri mandatum [2].

(138) *(Contra Monetum de Chievres.)* — Nobilis Glaudius Richardet querelavit se contra Monetum de Chievres, qui protulit asserta verba contra communitatem et habuit jurgia occasione firme platee Sancti Gervasii et petiit justiciam ministrari. Domini dixerunt quod domini audiant deposicionem testium et juxta eorum deposicionem fiat justicia, ut cedat in exemplum ceteris.

(In favorem patisseriorum qui emerant blada.) — Fuit conclusum quod restituantur blada assertis patisseriis, faciendo ipsis graciam pro hac vice duntaxat, cridis factis non obstante.

[1] Ci-dessus, p. 94. — Le refus de Jacques Bel [Baud ?] de payer la dîme due au Chapitre est déjà mentionné au 17 novembre (p. 155). Cette affaire donna lieu à un incident sur lequel le procureur fiscal prit des informations le 30 novembre (*Procès criminels*, 2me série, n° 182): le 28 de ce mois, entre 2 et 3 h. après midi, devant la « banche » du procureur du Chapitre dans le grand cloître de Saint-Pierre, à l'issue de vêpres, l'hôte de l'Ours, Jean Lullin, discutait avec ledit procureur, Jean Bergier, sur le caractère de certaines lettres que le premier assurait être *monitoriales*, et le second *citatoires*. Bel, survenant, dit à Lullin: « Il vous volles faire ainsi que il me ont vollu faire; mais je en les ay bien gardé, et lour ay apresté ung banquet ! » Bergier lui répondit: « Vous n'en fairé rien, car nous sommes en justice. » Un témoin, chapelain de la cathédrale de Saint-Pierre, comprenant que ces propos avaient trait au paiement des dîmes, demanda alors à Bel: « Sire Jaques, ad quy doit l'on poer, si non ad l'église ? » Et Bel répondit: « Aulx povres ! » Mais le témoin maintint qu'elles devaient l'être à l'église, ajoutant à l'adresse de Bel: « Vostre pere estoit home de bien et les ast payé, et devés faire comant luy ! » Bel répliqua: « Sainct Dieu ! ad quy vollés vous que nous poyont ? Il n'y ast pas ung qui ne soit mechant et traytre. » Et comme Bergier et d'autres témoins protestaient que les gens d'église sont hommes de bien autant que Bel, et plus prêts que lui à servir la Ville, ils s'attirèrent cette réponse: « Hé sainct Dieu ! mons^r de la Magdelene et mons^r de Filliez [deux chanoines sortis de Genève] qui s'ent sont aller et sont mechant et traytres ad laz ville... » Et Bel proféra encore d'autres menaces au milieu d'un groupe d'une vingtaine de personnes que le bruit de cette altercation avait attirées.

[2] Mandat de 198 ff. 6 s. (*Finances* P, vol. 3).

reperiantur pecunie minori damno et pro neccessitatibus hujus communitatis succurrendis, et quod secretarius habeat ire per decimarias et petere cuilibet licteram borgesie, et qui non habuerit fiat burgensis, si sit ydoneus.

(Potestas et ratifficacio vendendi bona condempnatorum.) — Item fuit data potestas consilio ordinario, octo auditoribus et consilio ducentenario vendendi bona condcmpnatorum et posse ratifficare que vendita fuere per n. sindicos et consilium et que vendentur, et que de cetero vendent pro neccessitatibus hujus communitatis Gebenn. succurrendis.

Fuit major oppinio quod cimbalum fractum et existens in Sancto Germano capiatur.

Die Martis xvij[a] novembris 1528. — 4 nobiles sindici; — Jo. Baudi, Migerandi, Vandelli, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, Richardet; Coquet, Carreri, Be. Genodi, Bonnaz, Marescalli, Levreri; — thesaurarius.

(In favorem Dominici Salaz contra illos Jacandi.) — Super differenciis Dominici Salaz occasione restitucionis dotis et domini Petri Jacandi et sui fratris, parte ex altera, domini, auditis eorum differenciis, ordinarunt quod predicti Jacandi habeant solvere omnes expensas factas Vienne inter easdem partes eidem Salaz ac restituere dictam dotem dicto Sala[z], prius cauto legitime de restituendo dictam summam argenti liberis per dictum Sala[z]; et datur terminus dictis Jacandi ad solvendum premissa decem dierum.

(In causa Monatonis et Pouteti.) — In causa n. Monatonis contra nobiles Dominicam uxorem n. Amedei Pouteti, comparuit Migerandi; petiit et obtinuit sibi decerni copiam cedule responsionis articulorum, ad replicandum contra ad Veneris futuram.

(Contra Johannem Surdi.) — In differenciis commendabilium Johannis Surdi et Johannis Philippi, fuit conclusum quod ego secretarius habeam ire ad dictum Surdi et dicere quod fuerat petitus et quod responderat erat absens aut in prandio. Igitur, actento quod dedit molestaciones dicto Johanni Philippi ultra compromissum et quod contravenit juramento suo, et repparet exposita et si fecerit constare castellano, decem libras penarum habeat solvere, et actentis rebellionibus quod dicatur sibi quod est privatus borgesia et quod de cetero non habeat gaudere nisi extraneus et non habeat tenere nec apperire appothecam, sub pena perdicionis mercanciarum et esse missus in carceres, et ulterius sibi intimare qualiter eorum arbitri sunt parati refferre eorum relacionem, et citetur in dies ad audiendum jus.

(De incarceratis.) — De incarcerato et socio G. de Perro, fuit conclusum quod expectetur donec habitis novis a nobili Amedeo Gerardi antequam fiat justicia [1].

[1] Sur ce procès, voir deux lettres du Conseil, 31 octobre, au juge de Gex et à Messieurs de Lausanne (C.L., vol. 2, p. 169 et 171). — Dans sa lettre du 17 novembre (ci-après, p. 158 n. 1), Girard combat l'hésitation du Conseil à écarter le concours habituel du châtelain de Gaillard pour l'exécution des malfaiteurs. — Voir ci-après, p. 161 et n. 1, 162 et la sentence du 15 décembre.

De falsariis monetarum detentis, fuit conclusum quod prosequatur ad examen contra ipsos [1].

De illis qui depredaverunt decimam Capituli in flagellando bladum, detentis a Sabbacti preterita propter dictum latrocinium, fuit conclusum quod habeant tenere carceres pane et aqua donec lapsis novem diebus et completis numerando a die predicta Sabbacti.

(136) *(In favorem Jacobi Belli.)* — Super differenciis solucionis decime contra Jacobum Belli, fuit conclusum quod domini sindici habeant facere demonstraciones domino vicario et quod instabitur dictum Jacobum Belli ad solvendum dictam decimam juxta solitum et non ultra, affines non possint oriri majora scandalla.

(In favorem Aymonis.) — Commendabilis Aymo Bonnaz produxit instrumentum borgesie quondam sui avi, que fuit approbata.

(In favorem domini Thome Vandelli.) — Concluditur quod scribatur domino Maurianensi in favorem domini Thome Vandelli, actentis impedimentis que dantur super suis beneficiis existentibus in diocesi Maurianensi.

(Comparicio parrochianorum de Sancto Gervasio.) — Parrochiani de Sancto Gervasio comparuerunt, querelantes se de eorum domo quam prius fuit admodiata uni patisserio et quam domini volunt admodiare cuidam fonditori artillieriarum, unde petierunt vicinari et se bene tractari et eorum admodiacionem observari. Auditis eorum differenciis fuit conclusum, actento quod Dominico preterita in consilio generali fuit conclusum quod dicta domus admodietur dicto fonditori pro rebus hujus communitatis fiendis [2], quod premissa secondo exponantur coram consilio, etiam ducentenario, deindeque in uno consilio generali, affines non interveniatur que gesta fuere in precedenti consilio generali.

Ego secretarius intimavi conclusionem contra Johannem Surdi factam, ut supra describitur, et in presentia Amedei Calametaz et trium aliorum vigillum.

Die Jovis xix[a] octobris [novembris] 1528. — Du Crest, de Rippa, Macheret; — de Villario, Jo. Baudi, Vandelli, Franciscus Fabri, Bandires, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti; Coquet, Carreri, Balard, Be. Genodi, Chambet, Bonnaz, Marescalli.

Ego scriba retuli intimasse Johanni Surdi conclusionem in precedenti consilio factam. Qua relata domini concluserunt ipsam esse exequendam ad formam dicte resolucionis.

(In favorem Petri Villiet, ferracterii.) — Fuit conclusum quod scribatur, in favorem Petri Villiet, domino judici Barralis et aliis judicibus qui molestant burgenses hujus civitatis ad instigationem condempnatorum, occasione debi-

[1] Voir la lettre du Conseil à Messieurs de Lausanne, 15 novembre (C. L., vol. 2, p. 185).
[2] Il n'en est pas question dans le procès-verbal du dimanche 15 novembre.

torum ipsius, et que debita sunt sequestrata per procuratores communitatis pro interesse ipsius communitatis, et dictis burgensibus ipsius actestaciones, si opus habeant ad producendum in quibuscunque foris et coram judicibus, affines non molestentur [1].

Fuit recepta missiva a nobili Amedeo Gerardi, ambassatore [2]; fuit conclusum sibi esse rescribendum [3].

(137) *(In favorem commendabilis Petri Benevenuti contra Nycodum Comitis.)* — Commendabilis Petrus Benevenuti fecit evocare Nycodum Comitis pro debito lxvj ff. et sibi debitos causa contenta in instrumentis obligacionum etc., et quos petiit sibi solvi. Ex adverso ipse Nycodus confessus fuit debitum et petiit sibi dari terminum. Quo audito, actenta dicta confessione, domini injunxerunt sibi terminum ad solvendum viginti dierum etc. — *(Fuit levata injunctio.)*

Die Veneris xx^a novembris 1528. — Du Crest, de Rippa, Macheret; — de Villario, Richardet, Bandires, A. de Pileorubeo, Vandelli, Bo. Offixer; Jo. Coquet, Balard, Be. Genodi, Bonnaz, Marescalli, Jo. Levreri; — thesaurarius.

(In causa nobilis Monatonis contra n. Dominicam, ejus matrem.) — In causa Monatonis contra nobilem Dominicam, ejus matrem, ipse nobilis Johannes Gabriel Monatonis, secum egregio Migerandi, produxit papiri cedulam facto tenoris etc., petens per partem suam in hujusmodi causa adversam responderi ad formam cedule.

(Contra Johannem Surdi.) — Comparuit commendabilis Johannes Surdi, qui petiit sibi suffragari de suis mercanciis sibi levatis et impartiri licenciam aperiendi suam appothecam. Quo exposito domini sibi responderunt quod primo et ante omnia habeat revocare omnia attemptata et renunciare que gesta fuere et remictere in eodem statu quo erant in eorum compromisso et satisfacere que fecerit constare a dicto compromisso citra quibus satisfaciendum erit. Et quoad licenciam aperiendi suam appothecam et ipsum esse reintegrandum in burgensem, fuit sibi dictum quod dicta privacio fuit facta in majori copia hominum, non posse ipsum reintegrare, sed in primo magno futuro celebrando consilio fiet mencio de ejus facto. Quibus premissis sic sibi expositis, petiit sibi impartiri terminum ad respondendum et ulterius fieri sibi graciam apperiendi ejus appothecam ut extraneus. Fuit conclusum quod quando dabit ejus responsionem fiet sibi responsio.

(In favorem Levini contra Goddeti.) — Parte Anthonii Levini contra

[1] Le Conseil au juge de Gex et Gaillard [Barral], 20 novembre (C. L., vol. 2, p. 189).

[2] Berne, 14 novembre, reçue le 18 au soir (P.H., n° 1014; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 581). — Girard à R. Vandel, même date (P. H., n° 1014).

[3] Le Conseil à Girard, 19 novembre (C.L., vol. 2, p. 187), lui confirmant ses précédentes instructions: « ... qu'il plaise à mess^rs [de Berne et Fribourg] nous ayder et secourir à main forte, sans quoys ne prestendons estres à repos... ».

Goddet, qui non vult parere sentencie super eorum differenciis late, domini concluserunt quod sibi intimetur quod habeat parere dicte sentencie precise hinc ad Lune, sinon quod idem Levini ponetur in possessione domus ipsius Goddeti in qua hic Gebenn. in presentiarum habitat.

(In favorem Jacobi Belli contra dominos de Capitulo.) — Comparuit commendabilis Jacobus Belli contra dominos de Capitulo Gebenn. et petiit sibi impartiri copiam assertarum captionalium contra ipsum decretarum per consilium episcopale. Fuit conclusum dictam copiam petitam non esse dandam sed heedem lictere esse latitande, affines tempore et loco reperiantur, et quod ipse Jacobus Belli habeat solvere decimam pro qua diceptatur, ut ita fuit conclusum in uno magno consilio, pro isto anno [1].

In differenciis domini canonici Berne et egregii Andree Regis, examinatis testibus parte ipsius domini canonici et in presentia ipsius Regis, domini remiserunt dictum Regis ad Martis futuram ad apportandum ejus jura.

(In favorem nobilis Girardini de Rippa.) — Nobilis Girardinus de Rippa, consindicus, exhibuit parcellam suam expensarum comptorolatam per comptorolatorem, petiitque et obtinuit sibi fieri mandatum [2].

(138) *(Contra Monetum de Chievres.)* — Nobilis Glaudius Richardet querelavit se contra Monetum de Chievres, qui protulit asserta verba contra communitatem et habuit jurgia occasione firme platee Sancti Gervasii et petiit justiciam ministrari. Domini dixerunt quod domini audiant deposicionem testium et juxta eorum deposicionem fiat justicia, ut cedat in exemplum ceteris.

(In favorem patisseriorum qui emerant blada.) — Fuit conclusum quod restituantur blada assertis patisseriis, faciendo ipsis graciam pro hac vice duntaxat, cridis factis non obstante.

[1] Ci-dessus, p. 94. — Le refus de Jacques Bel [Baud ?] de payer la dîme due au Chapitre est déjà mentionné au 17 novembre (p. 155). Cette affaire donna lieu à un incident sur lequel le procureur fiscal prit des informations le 30 novembre (*Procès criminels*, 2me série, n° 182): le 28 de ce mois, entre 2 et 3 h. après midi, devant la « banche » du procureur du Chapitre dans le grand cloître de Saint-Pierre, à l'issue de vêpres, l'hôte de l'Ours, Jean Lullin, discutait avec ledit procureur, Jean Bergier, sur le caractère de certaines lettres que le premier assurait être *monitoriales*, et le second *citatoires*. Bel, survenant, dit à Lullin: « Il vous volles faire ainsi que il me ont vollu faire; mais je en les ay bien gardé, et lour ay apresté ung banquet ! » Bergier lui répondit: « Vous n'en fairé rien, car nous sommes en justice. » Un témoin, chapelain de la cathédrale de Saint-Pierre, comprenant que ces propos avaient trait au paiement des dîmes, demanda alors à Bel: « Sire Jaques, ad quy doit l'on poer, si non ad l'église ? » Et Bel répondit: « Aulx povres ! » Mais le témoin maintint qu'elles devaient l'être à l'église, ajoutant à l'adresse de Bel: « Vostre pere estoit home de bien et les ast payé, et devés faire comant luy ! » Bel répliqua: « Sainct Dieu ! ad quy vollés vous que nous poyont ? Il n'y ast pas ung qui ne soit mechant et traytre. » Et comme Bergier et d'autres témoins protestaient que les gens d'église sont hommes de bien autant que Bel, et plus prêts que lui à servir la Ville, ils s'attirèrent cette réponse: « Hé sainct Dieu ! mons^r de la Magdelene et mons^r de Filliez [deux chanoines sortis de Genève] qui s'ent sont aller et sont mechant et traytres ad laz ville... » Et Bel proféra encore d'autres menaces au milieu d'un groupe d'une vingtaine de personnes que le bruit de cette altercation avait attirées.

[2] Mandat de 198 ff. 6 s. (*Finances* P, vol. 3).

Die Dominico xxij[a] novembris, post prandium 1528[1]. — 4 nobiles sindici; — Migerandi, Jo. Baudi, G. Richardet, Ro. Vandelli, Franciscus Fabri, Pe. Lulini, Jo. Bandires, M. Sep, Bo. Offixer, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti; Coquet, Carreri, Balard, Be. Genodi, Bonnaz, Marescalli.

Fuerunt recepte lictere a magnificis dominis Bernensibus et Friburgensibus concernentes ut haberemus auxiliari domino Petro Bolardi super promissionibus factis eidem Petro per principem nostrum[2]. Fuit conclusum esse scribendum domino nostro episcopo et principi et sibi mictere duplum licterarum dictorum dominorum Bernensium et Friburgensium[3].

Die Lune xxiij[a] novembris, post prandium, 1528. — Bezanson, du Crest, Macheret; — Migerandi, Jo. Baudi, Ro. Vandelli, M. Sep, A. de Pileorubeo; Carreri, Balard, Jo. Levreri.

(Contra Goulaz et Franciscum de Cresto.) — Super verberio et differenciis nobilis Johannis Goulaz et Francisci de Cresto, auditis eorum differenciis in parte fuit conclusum quod submictant se de representando cras in consilio ordinario, sub pena centum ducatorum, et de non offendendo quemquam, et quod quilibet ipsorum habeat communicare eorum testes, affines examinentur pro veritate scienda. Et fuit ipsis deffensum opera facti, sub pena esse bannitus. Quo concluso heedem partes se submiserunt adimplere ut supra et habere ratum et gratum quid desuper per dominos ordinatum fuerit super eisdem differenciis.

(139) *Die Martis xxiiij[a] novembris 1528.* — Bezanson, du Crest, de Rippa; — Ramelli, Jo. Baudi, Richardet, Lulini, Bandires, Ro. Vandelli, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; Coquet, [Lulini,] Bonnaz, Marescalli, Jo. Levreri.

(Contra Le Ridam et in favorem nobilis Macherti, consindici.) — Nobilis Macheret, consindicus, querelavit se de quodam Ridan, qui collexit fimum in platea per ipsum Macheret admodiata a communitate. Auditis eorum querelis, domini eligerunt nobiles Benedictum Genodi et Johannem Bandire ad refferendum, et si constet quod dictus Anthonius Ridan collexerit fimum stante admodiacione ipsius nobilis Macheret, quod habeat ipse Ridan restituere quantitatem palludis per ipsum extorti et solvere quinque grossos juxta cridas desuper factas.

(In favorem nobilium Vandelli super eorum partagio fiendo.) — Comparuerunt nobiles Vandelli, fratres, qui petierunt fieri eorum partagium de bonis inter ipsos, ac eligi arbitros qui habeant ipsos dividere. Domini, auditis eorum propositis, eligerunt nobiles Girardinum de Rippa et Johannem Balard, qui habeant adesse in dicto partagio et esse debeant mediatores.

[1] Girard au Conseil; Girard à R. Vandel, Berne 17 novembre, reçues le 21 (P.H., nº 1014; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 583 et 585).
[2] Berne 12 novembre et Fribourg 18 novembre, reçues le 22 (P.H., nºs 1012 et 1013).
[3] Genève, 22 novembre (P.H., nº 997 *bis*; minute).

(Scribatur nobili Amedeo Gerardi.) — Parentes et amici nobilis Amedei Gerardi, qui in presentiarum est penes dominos de duabus villis, exposuerunt qualiter Penin, qui habebat societatem de bonis heredis Petri Cornaz, cujus heredis ipse nobilis Gerardi est contutor, igitur in computis ipsius Gerardi reddendis dicto Cornaz in futurum posset sibi afferre incommodum, postularunt impartiri licenciam dicto Gerardi ut haberet regredire. Quibus expositis domini concluserunt, actentis negociis arduis, quod haberet ipse nobilis Gerardi peragere negocia et onus suum parte communitatis sibi commissum, et quod omnia bona ipsius Penin inventorizentur et sub firmo inventario conserventur donec ad ejus adventum, et quod sibi scribantur excusaciones[1]; et etiam sui dicti parentes.

(Contra filium hospitisse Tabule Rotonde.) — Concluditur quod filius hospitisse Tabule Rotonde ponatur in croctono in carceribus episcopalibus pane et aqua, actentis rebus inhonestis heri cero per ipsum perpetratis ante hospicium Capitis Nygri.

(Contra Goddet.) — Concluditur quod Johannes Levini[2] alias Goddet capiatur et incarceretur, actentis rebellionibus per ipsum factis et qui non vult parere sentencie super differenciis Levini et matris sue uxoris.

(Contra Monetum de Chievres.) — Nobilis Nycolinus du Crest, consindicus, retulit deposicionem testium per ipsum examinatorum contra Monetum de Chievres, qui protulit plura verba inhonesta contra dominos de consilio. Domini stantibus rebus arduis dixerunt esse supercedendum donec una alia vice.

(In favorem commendabilium Johannis Philippi et Johannis Surdi.) — Super differenciis commendabilium Johannis Surdi et Johannis Philippi, ipse Johannes Surdi renunciavit omnibus juribus et atemptatis ad ejus instanciam factis a compromisso per ipsos facto citra, ac promisit solvere expensas legitime factas a dicto compromisso et ad sui instanciam. Quo facto domini liberarunt ejus mercancias et preceperunt sibi ut faceret ejus negocia et apperiret ejus appothecam.

(140) *(In favorem Andree de Rua, excubiatoris turris Sancti Leodegarii.)* — Concluditur quod comptorolator habeat facere mandatum excubiatori turris Sancti Leodegarii, appellato Andrea de Rua; et deinceps pro ejus stipendiis fuit conclusum sibi esse dandum salarium unius vigilis. Qua conclusione facta et sibi dicta, ipse Andreas acceptavit et prestitit juramentum fidelitatis etc.

Concluditur pro exigendis policiis que fuerunt Gonini Fabri mictatur homo in patria Vallesii.

(Appunctuamentum Johannis Goulaz et Francisci de Cresto.) — Super differenciis Francisci de Cresto et ejus fratris ac Johannis Goulaz, domini super eorum appunctuamento pronunciaverunt, presentibus partibus, quod

[1] 24 novembre (P. H., nº 1009; minute).
[2] *Lisez :* Leveti.

debeant esse amici, secondo quod ipse Goulaz habeat solvere barbitonsores ac dare quattuor scutos eisdem de Cresto pro suis interesse.

Eadem die Martis xxiiij novembris, post prandium. — Bezanson, du Crest, de Rippa; — Migerandi, de Villario, Jo. Baudi, Ro. Vandelli, Franciscus Fabri, Pe. Lulini, M. Sep, Pe. Benevenuti, G. Baudi; Coquet, Carreri, Balard, Be. Genodi, Polleri, Marescalli, Pe. de Malodumo; — thesaurarius.

Fuit expositum qualiter emuli nostri erant invasuri hanc civitatem et fortes se tenebant de quadam porta nutu quorundam habitancium in presentiarum in hac civitate; et plures alie advertencie fuerunt date et exposite[1]. Fuit conclusum quod omnes excubiatores et presertim illi de magno cimballatorio habeant facere bonas excubias; item quod visitatores dictarum excubiarum habeant ire in bono numero et habeant pernoctare; item varientur loqueta portarum et habeant onus capitanei; ponantur expiones super campis.

De castellano Ducis, non capiatur nec privetur a borgesia donec mercatores hujus civitatis et eorum mercancie a Lugduno reversi fuerint; et si sint informationes contra eum sumpte et si se constituat pars contra ipsum, capiatur[2].

(De domino Sancti Victoris et castro suo Cartigniaci.) — Item fuit conclusum quod fiant demonstraciones domino Sancti Victoris qualiter dominus de Pontvoyre est prope diem invasurus castrum suum Cartigniaci; igitur (141) gentes de hac civitate existentes in dicto castro habeant exire ne periculum patiantur, sed sub paucis verbis exigat suos census absque garnicione nec rumore belli.

(Insultus adventuti illis de custodia castri Cartigniaci.) — Claudius Coquet retulit sicuti asserti Allemani qui erant de custodia castri Cartigniaci parte domini Sancti Victoris fuerunt ingressi prope Sanctum Jullinum usque ad mortem et sunt judicio suo mortui in numero tres et certi alii vulnerati; quiquidem Alemani iverant ad dictum Sanctum Jullinum o[b]viam aurigarum de Allemania affines ducendi census desuper eorum currus[3]. Interrogatus si sciat qui fecerint dictos insultus, respondit quod judicio suo fuerunt gentes domini de Ponvoyres.

Qua deposicione facta, fuit conclusum esse scribendum de premissis dominis de duabus villis in omni diligentia, habita adhuc vera noticia.

Eadem die Martis xxiiij[a] novembris, post prandium. — Du Crest, de Rippa, Macheret; — Jo. Baudi, Vandelli, Bandire, M. Sep, Bo. Offixer, G. Baudi,

[1] Balard, p. 186.

[2] Cette arrestation paraît avoir été suggérée par Girard, dans sa lettre du 17 novembre à R. Vandel (ci-dessus, p. 158 n. 1), où Ducis, si cette hypothèse est justifiée, serait désigné sous le pseudonyme « Le Pastorel ».

[3] Balard, p. 186; — Bonivard, t. II, p. 366, 366-367; — voir la lettre du Conseil à Girard, 30 novembre (P.H., n° 1009; minute), où cet incident est longuement rapporté.

Pe. Benevenuti, A. de Pileorubeo; Coquet, Carreri, Be. Genodi, Bonnaz, Jo. Levreri; — thesaurarius.

(Deposicio super verberio facto in loco de Lacconex et in personas Alemanorum qui erant de custodia castri Cartigniaci.) — Monetus Clerc, de Laconex, medio ejus juramento deposuit sicuti hodie in loco de Lacconex et in curtina[1] supervenit societas domini de Pontvoyres, qui sunt de Faucigniaco, judicio deponentis, et in presentia ipsius domini de Pontvoyre; et aggressi sunt quattuor Allemanos qui erant de custodia Cartigniaci in favorem domini Sancti Victoris; et ulterius deposuit quod fuerunt lesi unus acriter et alter parum. Et premissa actestatur fore, vera causam sue sciencie reddens quia fuit presens et vidit.

Deposicione facta dominus Sancti Victoris exhibuit licteras missivas per unum ex custodia sui castri Cartigniaci, concernentes quod Faucon, heroaldus, fecit ipsis mandatum parte ducis ut haberent evacuare dictum castrum infra quattuor horas; unde ipse dominus Sancti Victoris petiit sibi impartiri consilium qualiter super premissis habeat se regere. Quibus expositis fuit conclusum quod pacifice habeat parere dictis mandatis et evacuare facere dictum castrum pro nunc, affines non oriantur scandalla et, cum adversitates nostre capient finem, dictum suum negocium eodem itenere procedetur, et quod exigat suos census et servicia pacifice si paussit, donec pacificatis nostris adversitatibus que prope diem dabunt exitum, desuper concedente.

(142) *Die Jovis xxvj[a] novembris, post prandium.* — Du Crest, de Rippa, Macheret; — Ramelli, Migerandi, Bergeron, Jo. Baudi, Richardet, Ro. Vandelli, Franciscus Fabri, Lulini, Bandires, M. Sep, Bo. Offixer, A. de Pileorubeo, G. Baudi; Coquet, Carreri, Balard, Be. Genodi, Polleri, Bonnaz.

Fuit recepta lictera parte domini prothonotarii de Montroctier occasione asserti feni et lanium sue domus sibi extortarum, ut asseruit, per nobiles Vandelli et alios, ut constat in dicta ejus lictera. Fuit conclusum quod fiant demonstraciones verbo duntaxat presbitero suo qualiter si sint delinquentes quod habeant sumere informaciones; et sumptis et petant justiciam, fiet ipsis dicta justicia.

Fuit locutum de malefactoribus incarceratis, quorum est fienda justicia et an petetur castellanus Galliardi, ut moris [est][2]. Fuit major opinio, actento quod in ultimo supplicio fuit petitus, ut constat per testimoniales, et noluit venire, igitur fiat justicia ut ultimate facta fuit, et fiat Martis futura; tamen celebretur primum consilium ducentenarium desuper an consentiet ita esse fiendum et juxta consilium eundem fiet.

(Adventus ambassatorum patrie Vaudi. — Exposicio oneris ambassatorum patrie Vaudi.) — Item applicuerunt nobiles ambassatores parte patrie

[1] Nom en blanc.

[2] Sur ce procès, voir ci-dessus, p. 154 et n; la sentence fut prononcée le 15 décembre (p. 168 n. 3).

Vaudi, videlicet nobiles domini de Villarsel, de Sainct Martin, des Glannes, et secretarius Vaudi, qui exhibuerunt licteram credencie[1], et, onere eorum exposito, inter cetera continebat quod dicta patria Vaudi cupieba(n)t pacem in hac civitate cum domino duce, et si nos vellemus dare ipsis onus, exponerent corde intimo corpus et bona eorum. Et premissa expostularunt ut dicerent coram consilio lx^{rio}. Igitur expostularunt eundem consilium lx^{rium}. Quo exposito fuit conclusum quod cras petatur consilium ducentenarium et quod hiidem ambassatores, ut petierunt, secondo exponant dictum onus eorum et ibidem fiat conclusio et eorum responsio.

(143) *Die Veneris xxvij novembris, de mane,* consilium ducentenarium celebratum fuit, affines audiendi secondo onus ambassatorum patrie Vaudi, qui volunt expostulare et tractare concordium de et super differenciis in presentiarum occurrentibus cum domino duce Sabaudie et cum burgenses et cives hujus civitatis Gebenn. — Du Crest, de Rippa, Macheret; — Ramelli, Migerandi, Bergeron, de Villario, Richardet, Vandelli, Lulini, Bandire, M. Sep, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; Coquet, Carreri, Balard, Chambet, Bonnaz, Marescalli, Levreri, Pe. de Malodumo; — thesaurarius. — Ceteri de consilio ducentenario qui interfuerunt in magno numero et qui non describuntur, causa brevitatis.

(Resolucio contra malefactores pro justicia exequenda contra ipsos.) — Fuit ipsis expositum qualiter sunt malefactores in carceribus et quorum est de proximo celebranda justicia de ipsis, et quod in consilio ordinario fuerat conclusum non esse petendum castellanum Galliardi, actento quod ultimate noluit venire, ut constat per testimoniales; igitur quod fieret justicia ut ultimate facta fuerat et quod procurator fiscalis habeat dare exequutioni eandem justiciam; si non et non velit, quod sauterius bene associatus habeat dare exequutioni dictam justiciam. Quibus expositis omnes approbaverunt dictam resolucionem et ut supra esse fiendum.

(Resolucio in favorem domini Sancti Victoris.) — Dominus Sancti Victoris petiit se consiliari an dabit licteram et sigillum domino de Ponvoyres pro octo diebus de non innovando nec exigendo census dicti prioratus Sancti Victoris durantibus dictis octo diebus, actento quod ipse Ponvoyres faciet sibi pariformiter nomine illustrissimi domini ducis Sabaudie, coram quo interim posset confici aliquod appunctuamentum de dicto suo prioratu. Fuit major oppinio, affines evitandi omnes deceptiones que possent suboriri, quod non det nisi solum et duntaxat promissionem verbo.

(Resolucio et responsio facta et fienda ambassatoribus patrie Vaudi.) —

[1] Moudon, 15 novembre; signée: « Les gens des États du Pays de Vaud » (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 31). — Balard, p. 186; — Bonivard, t. II, p. 367. — Le 27 novembre, l'apothicaire Girardin de La Rive livra, pour porter à ces ambassadeurs, deux quarterons d'hypocras valant 2 ff. 8 s. (*Finances* P, vol. 3).

Secondo nobiles domini de Villaser, de Sainct Martin, et alii ambassatores patrie Vallesii[1], exposuerunt onus eorum ut in precendenti consilio, prius lecta eorum lictera credencie. Quibus expositis per eos et intellectis, fuit conclusum quod ipsis agantur gracie immortales de laboribus et honoribus eorum, et presertim quod sunt memores de honoribus et serviciis quos hacthenus fecimus dominis de Sabaudia et etiam de magnis expensis et jornatis quas tenuimus coram dominis de duabus villis de et super differenciis et garbugiis nostris, coram quibus in presentiarum sumus in jure et petimus dici jus; et quoad ipsis ambassatoribus dare onus tractandi pacem cum dicto domino duce de et super garbugiis nostris, non esse fiendum, sed onus componendi dictam pacem solum et duntaxat spectet dominis de duabus villis et nichil esse fiendum absque scitu eorum[2]. Et premissa scribantur ambassatori nostro Amedeo Gerardi.

(144) *Die Lune xxx^{a} et ultima novembris 1528, post prandium.* — 4 nobiles sindici; — Ramelli, de Villario, Jo. Baudi, Ro. Vandelli, Bandire, M. Sep, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; Coquet, Carreri, Balard, Be. Genodi, Polleri, Bonnaz, Marescalli; — thesaurarius.

Fuerunt recepte lictere a principe nostro, facientes mencionem de facto curati Curtionis[3], ac etiam una alia a ambassatore nostro Amedeo Gerardi[4]. Quibus lectis fuit conclusum esse scribendum dominis de duabus villis et ipsis mictere duplum dicte lictere domini nostri, ac etiam esse scribendum dicto ambassatori nostro amplissime de occurrentibus[5].

(Consignacio jurium existencium in crocta canonicis.) — Fuit apperta crocta animo capiendi jura capituli de Moyn et fuerunt consignate due recogniciones rev. d. Navis, de Biolia et de Cherena, de anno (millesimo) ||1520|| 1200 et xxxvj^{o}, xij^{o} kal. maii[6].

[1] *Lisez :* Vaudi.

[2] Dans sa lettre au duc, Genève 28 novembre (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, n° 164), Duduc rapporte la réponse faite aux ambassadeurs vaudois... « Toutesfois, monseigneur, que j'ay entendu par verité que ceulx de ceste ville tiendroient voulentier le party (s'il ousoient) pour avoir paix, vheu qu'ilz sont tousjours en grosse crainte et vont tousjours en declinant et apovrissant. Mais ilz se sont mis si proffond, qu'ilz ne s'en ousent sortir sans ceux des deux villes. » Suivant l'avis de quelques bons sujets du duc, il conviendrait que les envoyés des États de Vaud aillent vers mess^{rs} de Fribourg et les prient de trouver quelque « bon moyen », grâce auquel les deux parties pourraient vivre « en bonne union et amytié ». Il croit savoir, en effet, que s'il se fait quelque commencement pour cela, « ceux de ceste ville prochasseront amytié avecques voz subgetz et paix de toute leur puissance, veullient ou non veullient certeins qui ne vouldroyent que noyse, qui sont bien en petit nombre ». — Voir E.A., t. IV 1*a*, p. 1457 § 12, 13, et Balard, p. 188.

[3] Tour-du-Meix, 28 novembre, reçue le 30 (P.H., n° 930). — Voir la lettre du même jour, écrite par l'évêque à B. Hugues (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 4, liasse 1, n° 22; impr. dans M.D.G., t. XV, p. 245).

[4] Cette lettre manque; de même, celles écrites aux deux villes. — Voir Girard à R. Vandel, Berne, 25 novembre (P.H., n° 1014).

[5] Genève, 30 novembre (P.H., n° 1009; minute), déjà citée.

[6] P.H., n° 55; impr. dans Spon, preuve 21.

Die Martis prima decembris 1528. — Bezanson, du Crest, de Rippa, Macheret; — Richardet, Lulin, A. de Pileorubeo, G. Baudi; Jo. Philippi, Carreri, Be. Genodi, Marescalli, Levreri, Bonnaz; — thesaurarius.

(Contra malefactores.) — Pro justicia exequenda contra malefactores fuit conclusum quod repetantur, et repetitis portentur eorum processus doctori, et juxta ejus consilium fiat justicia.

(Contra socios de partibus dominorum.) — De sociis qui sunt de partibus dominorum, qui venerant hic animo serviendi civitatem et qui petunt sibi dari aliquas pecunias pro eorum dicessu, fuit conclusum, actento quod venerunt absque nullo jussu parte communitatis, quod nichil detur ipsis, propter consequenciam, et quod fiant ipsis demonstraciones.

Concluditur quod scribatur castellano Terniaci in favorem du Begouz, qui molestatur occasione expensarum sepellimenti factarum per dictum castellanum de quodam homine mortuo peste super parrochia Sancti Leodegarii.

(145) *Die Mercuri seconda decembris 1528,* consilium ducentenarium celebratum fuit, *post prandium.* — 4 nobiles sindici; — Ramelli, Jo. Baudi, Vandelli, Franciscus Fabri, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti; Coquet, Be. Genodi, Chambet, Bonnaz, Levreri, Pe. de Malodumo. — Multi de consilio ducentenario interfuerunt, sed causa brevitatis non describuntur.

(Ratificacio commendabilis Aymonis Bonnaz de quarta parte domus que alias fuit Petri Joly.) — Ibidem prius informati de vendicione facta commendabili Aymoni Bonnaz de quarta parte domus que alias fuit Petri Joli, precio ducentum scutorum, hiidem domini de consilio ducentenario, juxta facultatem et auctoritatem ac potestatem ipsis datam in ultimo magno consilio generali, eandem vendicionem sic ut premictitur factam laudarunt, approbarunt et ratifficarunt in forma etc.

(Comparicio venerandi domini curati Bolard contra dominum nostrum episcopum et principem.) — Comparuit dominus canonicus Bolardi, parte cujus fuerunt lecte lictere dominorum de duabus villis missis in ejus favorem [1], qui petiit jus contra dominum nostrum episcopum et principem de et super quadam promissione sibi facta, de qua fecit apparere || scriptis || legitime, que promissio erat signata manu propria ipsius principis nostri et sigillata ejus sigillo, et que fuit lecta. Deinde protestavit de suis expensis etc. Quo exposito et sane intellectis juribus ipsius domini canonici, fuit conclusum esse rescribendum dicto domino nostro et quod secondo fiant sibi demonstraciones [2]. Et si non velit satisfacere, quod ministretur justicia eidem domino

[1] Ci-dessus, p. 158 n. 2.

[2] Genève, 2 décembre (P.H., nº 997 *bis*; minute): le Conseil déclare à l'évêque que s'il ne tient pas la promesse faite au chanoine Boulard, « pour l'amour de nous ou aultrement, ayand consideration que justice doit regner partout, et que des aultres princes les subgès en font la

canonico, virtute borgesie inter Friburgenses et nos inite; et observato et facto jure super peticione et querela dicto canonico Boulardi, celebretur magnum consilium generale, et juxta resolucionem ipsius consilii generalis fiendam exequatur.

Die Veneris quarta decembris 1528 [1]. — Bezanson, du Crest, de Rippa, Macheret; — Jo. Baudi, Vandelli, G. Baudi, Richardet, Lulini, A. de Pileorubeo; Carreri, Balard, Chambet, Bonnaz, Marescalli, Be. Genodi.

(Resolucio contra malefactores.) — Fuit expositum de incarceratis et malefactoribus qualiter sit procedendum et qualiter consilium episcopale decrevera(n)t scribere in diligencia domino nostro an velit quod suus procurator fiscalis exequatur exequutionem, actento quod amplius non petetur castellanus Galliardi qui alias noluit venire. Fuit conclusum quod dicatur domino vicario generali domini nostri quod procurator fiscalis habeat dari exequutioni sentenciam ferendam, ut est in usu; sinon quod capiantur testimoniales de refutacione, et capta fiat justicia.

(In causa nobilium Pouteti contra n. Jo. Ga. Monatonis.) — In causa nobilium Amedei Pouteti contra nobilem Johannem Gabrielem Monatonis, comparuit Carreri procurator. Petiit se ad probandum admicti deducta per eum. Quo facto domini admiserunt eorum materias hincinde ad probandum in forma. Ex tunc parte ipsius Pouteti fuit electus egregius G. Biolesii, cui commictitur in forma etc.

Fuit conclusum quod scribatur ambassatori ut expostulet dominos habeant sequestrare debita condempnatorum penes eos, actento quod bona eorum hic existentia non sufficiunt oneribus per nos supportatis et que indies supportamus [2].

(146) *(Responsio danda domino Piecelebach.)* — Comparuit dominus Piecelebach qui fecit demonstraciones de serviciis per eum huic communitati impensis et de quibus petiit consequi mercedem ac sibi demictere domum que alias fuit Gonini Fabri unacum supellectilibus et relicte Theobaldi defuncti, actento quod est dicessurus. Fuit conclusum sibi esse dicendum quod pro hac yeme eadem domus sibi relinquetur, et de suis sallariis

ustice en cas civil, et quant bien seroyt que commant nostre prince n'aurions puent de cognoysance sus vous, et neaulmayns part la vertu de nostre borgoysie et commant nostre borgoys, avons desliberé part voye de justice proceder à luy fere saz rayson de cella que l'avés promis, ensemble les frès et missions... ».

[1] Girard au Conseil, Berne 29 novembre, reçue le 3 décembre (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 4; fragment impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 587); — Girard à R. Vandel, même date (P. H., nº 1014). — Voir deux lettres de l'évêque de Genève, Tour-du-Meix 2 décembre 1528, adressées l'une à B. Hugues (P.H., nº 996); l'autre à R. Vandel (P.H., nº 962; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 460). Dans celle-ci, l'évêque se plaint vivement des propos que Vandel aurait tenus sur lui à Berne.

[2] Le Conseil à Girard, 4 décembre (C.L., vol. 2, p. 195). — Voir une lettre du capitaine W. Chesaux à B. Hugues, Fribourg 30 novembre, reçue le 3 décembre et relative à deux sommes qu'il doit à des « fugitifs » et que ces derniers ont déléguées à H. Lenzbourg pour échapper à la saisie des Genevois (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 64). Cf. C. L., vol. 2, p. 239.

quod instet(ur), cum erit apud dominos, ut habeamus potestatem affines recompensandi amicos; et habita facultate fiet sibi condigna recompensacio de eisdem serviciis.

Fuit conclusum esse scribendum castellano Gay in favorem Moneti Collon, qui fuit compositus per eundem castellanum ad centum scutos [1].

(Compromissum egr. Francisci Caroli et Nycolai Castro.) — Egregius Franciscus Caroli, commissarius, ex una, et Nycolaus Castro, partibus ex altera, qui super eorum verberio et differenciis se compromiserunt in forma cum juramentis et clausulis in talibus opportunis. Quo facto ipse Caroli produxit ejus peticionem scriptis facto tenoris etc.

(Compromissum egregii Chambet et Cortageri.) — Super differenciis Aymonis filii quondam Nycodi Cortageri, et nepotis egregii Aymonis Chambet, ipse Aymo et dictus egregius Chambet, pro dicto suo nepoti pro quo promisit de rato etc., se compromiserunt stare ordinacioni dominorum in forma, cum clausulis, juramentis et aliis in premissis opportunis.

Die Lune septima decembris 1528. — Bezanson, du Crest, Macheret; — Bergeron, Jo. Baudi, Vandelli, Lulini, Bandires, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti; Carreri, B. Genodi, Bonnaz, Marescalli, Levreri, Pe. de Malodumo.

Fuerunt recepte lictere a principe nostro et domino de Saint Surlin [2], concernentes responsionem licterarum scriptarum in favorem domini curati Curtyon, occasione asserte promissionis per dictum principem nostrum sibi facte. Quibus lectis fuit conclusum quod cras petatur magnum consilium et juxta resolucionem ejusdem exequetur.

(Comparicio nobilis Francisci Chamoys pro nobili Amedeo Gerardi contra relictam Goulaz.) — Comparuit nobilis Franciscus Chamoyes [et exposuit] nomine nobilis Amedei Gerardi, ambassatoris, sicuti relicta Goulaz litigat eundem ambassatorem Chamberiaci. Igitur eandem causam petiit esse supercedendam usque ad ejus adventum. Domini concluserunt esse advertandam eandem Goulaz ut habeat supercedere.

(147) *Eadem die Lune septima decembris.* — Bezanson, du Crest; — Bergeron, Jo. Baudi, de Villario, M. Sep, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe.

[1] Genève, 4 décembre 1528 (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, nº 13; or.; — C.L., vol.2, p.193). — Dans sa réponse, Gex mardi [8 décembre], le châtelain écarte la demande des Genevois et se plaint des maux qu'ils font chaque jour aux sujets du duc (liasse 3, nº 14). — Voir aussi la lettre du juge de Gex au Conseil, Ville[-la-Grand] 12 décembre, reçue le 13 (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 27).

[2] Datées toutes deux de Tour-du-Meix, 4 décembre, et reçues le 7 (P.H., nºs 930 et 948): l'évêque ne refuse pas d'écouter le chanoine Boulard, pourvu que ce dernier s'adresse directement à lui « car il ne vous apartient de conquester de vostre prince et seigneur... Vous y aurez esgard pour le temps advenir de vous acquiter du serment que avez à Dieu et sainct Pierre et à nous, et de non contrevenir aux libertés et franchises de nostred. cité... ».

Benevenuti, Vandelli, Jo. Bandire; Carreri, Balard, Be. Genodi, Chambet, Marescalli, Jo. Levreri; — thesaurarius.

(In favorem curati Curtionis.) — Fuit expositum qualiter Petrus Gay, thesaurarius, scripserat Bonifacio Offixer ut cras haberet ire Versoyam et secum duceret curatum Curtionis, affines concordandi differencias suas cum domino nostro episcopo et principe. Quibus expositis fuit conclusum quod exhortetur ipse curatus ut habeat ire et etiam nobilis Girardinus de Rippa, affines concordent, ut non majores in futurum oriantur controversie.

Fuit conclusum quod scribatur castellano Seysselli [1] ut mictat processus in quibus erunt inculpati Jo. Dagassini et Bernardus Dagassini ejus frater, de Verseil, et Franciscus [2] [Jorneti].

(In favorem commendabilis Jo. Bordonis contra quendam mulionem.) — Comparuit || Ludovicus Reynaudi, mulio || Franciscus Aymonis, mulio, qui petiit sibi solvi veyturam debitam per commendabilem Johannem Bordonis. Ex adverso, ipse Bordonis replicavit se soluturum dummodo sibi restituat unam balam que deest. Quo tunc ipse mulio dixit quod quidam alius mulio, cui ipse Bordonis est obnoxius, fecerat sequestrare eandem balam, prout constat in licteris testimonialibus quas produxit. Quibus omnibus auditis, domini concluserunt quod ipse mulio habeat tenere arrestum in hac civitate donec restituta dicta bala; et si constet quod ipse Bordonis sit obnoxius dicto qui fecit sequestrare, teneatur ad dictam veyturam, expensas et interesse dicti Francisci Aymonis arrestati; et quod ipse Bordonis habeat premissa observare et promictere, quod et fecit cum clausulis, juramentis et promissionibus in talibus opportunis [3].

Die Mercuri nona decembris, de mane. — Bezanson, du Crest, Macheret; — Ramelli, Jo. Baudi, Richardet, Vandelli, Franciscus Fabri, Bandire, M. Sep, Bo. Offixer, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; Coquet, Carreri, Balard, Bonnaz, Marescalli.

Fuerunt recepte lictere a ambassatore nostro [4] et etiam a dominis Bernensibus concernentes ordinacionem incarceratorum Gay prout in eisdem [5].

(Compromissum nobilium Amedei Girardi et Bartholomei Fousson.) —

[1] 7 décembre (C.L., vol. 2, p. 168).

[2] Nom en blanc. Voir ci-après, p. 168.

[3] Voir la lettre du Conseil au châtelain de Varey, 11 décembre (C.L., vol. 2, p. 203).

[4] Berne, 5 décembre (P.H., nº 1014; impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 588-593): relate ses débats avec les ambassadeurs savoyards, Lullin et Pérex, devant les conseils bernois, qui, le 2, ont ajourné le règlement du conflit entre Genève et la Savoie; — cf. E.A., t. IV 1*a*, p. 1456 § 1. — Girard à Vandel, même date (P.H., nº 1014).

[5] Berne, 3 décembre, avec une copie de la lettre adressée ce jour-là au duc de Savoie (P.H., nº 1012); celle-ci est conservée à Turin (*Genève*, catég. XII, paquet 1, liasse 2, nº 25) et impr. dans E.A., t. IV 1*a*, p. 1456 § 2, d'après la minute du *Welsch-Missivenbuch*; — cf. p. 1457 § 3-5. — Fribourg au duc, 7 décembre, également à Turin (*ubi supra*, nº 26): engageant le duc à laisser en paix les Genevois.

Commendabiles Franciscus Chamoys, nomine nobilis Amedei Gerardi, pro quo promisit de rato tempore et loco etc., et Bartholomeus Fausson et Perneta ejus uxor de auctoritate sui viri etc.; de et super eorum differenciis et litigio pendente Chamberiaci se compromiserunt et renunciaverunt liti et cause in forma etc.

(148) Ad requestam Francisci Aymonis, Johannis Roman, mulionum, arrestatorum ad instanciam commendabilis Bordonis, se constituit fidejussor de stando juri et judicatum solvendo videlicet commendabilis Guilliermus Vauteri, burgensis et mercator Gebenn., qui cavit in forma etc. et quem ipse Franciscus Aymonis relevavit indempnem in forma etc., et Petrus Bouchet, expinglerius, qui cavit ut supra.

Die Veneris undecima decembris 1528. — 4 nobiles sindici; — Richardet, Vandelli, Lulini, A. de Pileorubeo, G. Baudi; Coquet, Carreri, Balard, Be. Genodi, Chambet, Bonnaz, Marescalli; — thesaurarius.

Super differenciis et mendaciis allegatis Berne et Friburgi per dominum Lulini, de prioratu Sancti Victoris, fuit conclusum quod nobiles Nycolinus de Cresto, consindicus, Robertus Vandelli et Bo. Offixer nocte habeant cenare cum illis de Friburgo qui sunt hic in nundina, quibus exponant veritatem et querelas de novo factas tam Cartigniaci quam alibi, affines faciant relacionem suorum superioribus [1].

(Contra Gentilis.) — Fuit conclusum quod leventur bona Philiberto Gentilis usque ad valorem sex scutorum ad instanciam Jacobi de Fons, de Friburgo.

(Contra illos de Sancto Gervasio.) — De illis de Sancto Gervasio qui conqueruntur occasione fimi platearum, fuit conclusum quod omnes heedem differencie exponantur in primo futuro magno consilio celebrando.

Die Martis xv[a] decembris 1528 [2]. — 4 nobiles sindici; — Jo. Baudi, Ro. Vandelli, Lulini, Bo. Offixer, Richardet, A. de Pileorubeo; Coquet, Carreri, Balard, Jo. Philippi, Genodi, Bonnaz, G. de Mollario, Levreri, Pe. de Malodumo, Marescalli; — thesaurarius.

(Sentencia lata contra malefactores ut infra.) — Fuit conclusum quod Bernardinus Dagacini de diocesi Versellensi fustiguetur. Item quod Johannes Dagacini, ejus frater, banniatur. Et Franciscus Jorneti, parrochie de Chindriouz in Chautania, propter ejus demerita et homicidia per ipsum perpetrata, quod habeat caput troncatum [3].

[1] Voir la lettre de Girard au Conseil, Fribourg 8 décembre, reçue le 10 (P.H., nº 1014; fragment impr. dans *Matériaux*, t.II, p. 593) et celle du Conseil au châtelain de Ternier, 11 décembre (C.L., vol. 2, p. 201).

[2] Girard au Conseil, Fribourg 10 décembre, reçue le 14 (P.H., nº 1014; fragment impr. dans *Matériaux*, t. II, p. 593); — Girard à R. Vandel, même date (P.H., nº 1014).

[3] *Procès criminels*, nº 238; voir ci-dessus, p. 161 et n. 2, 164, 165 et 167. — Balard, p. 187.

(149) *Die Veneris xviij[a] decembris 1528* [1]. — Bezanson, du Crest, Macheret; — de Villario, Richardet, Ro. Vandelli, Bandire, A. de Pileorubeo, Bo. Offixer, Lulini; Coquet, Carreri, Balard, Genodi, Bonnaz, Marescalli; — thesaurarius.

(Contra fratrem de Gento.) — Commendabilis Aymo Bonnaz, hospitallerius hospitalis pestifferi, querelavit se de fratre de Gento, occasione certorum jurium facientium ad opus dicti hospitalis, que jura ipse Gento restituit parti et sunt deperdita. Domini concluserunt quod ipse hospitalerius probet per ipsum exposita, et si ita sit fiet justicia.

(Contra laz Pernodaz.) — Commendabilis Stephanus Pecolaz querelavit se de laz Pernodaz qui ipsum injuriavit. Domini preceperunt quod examinentur testes, et si constet fiet justicia.

(In favorem Bonifacii Offixer.) — Commendabilis Bonifacius Offixer petiit et obtinuit pro negociis suis petere consilium ducentenarium ad Dominico futuram, post prandium.

(Contra Glaudium, barbitonsorem.) — Fuit conclusum quod Claudius, barbitonsor, ducatur ad carceres episcopales, actento quod injuriavit vigiles et dixit ipsos esse latrones.

(Contra de Ravorea.) — Concluditur quod Thomas de Ravorea capiatur et carceribus mancipetur usque ad Martis futuram, actento quod injuriavit Trenchent.

(Contra Helenam.) — Fuit conclusum quod Helena relicta de Benevis, actento quod protulit plura verba odiosa contra hanc civitatem, quod vadietur pro defectu excubiarum et quod dicatur sibi quod habeat absentare dictam carreriam et ire ad lupanar cum ceteris meretricibus, sinon quod habeat absentare infra tres dies hanc civitatem.

(150) [2] *Die Dominica vigesima decembris*, fuit consilium ducent[en]arium tentum, in quo interfuerunt: primo nobiles Nycolinus de Cresto, [Girardinus] de Rippa et Stephanus Macheret; — Johannes Ludovicus Ramelli, Nycodus de Villario, Johannes Balli, Glaudius Richardet, Michael Sept, Amedeus de Pileorubeo; Johannes Co[quet], Matheus [Carreri,] Johannes Philippi, Benedictus G[enodi], Henricus Pollerii, Aymo Bonnaz, Glaudius Maresc[alli], Johannes Levrerii; — necnon P. Poterelli, Johannes Gallatini, Johannes Lullini, Amedeus Bandiere, Johannes Mercerii, Anthonius Fabri, Johannes Gringallet, P. Villieti, n. Philippus de Rippa, Jo. Ferrati, P. Comunis, P. Balleser, Hugoninus Malliet, Franciscus Morelli, Dominicus Comitis et plures alii usque ad numerum centum vel circa.

In eodem consillio fuit locutum per honorabilem Boniffacium Offixer de negotio ipsius et fecit plantum suum modo et forma comprehensis in articulis

[1] Girard au Conseil, Berne lundi 13 [14] décembre, reçue le 18 (P.H., nº 1014).

[2] Une partie de ce feuillet fait défaut; les mots tronqués ont été complétés entre crochets. Il est d'une autre main que celle du secrétaire habituel.

coram eodem consillio productis et generaliter lectis; et intellecta peticione duorum millium scutorum, fuit conclusum quod detur sibi, in compensacionem serviciorum, quater centum scutos aut, si maluerit, medietatem domus que fuit Francisci Fornerat, et quod stet electioni ipsius Boniffacii, et quod teneatur reddere computum de omnibus receptis ad opus civitatis a toto tempore etc.

In eodem consillio fuit propositum quemadmodum reverendus dominus vicarius prohibi fecerat nobilibus sindicis ne ab inde haberent cognoscere de causis presbiterorum. Super quo fuit resolutum quod dicatur domino vicario quod non se misceat ulterius causis laycorum, quoniam cognicio laicorum non spectat ad illum sed ad nos, quemadmodum ipsi cognicio presbiterorum spectat, presertim cum in causis ecclesiasticorum sunt ecclesiastici judices [1].

(149 v°) *Die Martis xxij[a] decembris 1528.* — Bezanson, du Crest, de Rippa, Macheret; — Ramelli, de Villario, Richardet, Vandelli, M. Sep, A. de Pileo-

[1] En revenant de Chambéry, où les chanoines restés à Genève l'avaient envoyé, Duduc écrit au secrétaire ducal Vulliet, s[r] de Saint-Pierre, Genève 13 décembre (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, n° 32): ... « Estre arrivé yci, je baillay la lettre à mess[rs] les chanoines, que monseigneur leur envoya, et leur diz que mond. seigneur avoit bon vouloir à maintenir l'eglise et aussi à les entretenir en bonne paix et union; de quoy ils en ont estés fort consolés. Car je vous assheure qu'ils sont fort troublés, mesmement à cause des molestes qu'on leur fait icy, et aussi de la secte leutherienne que y commence fort à regner. Et à ce que j'ay entendu que ceux de ceste ville ne veullent plus point payer de dismes ne aultres censes dheues à l'eglise. Et aussi qu'ils viennent tenir leur conseil dedans l'eglise de Saint Pierre tandis que l'on fait le divin office et que l'on chante les messes, chouse qu'on ne vit jamais jusques à present, de quoy ils en sont fort scandalizés. Et est à craindre que si la dite eglise est une fois infecté de la dicte secte, il vien à considcrer que pourroit estre de toute la dyocese, et consequemment de noblesse, car, comme chacun scait, elle est droittement dressee contre l'eglise et noblesse. Pourquoy beaucop de chanoynes et gens de bien absentz [de Geneve], qui sont bons subgetz, y pourroient plus facillement resister et tiendriont l'eglise debout, mesmement en l'absence de l'evesque... Et aussi ilz pourriont obvier à beaucop de chouses à cause du peuple et le garder de extravaganter... ». Duduc voit « l'affection des gens qui sont plus fiers et assheurez que jamais... »; il en avertirait bien le duc s'il ne craignait de l'irriter. « En oultre, monsieur, il se dit yci que si à ces festes de Nouel, si ne se fait aultre, ils ont deliberez mettre d'aultres chanoynes, lesquels s'ilz sont presentez ilz est à doubter [c'est-à-dire à craindre] qu'ilz seront receuz et acceptez, si Dieu n'y donne remede, car si petit nombre qu'ilz sont ne pourront resister. Et si ainsi advenoit, que Dieu ne veuillie, que ceulx qui seroient receu eussent l'administration, ilz ouseroient bien prandre les biens de l'eglise là où ilz seroient, que seroit cause de nouveau plait comme de Sainct Victeur. Et tout ainsi qu'on veoit venir les chouses, ceux de ceste ville ne tachent si non de esmouvoir plet et discension. » Duduc pense qu'il serait bon pour l'autorité ducale que le juge de Gex rentrât à Geneve. « Car je vous assheure qu'il y a beaucop gens yci qui ont bon vouloir à monseigneur, mais il n'y a narme à qui ilz puissent avoir recours ne qui les pourte. Et quand il y aura plus de gens de bien et bons subgetz, ilz pourront remonstrer les afferes et à plusieurs obstinez pourroit souvenir de là où ils sont sortyz, et à rendre leur devoir naturel. Et quant ils seriont pourtez, ils tiendroient le bon cousté. » — Cette lettre était accompagnée d'une autre, écrite au duc le 12 décembre par les chanoines restés à Genève (*ibid.*, n° 124): le remerciant de ce que, au rapport de Duduc, il est « en bon vouloir nous renvoyer nouz confreres [sortis de Genève], ce qu'est chouse tres necessaire pour obvyer à tant de scandalles que journellement nous viennent ».

rubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti, Lulini; G. Hugonis, Coquet, Jo. Philippi, Balard, Genodi, Bonnaz, Marescalli.

(Contra Ruffum.) — Fuit conclusum quod Ruffus, investigator porcorum, qui injuriavit Trenchent, Jovis futura liberetur, et sibi dicatur quod habeat a[b]sentare hanc civitatem sub pena fustigii.

(151) *(In favorem poteri contra Rosseti, hospitem Capitis Nygri.)* — Super differenciis Petri Leveti, poteri, et Francisci Rosseti, domini concluserunt secondo, non obstantibus allegacionibus per doctores datis, quod sentencia lata habeat locum et quod sauterius dicat dicto Rosseti habeat parere dicte sentencie infra decem dies.

Nobiles Johannes Ludovicus Ramelli et Nycodus de Villario mutuo se querelaverunt occasione suarum possessionum unus contra alterum. Domini dixerunt quod commictetur operariis ad refferendum et quod hinc ad primam diem juridicam post Reges afferant eorum jura.

(Edictum ut fiant et perficiantur lobie meniarum.) — Fuit conclusum, facta relacione per nobilem G. Hugonis de lobiis factis super meniis versus Excorcheriam, quod perficiantur usque ad Domum ville.

(In favorem Goddeti.) — Fuit conclusum quod Goddeti, detentus, relaxetur, actento quod petit revideri sentenciam latam contra ipsum et in favorem Levini, suis sumptibus, et quod cavebit ydonee de habendo ratum, gratum et firmum quod ordinatum erit.

Die Dominico xxvij[a] decembris 1528, de mane[1]. — 4 nobiles sindici; — A. Gerardi, Ramelli, Bergeron, Ny. de Villario, Jo. Baudi, Richardet, Vandelli, Franciscus Fabri, Bandires, Lulini, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti; Coquet, Carreri, Balard, Genodi, Do. Franc, Bonnaz, Marescalli, G. de Mollario, Pe. de Malodumo.

(Redditus nobilis Amedei Gerardi, ambassatoris.) — Nobilis Amedeus Gerardi, ambassator, reddiit a partibus dominorum de duabus villis et exposuit que gesta fuere et onus suum, ac exhibuit ordinacionem sive *absès* dominorum Bernensium et Friburgensium de et super differenciis vicedompnatus hujus civitatis Gebenn., quequidem ordinaciones et *absès* fuerunt lecte et facte graciarum actiones prefato nobili Amedeo Gerardi[2].

[1] Le Conseil au juge de Gaillard [Barral], 23 décembre (C.L., vol. 2, p. 205): lui transmet une plainte des chaudronniers de Genève contre le châtelain de Gaillard à propos d'une saisie de leurs marchandises.

[2] A. Girard rentra à Genève le 26 décembre (Balard, p. 188). Il avait obtenu, le 21, du Grand conseil bernois, la double décision suivante: si le duc faisait violence aux Genevois, Berne tiendrait à ceux-ci les engagements contenus dans la combourgeoisie; d'autre part, un recès scellé, dont le texte fut aussi adressé au duc, stipulait « que l'excellence de mons[r] de Savoye doit monstré et produisre ses lettres, tiltres et seelz qu'ilz pretent d'avoir à cause dudit vidompnat, ainsy comme dcja par pluseurs foys en est esté ordonné, non obstant l'abscheid derniere-ment faict à Payerne » (en mai: ci-dessus, p. 65 n. 1; — Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 2, liasse 3, n° 11; — voir E.A., t. IV 1*a*, p. 1457 § 6-10).

(152) *(In favorem Jacobi Blanc.)* — Honorabilis Jacobus Blanc comparuit et petiit et obtinuit sibi expediri duas pecias, videlicet pratum et grangias quod alias fuerunt Bernardi Bouleti et etiam vineam que alias fuit Petri Joli, precio alias exposito in consilio ducentenario, in quo fuit conclusum easdem pecias sibi esse vendendas precio quingentorum scutorum, quos obtulit se daturum, sibi intratis ea que sibi debentur et que solvit nomine hujus civitatis; et etiam quod solvatur capitale pecuniarum cuidam mulieri vidue que mutuo dedit huic civitati, unde ipse Jacobus Blanc est fidejussor, unde se obtulit solvere dictum capitale de dictis quingentis scutis, affines infuturum non solvantur interesse. Et domini omnia approbarunt ejus requisicionem.

(In favorem Petri Follez.) — Item honorabilis Petrus Follez supplicavit sibi vendi aliquas pecias fugitivorum usque ad summam ducentum aut tercentum scutorum, et domini dixerunt quod advertat quas pecias velit, et visitatis fiet relacio in primo consilio; et fient sibi servicia pro posse.

Die Martis xxix[a] decembris 1529 [1528 n.s.], indicione seconda. — 4 nobiles sindici; — Ro. Vandelli, Pe. Lulini, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Jo. Baudi, Jo. Levreri; Coquet, Be. Genodi, A. Gerardi, Ay. Bonnaz, Marescalli; — thesaurarius.

(In favorem commendabilis Petri Follez, de Berna.) — Fuit conclusum quod vendatur honorabili Petro Follez, mynuserio Berne, videlicet domum que alias fuit Andree Guacti, condempnati, site in Gericuaz, ac pratum quod alias fuit Andree Sallerii, situm in Areneriis, precio ducentum scutorum, dummodo sit approbatum per consilium ducentenarium ita esse fiendum.

(In differenciis egr. de Lestelley et illorum de Cresto.) — Super differenciis nobilis et egr. Augustini de Lestelley et illorum de Cresto, domini concluserunt quod heedem partes habeant adimplere resolucionem super eorum differenciis factam ac etiam relacionem factam per operarios; et datum fuit onus visitandi eorum differencias commendabilibus viris Benedicto Genodi et Johanni Levreri.

(153) *(Vendicio commendabilis Jacobi Blanc.)* — Anno, die, mense et indicione retro expressis, nobiles Bezansonus Hugonis, Nycolinus de Cresto, Girardinus de Rippa et Stephanus Macheret, sindici, gubernatores et procuratores hujus civitatis Gebenn., pro neccessitatibus in presentiarum occurrentibus hujus civitatis succurrendis et ex resolucione propter infrascripta peragenda in consilio ducentenario facta, vendunt vendicione pura etc. commendabili Jacobo Blanc, burgensi Berne, presenti et stipulanti etc., videlicet grangias et prata existentia retro dictas grangias, que processerunt de bonis Bernardi Bouleti, fugitivi et condempnati, sitos Gebennis ante

fontes Sancti Johannis de Templo, juxta [1].....; ulterius unam aliam peciam vine[e] cum prato contiguo, que processit de bonis Petri Joly, etiam condempnati, site in limitibus et franchesiis hujus civitatis Gebenn. et a latere Prati Episcopi, juxta [1]... cum suis aliis confinibus, ad habendum, gaudendum etc., et hoc precio et nomine justi precii quingentorum scutorum auri regis ad signum solis in prompta pecunia datorum et consignatorum in pluribus parcellis [2], inclusis quatercentum libris quas dedit huic communitati ad interesse quedam vidua de Berna appellata [3] , unde ipse Jacobus Blanc est fidejussor, et quas quatercentum libras ipse Jacobus Blanc promictit restituere nomine hujus communitatis, affines de cetero non solvantur interesse, et etiam promictit restituere instrumentum desuper confectum etc., dantes sibi prevalenciam supradictarum peciarum etc., ipsum quictantes de dictis quingentis scutis, dantes in forma etc., devestientes se de eisdem et ipsum investientes tradicione unius calami scriptoris, ut moris est. Constituentes se tenere etc. donec etc. Promictentes etc. Renunciantes etc., cum clausulis et juramentis in talibus opportunis. Actum Gebennis, in aula Domus communis in qua celebrantur consilia. Presentibus quibus supra nobilibus consiliariis ac Claudio Marescalli et Peytremando || Farqueti, testibus || etc., ac honestis viris Petro Follez, de Berna, ac etiam Johanne Lulini, civi et hospiti Ursi hujus civitatis Gebenn., testibus, etc. [4]. — *(Levatum est.)*

Die Jovis ultima decembris 1529 [1528], fuit celebratum consilium ordinarium propter crastinam diem que est Circumcisio Domini. — Du Crest, de Rippa, Macheret; — Ro. Vandelli, Pe. Lulini, A. de Pileorubeo, Bandire, G. Baudi; Coquet, Carreri, Genodi, Gerardi, Bonnaz, Marescalli, Levreri, G. de Mollario.

Fuit conclusum quod dentur sex duodene manutergiorum cuidam amico de partibus dominorum de duabus vil[l]is, actentis serviciis huic civitati impensis, et dentur de illis que fuerunt (à) Forneraz, condempnati, et de ceteris si sint.

[1] Phrase inachevée, les confins manquent.
[2] *En marge:* designes easdem parcellas.
[3] Nom en blanc. — Cette créancière était Antonia Wyder, veuve de L. Ammann; voir ci-dessus, t. IX, p. 81 n. 1 et p. 482.
[4] Pièce annexée au registre et donnant le détail des 500 écus dus à Blanc par la ville de Genève:

Le conte du Sr Jaques Blanc.

Premieremant az lyvré à Berna au tressorier	▽ 150.—
Plus az lyvré par les meyns du seig[r] Jehan Baud	▽ 100.—
Plus ilz promet destreyre Messrs de Genesve et leurs envoyé leurs lectres d'ung depte de 400 lb dehues à une femme de Berna, que valent	▽ 133 1/3
Plus luy est dehuz pour certeyns draps de soye la somme de	▽ 68.—
Plus que mons[r] le sindicque Bessanzon poiera pour ly la somme de	▽ 48 2/3
Somme	▽ 500

(154) *(Contra fugitivos et condempnatos et fiant pilloni et describantur eorum nomina.)* — Fuit conclusum esse construendi tres pilloni qui reponantur unus in Mollario, unus in Burgoforis et alius in Sancto Gervasio, et in quibus describantur nomina et cognomina fugitivorum et condempnatorum, affines detur exequutioni sentencia contra eos lata. Et datum fuit onus de premissis ut fiant commendabilibus Johanni Coquet, Roberto Vandelli et Amedeo de Pileorubeo.

(Contra dominos de Capitulo.) — De dominis de Capitulo qui tenent excommunicatum Johannem Gringaleti, fuit conclusum quod eorum procurator faciat ejus absolucionem et quod ipse solvet, et quod de cetero non habeant excommunicare cives et burgenses hujus civitatis per curiam apostolicam[1].

(In favorem commissariorum.) — Fuit conclusum quod nobiles Vandelli, Coquet, A. de Pileorubeo et Glaudius de Mollario, commissi, habeant facere partagium de bonis illorum de Fernex cum Mermeto de Fernex, et etiam retrahere domum que alias fuit Anthonii de Fonte, condempnati.

Die Veneris prima januarii 1529, post prandium[2]. — Ducrest, de Rippa, Macheret; — Ramelli, Vandelli, Pe. Bandire, A. de Pileorubeo, G. Baudi; Coq[uet]...

Die Sabbacti seconda januarii 1529. — Ducrest, de Rippa, Macheret; — Ramelli, Bergeron, Vandelli, G. Baudi, Pe. Benevenuti; Carreri, Balard, Marescalli, Pe. de Malodumo.

(Obitus domini de Pontvoyre.) — Amedeus de Terniaco, dominus de Pontvoyre, multum inimicus hujus civitatis, super ponte Rodani ac super marcellario nobilis Marini de Versonex et in camera fornerii fuit vulneratus usque ad mortem inter quartam et quintam horas de nocte [3].

(155) Habita noticia de morte dicti domini de Pontvoyre, fuit conclusum quod visitetur per cirurdicos in presentia dominorum sindicorum et consiliariorum, et sumantur informaciones de ejus morte, ut justicia ministretur, et quod advertantur domini. Et super peticione domine relicte de Brandix, que petiit sibi dari corpus suum, fuit conclusum quod advertat parentes suos, et habito responso fiet sibi responsio.

[1] Voir déjà au 29 décembre 1527 (ci-dessus, t. X, p. 529).

[2] Le Conseil à Berne et à Fribourg, 1er janvier 1529 (C.L., vol. 2, p. 207): les remercie de l'accueil fait à A. Girard et les prie, dès qu'ils auront liquidé leurs propres affaires, de terminer celles de Genève.

[3] Sur le meurtre de Pontverre, voir les récits des chroniqueurs genevois: Balard, p. 188-189; — Bonivard, t. II, p. 367-371; — Sœur Jeanne de Jussie, *Le levain du calvinisme*, éd. Grivel (Genève, 1865), p. 4-5. — Les informations que les syndics affirmèrent avoir prises n'ont pas laissé de traces. De son côté, dès le 3 janvier, le duc ordonna de procéder à une instruction à Chambéry. Cette pièce et les autres documents relatifs à cet événement conservés à Turin seront utilisés dans une Note complémentaire.

Die Dominico tercia januarii 1529[1]. — Du Crest, de Rippa, Macheret; — Jo. Baudi, Ro. Vandelli, Bandire, M. Sep, A. de Pileorubeo, G. Baudi; G. Hugonis, Coquet, Carreri, Be. Genodi, A. Gerardi, Polleri, Bonnaz, Marescalli, Pe. de Malodumo, Jo. Levreri.

(Resoluciones propter mortem domini de Pontevitrio.) — Ibidem fuit conclusum quod procurator fiscalis quoquomodo non sumat informaciones, actento quod domini sindici sumerunt easdem informaciones et fecerunt visitare dictum corpus domini de Pontevitrio.

Ulterius fuit conclusum quod si domina Brandici petat predictum corpus, quod sibi tradatur, dummodo sepelliri faciat in hac civitate; si minus quod tradatur sepulture hora seconda in parrochiali ecclesia Sancti Gervasii.

(Electio ambassatorum.) — Item, pro majori securitate, fuit conclusum quod mictantur aliqui ad dominos de duabus villis, affines si fiant querele eisdem dominis de dicto domino de Pontevitrio, possint respondere et facere demonstraciones neccessarias. Et fuerunt electi nobilis Robertus Vandelli et honorabilis Johannes Lulini, hospes Ursi [2].

(In favorem nobilis et egregii Roberti Vandelli.) — Et actento quod ipse Vandelli refutabat propter pericula et quod multum servierat, et fuerat destinatus ambassator pluries, et affines quod acceptet, fuit conclusum pro suis stipendiis preteritis, quod dentur sibi viginti scuti; et datum fuit onus commendabili Amedeo de Pileorubeo ut det sibi eosdem viginti scutos.

(156) *Eadem die Dominico tercia januarii 1529, post prandium.* — Du Crest, de Rippa, Macheret; — Ny. de Villario, Ro. Vandelli, M. Sep, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, Jo. Lulin, Richardet; G. Hugonis, Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Be. Genodi, A. Gerardi, Do. Franc, Henricus Polleri, (Do. Franc).

(Resoluciones super morte domini de Pontevitrio.) — Ibidem fuit expositum qualiter dominus vicarius generalis ex consilio episcopali dixerat quod procurator fiscalis deberet capere informaciones de verberio perpetrato in personam domini Pontisvitrii et de ejus morte; unde domini concluserunt quod resolucio hodie mane facta haberet locum et quod ipsi domini sindici, associati de dominis de consilio, faciant demonstraciones dicto domino vicario qualiter spectat dominis sindicis sumere easdem informaciones, et quod sumerant et quod sufficit.

Item fuit conclusum quod tradatur sepulture dictum corpus domini de Pontvoyre hodie, in conventu Rippe et in sepultura suorum predecessorum, omnibus postpositis.

Fuit datum in mandatis fratribus conventus Rippe, in presentia domini

[1] Le juge de Gex au Conseil, Ville[-la-Grand] 1er janvier, reçue le 3 (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 142): témoigne de son bon vouloir à propos de diverses réclamations qui lui avaient été adressées.

[2] Ils partirent par le lac, le 4 janvier, suivant Balard (p. 189).

Claudii Fauconz, vicarii Sancti Gervasii, quod tradant sepulture dictum corpus domini de Pontevitrio in eorum conventu, hodie per totam diem.

Die Martis quinta januarii 1529. — Du Crest, de Rippa, Macheret; — Bergeron, A. de Pileorubeo, M. Sep, Pe. Benevenuti; Coquet, Jo. Philippi, Carreri, Balard, Be. Genodi, Bonnaz, Marescalli, A. Gerardi, Pe. de Malodumo, Jo. Levreri.

(Contra Mermetum Caton.) — De Mermeto Caton, carpentatore, qui est detentus propter quod sepenumero tentavit tempore nocturno transire per valla, pro ejus relaxacione fuit conclusum quod habeat ire per totam civitatem cum face incensa, deinde habeat petere veniam domino vicario, locumtenenti(s) domini nostri.

Fuit datum in mandatis thesaurario ut solveret quinque florenos pro sociis qui exposuerunt in victualibus super equo quondam domini de Pontevi trio [1].

Et etiam quod ipse thesaurarius solvat Monetum de Chievres, qui artavit pontem levey de Cornavin.

(Contra Baudichonis.) — Fuit conclusum quod petatur Baudichonus, actento quod protulit plura verba admodum injuriosa et quod fiant sibi demonstraciones, affines de cetero amplius similia verba non habeat proferre.

(Contra Johannem Gringaleti.) — Item fuit conclusum quod Johannes Gringaleti carceribus deteneatur propter rebellionem quam fecit dominis sindicis, cum dederant sibi in mandatis ut solveret dominis de Capitulo in hiis quibus sibi debentur.

(157) Fuit conclusum quod scribatur dominis de Lausana responsum super eorum licteram, que fuit composita, lecta et aprobata [2].

(In favorem nobilis Michaelis Guilliet.) — Super differenciis domini Sancti Victoris et Michaelis Guyllieti occasione unius asini, fuit conclusum quod ipse dominus Sancti Victoris faciat restituere dictum asinum dicto Guillieti.

(Contra quandam latronam que depredavit cepes.) — De quadam muliere que depredavit cepes et *les utins* commendabilis Mathei Canardi, fuit conclusum quod eadem mulier satisfaciat partem, deinde quod habeat permanere in collardo; si non habeat unde, quod fustiguetur.

[1] Suivant Bonivard (p. 370), « ses serviteurs, son cheval et sa malle furent conduictz jusques au pont d'Arve, sans aulcun dommaige ny perte de rien ». — Le Conseil retint sept lettres, dont six adressées à Pontverre, et la septième à Mr du Rosey. Trois d'entre elles traitent de sujets divers. Dans les autres, trois gentilshommes, Laurent de Clermont, messieurs de Menthon et de Corsinges, s'excusent de ne pouvoir assister à l'assemblée de la Compagnie [de la Cuiller] convoquée à Nyon pour le jour de l'an 1529 (P.H., nº 1011).

[2] Les gouverneurs, Conseil et Rière conseil de Lausanne au Conseil, sans date, reçue le 4 janvier 1529 (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 186): en faveur du serviteur d'un chanoine de Lausanne, détenu à Genève. — Le Conseil répond, le 5, que ce serviteur a été arrêté à la requête légitime de Michel Guilliet (C.L., vol. 2, p. 209).

(In favorem magistri Ale.) — Nycodus Broct promisit de stando juri super differenciis cum magistro ale in forma.

Die Mercuri sexta januarii, in die festo Regum, post prandium, 1529. — 4 nobiles sindici; — Bergeronis, de Villario, Michael Sep, Bo. Offixer, G. Baudi, Pe. Benevenuti; Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Balard, Be. Genodi, Do. Franc, Henricus Polleri, Ay. Bonnaz, G. de Mollario, A. Gerardi, Marescalli, Jo. Levreri.

(Resolucio super scandalis et ut domini de duabus villis veniant in nostri auxilium manu forti.) — Fuit conclusum esse scribendum ambassatoribus nostris de detencione Crispini et aliorum, et etiam dominis de duabus villis, et qualiter nobiles tenent campos et decreverunt omnes quos reperient de Gebennis occidere. Igitur mictatur eisdem ambassatoribus ut petant auxilium dominis de duabus villis cum toto eorum exercitu manu eorum forti et vigore nostre borgesie, et presto veniant [1].

(158) *Die Jovis septima januarii, post prandium.* — 4 nobiles sindici; — Ramelli, Bergeronis, Jo. Bandires, M. Sep, Bo. Offixer, G. Baudi; Coquet, Carreri, Be. Genodi, Bonnaz, Marescalli, G. de Mollario, Jo. Levreri, A. Gerardi.

(In favorem Georgii Marchiandi.) — Fuit conclusum, ut fiant securiores excubie, quod Georgius Marchiandi addatur Francisco Spatule, qui facit excubias in turri Scole, sub stipendiis dari solitis dicto Spatule.

Die Veneris octava januarii 1529. — 4 nobiles sindici; — de Villario, Bandires, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; Coquet, Carreri, Balard, Be. Genodi, A. Gerardi, Bonnaz, Marescalli; — thesaurarius.

(Vendicio commendabilis Johannis Coquet.) — Ibidem fuit vendita venia [2] que alias fuit et processit de bonis Claudii de Porta, condempnati, sita in franchesiis Gebenn., prope et extra portam Pulcrarum Filiarum, juxta suos confines, commendabili Johanni Coquet, presenti etc., precio triginta scutorum realiter datorum cum quictacione etc., devestitura, tradicione unius calami, ut moris est, etc.; cum constitucione etc., promissione etc., ac ceteris clausulis in talibus opportunis etc. Presentibus Claudio Marescalli et Peytremando Farqueti, testibus etc. — *(Levatum est.)*

[1] Le Conseil à R. Vandel et J. Lullin, 6 janvier (C.L., vol. 2, p. 211). La fin de ce brouillon a été biffée et remplacée par le passage suivant, de la main d'A. Girard: « Consequemmant sumes certeynés commant les gentilhomes tiennyent les chemyns et passages pour thuer les nostres allans sus les chans, et comant en plusseurs lieulx ysy au tourt hont hestés feictes cries et command[ement] de thuer tous ceulx de Genesve. Pour coy, avoir feictes toutes ses remontranses aulx excellenses de messrs, les supplierés de nostre part nous vouloir estre en ayde et donner secours à meyn forte et suyvant le contenuz de nostre borgoessie. » — Voir les plaintes et informations sur les violences des gentilshommes contre ceux de Genève, 1er janvier-8 février (*Procès criminels*, 2me série, nº 189); — Balard, p. 189, 190.

[2] *Lisez:* vinea.

Ramelli, Gla. Baudi, Bergeronis, Jo. Baudi; Johannes Levreri.

Fuit expositum sicuti hic applicuerant duo de Friburgo parte dominorum nostrorum amicorum et qualiter exposuerant quod hiidem amici venirent si esset nostre voluntatis. Fuit conclusum quod dicatur ipsis sicuti domini eorum superiores alias nobis scripserunt quod non capiamus eorum gentes absque eorum scitu; et si habeant licentiam ab eorum superioribus, quod veniant in nomine Domini in bono numero, si non, quod detur pro bibatibus dictis duobus cuilibet unum scutum.

(159) *(Contra mulieres que depredaverunt sepes.)* — De mulieribus que depredaverunt cepes, fuit conclusum quod satisfaciant incarceratorem et satisfaciant quibus depredaverunt easdem sepes, si habeant unde. Deinde quod cras ponantur in collardo spacio trium horarum, et elapsis ipsis dicatur quod habeant absentare hanc civitatem et amplius non habeant reverti.

(In favorem procuratorum Omnium Animarum.) — Datum fuit onus commendabilibus Glaudio Baudi et Petro Benevenuti, procuratoribus Omnium Animarum, retrahendi jura hospitalium; et ea que facient domini habeant ratum.

(Compromissum nobilium Amedei Gerardi et Johannis Goulaz et ejus matris.) — Nobiles Amedeus Gerardi, Johannes Goulaz et ejus mater, super eorum differenciis se compromiserunt stare ordinacioni dominorum sindicorum et dominorum de consilio, cum clausulis, juramentis et promissionibus in talibus opportunis.

(In favorem nobilis Marini de Versonex contra Pechoz.) — In differenciis nobilis Marini de Versonex et de Pechoz, ipse nobilis Marinus petiit et obtinuit revideri sentenciam latam (revideri) suis expensis, et presertim jura per ipsum non producta.

(Contra nobilem Marinum de Versonex.) — Ulterius fuit dictum eidem nobili Marino de Versonex quod eligat introgium, exitum et transitum domus sue pontis Rodani, in qua dominus de Pontevitrio obiit mortem, aut a latere dicti pontis Rodani aut a latere Corracterie, quia ad evitandum scandalla eadem domus venit cancellanda ab uno latere. Igitur cancellet partem quam voluerit, sinon quod villa faciet cancellare sumptibus suis.

Die Sabbacti nona januarii 1529, post prandium. — 4 nobiles sindici; — Ramelli, Bergeronis, Richardet, Jo. Baudi, M. Sep, Bo. Offixer, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; Coquet, Carreri, Balard, Be. Genodi, A. Gerardi, Bonnaz, Marescalli, Jo. Levreri.

(160) *Die Martis xij[a] januarii.* — 4 nobiles sindici; — Jo. Baudi, G. Richardet, Jo. Bandires, Pe. Benevenuti; Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Balard, Be. Genodi, A. Gerardi, Marescalli, Jo. Levreri; — thesaurarius.

Fuit conclusum quod scribatur dominis de Lausana, ipsis agendo gracias

de auxilio per ipsos ambassatoribus nostris per emulos invasis ministrato[1], in forma etc.

(In differenciis nobilium Amedei Gerardi, ejus uxoris, ac Peronete uxoris Bartholomei Fausson.) — Super differenciis nobilium Amedei Gerardi et relicte Goulaz, nunc uxoris Bartholomei Fausson, comparuerunt heedem partes, et super propositis dicte Peronete relicte Goulaz, que produxit scriptis tenoris etc. et ejus jura, domini concluserunt quod nobilis Amedeus Gerardi habeat habere copiam et respondere super eadem. Deinde, actento quod nobiles sindici sunt protectores pupillorum, eadem domina Peroneta habeat reddere computum eorundem pupillorum et reliqua in manibus eorundem dominorum etc.

(In favorem magistrorum artillieriorum de Friburgo.) — De quibusdam magistris qui faciunt artillierias et qui vigore licterarum dominorum Friburgensium[2] obtulerunt se facturos artillierias, fuit conclusum quod refferant gracias eisdem dominis Friburgensibus parte dominorum hujus civitatis, et quod pro nunc, actento quod habemus suffisentes artillierias, non intendimus facere ulteriores; et actento quod sunt duo, quod detur ipsis unum scutum pro quolibet.

(In differenciis domini Jacandi et relicte Pernodi.) — In differenciis domini Jacandi et relicte Pernodi, idem dominus Jacandi produxit jura et eadem relicta petiit et obtinuit consultari peritos et sibi dari terminum ad producendum jura ad Veneris futuram.

(In favorem Gonini Mallieti contra magistrum Guychardum.) — Super differenciis Gonini Mallieti qui petit sibi solvi per Guychardum quatercentum florenos sibi debitos causa vendicionis bonorum; ex adverso replicavit ipse Guychardus quod eadem bona erant barrata ad instanciam Gonini Fabri. Omnibus intellectis domini concluserunt quod ipse Guychardus, omnibus impedimentis postpositis, solvat per totum presentem mensem dictos quatercentum florenos eidem Gonino Mallieti.

(Compromissum egr. Serex et de laz Charcoctaz.) — La Charcoctaz et commissarius Serex super eorum differenciis se compromiserunt in forma etc. et renunciarunt liti et causa, cum juramentis et clausulis in talibus opportunis etc.

Fuit conclusum quod relaxentur naves.

(161) *Die Jovis xiiij[a] januarii 1529, post prandium.* — 4 nobiles sindici; — Ramelli, Migerandi, Bergeronis, Jo. Baudi, Richardet, M. Sep, A. de Pileo-

[1] Voir Balard, p. 189.

[2] 7 janvier 1529, reçue le 12 (P.H.,nº 1035). — J. Lullin et R. Vandel au Conseil, Fribourg 8 janvier au soir, reçue le 12 (P.H., nº 1032): ils ont été ce jour-là devant le Petit conseil et ils ont parlé « aux amis ». « Messrs ont ditz que si les parens de mons[r] de Ponvoyre ont desliberé fere vengance, que pour ung parens qu'il az, nous avons cent amis...; que ne vous layront jamays... ». — Pourtant, la défense de la foi catholique créait alors un intérêt commun entre Fribourg et le duc: E. A., t. IV 1 *a*, p. 1457 § 11, 1470 § 2[3]; — Strickler, t. II, p. 27, nº 42 § 1.

rubeo, G. Baudi; Coquet, Carreri, Be. Genodi, A. Gerardi, G. de Mollario, Pe. de Malodumo.

Fuerunt recepte lictere a dominis || Friburgensibus || Bernensibus et a ambassatoribus nostris[1]. Quibus lectis fuit conclusum quod cras petatur magnum consilium.

Die Veneris quindecima januarii 1529, de mane, consilium ducentenarium celebratum fuit. — 4 nobiles sindici; — Migerandi, Bergeron, Jo. Baudi, Richardet, Ame. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti; Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Jo. Balard, Be. Genodi, A. Gerardi, Henricus Polleri, Bonnaz, Marescalli, Levreri, Pe. de Malodumo; — thesaurarius; — Pe. Fabri serrallionus, Pe. Vandelli senior, Ma. Canardi, Andreas Chabodi, Jo. Merceri, An. Charavelli, [2] Balme, Jo. Leveti poterius senior, Jo. Marescalli, Jo. Bolardi, Gla. de Strata, Jo. Velliardi, Franciscus Morelli, Jo. Furjodi, Ny. Bochet, An. Fabri, Franciscus Regis, Tho. Colini, Andreas Malliardi, Jantet, Pe. Povelli, Jo. de Pallude, Gla. Rolet, Michael Dorsini, Jo. Sep, Pe. Levini, Pe. Vandelli junior, Tho. Baudichon, Ste. Pecolat, Franciscus Chamoys, Ame. Bandires, Do. Arlodi, Lu. Luppi, Jo. Gringaleti, Franciscus Vulliermi, Bur. Priocti, Pe. de Bourg, Jo. Vuarreri, (162) Guilliermus Cadodi, Gla. Bernardi, Ste. Laurent, Franciscus Perreti, Glau. Salomon, Jo. Panissodi, Pe. Lanjo, Ja. de Planis, Pe. de Joyes, Amedeus Magnini, Pe. de Rages, Jacobus Belli, Ste. Bon, Perrin Villiet, Jo. Lambert, Jo. Hugoneri, Geor. Marchiandi, Ste. Taconis, Jo. Nycolai, Hu. de Mollario, Ame. Perrin, Jo. Bertheracti, Ste. Dadaz, Hy. Richardet, Jo. Lactis, Lu. Chabodi, Jo. Peter, Ay. Vulliermi, An. Ferracti, Pernet de Fosses, Lu. de Pane, Ja. Taconis, Jo. Levet verberator auri, Jo. Mugneri, Ja. de Malodumo, Jaco. Ficheti, Franciscus Perrissodi, Jo. de Gebennis, Janin Navetaz, G. Ballexer, Ny. Alliodi.

Fuerunt lecte lictere dominorum Bernensium datarum xj[a] januarii[3] ac duplum quod hiidem domini Bernenses mictunt domino duci concernentes mortem domini de Pontvoyres et quod scribunt domino duci, quo interim habeamus vivere in pace et non in aliquo innovare. Quibus lectis et intellectis fuit major oppinio et conclusum quod si gentes dicti domini ducis faciant nobis mala et dent inicium malorum, quod habeamus summopere et proposse deffendere et quod detur bonum onus ambassatoribus nostris qui sunt in partibus dominorum de duabus villis, ut petant eosdem dominos in nostri

[1] J.Lullin et R. Vandel au Conseil, Berne 11 janvier, reçue le 14 (P.H., nº 1032) : ils ont exposé, la veille, au Conseil bernois « la grosse malvollience de mons[r] de Pontvoyre », les circonstances de sa mort et les menaces de représailles de « la bande des Cullieres ».

[2] Prénom en blanc.

[3] Reçue le 14 (P.H., nº 1034; — E.A., t. IV 1*b*, p. 19 § 2, d'après la minute du *Welsch Missivenbuch*). — A cette lettre est jointe la copie d'une lettre de Berne au duc, même date, dont l'original est à Turin (*Genève*, catég. XII, paquet 1, liasse 2, nº 27; — E.A., t.IV 1 *b*, p.18 § 1 (texte), d'après le *Welsch Missivenbuch*; — cf. *Ratsmanual*, vol. 220, p. 75).

auxilium manu forti vigore borgesie nostre, quia amplius non est la[n]guendum in adversitatibus, sed pocius omnes mori, quod absit [1].

(In favorem nobilis et egregii Roberti Vandelli.) — Fuit expositum parte nobilis et egregii Roberti Vandelli, ambassatoris et destinati ad dominos de duabus villis, qualiter emerat domum Consilii site in Burgoforis et pro exemptione ejusdem domus ad faciendum latrinas in una alia domo ipsius Vandelli econtra, in qua ipse nobilis Vandelli vult facere lobias pro eundo de dicta domo ad aliam, itenere subtus non obstante. Domini, audita relacione commissorum ad premissa visitandum electorum, concluserunt quod easdem lobias libere possit et valeat facere construere, dempto et reservato quod tociens et quociens placebit consilio ordinario et ducentenario, possint et valeant easdem lobias deruere, destruere et anichillare etc.

(In favorem domini Sancti Jorii.) — Comparuit dominus Sancti Jorii contra dominum Crucis, occasione cujusdam domus, et fecit evocare nobilem [2] Mandallaz, servitorem dicti domini Crucis, qui respondit negative. Quo facto domini deprecaverunt eundem Mandallaz ut hinc ad Martis futuram faciat venire dictum dominum Crucis aut aliquem potestatem legitimam habentem pro eo et habeat portare jura predictam domum concernencia, affines unicuique jus reddatur.

Dominus Petrus Jacandi et relicta Pernodi produxerunt eorum jura.

Claudius de Cresto, vigil, retulit petiisse Petrum de Joyes ad instanciam Stephani Laurent, ad audiendum relacionem magistrorum operariorum. Relacione facta comparuerunt idem Laurencius Exchaqueti et Theodola de Joyes, parte ex altera, et petierunt legi ordinacionem que fuit producta per magistros tenoris etc., et lecta organo nobilis Bezansonis Hugonis in forma etc.

(Relacio in favorem Glaudii Desires.) — Claudius Poutex retulit quod Sabbacti preterita barravit in manibus Petri Choudens omnes pecunias quas debet domino Bastide, ad instanciam Glaudii Desires et Bernardini Scandi.

(163) *Die Martis xix[a] januarii 1529.* — Bezanson, du Crest, de Rippa, Macheret; — Ramelli, de Villario, Richardet, Jo. Baudi, Migerandi, M. Sep, A. de Pileorubeo; Coquet, Carreri, Balard, Be. Genodi, A. Gerardi, Do. Franc, Bonnaz, G. de Mollario, Marescalli, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo; — thesaurarius.

(De Johanne Gringaleti.) — De Johanne Gringaleti, mercatore, detento propter rebellionem in presentia dominorum sindicorum factam, ad reques-

[1] Instructions et lettre d'envoi, 15 janvier (P.H., nº 1017; or.; les instructions impr. dans Strickler, t.II, p.10, nº 22 *a*). — Voir la lettre de Girard à R. Vandel, Genève 17 janvier (*Mss. Galiffe*, vol.5, p.147) : à cause des menaces des gentilshommes, nul n'ose sortir et aller sur les champs; les marchandises ne pourront gagner Lyon, ce qui causera une grosse perte à la ville.

[2] Prénom en blanc.

tam nobilis Gerardini de Rippa fuit relaxatus dummodo petat veniam, quod et fecit.

(In favorem domini suffraganei Spirensis contra Charpilliet[1]*.)* — In differenciis domini suffraganei Spirensis, ex una, et Glaudii Pinet, factoris Glaudii Charpilliet, domini ordinaverunt quod heedem partes haberent observare pacta inter ipsos heri in ecclesia Sancti Petri Gebenn. facta, videlicet quod ipse factor teneatur dare duplicatum bullarum expedicionis negocii contenti in instrumento confecto et signato per dictum factorem dicto domino suffraganeo, hinc et per totum mensem futurum februarii; et quod ipse dominus suffraganeus teneatur solvere dictum duplicatum eidem factori dictamine nobilis Michaelis Guillieti, bancherii, non obstantibus bullis, ut pretenditur, expeditis, receptis et recipiendis forcitan per dictum dominum suffraganeum; et in eventum in quem ipse factor non det dictum duplicatum sub plombo hinc ad primam mensis marcii, teneatur ad interesse ipsius domini suffraganei, ad formam dicti instrumenti confecti inter easdem partes, et nobilem Bezansonum Hugonis, consindicum et premissorum occasione fidejussorem, a dicta fidejussione esse exemptum.

(In favorem nobilis de Cresto, consindici.) — Domini ordinarunt quod nobilis de Cresto, consindicus, habeat dare *pour la charravaris*, tam pro se quam pro ejus uxore, sex scutos auri qui dividantur inter capitaneos[2].

(In favorem illorum de Sancto Gervasio.) — Illi de Sancto Gervasio petierunt sibi consignari domum in qua inhabitat Nycolaus Castro, pro eorum abbacia; et etiam quod capiantur lateres et faustam carronerie, actento quod vaccat, affines coperiatur turris de Cornavin; et actento quod magister operarius non petit pro ejus laboribus nisi vigintiquinque florenos, domini responderunt, quoad domum quam petunt, quod fiat in futuro magno consilio, et quoad restauracionem dicte turris, fiat ut postulaverunt; et datum fuit onus domino comptorolatori et etiam capitaneo Jacobo Mugneri de Sancto Gervasio.

Negotium odibile du Merloz[3].

(Comparicio parte dominorum de capitulo Lausanen. et etiam nobilis Michaelis Guyllieti.) — De incarcerato ad instanciam Guyllieti, qui fecit partem criminalem, et actenta compariciones domini Fabri nomine Capituli Lausanen., et auditis querelis parte dictorum dominorum de Capitulo et

[1] L'avoyer et Conseil de Fribourg au Conseil, 14 janvier 1529, reçue le 18 (P.H., nº 1034) : en faveur de messire Nicolas Schiner, prieur des Augustins de Spire.

[2] Voir *Sources du droit*, t. II, p. 168, nº 480, et p. 180, nº 492. — Il s'agit probablement du troisième mariage du syndic Nicolin du Crest, avec Madeleine, sœur d'Antoine d'Erlach (Galiffe, *Notices généalogiques*, t. Ier, p. 552). Cf. ci-dessus, p. 141.

[3] Cette phrase, intercalée après coup, se rapporte à l'alinéa qui suit. Sur la capture, effectuée à Crans à l'instigation de Michel Guilliet, de Le Merle ou Malflama, serviteur d'un chanoine de Lausanne (le doyen Musard), voir ci-dessus, p. 176 et n. 2; Bonivard (t. II, p. 304), et deux lettres de l'avoyer et Conseil de Fribourg au Conseil : l'une du 7 janvier, reçue le 18 (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 149), et l'autre du 15 janvier, reçue le 19 (P.H., nº 1035). — Le Conseil à Fribourg, 24 janvier (C.L., vol. 2, p. 217).

etiam illis Guillieti, domini concluserunt, ut justicia ministretur, quod ipse detentus examinetur et fiat ipsum respondere, actentis informacionibus sumptis.

(In favorem domini Sancti Victoris.) — De domino Sancti Victoris et de Allemanis suis servitoribus, qui ceperant Le Bossus et ejus bona, domini concluserunt quod omnia restituantur. Et, actento quod ipse dominus Sancti Victoris egenus pecuniarum est, quod dentur sibi quattuor scuti, affines solvat eosdem Alemanos, qui sunt decessuri[1].

(164) *(In favorem nobilis Guillieti.)* — Et quoad asinum spectantem domino Guyllieti, per servitores domini Sancti Victoris captum, fuit conclusum quod ipse Guillieti habeat mutuare septem florenos affines redimendi dictum suum asinum invadiatum et quod fiat sibi parcella cum ceteris pecuniis per ipsum mutuatis.

(In favorem nobilis Ramelli.) — Item fuit conclusum quod fiat parcella undecim scutorum in favorem nobilis Ramelli, quos mutuavit, et etiam in uno cento gellimarum pallee datarum domino Piecelebach.

Eadem die Martis xixª januarii 1529, post prandium. — 4 nobiles sindici; — Migerandi, Bergeronis, Jo. Baudi, A. de Pileorubeo, G. Baudi, M. Sep; Coquet, Balard, A. Gerardi, Marescalli, G. de Mollario, Jo. Philippi; — thesaurarius.

Ibidem fuit lecta missiva que destinatur ambassatoribus nostris[2] ac onus ipsis datum Veneris preterita in magno consilio ducentenario, que omnia fuerunt approbata; ac fuit addita clausula etiam lecta; et quod omnia dentur heroaldi qui venit ex Chamberiaco, et quod eidem heroaldo dentur, pro suis bibatibus, duos scuti, ac solvantur sue expense hic facte.

Die Mercuri xxª januarii[3].

Die Veneris xxijª januarii 1529, de mane, consilium ducentenarium celebratum fuit. — Du Crest, de Rippa, Macheret; — Jo. Baudi, M. Sep, Bo. Offixer, G. Baudi, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; Coquet, Carreri, Balard, A. Gerardi, Marescalli, G. de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo, Bonnaz.

(In favorem domini Gonrardi Wulleman et contra bastardum domini comitis Sabaudie.) — Ibidem fuit expositum sicuti dominus Gonrardus Wuleman supplicavit sibi dari auxilium in adeptione possessionis prebende

[1] Voir au 24 novembre 1528 (ci-dessus, p. 160 et n. 3).

[2] 19 janvier (P.H.; nº 1031; or.); la note complémentaire, mentionnée au registre, et qui décrit l'encerclement de Genève par les Savoyards, est aussi conservée (P.H., nº 1017; impr. dans Strickler, t. II, p. 14, nº 34). — Balard, p. 191.

[3] Amé Chapeaurouge à R. Vandel, Genève 20 janvier (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 164) : énumère la série des violences par lesquelles Pontverre s'était attiré depuis bien des années la haine des Genevois.

et canonicatus Gebenn., vacantium per mortem domini Decherena, actento quod fuerat creatus ad primum canonicatum et prebendam vacaturos post provisionem de simili canonicatu factam bastardo domini comitis Sabaudie, qui fuit primo creatus ad primam prebendam et canonicatum vacaturos [1]. Quibus omnibus sane intellectis fuit major oppinio et conclusum quod non permictatur dictum bastardum quovismodo in hac civitate habere dignitatem, ut non adveniant scandalla, sicut superiori tempore per similes bastardos in hac civitate eorum intuitu plurima mala passi sunt; et mandatis sanctissimi pape in favorem dicti bastardi concessis non obstantibus, eisdem non esse parendum; et quod dicatur dominis de Capitulo quod dent possessionem canonicatus domini quondam Decherena dicto domino Gonrardo cum perceptione fructuum in forma etc. Et actento quod ipse Gonrardus (165) in presentiarum egrotat, quod quamprimum convaluerit per manum ducatur et detur ejus possessio corporalis in forma etc.; et, in eventum ipse bastardus det aliquas violencias eidem domino Gonrardo, quod manu forti detur auxilium eidem domino Gonrardo, deindeque quod dicatur eisdem dominis de Capitulo quod de cetero non habeant plus creare aliquos canonicos nisi prius participato consilio de hac Domo ville, actento quod pretendunt esse fondatores etc.

(Contra Jacobum Mugneri.) — Contra Jacobum Mugneri qui ceperat quendam || mulierem || hominem deferentem quinque gallinas quas credebat depredasse, et actento quod non constat, fuit conclusum quod solvat easdem quinque gallinas et sumptus carcerum quibus fuit man[ci]patus, actento quod idem homo non fuit repertus latro.

(Pronunciatio.) — || Consilium ducentenarium absentavit et remansit consilium ordinarium duntaxat.

In differenciis nobilis Marini de Versonex, ex una, et Pecho, parte ex altera, super quibus ipse nobilis Marinus a sentencia appellavit et petiit et obtinuit revideri, domini pronunciaverunt, presentibus eisdem partibus, sentenciam eorum habere locum et suum sortiri debere effectum. ||

Eadem die Veneris xxij[a] januarii, post prandium. — Du Crest, de Rippa, Macheret; — Ramelli, Jo. Baudi, Richardet, M. Sep, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti; Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Balard, Be. Genodi, A. Gerardi, Polleri, Bonnaz, G. de Mollario, Pe. de Malodumo.

[1] Le chanoine de Lescheraine assistait encore au chapitre du 15 janvier. Le 22, les chanoines présents à Genève, au nombre de sept, reçurent à sa place le protonotaire Jacques de Savoie, alors absent, bâtard de Philippe comte de Genevois et duc de Nemours (Guichenon, *Histoire de Savoye*, éd. 1660, p. 1055), et lui assignèrent une prébende (*Reg. du Chapitre*, vol. 8, fol. 39). — Le candidat du Conseil, Gonrard Willimand, chanoine et chantre de Saint-Vincent de Berne, avait quitté cette ville après l'adoption de la réforme (Bonivard, t. II, p. 345 et 373). — Sur cette élection, voir: Balard, p. 193; — A. Girard à R. Vandel, Genève 23 janvier; — P. Boulard à B. Hugues, son « tres cher compere », Fribourg 22 janvier, reçue le 25 (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 154; vol. 4, p. 51); — R. Vandel à B. Hugues, Fribourg 22 [23] janvier (P.H., n° 1032).

(Receptio licterarum dominorum Bernensium.) — Ibidem fuerunt recepte lictere a dominis Bernensibus Berne [1] et ambassatoribus nostris [2], concernentes electionem jornate amicabilis super differenciis nostris cum duci Sabaudie. Fuit major oppinio, actento quod nobilis Bezansonus, consindicus, egrotat, habeamus ire ad domum suam, affines habendi ejus opinionem. Et habita, quod non acceptetur dicta jornata super terris ipsius ducis et quod refficiat expensas superiori tempore factas, juxta ordinacionem dominorum et abseptum alias per dominos de duabus villis [facta].

(In favorem thesaurarii.) — Fuit conclusum quod dentur certis Friburgensibus qui huc venerant, ut dixerunt, in nostri auxilium, cuilibet unum testonem pro eorum recessu, actento quod carent pecuniis, ut dixerunt et ut expostularunt.

(166) *Die Sabbacti xxiij[a] januarii 1529.* — Du Crest, de Rippa, Macheret; — Migerandi, Ny. de Villario, Richardet; Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Be. Genodi, A. Gerardi, Marescalli.

Ibidem fuerunt lecte lictere que fuerunt misse dominis Bernensibus [3] et Friburgensibus [4] ac ambassatoribus nostris [5], que fuerunt approbate, ac conclusum quod cras celebretur magnum consilium, affines heedem lictere legantur.

Die Dominico xxiiij[a] januarii, post prandium, consilium ducentenarium celebratum fuit propter occurrencia. — Du Crest, de Rippa, Macheret; — Migerandi, Jo. Baudi, Michael Sep, Bo. Offixer, A. de Pileorubeo; Coquet, || Carreri, || Balard, Genodi, A. Gerardi, Do. Franc, Bonnaz, Marescalli, Pe. de Malodumo. — Et plures alii de consilio ducentenario interfuere qui causa prolixitatis obmictuntur.

Ibidem fuerunt lecte [lictere] dominorum Bernensium concernentes

[1] 18 janvier, reçue le 22 (P.H., n° 1034): à la suite du débat contradictoire qui avait eu lieu ce jour-là devant les conseils bernois entre les ambassadeurs du duc et ceux de Genève (*Ratsmanual*, vol. 220, p. 100); — voir Balard, p. 192. — Berne écrivit le même jour au duc (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 1, liasse 2, n° 28; or.; — E.A., t.IV 1 *b*, p. 19 § 4, d'après la minute du *Welsch Missivenbuch*), et à Fribourg (*ibid.* § 3), pour les inviter à régler dans une journée le différend entre Genève et la Savoie. — Berne à Zurich et à Bâle, 18 janvier (Strickler, t.II, p.13, n° 32): les prie de participer à cette négociation, afin d'éviter une guerre qui pourrait avoir des conséquences désastreuses pour les confédérés. — Cf. encore Strickler, t.II, p.12 et suiv., n°s 30 § 3-5, 31 § 3, 42 § 2, 45.

[2] Berne, 18 janvier, reçue le 22 (P.H., n° 1032): plaintes apportées devant « les Bourgeois » par les envoyés du duc, « mons[r] de Longecombe, encompagné du messagier Faulcon, roys des menteurs »; versions savoyarde et genevoise de la mort de Pontverre.

[3] Genève, 22 janvier (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 153): la journée devrait se tenir non sur les terres du duc, mais à Berne, devant les conseils de cette ville.

[4] Genève, 22 janvier (P.H., n° 1031; or.; analyse dans Strickler, t.II, p.27, n° 41; — P.H., n° 1019 *bis* et C.L., vol.2, p.217; minutes).

[5] Genève, 22 janvier (P.H., n° 1031; or.; — C.L., vol.2, p.215). — Voir aussi P. Vandel à R. Vandel, Genève 23 janvier (*Mss. Galiffe*, vol.5, p.189), et la lettre de Girard au même, citée ci-dessus, p. 184 n.

prefixionem jornate amicabilis de et super differenciis nostris ac etiam responsum de et super eisdem per nos factum et dictis dominis Bernensibus destinatum, quod fuit approbatum.

(In favorem domini Gonrardi Wulleman, canonici.) — Item fuit conclusum, actento quod parte domini Gonrardi Wulleman fuit supplicatum ipsum esse mictendum in possessione canonicatus et prebende domini Decherena, juxta resolucionem alias in ejus favorem factam, actento quod ab ejus infirmitate convaluit, ipsum esse in eadem possessione mictendum in exitu presentis consilii [1].

Die Martis xxvj[a] januarii, post prandium[2]. — Bezanson, du Crest, de Rippa, Macheret; — Migerandi, de Villario, Jo. Baudi, Franciscus Fabri; Coquet, Balard, Marescalli, Jo. Levreri, Carreri, A. Gerardi.

(In favorem commendabilis Reymondi Reguet contra nobilem Humbertum Renet, de Nyviduno.) — Comparuerunt nobilis Humbertus Rinet, de Nyviduno, ex una, et Reymondus, auriga hujus civitatis, suo et ejus uxoris, ac honesta Peroneta uxor Pe. Darsenex, licet absentis etc., de et super eorum differenciis, occasione salarii servitoris dicti nobilis Humberti et fratris mulierum, sponte se submiserunt stare ordinacioni dominorum in forma etc. Et omnibus intellectis hiidem domini pro bono pacis pronunciaverunt quod ipse nobilis Humbertus haberet dare eisdem aurige et mulieri, parentibus dicti servitoris, pro omnibus, tres florenos, (167) expensis hinc inde recompensatis, et hoc infra decem dies, et quod caveat si ipse Reymondus et Peroneta non sunt contenti, affines premissa observentur.

(In favorem Helene.) — Fuit conclusum quod, ad requestam reverendi domini Bonimontis, parcatur Helene, que pro certis verbis per ipsam prolatis contra hanc civitatem est exul, et possit redire, dummodo ducat de cetero vitam honestam et habeat ducere virum et non lupanarem, si minus quod ducetur ad stuphas cum ceteris meretricibus.

Commendabilis Andreas Chabodi, pater Goneti Chabodi, detenti, sciens etc., cavit pro eodem de eodem representando coram dominis tociens quociens fuerit requisitus per dominos in forma. Presentibus commendabilibus Peytremando Farqueti et Petro de Syriaco, excofferio, testibus.

[1] *Reg. du Chapitre*, vol.8, fol.39 (24 janvier; huit chanoines présents): « Facta prius humili supplicatione per d. Gonrardum Vullimand, cantorem et canonicum Berne, necnon etiam supplicatione n. sindicorum et burgensium Gebennen., hiidem r. d. creant in canonicum supernumerarium ecclesie S. Petri Gebennen. dictum ven. d. G. Vullimand, ita quod ex nunc sit descriptus in emolumentis ejusdem ecclesie quotidianis et distributionibus, ad instar ceterorum r. d. canonicorum ..., excepta tamen prebenda inoptata, et de gratia speciali, quam expectare debeat primo vacaturam, more aliorum canonicorum creatorum. De quibus conceduntur littere testimoniales... Presentibus hon. viris Petro Vandelli, Amedeo Girardi et pluribus aliis civibus et mercatoribus Gebennen. » — Voir la lettre de Duduc, citée ci-après, p. 188 n. o.

[2] J. Lullin et R. Vandel au Conseil, Fribourg samedi matin 22 [23] janvier, reçue le 26 (P.H., nº 1032): débat avec le s[r] de Longecombe devant les conseils fribourgeois [le 21]. — Voir aussi Strickler, t. II, p. 27, nº 39.

Die Mercuri xxvij[a] januarii[1]. — 4 nobiles sindici; — Ny. de Villario, Bo. Offixer, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti; Coquet, Carreri, Be. Genodi, A. Gerardi, Henricus Polleri, Bonnaz, Marescalli, G. de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

(Contra Le Curt, custodem carcerum.) — De Curt, custode carcerum, qui est in franchesiis in conventu Fratrum Palacii et qui dimisit exire quosdam de Gayo, longo tempore detentos ad instanciam Vandelli [2], fuit conclu-

[1] Le Conseil à R. Vandel et J. Lullin, Genève 27 janvier (P.H., nº 1031; or.; — C.L., vol.2, p. 219): sur les préparatifs militaires qui se font autour de Genève; les prie de faire en sorte « que n'haions pas le medicin après la mort ». — Le 27 janvier, à Saint-Julien — où il est venu la veille, sur l'ordre du duc, pour examincr avec le procureur fiscal de l'évêque, Mandallaz, comment on pourrait procéder judiciairement contre les Genevois coupables du meurtre de Pontverrc et d'autres méfaits — le juge de Gex écrit à son maître (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, nº 54): « Monseigneur, à present y [les Genevois] se gardent bien de sortyr, mais y sont ausy de maulveys voloir qui fure oncques enver vous et les gentilhomes sus tout. Et ne fault point qui deliberent [les gentilshommes] plus aller aud. Genefvez sans debatz. Des paisans, y les attirent commant y l'ont accusthumee, sus les promesses de la liberté, et les prechent commant les renars les pulles. Y disent mantenant que Vandelly, qui cst en Allemagnie, conduyra bien leur affere pour avoir des gens, et qui la euz conseil de non trop practiquer ny pouser cependant que vous embassadeurs estoint là; mais mantenant qui sont revenuz, qui pousera et fera ce que voudra de eulx, et que les Allemans mesme ly ont ainsy conseiglié de fere; pourquoy, monseigneur, bon seroyt que eusés toujours là quelqu'on pour vous, à votre correction. » Suivant l'opinion de plusieurs, s'il venait autour de Genève « queque nombre de gens faisant tant seulemant queque peu de bruyt », il y aurait bientôt discorde dans la ville et celle-ci serait facile à prendre; les Genevois eux-mêmes le reconnaissent et « c'est chose bien à croyre, veuz que y n'ont point de maistre, ny teste, ny gens de conduyte et, que plus est, le peuple mennagiers et toutes gens de mestier sont fort cassés en bas et de jour en jour se cassent plus; et toutesfoys y font leur gueyt ».

[2] Balard, p. 194. — Ce jour-là, mercredi soir, le châtelain Duduc écrit, de Genève, la lettre suivante au duc: « ... Monseigneur, aujourduy matin les prisonniers de Gex qu'estoyent detenuz en l'evesché sont eschappez de prison et s'en sont allez, reservé le vallet que l'on dit du chastellein Vulliet, qu'estoit enferré, qu'est tousjours detenu. Et le garde, creignant estre prins de ceux de la ville, c'est rctiré en franchise au couvent de Palais. — Monseigneur, j'ay entendu que ceux de ceste ville ont envoyé par devers mess[rs] de Churitz, Berne, Soulourre et Fribourg, à cause d'une journée qu'ilz disent se doit tenir le iij[e] de ce moys prochain, leur blanc selc et entiere voulenté sans riens reserver, ne sans aulcune exception, de tenir et obtemperer tout ce que alors y sera fait et concludz. Leur priant de ce que sera arresté de vostre cousté qu'il se doibje aussi tenir et observer, disantz qu'ilz se craignent fort que vous ne tiendrez si non ce que s'i fera en vostre faveur, comme avez fait par le passé. — Monseigneur, à soir après soupper se donna une alarme, disantz qu'ilz estoient arrivé à Gaillard une grosse bende de voz gentilhommes et d'aultres vos subgetz, pour quoy toute la ville en fut en armes. Et furent deliberez de sortir et les aller trouver là aud. Galliard, si ne fut ce qu'ilz furent incontinant adverti du contraire. Ilz se fortiffient tousjours, et sont plus affectionez que jamais. De jour ilz ne font pas gros bruyt, mais la nuyt ilz font gros guest. Et disent qu'ilz ont heu nouvelles ces jours dernierement passez qu'ilz sont assheurez que si se fait point d'assemblee de gendarmes de vostre cousté, que les quantons sont prestz pour descendre. Et dient aussi que s'on fait desplaisir au moindre de Geneve, qu'ilz sortiront sur voz subgetz et mesment sur voz officiers et gentilhommes d'ici à l'envyron et brusleront leurs maisons. Ilz ne cherchent, monseigneur, sinon noyses, et vous assheure, monseigneur, quoy qu'il disent, qu'il y a desja yci de grosses pouvretez. Et vouldroient qu'il fut desja fait ou failly. Et dient qu'il vous couste vingt mil escuz pour avoir paix, mais qui leur en couste davantaige pour avoir guerre, et qu'ilz l'auront en brefz. Car ilz ayment plus mourir mil de eux en bataille quc se vous en aviez fait exequuter ung par justice. Ce nonobstant, monseigneur, je vous assheure qui sont en grosse crainte, car

sum quod, non obstantibus ipse Curt sit in franchesiis, capiatur pro securitate sue persone, et quod consultentur doctores si debeat gaudere franchesiis an non; et juxta consilium procedatur via juris et quod petatur procurator fiscalis, affines dicatur sibi quod faciat preparare carceres episcopatus, quia ita est conclusum esse ponendus in dictis carceribus, et quod petat ejus officiarios affines ipsum capiendi; et si non velis [1], quod sauterius cum officiariis hujus ville habeant ipsum capere.

(168) *(Electio in capitaneum aurigarum de Petro Hospitis.)* — Petrus Hospitis, auriga, fuit electus in capitaneum aurigarum, qui habeat precipere et inhibere ut sint omnibus horis dispositi et in plateis esse cum suis equis, curris et aliis ornamentis, et quod quilibet ipsorum aurigarum habeat habere unum bossetum scisum de et super eosdem currus.

(In favorem Johannis Daguini, qui fecerat rumores.) — Fuit conclusum quod Johannes Daguini, detentus propter rumores quos heri de sero fecerat, quod pro hac prima vice sibi parcatur et cras in magno consilio fiant sibi demonstraciones et habeat petere veniam.

Fuit conclusum quod commendabilis Johannes Baudi habeat facere fondere viginti pecias *az crochet* et capiant morterios appothecarii et capiant aliam materiam si non sufficiat. Et etiam commendabilis Amedeus de Pileorubeo etiam habeat onus.

(In favorem Collete, ancile domini Thome Vandelli.) — Colleta, ancila domini Thome Vandelli, fuit relaxata, actento quod informaciones contra eam sumpte non sufficiunt; et quod caveat per ejus avunculam; que illico ipsa avuncula, appellata Peroneta relicta Georgii Guilliermi, sponte etc.

piece dc eux n'ouse sortir dehors de la ville à cause dc voz gentilhommes. Et narme n'est ousé aller à la foire de Lyon; toutesfois, monseigneur, j'ay sceu qu'ilz ont envoyé argent par le banch pour fere vendre lcurs marchandisez acoustumeez. — Monseigneur, ces jours passez est trepassé mess[e] Decherena, chanoine. Et ceulx de ceste ville par force ont voulu faire bailler sa prebende et place au chanoyne de Berne qu'est yci. Toutesfois, monseigneur, quclque menasses qu'ilz ayent fait, on n'a riens innové au petit prothonotere de Savoye, mais luy est demouré lesd. placc et prebende, et cst chanoyne creé et paciffiquc. Et pour crainte de ceux de la ville, disant qu'ilz vouloient que led. chanoyne de Berne eust lad. place et prebende, et pour eviter exclandre, led. chanoyne de Berne a esté admis par dessus le nombre des aultres et participe avec ceulx de ceste ville. Et la premiere prebcnde que vacquera, la luy ont promise. Pourquoy à la requeste dud. chanoyne de Berne, ceux de la ville qu'estoyent venuz en chapitre, en nombre plus de deux centz, en menassant et usant de grosses parolles, aux queulx il dit qu'il se contentoit, furent appaisez. Touteffoys qu'ilz dirent par la parolle d'ung des sindicques, qu'il garderoient bien que chappitre ne admettroit point de chanoyne sans le congé et consentement de ceulx de la ville, d'icy en avant. — Monseigneur, il ne se dit riens yci de mons[r] l'cvesque, sinon que j'ay entendu qu'il a escript une lettre à l'ung de ses serviteurs, nommé Porterii, là où il escript que les parens de mons[r] de Ponvoyre ne laisseront pas tel excès impugny, desquculx parens il en est l'ung. Et aussi qu'il donnera à entendre à ceux de ceste ville qu'il est leur prince et seigneur... » — (Billet annexé:) « Monscigneur, il y a yci ung nommé le Picart qui tient la poste pour le roy, lequel, soub l'ombre de son office, traffique jour et nuyt en diligencc l'affere de ceux de ceste ville, tant en Allemagne comme à Lyon et alieurs » (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liassc 3, n° 178. — Cf. n°s 59 *bis*, 157).

[1] *Lisez :* velit.

cavit de representando eandem Colletam tociens quociens fuerit petita etc., cum clausulis et juramentis in talibus opportunis.

Die Jovis xxviij[a] januarii 1529, de mane, consilium ducentenarium celebratum fuit. — 4 nobiles sindici; — Migerandi, Jo. Baudi, Richardet, Franciscus Fabri, Bo. Offixer, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Balard, Genodi, A. Gerardi, Do. Franc, Ay. Bonnaz, Marescalli, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

Ceteri de consilio ducentenario causa brevitatis non scribuntur.

(In favorem priorum confratrie peyroleriorum.) — Fuit conclusum quod fiat actestacio super libro confratrie peyroleriorum de una pecia artillierie quam dederunt huic communitati, affines in futurum non paciantur jacturam et sint dexhonerati.

(Edictum.) — Fuit conclusum quod fiat *unaz trenchiaz* versus valla Scole, pro fortificacione hujus ville et affines deffendendi se ab innimicis. Et datum fuit onus Claudio Baudi, Petro Benevenuti, capitaneis, ipsis junctis de Baudichono et de Johanne Arlodi, affines faciant facere dictam *trenchiaz.*

Item fuit datum onus à Guyoct, carpentatori, advertat in Sancto Gervasio et quod ponat alios socios et artent destructa, et ipsis solventur eorum jornate, et quod capiat *des forgalles.*

(Electio in decimarium de commendabili Aymone Vulliermi.) — Commendabilis Aymo Vulliermi, appothecarius, fuit electus decimarius loco commendabilis Johannis Coquet et prestitit juramentum fidelitatis.

(169) *(In favorem custodis turris Bellirigardi.)* — Item fuit dictum quod custodia turris Bellirigardi die ac nocte faciat || custodias || excubias in eadem turri.

Die Veneris xxix[a] januarii 1529. — Du Crest, de Rippa, Macheret; — Migerandi, Richardet, Franciscus Fabri, G. Baudi; Coquet, Carreri, A. Gerardi, Be. Genodi, Bonnaz, Marescalli, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo; — thesaurarius.

(Feratur sentencia bannissionis contra malefactorem.) — Fuit conclusum quod quidam latro, detentus, et qui depredaverat *ung levraux,* cras pubblice banniatur et sentencia in scriptis contra eum proferatur admodum malefactoris.

(De filia quondam Bachodi.) — De filia quondam egregii Stephani Bachodi, uxorata filio egregii [1] Comitis, quequidem parva filia est hic detenta et reclamat ac reclamavit a dicto matrimonio, fuit conclusum quod audiantur parentes ab utroque latere, affines de et super eodem negocio maturius decidatur; deindeque, presente matre ac dicta filia, fuit conclusum, presente

[1] Prénom en blanc.

matre dicte filie, quod eidem sua filia hic remaneat, et quod nemo sui parentes habeant ipsam alloq[ui], affines non subornetur.

(De differenciis commendabilis Amedei Gerardi et Ludovici de Furno.) — De et super differenciis no. Amedei Gerardi et commendabilis Ludovici de Furno, occasione expecierum sequestratarum et de et super quibus mercanciis lis pendet, fuit conclusum quod ipse de Furno faciat fidem de dicta lite, affines maturius terminetur; et interim heedem mercancie (et) visitentur ut non deperdantur.

(Resolucio in differenciis commendabilis Claudii Baudi, procuratoris, et dominorum altariensium beate Magdalenes.) — De et super differenciis commendabilis Claudii Baudi, procuratoris cujusdam Mathei, contra commendabilem Ludovicum de Furno, occasione bonorum, et actento quod ipse de Furno habet auctores, scilicet dominos altarienses beate Marie Magdalenes, quiquidem auctores nolunt se compromictere, ut moris est, domini concluserunt quod (si) heedem partes velint eligere arbitratores affines deveniendi ad concordium; si minus et nolint, quod ipse Mathias habeat venire in uno die quo celebratur consilium episcopale, et presentibus partibus et etiam dictis altariensibus, et quod dicatur dictis dominis de consilio episcopali faciat submictere partes stare eorum ordinacioni, et quod fiat justicia ipsis equa, affines evitandi litium anffractus.

(In favorem procuratorum tocius communitatis.) — Commendabilis Johannes Coquet, procuratorio nomine tocius communitatis, petiit et obtinuit sequestrari debitum Gonini Fabri, quod debetur sibi per Goninum Malliet, in manibus Guychardi, magistri stupharum, qui emit bona immobilia a dicto Gonino Malliet.

Magister Claudius Quibleti et Berthodus Maurys, carpent[at]ores, petierunt et obtinuerunt fieri mandatum de eorum jornatis, pro quibus juraverunt eorum corporali juramento sibi esse debitas per communitatem hujus civitatis.

(170) *Eadem die Veneris xxix[a] januarii, post prandium*[1]. — Bezansonus, du Crest, de Rippa, Macheret; — Migerandi, G. Bergeronis, Franciscus Fabri, M. Sep, Glau. Baudi; Carreri, Jo. Philippi, Balard, Be. Genodi, A. Gerardi, Henricus Polleri, Bonnaz, Gla. Baudi, Jo. Levreri, Marescalli; — Nycodus de Prato, procurator fiscalis.

Quidam nobilis ambassator dominorum de Lausana, qui supplicavit propter amorem et vicinitatem velimus relaxare quendam detentum in

[1] Zurich à Genève, 16 janvier, reçue le 29 (P.H., nº 1018, avec une traduction française; Strickler, t.II, p.11, nº 23): exhortation à maintenir la paix avec le duc et offre d'envoyer à cet effet une ambassade. Cette intervention était due à une première lettre écrite à Zurich par les Bernois, le 13 janvier (*ibid.*, p. 9, nº 18). — Instructions des ambassadeurs zurichois: *ibid.*, p. 32, nº 54. — Balard, p. 194.

carceribus nostris et qui est servitor dominorum de capitulo de Lausana[1]; ac plures alias demonstraciones exposuit ipse ambassator ac petiit sibi dixi causam dicte detencionis. Quibus omnibus expositis fuit major oppinio quod ipsis dicatur, propter honorem dictarum partium, (ipsis dicatur) quod dictus detentus relaxabitur, dummodo promictat de non offendendo nec in persona nec in bonis dictos Guyllieti nec ejus familiares; et de et super differenciis eorum, quod heedem partes habeant se comparere coram dominis Friburgensibus, qui jam super eisdem differenciis ordinarunt; deinde quod si velint habere articulos sumptos contra dictum detentum ac responsiones per ipsum factas, quod ministrabimus ipsis; finaliterque de expensis per ipsum factis quod villa solvet ob amorem dictorum dominorum de Lausana. Quo facto ipse detentus, appellatus Franciscus Malflama, promisit ut supra de non offendendo in persona nec in bonis nobiles Guillieti nec aliquem de eorum familia; et se submisit de stando juri et judicatum solvendo. Et de et super eorum differenciis ipse omnes partes fuerunt remisse ad dominos Friburgenses, qui decidant, terminent et appunctuent, actento quod jam cognoverunt superiori tempore de dictis differenciis. Qua relacione sic ut premictitur facta, ipse egregius procurator fiscalis petiit et obtinuit sibi dari licteras testimoniales.

Die Dominico xxxj[a] et ultima mensis januarii 1529, post prandium[2]. — 4 nobiles sindici; — Migerandi, Bergeronis, Jo. Baudi, A. de Pileorubeo, Franciscus Fabri, G. Baudi; Coquet, Carreri, Be. Genodi, Marescalli, Bonnaz, Polleri, Jo. Levreri; — thesaurarius.

(In favorem domini Lucingii.) — Fuit lecta missiva domini Bezansonis, que fuit sibi destinata parte domini Lucingii, que concernebat sibi impartiri licenciam conducendi supellectilia sue domus site in hac civitate usque ad castrum suum Lucingii, sicuti mensas, lectos, sedes et alia hujusmodi generis. Fuit conclusum quod ad sui libitum possit facere conducere dicta supeclectilia et exire de hac (de) civitate quo voluerit, dummodo non sint arma defensibilia.

Richardet, Jo. Philippi, Pe. Benevenuti, M. Sep, Do. Franc.

(Substitucio facta per nobiles sindicos Roleto Julliardi.) — Fuit conclusum quod tradantur partem policiarum que alias fuerunt Gonini Fabri Roleto Julliardi, animo easdem recuperandi in patria Vallesii, et quod fiat sibi substitucio ad actum etc.

(171) Pro electione fienda de sindicis fuit conclusum quod Veneris futura petatur consilium L[rium], ut || moris est || hacthenus fuit usitatum.

[1] Ci-dessus, p. 182 n. 3.

[2] Le Conseil à Berne, 31 janvier « sus le tard » (P.H., nº 1019 *bis*; minute; impr. en partie dans Strickler, t.II, p.30, nº 51): relative à deux marchands suisses détroussés à une lieue de Genève. — Balard, p.194. — Sur une démarche faite à Soleure par le secrétaire ducal Fontanel, le 31 janvier, voir Strickler, t. II, p. 31, nº 52.

Die Martis seconda februarii 1529[1]. — 4 nobiles sindici; — Migerandi, Bergeronis, Jo. Baudi, Ny. de Villario, Richardet, Franciscus Fabri, M. Sep, Be. Offixer, A. de Pileorubeo, Be. Beneveti[2], G. Baudi; Carreri, Balard, A. Gerardi, Do. Franc, Bonnaz, Marescalli, Polleri, P. de Mollario, Be. Genodi, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo; — thesaurarius.

(Ut fiant les tranchies versus Scolam.) — Fuit conclusum quod fiant *les trenchies* versus Scolam et quod mutuentur pecunie. Et datum fuit onus affines mutuandi pecunias pro conficiendis dictis *trenchies* commendabilibus Dominico Franc et pro ejus adjuncto nobili Amedeo Gerardi.

Fuit conclusum quod detur quibusdam de Friburgo et de alio loco circumvicino qui sunt in numero sex, quod detur ipsis cuilibet unum scutum donec habitis novis ex ambassatoribus nostris.

(Edictum.) — Pro ransforto excubiarum fuit conclusum quod pro qualibet dizena habeant venire quattuor, et capitales domus, qui faciant excubias.

(Edictum.) — Item fuit conclusum, actento quod innimici nostri sunt ibidem prope, quod claudantur officine spacio trium aut sex dierum, et quod exiantur vexili, dempto magno vexili. Item quod custos castri Insule, actenta ejus suspicione, deponatur, et ponantur excubiatores. Item quod fiant cride quod omnes pauperes habeant exire infra xxiiij^{or} horas, sub pena trium tractuum corde.

Item fuit conclusum quod capitanei habeant habere claves portarum existentium penes eorum officium et quod varientur loqueta.

Die Mercuri tercia februarii 1529, post prandium. — 4 nobiles sindici; — Ramelli, Migerandi, Jo. Baudi, M. Sep, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti; Carreri, Genodi, Henricus Polleri, Bonnaz, A. Gerardi, Marescalli, G. de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo; — thesaurarius.

Fuit conclusum propter occurrencia esse scribendum dominis de duabus villis[3] et ambassatoribus[4], actento quod innimici nostri se preparant, quod factum fuit et lecte heedem lictere et festine misse.

[1] J. Lullin et R. Vandel au Conseil, Berne 30 janvier, reçue le 2 février (P.H., nº 1032). — Le Conseil à ses ambassadeurs, 1er février « sus le tard » (C.L., vol.2, p.221) : qu'ils fassent toute diligence pour que les deux villes envoient des gens en aussi grand nombre que possible au secours de Genève. — De diverses lettres ou avis adressés alors au duc par le juge de Gex et d'autres officiers, il résulte que le duc, à la veille de la conférence qui devait se tenir à Saint-Julien après la chandeleur, s'efforçait de modérer l'ardeur des gentilshommes de la Cuiller, de réunir des informations sur les excès reprochés aux Genevois et des témoignages sur la mort de Pontverre. De son côté Ducis, venu conférer à Gaillard avec le juge de Gex (2 février), « a deliberé de s'an retorner à Genesvez et fera dextremant sortyr et apporter ycy le tout des exploys du vydopnaz », suivant l'ordre du duc (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, nºs 84, 143, 145, 146).

[2] *Lisez :* Pe. Benevenuti.

[3] Genève, 3 février (C.L., vol.2, p.223) : le Conseil mentionne la venue de Coenchouz, bailli d'Échallens, reparti sans avoir été constater à Gaillard la présence des troupes savoyardes; il suspecte l'impartialité de ce magistrat et réitère la demande d'un prompt secours.

[4] 3 février (*ibid.*, p. 225).

(172) *Die Jovis quarta februarii 1529, post prandium.* — 4 nobiles sindici; — Bergeron, de Villario, Jo. Baudi, Richardet, Franciscus Fabri, M. Sep, Pe. Benevenuti, G. Baudi, A. de Pileorubeo; Coquet, Carreri, Balard, Polleri, Bonnaz, Marescalli, G. de Mollario, Levreri, A. Gerardi, Pe. de Malodumo.

(Contra Ferracti.) — Fuit conclusum quod Ferracti habeat restituere argentum uni laico, quod recepit de una allebarda, et recipere eandem allebardam suam.

(Contra Le Curt.) — Fuit conclusum quod si Le Curt, carcerius detentus, fidejubeat ydonee de restituendo incarceratos, qui dicesserunt sui culpa, in pristinis carceribus aut de satisfaciendo partem et restituendo vaccas, eorum fructus et interesse partibus debitos, quod relaxabitur et relaxetur; alias non.

(In favorem nobilis de Sancto Michaele.) — Item fuit conclusum de nobili juveni de Sancto Michaele, qui petiit sibi impartiri licenciam eundi usque ad dominum de Buegiouz, animo maritandi ejus uxorem, quod possit ire, dummodo infra quattuor dies reddeat, affines det auxilium civitati pro posse, si fuerit neccesse; si minus et non veniat, ponetur de numero fugitivorum et condempnatorum.

Die Veneris quinta februarii 1529, fuit celebratum consilium quinquagenarium pro eligendis novis sindicis, ut moris est. — Bezanson Hugue, Nycolin du Crest, Girardin de Rippa, Stephanus Macheret; — Migerandi, Bergeronis, Jo. Baudi, G. Richardet, Franciscus Fabri, M. Sep, A. de Pileorubeo, G. Baudi; Coquet, Carreri, Be. Genodi, Marescalli, Jo. Levreri, Bonnaz, A. Gerardi, Pe. de Malodumo, Do. Franc, Balard; — thesaurarius; — Lu. de Pane, Pe. Barberi, Jo. Marchiandi, Jo. Velliardi, Jo. Lamberti, Pe. Villiet ferraterius, Glaudius de Strata, Jo. Gallatini, Jo. Corbouz, Tevenin Lambert, Jo. Petrus, Andreas de Fosses, Thoma Baudichon, Pe. Perreti, An. Chabodi, Franciscus Regis, Jo. Leveti senior, Gla. Salomon, Ste. Pecolat, alius frater Baudichonus, An. Malliardi, Amedeus Gervasii, Rolan Remond, Antho. Ferracti, Tyerri Cursilliacti, Pe. Rages, Noe Sallesard, Burnetus Priocti, Pe. de Bourg, Jo. Hugoneri, Pe. Guyniet, Ame. Bandires.

(173) Omnes retronominati prestiterunt juramentum per manus elevacionem de fideliter et probe eligendo novos sindicos in bona forma etc. Et sic successive fiat omnibus temporibus, et etiam in consilio generali.

(Edictum.) — Fuit edictum, actento quod emuli nostri menia hujus civitatis tribus noctibus continuis applicuerunt[1], quod prohibeatur omnibus ecclesiasticis ne abinde habeant pulsare cimbala a sexta hora de sero usque

[1] Le Conseil à ses ambassadeurs, 4 février au matin (P.H., nº 1031 ; or.) : les pressent d'obtenir le secours si souvent réclamé « contre noz ennemys, lesqueulx soit ranfforcent de plus fort en plus fort, et sont bien près de nous, de sorte que cestuy scoir passés, ont estés en gros nombres en noz faulx bors, vers Rive... ». — Balard, p. 194.

ad sextam horam de mane, affines fiant bone excubie et donec placatis istis turbidinibus [1].

Fuit consequenter lecta una missiva dominorum Friburgensium que expresse concernebat adjutorium per ipsos nobis velle dare contra inimicos nostros, et habeamus esse prompti et vigilles [2].

Fuerunt insuper electi novi sindici, ut moris est; et electis, domini sindici moderni eandem papiri cedulam electionis ad se retraxerunt usque ad futuram Dominico, ut moris est.

(Cautio Petri de Fossa contra Pe. de Douris.) — Commendabilis Petrus de Fossa, qui fecit partem contra Petrum de Douris et qui est detentus, pro ejus relaxacione ad ejus requestam cavit per Glaudium de Fossa, ejus fratrem, presentibus dominis sindicis et pluribus aliis.

Die Sabbacti sexta februarii 1529, post prandium [3]. — 4 nobiles sindici; — Ramelli, Bergeron, Franciscus Fabri, M. Sep, A. de Pileorubeo, Migerandi; Coquet, Jo. Philippi, Carreri, A. Gerardi, Do. Franc, Polleri, G. Marescalli, G. de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo, Be. Genodi; — thesaurarius; — Franciscus Chamoys, G. de Mollario junior, J. Bandire, Ro. Reymond, Baudichonus, Hu. de Mollario, Perrin Villiet.

(Adventum dominorum Bernensium et Friburgensium in nostri auxilium [4]*.)* — Fuit conclusum, actento quod quamplures domini Bernenses et Friburgenses hic aplicuerunt in nostri auxilium contra emulos, quod ipsis dicatur quod sumus opinionis exire contra eosdem, et deprecentur ut habeant facere societatem, non obstante faciant excusaciones quod sunt hic prope diem ambassatores de partibus eorum de et super nostris garbugiis venturi, et quod exiatur.

Item fuit conclusum quod commendabiles Thomas Baudichonis, Franciscus Chamoys et Amedeus Bandire (quod) habeant ire apud eosdem dominos Bernenses et Friburgenses, et quod faciant ipsis ministrare arma que expostulabunt, si sint in hac civitate, actento quod petierunt ipsis dare.

[1] Bonivard, t. II, p. 374; — Jeanne de Jussie, p. 6.

[2] Cette lettre manque; voir Balard (p. 195): « Les postes du roy de France, que se tenoient à Geneve, furent destrossez de leurs chevaux et les lectres sauvees, où [e]n y avoyt de Fribourg adressant à Geneve, que leur annoncoyt le secours. »

[3] Genève à Zurich, 6 février (C.L., vol. 2, p. 227; Strickler, t. II, p. 37, nº 68), en réponse à la lettre citée ci-dessus, p. 190 n.

[4] Trente capitaines de Berne et de Fribourg, « des amys de la cité », suivant Balard (p. 195), lequel note que seuls les Fribourgeois étaient partis avec la permission de leurs supérieurs; — cf. Bonivard, p. 373-374. — D'après Jeanne de Jussie (p. 5), 800 compagnons de Berne et de Fribourg « arrivèrent le dimanche de caresme prenant à Geneve, pour y tenir garnison... Et en caresme mangerent de la chair et de toute viande, comme en autre temps, et encherirent moult tous vivres ». — Sur les mesures prises par les Bernois pour empêcher le départ de leurs sujets au secours de Genève et régler la conduite de ceux qui étaient déjà en chemin, voir Strickler, t. II, p. 36, nº 65; cf. nº 63.

(174) *(In favorem nobilis Jo. Levreri.)* — Fuit expositum qualiter sunt reperiende pecunie, affines dandi hospitibus. Tunc commendabilis Johannes Levreri exposuit sunt sequestrate pecunie in manibus Bastiani Bessonet ad instanciam ville, que sibi spectant, et sponte consentiit quod caperentur pro neccessitatibus succurrentibus [1], dummodo fiat declaracio quod si sibi spectent, quod tempore et loco sibi fiat satisfactio. Quo exposito fuerunt sibi reddite gracie et sibi responsum quod participato congruo tempore adnimadvertetur si sibi competat jus aliquod super eisdem pecuniis, non fiet sibi aliqua injuria; et fuit contentus.

(In favorem nobilis Machereti, consindici.) — Fuit conclusum quod nobilis sindicus Macheret, associatus de retronominatis qui non sunt de consilio ordinario, habeat ire ad Dominam Nostram Graciarum, ut afferant jocalia dicte ecclesie ad hanc civitatem, pro securitate eorundem jocalium, et quod faciant bone demonstraciones fratribus dicti conventus, stantibus garbugiis occurrentibus.

Fuit conclusum quod cras cridetur consilium generale pro eligendis novis sindicis, ut moris est, nisi vadatur aggressum oppidum Galliardi, in quo consistunt emuli nostri; et si ita esset, supercedeatur ad electionem dictorum sindicorum usque ad aliquam aliam diem.

(De reliquiis et jocalibus Domine Nostre Graciarum.) — Nobilis sindicus Macheret et alii qui iverant ad Dominam Nostram Graciarum, juxta mandatum ipsis factum, apportaverunt quattuor calices argenti quorum unus est deauratus, ponderantes quinque marcos et quinque oncias;

Item unam custodiam ponderantem tres marcos cum dimidio;

Item unam crucem argenti ponderantem, incluso nemore qui est intus, sexdecim marcos.

Quequidem jocalia fuerunt deposita in crocta Domus ville et confessatum fuit habuisse per dominos sindicos a dicto nobili Machereti, consindico, et ipsum quictarunt etc.

Eadem die Sabbacti sexta februarii, post cenam. — 4 nobiles sindici; — Ro. Vandelli, Migerandi, M. Sep, A. de Pileorubeo, Jo. Baudi, G. Baudi, Pe. Benevenuti, Ramelli; Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Be. Genodi, A. Gerardi, Do. Franc, Bonnaz, Polleri, G. de Mollario, Jo. Levreri; — thesaurarius.

Nobiles Robertus Vandelli et Johannes Lulini, ambassatores, redierunt a partibus dominorum de duabus villis et exposuerunt seriatim que gesta fuere per eos.

(Garbugia.) — Fuit conclusum quod consultantur domini capitanei de duabus villis et exhortentur ut faciant societatem, affines eundi ad Galliard contra innimicos nostros, et quod cras, omnibus postpositis, in aurora,

[1] *Lisez :* succurrendis.

vadatur || et fiat aggressio || in bono ordine, affines obtineatur victoria, quam Deus concedat ! Amen.

(Garbugia.) — Dominico in aurora septima februarii, omnes cives et burgenses fuerunt in bono ordine bone voluntatis, animo eundi ad Galliard contra innimicos ibidem existentes[1]. Sed domini Bernenses et Friburgenses non fuerunt illius opinionis, pluribus de causis: primo actento quod asserti ambassatores de partibus dominorum Elvechiorum hic destinatorum[2] animo appunctuandi differencias in horas hic debent affluere, (175) quare est expectandum donec ad eorum adventum; secondo propter osteritatem temporis, quia in maxima copia pluebat et plures alie cause occurebant, quare impreysia fuit continuata.

Item fuit conclusum, actento quod est hora tarda, quod meridiana pulsetur consilium generale pro eligendis novis sindicis [3].

(177) QUERNETUS PRIMUS

resolucionum consilii Domus ville Gebenn., de tempore nobilium Amedei Gerardi, Roberti Vandelli, Benedicti Genodi et Michaelis Sep, novorum sindicorum electorum, ut moris est, die Dominico septima februarii 1529.

(178) *(Electio novorum sindicorum.)* — *Die Dominico septima februarii 1529, post prandium*, fuit celebratum magnum consilium generale, in claustro Sancti Petri, pro novis sindicis eligendis, ad sonum magni cimballi et prius preconizatum voce tube, ut moris est. In quoquidem consilio, in maxima copia civium, burgensium et capitalium domus interfuere. Et ibidem per eosdem cives et burgenses fuerunt electi et constituti sindici, procuratores et gubernatores tocius civitatis sive communitatis Gebenn., prius per quemlibet prestitum juramentum per manus elevacionem de probe et sancte eligendo dominos sindicos, videlicet nobiles Amedeus Gerardi, Robertus Vandelli, Benedictus Genodi et Michael Sep, in forma etc., cum clausulis et solemnitatibus in talibus opportunis etc.

(In favorem Thome Vandelli.) — Item palam fuit lecta supplicacio parte domini Thome Vandelli, que in se continebat sibi largiri fructus parrochialis ecclesie Magdalenes, loco sue parrochialis ecclesie de Termignion quam parte domini ducis Sabaudie injuste sibi occupant, et dari exequutioni conclusionem alias super premissis in ejus favorem factam. Quaquidem supplicacione lecta, fuit data potestas consilio ducentenario de dicto negocio conducendi et terminandi et que facta fuere per dictum consilium ducentenarium et que fient in eodem habere ratum, gratum et firmum etc. [4].

[1] Balard, p. 195. [2] *Lisez :* destinati. [3] Le reste du f° 175 et le f° 176 sont blancs.

[4] On a joint au registre un feuillet non chiffré qui paraît être le brouillon de procès verbaux, Outre celui du 7 février, relatif à l'élection des syndics, il contient une série de plaintes sur les méfaits des gentilshommes de la Cuiller. Cette liste fait suite à celle citée ci-dessus, p. 177 n. 1 :

|| *Die Mercuri.* — Udricus Pichat et Jacobus Collumbeti, naute, deposuerunt sicuti, preteriere Dominico octo dies, navigando super aquam et conducendo mercancias dominis patrie Vallesii et ipsis existentibus econtra Nerniacum, venerunt ipsis obviam super navim videlicet: nobiles de Nerniaco, dominus filius domini Bellirigardi et filius domini Montisfortis et gentes domini Sancti Jorii, qui deponentibus clamaverunt ad mortem et ipsis dixerunt: « Quibus spectant iste mercancie quas conducitis » ? Qui responderunt spectare dominis patrie Vallesii. Tunc dixerunt et juraverunt sanguinem Dei quod si spectavissent illis de hac civitate Gebenn., fuissent depredate. Et non contenti ymo adhuc ceperunt unam balam et verberibus acriter afflixerunt Jacobum Ubich, de Ceduno, qui erat super navi dictorum deponentium, de una spata per caput, et quod expost in oppido Aquarie restituerunt dictam ballam, sic ut premictitur captam, totam appertam et fractam. ||

|| Franciscus Morelli, civis Gebenn., fuit depredatus à Villetaz per illos de Galliard, et circumcirca dicte sue domus videlicet les pollier et faustam depredaverunt.

Item duo laici de Truaz, parrochie d'Artas, veniendo ad hanc civitatem, versus Galliard fuerunt perquisiti et nichi[l] portabant, quibus fuit dictum quod si portavissent aliqua ad hanc civitatem fuisset ipsis remotum. ||

Nobilis Marinus Versonex querelavit se de depredacione sibi facta heri in pago de Bardonex et deposuit sicuti omnia bona sua existencia in ejus domo et grangia dicti loci de Bardonex; et interfuerunt dominus de Symon et plures alii nobiles in magno numero (interfuerunt) qui perpetraverunt dictum malum.

Item Petrus Povelli fecit querelam et proposuit sicuti servitores domini Pontisvitrei furto sibi ceperunt (sibi) unum equum et unam equam valoris xviij scutorum per retro domum ipsius querelantis, que est sita in villagio de Herchant.

Item *die xiiij[a] februarii*, Bastianus Bessonet querelavit se et proposuit sicuti heri de sero fuit depredatus et fracta ejus domus de pago Balleyssonis, ut sibi retulit ejus grangerius, per quosdam ignotos, et sibi depredatum quinque dollia vini et bladum in eadem domo existencia.

Die xxiij[a] februari 1529, nobilis Jacobus de Malodumo querelavit se contra officiarios domini ducis, qui levaverunt sibi bona sua existencia in oppido Seyselli et totum vinum suum, ac posuerunt cruces ipsius domini ducis in ejus domo etc.

Item dominus Petrus Vaneri, in pago de Veyrier, fuit aggressus per dominum de Symon, qui dedit sibi allapam et juravit si fuisset de hac civitate illum occidisset; et ulterius dixit sibi quantos inveniret omnes de hac civitate, illos occidet.

Item nobilis Michael Sept, consindicus, fuit depredatus in ejus area, que est in pago [*blanc*].

Item Jo. Lambert et alii socii ultra pontem Areris heri fuerunt invasi per sex socios defferentes vomipetras.

Die xxiiij[a] februari. — Claudius de Exerto, de Meynier et burgensis Gebenn., proposuit sicuti heri per illos de pago Galliardi fuit depredatus in ejus domo, que est sita in loco de Vendovres; et michi [*lisez peut-être :* nichil] dimiserunt.

[1] Balard, p. 197.

(178 v°) *Die Lune octava februarii, de mane, 1529.* — Nobiles sindici, scilicet: A. Gerardi, Ro. Vandel, Be. Genodi, M. Sept; — Bezanson, Migerandi, Bergeronis, Ny. de Villario, A. de Pileorubeo; Gi. de Rippa, Macheret, Carreri, Jo. Philippi, Do. Franc, Bonnaz, Marescalli, G. de Mollario, Pe. de Malodumo; — thesaurarius.

(Contra Guac et capiantur sue artillierie.) — Fuit major oppinio et conclusum, actento quod sunt artillierie in loco Colloniaci et in domo Andree Guacti, adversarii nostri, quod heedem artillierie capiantur et hic adducantur, si sit possibile, rebus omnibus aliis mobilibus exemptis et non tangendis [1].

Item fuit major oppinio quod accedatur ad dominos ambassatores dominorum Helvechiorum et ipsis exponantur onera hujus civitatis, igitur impar-

tiantur licenciam suis gentibus qui venerunt in nostri auxilium, affines faciant eorum sumptus super terris domini Sabaudie, adversarii nostri, et non in hac civitate, actenta inopia[1].

(179) Fuit conclusum quod si sint aliqui qui conquerantur hospitare || aliquos || dominos qui veniunt in nostri auxilium, quod conquerentes habeant dare pecunias, affines socii solvant sumptus eorum in hospiciis et sint hospitati.

Die Martis nona februarii et in die Carnisprevii 1529. — Ro. Vandelli, Be. Genodi, M. Sep; — Bezanson, du Crest, Migerandi, Jo. Baudi, Gla. Richardet, Bo. Offixer, A. de Pileorubeo, Jo. Lulini, G. Baudi; Macheret, Coquet, Carreri, Do. Franc, Bonnaz, Marescalli.

Die Mercuri decima februarii 1529[2], *de mane,* fuit celebratum magnum consilium ducentenarium. — 4 nobiles sindici; — Bezansonis, Ny. de Cresto, Migerandi, A. de Pileorubeo; Macheret, G. Hugonis, Carreri, Balard, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo, Coquet.

Plures interfuere et in magno numero, quorum nomina causa prolixitatis non describuntur.

(Resolucio de et super garbugiis, affines obtinendi aliquam victoriam de et super eisdem.) — Et ibidem seriatim fuerunt expositi sermones per nobiles sindicos de hiis que gesta fuere coram nobilibus ambassatoribus de Basilia, de Zurich, de Berna et de Fribourgo, qui hic applicuerunt affines componendi aliquam pacem de et super garbugiis nostris occurrentibus cum domino duce Sabaudie, adversario nostro, et imponendi finem super eisdem differenciis; et etiam qualiter hiidem domini ambassatores volebant tenere jornatam in loco Sancti Jullini, pro premissis complendis. Quibus omnibus

[1] Les ambassadeurs des deux villes, Berne et Fribourg, et des deux cantons médiateurs, Zurich et Bâle, étaient arrivés à Genève le dimanche 7; ils en repartirent le 9 pour Saint-Julien (Balard, p. 196-198; — Bonivard, t. II, p. 378). — Les instructions des envoyés bernois sont datées du 4 février (Strickler, t. II, p. 36, nº 64); voir Berne à Fribourg, 4 février (E.A., t. IV1*b*, p.43§1). — L'ambassade savoyarde à Saint-Julien était dirigée par l'évêque de Belley. Il existe, aux Archives de Turin (*Genève*, catég. XII, paquet 2, liasse 1, nºs 1-29), une série de lettres ou mémoires, adressés jour à jour par le duc à ses ambassadeurs, du 8 février au 4 mars. Nous ne pouvons entrer dans le détail de cette correspondance, malgré l'intérêt qu'elle offre pour l'histoire de cette négociation.

[2] Dans des lettres patentes datées du prieuré d'Arbois, 10 février 1529, l'évêque Pierre de La Baume notifie à tous: « cum intellexerimus officiarios nostros, sindicos et consilliarios civitatis nostre Gebenn., contra et adversus nonnullos criminosos processus formasse, deinde ad sentencias sanguinis et exequutiones eorundem processisse, non vocatis neque assistentibus vicedompno et castellano castri Galliardi, prout hacthenus in similibus processibus, sentenciis et exequutionibus fieri fuit solitum..., igitur... declaramus premissa omnia ... non processisse de mente, jussu, scitu et voluntate nostris, eaque fieri non debuisse, et que tanquam insolita, vana et irrita nulliusque valoris harum serie decernimus..., nec per dictos actus sic gestos juribus et preheminentiis ill^mi d. nostri Sabaudie ducis, cujus nomine dicta officia exercentur, prejudicasse aut in futurum prejudicare quomodolibet volumus... » (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 12, nº 31).

expositis, fuit conclusum et major oppinio quod, omnibus postpositis, non celebrentur jornate super patria dicti ducis Sabaudie; et antequam deveniatur ad aliquam jornatam, fiat recompensacio et satisfacio sociorum de dominis de duabus villis qui hic venerunt in nostri auxilium; secondo quod hiidem domini ambassatores obtineant nobis promissa per (180) eos, videlicet quod impartiatur licentia sociis de eorum partibus eundi et vivendi super patria domini ducis Sabaudie, affines evitandi onera hujus civitatis; tercio quod primo et ante omnia adimpleantur contenta *en les absès* et ordinacionibus per eosdem dominos de duabus villis nobis pronunciatis et datis. Quibus omnibus adimpletis, teneatur jornata, dummodo non sit super patria ipsius domini ducis Sabaudie[1].

(Contra illos qui habent de bonis Andree Guacti.) — Fuit expositum sicuti Rolandi[2] Reymond et Baudichonus et plures alii habent penes se plura bona mobilia que fuerunt capta versus Collogniacum in domo Andree Guacti. Fuit conclusum quod eadem bona et equi restituantur penes dominos sindicos. Qui non voluerit restituere incarceretur.

Fuit conclusum quod, pacificatis adversitatibus, pro laboribus timpanatorum, quod fiat ipsis aliquod munus.

Die Veneris xij^a^ februarii 1529. — 4 nobiles sindici; — Bezansonus, Ny. du Crest, Mygerandi, Bergeronis, de Villario, Jo. Baud, A. de Pileorubeo, G. Baudi; Macheret, Coquet, Carreri, Balard, Marescalli, Pe. de Malodumo; — thesaurarius.

Fuit conclusum, actento quod innimici nostri semper in numero magno se congregant, quod nobilis Bezansonus Hugonis habeat deprecare capitaneos de duabus villis ad partem, affines scribant in partibus eorum et omnia superioribus suis pandeant et habeamus auxilium contra eosdem innimicos nostros.

(Electio ad visitandum orrea.) — Item fuerunt electi ad visitandum orrea hujus civitatis, affines dispergendi bladum patisseriis et aliis ad fervendum panem, videlicet commendabiles Johannes de Malodumo et Glaudius Le Dorrier.

(Sentencia domini Petri Jacandi et relicte Pernodi.) — In causa appellacionis domini Petri Jacandi, ex una, et Peronete relicte Anthonii Pernodi, parte ex altera, heedem partes super eorum differenciis petierunt jus dici et pronunciari. Quo facto, domini, presentibus eisdem partibus, pronunciaverunt et confirmaverunt sentenciam latam per dominos hujus civitatis deputatos et constitutos ad tenendum jus et prefigentes terminum dictis partibus ad observandum contenta in pretacta sentencia decem dierum.

(181) *(Constitucio Stephani Chenuti.)* — Stephanus Chenuti fuit datus

[1] Sur l'entretien du 11 février avec les ambassadeurs de Berne et de Fribourg, revenus de Saint-Julien, voir Balard, p. 198-199. Les ambassadeurs retournèrent le 12 à Saint-Julien.

[2] *Lisez:* Rolandus.

in adjunctum Petro Hospitis, affines conducendi currus etc., et prestitit juramentum fidelitatis in forma etc.

(Lictera indempnitatis Bastiani Bessonet.) — De differenciis nobilis Jo. Levreri et Bastiani Bessonet, actento quod villa petit pecunias que processerunt de bonis Stephani de Mara et que sunt penes dictum Bessonet et sequestrate pro interesse ville, fuit conclusum quod ipse Bessonet habeat dare dictam summa[m] pecuniarum, que ascendit ad tercentum florenos et quod fiat sibi lictera servacionis indempnitatis et sigillata, in quaquidem lictera non nominetur nobilis Vandelli, consindicus, quia se absentavit, actento quod pretendit habere interesse super eisdem pecuniis.

(Contra Gambellin.) — Gambelli[n], detentus, promisit, juxta resolucionem de eo factam, se representare tociens quociens fuerit requisitus, qui promisit in forma etc.

Eadem die Veneris xij[a] februarii, post prandium. — 4 nobiles sindici; — du Crest, Ramelli, Migerandi, Richardet, Bo. Offixer, G. Baudi, Pe. Benevenuti; de Rippa, Macheret, Coquet, Carreri, Do. Franc, Bonnaz, G. de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

(Missio super campis expionum.) — Fuit expositum sicuti affluunt undique armigeri et innimici, et sicuti habita fuit noticia qualiter artillieria Breyssie est propediem adducenda. Igitur fuit conclusum esse mictendi expiones super campis et datum fuit onus, pro premissis adimplendis, nobili thesaurario.

Fiat mandatum in favorem Humberti Trenchent de septem florenis cum iiij[or] grossis et tribus forti[bu]s, occasione centum et unam librarum de farot.

Die Sabbacti tresdecima februarii 1529, post prandium[1]. — 4 nobiles sindici; — Bezanson, du Crest, Jo. Baudi, A. de Pileorubeo, G. Richardet, de Villario, Bo. Offixer, Ramelli, G. Baudi, Pe. Benevenuti; de Rippa, Macheret, Coquet, Carreri, Balard, Polleri, Bonnaz, Marescalli, Levreri, Pe. de Malodumo, G. Hugonis.

Fuit conclusum, propter aliqua verba prolata contra dominum generalem Morellet, ad pacificandum eadem esse scribendum, quod factum fuit et lecta eadem lictera et approbata[2].

(Jurgia commendabilium Johannis Ludovici Ramelli et de Villario.) — Commendabiles Johannes Ludovicus Ramelli et Nycodus de Villario mutuo

[1] Les ambassadeurs de Berne et de Fribourg au Conseil, Saint-Julien 13 février, reçue le 13 (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 159): retenus par la nécessité d'attendre une réponse du duc, ils réclament une copie de la combourgeoisie de 1526. — Dans sa réponse, du 13 (C.L., vol. 2, p. 231), le Conseil les presse de hâter leur retour et s'excuse de ne pouvoir leur envoyer la copie demandée.

[2] Le Conseil au général Morelet, 13 février (C.L., vol. 2, p. 229). — Sur Morelet, ambassadeur du roi de France en Suisse, voir t. X, à l'Index.

se injuriaverunt et fecerunt magnum rumorem, quibus per dominos fuit deffensum opera facti.

(De visitacione bladi.) — Item ne veniat caristia bladi durantibus jurgiis et garbugiis in presentiarum in hac civitate occurrentibus, fuit conclusum esse visitandi orrea extraneorum, affines cum opus erit in neccessitate possimus habere recursum de dicto blado extraneorum.

(182) *(Inicium ordinis si bellicose procedatur.)* — Fuit expositum sicuti, negociis occurrentibus, potius est sperandum bellum quam pacem. Igitur applicuerunt commendabiles Bocard Suttz et Hans Oberch, capitanei de Berna, et Vulliens Cheseaux et Hans Loupper, capitanei de Friburgo, qui premissa exposuerunt et plures alios sermones qui causa brevitatis obmictuntur; et petierunt dari cuilibet capitaneo eorundem de dictis duabus villis, videlicet centum scutos auri regis, qui ascendunt ducentum scuti, affines possint solvere paulatim socios de partibus eorum qui jam sunt hic. Quibus expositis fuit conclusum: primo ipsis esse dandum dictos ducentum scutos; secondo ulterius non esse eligendi capitanei nec ceteri officiarii in talibus neccessarii, donec completo numero gentium vexilorum dictorum capitaneorum de duabus villis. Item fuit conclusum, pro conservacione hujus civitatis, quod vexilum supradicti capitanei de Berna sit et esse debeat in platea Burgiforis, et vexilum capitanei de Cheseaux de Friburgo in platea Sancti Gervasii. Item quod si hiidem socii de duabus villis non sint muniti baculis deffensibilibus, quod ipsis ministrentur.

(Quictancia sub paucis egregii Carreri.) — Commendabiles Bonifacius Offixer et Glaudius de Mollario senior, nomine civitatis, quictarunt egregium Matheum Carreri, presentem, de quadragintaquinque scutis quibus erat obligatus etc., in forma etc. Presentibus nobilibus Roberto Vandelli et Benedicto Genodi, sindicis.

(Contra Gambellin.) — Gambellin, propter injurias excubiatori cimbalotorii Domine Nostre Graciarum per ipsum prolatas et verba inhonesta, fuit perpetuis temporibus bannitus ab hac civitate Gebenn.

Die Dominico xiiij[a] februarii 1529, post prandium. — 4 nobiles sindici; — Bezansonus, Ramelli, du Crest, de Villario, Jo. Baudi, Richardet, Bergeronis, A. de Pileorubeo, G. Baudi; de Rippa, Macheret, Jo. Philippi, Do. Franc, Polleri, Marescalli, Jo. Levreri, Carreri, G. Hugonis, Coquet, Bonnaz.

Admodiatores Sancti Johannis exposuerunt et supplicarunt sibi relaxari panem et michas quas fecerant facere de alia ebdomada preterita, affines elargiendi helemosinam consuetam in dicto loco Sancti Johannis. Quibus fuit responsum habere pacienciam per tempus duorum dierum propter occurentia; et elapsis fiet pro meliori.

Expositum extitit sicuti aliqui de Gessenays se obtulerunt facere venire de eorum gentibus in nostri auxilium quinque centum au[t] mille, si velimus ipsis dare onus, et quod imbrevi fiat responsio. Fuit conclusum ipsis esse

dicendum quod habeant expectare spacio duorum dierum et donec ad adventum ambassatorum de duabus villis qui sunt in Sancto Jullino[1].

(183) Ludovicus Chabodi, claviger cathene ante domum sue habitacionis, rediit [reddidit] clavem dicte cathene.

(Contra Glaudium Coquet.) — Glaudius Gay, vigil, querelavit se de Glaudio Coquet, qui heri, in Domina Nostra Graciarum, custodi[end]o Petrum Puthodi, percussit dictum deponentem et querelantem puniu subtus mentonem et dixit reiteratis vicibus quod ipse querelans erat productor; et premissa dixit esse vera, medio ejus juramento prestito etc., et fuisse facta in presentia plurium, expostulando sibi ministrari justiciam. Quibus expositis domini concluserunt esse capiende informaciones, et sumptis fiat justicia; et quod hec querela non remaneat impugnita, actento quod tangit honorem ville.

Et [de] dicto Petro Puthodi, detento propter homicidium heri per ipsum perpetratum, ut pretenditur, fuit conclusum quod domini sindici cum aliquibus consiliariis habeant cras mane sibi formare suum processum[2].

(Vendicio et expedicio parve domus que alias fuit et processit de bonis Stephani de Mara, site in Ripparia, commendabili(s) Johanni(s) Guynieti.) Parva domus unacum scannis et pertinenciis que processit ex bonis Stephani de Mara, condempnati, quequidem domus est contigua magne domus etiam que processit de bonis dicti de Mara, site Gebennis, in Ripparia Pessonerie superiori, juxta suos confines etc., ex matura deliberacione et resolucione consilii fuit vendita Johanni Guynieti juniori alias Taconis, presenti etc., per nobiles sindicos, — dempto nobili Roberto Vandelli, qui se absentavit, propter interesse quos pretendit habere in futurum super dicta domo, et protestatus fuit etc., et etiam Johanne Levreri, qui etiam se absentavit et protestatus fuit in forma etc., — precio centum et sexaginta scutorum auri regis ad signum solis, quos ipse Johannes emptor asseruit se dare hodie per totam diem, de quibus fuit quictatus in forma etc. Promictentes hiidem domini sindici, procuratores, sindicario et procuratorio nomine tocius communitatis, manutere et debrigare versus omnes in forma etc., dempta appotheca et scannis qui, ut asseritur, sunt vendita commendabili Aymoni Bonnaz et Nycolao Griffonis sub gracia reacheti, unde ipse emptor habeat redimere, si velit, suis propriis sumptibus et pecuniis ultra supradictos centum et sexaginta scutos; cum promissionibus presertim premissa ratifficari facere per consilium ducentenarium tociens quociens opus fuerit, devestitura tradicione unius calami scriptoris per dictos nobiles sindicos

[1] Sur la venue à Genève, ce jour-là, des députés des Cantons, accompagnés des seigneurs de Mézières et de Lucey, ambassadeurs du duc à Saint-Julien, voir Balard, p. 199-200. — Le sauf-conduit réclamé par ces derniers fit l'objet d'une crie (P.H., nº 1033; impr. dans *Sources du droit*, t. II, p. 264, nº 624).

[2] *Procès criminels*, 2me série, nº 191; la sentence fut rendue le 19 avril (ci-après). — Balard, p. 199 et 200; — *Mss. Galiffe*, vol. 4, p. 46. — C'est par erreur que l'on donne ici à Simon Puthod le prénom de Pierre.

tradita dicto commendabili Johanni Guyniet emptori, ipsum investiendo de eadem domo in forma etc. Renunciacionibus et ceteris clausulis in instrumentis vendicionum apponi solitis in forma etc. Presentibus dominis consilliariis et commendabilibus viris Glaudio Marescalli et Peytremando Farqueti, sauterio Domus ville, testibus etc. — *(Levata est.)*

(Appunctuamentum nobilis Johannis Ludovici Ramelli et commendabilium de Villario et Johannis Baudi.) — Nobilis Johannes Ludovicus Ramelli et commendabiles Nycodus de Villario et Johannes Baudi de [et] super eorum injuriis per ipsos hincinde contra unum alterum prolatis sibi, ad requestam dominorum, pepercerunt mediis eorum juramentis prestitis in forma etc.

(In favorem conventus Domine Nostre Gracie.) — Fuit conclusum esse fienda lictera actestacionis fratribus conventus Domine Nostre Graciarum de jocalibus dicte ecclesie que sunt in crocta hujus Domus ville.

(Mandatum magistri Jo. de Annessiaco.) — Commictitur mandatum de xx^{tl} grossis in favorem magistri Johannis de Annessiaco, pro suis laboribus et pictura assertorum excussionum sive armorum etc.

(184) *Die Lune xv^{a} februarii 1529, de mane.* — 4 nobiles sindici; — Bezansonis, de Cresto, Migerandi, Bergeronis, Jo. Baudi, Richardet, Bo. Offixer, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti; G. de Rippa, Macheret, G. Hugonis, Jo. Coquet, Carreri, Balard, Do. Franc, Polleri, Bonnaz, Marescali, Jo. Philippi; — thesaurarius.

Domini ambassatores de duabus villis, videlicet Berne et Friburgi, qui exposuerunt gesta per eos in oppido Sancti Jullini de et super concordio contrahendo cum domino duce Sabaudie, et actento quod fecerunt et dixerunt plures sermones, fuit conclusum, actento quod memoria est labilis, habeant dare scriptis articulos per eos expositos, affines maturius seriatim de et super eisdem respondeatur.

Secondo reddierunt hiidem domini ambassatores hic et ipsis extitit expositum supradicta resolucio. Quo facto dederunt eosdem articulos in vulgari theutonico scriptos[1].

Franciscus Fores fuit constitutus claviger pontis levey porte Sancti Anthonii, qui juravit de probe et legaliter serviendo, in forma etc.

|| *Eadem die Lune xv^{a} februarii 1529, post prandium.* ||

[1] Ce texte, traduit en français, suivant Balard (p. 200-201), ne s'est pas conservé à Genève. Dans sa lettre du 15 à Berne et à Fribourg (P.H., nº 1019*bis*; minute; — Strickler, t. II, p. 43, nº 87), le Conseil repousse ce projet d'accommodement comme contraire à droit, équité et raison; en présence des préparatifs militaires du duc et de sa mauvaise foi, il persiste à réclamer le secours armé des deux villes, « suyvant le contenus de nostre borgoysie ». — Il existe, aux Archives de Fribourg, deux projets différents des articles de Saint-Julien, en allemand, qui ont sans doute été successivement discutés au cours de la négociation (E. A., t. IV 1*b*, p. 44 § 4 et p. 45 § 5); voir ci-après, à la date du 10 mars.

Die Martis xvj[a] februarii 1529[1]. — 4 nobiles sindici; — Bezanson, du Crest, Jo. Migerandi, Bergeronis, de Villario, Jo. Baudi, Richardet, G. Baudi, Pe. Benevenuti; de Rippa, Macheret, G. Hugonis, Jo. Coquet, Carreri, Balard, Do. Franc, Polleri, Bonnaz, Marescalli, G. de Mollario, Jo. Levreri; — thesaurarius.

Fuit conclusum et datum onus nobili Bezansono Hugonis ut petat mutuo ab aliquo duodecim scutos auri, quos habebit dare sociis qui faciunt eidem nobili Bezansono societatem tanquam capitaneo generali. Et mutuatis possit facere parcellam illi qui mutuaverit sibi, nomine civitatis, de restituendo aut intrando pro sua borgesia si non sit borgensis inventum, quod veniat gratus admictendi.

(In favorem domini Sucheti contra Oddetum Paqueti.) — In differenciis domini Anthonii Sucheti, doctoris, ex una, et Oddeti Paqueti, domini ordinaverunt quod ipse Paqueti habeat restituere pratum et preysias per eum perceptas de quibus agitur dicto domino Sucheti; et restitutis, si dicto Paqueti debeantur expense, sibi exinde fiet satisfactio.

Fuit conclusum esse dandi ducentum scuti capitaneis de Berna et de Friburgo, affines dent paulatim pecunias sociis eorum.

(185) *Die Mercuri xvij[a] februarii, de mane.* — 4 nobiles sindici; — Bezansonus, Jo. Baudi, Franciscus Fabri, Migerandi, G. Baudi, Pe. Benevenuti, Bo. Offixer; de Rippa, Macheret, G. Hugonis, Coquet, Carreri, Balard, Bonnaz, Marescalli.

(Electio ambassatorum.) — Fuerunt electi ambassatores affines vadant ad dominos de duabus villis, scilicet Bernam et Friburgum, pro negociis hujus civitatis occurrentibus, videlicet commendabiles Franciscus Fabri, qui libenter acceptavit, et Johannes Lulini, hospes Ursi, qui distulit.

Eadem die Mercuri xvij[a] februarii, post prandium. — 4 nobiles sindici; — Bezansonis, Ramelli, du Crest, Migerandi, Bergeronis, de Villario, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; de Rippa, Macheret, Coquet, Carreri, Do. Franc, Marescalli, G. de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

(Electio ambassatorum, videlicet de nobilibus Bezansono Hugonis et aliis, ut infra.) — Fuit facta alia electio ambassatorum qui habeant ire Bernam et Friburgum pro negociis hujus civitatis occurrentibus, videlicet de nobilibus Bezansono Hugonis, Jo. Philippi et Johanne Lulini, hospite Ursi, qui approbarunt et se obtulerunt. Ac fuit conclusum ipsis esse dandum bonum onus et inter cetera ut expostulent excellencias dominorum de duabus villis ut veniant in nostri auxilium manu forti[2].

[1] Fribourg à Genève, 14 février, reçue le 16 (P.H., nº 1035; impr. dans Strickler, t. II, p. 42, nº 83). — Genève à Fribourg, 16 février (P.H., nº 1019*bis*; minute; impr. *ubi supra*, p. 45, nº 95). — Balard, p. 201-202.

[2] Instructions du 17 février (P.H., nº 1019; or. scellé). — Les trois envoyés partirent le 18. Ceux des 4 Cantons, allés à Saint-Julien le 17, en revinrent le même jour (Balard, p. 202); —

Die Veneris xix[a] februarii. — A. Gerardi, Vandelli, Be. Genodi, M. Sept; — Ny. de Cresto, Jo. Migerandi, Bergeronis, Jo. Baudi, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, Bo. Offixer; Macheret, Balard, Coquet, Bonnaz, Marescalli, Jo. Levreri, Do. Franc, Carreri.

(In favorem Oddeti Paqueti.) — Comparuit uxor Oddeti Paqueti, que petiit et obtinuit sibi dari ordinacionem pridie contra ipsum Paqueti et in favorem domini Sucheti latam, animo appellandi et interponendi appellacionem coram magno consilio.

Fuit expositum sicuti ambassatores dominorum de duabus villis volebant concludere appunctuamentum in differenciis quas habemus cum domino duce, et quod volebant habere responsum. Quo exposito fuit conclusum quod ipsis dominis ambassatoribus dicatur sicuti misimus ambassatores nostros ad dominos suos superiores, quibus premissa advertentur et petatur impartiri dilacionem temporis ad faciendum dictam responsionem; et si non velint, ipsis dominis ambassatoribus dicatur quod petetur magnum consilium et juxta resolucionem ejusdem fiet responsio[1].

(186) Comparuit commendabilis Johannes Guyniet, qui consignavit in promptu quingentos florenos pro reemptione appothece et scannorum domus quam pridie a dominis sindicis emit et que tenent commendabiles Aymo Bonnaz et Nycolaus Griffonis; et petiit per eos dictos quingentos [florenos] esse rehabendos. Ex adverso replicavit ipse commendabilis Bonnaz sibi observari instrumentum suum reacheti, quod facto produxit. Quibus expositis domini ordinarunt et concluserunt quod ipsi commendabiles Bonnaz et Griffonis habeant capere dictos quingentos florenos et facere instrumentum reemptionis dicto Johanni Guynieti.

(Vendicio ad opus commendabilis Anthonii Lactis.) — Ibidem fuit vendita commendabili Anthonio Lactis, presenti, per dominos sindicos, de resolucione consilii, quedam domus que alias processit de bonis Johannis du Banc, sita Gebennis, in Ripparia, ac quedam alia domus sita retro eandem domum, in carreria Rotisserie, juxta suos confines etc., precio ducentorum scutorum auri regis ad signum solis, de quibus quictant in forma etc., ac condicione adjecta quod prefati nobiles venditores, sindicario et procuratorio nominibus tocius communitatis, teneantur presentem vendicionem ratifficari

l'évêque de Belley au duc, Saint-Julien, 17 février (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 2, liasse 3, nº 12). — Berne à Genève, 14 février, reçue le 17 (P.H., nº 1034); Berne à ses députés, aux compagnons bernois à Genève, au duc de Savoie, toutes trois du 14 (Strickler, t. II, p. 42, nº 84); — *Ratsmanual*, vol. 220, p. 194. Cf. E.A., t. IV 1*b*, p. 43-44, §2, 3; — Fribourg au duc, 15 février (Turin, *ubi supra*, paquet 1, liasse 3, nº 29). — Les députés de Berne à leurs supérieurs, Genève 18 février (Strickler, t. II, p. 48, nº 103).

[1] Berne à Genève, 17 février (P.H., nº 1034; impr. dans E.A., t. IV 1*b*, p. 46 §6); — Fribourg à Genève, 18 février (P.H., nº 1035; Strickler, t. II, p. 47, nº 102*b*); reçues le 19: les deux Villes refusent le secours armé et conseillent l'acceptation des articles de Saint-Julien. — Le Conseil à ses ambassadeurs en Suisse, 19 février (C.L., vol. 2, p. 235). — Balard, p. 203-204. — Berne au duc, 17 février (E.A., t. IV 1*b*, p. 46 §7). — Voir encore: *ibid.* §8; Strickler, t. II, p. 46-47, nºs 96, 97, 101, 102*a* et *c*; — Arch. de Berne, *Ratsmanual*, vol. 220, p. 201.

facere per consilium ducentenarium. Devestientes se et investientes ipsum tradicione unius calami scriptoris, ut moris est etc. Constituentes se etc. Promictentes etc. Renunciantes etc., cum ceteris clausulis in talibus opportunis. Presentibus commendabilibus viris Claudio Marescalli et Peytremando Farqueti, sauterio Domus ville, testibus etc. — *(Levata est.)*

(Quictancia in favorem communitatis facta per Anthonium Lactis.) — Insuper prefatus commendabilis Anthonius Lactis quictavit eosdem dominos sindicos, presentes, tanquam procuratores tocius communitatis Gebenn., de omnibus hiis in quibus ipsa communitas sibi teneri posset, cum clausulis, juramentis et promissionibus in talibus opportunis etc. Presentibus quibus supra.

Die Dominico xxj^a^ mensis februarii, de mane, fuit celebratum magnum consilium ducentenarium. — 4 nobiles sindici; — du Crest, Migerandi, G. Richardet, Bo. Offixer, A. de Pileorubeo, G. Baudi; de Rippa, G. Hugonis, Jo. Coquet, Carreri, Balard, Bonnaz, Marescalli, G. de Mollario, Jo. Levreri, Do. Franc.

Affuerunt multi de dicto consilio ducentenario qui non scribuntur, causa brevitatis.

Ibidem fuerunt lecte missive dominorum de Berna et de Friburgo[1], que erant substancie ipsis non esse attributa facultas bellicandi, actento quod ipsi domini *les Alliés* in presentiarum non sunt multum uniti; igitur habeamus acquiescere appunctuamento suorum ambassatorum qui sunt hic pro nunc, et propter temporis occurrenciam.

(Conclusio super garbugiis.) — Item fuit expositum quod esset bonum facere aggressionem contra innimicos nostros, actento quod habemus hic in bono numero armigeros de partibus dominorum Helvechiorum. Fuit conclusum et major oppinio non esse exiendum donec habitis novis a ambassatoribus nostris qui sunt penes dictos dominos de duabus villis; et actento quod cras est festum Sancti Petri, patroni nostri, fiat processio generalis, affines sit intercessor apud Deum in nostri auxilium contra innimicos.

(187) Omnes se absentarunt, dempto consilio ordinario, per quod conclusum extitit per hodie non esse scribendum ambassatoribus dominorum de duabus villis qui sunt in pago Sancti Jullini ut habeant redire; et habitis novis ambassatorum nostrorum qui sunt apud dominos de duabus villis, juxta eadem procedetur[2].

[1] Citées ci-dessus, p. 205 n. 1.

[2] Les ambassadeurs de Berne et de Fribourg au Conseil, Saint-Julien 21 février (*Mss. Galiffe*, vol.5, p.161): demandent qu'une crie soit faite à Genève pour la sûreté des sujets du duc, comme il s'en fera une en Savoie pour la sûreté des Genevois. — Balard, p. 204. — Le Conseil à ses ambassadeurs en Suisse, 21 février (C.L., vol.2, p.237). — Le 22 février, le duc envoya à Saint-Julien le s^r^ de Longecombe, avec des instructions où il acceptait, à défaut d'un accord amiable, de porter devant une journée de droit, à Bienne, la question de la légitimité de la combourgeoisie de 1526. Longecombe apportait aussi un projet de lettres patentes adressées par le duc à ses officiers, Chambéry 22 février, interdisant à ses sujets toute violence à l'égard des citoyens ou habitants de Genève jusqu'à la journée fixée à la Saint-Georges prochaine, 23 avril (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 12, n°s 32 et 33).

Die Lune xxij^a^ februarii 1529, de mane. — 4 nobiles sindici; — Migerandi, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; G. Hugonis, Carreri, Balard, Bonnaz, Jo. Levreri[1].

Die Lune xxij^a^ februari, post prandium[2]. — 4 nobiles sindici; — Coquet, Pe. Benevenuti.

(In favorem commendabilis Petri Benevenuti.) — Domini supradicti dederunt in mandatis dicto commendabili Petro Benevenuti ut capiat fustam, videlicet *des pannes et des chevrons,* pro conficiendis lobiis versus conventum Rippe, usque ad summam octo florenorum, qui deinde sibi solventur.

Die Martis xxiij^a^ februari 1529. — 4 nobiles sindici; — du Crest, Ramelli, Jo. Migerandi, Bergeronis, de Villario, Jo. Baudi, Bo. Offixer, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti; de Rippa, Macheret, Coquet, Carreri, Balard, Do. Franc, Polleri, Bonnaz, Marescalli, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo; — thesaurarius.

Fuit conclusum esse eundum ad dominos ambassatores qui reddierunt a Sancto Jullino et ipsis exponantur occurrencia, et fiat responsio de et super eorum lictera per ipsos missa Dominico preterita, in bona forma etc., quod factum extitit. Deinde ipsi domini ambassatores exposuerunt articulum securitatis super patria Sabaudie in favorem civium et habitancium hujus civitatis Gebenn.[3]; et deinde petierunt sibi communicari jura nostra, actento quod viderant illa domini ducis. Et omnibus visis, dabunt operam componendi aliquam pacem juxta eorum posse, et plura alia exposuerunt. Super quibus fuit conclusum (188) ipsis esse respondendum quoad jura quod libenter eis ostendentur per modum joci temporis et non affines jorniandi;

[1] Le procès-verbal s'arrête là. — Sur la saisie d'un mulet appartenant à M. Guilliet, voir les lettres échangées entre le Conseil et la ville de Nyon, 19 et 21 février, 3 mars (C.L., vol. 2, p. 233 et 241; — *Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 162).

[2] Les ambassadeurs genevois au Conseil, Fribourg « samedi des Cartemps » (20 février), reçue le 22 « circa noctem » (P. H., n° 1032; impr. dans M.D.G., t. XI, p. 501). — Le 22 février, les capitaines et compagnons de Berne et de Fribourg venus à Genève refusèrent de sortir en armes sur les terres de Savoie, à cause de la défense qui leur en avait été faite par leurs supérieurs (Balard, p. 204-205). — Une lettre du châtelain de Nyon, 21 février, signale le passage de « force alemans » allant à Genève, et exagère beaucoup le nombre de ceux qui se trouvaient dans cette ville ou y étaient attendus. En envoyant cette missive au duc, le s^r^ de Beaufort lui écrit de Gaillard, 21 février: « Nous sommes journellement après nous fortiffier à ceste ville de Galliard... et sommes assés seeurs que aurons la premiere secousse... » Il réclame des « bastons de deffances » et de l'argent pour le paiement de sa compagnie. « Il y a cinq sepmenes que suis icy à vostre service avec lesd. jantilhomes an bon nombre et d'esquipage que j'ay entretenu jusques à ceste heure » (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, n°s 35 et 67).

[3] Ci-dessus, p. 206 n.2; — Balard, p. 205.

et quoad articulum securitatis non posse sane ipsis dare responsum donec habitis novis a ambassatoribus nostris qui sunt in partibus eorum[1].

(Contra Franciscum Burnet.) — De Francisco Burnet, detento propter depredacionem per eum perpetratam, ut constat per ejus responsionem, domini concluserunt faciendo sibi graciam, actento quod nunquam fuit annotatus de aliquo crimine, quod habeat remanere in croctono in pane et aqua spacio novem dierum.

(Contra Verdellet.) — Verdellet, excofferius, propter rumores per ipsum factos et verba prolata, fuit condempnatus in pane et aqua spacio trium dierum.

Die Jovis xxv^a^ februarii, post cenam[1]. — 4 nobiles sindici et fere omnes consiliarii interfuere.

(Redditus nobilis Bezansonis Hugonis et aliorum ambassatorum[2]*.)* — Deinde nobilis Bezansonus Hugonis, ambassator, et ceteri ambassatores reddierunt a partibus dominorum de duabus villis et exposuerunt que per eos gesta fuere in dictis partibus nomine hujus communitatis.

Die Veneris xxvj^a^ februari 1529. — 4 nobiles sindici; — Ducrest, Migerandi, Bergeronis, de Villario, Bo. Offixer, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Benevenuti, Jo. Baudi, Richardet; de Rippa, Macheret, G. Hugonis, Carreri, Jo. Philippi, Balard, Do. Franc, Polleri, G. de Mollario, Bonnaz, Marescalli, Pe. de Malodumo, Coquet; — thesaurarius.

De miccis Sancti Johannis que pro elemosina largiuntur in dicto loco et que fuerunt sequestrate propter turbidines occurrentes, fuit conclusum esse largiende pauperibus in maxima neccessitate existentibus et hospitalibus; et quod admodiator dicti Sancti Johannis habeat dare, dato sibi pro adjuncto de egregio Macheret.

[1] Sur l'examen, par les ambassadeurs des 4 Cantons, le 24 février, des titres que Genève opposait aux prétentions du duc, voir Balard, p. 205 et 206.

[2] B. Hugues au Conseil, Lausanne mardi soir [23 février] à 10 h. de nuit, reçue le 24 « in aurora » (P.H., n° 1032; impr. dans M.D.G., t. XI, p. 502); les trois ambassadeurs arrivèrent à Genève le 25, bien escortés (Balard, p. 205-207). — Après avoir entendu les ambassadeurs de Genève et celui du duc, les conseils bernois avaient écrit de nouveau aux deux parties pour les engager à accepter les articles de la trêve qui leur était proposée (*Ratsmanual*, vol. 221, p. 4; — Berne à Fribourg, 22 février, dans Strickler, t. II, p. 66, n° 124*a*); — Berne à Genève, 22 février, reçue le 25 à midi (P.H., n° 1034; — E.A., t. IV 1*b*, p. 47 § 10, d'après le *Welsch Missivenbuch*); — Berne au duc, 22 février (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 1, liasse 2, n° 29*bis*; — E.A., t. IV 1*b*, p. 47 § 9, d'après le *Welsch Missivenbuch*). — Cf. *ibid.*, p. 47 § 11, 12; Strickler, t. II, p. 56 et suiv., n°s 117, 120, 123, 124*b*, 131 et 136. — Sur les dangers courus par B. Hugues et ses collègues en rentrant à Genève, voir la lettre des ambassadeurs de Berne et de Fribourg à ceux du duc à Saint-Julien, [Genève] 24 février (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 2, n° 4): ils ont envoyé un certain nombre de leurs gens au devant des ambassadeurs genevois, « car nous estions informés comment le baron de La Sarra ensemble tout plain d'aultres gentilhommes attendant led. Besanson pour luy faire aulcune venuez... »; ils les prient de mettre fin aux hostilités que les gentilshommes se permettent, au mépris des négociations en cours.

(Contra illos de Sancto Gervasio.) — De rumoribus factis per illos de Sancto Gervasio, fuit conclusum quod sumantur informaciones et examinentur testes. Quo facto proponatur coram magno consilio et juxta resolucionem ejusdem fiat justicia.

Commictitur mandatum salarii unius vigilis in favorem Andree, janitoris porte Sancti Leodegarii.

(Constitucio janitoris porte Sancte Catherines Sancti Gervasii.) — Fuit conclusum esse dande claves porte Sancte Catherines Sancti Gervasii commendabili Aymoni Leveti, appothecario, qui prestitit juramentum fidelitatis de exercendo dictum officium juste et probe in forma etc.

(189) *(Contra relictam Pernodi.)* — Fuit conclusum esse levanda pignora relicte Pernodi in favorem domini Petri Jacandi, non obstante rebellione facta per filium suum, ad formam sentencie inter easdem partes late.

Die Sabbacti xxvij^a^ februarii 1529, de mane, fuit celebratum magnum consilium ducentenarium. — 4 nobiles sindici; — Bezansonus, de Cresto, Ramelli, Migerandi, Bergeronis, de Villario, Jo. Baudi, Richardet, Bo. Offixer, A. de Pileorubeo; de Rippa, Macheret, G. Hugonis, Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Jo. Balard, Do. Franc, Polleri, Bonnaz, Marescalli, G. de Mollario.

Et alii de consilio ducentenario qui affuerunt in magno consilio non describuntur, causa brevitatis.

Domini ambassatores de Zurich, de Basle, de Berna et de Friburgo hic applicuerunt et exposuerunt articulos per eos compositos pro pace componenda inter dominum ducem Sabaudie et nos, et quos volebant facere observare et sigillare per omnes partes, affines evitandi bellum, quod in presentiarum non est licitum.

Fuerunt electi ad recipiendum monstras dominorum de duabus villis, videlicet commendabiles Johannes Arlodi, Amedeus Bandires, Glaudius Bernardi et Baudichonus.

Super qua exposicione articulorum pacis supradictorum dominorum ambassatorum, fuit conclusum quod ipsis dicatur habeant ponere unum alium articulum pro dicta pace, videlicet: qui contraveniet instrumento concordie sic ut premictitur celebrando, quod pars contraveniens teneatur et debeat stare in jure coram excellenciis dominorum de duabus villis, scilicet Berne et Friburgi, affines dictum concordium sit durabile[1].

[1] Balard, p. 207-208; — le 27, « les ambassadeurs desd. 4 Villes despartyrent de Genève et s'en allèrent à St Jellin pour parfayre l'appointement de lad. seurté ». — Voir deux lettres d'Amé de Genève-Lullin, gouverneur de Vaud, à l'évêque de Belley, à Saint-Julien, Moudon 24 et 28 février (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 1, liasse 3, n°s 2 et 3). Dans la seconde, Lullin rapporte que « mecredy derrain [24 février], par le Grant et Petit conseil furent revoquees aud. Berne toutes les alliansses et panssions qui lon [qu'ils ont] des prinses, reserver celle d'Autryche, de Savoye et les bourgoyssies de Constansse, de Genesve et de Lausanne. Et n'y heu que trese hommes contredissans à la revocassion desd. bourgoyessies; et si quelcun il heu esté de part mond. seygneur, heusse peu ganier lesd. contredissans... »

Eadem die Sabbacti xxvij[a] februarii 1529, post prandium. — A. Gerardi, Be. Genodi, M. Sep; — du Crest, Migerandi, Jo. Baudi, Richardet, Bo. Offixer, Pe. Benevenuti; de Rippa, Macheret, G. Hugonis, Coquet, Jo. Philippi, Balard, Do. Franc, Marescalli, G. Baudi.

Fuit expositum et conclusum, ad evitandum onera hujus civitatis, quod capitanei habeant facere visionem suarum gentium, qui non habeant ferre bacula nisi eorum enses, in conventu Rippe et in Scola, affines dandi licenciam illis qui non sunt de partibus dominorum de duabus villis.

(190) *Die Lune prima mensis marcii 1529.* — Nobiles sindici: A. Gerardi, B. Genodi, M. Sept; — N. de Cresto, Johannes Ludovicus Ramelli, Migerandi, de Villario, Jo. Baudi, G. Baudi, Pe. Benevenuti; Coquet, Carreri, Balard, Polleri, Bonnaz, Marescalli, Jo. Levreri; — thesaurarius.

(De requesta in favorem domini Petri Verlich, occasione unius canonicatus Gebenn.) — Domini ambassatores Berne et Friburgi fecerunt requestam de uno canonicatu in favorem domini Petri Verlich, de Friburgo, actento, ut pretenditur, sunt duo canonicatus vacaturi[1]. Domini concluserunt ipsis esse respondendum quod canonicatus quondam domini Petri Alardeti est resignatum nepoti suo preteriere quattuor anni et quod est adepta possessio. Quoad canonicatum domini canonici de Berna, est jam aconventatum domino canonico Curtionis. Et insuper ipsis dicatur quod fiet ipsis servicia pro posse.

(Consignacio crucis Domine Nostre Graciarum commendabili Johanni Guynieti alias Tacon.) — Fuit consignata crux Domine Nostre Graciarum, que erat in crocta Domus ville pro conservacione ejusdem, commendabili Johanni Guynieti alias Tacon in vadio, pro summa centum scutorum auri regis ad signum solis, quos mutuavit communitati.

(Liberacio bandereti Sancti Gervasii et ejus fratris.) — De Curteto, bandereto Sancti Gervasii, ac Francisco Curte, ejus fratre, detenti, propter rumores quos fecerant, fuit conclusum esse liberandi mediante submissione per eos fienda, quam fecerunt in forma, de se representando tociens quociens fuerint requisiti et quod sumantur interim informaciones. Et ad primum magnum consilium fiet mencio de eisdem, affines justicia ministretur.

Eadem die Lune prima marcii 1529, post prandium. — Nobiles sindici: A. Gerardi, Be. Genodi, M. Sep; — Bezanson, du Crest, Ramelli, Migerandi, Bergeronis, de Villario, Jo. Baudi, A. de Pileorubeo, G. Baudi; de Rippa, Macheret, Carreri, Balard, Polleri, Bonnaz, Levreri, de Malodumo.

(Contra Oddetum Paqueti.) — Fuit conclusum, actento quod Oddetus

[1] Par lettre datée de Saint-Julien, 28 février (*Mss. Galiffe*, vol.5, p.163), à la suite du décès de G. Willimand, créé chanoine le 24 janvier (ci-dessus, p. 184 et n, 186 et n. 1). Un fragment de la pierre tombale de ce dernier est déposé au Musée épigraphique de Genève (J. Mayor, dans *Bulletin* de la Société d'histoire de Genève, t. Ier, p. 80).

Paqueti fuit rebellis in receptione duorum hominum armigerorum sibi constitutorum ad nutriendum, quod unus vigil cum forrerio det sibi in mandatis eosdem esse recipiendos; et si non velit, quod intimatur sibi ponentur quattuor in hospicio suis sumptibus.

(191) *Eadem die Lune prima marcii, post cenam*[1]. — A. Gerardi, Be. Genodi, M. Sept; — Bezanson Hugue, de Cresto, Bergeronis, Jo. Baudi, Migerandi, G. Baudi; de Rippa, Macheret, G. Hugonis, Coquet, Carreri, Balard, A. Bonnaz, G. de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

Fuit conclusum quod Reymondus Chousard, sallerius, expionus nobilium qui sunt Galliardi, (quod) ponatur in croctono donec habita veritate de eo.

Die Martis seconda marcii, de mane, 1529, fuit celebratum magnum consilium ducentenarium. — A. Gerardi, B. Genodi, M. Sept; — Bezanson, N. de Cresto, Ramelli, Migerandi, Bergeronis, Jo. Baudi, A. de Pileorubeo, G. Baudi, B. Officert; de Rippa, G. Hugonis, Coquet, Carreri, Jo. Philippi, Balard, Do. Franc, Polleri, Bonnaz, Marescalli, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo; — thesaurarius.

Alii de dicto consilio ducentenario non scribuntur, causa brevitatis.

Ibidem fuit expositum qualiter ambassatores dominorum de duabus villis reddierunt a Sancto Jullino et exposuerunt articulos pacis proferendos inter nos et dominum ducem Sabaudie, quiquidem articuli sunt ejusdem substancie ut continebantur in principio et in aliquo nichil mutatum est[2]. Quibus omnibus expositis fuit conclusum quod hiidem domini ambassatores habeant venire hic et ipsis dicatur habeant dare eosdem articulos pacis in scriptis, et nos dabimus responsionem etiam scriptis, affines infuturum aliquod non addatur nec diminuatur.

(192) *Die Mercuri tercia marcii, de mane.* — A. Gerardi, Carreri locumtenens, Be. Genodi, M. Sep; — du Crest, Migerandi, de Villario, Jo. Baudi, A. de Pileorubeo, Bo. Offixer; de Rippa, Macheret, Bonnaz, Marescalli, Levreri, Pe. de Malodumo.

(Contra filium domini magistri Alardeti.) — Commendabilis Claudius Baudi petiit impartiri licenciam filio magistri Allardeti pro exercenda posses-

[1] Les ambassadeurs de Berne et de Fribourg étaient revenus à Genève le 1er mars, suivant Balard (p. 208), qui rapporte l'alarme survenue ce jour-là à cause de l'approche, du côté de Saint-Victor, de 18 cavaliers sortis de Gaillard; — voir aussi Bonivard, t.II, p.374-377.

[2] Balard, p. 208; il ajoute: « Et davantage y avoit ung article: que les ambassadeurs de Churicq [et] de Basle debvoyent congnoistre sur la revocation de la bourgoysie. » Dans la seconde des versions allemandes du projet de trêve, citées ci-dessus (p. 203 n), l'art. 4 prévoit en effet que si, à la journée qui se tiendra, les députés de Zurich et de Bâle reconnaissent les droits du duc sur Genève, la combourgeoisie de 1526 sera annulée. Les Genevois s'opposèrent énergiquement à cette clause et, le 2 mars, les ambassadeurs de Berne et de Fribourg retournèrent à Saint-Julien « pour parfayre la dicte seurté au mieux qu'ilz pourront, comme le promirent aux sindiques » (Balard, p. 209-211).

sione sui canonicatus[1]. Cui fuit responsum, actento quod ipse Allardeti preparavit arma contra hanc civitatem, habeat venire cum ceteri canonici qui sunt extra venient.

(In favorem domini prioris Spirensis.) — Super negocio domini prioris Spirensis nondum confecto per Pignet, domini secondo pronunciaverunt et appunctuaverunt, presentibus partibus, ipse Pignet, negociorum gestor Chapillieti, teneatur expediri facere dictum negocium, precio contento in pactis inter dictas partes lacius expressis, infra tres menses proximos, sub pena centum scutorum dicto priori applicandorum, ac teneatur solvere expensas contentas in eorum pactis ac interesse. Ac ipse teneatur premissa fidejubere facere per dominum Johannem Amici. Et insuper quod ipse dominus prior teneatur nunc et incontinenti dare in custodiam in manibus dominorum sindicorum centum scutos et alios centum scutos dabit cum dictum suum negocium expeditum fuerit; et ut supra stipulatum fuit, in forma etc. Et partes juraverunt in forma etc., cum clausulis in talibus opportunis etc.

Peter Studer, de Friburgo, querelavit se sicuti ipse et certi alii socii numero duodecim de dominis de Friburgo qui ibant ad solacium, et ipsis existentibus prope colonberiam magistri Johannis Lalemani, supervenere armigeri de Galliard in numero equitum lx[ta] et quamplures peditum, qui dictum querelantem et dictos socios invaserunt intantum quod ignorat an sint mortui vel incarcerati, et quod ipse cum magna difficultate evasit[2].

(193) *Die Jovis quarta marcii 1529, post prandium.* — A. Gerardi, Carreri locumtenens, M. Sep; — B. Hugonis, Ramelli, du Crest, Bergeronis, de Villario, Jo. Baudi, A. de Pileorubeo, G. Baudi; G. de Rippa, Macheret, Jo. Balard, Do. Franc, Polleri, Bonnaz, Marescalli, G. de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

Fuit conclusum et major oppinio quod appunctuamentum domini prioris Spirensis et Claudii Pignet, per dominos factum, sigilletur sigillo communitatis pro majore coroboracione ejusdem, dummodo partes expostulent dictum sigillum apponi.

Fuit expositum sicuti heri per armigeros Galliardi fuerunt capti socii dominorum de Friburgo, qui venerant hic in auxilium nostri, numero

[1] Claude-Louis Alardet, reçu chanoine le 1er mars, en vertu d'une grâce apostolique, à la place de défunt Pierre Alardet son oncle (*Reg. du Chapitre*, vol. 8, fol. 41 v°). Le 4 mars (*ibid.*, fol. 42), à la requête des syndics et des citoyens, le Chapitre créa chanoine Pierre Boulard, curé de Courtion, qui avait obtenu la promesse de succéder au chanoine Willimand (ci-dessus, p. 210 n). Fribourg avait écrit en sa faveur, le 2 mars, à la Ville et au Chapitre de Genève (P.H., n° 1035). B. Hugues, les frères Jean et Claude Baud, M. Guilliet et Pierre Vandel sont au nombre des citoyens venus en chapitre pour appuyer sa candidature. — Voir J. Mercier, *Le Chapitre de Saint-Pierre de Genève* (Annecy, 1890), p. 173.

[2] Les ambassadeurs de Berne et de Fribourg au Conseil, Saint-Julien 3 mars, reçue à 8 h. de nuit (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 162); — Balard, p. 211-212. Des ambassadeurs du Valais, arrivés à Genève le 3 pour offrir leur médiation à la Ville, s'employèrent, avec ceux de Zurich et de Bâle, à obtenir la libération des prisonniers faits par les troupes de Gaillard.

decem et qualiter fuerant occisi. Quibus expositis fuit major oppinio quod, si capitanei dictorum dominorum non faciant instanciam, fiat silencium; et si petant auxilium, ipsis fiat offertorium quod omnes de hac civitate unacum artillieria ibunt cum ipsis in bellicacione, affines reportandi victoriam contra eosdem innimicos.

(In favorem Ruphi.) — De Rupho, alias bannito, propter temporis occurrenciam et quia tempora mala sunt fuit sibi partita licencia moram trahendi in hac civitate per aliquot tempus, dummodo benefecerit.

Nobilis Nycolinus de Cresto fuit electus et constitutus forrerius generalis et prestitit juramentum fidelitatis de bene et probe exercendo dictum officium[1].

[1] Entre les folios 193 et 194 on a intercalé un feuillet écrit sur deux pages, dont la teneur suit :

Anno Domini m° quingen. vigesimo nono, indicione seconda et die seconda marcii, informaciones sumpte contra Jacobum Faguey dictum Jaquillion et ejus adherentes.

Primo

(Informaciones contra Jaquillion et socios suos.) — Examinatus fuit commendabilis Claudius de Nemore. Deposuit ejus medio juramento quod vidit quod supradictus Jaquillion et certi alii socii prope portam Sancti Leodegarii ducebant vaccas ac mogonos numero novem, judicio eorum.

Interrogat[us] a quo loco veniebant, qui respondit se nescire.

Item Johannes Levracti deposuit ut supra.

Jacobus Faguey dictus Jaquillion respondit premissa fore vera et quod ipse deponens, Claudius Coquet, Thevenin et certi alii Alemani iverant ad Galliard et in loco de Conche, ac in area domini Bastide ceperant vaccas et mocjonos numero novem.

(Querele.) — Guilliermus filius Reymo[n]di Clementis et grangerius Johannis Gringaleti deposuit sicuti heri domus et turris ipsius Johannis Gringaleti, que est sita à Victra, fuit fracta per armigeros quos ignorat; et quod audiverat dici quod pariter factum fuerat in domo domini de Biolia, et etiam in grangeria nobilis Stephani Macheret, que est sita à Corlier.

Die sexta marcii 1529.

(Querele nobilis Johannis Levreri.) — Franciscus Trocteri, de Massongiaco, et grangerius nobilis Johannis Levreri, deposuit sicuti heri dominus de Nerniaco et certi alii socii depredaverunt dictam grangeriam ipsius Levreri, que est sita à Conchez, et ibidem cepit quattuor vaccas, vetulos, bladum et avenam.

Die septima marcii 1529.

Jacobus Faguey deposuit ulterius quod ceperant quinque quartos bladi quos habuit Petrus Durandi, patisserius, prope portam Sancti Leodegarii.

Thevenin, coperterius, deposuit quod erant numero octo aut novem qui iverant à Conche cum depredaverant bona existencia in domo domini Bastide, et erant ipse deponens, Jaquillion, Amedeus boyterius, unus alius boyterius, Claudius Coquet, Amedeus Rages et certi Alemani.

Die Mercuri x[a] marcii.

Filius egregii Buctini querelavit se et deposuit sicuti heri illi de Galliard depredaverunt omnia que habebant in area eorum que est à Vendovres.

Die xj[a] marcii 1529.

Guilliermus Gironis, grangerius Dominici Comitis, retulit quod heri circa meridiem illi de custodia castri Cartigniaci accesserunt ad domum ipsius Comitis, que est sita ad Chesenovaz parrochie de Bernex, et ibidem fregerunt portam domus et ceperunt bona mobilia que in eadem domo consistebantur. Interrogatus an cognoscat dictos qui fecerunt, qui respondit se nescire aliter, nisi quod erat unus appellatus Le Tondus et Le Magnin.

Die xij[a] marcii.

Jacobus Vandelli querelavit se de quibusdam subdictis domini ducis qui fregerunt ejus aream, que est sita Ambilliez, et ceperunt omnia que in eadem existebant.

Item Johannes Borsacti fuit aggressus versus crucem Johannis Sturch per Jo. le pollallier et ejus complices.

Die Veneris quinta marcii 1529. — A. Gerard, Carreri locumtenens, Be. Genodi, M. Sep; — Bezanson, du Crest, Migerandi, Bergeronis, A. de Pileorubeo, Jo. Baudi, de Villario, G. Baudi, Bo. Offixer; de Rippa, Macheret, Balard, Bonnaz, Marescalli, || G. Hugonis, || Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

(In favorem Goddet.) — Goddet detentus; parte ipsius fuit propositum quod obtemperabit sentencie pro qua est detentus, affines liberetur. Domini concluserunt, si ejus uxor velit ratifficare cum ipso dictam sentenciam aut fidejubere ydonee, quod revidebitur dicta sentencia et a carceribus liberabitur.

(Contra Glaudium Coquet.) — Parte Claudii Coquet fuit supplicata indulgencia. Domini responderunt, affines reddat obedienciam, se constituat in carceribus cum ceteris suis sociis qui secum de(rin)linquerunt, affines justicia ministretur equa.

(194) *(Contra quemdam expionem de Galliard.)* — De quodam sallerio, expione, qui se tenebat à Galliard, ad requestam dominorum ambassatorum de duabus villis fuit conclusum quod relaxetur et quod verba[liter] sibi dicatur non habeat plus venire ad hanc civitatem, sub pena fustigii [1].

Die Sabbacti sexta marcii 1529, de mane. — A. Gerardi, Carreri locumtenens, Be. Genodi, M. Sep; — Bezanson, du Crest, Migerandi, de Villario, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; de Rippa, G. Hugonis, Balard, Do. Franc, Polleri, Bonnaz, G. de Mollario, Levreri, Pe. de Malodumo; — thesaurarius.

Fuit conclusum quod solvantur expense de Goguinliberch per ipsum facte in hospicio Tabule Rotonde.

Ambassatores dominorum Berne et Friburgi hic applicuerunt et dixerunt velle pro bono pacis pronunciare articulos per ipsos ultimo datos, dempto articulo de visione revocacionis borgesie, quem revocaverunt [2]. Quibus expositis fuit conclusum ipsis esse petendum duplum dictorum articulorum sigillatum eorum sigillo, actento quod illustris dux non vult || nobis dare suum sigillum, sed ipsis || sigillare, affines dentur nobis. Item quod hiidem domini ambassatores deprecentur ut dent nobis eorum *absès* sigillatum de nobis juvando manu forti, in eventum in quem ipse dominus dux contraveniat dictis articulis, ut ita promiserunt. Item deprecentur quod hic faciant remanere quattuor homines fideles, duos de qualibet eorum villa, qui habeant ipsis refferre qui contraveniet dictis articulis pacis sive salvoconducto. Item quod nunc et incontinenti petatur magnum consilium cui omnia occurentia pandantur.

[1] Balard, p. 212.

[2] Voir ci-dessus, p. 211 n. 2. — Berne à Genève, 4 mars, reçue le 6 (P. H., nº 1034; impr. dans M.D.G., t. XI, p. 488, et dans Strickler, t. II, p. 76, nº 152): reproche aux Genevois la sortie du 1er mars contre Gaillard; les menace, au cas où ils refuseraient d'accepter les articles de Saint-Julien, de rappeler leurs gens et de révoquer la combourgeoisie. Cf. *ibid.*, nos 153*a* et *b*, 154 et 157. — Balard, p. 213; Bonivard, t. II, p. 378-379.

Consequenter dictum consilium ducentenarium applicuit.

Hiidem domini de consilio approbaverunt dictam conclusionem superius proxime descriptam et approbaverunt dictos articulos, et quod fiant demonstraciones eisdem dominis ambassatoribus sicuti dedimus et fecimus sumptus sociis de partibus eorum, et de septem centum scutis quos illustris dominus obtulit se daturum, hiidem domini ambassatores recipiant et solvant eosdem socios [1].

Die Dominico septima marcii 1529, post prandium. — A. Gerardi, Carreri locumtenens, Be. Genodi, M. Sept; — Bezanson, N. du Crest, Jo. Baudi, Bergeronis, Migerandi, G. Baudi, A. de Pileorubeo; Jo. Philippi, Coquet, Bonnaz, Levreri, G. de Mollario.

Fuit expositum quod septem centum scuta que debet dare illu. dux non sufficient pro solucione sociorum qui venerunt in nostri auxilium. Igitur veniunt reperiende pecunie affines neccessitas earundem non occurrat, et propterea vendantur bona fugitivorum pro habendis pecuniis.

(195) Fuit major oppinio quod Jaquillion et sui socii qui depredaverant domum domini Bastide et qui tenuerunt carceres in pane et aqua, et actento quod penitencia per eos facta est sufficiens, liberentur, dummodo se submictant de se representando tociens quotiens fuerint petiti, quod fecerunt, videlicet: dictus Jaquillion, Thevenin, unus boyterius et unus alius ||Burgondus|| qui loquitur ydeoma Burgondum [2].

Fuit major oppinio, affines inveniendi pecunias pro sociis qui sunt hic [3], et actentis serviciis per fratres de Mollario huic communitati impensis, quod ipsis vendatur domus que alias fuit Michaelis Nergaz, que est sita in Ripparia, unacum suis pertinenciis.

Die Lune octava marcii, de mane, 1529. — A. Gerardi, Carreri locumtenens, Be. Genodi, M. Sept; — Bezanson, N. de Cresto, Migerandi, de Villario, Bo. Offixer; de Rippa, Macheret, G. Hugonis, Coquet, Balard, Bonnaz, Marescalli, G. de Mollario, Levreri, Polleri; — thesaurarius.

(In favorem Amedei Darsenaz, vigillis et janitoris porte conventus Rippe.) — Commictitur mandatum trium florenorum in favorem Amedei Darsenaz, vigillis, pro suis stipendiis porte Rippe.

[1] Le texte définitif de la trêve de Saint-Julien, en français, muni des sceaux de S. de Diesbach et d'un négociateur fribourgeois, est conservé à Genève (P.H., nº 1020; impr.: Balard, p. 218-219; Bonivard, t. II, p. 380-382; Strickler, t. II, p. 83, nº 172). Il porte en tête la date du projet primitif, Dimanche Invocavit (14 février), et au dos, d'une écriture contemporaine, l'indication 10 mars 1529, jour où ces articles furent lus en Conseil (voir ci-après, 10 et 14 mars). — Balard, p. 213-214.

[2] Ci-dessus, p. 213 n.

[3] Suivant Balard (p. 214-215), les compagnons de Fribourg et de Berne qui n'étaient ni des capitaines, ni des bourgeois de l'une ou l'autre de ces deux villes, furent congédiés et payés le 8 mars, les premiers au nombre de 500, et les seconds de 200. Deux cents auraient déjà été renvoyés chez eux huit jours auparavant (ci-dessus, p. 210). Ces chiffres ne concordent pas absolument avec ceux que donne le Registre, à la date du 10 mars. Voir aussi ci-dessus, p. 194 n. 4.

(In favorem commendabilium de Mollario.) — Fuit conclusum quod vendatur domus que alias fuit Michaelis Nergaz, que est sita Gebennis in Ripparia, ac alia domus in Rotisseria sita et retro dictam domum Ripparie, commendabili Glaudio de Mollario et suis fratribus, actentis serviciis per ipsos huic communitati impensis, precio quatercentum scutorum auri regis cum sole etc.

Die Martis nona marcii 1529. — Nobiles sindici: A. Gerardi, Carreri locumtenens, Be. Genodi, M. Sept; — Bezanson, du Crest, Bergeron, G. Baudi; de Rippa, Macheret, Coquet, Balard, Bonnaz, Marescalli, Jo. Levreri; — thesaurarius.

(In favorem servitoris castellani Gay detenti.) — Domini exposuerunt nobili Mye, uxori du Curt, commentarii carcerum, an vellet relaxare servitorem castellani Gay detentum, et domini ambassatores Berne et Friburgi respondent expensas ipsius incarcerati et solvent easdem in die festo Sancti Georgii proxime futuro. Quo exposito eadem Mya renuit premissa facere; extunc domini ex dicta recusacione petierunt testimoniales, que conceduntur etc. Deinde fuit conclusum quod dicatur eisdem dominis ambassatoribus quod faciant licteram responsionis dictarum expensarum de solvendo easdem; qua facta ipsis relaxabit(ur) dictum incarceratum.

(196) Fuit conclusum esse fiende cride ad instar articulorum pacis, affines nemo eisdem contraveniat, sed eisdem obediatur.

(In favorem commendabilis Aymonis Bonnaz.) — Domini sindici promiserunt commendabili Aymoni Bonnaz sibi facere instrumentum vendicionis grangie et prati sitos in Plano Palacii et qui processerunt de bonis Gonini Fabri, condempnati, in eventum in quem communitas sibi Aymoni non restituat ducentos scutos auri quos mutuavit eidem communitati infra quindecim dies proximos.

(In favorem Mye, uxoris commentarii carcerum episcopatus.) — Honestus vir Jacobus Vandelli filius Petri Vandelli consentiit relaxacioni servitoris castellani Gay, detenti, dummodo solvantur expense ipsius detenti et quod in futurum sibi non accedat jacturam. Et honesta mulier Mya uxor du Curt, commentarii carcerum, petiit et obtinuit sibi de premissis concedi licteras testimoniales.

Die Mercuri decima marcii, de mane, 1529. — 4 nobiles sindici; — Bezanson, du Crest, Migerandi, Bergeron, A. de Pileorubeo, G. Baudi; de Rippa, Macheret, Coquet, Carreri, Balard, Do. Franc, Marescalli, G. de Mollario, He. Polleri.

Fuerunt lecte cride articulorum pacis. Quibus lectis fuit conclusum quod officiarii domini nostri episcopi et vigiles habeant assistere cum cridabuntur[1].

[1] La crie faite ce jour-là, en conformité de l'accord de Saint-Julien, prescrivait que tous les sujets du duc fussent en sûreté dans la ville et que les biens pris par les habitants de celle-ci en terre de Savoie fussent restitués (Balard, p. 215).

(De dominis Bernensibus et Friburgensibus qui venerunt in nostri auxilium.) — Domini de Friburgo venerunt in nostri auxilium numero septem centum, quibus fuit datum cuilibet unum scutum auri ultra eorum sumptus, et illis qui erant burgenses fuit datum cuilibet tres scutos auri ultra eorum sumptus. Et domini Bernenses venerunt numero centum et quinquaginta quattuor homines, quibus fuit datum cuilibet ut supra et burgensibus etiam ut supra, et sic parum servierunt et bene se fecerunt solvere[1].

Comparuit commendabilis Petrus Montaloys contra nobilem Petrum Taconis; petiit et obtinuit levari de bonis ipsius Petri usque ad summam comprehensam in obligacione. Deinde domini concluserunt quod Peytremandus post occasum solis levet de bonis ipsius Taconis et intimet fautoribus ipsius Taconis quod lapsis decem diebus subastabuntur.

(In favorem Vincentii Perusset, serrallionis, habitatoris Seysselli.) — Johannes Marchiandi, condurerius, et Aymo Bergeri deposuerunt quod Anthonia Barbissona, ultima defuncta, possidebat quandam domum sita[m] in carreria de Boulouz, et que Anthonia, ut credunt, constituit in dotem Thorime, filie sue et uxori magistri Vincent Pirusset, serrallioni, de Seyssello, dictam domum et alia bona. Quibus intellectis domini, presente dicto magistro Vincencio, ordinarunt quod ipse Vincencius habeat capere omnia bona mobilia, demptis juribus et instrumentis si qui sint, que jura reponantur in hac Domo ville pro interesse tercii, si quis sit, deinde quod possit locare eandem domum.

(197) *Eadem die Mercuri x^a marcii 1529.* — A. Gerardi, Be. Genodi, M. Sep; — du Crest, A. Bandires, G. Baudi; Jo. Philippi, G. de Mollario, Marescalli.

Fuit conclusum esse dandum Nycolao, hospiti Turris Perse, summam in parcella expensarum dominorum de Gissenay in dicto hospicio factarum, prout constat in dicta parcella signata per dominos sindicos.

Die Jovis xj^a marcii 1529, de mane. — 4 nobiles sindici; — Bezanson, du Crest, Ramelli, Migerandi, Bo. Offixer, A. de Pileorubeo, Bergeronis; de Rippa, Coquet, Carreri, Balard, Bonnaz, G. de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo, Polleri, Marescalli; — thesaurarius.

Fuit conclusum quod detur unum scutum cuidam de Gissenay qui est hospitatus in hospicio Angelli, ultra ea que habuit in monstris, et datum fuit omne onus commendabili Amedeo de Pileorubeo.

Dentur heroaldis qui iverunt Lausanam obviam nobilis Bezansonis Hugonis cuilibet ipsorum duo testones.

(Mandatum nobilis Johannis Ludovici Ramelli de xv scutis.) — Commictitur mandatum de summa quattuor scutorum in favorem nobilis Johannis

[1] Sur l'effectif du secours des deux Villes, cf. ci-dessus, p. 215 n. 3.

Ludovici Ramelli occasione unius allecrest quem dedit à Hans Loupper nomine communitatis, ac decem scutorum quos mutuavit et dedit nobili Benedicto Genodi nomine quo supra, ac unius scuti pro centum gellimis quem dedit domino Piecelebach.

Eadem die Jovis xj[a] marcii, post prandium[1]. — 4 nobiles sindici; — Bezanson, du Crest, Ramelli, Bergeron, Migerandi, de Villario, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti, Bo. Offixer; Macheret, Coquet, Carreri, Balard, Jo. Philippi, Do. Franc, Bonnaz, Polleri, G. de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo; — thesaurarius.

Capitaneus Vullien Chesaux petiit et obtinuit sibi dari licteras testimoniales pro conservacione sui honoris de assertis verbis per commendabilem Theobaldum Tocquer contra ipsum capitaneum. Quiquidem Theobaldus dixit nulla verba dixisse contra eum in ejus odium et se dedixit, et de premissis conceduntur testimoniales.

(198) *Die Veneris xij[a] marcii 1529.* — 4 nobiles sindici; — Bezanson, du Crest, Migerandi, A. de Pileorubeo, G. Baudi; de Rippa, Macheret, Balard, Do. Franc, G. de Mollario, Marescalli, Coquet; — thesaurarius.

(Contra Puthodi.) — Fuit major oppinio quod Symondus Puthodi, detentus occasione homicidii, repetatur; et repetito, si ejus processus sit dubiosus, consulantur doctores et fiat justicia juxta exigenciam justicie[2].

Illi de Sancto Gervasio supplicarunt ipsis dari lateres pro coperiendo turrim porte versus Monetam ac poni super eandem turrim arma et banderetas ville. Super quibus fuit conclusum, quoad dicta arma propter temporis occurrenciam non esse adhuc ponenda; et quoad lateres commendabilis Amedeus de Pileorubeo, vicethesaurarius, dabit ipsis.

(In favorem nobilis Michaelis Sept, consindici.) — Domini sindici ex resolucione supradictorum consiliariorum, demptis nobilibus Bezansono, Amedeo de Pileorubeo, Glaudio de Mollario, qui tunc fuerunt absentes, dederunt grangiam que alias fuit Gonini Fabri et est sita versus Planum Palacii nobili Michaeli Sept, consindico, presenti, precio centum scutorum auri regis, quos in promptu dedit aut dabit in manibus commendabilis

[1] Le Conseil à Berne et à Fribourg, 11 mars (C.L., vol. 2, p. 243): les Genevois n'ont accepté les articles de Saint-Julien que sur l'assurance qui leur a été donnée que le duc en ferait autant. Maintenant qu'ils ont congédié le secours suisse et fait crier la sûreté, les ambassadeurs des deux Villes disent que le duc ne veut ni ratifier, ni sceller les articles; ils suppliant qu'on mette fin à leurs longues souffrances « ou par paix ou par guerre ». — Balard, p. 215-216. — Sur les délibérations des conseils de Fribourg au reçu des articles et des nouvelles de Genève: Strickler, t. II, p. 85, n° 177; E.A., t. IV 1 *b*, p. 97 § 1 (13 et 16 mars); — le 17, les conseils bernois discutèrent à leur tour la situation, en présence d'une ambassade fribourgeoise: *Ratsmanual*, vol. 221, p. 92-95; E.A., t. IV 1 *b*, p. 97, n° 45 III. Cf. p. 98 § 2. — Les conseils de Berne et les députés de Fribourg au duc, Berne 17 mars (*ibid.*, p. 98 § 3): le pressent de sceller et observer les articles acceptés par ses ambassadeurs. Le héraut porteur de cette lettre passa à Genève le 19 (Balard, p. 220).

[2] Ci-dessus, p. 202 n. 2; cf. C.L., vol. 2, p. 247, et ci-après, au 19 mars.

Amedei de Pileorubeo, consindici[1]; et ulterius si non reperiatur quispiam qui non velit dare de eadem grangia ultra dictos centum scutos, hiidem domini sindici, ex resolucione predicta, promiserunt, mediis eorum juramentis prestitis in forma etc., dicto nobili Michaeli Sept, consindico, facere instrumentum vendicionis de eadem grangia hinc ad proximum futurum festum Pache, pro precio dictorum centum scutorum, sic ut premictitur datorum nomine tocius communitatis.

Eadem die Veneris xij[a] marcii, post prandium. — 4 nobiles sindici; — Bezanson, du Crest, Migerandi, de Villario, Bergeronis, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti; Macheret, Carreri, Balard, Marescalli, G. de Mollario; — thesaurarius.

Ibidem concluditur, actento quod ambassatores dominorum de duabus villis, scilicet Berne et Friburgi, cupiunt dicedere, quod dicedant[2], actento quod ibidem relinquunt duos homines de qualibet villa et quod pro ambassatoribus nomine hujus communitatis fuerunt electi scilicet nobiles Nycolinus de Cresto et Johannes Lulini, hospes Ursi, qui habebunt ire cum dictis dominis ambassatoribus, et quibus ambassatoribus dabuntur bone instructiones unacum licteris credencie.

(199) *(Admodiacio nobilis Benedicti Genodi, consindici.)* — Nobilis Benedictus Genodi, consindicus, admodiavit omnia ejus bona immobilia, dempta ejus domo in qua inhabitat, in forma etc., commendabilibus Michaeli Sept et Stephano de Pileorubeo, presentibus, spacio quattuor annorum seu quattuor preysiarum, ad racionem cujuslibet anni quattuor centum florenorum etc., cum clausulis, juramentis, promissionibus hincinde prestitis in forma etc., et renunciacionibus et ceteris clausulis in premissis neccessariis etc.

Die Sabbacti xiij[a] marcii. — 4 nobiles sindici; — || Glaudius de Mollario, Peytremand sauterius.

Commendabilis Ludovicus Boyteti, sciens etc., sponte etc., promisit pro Ludovico Chenevalis, detento in conventu fratrum Rippe, occasione cujusdam verberii per ipsum detentum in personam magistri Johannis[3]

[1] *Lisez:* vicethesaurarii.

[2] Ils partirent le 13 mars, ainsi que la plupart des capitaines, officiers et compagnons-bourgeois de Berne et de Fribourg, suivant Balard (p. 217), qui ajoute: « Lad. emotion de guerre coustat à la cité de Geneve, tant en despens que argent debourcé, avyron six mil escutz au soleil. La mort de mons[r] de Pontverre fut cause de ce, et le peuple de la cité en murmure contre ceulx quilz l'avoyent occys. »

[3] Nom en blanc. — Dans sa lettre au duc, Saint-Julien 13 mars, le juge de Gex lui fait part du résultat des enquêtes qu'il a faites sur de récents excès dont se sont plaints les ambassadeurs de Berne et de Fribourg. Il a fait bonne réponse à leur héraut, « lequel au soir ycy usa tout plain de parolles superbes de ce que ne leurs avés mandez les articles sellez, de quoy y sont enragez... ». Il a entendu dire que ceux de Genève sont bien joyeux du départ des « allamans » et sait en effet qu'ils ne « se contentent » pas les uns des autres. Mais le duc n'en devrait pas moins se hâter de « vuyder ces afferez », qui le « feront

tienturerium[1], perpetrati, de standO juri, judicatum solvendo et expensas ac interesse partis in forma etc., cum clausulis [et] juramentis in talibus opportunis etc. ||

Die Dominico xiiij[a] marcii 1529, de mane, in claustro Sancti Petri Gebenn. fuit celebratum consilium generale prius preconizato voce tube et cride, ad sonum magni cimballi, ut moris est.

Ibidem fuerunt lecti articuli pacis sive salviconducti confecti per dominos de Zurich, Basilie, Berne et Friburgi[2], affines quispiam non habeat ignorare nec contravenire contentis in eisdem[3].

(201) SECONDUS QUERNETUS
resolucionum consilii Domus ville hujus civitatis
Gebenn. de hoc anno 1529.

(202) *Die Lune xv[a] marcii 1529, de mane.* — 4 nobiles sindici; — Bezanson, Migerandi, G. Baudi; Macheret, Coquet, Balard, Jo. Philippi, Carreri, Marescalli; — thesaurarius.

Fuit conclusum quod Ludovicus Chenevalis, detentus propter vulneracionem per ipsum perpetratam in personam tientürerii, inferretur et informaciones doctoribus consulantur.

Eadem die xv[a] marcii, post prandium. — 4 nobiles sindici; — du Crest, Bergeronis; de Rippa, Macheret, Coquet, Balard, Do. Franc, Jo. Philippi, G. de Mollario.

devenir vieulx ». Car « de tant plus qui dure, tant pis vous voyés ces mechans qui ayment mieulx estre mangé, estre sans tranfique ny creditz mais en crainte, plus tout que de voloyr rendre leur debvoir... ». Quant à esperer qu'ils feront quelque « mutination ou aultre cas pour avoir appointement, je ne le panse pas: y sont de tropt mechant voloir, avec ce que les Pilates et Pharisees ont donné si bon ordre que le peuple ne se peuz mutiné ny oseroit gornir [gronier ?].. car y l'ont ganié tous les maulvais garsons de checune rue, qui sont tieul que les governeurs. Pourquoy, monseig[r], je le vous ay toujour escript, contre ceulx qui vous ont donné entendre le contraire et que y se battront et que y se mutineront et que y se rendront, et je vous dis qui ne se battront ny mutineront ny rendront, sinon par belle force, affin que vous ne vous y endormiés pas, car lesd. governeurs sont toujour après à les precher, en leur donnant entendre que volés rompres toutes les franchises de la ville. Et touchant ce que aussy l'on vous dis que aud. Genefvez y l'ont tout despendu et qui n'ont plus que donnez aux Allemans, Monseig[r], ne vous fiés point à cela, car puisque ung leur laisse fere, y prendront les biens d'esglise et reliquieres et aultres; et ay entendu que, à ceste fois, pour poyé les plus gros des capitaines, qui l'ont pris des reliquieres qui l'ont de ceulx de Palaix et des chappes d'or, de quoy y les ont prit. Or pensé combien yl en az à Genefve, de quoy y se aideront, et le feront...; et disent que encore après cela yl ont encore moien d'entretenir cecy bien longtemps, et qu'on les cuyde ruiné mais qui vous ruineront et vostre païs... » (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, n° 144).

[1] *Lisez:* tienturerii.

[2] Balard, p. 217-219, avec le texte des articles.

[3] Le reste du folio 199 et le folio 200 sont blancs.

Fuit expositum sicut magister Amedeus Deysires, sallerius, mictebat sepe ad Galliard ejus servitorem ac ancilam suam ad magistrum Petrum, etiam sallerium; et ita deposuit servitor dicti magistri Amedei quod jussu dicti sui magistri portaverat sepe licteras à Galliard dicto magistro Petro. Qua deposicione facta, fuit conclusum dictum magistrum Amedeum et ancilam esse adducendi hic pro veritate scienda.

Die Martis xvj[a] marcii 1529[1]. — 4 nobiles sindici; — Migerandi, A. de Pileorubeo; Macheret, Carreri, Ballard, Marescalli, Coquet, G. de Mollario, Pe. de Malodumo; — thesaurarius.

(Electio Henrici Bucle.) — Nobilis Henricus Bucle fuit electus ad confici faciendum lobias in circuitu meniarum capitanerie Coqueti.

(Electio Henrici Dolens.) — Henricus Dolens loco du Curt fuit electus commentariensis carcerum.

De Amedeo Deysires, sallerio et detento, fuit conclusum quod interrogentur Levini et quidam alius an fuerunt advisati per dictum Amedeum quod innimici nostri darent insignia ponenda super picquis illis quos vellent servare de hac civitate; et si ita sit, cauto promisso per eum de se representando tociens quociens etc., quod relaxetur.

(203) *Die Mercuri xvij[a] marcii 1529, de mane.* — 4 nobiles sindici.

Amedeus Desires, detentus, promisit se representare tociens quotiens fuerit requisitus; et ad ejus preces se constituit fidejussor Claudius Deysires ejus fidejussor, qui promisit ut supra.

Item Stephanus de Fraxia promisit ut supra.

(In favorem Claudii Deysires.) — Item Claudius Deysires petiit et obtinuit sibi relaxari summam argenti sequestratam in manibus commissarii Choudens ad ejus instanciam, dummodo caveat per hominem sufficientem de restituendo eandem summam argenti, in eventum in quem sibi legitime non spectet et debeatur.

Die Jovis xviij[a] marcii 1529, de mane. — 4 nobiles sindici; — Bergeronis, A. de Pileorubeo; de Rippa, Carreri, G. de Mollario, Coquet.

(In favorem ancile de Archa et contra uxorem Folli.) — In differenciis ancile de Archa contra uxorem Folli, domini ordinaverunt licteras emanatas

[1] Le Conseil à Berne et à Fribourg, 16 mars (C.L., vol. 2, p. 245): énumère les excès commis par les Savoyards depuis le départ des ambassadeurs suisses et en dépit de la trêve conclue (voir Balard, p. 214, 216, 219-220); les prie d'y donner ordre, « aultremant nulli des nostres n'ouseraz sortir hors de la ville et serons les plus malleyreuses gens que fusrent jamès nez au monde ». — Voir aussi la lettre des quatre commis de Berne et de Fribourg restés à Genève, à leurs supérieurs, Genève 17 mars (Arch. d'État de Fribourg, *Genève*; impr. dans Strickler, t. II, p. 89, n° 190). — Sur les mesures prises par Berne au reçu de ces deux lettres, voir *Ratsmanual*, vol. 221, p. 109, 114 (20 mars); — Berne au duc, 20 mars (Strickler, t. II, p. 91, n° 193*a*). Cf. n° 193 *b*, *c*, *d*, et p. 93, n° 204.

per dominum officialem in favorem dicte ancile et contra dictam uxorem Folli currere debere marthe suo[1].

(Deprecàcio dominorum de Capitulo.) — Domini de Capitulo petierunt et obtinuerunt supplicari commissos de duabus villis ut vadant ad Galliard pro relaxacione fratris domini Janini, curati Sancti Leodegarii, qui est detentus per capitaneum dicti loci Galliardi.

(In differenciis commendabilium Johannis Bordonis et Johannis Petri de Fagnian.) — Super differenciis commendabilium Johannis Petri de Fagnian et Johannis Bordonis domini ordinaverunt quod ipse Johannes Petrus habeat capere pecunias deposi(ta)tas in manibus Girardi Bergeronis, que ex nunc sequestrantur in manibus ipsius Johannis Petri ad instanciam et pro interesse ville, actento quod processerunt heedem pecunie de bonis Perrini Peyrolerii. Deinde quod ipse Johannes Petrus consentiat absolucioni ipsius Bordonis pure; et interim lapsis festis pascalibus de et super omnibus eorum differenciis appunctuabuntur.

Die Veneris xix[a] marcii 1529. — 4 nobiles sindici; — Migerandi, de Villario; Coquet, A. Gerardi, Glaudius de Mollario; — thesaurarius.

(In favorem domini Petri Rore et Guygonat ac litis consortes.) — In differenciis domini Petri Rore, ex una, et illorum Guygonat et Beguini, parte ex altera, domini ordinaverunt quod sentencia per eos lata detur exequutioni, et in [e]ventum in quem ipse dominus Petrus Rore exigat injuste aliquam censam et a duobus lateribus, habeat cavere de restituendo et satisfaciendo eisdem partibus quid licitum et legitimum fuerit; quod fecit commendabilis Glaudius Salomon, aurifaber, qui sciens etc., sponte etc., ipse Glaudius Salomon promisit pro dicto domino Petro de solvendo eisdem Guygonat et litisconsortibus ut supra, sub obligacione bonorum suorum in forma etc., cum clausulis, juramentis et promissionibus in talibus opportunis. Quo facto domini denuo ordinarunt vinum sequestratum et levatum hospiti Beguini, fidejussori dictorum Guygonat, esse taxandum et taxato, dicto domino Petro Rore esse expediendum usque ad summam census sui.

(204) *(Compromissum nobilis Johannis Taconis et commendabilium Johannis et Francisci Lulini, fratrum.)* — Nobilis Johannes Taconis, dictus Abbas, ex una, et commendabiles Johannes Lulini, hospes Ursi, et Franciscus Lulini, ejus frater, de et super eorum differenciis se compromiserunt et compromissum fecerunt in dominos sindicos et consules in forma etc., cum clausulis, juramentis, promissionibus et ceteris clausulis in talibus necessariis.

Fuit conclusum esse dandum timpanatoribus et cipholatoribus, cuilibet ipsorum unum scutum auri.

(In favorem cujusdam mercatoris Burgondie.) — Fuit conclusum esse

[1] *Lisez peut-être :* marche sue.

danda lictera actestacionis cuidam mercatori de Burgondia sicuti est innocens a certis balis lane venditis per uxorem Johannis Fabri cuidam alio latroni, etiam de Borgondia, ut pretenditur[1].

(Uxoris Bezansonis de Muro et Cristini stupharii.) — In differenciis uxoris Bezansonis de Muro et Cristini, stupharii, occasione locacionis suarum stupharum, domini commiserunt dictas differencias ad refferendum nobili Benedicto Genodi.

(De partagio nobilium Vandelli.) — Super partagio nobilium Vandelli, domini admiserunt articulos per ipsos datos et ordinarunt super eisdem esse respondendum per dominum Thomam Vandelli, et quod petatur ad primum consilium.

(De facto Putodi.) — De facto Putodi, detento, fuit conclusum esse scribenda deposicio cujusdam mulieris, et scripta consultetur processus, et juxta juris exigenciam fiat justicia.

(In favorem ancile quondam domini magistri Loysii de Lausana.) — In differenciis ancile domini magistri Loysii de Lausana contra quendam inquilinam domus habitacionis dicte ancile, domini preceperunt dicte inquiline ut solvat salarium dicte domus predicte ancile, licet alteri jam solverit, actento quod non fuit equum.

Domini concluserunt quod magister Guychardus stupharum habeat deponere pecunias quas debet Gonino Mallieti in manibus dominorum sindicorum, non obstantibus omnibus impedimentis que possent esse.

Nycodus Bastardi, arrestatus ad instanciam, promisit se representare etc.

(Obitus commendabilis Johannis Baudi.) — Die Veneris xix[a] marcii, commendabilis Johannes Baudi, consilliarius et capitaneus artillieriarum hujus civitatis, dies suos clausit extremos. Requiescat in pace. Amen[2].

Die Lune xxij[a] marcii 1529, de mane, fuit celebratum consilium ducentenarium. — 4 nobiles sindici; — Ny. de Cresto, A. de Pileorubeo; de Rippa, Balard, Carreri, G. de Mollario, Pe. de Malodumo, Coquet, Do. Franc; — thesaurarius.

Domini de consilio ducentenario nominatim non scribuntur, causa brevitatis.

Fuit propositum sicuti vulgi ferebatur dominum nostrum episcopum et principem, ut anno elapso, decrevit mandamenta absolucionum in favorem

[1] Le Conseil au châtelain de Gex, 22 mars (C.L.,vol.2,p.213).

[2] Un agent de la Savoie à Genève informe le juge de Gex, à Ville, le lundi 22 mars, de ce qui se passe et se dit en la cité: « Des nouveaulx qui ne sont pour pluseurs d'icy bons ny beaulx: ses jours passez sont icy mils homes mors, c'est Johan Baud. Noz gens sont bien marrys de sa mort, et dyent quy valoit mils homes et que c'est ung commencement de malheur pour eulx, après l'alee des Alemans qui les ont ainsy laysser sans vanger la mort de Judas. Je vous adverty que les petis enfans dyent icy tousjour que ses Allemans les ont vendus» (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, nº 225).

excommunicatorum per ejus officialem[1], et quod esset bonum scribere dicto domino nostro, affines premissa non fiant propter jacturam principalium que posset evenire; fuit major oppinio quod advertantur domini de consilio episcopali, affines scribant et advertant dictum dominum nostrum episcopum et principem.

(205) *Electio capitanei artillieriarum de commendabili Johanne de Malodumo.)* — Commendabilis Johannes de Malodumo fuit electus capitaneus artillieriarum hujus civitatis loco commendabilis quondam Johannis Baudi, qui prestitit juramentum fidelitatis de ydonee serviendo et exercendo legitime dictum officium.

Fuerunt electi consiliarii consilii ordinarii et approbati omnes qui erant de tempore preterito, demptis commendabilibus viris Aymone Bonnaz, Nycodo de Villario, Petro Lulini et Aymone Chambet, qui fuerunt revocati[2].

(In favorem Ludovici Chenevalis.) — De Ludovico Chenevalis, detento propter verbera in personam tienturerii, fuit conclusum quod relaxetur si caveat ydonee de satisfaciendo interesse principis et partis, et quod det sex scutos auri dicto tienturerio pro inicio et affines vivat, et etiam det aliquas pecunias cirurgico pro suis laboribus.

Die Lune xxij^a marcii, post prandium. — Nobiles sindici: A. Gerardi, Ro. Vandel, Be. Genodi, Michael Sept.

(Cautiones Chenevalis in favorem magistri Johannis tientureri.) — Insequendo resolucionem hodie facta[m] de supradicto Chenevalis, constituti personaliter commendabiles Petrus Gojonis, Petrus Navillion et Bernardus Scande et Ludovicus Chabodi, parentes et amici, promiserunt, juramentis eorum prestitis in forma, de solvendo domino nostro interesse suos et illos magistri Johannis Valvassoris et de standa cognicioni dominorum pro dicto Ludovico Chenevalis in forma etc., ac solverunt in manibus dictorum dominorum sex scuta auri regis pro dicto magistro Johanne, ac ceperunt

[1] Ci-dessus, p. 46 n. 1, 50 n. 2 et 3.

[2] Avis de Genève, 22 mars, déjà cité: « Le conseil des ij^c a esté tenu aujourduy, là où il ont faict eslire les xxv du conseil estroit. Je ne scay pourquoy il ont faict ainssy que jamais n'avoyt esté faict de telle sorte, sinon par les sindiques. Je ne scay s'il ont faict ou par en osté quelcung ou si quelcung d'eulx s'en voloit oster pour actirer le popular, leur disant quy ne vuellent rien fere sans eulx et affin que ne puysse dire qu'il heussent print des conselliers à leur appetit et mieulx à eulx propices; mais ce ne sont que belles covertes. Il ont aussy parlé que mons^r le procurcur Mandallaz debvoit estre à Gex pour fere les absolutions à Pasques. Je croy qu'il en escripront à mons^r de Geneve. » L'auteur inconnu de cet avis cherche à expliquer les attentats dont se plaignent les Genevois; il accuse ceux-ci de ne pas observer les articles de Saint-Julien: ils n'ont pas restitué les biens dérobés à leurs adversaires; ils détiennent induement le geôlier de l'évêque dans la Maison de ville; ils ont mis les fers au fils de l'hôtesse de la Croix Blanche, qui s'était retiré en franchise au couvent de Rive, à la suite d'une rixe avec un teinturier. « L'on dit icy que Coqueti et certains aultres des gros s'en doibvent aller à Sainct Jaques et aultre par en brief; je ne scay par où y passeront. Sambedy passé, Vandelli dist qu'il yroit par avanture en Bourgognie pour les biens de sa ferme. » Le duc devrait amener l'évêque à annoncer aux Genevois sa venue, à l'occasion des fêtes, « pour mectre en paix et en quelque bon ordre sa cité et ses subjects. Et je croys qu'y trouveroy tout plain de gens d'icy que l'ensuyvrient... » etc.

onus solvere cirurgicos pro dicto Ludovico Chenevalis. Presentibus ibidem honestis viris Claudio de Nanto, de Ruppe, et Georgio de Campis, vigili.

(Relevacio indempnitatis fidejussorum dicti Ludovici Chenevalis.) — Paulo post ipse Ludovicus Chenevalis promisit fidejussores suos retro nominatos relevare indempnes a dicta fidejussione in forma etc., cum clausulis, juramentis, promissionibus et renunciacionibus in talibus opportunis. Presentibus dominis Stephano Macheret, Do. Franc, Mathia Carreri, Ny. de Cresto, Glaudio de Mollario, Amedeo de Pileorubeo et pluribus aliis de consilio.

(Juramentum per consilliarios prestitum de bene et probe consulendo etc.) — Commendabiles viri domini Nycolinus de Cresto, Stephanus Macheret, Mathias Carreri, Do. Franc, Glaudius Marescalli, Gla. de Mollario, Jo. Levreri, Amedeus de Pileorubeo, Pe. de Malodumo, consilliarii electi, prestiterunt juramentum de probe et legaliter consulendo in forma etc., et etiam Petrus Benevenuti, consiliarius, Johannes Migerandi, Johannes Balard, Johannes Ludovicus Ramelli, Girardinus de Rippa, Johannes Coquet, Stephanus de Pileorubeo thesaurarius, Glaudius Baudi.

Pro ordine ponendo marcellariis de et super precio vendicionis carnium, fuit conclusum esse petendi.

(Contra Ludovicum de Furno.) — Fuit expositum de Ludovico de Furno, qui confessus fuit se debere Petro de Fernex et sibi esse obligatus in summa tresdecim mille florenorum, et actento quod veniunt communitati pro interesse suis, fuit conclusum quod procurator communitatis qui instavit contra eosdem fugitivos sentenciam et obtinuit eandem ferri et bona eorum adjudicari, quod faciat eundem de Furno detineri donec legitime cauto etc. Et si velit ipse de Furno obtinere citacionem contra suum auctorem, decernetur etc. pro sua exoneracione.

(206) *Die Martis xxiij^a marcii 1529.* — 4 nobiles sindici; — Bezanson, de Cresto, Migerandi, Pe. Benevenuti, A. de Pileorubeo; de Rippa, Macheret, Coquet, Balard, Marescalli, G. de Mollario, Jo. Levreri, Carreri.

In differenciis nobilis Michaelis Guillieti, tutoris liberorum Johannis Donzelli, ex una, et Gatellet, partibus ex altera, domini preceperunt eidem Gatellet ut haberet solvere eidem nobili Guillieti.

Fuit conclusum, actento quod Guychardus, magister stupharum, fuit rebellis in mandatis sibi datis per dominum sindicum Amedeum Gerardi ut haberet solvere Gonino Malliet infra tempus, quod magister Peytremandus, sauterius, dicat sibi quod veniat ad carceres.

|| Nobiles sindici, ex resolucione consilii et pro succurrendis negociis et neccessitatibus, vendiderunt et vendunt commendabili Aymoni Bonnaz, presenti etc., videlicet pratum quod alias processit de bonis Gonini Fabri, situm versus Planum Palacii, in Areneriis, juxta suos confines, ac grangiam et ortum cum suis pertinenciis omnibus, que processit etiam de bonis dicti Gonini, condempnati, sitos versus oratorium Plani Palacii, juxta suos

confines, sub censa et servicio debitis domino seu dominis etc.; et hoc precio tercentum et triginta scutorum auri regis ad signum solis, habitorum, receptorum et recuperatorum a dicto emptore per commendabilem Amedeum de Pileorubeo, vicethesaurarium, nomine communitatis. De quibus tercentum et triginta scutis prefati nobiles sindici, venditores nomine communitatis, dictum emptorem et suos solvunt et quictant in forma etc., reservatis laudibus et vendis ac censibus debitis huic communitati; constituentes se tenere etc.; devestientes se etc.; promictentes etc.; renunciantes etc. Presentibus [1]... ||

(Promissio marcellariorum.) — Honesti viri marcellarii infranominati promiserunt servire hanc civitatem, videlicet: libram mustonis precio octo denariorum per totum annum ac etiam libram carnium bovis precio quinque denariorum, demptis carnibus pinguibus que taxabuntur.

Et primo juravit Petrus Rosseti, Gla. Ballexer, G. de Ponte, Jullianus Recouz, Petrus Pastoris, G. Salteri, Jo. Comitis, Johannes Curtet, Johannes Losseri, Johannes Dannelleti, Johannes Collumbi, Jacobus Bergeracti, G. Chens, Nyco. Terrallieri, Benedictus Comitis, Johannes Gardeti, Petrus Borsacti, Jo. de Nanto, Bernardus Probi, Franciscus de Planchia, Johannes Ricouz, Mermetus Volandi, Mermetus Regis.

Quibus supradictis ex resolucione consilii domini promiserunt quod non permictent vendere nemini carnes neque in ullo loco nisi in tribus marcellis consuetis, et quod fiant cride et etiam quod nemo burgensis vada(n)t ad emptum carnes ad Cornavin neque ad Pontem Areris.

(207) Concluditur quod desruatur *le gabinet* existens retro Scolam et in orto quod alias fuit de bonis Petri Joli, et successive omnes alios post eundem sequentes, affines excubie melius possint fieri.

Plus fuit conclusum, propter temporis occurrenciam et pro securitate hujus civitatis, quod *les doyes* versus conventum Rippe claudantur et quod fiant subtus fenestre ferrales, affines aqua et immundicie possint habere cursum, et datum fuit onus commendabili Petro Benevenuti et quod mutuet pecunias et deffalcabuntur sibi super admodiacione salis quam tenet.

Die Mercuri xxiiij[a] marcii 1529, de mane. — 4 nobiles sindici; — Bezanson, Ny. de Cresto, Migerandi, Ramelli, (Jo. Migerandi,) G. Baudi, de Rippa, Macheret, Coquet, Balard, Do. Franc, G. de Mollario, Jo. Levreri, Jo. Philippi, Pe. de Malodumo; — thesaurarius.

Fuit conclusum esse fiende bone excubie et quod in diviti[bu]s domibus ponantur quinquaginta aut quadraginta homines qui habebunt sumptus eorum et facient excubias ultra ordinarium, actento quod innimici nostri florescunt et de novo se accumulant contra nos[2]. Item quod scribatur com-

[1] Le reste en blanc.

[2] Dès le 22 mars, suivant l'avis déjà cité, on disait à Genève « que demain la congregation de mess[rs] les nobles se faict à Galiard ». — Genève à Berne et à Fribourg, 24 mars (P.H., n° 1019*bis*; Strickler, t.II,p.93,n°205): appel à l'aide désespéré, devant l'attitude du duc, qui n'observe pas plus la dernière trêve que les précédents arrêts; il fait de gros amas de gens auprès de la ville et se fortifie plus que jamais. — Voir aussi le rapport des commis de Berne et de Fribourg, Genève 25 mars (Strickler, *ibid.*, n° 213). — Balard, p. 221.

mendabili Francisco Fabri, qui est Lausane, affines se teneat Berne et scribat nobis occurrencia.

Eadem die Mercuri xxiiij[a], de cero. — 4 nobiles sindici; — Ramelli, Migerandi, G. Baudi, Jo. Levreri; G. de Rippa, Macheret, Coquet, Carreri, Do. Franc, G. de Mollario.

Egregius Aymo Velluti fecit partem contra bona supellectilia Guilliermi Ducis pro certo debito et promisit de juri stare etc.; et petiit eadem bona deteneri donec sibi satisfacto.

Die Jovis xxv marcii 1529, de mane, fuit celebratum consilium ducentenarium post prandium. — 4 nobiles sindici; — N. de Cresto, Migerandi, A. de Pileorubeo; Macheret, G. Hugonis, Carreri, Jo. Philippi, Do. Franc, Marescalli, Gla. de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

Ceteri de consilio ducentenario non scribuntur causa brevitatis.

Fuit lecta missiva commendabilis Francisci Fabri quam misit commendabili Michaeli Sept, que faciebat mencionem de novis occurrentibus in partibus dominorum Helvechiorum [1].

(208) *(Cautio Johannis Margex, de Aqueano.)* — Super denunciatione facta per Johannem Margex, de Aqueano, habitatorem Gebenn., contra Petrum Bouclin, de Collunges supra Bellam Rippam, idem Buclin promictit juri stare seque representari tociens quociens fuerit requisitus in personam sui fidejussoris subnominati, sub penis delicti confessati et centum scutorum auri quos dat in casum in quem defficiat; et cavit per Claudium Buclin, ejus fratrem.

(Cancellacio portarum.) — Fuit datum in mandatis commendabili Guilliermo Hugonis, capitaneo, ut cancellet portam appellatam Baudet et portam Tartasse, propter temporis occurrenciam et actento quia vulgi fertur emulos nostros prope diem esse aggressuri hanc civitatem.

Die Veneris sancta xxvj[a] marcii 1529. — 4 nobiles sindici; — Bezanson, de Rippa, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Bergeron, Ramelli; de Rippa, Carreri, Balard, Do. Franc, G. de Mollario, Jo. Levreri, Macheret, Coquet; — thesaurarius.

[1] Cette lettre n'est pas conservée. En revanche, dans une lettre au Conseil, Lausanne 25 mars à 11 h. de nuit, reçue le 26 (P.H., n° 1032), F. Favre rapporte ce qu'il a appris: « comment est partie l'artilierie de Chilion avesque X bateau tan de courde que d'échielle pour entré en la ville, et qu'elle on passé à Thonon, et assés [de] gens d'arme... ». Il ne doute pas qu'au reçu de ces nouvelles, les deux Villes n'envoient le secours attendu. — Sur le projet d'escalader Genève à l'aurore du 25, la « nuit des échelles », voir Balard, p. 221-223; Bonivard, t. II, p. 382; Gautier, t. II, p. 289. — Les lettres écrites à ce sujet au duc de Savoie par le s[r] de Beaufort et le juge de Gex, les 26 et 27 mars, seront utilisées dans une Note complémentaire (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, n°s 40, 142, 198 et 199). — Voir encore une lettre sans date de H. Goule, dans *Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 186.

Fuit expositum sicuti heri de nocte fuerant capti in hospicio Beguini filius domini Darbignion et filii Francisci Picardi, de Aqueano, qui apparebant expioni, et actento quod heri in aurora nobiles decreverant aggredi hanc civitatem, quam Deus usque in hunc diem presentem preservavit.

Die Sabbacti sancta xxvij[a] marcii 1529, de mane[1]. — 4 nobiles sindici; — du Crest, A. de Pileorubeo; de Rippa, Coquet, Carreri, Balard, Pe. de Malodumo, Jo. Levreri.

(In favorem pupillorum quondam Azimus Tocquet.) — Fuit conclusum super differenciis egregii Hilarii Richardet et tutorum liberorum quondam Azemus Tocquet, occasione confectionis quorundam instrumentorum per dictum Richardet ad opus dicti Azemus confectorum, quod dentur pro laboribus ipsius Richardet quattuor scuta. Qua ordinacione facta ipse Richardet approbando fecit oblacionem de non petendo nec exigendo de cetero labores suos eisdem pupillis pro instrumentis et aliis omnibus rebus que faciet.

Die Martis xxx[a] marcii 1529, post prandium. — 4 nobiles sindici; — du Crest, G. Baudi, Pe. Benevenuti, Bergeronis; de Rippa, Jo. Philippi, Jo. Bolard, Marescalli, Jo. Levreri, Macheret, Carreri, G. Hugonis.

Concluditur quod introgiatores vini habeant exigere erragia et recuperatis dare in manibus nobilis Benedicti Genodi.

(209) *(Edictum.)* — Item fuit conclusum quod fiant et procurentur pecunie affines dandi capitaneo Johanni de Malodumo, affines fiant et componantur artillierie pro conservacione hujus civitatis, et quod venda[n]tur morteri ex metallo qui sunt in ala Mollarii et qui processerunt de bonis condempnatorum; et de eisdem pecuniis fiant artillierie.

(Denunciacio contra illos Picardi de Aqueano.) — Stephanus Muctini, frater quondam domini Glaudii Muctini, de Aqueano, fecit partem et querelam contra Ludovicum et Johannem, filios Francisci Picardi, de Aqueano, detentos in carceribus episcopalibus, et petiit sibi justiciam ministrari de morte dicti domini Claudii Muctini, sui fratris, qui fuit per ipsos Picardi occisus[2] etc.

[1] Le Conseil à F. Favre, 26 mars (C.L., vol. 2, p. 249). — F. Favre au Conseil, Genève [Lausanne] 26 et 27 mars, reçue le 27 (P.H., n° 1032) : où il signale que le baron [de La Sarra] et le s[r] d'Aruffens sont rentrés chez eux. — Balard, p. 222. — Sur les démarches énergiques faites pas les députés de Fribourg auprès des conseils bernois, les 26 et 27 mars, pour amener leurs alliés à rompre avec le duc au cas où ce prince tarderait plus longtemps à sceller les articles de Saint-Julien, et sur la réponse prudente des Bernois, peu disposés à entrer en guerre avec la Savoie dans les circonstances critiques pour eux, résultant du schisme confessionnel entre confédérés, voir E.A., t. IV 1*b*, p. 111, n° 51; p. 112 § 2, 4; — Strickler, t. II, p. 98-99, n° 216*a* et *b*. — Berne au duc de Savoie, 26 mars (E.A., t. IV 1*b*, p. 98 § 4; cf. § 3) : le met en demeure de faire cesser les attentats des gentilshommes contre les Genevois. — Cf. encore *ibid.*, p. 112 § 1, 3, 5; — Strickler, t. II, p. 97 et 99, n°s 214, 217 et 218.

[2] Une pièce de cette procédure, signée Grossi et portant au dos la date du 30 avril 1529, est seule conservée (*Procès criminels*, 2me série, n° 195).

(Contra quendam excofferium detentum.) — Examinentur honesti viri Stephanus Malleri, mugnerius, et Glaudius Salaz, de et super verbis prolatis per quendam excofferium detentum.

Die Mercuri ultima marcii, post prandium. — 4 nobiles sindici; — du Crest, Migerandi, Bergeron; de Rippa, Macheret, Balard, Levreri.

De detentis qui depredaverunt aream commendabilis Johannis Levreri, et actento quod ipse Levreri facit denunciationem contra eos et partem criminalem, fuit conclusum quod non relaxentur nisi prius responso per eos de et super malis per ipsos perpetratis; et actento quod unus detentorum jam confessus fuit delictum, quod detineantur.

Franciscus Cretaz fuit relaxatus et prestitit juramentum de se representando tociens quotiens fuerit requisitus, in forma etc.

Die Jovis prima aprilis 1529, de mane, fuit celebratum consilium ducentenarium. — 4 nobiles sindici; — Bezansonus, de Cresto, Ramelli, Migerandi; de Rippa, Macheret, G. Hugonis, Coquet, Carreri, Balard, Do. Franc, Polleri, Marescalli, Levreri, Pe. de Malodumo.

Illi de consilio ducentenario non describuntur, ad evitandum prolixitatem.

(De sociis qui faciunt excubias.) — Fuit expositum sicuti erant constituti quinquaginta socii ad faciendum excubias propter temporis occurrenciam, quiquidem socii sunt hospitati in diviti[bu]s domibus, unde sunt aliqui conquerentes. Quibus expositis fuit conclusum quod habeant finire mensem in eisdem domibus, et elapso quod fiat alius rotulus divitum qui habeant tenere dictos socios etiam per mensem.

(Capiatur cimbalum Sancti Germani.) — Fuit conclusum quod capiatur cimballum Sancti Germani fractum, pro conficiendis artillieriis de eodem, et ponderetur et, attributa facultate, communitas parrochianis Sancti Germani tantam materiam solve(n)t, et detur scriptis procuratori fabrice dicte parrochie de premissis.

(210) *(Edictum contra dominos consiliarios deficientes et non venientes ad consilium.)* — Fuit edictum quod domini de consilio petiti et non petiti et non venientes solvant penam alias in consilio ducentenario impositam, et Peytremando Farqueti, sauterius, prestitit juramentum de vaudiendo deficientes absque ulla supportacione.

(Contra Jo. Vuydonis dictus L'Abbé.) — De bonis existentibus in dollio quod spectabat Johanni Vuydonis dicto L'Abbé, fuit conclusum esse fiende demonstraciones sicuti vixit temporibus preteritis et erat de consortio fugitivorum, et quod restituantur jocalia et bona spectancia uxori sue et etiam lingium, et quod de residuo et bonis existentibus in dicto dollio retineantur; et si velit stare juri, quod veniat et quid justicia suadebit fiet sibi.

(De Guichardo, magistro stupharum.) — De Guychardo, magistro stupharum detento, pro quo fuit supplicatum ejus relaxacionem, fuit conclusum,

actento quod tentavit et fecit praticas in prejudicium civitatis, quod sibi dicatur si velit stare juri de dictis praticis si constet easdem duxisse et quod ministretur justicia.

Die Veneris seconda aprilis 1529. — 4 nobiles sindici; — du Crest, Ramelli, Migerandi; de Rippa, Macheret, Coquet, Carreri, Do. Franc, Marescalli, G. de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

(In favorem Jacobi Lec[1].) — In negocio commendabilis Jacobi Bel fuit resolutum quod honorabilis Georgius Lec debeat expedire mercanciam barratam spectantem Matheo Falchieri, pro ministranda justicia occasione debiti centum et decem septem florenorum in quibus ipse Matheus sibi Jacobo tenetur obligatus, aut solvere debitum. Quo vero ad peticionem quam facit ipse Georgius dicto Jacobo, ipse Jacobus respondere teneatur in jure.

De Rodulpho Tienteremant et socio suo, solvatur illis quod debitum erit et vadant usque Gayum occasione lanchequenetorum, ut uberius possint rescribere eorum superioribus.

(De uxore Waramberti deffuncte.) — Fuit supplicatum esse seppelliendum corpus uxoris Dominici Waramberti, defuncte, in conventu Sancte Clare; que supplicacio fuit concessa.

(In favorem predicatoris.) — Commictitur helemosina solita solvenda predicatori qui predicavit quadragesimam preteritam.

(Vendicio domus ac alie domus que alias fuerunt de bonis Michaelis Nergaz facta.) — Ex resolucione consilii, nobiles sindici vendunt commendabili Glaudio de Mollario seniori, Claudio, Hudriodo etiam de Mollario, fratribus, presentibus, ac Johanni de Mollario, absenti, eorum fratri, etc., videlicet domum que alias processit de bonis Michaelis Nergaz, condempnati, que est sita Gebennis, in Ripparia, ac unam aliam domum que est sita retro eandem domum et que processit de eisdem bonis, cum omnibus suis pertinenciis in forma etc., et hoc precio quatercentum scutorum auri regis ad signum solis, habitorum, ut asserunt, in forma etc., de quibus quictant etc. Constituentes se etc. Devestientes se etc. Promictentes sindicario et procuratorio dicte communitatis manutenere etc. et ratifficari facere quathenus opus sit, tociens quotiens etc. Renunciantes etc. Actum etc. Presentibus commendabilibus viris Nycolao de Cresto, Girardino de Rippa, Johanne Coquet, Glaudio Marescalli, Petro de Malodumo et Peytremando Farqueti. — *(Levatum est.)*

(211) *(In favorem prioris confratrie Domine Nostre Nove.)* — Johannes Garimi, prior confratrie Domine Nostre Nove, et consilliarii presentaverunt unam peciam artillierie munitam modulo et lapidibus. Et peractis ipsis graciarum actionibus, petierunt et obtinuerunt scribi et ipsis dari licteram exoneracionis de premissis.

[1] *Lisez :* Bel.

Die Sabbacti tercia aprilis 1529, de mane. — Vandelli, Genodi, Sept; — Ramelli, Migerandi, G. Baudi, G. Marescalli; G. Hugonis, Carreri, Balard, G. de Mollario, Levreri, Pe. de Malodumo.

(Super differenciis nobilis Gerardi, consindici, et commendabilis Dominici Franc.) — Fuit expositum sicuti nobilis Amedeus Gerardi, consindicus, ac Chamoysi et Jacobus Belli duxerant nobilem Amblardum Cornaz eorum fratrem ad domum eorum habitacionis, ut fertur, ad ipsum divertendum a celebracione matrimonii per dictum nobilem Cornaz cum filia commendabilis Dominici Franc contracti et inde celebrati, ut fertur, et quod jurgia possent oriri inter supradictos. Super quibus fuit major oppinio quod nobiles sindici habeant ire ad dictum nobilem Amedeum Gerardi et sibi dare in mandatis ut hic veniat cum dicto nobili Amblardo, affines ordo in omnibus imponatur et scandalla non oriantur[1].

Die Sabbacti tercia aprilis 1529, fuit celebratum consilium ducentenarium. — Ro. Vandelli, Be. Genodi, M. Sept; — Bezansonus, N. du Crest, Ramelli, Migerandi, Pe. Bene[ve]nuti, G. Baudi; Macheret, Coquet, Carreri, Marescalli, G. de Mollario, Pe. de Malodumo, Jo. Philippi, Do. Franc, Levreri.

Domini de consilio ducentenario nominatim non describuntur, causa brevitatis.

(Contra Le Curt, detentum.) — Fuit supplicata relaxacio du Curt, detenti. Super qua fuit conclusum quod faciat restituere incarceratos per ipsum Curt relaxatos, aut quod satisfaciat partibus aut quod ejus corpus luat penam.

(In favorem Jacobi de Malodumo.) — Commendabilis Jacobus de Malodumo petiit et obtinuit scrib(er)i missivam domino castellano Seysselli[2], actento quod reduxit ejus bona existentia in dicto loco Seysselli ad manus domini ducis.

Fuit data potestas consilio ordinario eligendi ambassatores pro jornata futura Sancti Georgii, tenenda à Paiernaz aut alibi[3].

(De garbugiis occasione Cornaz.) — Super differenciis nobilium Amedei Gerardi, consindici, Amblardi Cornaz, qui est in potestate ipsius nobilis

[1] Voir le résumé de cette affaire donné par Balard (p. 224), qui était, avec A. Girard, tuteur d'A. Corne; Girard, Chamoys et Bel avaient épousé les sœurs de Corne.

[2] C. L., vol. 2, p. 253 (7 avril).

[3] Le 4 avril, les Genevois écrivent à Fribourg et à Berne qu'ils ignorent encore si le duc a scellé les articles de Saint-Julien et si la journée prévue aura lieu. Ils les avertissent que leur adversaire « se fortifiie de jours en jours et tient de grosses garnissons par tout ilci à l'entour... »; ils relatent divers attentats dont ils ont été victimes depuis les fêtes de Pâques, et les supplient d'avoir pitié d'eux (C. L., vol. 2, p. 251). — Le s[r] de Pérex, ambassadeur du duc, était arrivé à Berne le 27 mars (instructions en date de Chambéry 22 mars; Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 2, liasse 4, n° 24; — *Ratsmanual*, vol. 221, p. 130). Avec l'écuyer Piochet, il devait insister pour que la journée eût lieu, non à Payerne, mais à Bienne, en vertu de l'alliance générale entre la Savoie et les Cantons. Il apportait les articles scellés par le duc, mais ne les présenta que le 1er avril aux conseils bernois, en réclamant l'exemplaire scellé par les deux Villes (*Ratsmanual*, vol. 221, p. 140-141). — Sur les négociations qui s'engagèrent alors entre Berne et Fribourg, voir E. A., t. IV1*b*, p. 112 §6; — Strickler, t. II, p. 111, n° 248; p. 114, n° 258.

Amedei, ac Dominici Franc, patri[s] uxoris dicti nobilis Amblardi Cornaz, fuit major oppinio, prius factis multis demonstracionibus ipsi nobili Amedeo Gerardi, quod domini sindici cum omnibus de consilio vadant et instent ut habeant eundem nobilem Cornaz penes eos etc.

(212) *Eadem die Sabbacti tercia aprilis, post cenam,* fuit celebratum consilium ducentenarium. — Be. Genodi, M. Sept [1].

(De garbugiis occasione Cornaz.) — Super differenciis nobilium Amedei Gerardi occasione nobilis Cornaz ac Dominici Franc, ad evitandum scandalla, fuit major oppinio quod secondo nobiles sindici vadant ad dictum nobilem Amedeum Gerardi, associatis ad eorum nutum de dominis consiliariis, et ipsum monere ut habeat restituere dictum nobilem Cornaz in manibus dominorum sindicorum; et si contradicat, quod fiant prohibiciones omnibus partibus de non offendendo quemquam et quod cras ipse nobilis Amedeus, consindicus, habeat comparere in consilio; et interim, sub pena indignacionis domini nostri principis, non habeat transmutare dictum nobilem Amblardum Cornaz.

Comparuerunt nobiles Dominicus Franc et Johannes Philippi; petierunt resoluciones super eorum differencias ipsis dare scriptis et sigillari. Super quibus fuit conclusum, actento quod non est in usu, non ipsis esse dandum ut supra, et quod de premissis fiat ipsis demonstracio.

Die Dominico quarta aprilis 1529, de mane, consilium ducentenarium fuit celebratum [2].

(De garbugiis occasione nobilis Cornaz.) — Super garbugiis nobilis Amedei Gerardi occasione detentionis nobilis Amblardi Cornaz, fuit iterato conclusum esse rehabendum dictum nobilem Amblardum Cornaz et esse querendum in domibus suarum habitacionum, et si non sit reperibilis quod detur arrestum nobilibus Francisco Chamoys et Jacobo Belli, sororinis et maritis sororum dicti Cornaz, in hac Domo ville, si constet ipsos esse culpabiles de captione dicti nobilis Cornaz.

Item fuit conclusum esse fiende prohibuiciones omnibus partibus, sub formidalibus penis, ne faciant opera facti nec congregaciones gentium unus contra alterum, quod factum extitit. Item quod domini sindici cum vigillibus habeant querere in domo dictum nobilem Amblardum Cornaz.

(De magistro Guychardo, magistro stupharum.) — De Guychardo, magistro stupharum, fuit conclusum quod (si) caveat ydonee de dando summam argenti pro qua detinetur, infra decem [dies] in manibus dominorum sindicorum ad modum depositi, donec cognito; et deinde quod ipse magister Guychardus se representabit tociens quotiens fuerit petitus, de et super praticis, ut fertur, contra hanc civitatem factis, de stando juri etc.

[1] Le surplus de la liste des assistants est en blanc.
[2] La liste des conseillers manque.

(213) *Eadem die Dominico quarta aprilis, post prandium.* — Nobiles sindici: Vandelli, Bene. Genodi, M. Sept; — du Crest, Migerandi, Bergeronis, A. Gerardi, G. Baudi, P. Benevenuti; de Rippa, Macheret, G. Hugonis, Carreri, Balard, Marescalli, de Mollario, Pe. de Malodumo.

(De garbugiis Cornaz, Chamoys et Belli.) — Audita relacione dominorum sindicorum de diligentia perquisicionis nobilis Amblardi Cornaz, qui non fuit repertus, fuit major oppinio quod nobiles Franciscus Chamoys et Jacobus Belli ab arresto liberentur, prestita cautione de stando juri etc., et quod habeant prestare juramentum de veritate dicenda de et super impreysia facta in personam dicti nobilis Cornaz. Quo facto ipse nobilis Franciscus prestitit juramentum de dicenda veritate in facto suo duntaxat. Et ipso interrogato si consentierit et fuerit presens cum fuit captus; qui respondit quod non, quia erat in appotheca Penini. Ipso interrogato si custodierit ipsum; qui respondit quod ita. Item ipso interrogato si sciat ubi sit ipse Cornaz; qui respondit quod non. Item ipso interrogato si juvaverit se nichil ad ipsum ponendum extra; qui respondit quod ita. Item Jacobus Belli, medio ejus juramento interrogatus super omnibus interrogatoriis supradictis, respondit negative, dempto interrogatorio si juvaverit se ad custodiendum dictum Cornaz, qui respondit quod ita.

Deinde premissis peractis promiserunt ipsi Chamoys et Belli unus per alterum de stando juri etc.

Consequenter fuit ipsis deffensum opera facti, sub penis solitis, et etiam Dominico Franc, Johanni Philippi et eorum sequele.

Die Lune quinta aprilis, post prandium. — Nobiles sindici: Vandelli, Be. Genodi, M. Sept; — Bezanson, Bergeron, du Crest, Pe. Benevenuti, Franciscus Fabri; de Rippa, Macheret, G. Hugonis, Carreri, Balard, G. de Mollario, Jo. Levreri.

Fuit lecta missiva domini de Wateville in qua petit sibi solvi censam, alias ponet ostagia. Fuit conclusum quod fiat provisio pecuniarum et, cum ambassatores ibunt super jornata tenenda, detur ipsis onus solvendi.

(In favorem commendabilis Francisci Fabri et juramentum prestitum.) — Datum fuit onus comptorolatori ut videat computum commendabilis Francisci Fabri et comptorolet; et si habeat scropulum, habeat ostendere coram dominis de consilio, qui omnia ponent in ordine. Deinde ipse commendabilis Franciscus Fabri, tanquam consilliarius, prestitit juramentum ut ceteri consiliarii prestiterunt in forma etc.

Fuit conclusum ambassatores esse eligendi super jornata tenenda in festo Sancti Georgii, tempore nocturno, affines pro securitate eorum iteneris in die crastino dirigant gressus eos [1]. Et fuit processum in electione et habuerunt majores voces nobiles Bezansonis, Vandelli, du Crest et Lulini.

[1] *Lisez :* eorum.

De incarceratis qui sunt de Aqueano fuit conclusum esse in mandatis dandum ambassatoribus qui ibunt super jornata ut informent excellencias dominorum qualiter erit procedendum.

(214) *(In favorem detentorum de Messerier.)* — De detentis qui sunt de Messerier, si fuerit facta restitucio de omnibus bonis per ipsos ablatis et spectantibus illis de hac civitate, relaxentur.

(De Johanne L'Abbé.) — De Johanne Vuydonis, servetur jus et sumantur informaciones et quid justicia suadebit; et si sit innocens, fiat sibi parcella de || pecuniis suis || bonis suis per communitatem detentis pro negociis succurrendis, si ita sit.

Die Martis sexta aprilis 1529. — Nobiles sindici: Vandelli, Be. Genodi, M. Sept; — du Crest, Ramelli, A. de Pileorubeo, Migerandi, Franciscus Fabri, Pe. Benevenuti; de Rippa, Macheret, Coquet, Balard, Marescalli, de Mollario, Pe. de Malodumo, Carreri, Hugonis.

(Translatetur lictera borgesie.) — Fuit conclusum licteram borgesie dominorum Bernensium et Friburgensium inter nos initam et in ydeomate theutonico scriptam esse translatandum in gallico; et etiam recognitiones per comites Sabaudie factas, ac sentencias imperatorum, et etiam aliorum jurium, ut supra esse translatandum in ydeomate theutonico, quathenus super jornata futura de juribus nostris omnes sint informati.

(Edictum.) — Fuit expositum sicuti plures de hac civitate generabant zisanias et volunt aggregari de consortio emulorum nostrorum; et affines omnia hujusmodi scandalla non sortiantur effectum, quod sumantur informaciones et fiat justicia, ut ceteris (ex)cedat in exemplum[1]. Item fuit

[1] Sur la désunion de la cité et les intrigues nouées par les agents du duc, voir Balard, p. 224-225. — Dans une lettre au duc, sans date ni signature, le juge de Gex relate un entretien qu'il a eu avec Jean de Genève, seigneur de Boringe et frère d'Amé de Genève-Lullin: « Et me ditz que yl avoyt ung home de bien et seur, qui est parent ou allié de Boniface Peter, que luy avoit tenuz propoz pour gainer le dit Peter, disant que cella seroit faisable et que le dit Peter seroit propice pour vous fere du service, tant à Genefvez que en Allemagnie, pour ce qu'il est allemans, et que à la jorneez y porroit se faire eslire pour y aller et feroit gros service ex affcrez. Nous en devisames longtemps ensemble; entre les aultrez propoz y me ditz commant le dit Peter estoit assés soul des afferez de Genefvez et quasi marry contre les gouverneurs, mesmement de son argent qui l'a mis en avant... »; au moyen de quelques promesses, on l'amènerait à s'employer « pour revolter le popular et pour servir en Allemagnie... » (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, nº 200). — Sur cette même intrigue, voir le billet de [Jean] de Genève au juge de Gex, Boringe mercredi 7 avril [1529] (*ibid.*, nº 21). — Écrivant au duc, de Ville [-la-Grand] 8 avril, le juge de Gex lui annonce la visite du châtelain Ducis, qui l'informera de ce qu'ils ont fait et des différends de ceux de Genève, « lesqueulx y tachent fort d'appoincter » (*ibid.*, paquet 2, liasse 4, nº 48). — D'un avis, qui paraît avoir été joint à ce billet, il résulte que l'intermédiaire qui cherchait à gagner B. Peter était « le secretaire Machiard ». Celui-ci affirmait que si Peter était envoyé par Genève à la journée, sa présencc y serait utile au duc, car il est « du païs d'Allemagnie et que y ly az des parens et grandz practiquc, et que au lieu de fere pour eulx [les Genevois], y pourroit fere le contraire et practiquer contre eulx... ». Machiard est cousin de Peter et le tient pour sûr, mais le juge de Gex ne sait rien de lui, sinon qu'il a toujours « esté du pire en nous afferez »... Il attendra donc les instructions du duc. Il ajoute: « Vous entendrez par Ducis du différent entre Amyé Girard avec Jehan Phillipe et les Vandelly. Led. Amyé Girard, queque

conclusum, pro securitate portarum, quod mutentur loqueta et em(en)antur nova ab Elemanis, et emptis ponantur in dictis portis.

Et fuerunt electi ad claudendum et apperiendum portas sive portandum claves dictorum loquetorum, videlicet de portis Sancti Leodegarii, Sancti Anthonii et Rippe, commendabilis Nycolinus de Cresto; et de portis Baudet, Tartassie et Pontis Rodani, commendabilis Guilliermus Hugonis. Quiquidem clavigeri dictorum loquetorum teneantur omni sero portare claves in domo unius sindici.

Item fuit conclusum quod eligatur consilium lx^{rium}, affines secretius consilia teneantur.

(In favorem Claudii Pertemps.) — Fuit conclusum esse vendenda domus cum suis pertinenciis que alias fuit Dominici Waramberti, que est sita Gebennis in Ripparia, Glaudio Pertemps, precio quinque centum scutorum auri regis cum sole, hac condicionibus adjectis quod eidem Pertemps defalquentur sibi de et super eisdem quinque centum scutis ea que sibi debentur per communitatem et etiam quod evanuentur differencie quas habet cum matre sua.

Die Jovis octava aprilis 1529, de mane. — Nobiles sindici: Vandelli, Be. Genodi, M. Sept; — Bezanson, Migerandi, A. de Pileorubeo, G. Baudi; de Rippa, Macheret, Coquet, Carreri.

sindic qui soit, y l'est cachiez et ne se ose trové, et a remis le fis de Cornaz à mons^{r} de Symont, par lequel fis est venu le debatz, commant y vous recitera. Ung aultre debat y az entre le Besanson et Claude Baud pour les biens ... des enfans de Jehan Baud. Led. Ducis vous dira d'ung personage qui pourroit retirer [c'est à dire gagner] led. Claude Baud, à qui je delibere de moy mesme en tenir propoz. Ausy le voloir du peuple est bon à present pour revolter, commant ditz Francoi de la Teste Noyre, et si Dieu nous voloyt aider, y feroit bien, car il est bien temps. Mais, monseigneur, sur tous ces differend ne vous y fondé point: y sont cautz et malicieulx et se scavent bien accordé, et ont mechant voloir; pourquoy ne laissés pas... de tenir du tout vostre cas en point et prest. Monseigneur, touchant mons^{r} l'evesque, l'on ditz que si s'en venoyt queque par, ou à Gex ou ycy pres, que y les feroit mutineez et que plusieurs luy adereront. C'est toujour la custhumez de ceulx de Genefvez de plus estimé leur esvesque que leur seigneur soverain... ». Cet avis peut être bon, mais il faut prendre garde « que led. evesque ne aye pas le non et le bruit de repareillier les afferez pour l'honneur et le bien pour le temps advenir... Je le dis au moins qui ne doibt point entrer dedant la ville avant que vous ... et que vous, tant commant seigneur soverain, protecteur et preservateur de l'esglise, plustoutz le debvés mener et remettre en son endroit et siege episcopal, et pugnir ceulx qui ont fait les maulx et que ly ont usurpé ausy à ly sa jurisdition » (*ibid.*, nº 48*bis*). — Enfin, dans un nouveau rapport, sans date, et dont la signature a été coupée, le juge de Gex annonce au duc le départ de B. Peter, que Machiard accompagne jusqu'à Lausanne, « pour ce qu'i[l] se crain, combien que luy a ballié le saulconduyt. Et m'a ditz led. secretaire que y fera rage et quc y meneraz de ses parens et amys pour parler pour ly [le duc] contre ceux de Genesvez ... Et az esperanse led. secretaire, puisque nostre home est revolté et qui se commence à adonner à nous, qui profitera grandement et servira; et à ce qui nous az ditz y ne tiendra que à argent qu'on ne ly face fere beaucop de choses. Mais, commant vous scavés, yl est allemant, et a bien ditz led. secretaire commant y luy a bien donné entendre que y sera bien recompenser... ». Le juge recommande de tenir le chose secrète. « Monseigneur, ajoute-t-il, vous entendés bien que si l'on peutz ganier des aultres et d'Allemagnie et ausy de la ville, que y fauldra que argent coure... ». Au dire du secrétaire Machiard, le protonotaire de Lunes (F. Bonivard) « voudroit volentier se converty », mais le juge de Gex ne fera rien sans instructions du duc à cc sujet, « car le personage est variable » (*ibid.*, nº 71).

Fuit recepta missiva dominorum Friburgensium parte domini suffraganei de Spier[1]. Qua intellecta fuit conclusum esse danda et communiquanda factori Charpilliet, affines det responsum et etiam quod nos rescribamus.

(215) *Eadem die Jovis viij[a] aprilis 1529, post prandium*[2]. — Nobiles sindici: Vandelli, Genodi, M. Sep; — Bezanson, Ramelli, Fabri, A. de Pileorubeo; Coquet, Balard.

(Appunctuamentum Pertemps et ejus matris relicte Tor(te)neri). — Super differenciis juvenis Glaudii Bonnaz, ex una, et relictam Glaudii Torneri, parte ex altera, domini, sane intellectis et audita relacione commissariorum ad premissa deputatorum et pro bono pacis ac presentibus omnibus partibus, (domini) pronunciaverunt et vigore eorum compromissi jam prestiti (pronunciaverunt) quod sit bona pax. Item, actento quod ipse Torneri posuit in societate || cum dicto Pertemps || pro qua diceptatur cum dicto Claudio Bonnaz decem novem centum florenos, domini ordinarunt ipsam relictam Torneri, tanquam tutrici filie sue, tam pro capitali dictorum xix centum florenorum quod pro lucro in universo, quod ipse Claudius Bonnaz alias Pertemps teneatur dare tres mille florenos, defalcandis et intrandis ex eisdem que ipse Torneri, dum vixit, et ejus relicta levaverint et ceperint; et que supererunt de dictis tribus mille florenis ipse Claudius Pertemps teneatur dare et solvere sepedicte relicte, tanquam tutrici ut supra, de debitis ipsius Pertemps, usque ad complementum solucionis dictorum trium mille florenorum in tribus condicionibus, videlicet: terciam partem in debitis bene securis; secondam partem in debitis mediocriter securis et reliquam terciam partem in debitis forcitan non securis. Item quod illico et incontinenti eadem relicta teneatur et debeat relaxare dicto Claudio Pertemps omnia ejus bona, mercancias, debita quecunque, claves etc. Item premissis peractis mutuo esse quicti a toto tempore preterito usque in hunc diem presentem. Quo sic ut premictitur pronunciato, omnes partes approbarunt, laudarunt et ratifficarunt. Presentibus egregio et commendabilibus viris Petro Bertheracti, Glaudio Bernardi, Andrea de Furno et Peytremando Farqueti, testibus etc.

Die Veneris nona aprilis 1529. — Nobiles sindici: Vandelli, Genodi, M. Sept; — N. du Crest, Ramelli, Migerandi, Fabri, A. de Pileorubeo,

[1] Fribourg, 3 avril, reçue le 7 (P.H., nº 1035). — La réponse de Genève est du 10 avril (C.L., vol. 2, p. 255). — Berne à Genève, 5 avril, reçue le 8 (P.H., nº 1034): relative à l'hoirie du chanoine Willimand, décédé à Genève (ci-dessus, p. 210 n).

[2] Par des lettres patentes datées de Chambéry 8 avril 1529 et adressées à tous ses officiers, le duc leur rappelle qu'en vertu des articles arrêtés à Saint-Julien, et qu'il a dès lors ratifiés et scellés, l'affairc de Gcnève sera réglée dans une journée fixée au 23 avril. Il leur ordonne de défendre « à tous capitaines, chefs et compagnons de guerre, et à tous nos autres vassaux et sujets,... mcmement aux gentilshommes nommés au rolle attaché à ces presentes », toute entreprise ou innovation contre ceux de Genève, jusqu'à la conclusion de la dite journée (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 12, nº 36). Le rôle mentionné ici manque.

G. Baudi; de Rippa, Macheret, Coquet, Carreri, Balard, Marescalli, G. de Mollario.

(Vendicio ad opus Pertemps.) — Ex resolucione supradictorum dominorum et pro neccessitatibus succurrendis hujus civitatis, supradicti nobiles sindici, gubernatores et procuratores, et procuratorio nomine tocius communitatis, vendunt commendabili juveni Claudio Bonnaz alias Pertemps, civi et mercatori Gebenn., presenti et ementi etc., ac tanquam plus offerenti, videlicet quandam domum sitam Gebennis in Ripparia, juxta[1] ..... cum suis aliis confinibus, et que processit de bonis Dominici Waramberti, cum suis omnibus pertinenciis etc.; et hoc precio et nomine juxti precii quinque centum scutorum auri regis ad signum solis, habitorum et receptorum, ut asserunt; de quibus quictant in forma etc. Constituentes (216) se tenere donec etc. Devestientes se nominibus quibus supra etc. Promictentes etc. Renunciantes etc., in forma etc. Presentibus commendabilibus viris Claudio Marescalli, Glaudio Bernardi et Peytremando Farqueti, civibus Gebenn., testibus etc. — *(Levata est.)*

Item fuit conclusum quod de dictis quinque centum scutis ipse Pertemps habeat dare quatercentum hodie in contentis; et de centum restantibus debeatur sibi intrare ea que sibi debebuntur; et residuum quod fiat sibi credencia aut habeat respondere erga creditores hujus communitatis.

(De jornata.) — Item fuit conclusum ambassatores electos pro jornata Sancti Georgii proxime futura habeant dirigere gressus suos ut citius fieri poterit cum deputatis et commissariis de duabus villis, quibus solvantur eorum stipendia; et cum erint in partibus dictorum dominorum de duabus villis, faciant reddire unum heroaldum de qualibet villa, pro neccessitatibus hujus civitatis cum opus erit succurrendis. Deinde fuerunt lecte instructiones eorum et etiam approbate[2].

(Contra Porteri.) — Super differenciis domini Johannis[3] contra egregium Porteri, commictitur visio jurium egregio et commendabili viris Johanni Migerandi et Amedeo de Pileorubeo ad refferendum.

(Contra Petrum Bisez.) — Petrus Ruffi, timpanatarius, et magister Henricus Martini, condurerii, prestiterunt juramentum de veritate dicenda occasione injuriarum prolatarum per Petrum Bisez, minuserium.

(In favorem Johannis de Gebennis.) — Commictitur mandatum decem florenorum in favorem Johannis de Gebennis, qui sibi mutuantur causa paupertatis et depredacionis facte sibi per quosdam de Aqueano, donec ad primam et pinguiorem devenerit fortunam.

Die Sabbacti decima aprilis 1529. — Nobiles sindici: Vandelli, Genodi, M. Sep; — du Crest, Ramelli, Migerandi, Bergeronis, A. de Pileorubeo,

[1] Les confins sont restés en blanc.

[2] Ces instructions ne sont pas conservées; voir la lettre de créance, du 10 avril (Strickler, t. II, p. 119, nº 275). [3] Nom en blanc.

Bo. Offixer, G. Baudi; de Rippa, Macheret, G. Hugonis, Coquet, Carreri, Marescalli, G. de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

Fuit lecta cedula appunctuamenti Pertemps et matris sue, tanquam tutricis filie sue, per me in scriptis redducta et approbata per dictam Janam, matrem, ibidem presentem etc.

(De novis habitis parte domini nostri episcopi et principis.) — Fuit relatum sicuti Humbert, timpanatarius domini nostri episcopi et principis, exposuerat onus sibi datum per dictum dominum nostrum episcopum et principem exponendum nobilibus Ro. Vandelli, Bezansonis et Bo. Offixer. Quo exposito et intellecto fuit major oppinio esse scribendum dicto domino nostro sicuti dato per eum salvoconducto, ut retulit dictus Oubert, (et) destinabuntur ad ejus excellenciam ambassatores qui voluntatem et occurrencia sibi pandent, et inveniet semper nos suos subdictos et servitores; et quod citius ad eum misissemus si itenera fuissent secura [1].

De commissis de duabus villis qui sunt propediem dicessuri cum ambassatoribus et qui petunt consequi eorum salarium, videlicet ultra eorum sumptus pro quolibet duodecim scutos, fuit major oppinio quod nobiles sindici faciant ipsis facere eorum racionem ad eorum discretionem.

(217) *(Contra Bastard de Castellana.)* — Super differenciis dicti Bastard de Castellana et cujusdam mulieris, occasione salarii sui filii, domini sindici ordinaverunt dictum Bastard pro omnibus rebus dare dicte mulieri triginta grossos.

Die Dominico xj[a] aprilis 1529 [2]. — Nobiles sindici: Vandelli, Genodi, M. Sept; — du Crest, Ramelli, Migerandi, Bergeronis, A. de Pileorubeo, G. Baudi; de Rippa, Balard, G. Marescalli.

(Exposicio nobilis Amedei Gerardi, consindici, occasione Amblardi Cornaz.) — Comparuit nobilis Amedeus Gerardi, consindicus, qui querelando proposuit gesta per [D. Franc] de Amblardo Cornaz quem confessus fuit propter coleram qua tunc patiebatur remisisse penes dominum de Symon, emulum nostrum. Qua responsione et exposicione facta, domini ut gifferentes premissa concluserunt ipsum esse remictendum ad cras coram magno consilio, affines maturius super dicto negocio deliberetur.

[1] Genève à l'évêque, 10 avril (P.H., nº 1021 *bis*; minute). — Balard, p. 225. — Par un acte donné à Chambéry 8 avril, le duc de Savoie, vu l'engagement pris par l'évêque de Genève, de maintenir les droits du vidomnat et du châtelain de Gaillard (10 février; ci-dessus, p. 198 n. 2), déclare que « son intention a tousjours esté et est de le vouloir aider, porter et favoriser à la conservation des droitz, juridition et préhéminences de sad. esglise... » (P.H., nº 1021; or. scellé; Strickler, t. II, p. 116, nº 266; — Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 12, nº 35; copie.)

[2] Fribourg à Genève, 7 avril, reçue le 11 (P.H., nº 1035; Strickler, t. II, p. 116, nº 265): annonçant que le duc a scellé les articles de Saint-Julien. — Balard, p. 225. — Sur la préparation de la journée de Payerne à Berne et à Fribourg, où les représentants du duc, les s[rs] de Pérex et de Mézières, étaient à l'œuvre, voir Strickler, t. II, p. 119, nº 274; et deux lettres de D. Franc au Conseil: Berne 8 avril, Fribourg 9 avril (P. H., nº 1032).

(Consilium ducentenarium.) — *Die Lune xij[a] aprilis 1529, de mane*, fuit celebratum consilium ducentenarium. — Nobiles sindici: Vandelli, Be. Genodi, M. Sep; — du Crest, Migerandi, Bergeronis, G. Baudi; G. Hugonis, Carreri, Marescalli, G. de Mollario, Levreri, Pe. de Malodumo; — thesaurarius.

Ceteri de consilio ducentenario non describuntur, causa brevitatis.

Volendo pacificare differencias nobilis Amedei Gerardi, consindici, occasione nobilis Amblardi Cornaz et commendabilis Dominici Franc, in presentia dicti nobilis Gerardi fuit sibi dictum qualiter erat resolutum ipsum sedere debere in loco suo solito sindicatus. Item quod caveat per duos homines sufficientes de restituendo dictum nobilem Amblardum in manibus dominorum sindicorum infra decem dies et etiam de stando juri de et super differenciis et offensa, si que sit. Et resolucione sibi dicta, respondit quod nemo tenetur ad impossibile, quia nescit si potuerit rehabere dictum puerum. Igitur non acceptavit premissa facere velle, et quia potius renunciat officium et consignabit licteram bourgesie et renunciabit etc.

(Submissio nobilis Amedei Gerardi, consindici, occasione garbugiorum Cornaz.) — Secondo fuit oppinionatum super dictis garbuggis et fuit conclusum quod ipse nobilis Amedeus Gerardi debeat promicte[re] et cavere ydonee per duos homines de stando juri et parere eidem quod cognitum fuerit. Quo facto et exposito eidem nobili Gerardi, ipse nobilis Gerardi sponte ut supra promisit et ad ejus preces se constituerunt et se submiserunt ut supra, mediis eorum juramentis prestitis in forma etc.

(220) [1] Michael Vuaroct, medio ejus juramento prestito de veritate dicenda, interrogatus si sciat de matrimonio contracto inter nobilem Cornaz et filiam Dominici Franc quomodo et qualiter fuerit factum.

Qui respondit verum esse quod ipse Cornaz dixit dicto deponenti quod volebat duxere in uxorem dictam filiam commendabilis Dominici Franc, actentis ejus virtutibus et gestis, et exortavit ipse Cornaz dictum deponentem ut haberet intencionem de premissis a dicto commendabili Franc, et si vellet ipsemet Cornaz, ipsum alloqueretur, quod et fecit. Et ipse Franc respondit dicto deponenti quod bene volebat et volebat alloqui eundem Cornaz.

Item interrogatus si fuerit sibi nichil promissum pro premissis adimplendis; qui respondit quod ita, ab omnibus partibus.

Interrogatus si fuerit nichil subornatus dictus Cornaz parte dicti commendabilis Dominici Franc; qui respondit quod non et quod primus fuit inventor ipse Cornaz et ex se ipso premissa proposuit facere velle.

Eadem die Lune xij[a] aprilis 1529, post prandium, fuit celebratum unum magnum consilium, in quo interfuerunt nobiles sindici: Vandelli, Genodi, M. Sept; — du Crest, Ramelli, Migerandi, Bergeronis, A. de Pileorubeo, Pe.

[1] Le folio 218 suivra le 250; le 219 est resté blanc.

Benevenuti, G. Baudi; G. de Rippa, G. Hugonis, Jo. Balard, Polleri, Marescalli, G. de Mollario, Levreri, de Malodumo, Coquet; — Lu. Chabodi, The. Lambert, Jo. Sept, Pe. Rosseti, Pe. Fabri serrallionus, Pe. Perreti, Philippus de Rippa, Lu. de Pane, Ame. Gervasii, Pe. Vandelli senior, Jo. Marchiandi, Jo. Fabri, Franciscus Wullien, Jo. Velliardi, Hylarius Richardet, Pe. Villiet ferraterius, G. Bernardi, Jaco. de Malodumo, Pe. Barberi, Jo. de Mara, Ba. Bessonet, Ay. Leveti, Ay. Vulliermi, Franciscus Comitis, G. Savoye, Jo. Leveti verberator auri, Jo. Leveti poterius senior, An. Ferracti, Pe. Povelli, Go. Mallieti, Jo. de Pallude, G. Salomon, Jo. Marescalli, A. Bandire, Franciscus Regis, M. Dorsini, G. Chavane, Jo. Lulini, Perrin Villiet, G. Ballexer, Ja. Mugneri, Pe. de Rage, Pe. de Bourg, Lu. Sacristani, Franciscus de Fosses, Tierri Cursilliacti, Baudichon, G. de Castronovo, An. Chequant, Bur. Priocti, Jo. Arlodi, Gonra Victich, Do. Arlodi, G. de Strata, Franciscus Fore, Hu. de Mollario, Pe. Vandelli, Ste. Pecolat.

(221) *(Gesta super differenciis nobilis Amedei Gerardi et Johannis Philippi.)* — Fuit congregatum consilium pro interesse commendabilis Johannis Philippi, qui expostulavit contra nobilem Amedeum Gerardi occasione matrimonii Cornaz. Ipse Johannes Philippi, ad requestam suorum parentum [1], propter temporis occurrenciam gesta hodie mane approbavit, dummodo pacificatis garbugiis hujus civitatis fiat et ministretur justicia et teneatur rigorem juris, et cautiones ipsius Girardi sint tute et ipse Girardi de stando juri. Quequidem approbacio fuit exposita organo commendabilis Johannis Coquet nomine ipsius Johannis Philippi; et ipse Johannes Philippi promisit de stando juri in forma etc.

(Contra nobilem Amedeum Gerardi.) — Fuit propositum ipsum nobilem Amedeum Gerardi, non obstante resolucione hodie facta, quod non haberet assistere in consilio si legitime constet exposita per eum fore vera, videlicet quod tradiderit dictum Cornaz in manibus domini de Symon, emuli nostri.

(Edictum ut fiant menia Sancti Gervasii.) — Datur onus facere construere muros sive menia Sancti Gervasii nobilibus Girardino de Rippa, Glaudio Savoye et Johanni Guynieti.

(Edictum ut deruantur lobie domini Mauriane.) — Item datur onus destruere facere lobias domini Mauriane que sunt versus Longammalam a parte aquam Rodani commendabilibus Henrico Bucle et Glaudio Bernardi, et deruptis omnia reponantur in magna Scola, ut res non deperdantur.

Die Martis xiij[a] aprilis 1529. — Nobiles sindici: Vandelli, Genodi, M. Sept; — du Crest, Migerandi, Pe. Benevenuti; Macheret, G. Hugonis, Balard, Marescalli.

Concluditur quod commendabilis Amedeus de Pileorubeo, vicethesaura-

[1] D. Franc avait épousé une sœur de J. Philippe; ce dernier agissait au nom de son beau-frère, alors à Fribourg (Balard, p. 224).

rius, habeat dare viginti scutos hospiti Ciphi, in deductionem horum in quibus communitas sibi tenetur.

G. Baudi, G. de Mollario, Jo. Levreri, Coquet, de Rippa, Carreri.

(In causa nobilis Ponteti contra Monatonis.) — In causa nobilis Potenti [1] et ejus uxoris contra nobilem Monatonis, comparuit Carreri, procurator; produxit certa jura partis sue, produxit ac examen; vigore commissionis facte petit publicari testes ac eidem jura designari; et deinde extimavit valere bona dicte uxoris nobilis Ponteti octo mille florenos.

Ex adverso vero comparuit Migerandi, procurator dicti Monatonis. Petiit et obtinuit renovari commissionem affines examinandi testes sui parte ac copiam jurium productorum. Et quoad extimacionem bonorum octo mille florenorum, negat per expressum.

(222) Ramelli.

(Commissio ut ematur du souppetrouz.) — Concluditur quod detur onus magistro artillierie ut emat *du soupetrouz* et faciat componere pulveres || vomipetrarum || artillieriarum.

(Exigantur pecunie pro conficiendis meniis Sancti Gervasii.) — Item concluditur quod exigantur pecunie a marcellariis Longemale et de eisdem conficiantur menia Sancti Gervasii.

Die Mercuri xiiij[a] aprilis.

(Dicessus nobilium ambassatorum.) — Nobiles Robertus Vandelli, consindicus, Nycollinus de Cresto et Johannes Lulini, hospes Ursi, ambassatores electi, direxerunt iter suos versus Germaniam [2].

Filius domini de Corsellis protestatus fuit contra Glaudium Pigneti, servitorem Glaudii Charpillieti, de suis dampnis, expensis et interesse, occasione cujusdam expedicionis.

Die Veneris xvj[a] aprilis 1529 [3]. — Nobiles sindici: Gerardi, Carreri locumtenens, Genodi, M. Sept; — Ramelli, Migerandi, A. de Pileorubeo, Pe. Bene-[ve]nuti; de Rippa, Macheret, Balard, Marescalli, G. de Mollario, Pe. de Malodumo, Coquet, Levreri; — thesaurarius.

[1] *Lisez :* Ponteti.

[2] Balard, p. 225-226.

[3] Berne à Genève, 13 avril (P.H., n° 1034; impr. dans E.A., t. IV1*b*, p. 127 § 1, d'après la minute du *Welsch Missivenbuch*; cf. *Ratsmanual*, vol. 221, p. 186-187) : l'ambassadeur savoyard s'est plaint que les Genevois ont emprisonné plusieurs sujets du duc (ci-dessus, p. 234) et un sergent portant ses armes, et qu'ils ont fait un banquet hors la ville « et maingé du papet avecq des culliers, en derision des gentilzhommes de la Cullier, en faisant chansons encontre eulx pour moquerie ». Du moment que le duc a scellé les articles de Saint-Julien, Berne entend que les Genevois les observent, « aultrement nous nous depourterons toutellement de vous affaires ». — Sur la démarche faite ce jour-là auprès du Conseil bernois par l'écuyer Piochet, voir le rapport de celui-ci au duc, Berne 13 avril (Arch d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 1, liasse 5, n° 5); il le termine comme suit: « Je ne leur ay faict aulcune mention de l'imaige Sainct Jorge, cart plus groz plaisir ne leur heusse sceu fere, extimantz que ce fust ung comman-

(Contra magistrum Jacobum Estevaux, artillierium.) — De magistro Jacobo, artillierio, ob senectutem quam patitur, fuit conclusum commendabilis Coquet, capitaneus, habeat eligere unum loco ipsius magistri Jacobi; et reperto quod ipse magister Jacobus non habeat percipere nisi medium salarium.

(Contra Puthodi.) — Fuit conclusum quod feratur sentencia contra Symondum Pothodi [1], delatum Lune, actento quod homicidium per ipsum perpetratum est legitime probatum.

Comparet egr. Carreri, procurator; exhibet testes quos petiit apperiri et publicari, et produxit jura que petiit designari; deinde proposuit et pro notorio pronunciari petiit bona nobilis Dominice Actinis, tempore contractus matrimonii celebrati inter n. Pe. Monatonis sponsum tunc et dictam Actinem inde, fuisse et esse valoris et adhuc valere sex mille florenos, communi hominum extimacione; deinde jus dici. Et Migerandi non consentit alicui publicacioni et petiit renovari commissionem; sui parte publicatis testibus mandantur designari jura et admissis propositis renovatur commissio per xv dies precise pro omni dilacione ad publicandum hincinde.

(Testes jurati in causa nobilis Ponteti contra Monatonis.) — Nycolaus Girardi, de Hermencia, et Ludovicus Bron, et Petrus Sager, de Animassia, ac Amedeus Chivillardi, testes producti et jurati in forma etc. parte nobilis Ponte(n)ti, in presentia egregii Migerandi ex adverso procuratoris, ad hoc heri per me secretarium fuit citatus etc. et qui petiit et obtinuit dari adjunctum de egregio de Retro; necnon domini commiserunt receptionem juramentorum michi notario producendorum hinc inde.

(223) Concluditur quod detur tribus sociis qui venerunt a loco Viviaci ad serviendum hanc civitatem ad instigationem Nycolai Castro, cuilibet ipsorum duos scutos; et datum fuit onus dandi thesaurario.

Commictitur mandatum in favorem Peytremandi, sauterii, de summa [2] que debebatur commentariensi carcerum episcopalium pro Maflama.

Super differenciis Petri Pecho et n. Marini Versonex, domini approbarunt ordinaciones super eisdem factas, non obstantibus recacitrassionibus et

cement de voulloer ensuyvre la sette lhuterienne [à Genève]...». — Dans un rapport secret, du même jour (nº 6), Piochet fait part au duc des soins qu'il prend pour lui acquérir de nouveaux partisans à Berne. La veille au soir, il a eu un long entretien avec « ung personage dont estes an groz pensemcnt », et qui a promis de faire tous ses efforts pour le redressement des affaires du duc, en y employant ses amis. Ils ont scellé cette alliance en allant « fere silloufstron en l'abbaye des mareschaulx, que ne fust sans boyre à la mode acoustumee pour me guerir de ma fievre ». Les amis particuliers du duc sont d'avis qu'il ne refuse pas la journée de Payerne, « plustout que sy l'affere tomboit an ropture...». « Quant à l'evesque, sy serest bon qui s'aproucha vheu que le peuple le demande, cella an ce cartier ne vous serest an rien proufiter. Raison: il le tiennest ycy vray imperialiste et contreire à heulx; l'aultre: vous savés comment il-l'ont agreable et [en] veneration gentz d'eglise...». Piochet s'étend enfin sur ce qu'il sait des menées savoyardes à Genève et des négociations que le duc poursuit en Valais et qui pourraient nuire à ses rclations avcc les Bernois.

[1] *Lisez:* Puthodi.

[2] Chiffre en blanc.

app[ellationi]bus per dictum nobilem Marinum Versonex factis. Super quibus petiit testimoniales, que non conceduntur.

Commictitur mandatum in favorem magistri Henrici de Furno, patisserii, de summa 87 ff. et septem grossorum, pro expensis factis per dominos Helvechios in ejus domo.

Die Sabbacti xvij[a] aprilis. — Nobiles sindici: A. Gerardi, Carreri locumtenens, Genodi, M. Sept; — Migerandi, G. Baudi, Pe. Benevenuti; Macheret, G. Baudi, Jo. Levreri; — thesaurarius.

(In favorem Regis.) — Concluditur quod detur una cuppa frumenti egregio Petro Regis, pro helemosina, actentis serviciis per ipsum factis huic communitati; et datur onus commendabili Amedeo de Pileorubeo, vicethesaurario.

Ramelli, de Rippa, Coquet, Balard, G. de Mollario, Pe. de Malodumo.

(In favorem Petri de Malodumo contra Philibertum Gentilis.) — Commendabilis Petrus de Malodumo petiit et obtinuit compelli posse Philibertum Gentilis, ejus debitorem, ac procedere ad levacionem bonorum suorum extra hanc civitatem et limites ipsius.

(Exposicio oneris domini procuratoris Sancti Claudii, ambassatoris domini nostri episcopi et principis.) — Applicuit egregius procurator Sancti Claudii, tanquam ambassator domini nostri episcopi et principis, qui consignavit licteram credencie ipsius domini nostri episcopi[1]. Qua lecta ipse dominus procurator exposuit onus suum: primo facta salutacione ipsius domini nostri episcopi; secondo exposuit quod idem dominus noster condolet de jurisdictione sua temporali, que sibi usurpatur; tercio quod fiunt plures oppressiones pluribus de hac civitate; quarto quod sunt aliqui particulares qui locuti fuerunt irreventer contra ejus dominacionem; quinto quod si simus oppinionis, habet in mandatis ire Chamberiacum, pro salvoconducto obtinendo a domino duce Sabaudie pro ambassatoribus nostris, si velimus ad dictum dominum nostrum episcopum destinare animo ipsum informandi de occurrentibus hujus civitatis.

Die Dominico xviij[a] aprilis, post prandium. — Nobiles sindici: A. Gerardi, Carreri locumtenens, Genodi, M. Sept; — Bezanson, Migerandi, Bergeron, Pe. Benevenuti, G. Baudi; de Rippa, Macheret, Balard, Coquet, Bo. Offixer.

Heroaldus ville petiit et obtinuit sibi solvi salarium suum, non obstante fuerit Lugduni pro aliquibus hujus civitatis Gebenn., et etiam mutuare unum equum, actento quod ejus equus erat ruinatus; quem nobilis Michael Sept obtulit sibi acommodaturum unum. Deinde domini concluserunt ipsum equum infirmum esse sumptuandum expensis ville donec sanato.

(224) *(Responsio danda ambassatori domini nostri episcopi et principis.)* —

[1] Arbois, 14 avril, reçue le 17 (P.H., nº 930). — Balard, p. 226.

Secondo fuit expositum de responsione danda domino procuratori Sancti Glaudii, ambassatori; et major oppinio fuit esse petendum cras magnum consilium sumpto prandio et infrascripta ipsis esse exponendum que est oppinio presentis consilii. Et super primo articulo quod fuerunt aliqui qui locuti fuerunt irreverenter contra dominum nostrum, esse respondendum quod venit audienda altera pars, affines maturius determinetur; super secondo quod fiunt mutinaciones in populo, edocto legitime fiet condigna reparacio; super tercio de usurpacione sue justicie, quod respondeatur quod in parte factum est ex jussu et consensu suo, et tempore et loco potuerit fieri facillima reparacio; super quarto de salvoconducto et quod ipse ambassator ibit Chamberiacum, si adhibeatur consensus, quod respondeatur sibi sicuti scit quid sit acturus et quod nostrum non est sibi precipere, et habito ac viso dicto salvoconducto, se conducetur via recta, et semper utemur erga dominum nostrum episcopum et principem ut boni et probi subdicti tenentur facere et parere.

Die Lune xix^a aprilis 1529. — Nobiles sindici: Migerandi, Carreri locumtenens; — Ramelli, A. de Pileorubeo, Bergeronis, G. Baudi; de Rippa, Balard, Polleri, G. Hugonis, Marescalli, G. de Mollario, Jo. Levreri.

(Sentencia lata contra Puthodi.) — Concluditur esse troncandum caput Simondi Puthodi, propter homicidium per eum perpetratum in personam Petri Hereterii et quod feratur hodie sentencia[1].

Eadem die Lune xix^a aprilis, post prandium, fuit celebratum consilium ducentenarium, pro responsione danda domino procuratori Sancti Glaudii, ambassatori. — Nobiles sindici: A. Gerardi, Carreri locumtenens, B. Genodi, M. Sept; — Bezanson, Jo. Migerandi, Bergeron, A. de Pileorubeo; Coquet, Balard, Polleri, Marescalli, G. de Mollario, Jo. Levreri; — An. Chabodi, Jo. Sept, Pe. Povelli, Jo. de Gebennis, Jo. Bolardi, Ny. Bochet, Pe. Barberi, Jo. Hugoneri, Franciscus de Fosses, Pe. Fabri serrallionus, Jo. Leveti poterius senior, Pe. Perreti, Pe. Peclet, Lu. de Pane, G. Chavanelli, Jo. Placteti, M. Dorsini, Jo. Fabri, Ja. de Planis, Jo. Lamberti chappellerius, M. de Dusilia, An. Fabri, Perrin Villiet, Ja. Belli, An. Chequandi, Pe. de Bourg, Franciscus Vullien, Franciscus Comitis, Jo. Vuarreri, Bur. Priocti, M. Bochet, Gonin Malliet, Jo. Furjodi, Ma. Canardi, Do. Comitis, Ja. Fichet, Ste. Bon, Thomas Colin, Jo. Marchiandi, Ro. Reymond, Jo. de Pallude, Guilliermus Cadodi, (Jo. de Gebennis,) Jo Panissodi, Ba. Bessonet, Jo. Guynieti junior, G. Salaz, G. Bernardi, Jo. Petrus, Hu. de Mollario, Pe. Levreri, G. Ballexer, Ny. Castro, Lu. Sacristani, An. Le Pellouz, Michael Gerbelli.

(225) De marcellariis qui contraveniunt eorum promissionibus et juramentis, fuit conclusum quod fiant demonstraciones ipsis, et qui defecerint pugniantur ad formam cridarum desuper factarum.

(De domibus quondam domini Johannis Gardeti.) — De domibus quondam domini Johannis Gardeti unde suus heres obtulit daturum dictamine dominorum proborum etc. Super quibus fuit major oppinio quod taxetur modicum in favorem civitatis et taxata quod fiat sibi parcella de summa, et habita facultate, civitas sibi solvet.

Fuit lecta lictera credencie domini nostri episcopi, et nobilis ambassator suus, videlicet procurator Sancti Glaudii, et ipse ambassator secondo exposuit onus suum. Quo exposito omnes approbarunt oppinionem nobilis Bezansonis Hugonis, que est ad instar resolucionis heri per dominos de consilio ordinario facte. Et eidem domino ambassatori fuit dicta et exposita dicta responsio palam omnibus[1].

Die Martis xx^a aprilis 1529. — Nobiles sindici: A. Gerardi, Carreri locumtenens, Be. Genodi, M. Sept; — Ramelli, Bergeronis, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, Migerandi, G. Baudi; de Rippa, Coquet, Balard, Marescalli, G. de Mollario, Levreri, Macheret, Polleri; — thesaurarius.

Fuit conclusum esse scribendum ambassatoribus nostris de omnibus occurrentibus[2].

(Electio consiliariorum.) — Fuerunt electi consilliarii de consilio ordinario, videlicet nobiles Michael Guillieti, Gla. de Castronovo, Jo. de Malodumo, Jo. Lulini hospes Ursi, G. Savoye, G. Ballexer.

(De licteris Ravaudi Paqueti.) — De licteris Ravaudi Paqueti et suorum consortium, fuit conclusum esse exponendum domino vicario ut injuncgatur dictis Paqueti et ceteris ut solvant creditores suos. Et faciendo parebimus licteris dicti domini nostri, si non non parebimus.

De sociis qui faciunt excubias die ac nocte et qui sunt hospitati in divitibus domibus, fuit conclusum quod detur duodecim qui associabant capitaneum generalem, cuilibet ipsorum unum scutum, et ceteris, ultra suos sumptus, pro quolibet mense triginta grossos.

Die Mercuri xxj^a aprilis, post prandium. — Nobiles sindici: A. Gerardi, Be. Genodi, M. Sept; — Bezanson, Migerandi, Bergeron, A. de Pileorubeo, G. Savoye, Ballexers; de Rippa, Balard, Do. Franc, G. de Mollario, Pe. de Malodumo; — thesaurarius.

[1] *Procès criminels*, 2me série, n° 191; voir ci-dessus, p. 218 et n. 2, et 242.

[1] Voir Balard, p. 226-227, et la lettre du Conseil citée ci-dessous, n. 2.

[2] 20 avril (C.L., vol. 2, p. 257): le Conseil les met au courant de la mission de l'envoyé de l'évêque, le procureur Philibert Girod, qui a protesté de l'amour de son maître pour la Cité et de sa volonté de la défendre. « Mais nous cregnions ne souyent practiques forgees à Chambery, commant aultre foys de semblable en az estés faictes du temps de l'evesque Jehan [de Savoie]. » Malgré les trêves, plusieurs marchands de Lausanne, revenant de Lyon, ont été assaillis la veille au pont de Chancy par des hommes en armes, qui leur dirent « que si ilz fussent estés des treystres esquenoux de Geneve, ilz fussent estés thués... ». — Balard, p. 227.

(Contra magistrum Aymonem Medici, Burgondum.) — Concluditur quod cras petatur magnum consilium coram quo proponatur verba et praticas factas per magistrum Aymonem Medici, Burgondum, detentum in hac Domo; et quid de eo resolutum fuerit, quod fiat.

(Prestacio juramenti Claudii Ballexert, consilliarii.) — Claudius Ballexert, electus consiliarius de consilio ordinario, prestitit juramentum de probe consulendo in forma etc.

Commendabilis Claudius Savoye, consiliarius ut supra, prestitit juramentum ut supra.

(226) *Die Jovis xxij[a] aprilis, de mane,* fuit celebratum consilium ducentenarium. — Nobiles sindici: A. Gerardi, Carreri locumtenens, Be. Genodi, M. Sept; — Bezanson, Migerandi, Bergeron, G. Baudi, Pe. Benevenuti, G. Savoye, G. Ballexert; de Rippa, Macheret, Coquet, Balard, Do. Franc, Marescalli, G. de Mollario, Jo. de Malodumo, Pe. de Malodumo; — thesaurarius.

Ceteri de consilio ducentenario non scribuntur, causa brevitatis.

(Contra magistrum Aymonem, Burgondum.) — Fuit conclusum, de magistro Aymone, prius ipso repetito et examinatis testibus de praticis per eum factis, quod carceribus detineatur et sue informaciones et deposiciones leventur, ac scribatur de eodem domino nostro, et mictantur sibi dicte demonstraciones per hominem pedestrem, affines voluntatem dicti domini nostri possimus habere quid de eodem acturi erimus.

Concluditur quod, in visitacione excubiarum, qui visitabit habeat ducere secum duodecim homines, qui ponentur in loco ubi deerint excubiatores, sumptibus [eorum] qui defecerint.

(Ratificaciones vendicionum commendabilium Johannis Coquet, Glaudii Pertemps et Johannis Guynieti.) — Vendiciones facte commendabilibus Johanni Guynieti, Glaudio Bonnaz alias Pertemps, Johanni Coquet, fuerunt ratificate per dominos de consilio ducentenario in forma etc.

(De Janino, janitore.) — De Janino, janitore, qui heri demiserat portam Corracterie appertam, fuit major oppinio quod dentur claves nobili Michaeli Sept et quod ponantur loqueta, ut jam alias fuit conclusum; et habeant claudere deputati et quod dictus Janinus a dicto officio sit bannitus.

De filiis qui depredaverunt certas pecunias, fuit conclusum quod magna detineatur tribus diebus pane et aqua.

Eadem die Jovis xxij[a] aprilis, post prandium. — Nobiles sindici: Migerandi, Carreri locumtenens, Genodi, M. Sept; — Bezanson, Migerandi, M. Guillieti, Bergeron, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti, G. Savoye, G. Ballexert; de Rippa, Macheret, G. Hugonis, Balard, Do. Franc, Henricus Polleri, G. Marescalli, G. de Mollario, Pe. de Malodumo; — thesaurarius.

Fuerunt recepte lictere a ambassatoribus nostris[1], presertim concernentes sicuti adversarius noster non vult stare juri, sed petit super differenciis procedi summarie, et presertim de officio vicedompnatus quod omnibus postpositis ipse adversarius vult habere, et alias prout in eisdem. Fuit conclusum ipsis esse scribendum et inter cetera quod faciant demonstraciones non esse permictendum quod dominus dux non ponat vicedompnum, affines in pristinis ruinis civitas non ruat.

(227) *Die Veneris xxiij[a] aprilis.* — Nobiles sindici: Carreri locumtenens, Be. Genodi, M. Sept; — Migerandi, Bergeron, M. Guilliet, A. de Pileorubeo, G. Savoye, G. Ballexert, G. Baudi; G. de Rippa, Coquet, Balard, Do. Franc, G. Marescalli, Jo. de Malodumo, G. de Castronovo, Pe. de Malodumo, G. de Mollario; — thesaurarius.

(De fratribus Palacii.) — De fratribus Palacii, fuit major oppinio quod nobiles sindici secum aliquibus de consilio qui faciant demonstraciones eorum generali, qui est hic, qualiter defferebant claves ad modum torcanorum et quod non est status eorum; igitur habeat precipere eosdem defferentes esse transmutandos ad alios conventus, et quoad reliquias sibi esse dicendum quod reposite sunt in loco tuto, stantibus hujusmodi garbugiis in presentiarum in hac civitate occurrentibus.

(De magistro Aymone Medici, detento.) — De magistro Aymone Medici, detento, parte cujus fuerunt date et exequute lictere, quod dicatur domino vicario sicuti sumus oppinionis mictere informaciones sumptas contra eundem ad dominum nostrum, affines desuper habeamus ejus voluntatem quid de eo agendum erit[2].

De clavibus porte pontis Rodani et Corracterie, fuit major oppinio quod detur onus nobili capitaneo Johanni Philippi dictarum portarum.

[1] Fribourg, 20 avril, reçue le 22 (P.H., n° 1032): ils ont eu audience, le 16, du Conseil de Fribourg; le 18, des conseils bernois, où ils se sont rencontrés avec les ambassadeurs du duc: le comte de Challant, le s[r] de Mézières, en tout 12 gentilshommes. Revenus à Fribourg, ils ont été entendus par les deux conseils, avec le comte de Challant, le 20. La difficulté principale résidera dans la question du vidomnat, que le duc réclame en s'appuyant sur les articles arrêtés à Payerne en mai 1528 (ci-dessus, p. 65 n). — Cf. E.A., t. IV1*b*, p. 127 §2, 128 §3-5, où l'on voit que Berne persistant à vouloir tenir la journée à Payerne, les ambassadeurs du duc demandèrent un délai jusqu'à la fin du mois pour consulter leur maître à ce sujet; que d'autre part les Genevois demandaient que le débat fût tranché par le droit, tandis que les Savoyards ne voulaient accepter qu'un règlement amiable. — Balard, p. 227-228, sous la date du 25 avril.

[2] Le Conseil à l'évêque, 23 avril (P.H., n° 1021 *bis*; minute): lui communique la procédure engagée contre Aymé [Miège], le chapelier, dit « le Bourgoignion », à cause des pratiques qu'il menait dans la ville. Lors de l'alarme du 24 mars, l'un de ses adhérents aurait dit: « Ne vous cregniés riens, car ce ne sont que fiantes (feintes); mais quant il se feraz à la bonne esient, nous sommes desjaz troys cens d'une ligue que ilrons aux portes et les aultres à laz grosse clouche, à celle fin ung ne puysse sonner l'effreys. Et quelque il iaise (?), il fault que mons[r] le duc entre dedans ceste ville. » Aymé lui-même aurait endoctriné des gens « au Molard, en Longemale, au Bourg de Feur et à Sainct Gervès et de porte en porte, qu'est à presumer illaye aulxcungs non vous vouloier tenir pour nostre souverain seig[r] et prince, et mesmemant ceulx du conseil, que jamès ne se trouveraz estre veritable... ».

Fuerunt lecte missive destinande ambassatoribus nostris[1], que concernunt responsiones super eorum licteris, que fuerunt approbate, addicto quod ipsis dentur instructiones de et super certis articulis.

Die Sabbacti xxiiij^a aprilis, post prandium. — Nobiles sindici: A. Gerardi, Carreri locumtenens, Be. Genodi, M. Sept; — Bezanson, M. Guillieti, A. de Pileorubeo, G. Savoye, G. Ballexert; de Rippa, Macheret, G. de Castronovo, Pe. de Malodumo, Do. Franc, Jo. Levreri.

Concluditur esse scribendum ambassatoribus nostris de occurrentibus[2]. Item quod fiant excubie. Item quod constituatur Johannes Fornet dictus Furbis[3] janitor portarum pontis Rodani loco de Janin Navetaz, et sibi detur salarium competentem. Item quod ponantur cathene retro portam dicti Rodani et Corraterie. Item quod capitaneus Johannes Philippi habeat claves magnas dictarum portarum, et janitor claves guynchetorum duntaxat, affines apperiendi postes.

(228) *Die Lune xxvj^a aprilis*[4]. — Nobiles sindici: A. Gerardi, Carreri locumtenens, Be. Genodi, M. Sept; — Migerandi, M. Guillieti, A. de Pileorubeo, G. Savoye, G. Ballexert; Balard, G. Marescalli, de Castronovo, Pe. de Malodumo; — thesaurarius.

(Contra Jaquillion.) — De Jaquillion qui fecit rumorem in domo Blasie, fuit conclusum ipsum facere penitenciam in carceribus tribus diebus pane et aqua, et elapsis petere veniam, deinde promictere de cetero non offendendo dictam Blasiam in persona nec in bonis.

Die Martis xxvij^a aprilis 1529. — Nobiles sindici: Gerardi, Carreri locum-

[1] 23 avril (C.L., vol. 2, p. 261): lettre accompagnant les instructions du même jour, relatives au vidomnat et analysées dans Strickler, t. II, p. 135, n° 321*a*. — « Nostre peuple, écrit le Conseil, tremble de peur quant ilz ouyes parler que mons^r de Savoye doibge mectres officiers en ceste cité, » bien qu'il n'y ait personne qui ne desire fort la paix ou quelque prolongation de la trêve actuelle, « pour ung peult reprendre son haleyenne ». — Balard, p. 228-229. — Le juge de Gex au duc, Saint-Julien 23 avril (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, n° 72): il s'efforce d'empêcher toute rupture de la paix, suivant l'ordre du duc. « Des occurrantz de Genesvez, n'y az sinon que y se fortiffient toujour fort et font grand rampars, et donnent à entendre au pouple que y l'ont les melieurs novellez d'Allemagniez que jamais; combien que le pouple se troublez fort, et plusieurs sont en propoz de sorty [de la ville] si n'on bonnez novellez de ceste jornez... J'ay parlé à mons^r de Symont qui s'en vient de Lion, de mener le fis de Cornaz, et ly ay tenuz les propoz de Amyé Girard, qui est retorné en la ville en son entier commant par avant. Y m'a ditz que y feroit le possible, mais y ne se fie pas de ly, car y ly avoit promis de le venir trouver à Symont et n'en az rien fait... ».

[2] 24 avril (C.L., vol. 2, p. 263): sous la pression de nouveaux attentats des Savoyards, le Conseil leur recommande de suivre le « chemin d'apointement » avec le duc: mieux vaut un peu plier que tout rompre.

[3] Jean Fornet était fourbisseur (Minutes Richardet, not., vol. II, n°s 627 et 894).

[4] Les ambassadeurs en Suisse au Conseil, Fribourg 22 avril, reçue le 26 (P.H., n° 1032): lui soumettent le double de la note qu'ils ont présentée à Messrs de Fribourg sur la question du vidomnat; la journée a été remise au dernier jour du mois. Que la Ville fasse bonne garde ! — Voir E. A., t. IV 1 *b*, p. 146 § 1.

tenens, Be. Genodi, M. Sept; — Migerandi, G. Savoye, Ballexert, A. de Pileorubeo; de Rippa, Balard, Marescalli, de Castronovo, Coquet, Do. Franc, Macheret; — thesaurarius.

(In causa nobilis Monatonis.) — In causa nobilis Pontenti contra nobilem Monatonis, egr. Migerandi dat cedulam qua(m) petit se ad probandum admicti et renovari commissionem. Egr. Carreri non consentit, petit copiam propositorum et renovari commissionem; renovatis commissionibus hincinde, decreta copia, admictuntur cedulata ad publicandum hincinde octava juridica post Rogationes[1].

(Prestacio juramentorum testium.) — Deinde jurarunt in mis notarii commendabiles Petrus Rosseti, Johannes de Gerdili, Johannes Milliaudi.

(Admodiacio domus et pertinenciarum quas alias Symondus de Jouz tenebat, facta Francisco de Planchia.) — Domus unacum suis pertinenciis, site[2] versus Longamalam et que huic communitati spectat et quam alias tenebat Symondus de Jouz, fuit admodiata honesto viro Francisco de Planchia, marcellario dicte Longemale, presenti etc., spacio trium annorum seu trium preysiarum, sub firma et precio cujuslibet anni viginti quattuor florenorum, solvendorum secondum bonos usus etc. Promictentes etc. Renunciantes etc. Presentibus commendabilibus viris Glaudio Marescalli et Peytremando Farqueti.

(229) De Petro de Nanto dicto Trompillion, fuit conclusum quod advertantur ejus forefacta hinc ad Veneris futuram, et illa die juxta demerita liberetur.

(In favorem nobilis Andree Vionetaz uxoris Claudii Magnaz.) — Comparet nobilis Andrea Vionetaz, uxor Claudii Magnaz, que se opponit cridis factis de quodam prato in quo fovet jus, et petit sibi dari terminum ad fidem faciendum de juribus suis, que consistunt penes nobilis Roberti Vandelli consindici, absentis. Equidem egr. Lyonardi se opponit pro d. Sancte Crucis in forma etc.

Eadem die Martis xxvij^a aprilis, post prandium[3]. — Nobiles sindici: A. Gerardi, Carreri locumtenens, Genodi, M. Sept; — Ramelli, Guilliet, Mige-

[1] Soit après le 5 mai.

[2] *Lisez:* sita.

[3] Le Conseil à ses ambassadeurs, 27 avril (C.L., vol. 2, p. 265): pour justifier leurs violences, les Savoyards prétendent que la trêve de la Saint-Georges est passée. Samedi matin, B. Hugues a rencontré à N.-Dame-de-Grâces le s^r de Mézières qui lui a fait de grandes menaces à propos de la mort de Pontverre, bien que Besançon l'assurât que la Ville en « fut fort marrie ». Permettre au duc de créer un vidomne, enfant de Genève ou non, « seroyt contre nostre serment et à nostre gro prejudice, et am porrion estre repris par l'empereur, joste la forme de la bulle imperiale, de prendre ung prince et seig^r etrangé et laysé son prince dreyturier... ». — Sur les intelligences que les officiers du duc avaient alors avec des habitants de la ville, voir la lettre de [Louis] de Bonvillars [s^r de Mézières] au duc, Notre-Dame-de-Grâces, samedi 24 avril, et celle de [Nicod ?] de Prato à A. de Genève-Lullin, gouverneur de Vaud, Genève 25 avril (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, n°s 173 et 36). Le duc apprenait ainsi ce qui se disait dans la ville et même au Conseil.

randi, G. Savoye, Ballexert; de Rippa, Macheret, Balard, G. de Mollario, Levreri.

(Applicuit ambassator regis Ongrie.) — Fuerunt recepte lictere a dominis Friburgensibus[1], exponentes sicuti est ambassata regis Ongrie, qui se volebat miscere super contrahendo concordio differenciarum nostrarum cum domino duce, et quod ostendantur jura etc. Quibus lectis fuit conclusum quod mictatur vinum dicto ambassatori regis Ongrie. Item quod domini sindici vadant ad dictum dominum ambassatorem et se offerant monstrare jura, ut domini Friburgenses scribunt, et fiant ipsis honores.

Concluditur quod detur Amedeo Bochet, capitaneo sociorum qui faciunt excubias, duplum salarium.

Die Jovis xxix^a aprilis 1529. — Nobiles sindici: A. Gerardi, Carreri locumtenens, Benedictus Genodi, M. Sept; — Ramelli, Migerandi, G. Savoie; Balard, Do. Franc, G. de Mollario; — thesaurarius.

(Admodiacio commendabilis Georgii Lactis de prato Hospitalis pestifferi.) — Fuit admodiatum pratum Hospitalis pestiferi hujus civitatis Gebenn. et quod alias tenebat commendabilis Johannes Lulini, hospes Ursi, commendabili Georgio Lactis, presenti et admodianti etc., spacio et per tempus sex annorum jam inchoatorum die prima marcii proxime preteriti et simili die finiendorum, et hoc precio et nomine justi precii quinquaginta quinque florenorum pro quolibet anno, durantibus dictis sex annis seu sex presiis, solvendorum in manibus nobilis thesaurarii et receptoris emolumentorum hujus communitatis Gebenn., secondum bonos usus etc. Promictentes etc., cum clausulis in premissis neccessariis. Presentibus ibidem commendabilibus viris Glaudio Savoye et Peytremando Farqueti, testibus, etc.

(Contra Johannem Fabri.) — Commendabilis Johannes Fabri renuit tenere socium qui facit excubias in turno suo, ac dixit si civitas non velit quod hic remaneat, quod ibit ad locum ubi est oriondus. Domini sibi responderunt quod ponent socium in taberna et, lapsis xv diebus, quod advertent quis solvet dictos sumptus; et si velit dicedere, quod dicedat, quia civitas est libera et unusquisque potest ire et redire.

(230) *(In favorem domini Thome Vandelli et domini Sancti Victoris.)* — Nobilis Petrus Vandelli supplicavit ut prestent domini favores erga dominos de Capitulo in favorem domini Thome Vandelli, sui fratris, de et super primo canonicatu et prebenda vacaturis[2]. Cui domini responderunt quod jam per magnum consilium factum fuerat promissum domino Sancti Victoris, qui patitur indies plures neccessitates propter hanc civitatem; quare dicto domino Sancti Victoris proviso, ejus supplicacio habebit locum.

[1] 25 avril, reçue le 27 (P.H., nº 1035; Strickler, t. II, p. 137, nº 325). — Voir E.A., t. IV 1*b*, p. 146 § 2. — Balard, p. 229-230.

[2] Cette requête fut appuyée par R. Vandel, dans la lettre datée de Berne 6 mai, citée ci-après, p. 255 n. 1.

Concluditur quod thesaurarius habeat dare duos scutos cuidam Alemano qui fuit egrotans et hospitatus in domo Georgii Lactis, pro suo dicessu, et quod solvantur sue expense in dicto hospicio facte[1].

Die Veneris trigesima aprilis 1529[2]. — Nobiles sindici: A. Gerardi, Carreri locumtenens, Genodi, M. Sept; — Ramelli, Migerandi, A. de Pileorubeo, G. Savoye, G. Ballexer; de Rippa, Macheret, Coquet, Do. Franc, Marescalli; — thesaurarius.

Dominus Thoma Vandelli supplicavit sibi preberi favores erga dominos de Capitulo, pro obtinenda prebenda quam alias tenebat quondam dominus Salteri; cui supplicacioni domini responderunt jam convenisse domino Sancti Victoris, et dicto domino Sancti Victoris proviso, ad primam vacaturam fiet et adimplebitur ejus supplicacio. Et deinde fuit resolutum super premissis et aliis occurrentibus esse petendum magnum consilium.

(Relacio barre.) — Amedeus Darsinaz, vigil, retulit barrasse omnia debita que debet Jacobus Buctini, habitator Sancti Mauricii Aganensis, Gonino Fabri, condempnato, et hoc in manibus ipsius Jacobi, Gebennis personaliter reperti etc., et hoc ejus medio juramento etc.

Fuit conclusum esse fiende cride de bonis condempnatorum antequam procedatur ad aliquam alienacionem.

(In favorem magistri Guychardi stupharum.) — Comparuit egr. Chambet ac uxor magistri Guychardi, qui protestatus fuit de dampnis, injuria et interesse contra illum seu illos qui faciunt et fecerunt dictum Guychardum in carceribus detinere; ac petierunt ordinacionem per dominos latam super differenciis dicti Guychardi et Gonini Mallieti.

Contra Picardi in carceribus detentos, domini tulerunt ordinacionem prout in cedula tenoris etc.

Datur onus nobili thesaurario ut det unum florenum egregio Francisco Caroli, pro suis laboribus et duplo bulle auree per ipsum confecto.

Die Veneris xxx^a aprilis 1529, post prandium, fuit celebratum consilium ducentenarium. — Nobiles sindici: A. Gerardi, Carreri locumtenens, Genodi, M. Sept; — Migerandi, A. de Pileorubeo, G. Ballexert; Coquet, G. de Mollario.

Ceteri de dicto consilio ducentenario causa brevitatis non scribuntur.

Ibidem fuit lecta plenaria potestas data ambassatoribus nostris et ipsis missa super jornata de Paiernaz[3]. Qua lecta fuit approbata nemine discrepante.

(231) *(In favorem domini Thome Vandelli.)* — Ibidem fuit conclusum quod

[1] Voir peut-être une lettre des gens de Gessenay aux syndics et bourgeois de Genève, 23 avril (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 167), et le compte ci-après, p. 277 n. 1.

[2] Le juge de [Gex et de] Gaillard au Conseil, Ville 30 avril, reçue le 30 (*ibid.*): affirme son intention d'obvier à toute violence et de maintenir la paix; en réponse à une plainte du Conseil, du 29 avril (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, nº 139).

[3] 27 avril (P. H., nº 1022; or. scellé).

dominus Sancti Victoris habeat habere et esse deprecandum erga dominos de Capitulo ut habeat canonicatum et prebendam quos quondam dominus Ludovicus Salteri obtinebat, non obstante supplicacione desuper facta per dominum Thomam Vandelli. Tamen dicto domino Sancti Victoris proviso, quod ipse d. Thomas Vandelli habeat habere primum canonicatum et prebendam vacaturos, ut supplicavit, et affines supplicacio ipsius domini Thome Vandelli habeat locum, et ita fuit conclusum.

Die Dominico seconda maii 1529, post prandium[1]. — Nobiles sindici: A. Gerard, Be. Genodi, M. Sept; — Migerandi, M. Guilliet, G. Savoye, A. de Pileorubeo; G. de Rippa, Coquet, Balard, Do. Franc, Marescalli, Jo. de Malodumo, G. de Castronovo, G. de Mollario, (G. de Castronovo,) Pe. de Malodumo, Macheret; — thesaurarius.

(Contra Aymonem Medici dictus Burgognon.) — Fuerunt recepte lictere parte domini nostri episcopi et principis concernentes relaxacionem magistri Aymonis le Bourguegnion[2], et quod fuerunt recepte informaciones contra ipsum per personam privatam et per potestatem non habentem. Fuit conclusum esse sumende informaciones et sumptis consultantur periti, et juxta consilium doctorum ministretur justicia.

(Contra patisserios.) — De patisseriis detentis, fuit conclusum quod ipsis factis demonstracionibus relaxentur, prestita cautione per eos unus per alterum de stando juri ad formam cridarum; et ita fecerunt, videlicet Ro. Bonivard, Glaudius Comparet, Pe. Bonivard, Stephanus Voland, patisserii.

(In favorem Ludovici, naute.) — Commictitur mandatum xij florenorum in favorem Ludovici, naute, pro gratis serviciis in artillieria parte hujus civitatis per eum impensis.

|| Magnifficques, puyssans et tres redoubtés seigneurs[3], vos tres humbles bourgoys de Genesve supplient voz excellenses avoir regard sus leurs afferes de ceste procheynne jornee de Paiernaz. ||

[1] Les ambassadeurs de Genève au Conseil, Berne 28 avril, reçue le 2 mai (P.H., nº 1032) : des députés de Fribourg sont venus proposer de faire « un traité qui dure » sur l'affaire de Genève; mais les Bernois ont tenu à s'entourer des avis de Zurich, Bâle et Soleure, dont les députés sont attendus le lendemain. « Monsr de Savoye ne espargnie point d'argent, ny ses amis, pour pratiquer, jusques à acheté le poille des aquebutiers, pour rompre nostre borgoysie. » Eux aussi sollicitent les amis de Genève. Les ambassadeurs savoyards s'efforcent d'obtenir un règlement amiable, plutôt que de recourir au droit. — Voir E.A., t. IV 1 *b*, p. 146 § 3, 147 § 4. — Segre, p. 50.

[2] Arbois, 29 avril, reçue le 2 mai (P.H., nº 930) : l'évêque conteste la légalité des informations prises contre Miège et ordonne de le relâcher sous caution.

[3] La lettre des ambassadeurs genevois citée ci-dessus, n. 1, contient ce post-scriptum: « Nous avons estés part devant mess^rs [de Berne], leurs faisant vostre responce sus le vidompnal et sus les despens... ». C'est probablement à ce dernier point — l'indemnité que le duc s'était engagé, à la fin de la conférence de Saint-Julien, à payer aux Genevois (p. 212 n. 2; Balard, p. 215) — que se rapporte le fragment de discours que nous insérons ici. Il est écrit de la main du syndic Girard, sur un feuillet intercalé à la suite du folio 270 du présent registre, et semble bien avoir été rédigé à l'usage de l'ambassade partie de Genève le 14 avril.

Mag^es s^rs, il az pleuz az voz excellenses nous donnet secours, de sorte que par ycelluy avons hestés preservés de perdre les vies, femmes et enfans et laz ruyne et perdission de toute la cité. Laquelle chouze az hesté feicte à nostre bon droict. Ce neanlmoyns en avons suffert gros damnages. Et puis qui vous az pleuz condecendre à trecter d'appoynctemant et nous commander de fere le semblable, ce qu'avons volentier feict, vous supplions tres humblement voulloir suyvre vostre bonne volenté et bon secours, c'est de fere de nostre cas le vostre commant ceulx à qui une cité de Genesve est autant et myeulx az vous que à nous; et qui vous pleise eslyre enbessadeurs pour laz jornee procheynne, et sceroyt bon qui feussent informés de noz droys et quelcon qui sceuz entendre et parler le lactin, à cause que noz droys sont ency en escrip; et moyennant que noz afferes soient bien desbactus et entendus et noz droys bien observés, ne feyssons doubte que laz journee ne fasse pour nous et az nostre faveur.

Vous supplions de rechifz tres humblement voulloir prandre les chouzes à cueur, car nous savons que les excellenses et mag^es de Mess^s des Ligues quant ilz verront que voz excellenses sceront affectionés à nous meynctenir nostre bon droict, ilz ly auront tant meillieur advys que sceraz cause de mectre ceste povre cité en repos.

En oultre vous supplions, pour l'affection et bon vouloir qu'avons de vous bien contanter et de desmeurer en voz bonnes graces, qui vous pleyse donner ordre que sus laz jornee avant toutes chouzes soit cogneuz et sentencé qui depvra supportés les coustes et missions de ceste guerre, tant les vostres que les nostres, et de celles que nous avons supportés deypuis que de vous graces avons estés vous borgoys, et avoir souvenance et fere mectre en effet sce que mess^rs les anbassadeurs de Churic, Bala et Valleys nous dirent à Genesve avoir arrésté et concluz avecqz les enbessadeurs de illu^me s^r mons^r de Savoye à Crusillie, c'est que l'excellense de mons^r de Savoye poyeroyt l'armée, ensenble les costes et missions de ceulx de Genesve, et le noz dirent en nostre Mayson de villè, presens mess^rs voz capiteynnes et conseilz.

Die Martis quarta maii 1529. — Nobiles sindici: A. Gerardi, Be. Genodi, M. Sept; — Migerandi, M. Guillieti, G. Savoye, Ballexert; de Rippa, Balard, Marescalli, Coquet, Jo. de Malodumo; — thesaurarius.

(De processionibus Rogationum.) — Propter temporis occurrenciam fuit conclusum quod processio Rogationum cras non habeat ire ad Sanctum Johannem, ut hacthenus fuit consuetum, sed duntaxat in Sancto Gervasio, et quod venerabiles domini monachi Sancti Johannis, qui in dicto die debent sermonem, habeant facere predicare in Sancto Gervasio; et [si] hiidem domini monachi non velint facere predicare, quod dominus Fauconz, vicarius, habeat predicare.

(Quod visitentur orrea.) — Propter encharistiam bladi in presentiarum

occurentem, fuit conclusum esse visitanda orrea, et qui habebunt blada in magna copia, quod precipiatur ipsis quod habeant vendere in publico in diebus mercati.

(In favorem heredum quondam domini Salterii.) — Impartitur licencia heredibus domini Salteri traffigandi supellectilia et bona sua quecumque, dummodo procuratoribus Omnium Animarum, quibus ipse quondam dominus Salteri est obnoxius, et Aymoni Bonnaz, tanquam hospitallerio hospitalis pestifferi, sit satisfactum.

(232) De marcellariis qui contravenerunt cridis contra ipsos delinquentes factis, qui petierunt sibi indulgeri de penis in dictis cridis et per ipsos forcitan spretis contentis et etiam a procuratore fiscali sint exempti; super qua supplicacione fuit conclusum esse expostulandum dominum procuratorem fiscalem ut easdem penas spretas habeat ipsis relinquere pro tercia parte.

(In favorem commendabilis Claudii Marescalli.) — Fuit electus commendabilis Claudius Marescalli in sollicitatorem operariorum Sancti Gervasii qui operabunt pro fortificacione dicti Sancti Gervasii, et quod habeat percipere pro suis salariis salarium diurnum unius boni operarii.

Die Mercuri quinta maii 1529. — Nobiles sindici; — A. Gerardi, Be. Genodi, M. Sept; — Ramelli, Migerandi, M. Guillieti, A. de Pileorubeo, G. Savoye, G. Ballexert; Balard, G. Marescalli, G. de Mollario, Pe. de Malodumo, Jo. Levreri.

Fuit recepta lictera a ambassatoribus nostris[1]; qua lecta fuit conclusum ipsis esse respondendum: primo de equo, quod restitutum est; de vomipetrariis, quod ignoratur; de articulo qui concernit nunquam contrahere borgesiam cum extraneis, quod bene responderunt.

Die Veneris septima maii 1529. — Nobiles sindici: Be. Genodi, M. Sept; — Migerandi, M. Guilliet, A. de Pileorubeo, G. Savoye, Pe. Benevenuti, G. Ballexert; de Rippa, Macheret, Balard.

(In favorem fratrum Rippe.) — Comparuerunt fratres Rippe, querelantes de orto eorum qui occupatur per hanc communitatem, petentes ipsis de remedio provideri et jura eorum observari; et fidem facere volendo de

[1] Berne, 3 mai, reçue le 5 (P.H., nº 1032): le 1er et le 2 mai, messrs des 5 Villes: Zurich, Berne, Fribourg, Bâle et Soleure, ont discuté entre eux la révocation de la bourgeoisie de Genève, sans appeler les ambassadeurs de cette ville. Le duc fait état de la décision d'un conseil général [sans doute celui du 11 avril 1519, ci-dessus, t. VIII, p. 317 et n. 3], suivant laquelle Genève ne prendrait jamais bourgeoisie hors des pays du duc sans le consentement de celui-ci. Les ambassadeurs genevois allèguent que cette décision a été prise sous la pression de la force, par des traîtres; ils rappellent le jugement inique de Berthelier et le remplacement illégal des syndics de 1519. « Messieurs de Fribourg ne nous faudront jamais ! » écrivent-ils au Conseil, auquel ils demandent l'envoi de douze aunes de serge « pour quelque bon amis que nous avons acquis, qui az gros credit... ». — La réponse du Conseil ne se retrouve pas. — Voir Strickler, t. II, p. 146, nº 352 *a* et *b*.

juribus eorum produxerunt eorum jura. Domini, auditis eorum propositis, commiserunt ad visitandum eorum jura et locum, animo refferendi, nobiles Girardinum de Rippa et Michaelem Guillieti; et juxta eorum relacionem ipsis ministrabitur justicia.

Georgia, filia Francisci Millieti, de Morsier, prope Thonon(er)um, presentavit filium masculum magistro Johanni Reynaudi, asserendo dictum puerum cum eadem genuisse, et petiit per eundem acceptari cum aliqua reportacione satisfactionis sue defloracionis. Domini, presentibus partibus et auditis hinc inde eorum propositis, prestito prius juramento per dictam Georgiam, ordinaverunt quod ipse magister Johannes habeat recipere dictum puerum tanquam suum et quod abinde faciat ipsum alimentare.

(233) *Die Lune xa maii 1529.* — Nobiles sindici: A. Gerardi, Carreri, Be. Genodi, M. Sept; — Ramelli, Migerandi, M. Guillieti, A. de Pileorubeo, G. Savoye, G. Ballexert; G. de Castronovo.

Fuerunt recepte lictere a ambassatoribus nostris[1]. Quibus lectis fuit conclusum ipsis esse rescribendum responsum de receptione, et etiam quod fiat mencio de presbitero verberato Sabbacti preterita in Vuachio, et quod mictantur informaciones eisdem ambassatoribus[2].

Die Martis xja maii 1529. — Nobiles sindici: A. Gerardi, Be. Genodi, M. Sept; — Ramelli, Migerandi, M. Guilliet, G. Savoye, G. Ballexert, Pe. Benevenuti, A. de Pileorubeo; G. de Rippa, Coquet, Marescalli, G. de Castronovo; — thesaurarius.

(Revocacio procurationis uxoris Garingaudi.) — Uxor Glaudii Garingaudi, de auctoritate sui viri, revocavit et quem constituerat ejus procuratorem, ad exigendum ejus bona et deinde vendendum, a dicta potestate procurationis ipsum revocavit, presentem et dictam revocacionem acceptantem, cum clausulis in talibus opportunis etc.

(Ordinacio dicti Garingaudi et ejus uxoris.) — Deinde super eorum differenciis, videlicet quod actento hiidem conjuges non vivunt amicabiliter sed cum discordia, domini ordinarunt quod ipse Garingaudi habeat vivere in

[1] Berne, « ce jeudi matin de l'Ascension » [6 mai], reçue le 10 (P.H., nº 1032): dans l'audience qu'ils ont eue de Messrs des 5 Villes, ils se sont élevés contre la révocation de la bourgeoisie: le duc n'a aucune juridiction sur Genève. Cependant les députés des villes médiatrices ont demandé que la Ville renonce à la bourgeoisie pour permettre un accord avec le duc. Soyez sur vos gardes, écrivent-ils, car le duc pourrait bien user de violence contre vous.

[2] Le Conseil à ses ambassadeurs, Genève 10 mai (P.H., nº 1031; or.): qu'ils veillent avant tout à ce « que nostre bourgeoisie ne soit rompe point, car si ainsi estoit, nous serions gens perdus... ». La Ville fait bon guet et travaille à ses fortifications. — Suivant Balard (p. 230), les syndics reçurent ce jour-là, de l'évêque, communication des deux lettres que nous avons citées, p. 198 n. 2 et p. 238 n. 1, et qui démontraient l'entente intervenue entre l'évêque et le duc pour le maintien des droits traditionnels de l'un et de l'autre sur Genève. Voir aussi la promesse faite au duc par l'évêque, le 11 mars 1529, de l'aider à faire révoquer la combourgeoisie de 1526 (ci-dessus, p. 44 n. 0).

pace cum dicta ejus uxore et non esse separatos, et habeat sibi ministrare sumptus.

(Compromissum commendabilis Petri Benevenuti et Genete, uxoris Mermeti Quenouz.) — Commendabilis Petrus Benevenuti, procurator Omnium Animarum, ex una, et Geneta, uxor Mermeti Quenouz, parte ex altera, de et super eorum differenciis se compromiserunt stare ordinacioni dominorum, renunciando liti et cause, cum clausulis, juramentis et promissionibus in talibus opportunis.

Nobilis Ramelli propter encharistiam bladi obtulit se dare habitatoribus hujus civitatis Gebenn. centum cuppas bladi, precio cujuslibet cuppe quattuor florenorum.

Fuit conclusum esse fiende cride ne patisserii, bolongerii, mugneri non habeant ercare [1] bladum nec emere donec lapsis decem horis; item quod mugneri quovis modo non se reperiant super mercatis nec etiam emant bladum in orreis.

(234) *(Compromissum Bordonis et Johannis Petri de Fagnian.)* — Commendabiles Johannes Bordonis, ex una, et Johannes Petrus de Fagniam, parte ex altera, de et super eorum novis querelis se compromiserunt in forma etc.

Die Mercuri xij[a] maii 1529. — Nobiles sindici: A. Gerardi, Carreri locumtenens, Be. Genodi, M. Sept; — Bezansonus Hugonis, Ramelli, M. Guillieti, Migerandi, Franciscus Fabri, G. Baudi, Pe. Benevenuti, G. Ballexert, G. Savoye, A. de Pileorubeo; de Rippa, Balard, Polleri, Jo. de Malodumo, Jo. Levreri, G. de Castronovo, Pe. de Malodumo.

Fuit recepta lictera ambassatorum nostrorum [2]. Qua lecta fuit conclusum, actentis articulis in eadem contentis, esse petendum cras magnum consilium et, si resolucio ejusdem portet, quod ipsis rescribatur quod si tractetur de revocacione borgesie, quod petant licenciam abeundi et quod non consentiant de eadem revocacione borgesie; et etiam quod fiat mencio de captura Johannis Goulaz per dominum Lucingii in Plano Aucarum [3].

Die Jovis xiij[a] maii de mane 1529. — Nobiles sindici: Gerardi, Be. Genodi, M. Sept, Carreri locumtenens; — Bezanson, G. Bergeron, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti, G. Savoye, G. Ballexert, Migerandi; de Rippa, Coquet, Balard, Macheret, G. de Castronovo, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo; — Lu. de Pane, Pe. Vandelli senior, Jo. Hugoneri, Pe. Fabri serrallionus, Jo. Leveti senior, Franciscus de Fosses, Pe. Povelli, Roletus

[1] *Lisez :* arcere.

[2] Fribourg, 9 mai, reçue le 12 (P. H., nº 1032; impr. aux Notes complémentaires).

[3] *Lisez :* Ocarum (Plan-les-Oics, pour Plan-les-Ouates). — Le Conseil à F. Barral, juge de Gex et Gaillard, 12 mai (C.L., vol. 2, p. 271) : se plaint de la capture de Goulaz, contraire à la trêve, et demande sa relaxation. — *Procès criminels*, 2e série, nº 206, p. 1. — Balard, p. 232.

Bon, Marquet Meynens, An. Le Pellouz, magister Philibertus condurerius, Ja. Ficheti, Ny. de Nuce, Pe. Poleri, G. Chauvet, G. Cadodi, Pe. de Bourg, Jo. Bocard, commissarius Seres, Ja. de Gerdili, Lu. Sacristani, G. Gerardi, Turphinus Violant, Pe. Rosset, Jo. Arlodi, Ny. Castro, Pe. de Gaudio, Jo. Bolardi, An. Probi, Jaco. de Cresto, Lu. Luppi, Jo. Robini, Ste. Lauren, Geor. Marchiandi, Philippus de Rippa, A. Gerves, An. Chequandi, Ja. de Planis, Gla. Marchiandi, M. Dorsini, Jo. Marchiandi, Jo. Roc, Jo. Corajodi, Ny. Parti, G. Viandaz, Ste. de Frassia, Jo. Braseri, Geor. Lactis, Mer. Fichet, Bar. Messeri, Hen. de Du For, Ste. Pecolat, Pe. Vandelli junior, Franciscus Chamoys, Andreas Malliardi, Jo. Lactis, An. Lactis, Jo. Pe. de Fagnian, Ja. Belli, Jo. Gallatini, Jo. Panissodi, Franciscus Servandi, Jo. Placteti, Jo. Merceri, An. Charavelli, Ny. hospes Turris Perse, Ja. Symon, Pe. Vindret, Roland Reymon, Jo. Sept, Ba. Bessonet, Jo. de Pallude, Pe. Farquet, A. Bandire, Ma. Canardi, (235) Lu. de Mollario, An. Fabri, Franciscus de Vegio, Jo. Marescalli, Ja. Bronges, Pe. Pinjonis, Pe. Levini, Ste. Chenus, Jo. Corbouz, Ay. Vulliermi, Go. Malliet, Pe. Jaconis, A. Perrini, M. Gerbelli, G. Salomon, Jo. Guynieti.

Ibidem fuit lecta missiva ambassatorum nostrorum existentium in partibus dominorum Helvechiorum, scripta Dominico preterita. Qua lecta fuit conclusum esse scribendum eisdem [1] quod faciant demonstraciones dominis de duabus villis, factis prius r[ecommendacioni]bus, quod in parte populi(s) hujus civitatis hodie in consilio dixerunt pocius velle mori quam renunciare borgesie, et quod non velint permictere loqui de fraxione dicte borgesie et quod observent *les abseitz* per ipsos nobis datos, scilicet quod si dux de cetero locatur de dicta fraxione quod renuncientur ejus federationes; et ut supra habeant facere dominis de tribus villis et ipsis dicere quod hic non veniant assumere tantos labores affines tractandi de revocacione dicte borgesie, quod ipsis non dabitur audiencia nec consilium, et pocius mori ut supra. Item advertantur de Johanne Goulaz [2]. Item in uno parvo breveto de vicedompnatu, in bona forma [3].

Die Veneris xiiij[a] maii. — Nobiles sindici: A. Gerardi, Carreri locumtenens, Be. Genodi, M. Sept; — Ramelli, A. de Pileorubeo, G. Savoye, G. Ballexert, Migerandi; de Rippa, Macheret, Coquet, Balard; — thesaurarius.

Concluditur quod fiant cride ne quis habeat vendere bladum in hac civitate nisi in plateis solitis, et hoc sub pena quinque grossorum et perdicionis bladi.

[1] Le Conseil à ses ambassadeurs, 13 mai (P.H., nº 1031; or.; impr. aux Notes complémentaires; — C. L., vol. 2, p. 273). — Balard, p. 231.

[2] C. L., vol. 2, p. 269.

[3] *Ibid.*, p. 267 : l'évêque est seul souverain de Genève et c'est à lui à nommer tous les officiers de sa cité. Si les deux Villes ne consentent pas à prier l'évêque de « mettre ici un vidomne, avec la voix de son peuple », qu'elles en établissent un elles-mêmes pour un an ou deux, jusqu'à ce que la question de droit soit résolue.

Item quod nemo habeat emere bladum ante banderetam positam.

(In favorem dictorum Picardi delatos.) — De Picardis delatis fuit concluſum esse observandum capitulum franchesiarum facientem ad opus ipsorum, prius tamen advisato Martrezat, qui habet onus pro illo qui fecit partem contra dictos delatos, et nobilis Sept ita promisit advertere dictum Martrezat.

Du Curt, detento et pro quo sauterius petiit sibi solvi expensas per ipsum factas, domini concluserunt esse remictendum usque ad futura festa Penthecostes, in quibus determinabitur; et de licteris suis constitucionis commentariensis carcerum, quod non fiat aliqua mencio donec ipsis exequutis.

(236) *Die Sabbacti xv^a maii 1529* [1]. — Nobiles sindici: A. Gerardi, Carreri locumtenens, Be. Genodi, M. Sept; — Migerandi, A. de Pileorubeo; Balard.

(Restitucio jocalium conventus Domine Nostre Gracie.) — Fuerunt restituta jocalia Domine Nostre Gracie fratri Augustino et cuidam alteri ejus socio dicti conventus, videlicet eorum crucem, tres calices et custodiam, ob honorem festorum Penthecostes.

De uxore Petri Durandi, que verberibus afflixit vigilem in exequendo justiciam, remictitur ad Martis futuram, affines maturius desuper deliberetur, et datum fuit in mandatis dicto Petro Durandi quathenus ejus uxorem faciat venire.

Die Martis xviij^a maii 1529 [2]. — Nobiles sindici: A. Gerardi, M. Sept; — Migerandi, M. Guilliet, A. de Pileorubeo, G. Savoye, G. Ballexert; de Rippa, Macheret, Coquet, de Castronovo, Balard, Marescalli; — thesaurarius.

(Relacio illorum Picardi.) — Concluditur quod Picardi, delati et diu detenti carceribus, (quod) relaxentur, actento articulo nostrarum franchesiarum ad opus ipsorum faciente et etiam actenta gracia per ipsos producta.

[1] Les ambassadeurs en Suisse au Conseil, Berne 12 mai après dîner *(Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 98): ce jour-là, mess^rs des deux Villes ont décidé d'aller à Genève avec les députés des trois cantons médiateurs. — Balard, p. 232. — Sur les préliminaires de cet essai de conciliation, voir: E.A., t. IV1*b*, p. 178, n° 94; les instructions des ambassadeurs de Berne et de Fribourg (*ibid.*, p. 190-191 § 1, 2); la correspondance entre les cantons (*ibid.*, p. 180 § 3, 4; p. 181 § 5; — Strickler, t. II, p. 155, n°s 372, 373; p. 157, n° 377); — cf. *Ratsmanual*, vol. 221, p. 283. — Les articles proposés par les médiateurs pour régler à l'amiable le différend entre le duc et les deux Villes, à propos de Genève, concluaient à la restauration des droits du duc et à l'abolition de la combourgeoisie de 1526, sous réserve d'une pleine impunité pour les partisans genevois de ce traité et du maintien des franchises de la Ville (impr. dans E.A., t. IV1*b*, p. 179 § 1). Dès le 7 mai ils avaient été remis, en traduction française, à l'ambassade de Savoie qui, le jour même, y répondit et transmit la copie de ces deux mémoires au duc, avec un rapport sur la négociation et une lettre du chef de l'ambassade, le comte René de Challant, maréchal de Savoie (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 12, n° 37 *a-d*). — Voir Segre, p. 50-51.

[2] Les ambassadeurs en Suisse au Conseil, Fribourg 16 mai, reçue le 18 (P.H., n° 1032): sur la prochaine arrivée à Genève des représentants des cinq cantons. — Le juge de Gex au Conseil, Ville 17 mai, reçue le 18 (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 183): déplore l'attentat dont le frère de Bernardin Annequin a été victime (Balard, p. 232).

(In favorem Cadodi.) — In differenciis commendabilis Guilliermi Cadodi et domini Nycolai, presbiteri de Sancto Gervasio, occasione cujusdam policie de octo florenis, domini ordinarunt quod ipse dominus Nycolaus solvat dicto Cadodi medietatem dicte policie infra unum mensem, donec consti(tu)to de partagio illorum Cadodi an eadem pollicia ad ipsum Guilliermum Cadodi omnino spectet.

(In differenciis Cadodi et Jacobi Bovis.) — Item in differenciis ipsius Cadodi et domini Jacobi Bovis, domini ordinarunt quod ipse dominus Jacobus Bovis solvat policiam primam dicto Cadodi et de instrumento responsionis obligacionis remansit in suspenso.

(Compromissum Stephani Tissocti et Jacobi Fichet.) — Stephanus Tissoct, excofferius, et Jacobus Ficheti super eorum differenciis se compromiserunt.

(Onus datum egregiis Carreri et Porteri.) — Datur onus egregiis Carreri et Porteri scribendi domino nostro pro obtinenda admodiacione reddituum sui episcopatus et qualiter invenerunt qui vollebant admodiare et qui erunt sibi grati.

(In favorem Petri Roderi.) — Commictitur mandatum de quinque florenis in favorem Petri Roderi, pro suis laboribus excubiarum per ipsum factarum tempore diei versus Dominam Nostram Graciarum.

(237) *Die Mercuri xix^a maii, in die festo Sancti Yvonis, de mane, Quattuor Tempora.* — A. Gerardi, Ro. Vandelli, Be. Genodi, M. Sept; — Bezanson, N. de Cresto, Ramelli, Migerandi, Bergeronis, A. de Pileorubeo, G. Savoye, G. Ballexert, G. Baudi, M. Guillieti; de Rippa, Macheret, Coquet, Carreri, Jo. de Malodumo, G. de Castronovo, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

(Redditus nobilium ambassatorum.) — Nobiles ambassatores, videlicet Robertus Vandelli, Nycolinus de Cresto et Johannes Lulini, reddierunt a partibus dominorum de duabus villis et exposuerunt onus eorum et que gesta fuere super differenciis quas habemus cum illustri domino duce Sabaudie.

(Mandatum vigilum.) — Fiat mandatum in favorem vigilum Guydonis et de Corbouz de sexaginta novem florenis et novem grossis, pro eorum salariis Quattuor Temporum Penthecostes.

Proponatur in consilio generali si patisserii desistent se facere panem album, propter charistiam bladi in presentiarum vigentem et affines non fiat tumultus in populo.

Die Jovis xx^a maii 1529, de mane. — A. Gerardi, Ro. Vandelli, Be. Genodi, M. Sept; — N. de Cresto, Ramelli, Migerandi, G. Bergeronis, M. Guillieti, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti, G. Savoye, G. Ballexert; de Rippa, Macheret, G. Hugonis, Coquet, Carreri, Balard, Do. Franc, Polleri, G. Marescalli, G. de Castronovo, Jo. Levreri, Jo. Lulini; — thesaurarius.

Datur onus thesaurario ut faciat portare vinum ambassatoribus domini ducis[1] qui hic sunt cum dominis ambassatoribus Berne, Friburgi, Zurich, Saloure et Basilie, affines componendi aliquam pacem super differenciis nostris, ob honorem ville.

(238) *Die Veneris xxj[a] maii.* — A. Gerardi, Ro. Vandelli, Be. Genodi, M. Sept; — Ramelli, Migerandi, M. Guillieti, A. de Pileorubeo, G. Savoye, G. Ballexert; Macheret, Coquet, Balard, G. Marescalli, Jo. Lulini; — thesaurarius.

Super differenciis domini suffraganei Spirensis et Claudii Pignet, servitoris nobilis domini Glaudii Charpilliet, occasione expedicionis bullarum episcopatus titularis, et actento quod in eisdem bullis non continentur clausule in memo[ria]li tradito per dictum dominum suffraganeum dicto Pignet lac[ius] specificate, ad requestam dominorum ambassatorum Friburgi, qui hic pro premissis fecerunt requestam ac petierunt per dictum Pignet, bancherium, observari promissa per eum dicto domino sufraganeo. Qua requisicione sic ut premictitur facta, pro bono pacis domini ordinarunt quod ipse Pignet habeat tradere dicto domino suffraganeo bullas suas episcopatus titularis, pro pecuniis solum et duntaxat per ipsum Pignet ab eodem suffraganeo receptis; et illis mediantibus ambe partes ipse habeant se quictare penitus, pecuniis forcitan debitis per dictum suffraganeum dicto Pignet pro resta expedicionis dictarum bullarum non obstantibus; et ita fuit pronunciatum, presentibus partibus.

Commictitur mandatum de septuaginta tribus florenis in favorem Petri Hospitis, occasione expensarum oris trium hominum de partibus dominorum Helvechiorum et unius heroaldi et suorum equorum.

(Electio commissariorum super differenciis Balleti et Donzelli.) — In differenciis commendabilium Donzelli et Aymonis Balleti, domini commiserunt ad refferendum commendabilibus viris Girardino de Rippa et Anthonio Fabri.

Die Sabbacti xxij[a] maii, de mane, 1529[2]. -- Nobiles sindici: A. Gerardi, Ro. Vandelli, Be. Genodi, M. Sept; — Bezanson, N. de Cresto, Ramelli, M. Guillieti, Franciscus Fabri, A. de Pileorubeo, G. Ballexert, Bergeronis, G. Savoye, Migerandi; de Rippa, Macheret, Coquet, Balard, Do. Franc,

[1] Au nombre de trois, dont Claude de Mareste, seigneur de Lucey, et Louis de Bonvillars, seigneur de Mézières; voir le rapport qu'ils adressèrent au duc, Genève 24 mai (Arch. d'État à Turin, *Lettere principi*, paquet 12; impr. dans Segre, p. 194, doc. nº 32). — Balard, p. 232.

[2] Hugues Vandel à son frère Robert, Berne 20 mai (P.H., nº 1032; or.): la serge a été remise au banneret Manuel (ci-dessus, p. 254 n), qui en voudrait encore d'une autre sorte. « Je vous advertis que les bourgois [de Berne] sont de bon voloir et ne veullent que soyés contrent à fere sinon ce que droit et rayson veult. » — Berne à ses envoyés à Genève, 20 mai (E.A., t. IV1*b*, p. 181 §6; Strickler, t. II, p. 160, nº 384): les pressent de faire en sorte que les Genevois acceptent l'arrangement qui leur est proposé.

Jo. de Malodumo, G. de Castronovo, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo, Jo. Lulini, Marescalli, Carreri, Henricus Polleri, G. Hugonis; — thesaurarius.

Magniffici viri domini ambassatores de Zurich, Saloure, Basilie, scultetus dominorum Bernensium et dominorum Friburgensium hic applicuerunt et exposuerunt plures sermones affines conficiendi aliquam pacem de et super differenciis hujus civitatis cum illu. domino duci Sabaudie; et inter cetera proposuerunt borgesiam quam habemus cum magnificis dominis Bernensibus et Friburgensibus esse cassandam et abolendam pro bono pacis; et plura alia proposuerunt, prout in articulis quos produxerunt continetur[1]; ac etiam petierunt esse celebrandum magnum consilium generale, cora[m] quo etiam volunt comparere et premissa exponere.

Omnibus sic expositis fuit ipsis accordatum dictum consilium generale et etiam fuit conclusum cras esse petendum magnum consilium ducentenarium et capitales domus hujus civitatis Gebenn.

(239) *Die Dominico xxiij[a] maii 1529, post prandium,* fuit celebratum consilium ducentenarium. — Nobiles sindici: A. Gerardi, Ro. Vandelli, Be. Genodi, M. Sept; — Bezanson, N. de Cresto, Ramelli, Migerandi, M. Guillieti, Franciscus Fabri, A. de Pileorubeo, G. Baudi, G. Savoye, Pe. Benevenuti, Bergeronis, G. Ballexert; de Rippa, Macheret, G. Hugonis, Jo. de Malodumo, Henricus Polleri, Coquet, Carreri, Balard, Marescalli, G. de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo, G. de Castronovo, Do. Franc; — thesaurarius; — Huricus Emblech, An. Fabri, Franciscus Chamoys, Jo. Sept, Lu. Luppi, Cla. Chavanelli, Pe. Peclet, Jo. Lamberti chappellerius, Julliardi, Pe. Perreti, A. Bandire, Lu. Chabodi, Franciscus Regis, Jo. Marchiandi, Ay. Vulliermi, Francisco Servandi, Ny. Alliodi, Pe. Povelli, An. Chabodi, Pe. Vandelli senior, Pe. Fabri serrallionus, Jo. Hugoneri, Jo. Velliardi, Jo. Leveti poterius, Miliaudi, Jo. de Pallude, Ay. Tacconis, Jo. Pilliodi, Jacobus Ficheti, Jo. Porteri, Bartholomeus Brammerelli, Perrinus Villiet, Franciscus de Vegio, M. Gerbelli, Ja. Symon, Ja. Vandelli, Jo. Lelifor, Andreas du[2] , Jo. Plactet, Pe. Borsacti, G. Loup, G. Merceri, Jo. Blanchard, Franciscus Tabasan, G. Magnini, Jo. Nycolai, Ja. Bessonet, G. Marchant, Jo. Taconis, A. Foli, Ay. Balleti, G. Sallechard, Pe. Hospitis, Jo. Daguini, Franciscus Beguini, Ste. Neploz, Pe. Deysires, Gla. Cher, Noe Sallesard, Paquenot, Pe. Paquet, Oddet Paquet, An. Probi, Jo. Hospitis, Franciscus Curtet, Jacobus Bergerat, Pe. Tissocti, Lu. Charavelli, G. Marchiant, M. Dorsini, Pe. Rachey, Hen. Dolens, An. Le Pellouz, An. Furby, Franciscus de Jussey, Martin Ravioz, Ny. de Nuce, Pe. Baud, Franciscus

[1] Le texte français des articles de paix (ci-dessus, p. 258 n.1) fut remis ce jour-là au Conseil (P.H., nº 1023*a*). — Suivant Balard (p. 232-233), les ambassadeurs de Fribourg tinrent un tout autre langage que leurs collègues bernois, se déclarant prêts à maintenir la combourgeoisie si les Genevois n'acceptaient pas la proposition des médiateurs, et à laisser trancher la question par le droit conformément à l'accord de Saint-Julien.

[2] Nom incomplet.

de Villario, Pe. Vindret, G. Bernard, Ste. Pecolat, Lu. Sacristani, Do. Arlodi, Lu. du Fort, M. Bochet, Jo. Bolardi, Jo. Leveti junior, Ste. Bon, Franciscus Spatula, Franciscus de Fosses; et plures alii capitales et eminiores domus hujus civitatis Gebenn., qui interfuere in magno numero, qui causa brevitatis non scribuntur.

Fuerunt exposite proposite dominorum Helvechiorum qui exhibuerunt articulos pacis per ipsos confectos et etiam exposita per dominum scultetum Berne, ambassatorem, appellatum dominus Bastianus de Diesparc, qui, factis recommendacionibus, non nos appellavit *combourgenses* et exposuit se habere in mandatis a superioribus suis nos totis viribus acceptare dictos articulos pacis et consentire revocacioni borgesie pro bono pacis, et premissa nobis dicere affectuose pro honore futuro dictorum dominorum Bernensium, suorum superiorum[1].

(240) Ibidem fuerunt exposita que dicta fuere heri per magnificos dominos ambassatores de Zurich, Basilie, Salore, Berne et Friburgi, et etiam lecta eorum capitula pacis; deinde responsiones desuper eisdem capitulis per dominos de consilio ordinario factas, que fuerunt etiam lecte, omnibus grate et etiam approbate[2]. Et actento quod in eisdem capitulis pacis fiebat mencio esse cassandam et annullandam borgesiam, igitur fuit edictum quod quicunque loquetur de dicta borgesia inita per nos cum dominis Bernensibus et Friburgensibus esse adnullanda et cassanda, seu qui ducet praticas quovismodo eandem borgesiam esse cassandam, adnullandam et revocandam, quod troncatur capite absque aliqua gracia.

Item quod quicunque qui audiet dictos praticantes et dicentes velle frangere dictam borgesiam et non revellans, quod habeat habere tres tractus corde(s).

Item si quis testis super premissis reperiatur falsarius, etiam pugniatur pari pena capitis troncande.

Item si quis ut supra reperiatur obnoxius, non pos[s]it condempnari nisi per siudicos, consilium lx^rium^ et ducentenarium, affines juridice procedatur.

Die Lune xxiiij^a^ maii 1529, de mane, fuit celebratum magnum consilium generale in claustro Sancti Petri, preconizato et aliis solemnitatibus hacthenus solitis prius factis.

Ibidem fuerunt exposita que exposuerunt magnifici ambassatores de Zuric, Basle, Saloure, Berne et Friburgi, in precedenti consilio ordinario. Et inter cetera fuit expositum sicuti pretendebant pro bono pacis adnichillare

[1] Le discours de l'avoyer de Diesbach s'appuyait sur la lettre de créance des ambassadeurs bernois, Berne 14 mai, lue au Conseil général du 24 (P.H., nº 1034; — E.A., t. IV1*b*, p. 180 § 2, d'après la minute du *Welsch Missivenbuch*; — voir *Ratsmanual*, 14 et 15 mai, vol. 221, p. 294 et 299). — Balard, p. 233; — Bonivard, t. II, p. 383-386.

[2] La réponse aux articles des médiateurs fut encore approuvée par le Conseil général, le 24 (P.H., nº 1023*b*; minute).

borgesiam inter nos et dominos Bernenses et Friburgenses initam, ac etiam lecti articuli dati per ipsos dominos ambassatores; et etiam fuerunt lecte responsiones que facte fuerunt dictis dominis ambassatoribus de Zurich, Basle et Saloure, et etiam responsiones que etiam facte fuerunt dominis ambassatoribus de Berna[1].

Deinde supradicti omnes domini ambassatores hic applicuerunt et proposuerunt onus eorum, ut in precedenti consilio fecerant, ac fuit lectum onus eorum et etiam articuli pacis quos composuerant. Quibus lectis et omnibus intellectis fuit data responsio scriptis, ac lecta et ab omnibus approbata.

Item articuli de illis qui loquentur de fractione borgesie seu ducent praticas, ut heri in magno consilio ducentenario fuit edictum et constitutum, fuit pariformiter ut supra per omnes approbatum, nemine discrepante, per manus elevacionem[2].

Eadem die Lune xxiiij^a^ marcii [*maii*], *post prandium.* — Nobiles sindici: A. Gerardi, Vandelli, M. Sept; — Bezanson, G. Baudi; de Rippa, Macheret, Jo. de Malodumo, G. Hugonis, Pe. de Malodumo, Hen. Polleri; — thesaurarius.

Fuit conclusum quod detur ambassatoribus dominorum de Friburgo, qui sunt tres, cuilibet ipsorum octo scutos auri pro una disploide, et etiam tres scuti qui dabuntur heroaldis[3].

(241) *Die Martis xxv^a^ maii 1529.* — Nobiles sindici: A. Gerardi, Ro. Vandelli, M. Sept; — Bezanson, M. Guilliet, Franciscus Fabri, G. Savoye, G. Ballexert, Ramelli, G. Baudi; de Rippa, Coquet, Carreri, Balard, Jo. de Malodumo, G. de Castronovo, Macheret, || Pe. de Malodumo, || G. de Mollario, Jo. Lullini, Jo. Levreri, Henricus Polleri; — thesaurarius.

[1] P.H., nº 1023*c*; minute. — Balard, p. 234-235.

[2] Sur le rôle que B. Hugues aurait joué dans cette séance, voir le rapport des ambassadeurs savoyards (cité ci-dessus, p. 260 n. 1). — D'une lettre écrite au duc par A. de Genève-Lullin, de la Bâtie-Cholex, à la fin de mai, il résulte que ce seigneur était en rapport avec « la menée », partisans du duc à Genève. Ceux-ci affirmaient que « le commun de la cité desire la revocassion des bourgeysies, et si quelqu'un avoyt dit le premyer mot pour les renonsser, aroyt grosse suyte. Mais y n'y a sy ardy qui en hose parler, car encoyres dernieremant, au conseil general que je vous escripvis fut assemblé à Geneve [24 mai], fut dit que sus payne d'estre tué tout redde, de non accepter à l'avenir des ambassadeurs point de vidompne... ny renonsser au dites bourgoyessies, qui les ha mys de nouveau en grosse crainte. » Les ambassadeurs des cantons pourraient s'assurer de l'opinion réelle des Genevois en procédant à une votation secrète à l'aide de patenôtres blanches et rouges. Après s'être rencontré à Notre-Dame-de-Grâces avec les ambassadeurs du duc, Lullin s'en retourne au Pays de Vaud et recommande à son maître « ceux de la menée », qui s'exposent pour le servir à un gros danger (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, nº 194). — Sur l'union de la cité dans cette circonstance, voir en revanche Balard, p. 234.

[3] Genève à Fribourg, 24 mai (C.L., vol. 2, p. 275): ... « nous avons entendus par vous embassadeurs vostre bon voloer, duquelz sumes tenus à Dieu et à vous, voyant que sans ce que de vostre grace fusiés estés nous bons signeurs et protecteurs, une ville de Gennesve seroyt toutallemant destruyte pour le maulvays voloer de nostre adversayre. »

(In favorem commendabilis Bonifacii Offixer.) — Fuerunt recepte lictere a dominis Bernensibus, Friburgensibus et de Gessenays, in favorem commendabilis Bonifacii Offixer, de et super consequenda aliqua remuneracione suorum serviciorum huic communitati per ipsum et suorum parentum ad ejus instanciam factorum. Quibus lectis fuit conclusum sibi esse dandi quatercentum scuti, ut fertur ita in uno magno consilio fuisse conclusum[1].

Die Mercuri xxvj[a] maii, de mane. — Nobiles sindici: A. Gerardi, Ro. Vandelli, M. Sept; — Ramelli, M. Guilliet, G. Baudi, Pe. Benevenuti, G. Savoye, G. Ballexert; de Rippa, Coquet, Balard, Jo. Lulini, Jo. Levreri.

Ad requestam reverendissimi domini archiepiscopi de Salerne, occasione cujusdam equi viciati et venditi uni suo famulo per Amedeum Du Duc, domini, audita deposicione, concluserunt et ordinarunt, in presentia commendabilis Aymonis Bonnaz, quod equus restituatur dicto Du Duc et quod restituat xxvij scutos cum dimidio, quos recepit a dicto famulo domini archiepiscopi, infra duas horas; si minus et non restituat, quod parte communitatis tradantur et deinde fiant restituere per dictum Du Duc.

Hic applicuit ambassator reverendissimi domini nostri episcopi, qui petiit consilium generale et exposuit onus suum in parte, videlicet duos pontus: quod abinde non ratificetur borgesia et in eadem non perceveretur; et etiam ulterius non infringatur ejus juridictio in tenendis causis civilibus; et produxit licteras quas prefatus dominus noster destinat communitati in omniverso. Quibus expositis fuit conclusum quod fiat duplum dictarum instructionum[2].

(242) *Die Mercuri xxvj[a] maii 1529, post prandium.* — Nobiles sindici: A. Gerardi, Ro. Vandelli, M. Sept; — Ramelli, Franciscus Fabri, Pe. Benevenuti, G. Savoye; de Rippa, Carreri, Balard, Do. Franc, G. de Castronovo, G. de Mollario, Pe. Benevenuti, Jo. Lulini.

[1] Voir ci-dessus, p. 93, 169-170, 234 n et 235 n.

[2] L'avocat Pierre Chappellain était arrivé à Genève le 24, « sur le tard »; voir Balard, p. 235-237. — Sa lettre de créance est datée d'Arbois 21 mai (P.H., nº 930), ainsi qu'une lettre de l'évêque, adressée aux citoyens, bourgeois et Conseil général de la cité (P.H., nº 1022 *bis*). Les doubles instructions qui accompagnent cette dernière pièce enjoignaient à Chappellain d'agir, soit auprès des Genevois, soit auprès des ambassadeurs des deux Villes, contre le maintien de la combourgeoisie, à l'ombre de laquelle certains citoyens ont usurpé la juridiction épiscopale. — Cette négociation avait été précédée de l'envoi par le duc, à l'évêque, de son chambellan le s[r] de Pérex, dont les instructions sont datées de Chambéry 15 mai (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 2, liasse 4, nº 45). Le duc pensait à se rapprocher de Genève, et engageait l'évêque à en faire autant. « Car venant lad. journee [de Berne] à sortir à quelque bon effect, comme il expere, mond. seig[r] n'entend entrer aud. Geneve que premierement led. s[r] evesque ne soit réintegré en tous les droitz, preheminences, auctorité et seignorie qu'il estoit au temps qu'il heust led. evesché. Ains veult et desire qu'il en jouysse comme dessus et pareillement qu'il n'y soit en rien derogué aux droitz et auctorité de mond. seig[r]. Et que la Ville demoure paisible et jouyssant de leurs franchises et libertez, comme par avant ilz avoyent accoustumé.. Entendant aussi que led. s[r] evesque, s'il avoit fait quelque cession ou remission à ceulx dud Geneve, au prejudice de son esglise, que le tout luy fust restituy et soit de nulle vallue. »

Fuit conclusum esse scribendum domino nostro episcopo et principi responsionem super instructionibus et propositis spectabilis domini Petri Chappellani, sui ambassatoris[1], et quod fiant demonstraciones super omnibus; deinde quod dicto domino ambassatori communicentur responsiones facte dominis ambassatoribus precedentibus de Zurich, Basle, Saloure et Berne, affines ipse dominus noster de omnibus sit informatus.

Fuit conclusum quod celebretur unum magnum consilium affines eligendi ambassatores qui habeant ire ad dominos de duabus villis pro conservacione hujus civitatis, et etiam quod fiat edictum de ambassatoribus eligendis, affines imponatur pena contra eosdem ambassatores sic electos, qui noluerint adimplere onus per ipsos dandum.

Die Veneris xxviij[a] maii, post prandium, consilium ducentenarium fuit celebratum. — Nobiles sindici: A. Gerardi, Ro. Vandelli, M. Sept; — N. de Cresto, M. Guillieti, G. Savoye; Macheret, Coquet, Carreri, Balard, G. de Castronovo, G. de Mollario.

De Goddeto, detento, pro quo supplicatum fuit ejus detencionem[2], unde fuit conclusum quod ordinacio lata super differenciis ipsius Goddeti et Levini habeat locum et quod conclusiones super premissis facte in magno consilio etiam habeant locum; et si non habeat bona, ante ejus relaxacionem cedat bonis ad formam juris.

Super querelis nobilis Johannis Goulaz et uxoris Henrici Goulaz et Guyocti Vuydacti, domini, auditis querelis, defenderunt opera facti eisdem partibus in presentia ipsius Johannis Goulaz ac uxorum dicti Henrici Goulaz et Vuydacti; denique heedem partes et presertim ipse Goulaz promisit stare juri, et etiam heedem uxores. Deinde domini commiserunt esse summende informaciones super jurgiis dictarum parcium[3].

Concluditur quod socii qui faciunt excubias et qui sunt in numero l[ta],

[1] 26 mai 1529 (P.H., nº 1021*bis*; minute): « après qu'avons le tout bien entendu, à nostre semblant le tout redoncde à laz totelle enervation de vostre auctorité, desolation et perdition de vostre peuple, lequel jornellemant employe corps, biens et tout sce que Dieu leur az donnee en ce monde à meynctenir vostred. auctorité. » — Balard, p. 236-237.

[2] *Lisez:* relaxacionem.

[3] Dans une lettre à la Chambre des comptes de Chambéry, Meyrin 31 mai, Henri Goulaz raconte comment il a été assailli, le jour de la Fête-Dieu [27 mai], « à la porte de la meison de la Monnoie en Cornevin; et vous promés que je fus frouté à la reison tant que mes abillemans sont découpé à la novelle fasson; toutefoys je ne fu point blessé que vallie le parllé, Dieu merssis. Je me defandii au men mal que je peu, ... à la fin je me sauvés pour dessus lé murallies de là moyen pour esviter le dangier de mort... » (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 2, liasse 4, nº 47). — Copie de cette lettre fut envoyée par le duc à ses ambassadeurs en Suisse, Rumilly 5 juin 1529 (*ibid.*: *Lettere Ministri*, Svizzera, paquet 1; minute): se plaint du mauvais vouloir de ceux de Genève, qui « se mocquent publicquement et par cries tant de moy que de mes subjectz, et font journellement plusieurs exces. Et encores dernierement ... ilz sont allé en la maison de la Monoye de Geneve, qui est myenne et riere moy, au lieu de Cornavin, et là ont bactu et mal trecté le maitre de la monnoye etc. » — Cf. J. Lévrier au Conseil, Payerne 15 juillet (P.H., nº 1032).

quod per quindecim dies habeant facere excubias, ut per prius soliti sunt facere; et elapsis, quod eligantur triginta socii duntaxat, sub salario ut sunt vigiles, (243) et deinde quod deputentur duo qui habeant discurrere per dizenas et facere solvere per quenlibet habentem potestatem, facta egancia.

Die Sabbacti xxix^a maii 1529[1]. — Nobiles sindici: A. Gerardi, Ro. Vandelli, M. Sept; — N. de Cresto, Ramelli, M. Guilliet, Franciscus Fabri, G. Baudi, G. Savoye, G. Ballexert; A. de Rippa, Macheret, Jo. Coquet, Jo. de Malodumo, G. de Castronovo, Pe. de Malodumo, Jo. Lulini.

(Contra heredes Pauli Barberii.) — Concluditur quod heredes quondam Pauli Barberi habeant dare xxx^ta florenos pro porcione eorum armigerum hic tentorum pro conservacione hujus civitatis, et recuperatis quod dentur commendabili Johanni de Malodumo, capitaneo artillieriarum, pro subvencionibus onerum dicti sui officii capitanerie.

(Contra Nycodum de Cappella, librarium.) — Nycodus de Cappella, de et super injuriis et differentiis quas habet cum nobili uxore domini Pauli, detentus, promisit de juri stando et judicatum solvendo in forma etc., et cavit per Vuygeant Colin, librarium, qui promisit in forma etc., cum clausulis, juramentis et promissionibus in talibus opportunis.

Eadem die Sabbacti xxix^a maii 1529[2], fuit celebratum consilium ducentenarium. — Nobiles sindici: A. Girardi, M. Sept; — Ramelli, N. de Cresto, G. Baudi, G. Savoye; Macheret, Balard, Do. Franc, G. de Mollario, Pe. de Malodumo, Coquet.

Alii de consilio ducentenario causa brevitatis non scribuntur.

Fuit conclusum esse mictendi ambassatores ad dominos Helvechios et quod consilium ordinarium habea(n)t ipsos eligere et ipsos tandem deprecare parte dicti consilii ducentenarii ut habeant ire.

(Testimoniales parte egregii Claudii Pignet.) — Comparuerunt egregius Claudius Pignet et venerabilis dominus Johannes Amici, ejus fidejussor, qui super negocio expedicionis bularum episcopatus titularis reverendi domini Nycolai Schimer, priori[s] Spirensis, per dictum Pignet sumpto, qui presentaverunt dictum negocium et bullas expedictas, et petierunt testimoniales

[1] Voir le rôle indiquant l'ordre des confréries pour la procession de la Fête-Dieu, daté du 29 mai 1529 (*R. publ.*, vol. I, p. 94; impr. dans *Sources du droit*, t. II, p. 267, nº 629).

[2] Dans une journée des V Cantons de la Suisse centrale, tenue à Lucerne les 28 et 29 mai, le banneret de Romont, ambassadeur du duc de Savoie, répond à la lettre que ce prince a reçue de ces cantons et se plaint du préjudice que Berne cause à son maître dans la question de la bourgeoisie de Genève, et notamment en favorisant l'introduction de la nouvelle hérésie par l'installation d'un prédicant à Genève, par les mesures prises contre les couvents, etc. Le duc demande conseil sur la conduite qu'il doit tenir et réclame l'envoi d'une ambassade avec laquelle il puisse s'entendre, car il n'a rien plus à cœur que de vivre en bonne amitié avec les Confédérés. Mais si ceux-ci étaient entraînés dans une guerre confessionnelle, il mettrait corps et biens à la disposition des V Cantons et leur enverrait du secours (E. A., t. IV1*b*, p. 202*i*; — voir Dierauer, *Hist. de la Confédération suisse*, trad. Reymond, t. III, p. 144-146 et 192).

de presentacione, affines tempus ipsis non currat et jacturam occasione dicti negocii expediendi facere non patiantur; quibus conceduntur, citra tamen jurium partium in forma etc.

(Electio ambassatorum.) — Nobiles Bezansonus Hugonis, Ramelli et Michael Guilliet fuerunt electi ambassatores, et etiam conclusum quod deprecentur parte dominorum de consilio ut supra.

(244) *Die Martis prima jugnii 1529.* — 4 nobiles sindici; — Bezanson, Bergeronis, M. Guillieti, Franciscus Fabri, Pe. Benevenuti, de Cresto, G. Savoye, G. Ballexert, Ramelli, Do. Franc, G. Baudi; de Rippa, Macheret, Coquet, Carreri, Balard, Jo. de Malodumo, Marescalli, G. de Mollario, Pe. de Malodumo, Jo. Lulini, Hen. Pollerii, Jo. Levreri.

(In causa n. Ponteti et Monatonis.) — In causa nobilis Amedei de Chambouz contra nobilem Monatonis, e. Carreri facto produxit articulos tenoris etc., quos petiit et obtinuit ad probandum admicti infra xv dies et intimetur dicta admissio egregio Migerandi, notario, procuratori, propter ejus absenciam.

(In favorem procuratorum Omnium Animarum.) — In differenciis commendabilium procuratorum Omnium Animarum et amasie Festi, domini commiserunt visionem jurium commendabilibus viris Johanni de Mara et Francisco Regis ad refferendum; ac etiam ipse Carreri produxit quoddam inventarium signatum per Lyonardi tenoris etc.

(Electio ambassatorum.) — Fuerunt electi ambassatores ad dominos de duabus villis, pro negociis occurrendis hujus civitatis Gebenn., videlicet nobiles Bezansonus Hugonis, Ramelli, Johannes Lulini et Michael Guillieti.

Die seconda jugnii 1529.

Nobiles sindici confessi sunt habuisse a Stephano Malleri et Johanne Cochet, mugneriis et arrendatariis molendini quod processit de bonis Francisci de Sancto Michaele, presentibus, videlicet septem cuppas quas consignarunt Petro Hospitis, in deductionem firme dicti molendini et majoris summe de quibus domini quictant in forma etc. Presentibus commendabilibus viris Johanne Lulini et Amedeo Darsenaz, testibus etc.

Die Veneris quarta jugnii 1529[1]. — 4 nobiles sindici; — Du Crest, Ramelli, M. Guilliet, Franciscus Fabri, Pe. Benevenuti, G. Baudi, G. Ballexert, G. Savoye; Macheret, Carreri, Coquet, Balard, Jo. de Malodumo, Marescalli, G. de Mollario, Pe. de Malodumo, Jo. Lulini, Polleri, G. de Rippa; — thesaurarius.

[1] [Jean Philippe] à son [beau-] frère Domaine Franc, [Berne] 1er juin 1529 (P.H., nº 1032): sur le retour à Berne des ambassadeurs des cantons venant de Genève. Cf. E. A., t. IV1*b*, p. 191 § 4. — Philippe, accompagné de Claude du Molard et de Hugues Vandel, revenait de la foire de Zurzach (Balard, p. 237).

Fuerunt electi ambassatores et habuerunt majores voces nobiles Michael Sept, Ramelli et Levreri, et quod deprecetur Bezanson.

Datur onus nobili Benedicto Genodi, consindico, solvendi salarium unius mensis Janino Navetaz, janitori, sibi restantem.

Item commictitur mandatum quattuor florenorum in favorem dicti Janini Navetaz, pro salario porte pontis Rodani de qua fuit janitor.

Item commictitur mandatum in favorem Andree de Rua, janitoris porte Sancti Leodegarii, salarii unius vigilis, pro termino Quattuor Temporum Penthecostes proxime preterito.

(245) *(In favorem domini prioris Spirensis*[1]*.)* — Commictuntur differencie domini prioris Spirensis et Charpillieti nobilibus Roberto Vandelli, Bezansono Hugonis, Michaeli Guillieti et Anthonio Teste ad refferendum, et loco absencie dicti Bezansonis, commictitur etiam nobili Girardino de Rippa.

(In favorem servitoris Andree Guacti.) — De equis captis Collogniaci in domo Guacti, fuit conclusum quod si constet unum dictorum equorum spectare servitori dicti Andree Guacti, quod sibi restituatur.

(In favorem commendabilis Aymonis Bonnaz.) — Commictitur parcella ducentorum scutorum in favorem commendabilis Aymonis Bonnaz, quos in favorem communitatis mutuo tradidit pro suis neccessitatibus succurrendis.

Eadem die Veneris quarta jugnii, post prandium, fuit celebratum consilium ducentenarium. — 4 nobiles sindici; — Du Crest, Ramelli, Bergeronis, Guilliet, G. Baudi, Pe. Benevenuti, G. Savoye; Coquet, Carreri, Balard, Marescalli, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

Ceteri de consilio ducentenario causa brevitatis non scribuntur.

(In favorem nobilis Marini de Versonay contra Pecho.) — In differenciis nobilis Marini de Versonay et Petri Pecho, domini, de gracia speciali, in favorem dicti nobilis Marini admiserunt revisionem jurium, sentencia lata non obstante, sumptibus tamen dicti de Versonay; et quod infra viginti dies habeat dare pecunias et facere diligencias, ut infra dictum tempus dictum negocium decidatur.

(Contra nobilem Bezansonum Hugonis, electum ambassatorem.) — Propter dilacionem quam facit commendabilis Bezansonus Hugonis ||exercendi||, qui fuit electus ambassator ad dominos de duabus villis cum ceteris aliis dominis ville, exercere dictum onus, denuo domini concluserunt et fuit major oppinio quod habeat ire et deprecetur; et facta deprecacione, precipiatur; et facto mandato contra ipsum, protestetur de dampnis et interesse.

(In favorem commendabilis Glaudii Savoye.) — Fuit conclusum, factis cridis, quod vendantur bona condempnatorum pro neccessitatibus civitatis succurrendis et presertim commendabili Glaudio Savoye, videlicet medieta-

[1] Fribourg à Genève, 1er juin, reçue le 4 (P.H., nº 1035): accrédite Pierre Arsent, envoyé à Genève pour terminer l'affaire du prieur de Spire.

tem cujusdam domus site in fine pontis Rodani et que processit de bonis Rosseti, tanquam plus offerenti, in presentia dictorum dominorum de consilio ducentenario, precio tercentum et quinquaginta florenorum.

Die Sabbacti quinta jugnii 1529, post prandium. — 4 nobiles sindici; — Ny. du Crest, Bergeronis, G. Savoye, Antho. Fabri; Coquet, Balard, Jo. Lulini.

(246) *Die Lune septima jugnii 1529, de mane*[1], consilium ducentenarium celebratum fuit de et super differenciis reverendi domini Nycolai Schimer et servitoris egregii Charpillieti. — 4 nobiles sindici; — Bezanson, du Crest, Guilliet, Franciscus Fabri, G. Baudi, G. Savoye, Pe. Benevenuti, G. Ballexert; de Rippa, Macheret, Coquet, Balard, Do. Franc, G. Marescalli, G. de Mollario, Pe. de Malodumo, Jo. Lulini.

Ceteri de dicto consilio ducentenario causa brevitatis non scribuntur.

(Appunctuamentum amicabile domini prioris Spirensis et egregii Claudii Pignet, factoris egr. Charpilliet.) — Fuerunt appunctuate differencie supradicti domini prioris et Charpillieti in hunc qui sequitur modum, videlicet: ob culpam dicti Charpilliet, qui non adimplevit promissa per ipsum facta dicto priori de et super negocio suo episcopatus titularis, quod ipse Charpilliet aut sui servitores habeant dare dicto priori, pro suis interesse et pro clausulis defficientibus in bullis dicti episcopatus, qua[dra]ginta scutos auri, ultra nonaginta septem scutos quos ipse prior restabat debens pro residuo dicti negocii expediendi dicto Charpilliet. Item quod ipse Charpilliet habeat dare dicto domino priori bullas suas sui dicti episcopatus sic expedictas. Item quod super eorum omnibus differenciis heedem partes habeant facere quictanciam generalem inter ipsos etc.

Eadem die Lune septima jugnii, post prandium, et [in] Ala Molaris. — Nobiles sindici: Vandelli, M. Sept; — Bezanson, Ramelli, Ducrest, Franciscus Fabri, G. Savoye, G. Ballexer; Balard, Bergeron, Jo. Levreri, G. de Castronovo, Jo. de Malodumo.

Fuit electus ambassator commendabilis Johannes Levreri ad dominos de duabus villis, ac fuit conclusum sibi esse dande instructiones et lictera credencie quam dabit dominis Friburgensibus et una alia ad dominos Bernenses[2] etc.

[1] J. Philippe et Cl. du Molard au Conseil, Berne 4 juin, reçue le 6 (P.H., nº 1032): ce jour-là les conseils bernois, ayant ouï les ambassadeurs de Savoie et les députés des cantons médiateurs, et constaté l'échec de la tentative de conciliation avec le duc, ont décidé de recourir à la voie de droit et ont fixé pour cela une journée à Payerne le 13 juin (voir E.A., t. IV1*b*, p. 214, nº 116); le Conseil fera bien d'y envoyer une ambassade avec les titres de la Ville. — Berne à Fribourg, 5 juin (E.A., t. IV1*b*, p. 215 § 2), où est mentionnée une lettre du roi de France, François Ier, et de sa mère, Louise de Savoie, intervenant en faveur du duc de Savoie dans le débat relatif à la combourgeoisie de Genève. Voir aussi Balard, p. 238.

[2] Ces pièces ne se retrouvent pas. En revanche, sur l'avis donné par J. Philippe, Cl. du Molard et Hugues Vandel (Berne 4 juin, reçu le 7; P.H., nº 1032; — cf. *Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 168), le

Die Martis octava jugnii 1529. — Nobiles sindici: A. Girardi, Be. Genodi, M. Sept; — Guilliet, G. Savoye, Pe. Benevenuti; Coquet, Balard, Marescalli, G. de Castronovo, Jo. Lulini.

(Contra illos Peneti.) — Domini, auditis informacionibus sumptis contra fratres Peneti occasione verberii per ipsos perpetrati in personam Petri Patouz alias Gallouz, concluserunt egregios Franciscum et Nycolaum Peneti, fratres, esse capiendi per sauterium et carceribus mancipandi [1].

(247) *(Contra Manisseri.)* — Gallion petiit et obtinuit compelli Manisserum ad solvendum ea que debet commendabili Anthonio Gerbelli, fratri suo absenti, hinc et per totum presentem mensem jugnii. Et premissa fuerunt pronunciata presente dicto Manisseri.

(Ordinacio in differenciis egregii Balli, Roget et Trocteri.) — Prestito juramento per magistrum Claudium Guibleti contenta in relacionis cedula, occasione differenciarum cujusdam platee inter egregios Paulum Balli et Gabrielem Billiardi ac Roget et Trocteri, quod apparent sib[i] juxta, domini ordinarunt fore adimplenda contenta in dicta cedula, que fuit lecta, presentibus egregio Paulo Balli, Gabriele Billiardi et nobilis Jane uxoris egregii [2] [Claudii] Trocteri. Deinde domini mandarunt primo et ante omnia dictam plateam esse mondandam, affines eandem plateam revisitandi.

(In differenciis egr. Brochuti et Mye, librarie.) — In differenciis egregii Brochuti et Mye relicte Johannis Bellocti, librarii, domini ordinarunt prout in cedula tenoris etc, que fuit lecta presentibus eisdem partibus et que fuit confecta per magistros operarios juratos.

(In favorem commendabilis Francisci Vulliendi contra Porrini.) — In differenciis commendabilis Francisci Vulliendi et hospitis Griffoni, occasione sequestracionis unius equi sequestrati in favorem dicti Vulliendi in manibus dicti Porrini pro debito xxxv florenorum, et actento quod ipse Porrini dimisit relaxare dictum equum, non satisfacto dicto Vulliendi, domini mandarunt quod ipse Porrini per totam futuram nundinam augusti faciat solvere dictum debitum aut quod ipse Porrini solvat.

(Occasione meniarum hujus ville.) — Commictuntur mandata de lateribus capiendis affines coperiendi lobias meniarum, taxacione facta de dictis lateribus.

Eadem die Martis, de cero, viij[a] jugnii 1529. — Nobiles sindici: A. Girardi, Be. Genodi, M. Sept; — N. de Cresto, Ramelli, Bergeronis, M. Guilliet,

Conseil écrivit, le 7, aux Bernois son regret des dangers de guerre qui les menaçaient, en se déclarant prêt à leur « fere service et pour ce fere emplié corps et biens et tout ce que Dieu nous az donné et delayser tous nous afferes pour vous » (P.H., n° 1019 *bis*; minute; Strickler, t. II, p. 184, n° 445), offre qui ne fut pas acceptée. — Le Conseil au Parlement de Dôle, 7 juin (C.L., vol. 2, p. 277) : réclame justice des déprédations commises dans la grange que Pierre Vandel possède en terre de Saint-Claude (ci-dessus, p. 92 n. 2 et *passim*); autre lettre du 13 juillet (*ibid.*, p. 293).

[1] *Procès criminels*, 2me série, n° 206, p. 2.

[2] Prénom en blanc. Voir Minutaire de Compois, not., vol. IX, n° 141.

Franciscus Fabri, G. Baudi, Pe. Benevenuti, G. Savoye; Macheret, de Rippa, Balard, Jo. Philippi, G. de Castronovo, Jo. de Malodumo, G. de Mollario, G. Marescalli, Coquet, Hen. Polleri, G. de Mollario junior.

(Electio ambassatorum ad dominos de duabus villis.) — Commendabilis Johannes Philippi et Glaudius de Mollario ex partibus dominorum de duabus villis hic applicuerunt et exposuerunt que gesta fuere et qualiter erat prefixa jornata juris in loco de Paiernaz inter eosdem dominos de duabus villis, videlicet de Berna et de Friburgo, ex una, et illustrissimum dominum ducem Sabaudie, occasione borgesie inite inter nos et dictos dominos de duabus villis [1]. Quo exposito fuerunt electi ambassatores super eadem jornata nobiles Robertus Vandelli, Do. Franc, Franciscus Fabri et Johannes Lulini, junctis nobilibus Bezansono Hugonis et Johanne Levreri, qui jam gressus suos in dictis partibus direxerunt, quibus dentur amplissime instructiones, affines super garbugiis quietem et pacem desuper concedente possimus obtinere. Amen.

(In causa nobilis Ponteti contra Monatonis.) — In causa Ponteti contra Monatonis, comparuit Carreri [et] dixit procuratorem dicti Monatonis dicesse et ipsum Monatonis non residere in diocesi Gebenn., ob quod petit licteras citatorias contra ipsum Monaton decerni et ipsum citari in personam Nycodi de Villario, ejus curatoris, producendo cedulam, posiciones quas petit admicti. Decernuntur lictere citatorie et de productione decernuntur testimoniales.

(248) *Die Mercuri ix[a] jugnii 1529* [2]. — 4 nobiles sindici; — du Crest, Ramelli, Bergeronis, M. Guilliet, Pe. Benevenuti, G. Savoye, G. Ballexert; de Rippa, Macheret, Coquet, Carreri, Balard, Polleri, Jo. de Malodumo, Marescalli, G. de Mollario, Pe. de Malodumo, Jo. Lulini; — thesaurarius.

(Adventum domini ambassatoris illustris domini Philippi de Sabaudia, ducis Dennemours, et exposicio sui oneris [3].*)* — Amplicuit dominus de Pontevitrio, || doctor et judex Annessiaci, || preses Annessiaci et tanquam ambassator illustris domini Philippi de Sabaudia ducis Dennemours, et parte ipsius destinati [4] ad nos; et lecta ejus missiva credencie fecit recommendaciones generales et graciosas parte ipsius illustris domini ac exposuit sicuti nos magno ipse illustris prosequitur amore ab evo et in quo semper continuat, presertim et actento quod fuit princeps et episcopus noster, se offerendo nobis facere velle servicia quecunque suo pro posse, tam in generali quam particulari, grifferendo garbugia in hac civitate occurrentia; et quod optaret

[1] Balard, p. 238.

[2] Hugues Vandel au Conseil, Fribourg 7 juin, reçue le 9 (P.H., n° 1032; cf. *Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 100) : sur la préparation de la journée de Payerne. — Voir aussi E.A., t. IV1*b*, p. 251 §1. — On trouve aux Archives de Turin (*Lettere Ministri*, Svizzera, paquet 1) les minutes ou brouillons de plusieurs lettres adressées par le duc à ses ambassadeurs en Suisse, en juin et juillet 1529. — Segre, p. 51-52.

[3] Balard, p. 238-239.

[4] *Lisez :* destinatus.

super eisdem differenciis componi aliquam pacem pro tranquilitate hujus civitatis, et forcitan inito federe inter serenissimum imperatorem et regem Francie quod hec civitas in ruynam, quod absit, succombere posset. Propterea de proximo ipse illustris dominus dux ex partibus Francie in oppido suo Annessiaci applicuerat dederatque eidem domino ambassatori suo in mandatis nobis exponere si vellemus destinare ambassatores ad eandem ejus dominacionem, affines inire aliquam concordiam de et super differenciis hujus civitatis et garbugiis in presentiarum occurrentibus, quod summopere et ex viribus totis exponeret pro omnimoda ejusdem civitatis tranquilitate obtinenda. Premissis sic expositis, conclusum extitit esse fiende humiles graciarum actiones dicto domino ambassatori de bona voluntate et amore quo ipse illustris nos prosequitur, in bona forma; deinde esse dicendum, actenta quod ejus missiva credencie dirigitur ad communitatem et quod consiliarii magni consilii in parte sunt absentes, quod cras mane petentur et ipsis exponentur eandem voluntatem illustris domini et amorem quo nos tanto prosequitur magno. Finaliterque fiet condigna responsio sibique grata desuper concedente.

(Consignacio sigilli civitatis.) — Item fuit conclusum esse dandum sigillum nobili Roberto Vandelli, consindico et comambassatori nostro ad dominos de duabus villis, et esse scribendum nobili Bezansono Hugonis, qui jam suos versus dictos dominos de duabus villis direxit gressus, affines assistat cum ambassatoribus nostris coram eisdem dominis [1].

Die Jovis x^a jugnii, de mane, fuit celebratum consilium ducentenarium propter adventum domini ambassatoris domini comitis. — Nobiles sindici: A. Girardi, Carreri locumtenens, Be. Genodi, M. Sept; — Ny. de Cresto, Bergeronis, M. Guilliet, Pe. Benevenuti, G. Savoye, G. Ballexert; Jo. Philippi, Jo. Balard, G. Marescalli, G. de Castronovo, G. de Mollario, Pe. de Malodumo; — (249) Thevenin Lambert, Andreas Chabodi, Petrus Fabri serrallionus, Anthonius Fabri, Ay. Taconis, Gla. Chavanelli, Guilliermus Marlinge, M. Dorsini, Jo. Montagnier, Bastianus Bessonet, Franciscus Morelli, Ay. Vulliermi, Jo. Furjodi, Jo. Marescalli, Jo. Corbouz, Ja. de Malodumo, G. Merceri, Jo. Leveti senior, Jo. Merceri, Jo. Plateti, Jo. de Pallude, Jo. Sept, Pe. Jaquemouz alias Peclet, Lu. Sacristani, An. Le Pellouz, Ny. Bochet, Gonra Victich, G. de Strata, Pe. Leveti poterius, Ja. Ficheti, Pe. Vandelli

[1] Le 9 juin, le Conseil écrit à B. Hugues (C.L., vol. 2, p. 279): « Combien [que] de ca devant fuissés estés eslieu de nostre part ambassadeur par devers mess^rs des deux Villes et qu'ayés differus par pluseurs foys non le vouloier accepter, ce neanlmoings vous monstrant au besoing l'amy sans bruyt, commant avons apperceus, vous il estes transpourté, que nous plait grandemant. A ceste cause vous prions vouloier assistir et pourter parolles avecques noz aultres ambassadeurs present pourteurs, laquelle chose, commant experons, ne fauldrés en rendant vostre debvoier. » — Balard, p. 240. — Sur l'activité déployée par Hugues à Fribourg et à Berne, voir la lettre de F. Favre et R. Vandel au Conseil, citée ci-après, p. 275 n, et impr. en partie dans M.D.G., t. XI, p. 366.

junior, Jo. Arlaudi, Jo. Pecolat, Ro. Reymond, Pe. Lulini, A. Bandires, Ja. Mugneri, G. Salomon, Ma. Canardi, Pe. Villiet serrallionus, Ay. Leveti, Jo. Pe. de Fagnian, Ame. Gervasii, Antho. Chequandi, Jo. Leveti verberator auri, Pe. de Bourg, Go. Malliet, Franciscus Perreti, Petrus Britillionis, Michael de Dusilia, Ay. Balleti, Jo. Lambert chappellerius, Franciscus Regis, Ja. Malis, Lu. Chabodi, Jo. Velliardi, Franciscus Boyteti, Franciscus Forex, Franciscus Beguini, Pe. de Pileorubeo, Franciscus Vulliendi, Philippus de Rippa, Antho. Ferracti, Jo. Vuarreri, Perrin Villiet, Franciscus Perrissodi, Georgio Dentant, Michaele Gerbelli, Jo. de Nom, Do. Comitis, Jo. Gringaleti.

(Alia vendicio ad opus commendabilis Aymonis Bonnaz.) — Ex resolucione retronominatorum dominorum de consilio et pro neccessitatibus hujus civitatis in presentiarum succurrendis, nobiles sindici vendiderunt grangiam cum orto et aliis suis pertinenciis, sitam versus Planum Palacii, ac quoddam pratum etiam situm in Plano Palacii, in Areneriis, que bona processerunt de bonis Gonini Fabri, condempnati, et que fuerunt adjudicata huic communitati, commendabili Aymoni Bonnaz, presenti et ementi etc., precio tercentum et triginta scutorum auri regis ad signum solis habitorum, ut asserunt, de quibus quictant in forma etc. Cum constitucione, devestitura et investitura, promissionibus et aliis clausulis in premissis neccessariis etc. — *(Levatum est.)*

(In favorem commendabilis Aymonis Bonnaz.) — Fuit conclusum esse fienda una parcella de septuaginta scutis auri commendabili Aymoni Bonnaz et quos mutuo tradidit nomine hujus communitatis, pro suis neccessitatibus succurrendis et de quibus septuaginta scutis solvantur sibi interesse donec sibi restitutis.

(In favorem Gonini Mallieti.) — Super differenciis Gonini Mallieti, magistri Guichardi stupharum et Gonini Fabri, occasione cujusdam debiti ipsius Gonini Fabri contra dictum Mallieti, domini concluserunt, actento quod instrumentum debiti ipsius Fabri est penes se, quod ipse Goninus Mallieti ut melius potuerit habeat appunctuare cum dicto Gonino Fabri, ne deterius infuturum extra hanc civitatem sibi contingeret.

(Responsio fienda domino ambassatori domini ducis Dennemours [1].) — Fuit lecta missiva credencie illustris domini comitis de Sabaudia, ducis Dennemours, ac expositum onus sui ambassatoris, organo nobilis Amedei Girardi, consindici. Quo exposito fuit conclusum esse fiende humiles remerciaciones et esse dicendum, pro responsione dicto ambassatori, quod non auderemus condecendere ad aliquod appunctuamentum, actento quod differencie nostre pendent in manibus dominorum de duabus villis, qui (250) prope diem nitentur imponere finem. Quare si econtra ageremus, possent esse indignati contra nos. Nichilominus, illa exceptione dempta, primum pro

[1] Voir Balard, p. 239-240, et la lettre du Conseil à ses ambassadeurs en Suisse, 12 juin (P.H., n° 1031; or.).

dicto appunctuamento obtinendo eligere vellemus et omnia suis manibus remictere et stare ordinacioni ab maximo amore quo nos tanto prosequitur; et quod ipsi domino ambassatori dicatur ut exhortet illustrem dominacionem ipsius domini ducis Dennemours, ut [non] desistat ab eodem amore etc. Deinde fuit conclusum esse solvende expense ipsius domini ambassatoris quas fecit hic Gebennis in hospicio suo. Item quod fiant sibi honores pro posse et associetur usque ad pontem Areris. Item quod dicatur domino ambassatori ut obtineat gaudere dominum Sancti Victoris de redditibus sui prioratus existentibus penes comitatum Gebennesii etc.

Die Veneris xj^a^ jugnii 1529. — Nobiles sindici: A. Girardi, Be. Genodi, M. Sept; — Michael Guillieti, Pe. Benevenuti, G. Savoye; Coquet, Macheret, Marescalli.

Fuit conclusum esse relaxandum ambalatorem detentum ad instanciam cujusdam affanatoris, actento quia sunt concordes.

Item fuit conclusum esse fienda una lictera Fratribus Palacii de quinquaginta scutis, quos mutuo huic communitati tradiderunt, et quod solvatur interesse eisdem fratribus.

(Ordinacio procuratorum Omnium Animarum et Jane relicte Mermeti Quimouz.) — In differenciis procuratorum Omnium Animarum et Jane relicte magistri Mermeti Quimouz, occasione hereditatis cujusdam pauperrime mulieris Peronete relicte magistri Claudii Gonta, griatoris, que perante manserat in hospitali et que, ut apparet, fuerat subornata per dictam Janam, pro bono appunctuamento domini ordinarunt quod ipsa Jana habeat dare dictis procuratoribus Omnium Animarum unam policiam viginti florenorum que fuit de bonis dicte pauperrime mulieris deffuncte, et quosquidem xx^tl^ florenos debet quidam excofferius de Sancto Gervasio, pro neccessitatibus hospitalium succurrendis. Et illa policia mediante, dicte partes sint concordes.

(In favorem magistri Petri, hospitalerii hospitalis pestifferi.) — Committitur mandatum xx^tl^ florenorum in favorem magistri Pe. Jugliardi Petri, hospitallerii hospitalis pestifferi, et esse dandi per admodiatores gabelle sallis.

(218)[1] *Die Lune xiiij^a^ jugnii 1529,* audiencia juris in Domo ville tenta fuit in presencia: nobilium sindicorum, A. Girardi, Be. Genodi, M. Sept; — Johannis Petri de Fagniam.

(Forneri et Germanus Guichardi.) — In differenciis egregii Philiberti Forneri et Germani Guychardi, domini commiserunt visionem jurium partium michi scribe ad refferendum ad Jovis futuram.

(Appunctuamentum Tierrici Crusilliacti et Symondi Guyet.) — In differenciis Tyerici Crusilliacti et Symondi Guyet, pro bono pacis domini ordina-

[1] Ce feuillet, intercalé à tort à la date du 12 avril, est ici remis en place.

runt quod ipse Symondus habeat dare, occasione cujusdam limitacionis suarum possessionum, dicto Tierrico sex grossos.

(In favorem relicte Jacobi Comitis.) — In differenciis Aymonis du Rosno et relicte Jacobi Comitis, domini ordinarunt quod ipsa relicta habeat adimplere et tenere possessiones ipsius de Ronino per tempus contentum in instrumento admodiacionis dictarum partium et ad instar dicti instrumenti admodiacionis.

(Go. Mallieti et Guychardus stupharum.) — In differenciis Guychardi stupharum et Go. Mallieti, domini ordinarunt quod ipse Guychardus habeat dare per totam presentem diem dicto Mallieti unum bichetum frumenti; et super aliis eorum differenciis domini remiserunt dictas partes ad Jovis futuram.

(In favorem Amblardi Probi contra Pe. An. de Bosco.) — In differenciis Pe. Anthoni de Bosco et Amblardi Probi, procuratoris Johannis Rolardi, de Brens, domini ordinarunt quod ipse Petrus Anthoni habeat dare dicto Amblardo Probi unum florenum, faciendo sibi quictanciam, procuratorio nomine quo supra, de dicto floreno.

Gregorius, aurifaber, et ejus servitor remictuntur ad Jovis futuram, ad dandum peticionem et respondendum.

(In favorem Johannis Levreri contra Anthonium Rochex.) — Anthonius Rochex confessus fuit debere commendabili Johanni Levreri, absenti, summam sex florenorum et quinque grossorum occasione vendicionis certarum mercanciarum.

Die Martis xv^a^ jugnii 1529[1]. — Nobiles sindici: Carreri locumtenens, Be. Genodi, M. Sept; — G. Savoye, G. Ballexert; Macheret, G. Hugonis, Jo. de Malodumo, G. Marescalli, Pe. de Malodumo, Jo. Lulini.

(251) *(In favorem domini Velliardi, rectoris scolarum Ruppis.)* — Dominus Villiardi, primarius et rector scolarum Ruppis, pro quo expositum hic velle

[1] F. Favre et R. Vandel au Conseil, Fribourg 12 juin, reçue le 15 (P.H., n° 1032; fragment impr. dans M.D.G., t. XI, p. 366): arrivés la veille dans cette ville, ils ont été rejoints par B. Hugues, revenant de Berne où J. Lullin est resté. — A la requête de Hugues et de Lullin en faveur du maintien de la combourgeoisie, mess^rs^ de Berne répondent, le 11, qu'ils iront à la journée de droit; malgré l'opposition de la Savoie ils décident, le 12, que les Genevois devront paraître à Payerne et y produire leurs titres (E.A., t. IV1*b*, p. 252 § 2-4; cf. § 7). — B. Hugues, F. Favre, J. Lévrier et R. Vandel au Conseil, Fribourg 13 juin, reçue le 16 (P.H., n° 1032): ils iront après dîner à Payerne. Soyez sur vos gardes, faites bon guet, répètent-ils dans chacune de leurs lettres au Conseil. — J. Lévrier à J. Philippe, son beau-frère, Payerne mercredi 14 [16] juin (*Mss. Galiffe*, vol. 4, p. 51): la journée a commencé la veille; les députés de Genève iront ce jour-là défendre contre les Savoyards la légitimité de la combourgeoisie. — Leur plaidoyer est conservé (P.H., n° 1023 *bis*; Strickler, t. II, p. 256, n° 660); de même que la demande des ambassadeurs du duc (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 2, liasse 4, n° 58), et la réponse des deux villes (E.A., t. IV1*b*, p. 252 § 9). Ces trois pièces sont aussi reproduites dans Balard, p. 242-253. — Les débats de la journée sont analysés : E.A., *ibid.*, p. 244 et suiv., d'après les actes des Archives de Fribourg et de Berne. Un double de cette procédure existe à Turin (*Genève*, catég. I, paquet 12, n°43), allant du 4 juin au 1er octobre, date de la sentence du surarbitre. — Cf. Strickler, t. II, p. 218, n°s 549 et 550; — Segre, p. 51-52.

regentare, si admictatur et dummodo fiat sibi aliqua prerogativa. Quo exposito, omnibus fuit gratum et admictitur.

Occasione domus quam tenet Griffonis et que processit de bonis Perrini Peyrolerii et super qua per dominum vicarium fuit positum impedimentum, domini concluserunt esse advertandum dictum dominum vicarium in[1] impedimenta sint sublata.

(Pronunciatio relacionis magistrorum operariorum illorum Peneti et Petri Gallouz.) — Georgius de Campis, vigil, retulit petiisse fratres Peneti ad audiendum relacionem magistrorum operariorum occasione cujusdam constructionis muri inter eosdem Peneti et Petrum Gallouz. Qua relacione facta magister Johannes Tissocti, lathomus, suo et aliorum magistrorum operariorum juratorum [nomine], produxit eorum relacionem scriptis, que fuit lecta tenoris etc., in presentia dicti Petri Gallouz, et que in se continebat quod ipsi Peneti nichil habent in dicto muro.

(In favorem commendabilis Jacobi Malis et Petri Rages.) — In differenciis commendabilis Jacobi Malis et Petri Rages, ad requestam dominorum ipse Malis dedit terminum dicto Rages ad sibi solvendum medietatem sui debiti hinc ad proximum futurum festum preclare Nativitatis Domini Nostri Jhesus Christi, et aliam medietatem hinc ad unum annum futurum.

(Contra Arlodam.) — Concluditur Arlodam denuo esse revadiendam in favorem Johannis Daguini.

(Relaxio Johannis Goulaz.) — Nobilis Johannes Goulaz, detentus, promisit de non offendendo quemquam, de juri stando et de se representando tociens quociens fuerit petitus, et cavit per nobilem Guilliermum de Fernex, ejus cognatum, in forma etc.; et promisit relevare indempnem etc. Cum clausulis, juramentis et promissionibus in talibus opportunis etc. Quo facto domini ipsum relaxarunt.

Die Veneris xviij[a] jugnii 1529. — Nobiles sindici: Be. Genodi, M. Sept; — N. de Cresto, M. Guillieti, G. Savoye, G. Ballexert; de Rippa, Macheret, Balard, Marescalli, Jo. Lulini, G. Hugonis, Coquet, G. de Castronovo.

(In causa n. Ponteti et n. Monatonis.) — In causa nobilis Ponteti et nobilis Dominice, ejus uxoris, et n. Johannis Gabrielis Monatonis, comparuit egregius Carreri, procurator, et repetiit testimoniales ac citacionem exequutam, et accusavit contumaciam partis; petiit articulos ad probandum admicti. Ex adverso comparuit commendabilis Nycodus de Villario, curator dicti Monatonis; dixit in hujusmodi causa nolle comparere et protestavit de nullitate. Quo facto ipse Carreri petiit et obtinuit haberi et pronunciari pro notorio dictum n. Monatonis esse absentem ab hac civitate et diocesi Gebenn.; et induxit in testes eundem Nycodum de Villario et Peytremandum Farquet, qui deposuerunt ipsum Monatonis in presentiarum esse et residere

[1] *Lisez probablement :* ut.

in oppido Chamberiaci. Admissis articulis decernitur citacio ad valvas ecclesie Sancti Petri Gebenn. et in personam dicti de Villario, curatoris, actenta dicta absencia, ad videndum jurare testes et ad dandum interrogatoria et adjunctum.

In differenciis no. A. Girardi et Michaelis Varo, domini dixerunt dicto Varo ut haberet pacienciam donec venerit nobilis Cornaz, qui prope diem est venturus.

(In favorem Georgii Lactis.) — Commictitur mandatum in favorem commendabilis Georgii Lactis esse signandum de summa comptorolata per comptorolatorem, que parcella de data et comptorolata fuit die xviij[a] jugnii 1529[1].

(In favorem nobilis Marini de Versonay et de Pecho.) — In differenciis nobilis Marini de Versonay et de Pecho, que veniunt revidende, commictitur illis qui perprius easdem differencias retulerunt, ipsis adjunctis nobilibus Michaele Guillieti et Girardino de Rippa, ad refferendum.

(252) *Die Lune xxj[a] jugnii 1529, post prandium*[2]. — Nobiles sindici: Carreri locumtenens, Be. Genodi, Gi. de Rippa locumtenens; — N. de Cresto, Macheret, G. Savoye; G. Hugonis, Coquet, Balard, Jo. de Malodumo, G. de Castronovo, Jo. Lulini, G. de Mollario.

(In favorem secretariorum fiscarie et contra Vuarro.) — Fuit conclusum esse restituendum processum formatum contra Michaelem Varro et etiam informaciones sumptas secretariis fiscarie, habito duplo ejusdem processus signato per eosdem secretarios et etiam retento duplo informacionum, ut supra.

Item fuit conclusum esse vendendum pratum quod alias processit de bonis magistri Andree Girardi, condempnati, pro neccessitatibus hujus communitatis succurrendis, commendabili Theobaldo Toquerch, precio centum scutorum et laudatum, demptis regalibus mis secretarii occasione laudimii; et quod ex eisdem centum scutis sibi intrentur quinquaginta scuti quos alias huic communitati mutuo tradidit. Et si ipse Theobaldus premissa velit adimplere, cras fiat sibi instrumentum expedicionis[3].

[1] Ce compte, au montant de 284 ff, est copié dans *Mss. Galiffe*, vol. 6, p. 21.

[2] J.Lévrier, F. Favre et B. Hugues au Conseil, Payerne 18 juin, de la main de Hugues, reçue le 20 (P.H., n° 1032; impr. dans M.D.G., t. XI, p. 503). — Dans sa réponse, du 20 juin à 9 h. de nuit (P.H., n° 1031; or.), le Conseil approuve le refus qu'ils ont opposé à la proposition des juges des deux Villes, de limiter à 10 ans la durée de la combourgeoisie: « car ainsi est nostre totale intencion pour une heure tant seulemant à laz diminucion d'icelle bourgeoisie n'y voullons consentir et n'y consentirons jamès. »

[3] Le verso du folio 252 est blanc; le folio 253 ne contient que le titre ci-après. — B. Hugues, F. Favre, J. Lévrier et R. Vandel au Conseil, Payerne 19 juin, reçue le 21 (P.H., n° 1032): « ce matin mess[rs] les jugcs ont visité nous drois, en sorte qui ne seront [sauront] dire aultre, fort que l'on nous faict tort. » Mais la guerre qui menace d'éclater entre les Cantons impose la prudence. Cf. *Mss. Galiffe*, vol. 4, p. 51. — Réponse du Conseil, 21 juin (P.H., n° 1031; or.).

(253) Tercius quernetus resolucionum
consilii Domus ville hujus civitatis Gebenn. de hoc anno 1529.

(254) *Die Martis xxij^a jugnii 1529*[1]. — Nobiles sindici: Be. Genodi, de Rippa locumtenens; — N. de Cresto, Ramelli, M. Guillieti, G. Savoye, G. Ballexert; G. Hugonis, Coquet, Jo. Philippi, Jo. de Malodumo, G. Marescalli, Pe. de Malodumo, Jo. Lulini; — thesaurarius.

(Compromissum Johannis Taconis et Johannis Albi, procuratoris domini prioris Sancti Johannis.) — Johannes Taconis, borserius, agens nomine nobilis quondam Johannis Taconis, ejus consanguinei, et egregius Johannes Albi procuratorio nomine r. p. d. Philos Romanella, prioris prioratus Sancti Johannis extra muros civitatis Gebenn., super eorum differenciis se compromiserunt in dominos etc., mediis eorum juramentis prestitis in forma etc.

(In favorem de Lenspourg.) — In favorem de Lenspourg, fuit conclusum quod nobiles sindici habeant petere dominis Petro Grueti et Carolo Magni expensas factas in domo ipsius Lenspourg per quosdam de Friburgo et eosdem dominos partem eorum concernentes. Et juxta eorum responsionem, quod petatur magnum consilium.

(In favorem fratris Francisci Bonilucri.) — Prior et aliqui fratres conventus Palacii pluribus de verberacionibus factis occasione officii inquisicionis consentierunt, ad requestam dominorum, quod frater Franciscus Martini, religiosus eorum conventus, habeat finire per eum cepta occasione dicti officii inquisicionis; et elapsa dicta justicia, ulterius non habeat exercere dictum officium. Et actento quod non petierat licenciam, ipse prior signo crucis sibi pepersit et impartivit licenciam.

(Contra nobilem Amedeum Girardi, consindicum.) — Fuit conclusum esse petenda clavis crocte Sancti Petri Gebenn. nobili Amedeo Girardi, consindico. Et datum fuit onus Peytremando Farqueti, sauterio.

(In favorem commendabilis Johannis Guynieti junioris.) — Johannes Rubei, vigil et crida hujus civitatis Gebenn., retulit cridasse tribus diebus continuis et presertim diebus Sabbacti, qui vellet emere parvam domum que alias processit de bonis Stephani de Mara et que est sita Gebennis, in Ripparia

[1] Le 18 juin, les juges de Payerne s'étaient ajournés au 24. — F. Favre et R. Vandel au Conseil, Payerne 21 juin, reçue le 22 (P.H., n° 1032). Les autres ambassadeurs genevois étaient allés à Fribourg et à Berne pour y entretenir l'intérêt en faveur de Genève et se plaindre du meurtre de l'abbé Tacon, « dont se fait gros bruyt par dessa », écrit Hugues au Conseil (Fribourg, 22 juin, reçue le 24; *ibid.*; impr. dans M.D.G., t. XI, p. 504). — Sur cet incident, survenu à Brens, en terre de Langin, voir le rapport du juge de Gex au duc, Saint-Julien 2 juillet (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, n° 65): Tacon « n'a point esté tué sus la querelle des afferez dé Genesvez; c'est cas particulier pour certains biens, combien que y la esté tué méchament et de maulveise sorte. » Tandis qu'il faisait mettre la croix blanche, comme sauvegarde, à la porte d'une maison qu'il prétendait être à lui, un coup d'arquebuse partit de la dite maison, traversa la porte et Tacon lui-même de part en part. On soupçonne le possesseur de la maison, avec qui Tacon avait échangé « parolles rigouroses » et qui s'est enfui. — Berne au duc, 21 juin (Strickler, t. II, p. 235, n° 598): sur la mort de Tacon. Cf. *ibid.*, p. 233, n° 594; p. 237, n° 606; — E.A., t. IV1*b*, p. 252 § 5.

Pessonerie, juxta domum etiam que alias processit de bonis dicti de Mara, ex oriente, domum Aymonis Bonnaz, ex occidente, cum suis aliis confinibus, et quod plus offerenti expediretur. Tamen nemo comparuit in hac Domo ville qui eandem domum vellet emere nec etiam nemo dixit dicte cride eandem domum velle emere. Et dicte cride fuerunt facte ad instanciam Johannis Guynieti junioris, qui eandem domum emit. — *(Levata est.)*

(Vendicio ad opus commendabilis Theobaldi Toquerch.) — Ex resolucione consilii dominorum fuit venditum et expeditum pratum quod alias processit de bonis magistri Andree Girardi, sallerii, condempnati, continentem circa tres seyturatas et situm Gebennis, in Areneriis, commendabili Theobaldo Toquerch, presenti, ementi, etc., et debite laudatum; et hoc precio centum scutorum auri regis ad signum solis, habitorum et receptorum, ut assuerunt; de quibus quictant in forma, et sub censa annualiter debita huic communitati etc. Cum constitucione etc., devestitura, investitura etc., promissionibus, presertim presentem vendicionem ratificari facere per magnum consilium ducentenarium, quathenus opus sit, renunciacionibus et ceteris clausulis in premissis neccessariis et opportunis. Presentibus ibidem commendabilibus viris Claudio Marescalli et Peytremando Farqueti, testibus etc. — *(Levata est.)*

(Quictancia commendabilis Theobaldi Toquerch in favorem communitatis.) — Consequenter prefatus Theobaldus Toquerch sponte etc. quictavit communitatem hujus civitatis Gebenn. de summa quinquaginta scutorum, quos mutuo tradiderat huic communitati et dederat in manibus nobilis Amedei Girardi, pro neccessitatibus hujus civitatis succurrendis, et quiquidem quinquaginta scuti fuerunt sibi defarcati de et super summa supradicti sui acquisiti, de quibus quictat in forma etc., cum clausulis, juramentis et promissionibus in talibus opportunis. Presentibus quibus supra.

(255) Fuit conclusum esse fiende cride quod evacuentur capre de hac civitate, libertatibus et franchesiis ejusdem, et hoc infra octo dies.

In differenciis nobilis Marini de Versonex et de Pechoz, fuit major oppinio quod nobiles Guillieti et Girardinus de Rippa habeant habere jura et conferre cum ceteris commissis.

Die Mercuri xxiij^a jugnii. — Nobiles sindici: A. Girardi, Carreri locumtenens, Be. Genodi, Gi. de Rippa locumtenens; — Ducrest, Ramelli, M. Guillieti, Pe. Benevenuti, G. Savoye; Macheret, Coquet, Jo. Philippi, Balard, Marescalli, G. de Castronovo, G. de Mollario, Pe. de Malodumo, Jo. Lulini, Jo. de Malodumo.

Fuerunt recepte lictere a Lugduno, facientes mencionem sicuti nobiles aliqui de Sabaudia erant Lugduni et qui congregabant adventurerios omnes, affines aggrediendi hanc civitatem, et quod eisdem armigeris erat ipsis deliberata hec civitas Gebenn., et quod prope diem eandem erant invasuri, quod absit. Super quibus fuit conclusum esse scribendum de premissis ambassatoribus nostris qui sunt in partibus dominorum de duabus villis

et quod mictatur ipsis eandem missivam de Lugduno, retenta copia ejusdem[1]; et quod hiidem ambassatores habeant advertere dominos de Friburgo de premissis quathenus opus esset habeant nobis dare auxilium; et quod destinetur portitor dicte lictere qui habeat celeri cursu portare eandem licteram et dicere occurentia. Et fuit electus commendabilis Johannes Lulini, hospes Ursi, qui acceptavit libenti animo. Item fuit conclusum, remeato dicto Lulini, quod petatur sumpto prandio magnum consilium ducentenarium cui premissa omnia exponantur. Item quod fiant bone excubie et quod ponantur quattuor homines pro qualibet dizena, pro dictis excubiis fiendis. Item quod mictantur expiones super campis.

(In favorem commendabilis Johannis Lulini, hospitis Ursi.) — Item, actento quod commendabilis Johannes Lulini, hospes Ursi, fecit partitum se velle mutuare ducentos scutos auri pro neccessitatibus hujus civitatis succurrendis, dummodo aceptentur sibi quattuor centum scuti in deductionem horum in quibus communitas sibi tenetur super gabella vini, fuit conclusum dictum partitum esse acceptandum et sibi promictendum solvere dictos quattuor centum scutos auri super dicta gabella, ut petiit[2].

(Sentencia bannimenti contra Glaudium de Pregniam, de Crans, et Glaudiam Espaulaz, parrochie de Flancrens in Semina.) — Fuit conclusum quod Claudius de Pregniam, de Crans, Glaudaz Espaulaz, parrochie de Flancrens in Semina, latrones, banniantur a civitate ista, sub pena fustigii, quod factum fuit. Et ipsis latronibus presentibus fuit sentenciatum ut supra et sub viginti quattuor horis habeant evacuare hanc civitatem, dempto quod si ipse Claudius de Pregniam, actento quod pretendit habere causam unam matrimonii, quo casu et contingeret quod compareret personaliter, tunc sit exemptus; et Glaudia predicta fuit bannita duntaxat per unum annum.

(256) *Eadem die Mercuri xxiij^a jugnii, post prandium,* consilium ducentenarium celebratum fuit. — Nobiles sindici: A. Girardi, Carreri locumtenens, Be. Genodi, Gi. de Rippa locumtenens; — N. de Cresto, M. Guillieti, Girar. Bergeronis, Pe. Benevenuti, G. Savoye, Amye Chapeauroge; Macheret, Balard, Coquet, Carreri, Marescalli, G. de Castronovo.

Et alii de dicto consilio ducentenario non scribuntur causa brevitatis.

(Edictum pro conservacione civitatis.) — Ibidem fuerunt lecte lictere ambassatorum nostrorum et etia[m] missiva Dominici Franc et exposita occurentia. Quibus expositis fuit conclusum quod unusquisque faciat bonas excubias et in periculis advenientibus omnes sint prompti.

(Electio capitanei generalis et ejus locumtenentis.) — Et fuit electus capitaneus generalis, donec ad adventum Bezansonis Hugonis, nobilis

[1] Cette lettre était de Domaine Franc. — Le Conseil à ses ambassadeurs, 23 juin; un second message, plus pressant, fut expédié à 10 h. du matin, sur l'avis « que ilz sont plus gros nombres de gens que la lettre ne faict mention » (C.L., vol. 2, p. 281 et 282).

[2] 23 juin 1529, avec au dos la quittance de J. Lullin, 1532 (*Finances* P, vol. 3).

Amedeus Girardi, et ejus locumtenens Nycolinus de Cresto. Item quod ponantur excubiatores die in portis. Unusquisque capitaneus visitet dizenas an sint muniti baculis. Item visitentur turres et ponantur lapides in crenetis meniarum, affines non simus ab inimicis nostris subventi.

Datum fuit onus thesaurario ut det capitaneo artillierie triginta scutos auri, pro neccessitatibus artillier[i]e succurrendis. Item quod ipse thesaurarius habeat dare capitaneo generali Amedeo Girardi decem scutos pro neccessitatibus sui officii succurrendis.

Item quod ipse thesaurarius habeat dare centum florenos sociis qui hesterna die fecerunt excubias.

Die Veneris xxv jugnii 1529. — Nobiles sindici: A. Girardi, Carreri locumtenens, Be. Genodi; — Ramelli, G. Baudi, Pe. Benevenuti, G. Savoye, G. Ballexert; Macheret, G. Hugonis, Coquet, Jo. Philippi, G. Marescalli, G. de Castronovo, Pe. de Malodumo.

(De equo Andree Guacti.) — De equo qui alias (fuit), ut fertur, spectabat Andree Guacti, fuit conclusum quod vendatur plus offerenti cras in Burgoforis.

(In differenciis domini Gorjuti et Christini Tombeti.) — In differenciis domini Michaelis Engorchuti et Christini Tombeti, domini prefigerunt terminum dicto Tombeti unius mensis, ad fidem faciendum de quadam sentencia per ipsum contra dictum d. Gorjuti obtenta, ut asseruit; et dicto mense elapso producat coram auditores juris, qui pronunciabunt prout juris fuerit.

Fuit conclusum esse ascendendum parvum turrionem existentem prope portam Sancti Leodegarii et cancellandum de duobus crenetis unum; et belluardum de novo constructum in Longamala esse coperiendum[1].

(257) *Die Lune xxviij^a jugnii 1529.*

(In causa nobilium Ponteti et Monatonis.) — In causa Ponteti contra Monatonis, honesti viri Nycolaus Girardi, habitator Hermencie, et Ludovi-

[1] Les ambassadeurs au Conseil, Payerne 24 juin après dîner (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 111): un envoyé de l'évêque [Pierre Chappellain] est arrivé à Payerne pour réclamer la juridiction épiscopale usurpée par les citoyens; ils l'ont décidé à repartir sans avoir parlé à mess^rs des deux Villes comme il en avait la charge. A l'arrivée de Lullin, le 23 à 11 h. du soir, « incontinent avoir reçu vos lettres, n'avons pas dormi... et si avons fait lever tous les ambassadeurs à 1 h. après minuit, tant de Berne, Fribourg, que Savoysiens, lesquels avons trouvé de bon vouloir et mieux que jamais, et ont écrit à leurs Seigneurs de bonne sorte... ». — F. Favre, J. Lévrier et R. Vandel au Conseil, Payerne 24 juin à 8 h. de nuit, reçue le 26 (P.H., n° 1032): Hugues, Lullin et H. Vandel sont partis pour Fribourg et Berne; Favre va à Lausanne, pour faire passer la correspondance. « Et sumes assurés que mess^rs [des deux Villes] ne nous faudront rien, quel qui soyt; et ne fault perdre le ceur, mays que chescung en vallie dix; conbactre à droit et en saz mayson, c'est ung gros avantage ! » — Voir encore Hugues, H. Vandel et Lullin à leurs collègues restés à Payerne, Berne 25 juin (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 168): sur le résultat de leurs démarches; la nouvelle est venue de la paix conclue à Cappel, le 24 juin, entre Zurich et les V Cantons (voir Dierauer, *loc. cit.*, p. 152 et n. 3). — Cf. E. A., t. IV1*b*, p. 252 § 6, 7. — Le Conseil à F. Favre, 26 juin (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 169): informé que les deux Villes étaient averties de l'entreprise, le duc a arrêté celle-ci; la paix des Cantons explique sans doute aussi ce contre-ordre.

cus Bron, de Hermencia, testes producti, facta prius et exequuta citacione ad actum, jurarunt de veritate dicenda in forma etc., et etiam Petrus Sageti, parrochie Animassie; item Amedeus Chivilliardi, civis Gebenn.

Eadem die Lune xxviij[a] jugnii 1529 et post prandium[1], in claustro Sancti Petri, et factis cridis ac candela accensa, infrascripta fuerunt expedita, ut moris est.

(Expedicio introgii salis, ponderis bladi et platearum Mollarii et Longemale. — Adverte quia dictum introgium salis expost fuit expeditum nobili de Rippa precio [inferiori] quinque florenorum.) — Primo. Introgium salis marini fuit expedictum tanquam plus offerenti Petro Rigot, patisserio et burgensi Gebenn., et commoranti prope Dominam Nostram Graciarum, precio octo centum et quinque florenorum, unacum turture, qui promisit solvere medio ejus juramento prestito in forma etc., ac ydonee cras in consilio fidejubere. Cum promissionibus et clausulis in premissis neccessariis.

Item pondus bladi honesto viro Johanni Leveti seniori, poterio, parrochie Sancti Gervasii, precio triginta sex florenorum unacum torture, qui promisit ut supra.

Item platea Mollaris fuit etiam expedita nobili Girardino de Rippa, precio tresdecim florenorum cum dimidio, qui promisit etc.

Item platea Longemale unacum suis doys honesto viro magistro Aymoni Medici, chappellerio, precio septem florenorum. Presentibus nobilibus viris Mathea Carreri, locumtenente nobilis sindici Vandelli, Benedicto Genodi, sindico, Girardino de Rippa, locumtenente nobilis Michaelis Sept, sindici, ac honestis viris Petro Benevenuti, Glaudio de Castronovo et Claudio Ballexert, consilliariis, et Peytremando Farqueti, Glaudio de Cresto, Glaudio Gay, Johanne Rubei, vigilibus, testibus, etc.

Die Martis xxix[a] jugnii 1529, de mane, celebratum fuit consilium ducentenarium. — Nobiles sindici: A. Girardi, Carreri locumtenens, Be. Genodi, Gi. de Rippa locumtenens; — N. de Cresto, Bergeronis, M. Guillieti, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, G. Savoye, G. Ballexert, G. Baudi; Macheret, G. Hugonis, Coquet, Jo. Philippi, Balard, Jo. de Malodumo, G. Marescalli, Pe. de Malodumo, G. de Mollario; — thesaurarius; — Lu. de Pane, Thevenin Lambert, Pe. Jugliardi, Per. Barberi, Jo. Marchiandi, Hu. de Mollario, Pe. Vandelli junior, Jo. Velliardi, Bastianus Bessonet, An. Le Pellouz, Gla. Chavanelli, Jo. Bolardi, Pe. Somareti, Gallion Gerbelli, Jo. de Pallude, Pe. Peclet, An. Chabodi, Franciscus de Fosses, Jo. Hugoneri, Jo. Placteti, Jo. Leveti senior, Pe. Povelli, Gla.[2] , Jo. Balme, Jo. Montagnier, Ste. Pecolat, Jo. Pe. de Fagnian, Amé Bandires, Ro. Reymond, Ma. Canardi, Fran. Perreti, Ja. de

[1] F. Favre au Conseil, Lausanne 27 juin, reçue le 28 (P.H., nº 1032). — Le même aux ambassadeurs de Genève à Fribourg, 27 juin (P.H., nº 1022; fragment).

[2] Le nom manque.

Malodumo, Bur. Priocti, Jo. Lambert chapellerius, G. Cadodi, Pe. Guynieti gueynerius, Jo. Taconis borserius, Tho. Colini, Go. Malliet, Pe. de Pileorubeo, Jo. Guynieti junior, Franciscus Regis, Pe. de Rages, Jo. Panissodi, Franciscus Morelli, Perrin Vulliet, Gla. Salomon, Pe. de Bourg, Gonra Victih, Janin Navetaz, Michael Dorsini, Franciscus Chamoys, Ny. Bochet, Hy. Richardet, Jo. Leveti verberator, Jo. Marescalli, Jo. Vuarreri.

(258) *(Exposicio capitaneorum dominorum de duabus villis qui in nostri auxilium hic venerant.)* — Domini Bernenses et Friburgenses, confederati nostri, propter occurentia et in nostri auxilium miserunt nobis duos capitaneos, unum de qualibet eorum villa, et etiam duos heroaldos, quathenus et si opus esset ponerent nos in ordine contra inimicos nostros, qui, ut fertur, prope diem volunt aggredi hanc civitatem, quod absit. Et quiquidem capitanei hic applicuerunt et ibidem fecerunt recommandaciones parte eorum superiorum et quod liidem domini, eorum superiores, offerebant bona et corpora eorum pro manutencione hujus civitatis et quod volebant observare per eos nobis promissa, et deinde se obtulerunt paratos esse se exponere pro nobis in omnibus hiis in quibus exponentur pro eorum posse. Quibus fuit redditum graciarum actiones et conclusum esse ipsis fiende magne remerciaciones de bono animo et de auxilio eorum, in bona forma etc.; et quod detur ipsis cuilibet capitaneo sex scutos auri, et cuilibet heroaldo tres scutos, pro eorum recessu; et quod scribantur lictere remerciacionum dominis eorum superioribus.

(Vendicio ad opus commendabilis Johannis Guynieti junioris.) — Consequenter nobiles sindici et locumtenentes, ex resolucione consilii hujusmodi ducentenarii, pro neccessitatibus succurrendis hujus civitatis, vendunt commendabili Johanni Guynieti juniori, presenti et tanquam plus offerenti, ac factis cridis in premissis requisitis, quandam domum parvam, sitam Gebennis, in carreria Ripparie superiori, juxta suos confines, et que processit de bonis Stephani de Mara, condempnati, et hoc precio octo viginti scutorum auri regis ad signum solis, habitorum, ut asseruerunt, de quibus quictant in forma etc. Constituentes se tenere etc., se devestientes et investientes tradicione unius calami scriptoris, ut moris est etc. Presentibus commendabilibus viris omnibus quibus supra ac commendabilibus viris Claudio Marescalli et Peytremando Farqueti, testibus etc. — *(Levata est.)*

Datum fuit onus commendabili Johanni Philippi perficiendi facere belluardum Longemale.

(Edictum pro clave crocte Sancti Petri.) — Item fuit conclusum, pro majori securitate, clavis loqueti crocte Sancti Petri Gebenn. esse tenenda in crocta Domus ville et affines non capiatur absque scitu trium dominorum sindicorum qui ferunt claves dicte crocte Domus ville.

Die Mercuri xxx[a] jugnii 1529, post prandium. — Nobiles sindici: A. Girardi, Carreri locumtenens, Be. Genodi, de Rippa locumtenens; — de Cresto, M.

Guillieti, Pe. Benevenuti; Macheret, Jo. de Malodumo, G. de Castronovo, Jo. Lulini.

Fuerunt recepte lictere a ambassatoribus nostris[1]. Quibus lectis fuit conclusum esse ipsis rescribendum quod dent operam in differenciis et instent quod imponatur finis, et etiam quod ipsis fiat mencio de mugneriis qui fuerunt verberati, ac etiam quod commissarii retineantur adhuc per quattuor aut quinque dies, donec habitis novis de jornata de Paiernouz[2].

(259) *Die Veneris secunda jullii 1529*[3]. — Nobiles sindici: Be. Genodi, Gi. de Rippa locumtenens; — Ny. de Cresto, Ramelli, M. Guillieti, Franciscus Fabri, G. Baudi, G. Savoye, G. Ballexert; Macheret, Coquet, Jo. de Malodumo, G. de Castronovo, G. de Mollario, G. Marescalli; — thesaurarius.

Commendabiles Glaudius Baudi, ex una, et Petrus Baudi, filius quondam Johannis Baudi, suo et commendabilis Anne, sue matris et tutricis suorum liberorum, pro qua promisit in forma etc., super eorum differenciis se compromiserunt mediis eorum juramentis prestitis in forma etc., cum clausulis in premissis neccessariis.

(Cautio prestita per Johannem Leveti, poterium et admodiatorem ponderis bladi, occasione dicti ponderis bladi.) — Bartholomeus Serrallionis, expin-

[1] Hugues, Lévrier et R. Vandel au Conseil, Payerne 27 juin, reçue le 30 (P.H., nº 1032): ne regrettent pas la présence à Genève des capitaines suisses: « pour ung peuz d'argent yl donraz bon ceur à nous gens ». « Ces jours de feste, ajoutent-ils, nous n'avons riens faict; demain nous regarderons fere poursuyvre en nostre cas part le droit. » — Le 24 juin, en effet, les juges et les parties s'étaient encore ajournés au mardi 29, dans l'espoir de trouver un accommodement. Mais cet espoir était vain, si l'on en juge par les instructions complémentaires du 20 juin, rapportées de Chambéry par le sr de Mézières qui était allé consulter le duc. Il en existe deux rédactions différentes, concluant l'une et l'autre à l'annulation, à bref délai, de la combourgeoisie, à la réintégration du duc dans ses droits à Genève, y compris le vidomnat, et à l'acceptation, par Fribourg, du traité de 1517 (R.C., t. IX, p. 481). De l'impunité garantie aux Genevois par le duc seraient exclus les coupables de la mort de Pontverre (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 10, nº 12; paquet 12, nº 38; minutes). — F. Favre au Conseil, Lausanne 29 juin, reçue le 30 (P.H., nº 1032).

[2] Le Conseil à ses ambassadeurs, 30 juin (C.L., vol. 2, p. 283). — Sur les mauvais traitements infligés, à Troinex, à trois meuniers de Genève par des gentilshommes, voir: deux lettres du Conseil à Barral, juge de Gex, Ternier et Gaillard, 30 juin et 1er juillet (C.L., vol. 2, p. 285 et 289; or. à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, nos 24 et 34); la réponse de Barral, Ville 30 juin, reçue le 1er juillet (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 183); le rapport des commis de Berne et de Fribourg aux ambassadeurs de ces deux villes à Payerne, Genève 1er juillet (Arch. d'État de Berne, U.P., vol. 47, nº 59; Strickler, t. II, p. 248, nº 640). — Dans sa lettre du 2 juillet au duc, citée ci-dessus, p. 278 n, le juge de Gex trouve « bien mal plaisante » la charge qui lui a été donnée « de contregarder que novité ne se face ». Il conseille au duc de « mander queque remonstrance à ces gentilhomes pour les fere attendre encore ung petyt pour le mieulx, et que puys que l'on az euz tant de pacience jusque ycy, que l'on en aye encore pour non empccher le vuydage » [la conclusion de la journée en cours]. — Réponse du duc, Chambéry 5 juillet (Arch. d'État à Turin, *ubi supra*, nº 39): que justice soit faite des meurtriers de Tacon, etc.

[3] Hugues, Lévrier et R. Vandel au Conseil, Payerne 29 juin, reçue le 1er juillet (P.H., nº 1032): « aujourduy... c'est faict le despart de nous afferes part les juges, et sumes remis à nous retrover icy de aujourduy en quinze jours » [mardi 13 juillet]. Ils vont plaider leur cause à Berne et à Fribourg. Revenant sur la paix de Cappel: « messrs [de Berne] pour vray sont de retour, doncque Dieu soit loué ! »

glerius, ad preces et requestam commendabilis Johannis Leveti senioris, poterii (senioris) et admodiatoris partis ponderis bladi hujus communitatis et sibi expediti pro precio triginta sex florenorum pro i(p)sto anno, se constituit fidejussor principalis et insolidum pro dicta summa, in forma etc., cum clausulis in premissis neccessariis. Et prefatus Johannes Leveti a dicta fidejussione ipsum promisit relevare indempnem in forma etc. Presentibus dominis [1]...

(Vendicio cujusdam medietatis domus que alias processit de bonis Anthonii Rosset, facta commendabilibus viris Claudio Savoye et Johanni Guynieti juniori.) — Ex resolucione consilii fuit vendita medietas domus que alias processit de bonis Anthonii Rosseti, condempnati, et que est sita Gebennis in fine pontis Rodani, juxta suos confines, commendabilibus viris Glaudio Savoyes, presenti etc., et Johanni Guynieti, absenti tanquam presenti etc., precio tercentum et quinquaginta florenorum, tanquam plus offerentibus et etiam factis cridis in premissis neccessariis per Johannem Rubei, cridam, diebus Sabbacti retro proxime decursis, ut moris est et ut ita retulit in forma etc., habitorum, ut asseruerunt, de quibus quictant in forma etc. Se constituentes etc., devestientes et investientes tradicione unius calami scriptoris, ut moris est. Promictentes etc. et presertim presentem vendicionem ratifficari facere per magnum consilium ducentenarium. Renunciantes etc. Cum clausulis in premissis neccessariis et juramentis prestitis in forma etc. Presentibus ibidem commendabilibus viris Claudio Marescalli et Peytremando Farqueti, testibus etc. — *(Levata est.)*

Die Sabbacti tercia jullii 1529, post prandium[2]. — Nobiles sindici: Carreri locumtenens, Be. Genodi, de Rippa locumtenens; — N. de Cresto, Ramelli, G. Bergeronis; Macheret, Balardi, Jo. Lulini.

Nobiles Vandelli obtinuerunt missivam exhortativam et favorabilem, destinandam arbitratoribus super eorum compromisso in Sancto Glaudio, in bona forma etc.

(260) *Die Martis sexta jullii 1529*[3]. — Nobiles sindici: A. Girardi, Be. Genodi, G. de Rippa locumtenens; — N. de Cresto, M. Guillieti, Pe. Beneve-

[1] Phrase inachevée.

[2] Les ambassadeurs au Conseil, Fribourg 1er juillet, reçue le 3 (P.H., nº 1032): ont trouvé messrs de cette ville en bon vouloir; vont à Berne ce jour-là. — Réponse du Conseil, 3 juillet (P.H., nº 1031): le capitaine bernois reste seul à Genève « combien soit le bruys bien gros que monsr de Savoye en briefz jours entreraz en ceste ville à son plaisier, et aussi que les gentilhommes et les fugitifz pour ensembles ont proposés recullier [récolter] noz biens qu'avons dehors ceste ville... », en compensation des biens confisqués des fugitifs.

[3] Le duc avait renvoyé le sr de Dortan à l'évêque de Genève, avec des instructions datées de Chambéry 3 juillet: si la journée de Payerne se prononce en sa faveur, comme il l'espère, il en avertira l'évêque « pour regarder de le reintegrer en ses auctorité, juridicion et preheminences accoustumées dans lad. cité de Geneve » (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 2, liasse 4, nº 14; impr. dans Segre, p. 197, doc. nº 33; — cf. paquet 3, liasse 3, nos 103 et 105).

nuti, G. Savoye, G. Ballexert, A. de Pileorubeo; Macheret, Jo. Philippi, Balard, Jo. Coquet, G. Marescalli, Jo. de Malodumo, G. de Castronovo.

Datum fuit onus commendabili Petro Benevenuti restaurandi lobias meniarum versus Scolam et circumcirca penes ejus exercicium sui officii capitaneatus. Et etiam habeat emere calcem *pour enbochier* foramina dictarum lobiarum. Et ea que exbursabit sibi intrabuntur.

Commictitur lictera favorabilis in favorem commendabilis Petri Benevenuti destinanda domino judici Barralis.

(Contra dominos Petrum Grueti et Carolum Magni.) — De expensis factis in domo de Lenspourg per quosdam de Friburgo et que concernunt dominos Petrum Grueti et Carolum Magni pro porcione eorum, domini concluserunt quod, si constet quod promiserint solvere expensas, quod solvant; si minus, quod amice mitigentur et cogantur coram domino vicario.

(Contra quendam excofferium latronem.) — Conclusum extitit quod quidam excofferius, qui commisit latrocinium in fustis pertinentibus huic communitati versus Sanctum Gervasium, et quodquidem latrocinium fuit et est manifestum et in parte confessatum, quod capiatur et carceribus mancipetur.

(Contra Burdet, in favorem nobilis Girardini de Rippa, et expedicio introgii salis.) — Fuit conclusum quod gabella sallis admoveatur Burdeto Pontis Araris, licet fuerit plus offerens, actento quod debet erragia preterita occasione dicte gabelle salis et etiam actento quia fecit licteras judiciales; et quod expediatur nobili Girardino de Rippa, precio octocentum florenorum, et actento quia fuit et est plus offerens post dictum Burdet.

(In favorem magistri Claudii, cirurgici, contra Claudium Chenevalis.) — Fuit conclusum quod cirurgicus qui curavit et sanavit tienturerium, quod Claudius Chenevalis, qui eum vulneraverat, aut sui fidejussores habeant dare dicto cirurgico, ultra per eum recepta, quattuor scutos.

Die Mercuri septima jullii 1529. — Nobiles sindici: A. Girardi, Ro. Vandelli, Be. Genodi; — Bezanson Hugues, du Crest, M. Guilliet, A. de Pileorubeo, G. Savoye, Pe. Benevenuti, Bergeronis; Macheret, Coquet, Carreri, Jo. de Malodumo, G. de Mollario, Jo. Lulini, Balard, Do. Franc, Marescalli, G. de Castronovo, Jo. Levreri; — thesaurarius.

(Regressus nostrorum ambassatorum[1]*.)* — Nobiles Robertus Vandelli, Bezanson Hugonis et Johannes Levreri, ambassatores, a partibus dominorum

[1] L'écuyer Piochet au duc, Berne 6 juillet (*ibid.*, *Lettere Ministri*, Svizzera, mazzo 1): « Monseigneur, pour vous advertir an quel dispo[sī]tion ay trouvé ce peuple, sceux de Fribourg, acompaigniez de ceulx de Geneve, samedi dernier [le 3] firest rasamblé grand et petit conseil, et par lesd. de Fribourg fust proupousé coment voz ambessadeurs de Payerne leurs avoit deist coment par l'aceptation de la bourgoisie qu'ilz ont contrectez avec sceulx de Geneve, ilz avoit faulcé leurs serementz et rompuz les alliances, qu'ilz estimoit estre fort chargez et blasmé; leurs priant... qu'au terme de la remission de la journee à Payerne, qu'est d'haujourdui en huict jours, qu'avant que proceder sus le contenu des alliances, que l'on dheust regardé et cognoistre

de duabus villis et presertim a jornata de Paiernaz reddierunt, ac passim que ibidem gesta fuere exposuerunt. Quibus omnibus expositis, omnibus fuit gratum et ipsis graciarum actiones fuerunt reddite et etiam lecte plures peticiones et responsiones super eisdem date per partes hincinde[1], scilicet dominos de duabus villis, d. ducem Sabaudie et nos, videlicet super jornata juris in loco de Paiernouz occasione fractionis (261) nostre borgesie inite cum magnifficis dominis Bernensibus et Friburgensibus ad inoportunam instigacionem dicti domini ducis Sabaudie.

(Restitutio sigilli.) — Quibus omnibus expositis, hiidem nobiles nostri ambassatores restituerunt sigillum ipsis datum, quo nichil usi sunt.

Die Jovis octava jullii, in festo visitacionis beate Marie virginis 1529, post prandium, consilium ducentenarium celebratum fuit. — Nobiles sindici: A. Girardi, Ro. Vandelli, Be. Genodi; — Bezanson, Levreri, du Crest, M. Guillieti, A. de Pileorubeo, Gla. Savoye; Jo. Philippi, Jo. Balard, Do. Franc, G. Marescalli, G. de Mollario.

Ceteri de dicto consilio ducentenario causa brevitatis non describuntur.

(Exposicio oneris ambassatorum nostrorum.) — Nobiles ambassatores Bezansonus Hugonis, Robertus Vandelli et Johannes Levreri ut supra in precedenti consilio exposuerunt per eos gesta insequendo onus eorum, et que gesta fuere à Paiernaz super fractione nostre borgesie cum dominis de duabus villis et etiam, ut supra proxime, fuerunt lecte peticiones et responsiones hincinde respective date.

(De Johanne Vuydonis alias L'Abbé.) — De Johanne Vuydonis alias L'Abbé, qui porrexit supplicacionem affines rehabendi sua bona deposita et jocalia, domini secondo concluserunt super dicto negocio ut in uno alio precedenti magno consilio ducentenario, in quo fuit conclusum quod resti-

sy les avés rompuz ou non... — Fust ausi aud. conseil proupousé coment mons[r] le maistre Bellegarde fust celluy quy heust commission et prinst Levreri et le feist decapiter an luy ostant grosse somme d'argent qu'alors led. Levreri portoit (Bonivard, t. II, p. 222-223); pourquoy estoit assés à entendre coment il estoit plus que suspet et nullement ne pouvoit ny debvoit estre juge en ceste journee [de Payerne]. An cest affere ne s'y meist aultre resolution. — Je mettrey poyne tant qu'à moy sera possible de satisfaire au tout entre sy et le terme de la journee, nonobstant que Besanson, les deux Vandelli, Levrier et certeins spadassins avecque heulx sont fort après le peuple pour entrerompre la journee et visite[n]t fort sces abbayes. Je ferey de mon quosté ce que me sera poussible. — Je vous advisse que ce peuple a reprys maintenant fort le credit, à cause que les lhuteriens sont maintenant an haulte game de cest affere dernier contre les singt quentons... — Monseigneur, vous ne seriés croyre la grosse murmuration qu'ilz ont faict an ce lieu de Berne de la mort de l'abbé Taccon, disant que nonobstant l'arrest prins à Sanct Jullin que rien ne ce dheust innover durant le terme de lad. journee, ce neantmoyns que l'on tue tousjours sces povres gentz de Geneve; et vheu l'infraction dud. arrest Sanct Jullin pour lad. mort, que nullement ne se doibt perfinir lad. journee. Vous amys an sont fort deplaisans. Toutefoys leur ay bien faict entendre que ce n'a pas esté par vostre adveu ny consentement, attendu speciallement quy tenoit vostre party et fassoit residence hors Geneve, pareillement l'ordre qui aviés donné par voz officiers de prendre le délinquant, sy poussible estoit... » — Voir E.A., t. IV 1*b*, p. 252 § 8.

[1] Ces pièces ont été citées ci-dessus, p. 275 n.

tuantur jocalia spectancia ad uxorem ipsius Vuydonis; et quoad residuum dicto Vuydonis servetur jus.

(In favorem domini Sancti Victoris et domini Thome Vandelli.) — Fuit magis expositum sicuti dominus Nantuaci obierat mortem et etiam quod dominus Thomas Vandelli cupiebat fieri pro eo requisicionem dominis de Capitulo occasione canonicatus et prebende quos obtinebat ipse dominus Nantuaci. Fuit major oppinio de illis qui oppinarunt quod promissio facta perprius domino Sancti [Victoris] esse obtinenda. Et si hiidem domini de Capitulo eundem dominum Sancti Victoris non velint acceptare, quod fiat deprecacio in favorem dicti Thome Vandelli, sub condicione quod ipse dominus Thomas habeat dare dicto domino Sancti Victoris magnos fructus dicti canonicatus, donec proviso melius eidem domino Sancti Victoris.

Fuerunt exposite asserte querele et vulnerationes in personis nostrorum burgensium super campis que sunt annotate in libro querelarum. Fuit conclusum esse scribende dicte querele dominis de duabus villis[1].

(262) *Die Veneris nona jullii 1529.* — Nobiles sindici: A. Girardi, Be. Genodi, de Rippa locumtenens; — du Crest, Ramelli, M. Guilliet, G. Savoye, G. Ballexert; Jo. de Malodumo, Marescalli, Jo. Lulini, G. de Castronovo; — thesaurarius.

Concluditur esse scribendum dominis Bernensibus in favorem heredum Johannis Taconis, ut asserti sui creditores habeant supercedere per unum mensem causa gratificacionis[2].

(Concordium honestorum Humberti Marqueti et Thomasse filie quondam Petri Gacheti.) — In differenciis commendabilis Humberti Marqueti et Thomasse filie quondam Petri Gacheti, occasione cujusdam donacionis domus facte per dictam Thomassam dicto Gacheti, domini, presentibus partibus, ordinarunt quod ipse Marqueti habeat dare dicte Thomasse, et singulis annis ejus vita durante, pensionem vigintiquinque florenorum, ad racionem sex solidorum pro singula ebdomada, solvendorum quotidie Lune usque ad complementum solucionis dicte pensionis viginti[quin]que florenorum; et inventum in quem ipse Marqueti defficiat in solucione sex solidorum ebdomadalium supradictorum, quod teneatur in duplo. Quo pronunciato ipse Marqueti medio ejus juramento approbavit et promisit solvere prout supra annotatum est, et ipsa etiam Thomassa sponte approbavit in forma etc.

(In causa nobilium Ponteti et Monatonis.) — In causa nobilium Pontenti et ejus uxoris contra Monatonis comparuit Carreri, qui produxit examen tes-

[1] Genève à Fribourg, 8 juillet (Arch. d'État de Fribourg, *Genève*; Strickler, t. II, p. 255, nº 658); — de même à Berne: se plaignent de nouveaux attentats des Savoyards. — Voir *Procès criminels*, 2e série, nº 206, p. 3-6; — Balard, p. 240-241.

[2] Berne au Conseil, 23 juin, reçue le 7 juillet (P.H., nº 1034); — Jean d'Erlach au Conseil, Berne 8 juillet (*Mss. Galiffe*, vol .5, p. 170): toutes deux relatives aux intérêts des trois enfants laissés par J. Tacon.

tium et quod petiit et obtinuit publicari ad primum consilium post ferias messium, ac sibi decerni citacionem per affixionem ad vualvas et in personam Nycodi de Villario, curatoris dicti Monatonis, ad videndum publicari dictos testes ad dictum primum consilium post ferias messium.

(Electio ambassatorum.) — Fuerunt denuo electi ambassatores super jornata de Paiernoz nobilis Bezansonus Hugonis, et inventum non velit ire, loco sui fuit electus Johannes Levreri.

Commictitur esse scribendum lictera graciosa domino Barralis in favorem commendabilium Petri Benevenuti et Claudii Baudi.

Magister Johannes Faucouz, conriosus et detentus in Domo ville propter depredacionem nemoris communitati spectantem[1], promisit de se representando tociens et quociens in forma etc.

(In favorem Amedei Gervasii.) — Commictitur mandatum de quinque florenis in favorem Amedei Gervasii, regis vomipetrariorum, ultra ejus stipendium xiij florenorum regibus solvi solitum, occasione onerum per ipsum supportatorum in dicto joco cum sociis.

(263) *Die Sabbacti decima jullii 1529.* — Nobiles sindici: A. Girardi, Ro. Vandelli, Be. Genodi, de Rippa locumtenens; — Bezanson, Ramelli, M. Guilliet, G. Savoye; Macheret, Balard, G. de Castronovo, Jo. Levreri; — thesaurarius.

(In favorem domini Hugoneri.) — Commictitur missiva scribenda domino nostro episcopo et principi in favorem domini Johannis Hugonerii, occasione quarundam extorcionum olim in personam dicti domini Hugoneri factarum[2].

Concluditur quod detur secretario qui scribit in jornata de Paiernouz coram judicibus dicte jornate, pro suis laboribus, decem scutos auri, et quattuor alios similes servitori suo. Et datum fuit onus ad premissa faciendum commendabili Johanni Levreri, qui est electus ambassator ad reddeundum ad dictum locum de Paiernaz.

Die Dominico xj^a^ jullii 1529. — Nobiles A. Girardi, Ro. Vandelli, Be. Genodi, de Rippa locumtenens; — de Cresto, Ramelli, M. Guilliet, G. Baudi, Pe. Benevenuti, G. Savoye, G. Ballexert; Do. Franc, Henricus Polleri, Jo. de Malodumo, G. de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo, Jo. Lulini.

Fuit conclusum quod nobilis Johannes Levreri, electus ambassator, habeat cras (ire) dirigere gressus suos versus Paiernouz, affines dandi exequutioni onus suum sibi datum, prout constat suis instructionibus etc.

(Consignacio clavium porte Rippe.) — Item fuerunt remisse claves porte Rippe commendabili Anthonio Fabri, affines apperiendi et claudendi dictam portam spacio unius mensis, qui libere acceptavit et prestitit juramentum fidelitatis.

[1] *Lisez :* spectantis.

[2] Le Conseil à l'évêque, 20 juillet (P.H., nº 1021*bis*; minute).

(264) *Die Martis xiij^a jullii 1529.* — Nobiles sindici: A. Girardi, Ro. Vandelli, Be. Genodi, de Rippa locumtenens; — M. Guillieti, G. Savoye, A. de Pileorubeo, G. Ballexert; Jo. Coquet, G. Marescalli, G. de Castronovo, G. de Mollario.

Fuit conclusum esse petendum consilium ducentenarium post prandium occasione decime solvende.

(Fidejussio gabelle salis in favorem n. Girardini de Rippa, admodiatoris dicte gabelle.) — Ad preces et requestam nobilis Girardini de Rippa, introgiatoris gabelle salis precio octo centum florenorum, se constituerunt fidejussores pro dicta summa nobiles Philippus de Rippa, ejus frater, et Perrinus Villiet, cives Gebenn., mediis eorum juramentis prestitis in forma etc., et quos fidejussores ipse nobilis Girardinus de Rippa promisit relevare indempnes in forma etc.

(In favorem Johannis Daguini.) — Commictitur mandatum in favorem Johannis Daguini de novem florenis causa expensarum oris factarum in ejus domo per quosdam Alemanos qui hic in nostri auxilium venerant.

(Protestacio commendabilis Johannis Coquet nomine heredum Johannis de Thononeo contra Surdi.) — Commendabilis Johannes Coquet, nomine heredum Johannis de Thononeo et in presentia commendabilis Johannis Surdi, protestavit de dampnis, injuria et interesse, ad formam edicti facti in uno magno consilio generali occasione cujusdam vendicionis facte per Johannem de Thononeo dicto Surdi. Et ipse Surdi etiam protestatus fuit in forma etc.

Eadem die Martis xiij^a jullii, post prandium, fuit celebratum magnum consilium ducentenarium. — Nobiles sindici: A. Girardi, Ro. Vandelli, Be. Genodi, G. de Rippa.

Ceteri domini de dicto consilio ducentenario causa brevitatis non scribuntur.

(De decimis.) — Fuit major oppinio occasione solucionis decimarum quod decime penes et intra franchesias hujus civitatis solvantur ut hacthenus fuit consuetum, et quoad alias decimas extra franchesias, solvantur ad instar suorum vicinorum, si velint et ad eorum libitum[1]. Nichilominus si oriantur jurgia occasione solucionis dictarum decimarum, quod hec Domus ville jacturam sive aliquod onus non paciatur.

(Edictum ut deruantur domus.) — Fuit etiam conclusum et major oppi-

[1] La lettre du juge de Gex, citée ci-dessus, p. 278 n, contient ce passage: «Monseigneur, vous scavés comme l'anneez passez y [les Genevois] controvarent le mode des controverses qu'ont esté des diesmez par tout vostre pays. A present y vont seminant parmy les paisans qui l'ont lettres de l'empereur pour affranchir tous les talliables, et disant que eulx ont sollicité cecy ver l'empereur pour attirer le cueurs de vous subgectz, non pas des gentilhomez, car cela est à leur barbe.» Ceci est une raison de plus pour que le duc tâche de régler l'affaire de Genève, «car de tant plus qui dure, plus se inraxine, et auraz toujour plus à fere az entretenir de tous coustez si plus longuement dure; vous le pouvés bien penser, considerant le méchant voloir des méchans et leurs practiques, car y ne cesseront jamais de machiner.»

nio, pro conservacione burgi Sancti Gervasii et presertim versus portam Monete[1], quod domus et grangie obnoxie versus dictam portam deruantur, prius tamen convento cum dominis dictarum domorum et grangiarum, et ipsis satisfacto de eorum vero valore.

(Edictum ut deruantur domus et grangie condempnatorum ut infra.) — Item fuit conclusum quod deruantur domus et grangie que processerunt de bonis Anthonii de Fonte et Danelli, et que sunt in oppositum porte Pulchrarum Filiarum. Et ipsis deruptis capiantur lateres affines coperiendi lobias meniarum; et fusta earundem grangiarum exponatur in eisdem lobiis; et lapides etiam exponantur in perfectione belluardi dicte porte Pulcrarum Filiarum. Et datum fuit onus dictam resolucionem exequendi commendabili Johanni Coquet, capitaneo.

(265) *Die Veneris xvj^a jullii 1529*[2]. — Nobiles sindici: A. Girardi, Ro. Vandelli, Be. Genodi, Girar. de Rippa locumtenens; — Ny. de Cresto, A. de Pileorubeo, G. Baudi, G. Savoye, M. Guillieti; Macheret, Coquet, Balard, G. de Castronovo, Bergeronis; — thesaurarius.

Datum fuit onus nobili Girardino de Rippa, admodiatori gabelle sallis, dandi commendabili Aymoni Bonnaz, hospitallerio hospitalis pestifferi, octo florenos in deductionem firme dicte sallis, affines dandi presbitero dicti hospitalis, et qui hospitallerius habeat tenere computum.

(Receptio calicis scole.) — Nobilis Girardinus de Rippa apportavit hic, juxta mandatum sibi factum, calicem cappelle scole, ne deperdatur, et qui inde fuit repositus in crocta hujus Domus ville.

Remondus, auriga, dictus Roguet, propter contemelia per ipsum facta et minas in personas vigillum qui exequebantur justiciam, fuit condempnatus esse ponendus in croctono pane et aqua per unum diem, et ad solvendum dimidium quartum bladi, pro dampnis factis per ejus bestias in campo commendabilis Bergeronis; et etiam quod habeat solvere laborem vigillum qui levaverunt easdem bestias et etiam laborem de Trenchent, actento quod ita respondit et se obtulit solvere.

(In favorem illorum de Mollario et Amedei Bandires.) — Applicuerunt commendabiles de Mollario et Amedeus Bandires qui dixerunt eorum bona fuisse reducta ad manus domini ducis occasione decimarum et fuisse citasse Chamberiaci, et hoc ad instanciam nobilis Guillieti. Quiquidem Guillieti

[1] Il s'agit de la porte de Cornavin, hors laquelle se trouvait l'atelier de la monnaie appartenant au duc de Savoie. Les décisions mentionnées ici marquent le début de la destruction des faubourgs (voir L. Blondel, *Les faubourgs de Genève au XVme siècle*, dans M.D.G. in-4, t.V, p. 24 et suiv.).

[2] Hugues Vandel au Conseil, Fribourg 12 juillet, reçue le 15 (P.H., n° 1032): sur l'effet produit à Berne et à Fribourg par les dernières plaintes des Genevois. «Je vous promés que havés beaucob plus de amys de par deca que jamays ne hustes, et espere en brieff que si le temps ne change, que les cognoestrés par esperiance, à l'eyde de Dieu.» — Voir Strickler, t. II, p. 258, n°s 666, 667 *a-c*; p. 260, n° 674; *Aktensammlung*, n°s 2427, 2429. — Balard, p. 241.

dixit se nescire minusque non fuisse factum jussu suo. Igitur eisdem omnibus impedimentis renunciat in bona forma etc.

(De domo que alias fuit Anthonii de Fonte.) — De domo que alias fuit Anthonii de Fonte et in qua inhabitat egregius Regis, fuit major oppinio quod commissi habeant tenere possessionem dicte domus, actento quod ipse de Fonte est ususfructuarius ad vitam; et de titulo exhibeantur jura et videantur ad formam juris.

(De Garingaudi et ejus uxore.) — Super differenciis Garingaudi et ejus uxoris, domini ordinarunt quod ipse habeat recipere dictam ejus uxorem et vivere vicissim, ut moris est conjugibus vivere, et quod habea(n)t ipsam alimentare; si non, quod habeat sibi restituere ejus dotem et ea que habuit ab eadem.

Die Martis xx[a] jullii 1529. — Nobiles sindici: A. Girardi, Ro. Vandelli, Be. Genodi, G. de Rippa locumtenens; — A. de Pileorubeo, G. Savoye, G. Bergeronis; G. Marescalli, Jo. Coquet, Jo. Lulini, Marescalli; — thesaurarius.

(Super differenciis Fratrum Palacii.) — In differenciis Fratrum Palacii, lecta supplicacione per quosdam fratres ipsius conventus Palacii porrecta, fuit major oppinio quod domini sindici et in parte eorum consilliarii habeant ire ad dictum conventum et sumere informaciones, et juxta tenorem earundem quod scribatur eorum provinciali, affines imponat pacem et discorditer de cetero non vivant.

(De queremoniis poteriorum.) — Poterii comparuerunt et querelaverunt se de quodam poterio et fonditore extraneo; et auditis eorum queremoniis domini concluserunt esse dicendum dicto extraneo quod non habeat operari super plateis publicis hujus civitatis; nichilominus quod si velit admodiare domum et appothecam et supportare onera civitatis in ordine suo, possit hic trahere moram et operari, alias non.

(266) *(In favorem nobilis Marini de Versonex.)* — Prestito juramento per nobilem Marinum de Versonex de et super culcitris detentis in Domo vil[l]e, et que asserebantur spectare à Plantalex ad instanciam creditorum ipsius Plantalex, quod heedem culcitre ad eundem Marinum spectant et non ad dictum Plantalex, domini preceperunt heedem culcitre cum suis pertinenciis esse restituende dicto nobili de Versonex.

Die Mercuri xxj[a] jullii 1529. — Nobiles sindici: Ro. Vandelli, Be. Genodi, G. de Rippa; — N. de Cresto, Jo. Lu. Ramelli, G. Baudi, G. Savoye; Macheret, Jo. Philippi, G. de Castronovo, G. de Mollario, Pe. de Malodumo.

Propter supplicacionem et licteras admo[cio]nis jurisdictionis dominorum sindicorum per nobilem Amedeum Girardi, consindicum, contra Michaelem Varocti, domini concluserunt esse petendum consilium ordinarium, affines sint in bono numero post prandium, et esse fiende demonstraciones magne dicto nobili Girardi.

Eadem die Mercuri xxj[a] jullii 1529, post prandium. — Nobiles sindici: Ro. Vandelli, Be. Genodi, G. de Rippa locumtenens; — Jo. Levreri ambassator, N. du Crest, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, G. Savoye, G. Ballexert, M. Guillieti; Macheret, Jo. Coquet, Carreri, Jo. Balard, Hen. Polleri, G. de Mollario, Jo. Lulini; — thesaurarius.

(Redditus nobilis Johannis Levreri ambassatoris.) — Reddiit nobilis Johannes Levreri, ambassator, ab Alemania et recitavit onus suum et que gesta fuere[1]. Et pluribus sermonibus per eum expositis fuit omnibus gratus et fuerunt sibi relate graciarum actiones.

(267) *Die Veneris xxiij[a] jullii 1529.* — Nobiles sindici: Ro. Vandelli, Be. Genodi, Gi. de Rippa; — M. Guillieti, A. de Pileorubeo, G. Savoye, Bezanson, de Cresto; Carreri, Balard, (Carreri,) Jo. Lulini, Marescalli, Jo. Levreri; — thesaurarius.

Ad preces et requestam nobilis Petri de Douris, se constituit fidejussor nobilis Johannes Malliardi, pro summa xviij scutorum quam debet commendabili Petro Rosset in forma etc. Presentibus commendabilibus viris Roleto [2], barbitonsori, et Glaudio de Cresto, vigili.

(Commissi in differenciis n. A. Girardi et Bartholomei Fousson.) — In differenciis nobilium Amedei Girardi et ejus uxoris ac Bartholomei Fousson et ejus uxoris, domini commiserunt ad refferendum egregio et commendabili viris Aymoni Chambet et Glaudio de Castronovo, aurifabro.

(Electio ambassatorum.) — Iterato magis fuerunt electi ambassatores ad dominos de duabus villis, affines exponendi queremonias et extorciones nobis factas per illos domini ducis Sabaudie, et etiam affines negocia hujus civitatis in bono ordine procedant et ne periclitemur juribus nostris, videlicet nobiles Bezansonus Hugonis et Bonifacius Offixer. Item fuit magis conclusum esse dandum dicto Bonifacio Offixer viginti scutos pro interesse summe sibi promisse per communitatem et usque in suo redditu; et interim quod fiet sibi condigna satisfacio de promissione sibi facta.

(De fractione franchesiarum contra Michaelem Varo.) — Occasione frac-

[1] J. Lévrier au Conseil, Payerne 15 juillet, reçue le 17 (P.H., nº 1032): après avoir exposé aux ambassadeurs des deux Villes à Payerne les attentats des Savoyards contre ceux de Genève, il est allé porter plainte, le 15, devant le Grand conseil bernois, « là hout se sont trové la plus grant partye de nos amys..., leur remantivant les choses du passé, ausy leur fessant remontranse que les bestes bruttes sont plus sures sus le pays de Savoye que nos... ». Son plaidoyer a fait impression sur les bourgeois. Il engage le Conseil à avertir le peuple « que chequm soyt sagie et que l'on se garde de ryen comancer, mes anduré ancore par ung peu de tens », car les choses tourneront au profit et à l'honneur de Genève, quand on verra que les Savoyards ne peuvent trouver d'excuse légitime pour couvrir leur faute. — Le 15, à Payerne, les quatre juges ont prononcé qu'aucune des deux parties n'a rompu l'alliance; en revanche, ils se sont divisés en ce qui concerne le maintien de la combourgeoisie et ont rendu deux sentences contradictoires (E.A., t. IV1*b*, p. 247*h* et 248*i*; cf. p. 247*g*, 251-253*k*); le comte de Gruyère a été nommé surarbitre et la journée est remise au 1er août. — Balard, p. 242 et 253.

[2] Nom en blanc.

tionis nostrarum franchesiarum per dominum Grossi et procuratorem fiscalem ad instanciam nobilis Amedei Girardi contra Michaelem Varo, domini concluserunt esse eundum ad consilium episcopale et fiende demonstraciones affines asserte lictere impetrate et concesse revocentur[1] et franchesia infracta restauretur; si minus et non velint adimplere, quod petatur unum magnum consilium.

(De differenciis illorum Arlodi.) — Comparuerunt commendabiles Johannes Arlodi et Dominicus Arlodi, fratres; quiquidem Johannes super eorum differenciis sui parte eligit commendabiles Michaelem Guyllieti et Glaudium de Castronovo, et ipse Dominicus noluit eligere nisi prius pronunciato de et super quadam policia. Quo audito domini concluserunt si ipse Dominicus velit eligere an non, quod domini eligent duos, et juxta eorum relacionem quod pronunciabunt de et super eorum omnibus differenciis.

In differenciis du Curt, detenti, domini concluserunt esse procedendum ad formam magni consilii.

Commictitur mandatum in favorem Girardini de Rippa de septem florenis quos consignavit Johanni Sallesard, qui ivit Allemanias nomine communitatis.

(Contra Johannem Lambert.) — Concluditur quod Johannes Lambert, chappellerius, qui vulneravit Thomam Monachi, ut asseritur, capiatur.

(Contra Turphinum Gerbelli.) — Concluditur quod Turphinus Gerbelli, propter rebellionem quam fecit vigillibus, quod capiatur et vadiatur propter excubias quas nocte preterita in ordine suo non fecit.

(Contra nobilem Petrum de Douris.) — In differenciis nobilis Petri de Douris et Rosseti, domini pronunciaverunt, prestito juramento per dictum de Fossa si consignaverit dictos xviij scutos, qui asseruit quod si[c], ipse de Douris habeat facere depositum de dictis xviij scutis aut cavere ydonee pro dicta summa hodie per totam diem; et Martis futura reexaminabuntur testes instrumentarii.

(268) *Die Sabbacti xxiiij[a] jullii 1529.* — Nobiles sindici: Ro. Vandelli, Be. Genodi, G. de Rippa; — de Cresto, Franciscus Fabri, A. de Pileorubeo, G. Baudi, G. Savoye; Macheret, Coquet.

De licteris concessis in favorem procuratoris fiscalis contra Michaelem Varoct per dominum Grossi, que videntur derogare franchesias nostras et nichilominus ipse dominus Grossi decreverit revocacionem earundem et que revocacio non est satis sufficiens, fuit conclusum esse refficiende.

Item fuit conclusum esse fiende instructiones nobili Bezansono Hugonis, electo ambassatori, et inter cetera ponatur articulus in eisdem instructionibus quod si proponatur esse componenda aliqua pax super differenciis,

[1] Citation de M. Varot, apothicaire, à l'instance du fisc épiscopal, par le juge Grossi, 20 juillet 1529; au dos, la révocation, du 23 juillet (P.H., nº 1024); — voir *Procès criminels*, nº 244.

quod non habet aliquam potestatem posse tractare, sed duntaxat suos dominos et superiores advertire.

Item quod inveniantur pecunie que dentur dicto nobili Bezansono, ambassatori, pro suis faciendis subveniendis et etiam pro censa solvenda que debitur à Luchernaz, et petatur laudimium commendabili Petro de Malodumo qui debet causa acquisiti cujusdam prati per ipsum facti, et quod pratum movetur de feudo ville; et etiam petatur bladum Petro Gardeti et vendatur pro pecuniis habendis; et etiam vendatur de bonis condempnatorum.

De Johanne Lambert, de quo fuerat conclusum esse capiendum actento quod pretendebatur vulnerasse Thoman Monachi, fuit conclusum non esse capiendum, actento quod informaciones sumpte non sunt sufficientes, nisi se constituat aliquis faciendo partem contra ipsum Lambert.

Die Dominico xxv[a] jullii 1529[1]. — Nobiles sindici: A. Girardi, Ro. Vandelli, Be. Genodi, G. de Rippa locumtenens; — Ramelli, Bergeron, M. Guilliet, A. de Pileorubeo, G. Baudi, G. Savoye, G. Ballexert; Macheret, Coquet, Carreri, Balard, Do. Franc, Jo. de Malodumo, G. de Mollario, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo, Jo. Lulini; — thesaurarius.

(Laudimium.) — Commictitur laudimium in favorem commendabilis Petri de Malodumo occasione cujusdam acquisiti prati de feudo ville per ipsum facti a [2] , et facta gracia, pro omnibus habeat dare tresdecim scutos.

Item fuit conclusum quod vendatur bladum quod debent mutores cuidam[2] , qui se obtulit daturum xx^tl scutos, dummodo cuppa sibi vendatur mediocri precio, scilicet non villi nec caro, quo hinc ad Na(n)tivitatem Domini vendetur. Et ita fuit conclusum.

(269) Turphinus Gerbelli, detentus propter rebellionem quam fecerat vigillibus, ex resolucione liberatur, faciendo sibi graciam; et ita fuit conclusum.

Fuerunt electi ambassatores cum nobilibus Bezansono Hugonis et Boni. facio Offixer nobiles Nycolinus de Cresto, Ramelli, Ja. de Malodumo, Girar-Bergeronis, Johannes Lactis et Baudichonus et plures alii qui habeant ire, ob inopiam civitatis, eorum sumptibus et tenere societatem dicto nobili Bezansonis[3].

[1] H. Vandel au Conseil, Berne 20 juillet, reçue le 25 (P.H., nº 1032): Genève ne doit pas craindre pour la combourgeoisie; elle ne se rompra pas, quoi que fasse le comte de Gruyère. « Et debvés faire grosse chiere, car le temps est à cestheure fort maulvays pour le duc de Savoye. » — Balard, p. 254. — Berne au duc, 18 juillet (Arch d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 1, liasse 2, nº 30; or.; — Strickler, t. II, p. 262, nº 682, d'après la minute du *Welsch Missivenbuch*; cf. p. 259, nº 667*d*, et *Aktensammlung*, nº 2433); — Fribourg au duc; au comte de Gruyère, 19 juillet (*ibid.*, p. 264, nº 686 *a* et *b*); — E. A., t. IV1*b*, p. 296, nº 144).

[2] Nom en blanc.

[3] Instructions du 26 juillet (P.H., nº 1025): en passant par Fribourg et Berne, les ambassadeurs devaient déclarer que mieux vaudrait incendier la ville et faire périr ses habitants, que rompre la combourgeoisie. « Et quant il plairaz à leurs excellences les vouloier delessés, ce que il ne peulvent croyres, ne desmanderont aultres ausd. s^rs forsques ung saulconduyt pour soit

(In favorem Bonifacii Offixer.) — Commictitur lictera de summa quatercentum scutorum in favorem commendabilis Bonifacii Offixer, conambassatoris noviter electi ad dominos de duabus villis, sibi promissa dare in uno consilio ducentenario ob suorum serviciorum etc., esseque signanda et sigillo communitatis sigillanda, || eandemque summam sibi esse solvendam post lapsum terminum xv dierum a data sui adventus de partibus dominorum de duabus villis computandorum ||.

Item fuit conclusum quod capiantur mutuo a Jacobo Blanc et interesse, scilicet summam sex centum scutorum pro neccessitatibus hujus communitatis succurrendis, si ipsius Blanc fuerit voluntatis.

Die Lune xxvj[a] jullii 1529, post cenam. — Nobiles sindici: A. Girardi, Vandelli, G. de Rippa; — de Cresto, Bergeronis, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti, G. Savoye, G. Ballexert; Coquet, Balard, G. de Castronovo; — thesaurarius.

Die Martis xxvij[a] jullii 1529[1]. — Nobiles sindici: A. Girardi, Ro. Vandelli, Be. Genodi, G. de Rippa; — Pe. Benevenuti, G. Savoye, G. Ballexert; Macheret, Marescalli; — thesaurarius.

(In favorem Torneri.) — Ad requestam commendabilis Bonifacii Offixer fuit relaxatus Glaudius Tornerii, detentus occasione unius ictus punii, usque ad Jovis futuram. Et Jovis futura habeat se representare et ita promisit ipse Bonifacius dictum Torneri representare hinc ad dictam Jovis futuram. Et Jovis ponatur in croctono tribus diebus in pane et aqua.

(270) *(Contra Garingaudi et Guilliermum Marchiandi.)* — Audita deposicione Glaudii Garingaudi et Guilliermi Marchiandi, qui heri in media nocte transierunt per fossalia Sancti Gervasii, et actento quod fuerunt reperti mendaces et quod parum non est hora suspecta intrare super meniis et fossalibus unius ville, igitur fuit conclusum esse detinendi in carceribus donec habita veritate et affines justicia ministretur [2].

retirer, et femmes et enfans, pour aller dehors et soit conduyres out plairaz à Dieu pour furnier la reste de leurs vies »; — Strickler, t. II, p. 270, n° 707 *a*, avec la lettre de créance du 27 juillet, n° 707 *b*. — Balard, p. 254-255.

[1] Berne au Conseil, 25 juillet, reçue le 27 (P.H., n° 1034; — Strickler, t. II, p. 270, n° 706, d'après la minute du *Welsch Missivenbuch*; — Steck et Tobler, *Aktensammlung*, n° 2446): remontrances et demande d'explication à propos du meurtre du sergent ducal J. Vellut. — Réponse du Conseil, 30 juillet (P. H., n° 1019 *bis*; minute; Strickler, t. II, p. 272, n° 714): les Genevois ne sont pas responsables de la mort de Vellut (voir Balard, p. 241). — Le Conseil à B. Hugues, 29 juillet (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 1, n° 10; or.): le prie d'expliquer aux Bernois comment les choses se sont passées. — Le 25 juillet, Berne délivra au comte de Gruyère, à la prière de celui-ci, des lettres reversales par lesquelles le comte était relevé de son serment de bourgeois de Berne, et garanti contre toute représaille à propos de la sentence qu'il rendrait comme surarbitre, pour ou contre les Bernois (Strickler, t. II, p. 269, n° 705). Fribourg refusa de donner au comte la même garantie, tout en le déliant de ses obligations de bourgeois (*ibid.*, p. 272, n°s 712, 713 *a* et *b*; p. 274, n° 721).

[2] *Procès criminels*, 2me série, n° 206, p. 9 (27 juillet), et n° 199 (29 juillet).

(In favorem Vernaz.) — Vernaz querelavit se du Joli Valet et de uxore Jacobi Peyronerii et ancila Medicis magistri Ludovici, qui ascendunt murum ubi est artillieria in belluardo Longemale.

(Approbacio sentencie contra de Douris.) — Sentencia lata per auditores juris in favorem Petri Rosset contra n. Petrum de Douris fuit approbata.

Commictitur mandatum de ducentum et quattuor viginti florenis dandi[s] commendabili Petro Benevenuti per Franciscum Regis, admodiatorem gabelle salis, qui exponentur in restauracione lobiarum menie ville.

Die xxix[a] jullii, commendabilis Bonifacius Offixer promisit pro Glaudio Torneri, detento occasione verberiorum per ipsum factorum etc., quod stabit juri in forma etc.

Die xxx[a] jullii 1529. — (Sequestracio ad instanciam Gonrardi Victich.) — Georgius de Campis, vigil, reffert barrasse bona existencia penes Johannem Taconis, tutorem liberorum Johannis Taconis, et spectancia ad Amblardam relictam ipsius Taconis, et hoc ad instanciam Gonrra Victich, donec sibi satisfacto.

(Alia sequestracio ad instanciam des Ridam.) — Glaudius Poutex, vigil, reffert sequestrasse in manibus Johannis Taconis bona mobilia spectancia ad supradictam Amblardam etc., et hoc ad instanciam Johannis et Jacobi Golie, mercatorum, donec sibi satisfacto.

Die Veneris xxx[a] jullii 1529. — Nobiles sindici: Vandelli, Be. Genodi, M. Sept; — A. de Pileorubeo, G. Savoye, G. Ballexert, de Rippa, Carreri, Balard, Coquet, Marescalli, G. Hugonis.

(In favorem liberorum Jo. Nergaz.) — Visitacio domus liberorum Johannis Nergaz commictitur commendabilibus viris Johanni Balard et Glaudio Savoye, cum juratis, ad refferendum.

(Contra Aymonem Bonnaz.) — De querela facta per nobilem Michaelem Sept contra Aymonem Bonnaz, fuit conclusum quod dicatur dicto Bonnaz quod si non solvat dictum nobilem Sept, quod fiet sibi parcella de ducentis scutis quos mutuo dedit communitati, et quod sibi revocabitur vendicio sibi facta, actento quod non observat promissionem.

(De domo que alias fuit Anthonii de Fonte.) — De differenciis domus que alias fuit Anthonii de Fonte cum egregio Johanne Regis, ejus filiastro, domini concluserunt quod || consulantur jurisperti de jur... || obstenda[n]tur jura communitatis et etiam jura ipsius Regis alicui doctori non suspecto, et juxta juris dispo[si]cionem accordetur. Et interim posses[s]io et clavis ipsius domus remaneat penes sauterium donec cognito.

(Sentencia lata contra relictam Rosserii.) — Glaudius Gay, vigil, retulit citasse Stephanetam relictam Humberti Rosserii, heri Gebennis personaliter inventam, in ejus propriam personam, ad hodie, ad videndum ferri senten-

ciam. Qua relacione facta, fuit pronunciatum in presentia Jane, filie quondam Mermeti Albi, cumprincipalis, prout in cedula tenoris etc.

(271) *(Contra dominum Grueti et Carolum Magni.)* — Concluditur quod adhuc semel advertantur domini Grueti et Carolus Magni quod habeant solvere Lenspourg; si non quod pignorentur.

(Contra Claudium Rosset.) — Concluditur quod sumantur informaciones contra Glaudium Rosset de et super assertis verbis, et juxta [exitum] ipsarum petatur unum magnum consilium et juxta resolucionem ejusdem procedatur.

(Contra Johannem Vuydonis.) — Item fuit conclusum quod consultentur informaciones sumpte contra Johannem Vuydonis et ad formam earundem sibi ministretur justicia.

(Compromissum nobilis de Versonay, Francisci de Cam, ejus uxoris, et Jocose uxoris Reymondi de Ponte.) — Nobiles Franciscus de Cam et Margarita ejus uxor de auctoritate dicti sui viri, et Jocosa soror dicte Margarite, et nobilis Marinus de Versonay promiserunt stare ordinacioni dominorum de et super omnibus eorum differenciis, scilicet occasione jocalium, ornamentorum, supellectiliorum, computorum et partagiorum || dempta querela triginta ducatorum qui debentur dicto Versonay per dictum Franciscum de Cam ||, et pro parte liberorum Plonjons fuerunt electi arbitratores et amicabiles compositores Girar. de Rippa et Michael Guillieti, et parte Jocose nobilis Ro. Vandelli, et parte nobilis de Versonay commendabiles Johannes Balard et Glaudius Savoye, qui habeant refferre de et super eorum differenciis in forma etc.

(Ordinacio in parte differenciarum partium pro pacificacione.) — Quo compromisso facto, domini ordinaverunt quod ipse commendabilis Franciscus de Cam habeat dare dicto nobili de Versonay summam triginta ducatorum quos sibi mutuo tradiderat.

(Cautiones illorum qui transierunt tempore nocturno super meniis sive fossalibus Sancti Gervasii.) — Johannes du Cheney promisit in forma et cavit per Johannem du Fayet. Franciscus Pellegot etiam promisit et cavit per Petrum Hospitis. Et Jacobus Mauri promisit pro Glaudio Garingaudi et Guilliermo Marchiandi, detentis in carceribus. Ita etiam Paulus Tarex promisit et cavit per Amedeum Vulliet, parrochie Sancti Gervasii, et etiam per Petrum Hospitis. Et pro Nycodo Berodi, vigilli, promiserunt omnes supradicte cautiones, scilicet Jacobus Mauri, Petrus Hospitis, Johannes Du Fayet et Amedeus Vulliet promiserunt de representando eosdem tociens quotiens etc. et de stando juri et ordinacioni etc., in forma etc. Et supradicti principales promiserunt supradictas cautiones suas relevare indempnes in forma etc. Et premissa fuerunt facta actento quod ipsi principales super fossalia Martis preterita in Sancto Gervasio de nocte transierunt. Quo facto domini remiserunt principales et cautiones ad Martis futuram ad audiendum quid juris expostulabit.

(Privacio Nycodi Berodi vigilis a suo officio ville.) — Deinde privaverunt Nycodum Berodi, vigilem, ab officio suo vigilis, actento quod fuit de numero qui transierant super dictis fossalibus Sancti Gervasii de nocte ut preest, et ordinarunt quod ipse Nycodus habea(n)t relinquere vestem suam officii vigilis, quod fecit.

Die Martis tercia augusti 1529[1]. — Nobiles sindici: Vandelli, Be. Genodi, M. Sept; — M. Guillieti, G. Savoye, Pe. Benevenuti; G. de Rippa, Jo. Balard, G. Marescalli; — thesaurarius.

(Contra Chabodi et alios decimarios socios suos.) — Concluditur quod Lu. Chabodi, Jo. Daguini et Amedeus Rages, qui vi intrarunt in quadam domo pauperrime mulieris et depredaverunt que intus erant, in carceribus mancipentur affines luant penam quam meruerunt.

(272) *(Pronunciatio relationis magistrorum operariorum.)* — Fuit lecta et pronunciata cedula relacionis magistrorum operariorum in differenciis domini Johannis Ramelli et heredum Ludovici Gauterii ac Malliardi, occasione suarum domus, et hoc in presentia [2] , aurifabri et inquilini dicti domini Ramelli, et Andree de Furno, servitoris quondam Ludovici Gauteri.

(Sentencia lata in differenciis Charbonerii fratrum.) — In differenciis fratrum Charbonerii, domini pronunciaverunt et sentenciaverunt organo domini Roberti Vandelli, qui verbo protulit articulatim dictum appunctuamentum, et quod reddigetur scriptis.

(Cedula relacionis magistrorum operariorum lecta in presentia Glaudii Clementis et Bartholomei Serragini, partium.) — Fuit lecta cedula relacionis magistrorum operariorum occasione differenciarum cujusdam domus inter Glaudium Clementis et Bartholomeum Serragini, et hoc in presentia dictarum partium. Qua lecta ipse Clementis, admodum gravatus, petiit sibi dari dilacionem ad edocendum de juribus suis. Quo facto domini prefixerunt terminum quindecim dierum ad fidem faciendum de dictis juribus; si minus, quod habeat stare ad interesse dicti Bartholomei Serragini.

In differenciis Glaudii Magnaz et portitoris Vienne, fuit decreta citacio ad audiendum jus contra dictum Magnaz per decernentem esse essequendam in personam inquilinorum dicti Magnaz.

[1] N. du Crest et B. Hugues au Conseil, Fribourg 30 juillet, reçue le 1er août (P.H., nº 1032, de la main de Hugues; impr. dans M.D.G., t. XI, p. 505). — Voir les instructions données par le duc au sr de Dortan, Chambéry 28 juillet 1529, en le renvoyant auprès de l'évêque de Genève (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 2, liasse 3, nº 14; impr. dans Segre, p. 197, doc. nº 34). — L'évêque au duc, Tour-du-Meix 30 juillet [1529 ?]: « Monseigneur, j'ey receu la lectre qui vous a pleu m'escripre par monsr de Dortens et ay entendu tout ce qu'il m'a dict de vostre part, dont je luy en ay faict responce, laquelle il vous plaira entendre, attendant responce du procureur Magdalla [Mandallaz] que j'ey envoyer en Allemagne en ensuyvant voz commandement, et y ferey tousjours tant qui ma possibilité ce porra extandre, vous suppliant, monseigneur, y ayder à la reste, car je ne suis pas pour soustenir le faix sans vostre bon ayde... » (Arch. de Turin, *ibid.*, paquet 3, liasse 3, nº 113).

[2] Nom en blanc.

(Admissio in custodem Claudii Marchiandi.) — Claudius Marchiandi loco Georgii, sui fratris, fuit constitutus custos turris Scole cum Spatula, et tamdiu et donec fuerit voluntatis, sub stipendiis solitis etc. Et prestitit juramentum in forma.

Datum fuit in mandatis sauterio Peytremando Farqueti quod levet de bonis Johannis de Fontana usque ad summam contentam in resolucione sibi data.

Die Mercuri quarta augusti 1529[1]. — Nobiles sindici: Ro. Vandelli, Be. Genodi, M. Sept; — Guillieti, G. Baudi, Pe. Benevenuti, G. Savoye, G. Ballexert; G. de Rippa, Macheret, Carreri, Balard, Do. Franc, G. Marescalli, (G. Marescalli).

(Contra filios magistri artillierie de Borgondia.) — Duo filii magistri artillierie de Biaunaz, qui fecerant hic artillierias, fuit conclusum esse detinendi et remictendi commentariensi carcerum episcopalium, actento quia fuerunt reperti in falcitate, presertim defferentes saccum arene sub umbra cujus deceperant hospitem eorum, asserentes esse bonam materiam metalli.

Die Jovis quinta augusti. — Nobiles sindici: Ro. Vandelli, Be. Genodi, M. Sept; — Ramelli, G. Savoye; de Rippa, Macheret, Marescalli, Jo. Levreri, Do. Franc.

(Scandallum pestis.) — Fuit expositum sicuti in domo magistri Petri Mareti, sicuti Deo placuit una parva filia mortua est et, ut pretenditur, ex peste. Igitur fuit conclusum esse petendum magistrum Petrum, hospitallerium, qui habeat visitare si ita sit, et etiam quod omnes qui fuerunt in eadem domo habeant trahere moram per aliquod temporis spacium in loco remoto[2].

(273) Commictitur mandatum in favorem magistri Petri, barbitonsoris hospitalis pestifferi, de triginta florenis, in deductionem suorum salariorum, et dirigatur commendabili Francisco Regis, tanquam admodiatori gabelle salis.

Die Veneris sexta augusti 1529. — Nobiles sindici: Ro. Vandelli, Be, Genodi, M. Sept; — Franciscus Fabri, Guillieti, G. Baudi, A. de Pileorubeo.

[1] N. du Crest, H. Vandel et B. Hugues au Conseil, Berne 1er août, reçue le 4 (P.H., nº 1032, de la main de Hugues; impr. dans M.D.G., t. XI, p. 506). — Sur l'audience donnée le 1er aux ambassadeurs de Genève par les conseils bernois, voir E.A., t. IV1*b*, p. 311, nº 150; avec le texte de la lettre écrite au duc par Berne, ce jour-là: quelle que soit la conclusion du surarbitre sur le fait de la combourgeoisie de Genève, les Bernois regarderont comme faite à eux-mêmes toute violence commise par le duc au détriment de Genève; — Steck et Tobler, *Aktensammlung*, nº 2457. — H. Vandel au syndic R. Vandel, son frère, Berne 1er août (P.H., nº 1032): affirme la haine des Bernois contre *Salezar* (le duc de Savoie ? voir M.D.G., t. XI, p. 511) et leurs bonnes dispositions envers Genève, qui a en sa faveur « la voes des sigrs predicant de Berne ». « Mais regardé, ajoute-t-il, de non vous en rejoy devant gens que le puyssient redire... ».

[2] Sur cette épidémie, qui réclama de nombreuses mesures de la part du Conseil et qui se prolongera en 1530, voir L. Gautier, dans M.D.G., t. XXX, p. 109, 115 et *passim*.

G. Savoye, Pe. Benevenuti, G. Ballexert, G. Bergeronis; de Rippa, Coquet, Balard, Marescalli, Jo. Lulini, Macheret, Do. Franc, Levrier; — thesaurarius.

(Sequestracio in favorem commendabilis Anthonii Gerbelli.) — Honorabilis Peytremandus Farqueti retulit barrasse in manibus commendabilis Petri de Malodumo, die Mercuri preterita, omnes pecunias quas debet honestis viris Johanni de Fontana et ejus uxori, et hoc ad instanciam commendabilis Anthonii Gerbelli.

(Contra nobilem Marinum de Versonex.) — Occasione nobilis Marini de Versonex, qui non facit de sua auctoritate compromictere ejus uxorem super compromisso facto per ipsum Marinum cum sororibus dicte sue uxoris occasione suarum differenciarum, fuit conclusum quod dicatur dicto nobili Marino quod si non adimpleat premissa, quod resolucio magni consilii contra ipsum exequetur et ipsum || opportebit trahere moram. ||

Commictitur esse scribendum nobili Bezansono Hugonis, ambassatori nostro, sicuti recepimus ejus licteram (suam) per heroaldum et, audita resolucione de jornata, fiet sibi alia amplissima responsio de occurrentibus.

(Contra Petrum Gay, thesaurarium[1]*.)* — De Petro Gay, thesaurario, qui petit sibi relaxari medietatem domus quam habebat cum Anthonio Rosseti, condempnato, et que est sita Gebennis super ponte Rodani. Quo exposito, domini concluserunt quod ipse thesaurarius habeat restituere primo quattuor viginti quadrantes lapidum de quibus est obligatus communitati et etiam culcitras quas penes se habuit et que processerunt de bonis condempnatorum; et interim non fiet sibi injusticia.

Occasione assertarum pecuniarum numeratarum per nobilem Amedeum Girardi, que pecunie sunt de societate nobilis Amblardi Cornaz et quondam Penini, domini, auditis dictis differenciis, concluserunt quod ipse nobilis Amedeus Girardi habeat restituere dictas pecunias in eorum primo statu, et quod si velit habere de eisdem pecuniis pro porvisione fienda appothece, quod premissa fiant in presentia parentum, legitimo etiam facto inventario et de premissis reddactis in scriptis, affines omnia tute procedant. Qua resolucione sibi nobili Amedeo dicta, respondit nolle acquiescere.

Die Sabbacti septima augusti 1529. — Nobiles sindici: A. Girardi, Ro. Vandelli, Be. Genodi, M. Sept; — M. Guilliet, A. de Pileorubeo, G. Savoye; Macheret, Coquet, Carreri, Jo. de Malodumo, G. de Castronovo.

Concluditur quod fiant cride ne quis habeat tenere porcos, occas et cannes, sub pena trium grossorum et etiam quod fiant mundare plateas. Item quod omnes extranei (274) et pauperes non essentes de hac civitate habeant absentare hanc civitatem infra tres dies, sub pena trium tractus corde.

[1] Voir la lettre de P. Gay aux syndics de Genève, Mies 12 août, reçue le 12, dans *Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 184.

(Constitucio guydonis.) — Item Johannes Martini, vigil, fuit constitutus suydo hospitalis pestifferi, sub stipendiis et salariis hacthenus guydonibus golvi solitis.

Die Dominico octava augusti 1529, de mane. — 4 nobiles sindici; — Ramelli, Guilliet, Franciscus Fabri, A. de Pileorubeo, G. Ballexert; de Rippa, Macheret, Carreri, Balard, Do. Franc, Jo. de Malodumo, G. de Castronovo, Coquet, Jo. Levreri; — thesaurarius.

(Exposicio oneris domini ambassatoris domini nostri episcopi et principis.) — Applicuit spectabilis dominus Petrus Cappellani, tanquam ambassator domini nostri episcopi et principis, qui exposuit onus suum, prius lecta sua missiva credencia[1]. Et inter cetera exposuit sicuti idem dominus noster expostulat ut ejus tribunal hujus civitatis ac sua juridictio in primo statu restituatur et ab aliquibus inceptis desistatur. Et si ita fiat, se offert suo pro posse nobis auxiliari in omnibus et per omnia, ut bono principi incombit. Secondo exposuit, actento quod privilegia et libertates hujus civitatis sunt cesarea, et quod bonum esset ad dictam cesaream majestatem destinare ambassatores pro confirmacione dictarum libertatum, et ipse ut supra totis suis conatibus dabit operam, affines omnia suo bono in ordine remaneant et aliquam super differenciis consequi possit pacem.

(Responsio data ambassatori domini nostri episcopi et principis.) — Super quibus fuit conclusum esse respondendum et fuit major oppinio esse dicendum dicto domino ambassatori qualiter refferentur graciarum actiones dicto domino nostro de bona voluntate quam erga nos gerit. Item quoad destinare ambassatores ad cesaream majestatem, ob inopiam civitatis in presentiarum occurrentem, non possemus; nichilominus expostulamus ut ipsemet instet reformacionem dictarum libertatum nostrarum, ut sui predecessores hacthenus soluerunt facere eorum propriis sumptibus. Quoad composicionem appunctuamenti cum domino duce Sabaudie, actento quod differencia pendet coram dominis de duabus villis, igitur ab illa cognicione non ausi essemus deviare. Consequenter quod reintegracionem sue juridictionis et tribunalis nobis, dato et constituto per ipsum vicedompnum[2] ad formam dictarum franchesiarum nostrarum, dabimus operam reintegrandi dictum tribunal et quod per nos non stabit quin omnia in suo primo ordine restituantur. Postremo et desuper fuit oppinionatum secondo esse fiende ut supra humiles remerciaciones et quod imbrevi destinabimus ad ejus reverenciam ambassatores nostros, per quos responsionem nostram de et super

[1] Arbois, 4 août, reçue le 8 (P.H., n° 930): accrédite auprès des syndics et Conseil de Genève son avocat fiscal en la terre de Saint-Claude, « messire Pierre Capellain », et leur demande de « donner tel ordre sur ce qu'il vous dira que nostre juridicion episcopale demeure en son encien estat, ensuyvant la conclusion derrierement prise à la journee de Payerne avec luy... » (voir ci-dessus, p. 281 n).

[2] *Lisez :* vicedompno.

ponctis et passibus expositis per dictum dominum ambassatorem suum intelligere expostulabimus. Et dicta hujusmodi ultima resolucio habuit locum ac dicta fuit dicto domino ambassatori[1].

(275) *Die Lune nona augusti 1529.* — Nobiles sindici: Rober. Vandelli, Be. Genodi, M. Sept; — A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, G. Savoye, G. Baudi; G. de Rippa, Macheret, Coquet, Marescalli, G. de Castronovo, Jo. Lulini, Jo. Levreri, Carreri, Jo. de Malodumo; — thesaurarius.

(Compromissum Johannis Leveti et Claudii Clementis.) — Johannes Leveti senior et Claudius Clementis, ipsis prius defensum opera facti, de et super eorum differenciis et questionibus se compromiserunt in dominos in forma etc.

(Constitucio capitaneorum ad expellendum pauperes.) — Fuerunt electi capitanei pauperum ad eosdem expellendum de hac civitate et franchesiis ejusdem, videlicet Petrus Paqueti et || Martinus patisserius et vigil || magister Jacobus Estevaulx, qui magister etiam revocatur ab officio suo turris Sancti Anthonii, et etiam sua sallaria cassantur. Tamen detur ipsis capitaneis singulis, pro eorum stipendiis, cuilibet ipsorum duodecim florenos.

[1] Dans une lettre écrite à Genève, le 9 août, « à la chandele », signée: « le Bonnet rion et son compaignon » et adressée à un inconnu (« mons^r de chieulx soy, en Auvergne ou en Cocagne ») — probablement le juge de Gex Barral, — l'écrivain fait un récit circonstancié de la mission remplie la veille, auprès du Conseil, par l'avocat de l'évêque de Genève, « lequel advocat receurent mieulx qu'y n'avyent acoustumer, doulcement, luy respondant que, touchant la juridiction, ce qu'il avyent faict n'avoyt esté faict sinon pour son bien [de l'évêque] et mayntenir son auctorité et ses subjects, affin de les garder d'estre affoulés par plaits; aussy et principalement pour deschasser et mectre hors de la cité nostre bon maistre et seigneur [le duc] et son vidompne... ». Ils l'ont prié d'assurer son maître qu'ils le tiennent toujours pour leur prince et seigneur, mais de faire en sorte « que led. seigneur leur pardonne tous excexs et offences à ung chescung, et quy mecte ung chief par dessus ses officiers, vicaire, official et aultres juges, quy par appellation ou recours cognoysse sur eulx affin que les appellations des causes n'alassent hors la vile. Et [je] pense qui pretendent que se soyent eulx, c'est à scavoir les sindiques; aussy j'entens quy vuellent que led. seigneur mecte ses officiers et ses juges à leur volenté et election... ». — Il faudrait conseiller à l'évêque de ne pas répondre de suite aux demandes des ambassadeurs que lui enverra la Ville, mais de prendre le temps de consulter le duc et le conseil épiscopal, « car j'entens quy veulent obtenir leurs peticions en rendant par parole la juridition et non aultrement, que fault bien adviser de non fere ainsy... ». — « Led. advocas a, par escript (du Bonnet ron et ses compaignons), les excès et rebellions qu'il ont faict... pour monstrer à son mestre, affin de mieulx leur respondre quant l'ambassade y seraz... ». — « M^r l'éleu [A. de Gingins, abbé de Bonmont ?] nous a affirmé que la bourgoysie d'icy a esté de rechief confermee à tout temps, et c'est de l'escole du predon Vandelli, ennemy du bon mestre... ». — La nouvelle est arrivée du traité de Cambrai [5 août], et celle du passage de l'empereur au large de Marseille, le 2. « L'on dit que la journee d'Alemagne à pronuncer [Payerne] est remise au second jour de septembre. Je ne scayt qu'il en seraz de tant durer et remectre, car y fache bien au gens de bien quy dure tant; mais nous croyons que tout sera pour le mieulx, experans sur ces nouvelles de paix et que l'empereur soist passé en Ytalie, que noz gens se anroliront et là haut [en Suisse] on pourra mieulx jouer des gens. J'ay entendu que, ses jours passés, l'empereur a escript une lettre à mons^r de Geneve à la faveur du bon mestre, quy se dheusse renger avec luy et non pas à dé vilayns, car y vouloit porter le bon mestre, son frere et cousin, contre tous, à son honneur » (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, n° 9).

Fuit recepta missiva ambassatorum nostrorum et lecta[1]. Qua lecta fuit conclusum ipsis esse scribendum responsionem primo quod nobilis Bezansonus habeat remanere donec pronunciato super differenciis. Item quod ipsis mictentur pecunie et quod dabitur diligentia affines ipsis mictendi. Item quod dicatur Magno Petro quod habeat ire ut scribunt. Item de ambassatore domini nostri episcopi et responsione(m) sibi data(m). Item quod petatur magnum consilium.

Die Mercuri xj[a] augusti 1529. — Nobiles sindici: Ro. Vandelli, M. Sept, A. Girardi; — A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, G. Baudi; G. de Rippa, Coquet, Carreri, Balard, Marescalli, Jo. Lulini, Do. Franc.

(Contra bastardum domini Pauli.) — Concluditur quod bastardus domini Pauli, qui aggressus fuit servitorem de Vuygeant, quod carceribus mancipetur donec cauto de non offendendo, actentis informacionibus desuper sumptis.

(Scribatur Jacobo Blanc.) — Item fuit conclusum quod scribatur commendabili Jacobo Blanc ut velit nobis mutuare centum scutos auri spacio unius mensis duntaxat, et habeat dare Bezansono Hugonis.

(Vendicio ad opus commendabilis Michaelis Sept, consindici.) — Ex resolucione, supradicti nobiles sindici vendiderunt nobili Michaeli Sept, consindico, presenti etc., videlicet quoddam massum terre situm in franchesiis Gebenn., juxta suos confines etc., et quod processit de bonis Claudii de Porta, condempnati, precio sexaginta scutorum auri regis ad signum solis, habitorum, ut asseruerunt, et de quibus quictant in forma etc. Constituentes se etc., devestientes se in forma etc., promictentes etc., et presertim ratifficari facere presentem vendicionem quathenus opus sit per consilium ducentenarium. Renunciantes etc. Actum etc., presentibus commendabilibus viris Claudio Marescalli et Peytremando Farqueti, testibus etc.

(276) *Die Veneris xiij[a] augusti 1529*[2]. — Nobiles sindici: A. Girardi, Ro. Vandelli, Be. Genodi, M. Sept; — A. de Pileorubeo, Clau. Baudi, Pe. Benevenuti, G. Ballexert; Girar. de Rippa, Marescalli, Jo. Coquet, Jo. Lulini; — thesaurarius.

[1] N. du Crest, H. Vandel et B. Hugues au Conseil, Berne 6 août, reçue le 8 (P.H., n° 1032, de la main de Hugues; impr. dans M.D.G., t. XI, p. 507). — Sur les deux séances de la journée de Payerne tenues les 2 et 3 août, voir E. A., t. IV 1*b*, p. 314, n° 153; avec le texte du discours prononcé, le 3, par le comte de Gruyère (Arch. d'État de Berne, U.P., vol. 47, n° 57; or.). Ce dernier finit par accepter les fonctions de surarbitre et obtint que la journée fût remise au dernier août pour ouïr sa sentence, délai qui fut ensuite prolongé d'un mois, du consentement des deux Villes (E.A., t. IV 1 *b*, p. 316, n° 155 § 1-4).

[2] Le juge de Gex au duc, Ville 12 août (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, n° 203): lui envoie une lettre qu'il a reçue de Genève, sur la mission de l'avocat Chappellain (ci-dessus, p. 302 et n. 1); certaines gens craignent que l'évêque « ne face toujour

(De facto Fratrum Palacii.) — Fratres Palacii applicuerunt et dicerunt se velle tenere et observare appunctuamentum per dominos factum et pronunciatum, ac retulerunt gracias, offerentes se dicere in prosperitatem civitatis cras missam Sancti Spiritus, ac expostularunt esse scribendum eorum

selond sa custhume, et quant vous aurés bien fait de vostre cousté le possible pour la restauration de l'esglise et pour remettre les afferez à leurs entiers, toujour se trouveraz tieul que du passez: y veult bien que à vous coustes et missions tout se face, et puis avec ly y sera tout à recommencer. Vostre bon plaisir sera y avoyr advis, cognoissant le personage... ». Les Genevois sont toujours « en si grosse fierté que jamais, et se fondent sus une lettre que Bizanson leur az escript, que tout leur cas alloit bien. Et touchant la paix de l'empereur et du roy, y disent qui n'en est rien; et puis que ainsy seroit, qui ne s'en soucient pas d'ung bouton. Et davantage disent que c'est mieulx pour eux... ». La peste ayant éclaté dans la ville, en quatre ou cinq lieux, le juge Barral a pris des mesures pour éviter la contagion. — De son côté G. Duduc, lieutenant du vidomne, écrit au duc (Saint-Julien, jeudi 12 août; *ibid.*, n° 186) et lui fait part d'un entretien qu'il a eu avec Pierre Gay au sujet de l'amodiation des revenus de l'évêché de Genève, pour laquelle ledit Gay négocie avec l'évêque. Celui-ci entend se réserver le revenu de l'année en cours et exige une avance de 2000 écus, sinon « il tiendroit aultre chemin ». Gay a offert 500 écus, « pour luy aider à passer les montz », et 500 écus en février, au moment où il entrerait en jouissance. Mais la réponse de l'évêque tarde, et Gay craint quelque empêchement, car il a « entendu de quelcun du conseil de Genève, qui l'en vint advertir expressement, comme deux officiers dud. mons[r] l'evesque, nommez Porterii et de Prato, qui tiennent le lieu du procureur fiscal, demenoyent quelque praticque envers led. mons[r] l'evesque et avoyent escript et envoyé plusieurs fois vers luy pour faire bailler lad. admodiation à Jehan Let, lequel avancera lesd. deux mille escuz. Et led. Jehan Let se encompagnie à lad. admodiation de trois aultres, c'est à scavoir de Michel Guillet, Baudichon et le filz de Deny Dade, et ont mandé dernierement vers led. mons[r] l'evesque, touteffois qui ne nomme point d'aultre en lad. admodiation sinon led. Jehan Let. Et ont aussi intelligence avecques les syndicques et aultres du conseil de la ville, et l'affere se demeyne aud. conseil [ci-dessus, p. 259] en sorte que, avoir faite lad. admodiation, lesd. Jehan Let et les aultres remettent le tout à la ville qui tiendra lad. admodiation et en fera à son plaisir, et pourra bailler les benefices comme il vouldroit; avecques ce qu'ilz ont deliberé de abolir le conseil episcopal et ne veulent avoir aultre conseil que celluy de la ville, et ne tachent à aultre sinon de avoir toutellement la juridiction de Geneve, ainsi comme led. homme qu'a adverti expressement Pierre Gay a entendu aud. conseil estroit de la ville et a mandé dire et prier à mons[r] l'evesque qu'il iroit voulentier parler à luy pour son gros prouffit. » Que le duc avise à ne pas laisser, « pour une pièce d'argent », s'exécuter ce plan, « car il est à craindre que led. mons[r] l'evesque, voyant les escuz, n'abandonne led. Pierre Gay ». L'avocat Chappellain, poursuit Duduc, « n'a jamais peu avoir le conseil general, sinon le conseil des cinquante, car ceulx qui gouvernent ont crainte *quod tumultus non fiat in populo*, lequel s'est ja voulu eslever, mesmement à Saint Gervays; mais ilz y ont obviez tant à belles parolles que pour crainte, car ilz en ont prins aulcuns promoteurs qu'ilz ont emprisonnez. Mais se les afferes demeurent plus gueyres en ceste sorte, le menu peuple se eslevera contre lesd. gouverneurs, car ilz sont desja si tres tant pouvres qu'ilz n'en peuvent plus pourter ne endurer et ne veulent plus estre repeuz de leurs belles parolles, et aussi le temps est plus aspre pour les pouvres gens qu'il ne fut jamais. » La peste s'est déclarée dans quatre maisons de la rue de la Rivière, entre le Molard et la Fusterie, « et non obstant le bon ordre qu'ilz ont acoustumé de tenir en tel inconvenient, ilz sont desja morts huit ou neuf, sans ung nombre qu'on a fait retirer à l'ospital... ». Les nouvelles reçues de B. Hugues donnent aux Genevois plus d'assurance que jamais, « et dient, quoy qu'on aye fait et que on puisse faire à l'advenir, la bourgoysie tiendra tousjours et ne sera jamais revocquee non obstant que le droit en aye cogneu... Et disent en oultre que les Suiches se tiennent bien fiers pour ce qui ne sont point comprins en l'appointement de l'empereur et du roy, et que aultrefoys leurs predecesseurs, qui n'estoient pas si puissantz qu'ilz sont de present, ont tenu bon contre Julles Cesar et aultres gros princes; doncques meintenant qu'ilz ont acquis beaucop plus de biens et d'amys qui ne veulent pas habandonner, ilz esperent tenir bon que l'empereur ne le roy ne aultres leurs ennemys ne leurs feront riens... ».

vicario generali hujus provincie[1]. Quibus eadem missiva fuit ipsis concessa et decreta, et presertim esse scribendum dicto vicario quod habeat facere remo[ve]re fratrem Bouleti et Jacobum Hospitis, pro eorum rumores etc.

Concluditur quod scribatur responsio licterarum nobilis Bezansonis Hugonis[2], et presertim quod remaneat donec finito et nunc tempus non instat parcere pecuniis etc.

Conclusum extitit quod janitor porte des Pasquiers, appellatus Johannes Thevenin, in Sancto Gervasio, debeat habere salarium suorum laborum, videlicet singulis annis quinque florenos, et quod fiat sibi mandatum de quinque florenis pro anno lapso.

(Relacio contra Claudium Magnaz et citacio ad audiendum appunctuamentum.) — Claudius de Cresto, vigil, retulit se heri citasse nobilem Andream, uxorem Claudii Magnaz, ad diem ultimam hujus augusti, ad audiendum pronunciacionem et appunctuamentum dominorum de et super differenciis quas habent cum magno Claudio, viatori ad Viennam, instante eodem magno Claudio.

Die Martis xvij[a] augusti 1529[3]. — Nobiles sindici: Vandelli, Be. Genodi, M. Sept; — M. Guilliet, A. de Pileorubeo, G. Savoye, G. Ballexert, Pe. Benevenuti; G. Hugonis, de Rippa, Carreri, Macheret, Do. Franc, Marescalli, G. de Castronovo, Pe. de Malodumo.

Conclusum extitit quod fiant magne prohibiciones [illis] qui effecti fuerint morbati et illis qui conversaverint cum eisdem, ut habeant se retrahere, sub formidalibus penis, et ad partem se tenere, ut moris est; si minus quod verberibus affligentur et lapidabuntur; et quod vigiles ipsis habeant facere prohibiciones predictas, et quod Martinus, guydo, non habeat exercere dictum officium tempore diei, sed nocturno, affines quispiam possit morbari.

Item quod dicatur magistro Jacobo Estevaux qui, ut pretenditur, et ejus uxor sunt morbati, sub formidalibus penis, ne habeant se monstrare tempore diei.

Guilliermus Clavelli, custos electus vinearum de Cotaz Roz, prestitit juramentum in forma etc.

Commictuntur cride ne quis ludat in die festo nisi prius celebrata magna

[1] Sur les désordres qui régnaient au couvent des Dominicains de Palais, voir deux lettres adressées au Conseil (Poligny, 30 juillet et 19 août 1529) par frère Jehan Bon, inquisiteur général et vicaire du provincial de France; la seconde, en réponse à celle que le Conseil écrivit à la suite de la présente délibération (P.H., n° 1016; impr. dans Turrettini et Grivel, *Les Archives de Genève*, p. 13-19). — Voir déjà ci-dessus, p. 132-134, 136-139, 247, 278, 292 et *passim*.

[2] B. Hugues au Conseil, Fribourg 8 août, reçue le 12; et deux lettres du 10, reçues le 13 (P.H., n° 1032; impr. dans M.D.G., t. XI, p. 510-512). — La réponse du Conseil ne se trouve pas.

[3] Instructions du Conseil à M. Carreri et J. d'Arlo, envoyés auprès de l'évêque, 17 août (P.H., n° 1026; or. scellé) : ils étaient chargés d'opposer une fin de non-recevoir aux réclamations de l'évêque, apportées par l'avocat Chappellain; ils le remercieraient de son bon vouloir et le prieraient « de non vouloier croyres tant de meschantz rappourteurs quilz ne cherches que de semer zizanies entres le prince et les subgectz... ». — Ils partirent le 20 (Balard, p. 259).

missa et ne quis apperiat officinam die Dominico et non vendat ante magnam missam.

(277) *Die Veneris xx[a] augusti 1529*[1]. — Nobiles sindici: Ro. Vandelli, Be. Genodi, M. Sept; — M. Guillieti, G. Savoye, Pe. Bene[ve]nuti, G. Ballexert; G. de Rippa, Marescalli; — thesaurarius.

Commictitur mandatum xx[ti] florenorum in favorem presbiteri hospitalis pestifferi in deductionem suorum salariorum.

Propter scandalla pestis et infectionem ejusdem, que est in conventu Fratrum Rippe hujus civitatis Gebenn., fuit conclusum quod fiant prohibiciones dictis fratribus dicti conventus quod habeant claudere dictum conventum et ecclesiam.

Item quod dicatur magistris stupharum non habeant scalidare easdem stuphas, et quod lapsis novem horis de cero non permictatur in carreriis mundare canabum.

Item fuit conclusum quod ministretur olleum videlicet duos carteronos cirurgico hospitalis pestifferi et etiam sal et candelas.

(Admissio Petri de Quercu in vigilem.) — Petrus de Quercu, de Sancto Gervasio, prestito prius juramento solito per eum in forma, fuit admissus in vigilem loco Nycodi Berodi, qui fuit privatus a dicto officio vigilis.

(Compromissum commendabilis Petri Benevenuti et Amedei Magistri.) — Commendabilis Petrus Benevenuti, suo et Francisci Benevenuti, ejus fratris, pro quo promisit in forma etc., et Amedeus Magistri, parte ex altera, de et super differencia eorum, videlicet summa quinquaginta octo florenorum et septem grossorum, quos petit ipse commendabilis Petrus Benevenuti, suo et nomine quo supra, se compromiserunt in forma etc. in honestos viros Johannem Lulini, Ja. Badelli et Franciscum Regis stare eorum ordinacioni etc.

(Edictum et constitucio janitoris propter pestem, scilicet de Petro de Bourg.) — Propter infectionem pestis et temporis occurrenciam fuit conclusum quod porta de laz Tartasse tempore diei sit clausa et nocturno apperiatur ad subveniendum morbatos; et deputetur janitor ad dictum officium exercendum, et detur sibi stipendium; et quod advertatur nobilis Guilliermus

[1] Voir une lettre de Barral, juge de Gex, au duc, Ville 16 août (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, n° 98): « aujourduy m'et venu trouver le secrétaire [Machard] de la part de l'home que scavés » [B. Offischer soit Peter; voir ci-dessus, p. 234 n]. Ce dernier offre de se rendre à la prochaine journée [à Payerne] pour y gagner des amis au duc. Grâce à ses relations, il prétend faire plus avec un sol que les ambassadeurs du duc avec dix, et ceux-ci en retireront le profit. « Monseig[r], vous entendés que cela veult dire: tieulles gens du pays duquel yl est ne servent pas volentier à leurs despens... ». Le secrétaire affirme « que en cecy n'a nulle fainte et qu'il [l'homme] y vaz de bon piedz », ne réclamant pour le moment que ses frais de voyage. Barral est d'avis de l'éprouver encore cette fois. Par le châtelain Duduc, il a su que c'était ce même personnage qui avait averti P. Gay de la manœuvre de ceux de la Ville pour accenser les revenus de l'évêché (ci-dessus, p. 305 n. o). A son retour, ledit personnage entend réclamer tout l'argent qui lui a été promis par le Conseil, « et cecy le feraz pour les mettre en question avec le popular ».

Hugonis. Illico post fuit constitutus janitor Petrus de Bourg, sub salario quinque florenorum pro singulo mense et quamdiu durabit pestis.

Eadem die Veneris xx^a augusti 1529, post cenam. — 4 nobiles sindici.

(Adventum nobilis Nycolini de Cresto.) — Et fere omnes consilliarii interfuere propter nova occurrentia, quia applicuit nobilis Nycolinus de Cresto, conambassator, ex Alemania, et exposuit que gesta fuere hiis diebus preteritis [1].

(Contra conventum Rippe.) — Secondo fuit conclusum quod fiant demonstraciones fratribus conventus Rippe, ut habeant serrare eorum conventum hauminus per octo dies et quod in conventibus fiant deffensiones ut habeant desisterc a sermonibus.

Die Martis xxiiij^a augusti 1529 [2]. — Nobiles sindici: Vandelli, Be. Genodi, M. Sept; — Ny. de Cresto, Guilliet, G. Savoye, G. Ballexert, A. de Pileo-

[1] Il apportait une copie de la lettre écritc le 1er août au duc par les Bernois (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 185; ci-dessus, p. 300 n. 1); cf. Strickler, t. II, p. 283, n° 752; *Aktensammlung*, n° 2476.— Suivant Balard (p. 258), B. Hugues avait rebroussé chemin, de Lausanne, pour s'opposer aux pratiques du comte de Gruyère qui revenait de Chambéry, où il s'était concerté avec le duc. — Voir aussi: P. Boulard à B. Hugues, Fribourg 19 août (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 174; impr. en partie dans M.D.G., t. XI, p. 269).

[2] Le châtelain Duduc au duc, Ville-la-Grand lundi 23 août (Arch. d'État à Turin, *ibid.*, n° 68): il a reçu la réponse du duc à sa lettre du 12 (ci-dessus, p. 305 n. 0) et fera part à P. Gay des ordres qu'elle contient. Celui-ci a déjà fait la course de Saint-Claude, où il a attendu en vain l'évêque pendant trois jours; mais il y retournera dès qu'il saura le prélat arrivé. « Monseig^r, Carrerii, Jehan d'Arlo et Porterii partirent samedi passez pour aller par devers mons^r l'evesque, c'est à scavoir Carrerii et Jehan d'Arlo de la part de la ville, luy pourter response de la charge qu'il avoit donné à son advocat... de laquelle response, à ce que j'ay entendu, led. mons^r l'evesque n'en sera pas trop content, car ilz le veulent lier de pardonner à ung chescun et de mettre officiers à leurs does et voulenté, ce que je croy ne fera pas sans vostre sceu et consentement. Led. Porterii y est allé pour pouvoir besogner en l'acensement de l'evesché pour Jean Let, comme aussi dernierement j'escripvy à V. E. — Monseig^r, ceulx qui sont retournez de Berne n'ont pas fait gros bruyt, sinon qu'ilz dient que le tout va bien à leur avantage et que, nonobstant que la sentence qu'on doit donner ne face pour eux, mess^rs des deux villes ne les habandonneront jamais, lesqueulx renonceront plus tout à vostre alliance. Ilz dient aussi que Besanczon s'en retourna despuis Lausanne pour ce que ung herault luy vint après pour le faire retourner pour ce que mons^r de Gruyeres estoy à Fribourg. Ilz ont despuis ranforcé leur guest et tiennent les portes de la ville clousez, reservé les guichetz, et font pourter force pierres sur les rampars des murailles. — Monseig^r, Glaude du Moulart, l'ung des principaulx de leur bende, et qui mist le premier la main sur mons^r de Ponvoyre, mourut samedi au soir, non pas de peste, de quoy les aultres en sont bien marriz. La dite peste ne c'est encoures prinse aud. Geneve sinon en six ou sept maysons... pour ce qu'ilz y ont si bonne police de les fere nettier et vuyder ceux qui sont dedans. Toutefoys, Monseig^r, que l'on dit que les freres du couvent de Rive sont infectz et qu'il y en est mort quelcun de eux... ». — Le juge de Gex au duc, Ville 23 août (*ibid.*, n° 70): à la suite d'un entretien avec l'écuyer Piochet, il a fait venir le secrétaire [Machard], et ils ont convenu ensemble que « le personnage » [B. Peter] ira [en Suisse]. Le juge a remis pour lui au secrétaire 10 écus et promis de lui rembourser ses frais, avec sa récompense, « si fait le service ». Le secrétaire a raconté avoir été, « ces jours », avec « le personnage » et P. Gay, à Saint-Claude, où l'évêque devait se trouver, « et y alloit led. personage pour obvier que led. evesque ne admodie son evesché à ceulx de Genefvez qui porchassent de l'avoyr » pour le céder à la Ville. P. Gay et « le personnage » sont grands amis. Ils étaient à Saint-Claude lorsqu'arrivèrent les députés de la Ville etc.

rubeo, Pe. Benevenuti; Macheret, G. de Rippa, Jo. Balard, G. Marescalli, G. de Castronovo, Jo. Coquet.

(278) Commictitur mandatum de decem florenis in favorem presbiteri hospitalis pestifferi et de quinque florenis in favorem Johannis Martini, guydonis, et dirigatur nobili Philippo de Rippa, magistro et admodiatore alarum.

(Contra Aymonem Bonnaz, hospitalerium.) — Conclusum extitit, actento quod commendabilis Aymo Bonnaz, hospitalerius, in suo officio videtur esse lentus, et quod si aliter non velit exercere, quod eligatur unus alius loco ipsius.

(Vendicio ad opus commendabilis Claudie relicte Claudii Bessonet.) — Factis cridis per Johannem Rubei, preconem civitatis, diebus Sabbacti retro proxime fluxis, de domo venali que processit de bonis Claudii Servandi, que est sita Gebennis, versus Longammalam, ut ipse crida retulit. Facta relacione fuit conclusum esse vendendam tanquam plus offerenti Claudie filie quondam commendabilis Ludovici Bonnaz alias Pertemps et relicte Claudii Bessonet, precio sex viginti scutorum auri regis. Quo facto fuit vendita eidem Claudie, presenti et acceptanti, precio predicto sex viginti scutorum, tradicione unius calami scriptoris in forma etc. Promictentes ratifficari facere in magno consilio ducentenario quathenus opus sit, cum renunciacione et aliis clausulis in premissis neccessariis. — *(Levatum est.)*

Die Veneris xxvij^a augusti 1529. — Nobiles sindici: Ro. Vandelli, Be. Genodi, M. Sept; — Ny. du Crest, M. Guilliet, G. Baudi, G. Savoye, G. Ballexert; G. de Rippa, Jo. Coquet, G. Marescalli, G. de Castronovo, Pe. de Malodumo, Jo. Levreri; — thesaurarius.

(Contra filios Regis.) — De filiis egregii Regis, detentis propter latrocinium, fuit conclusum quod remictantur ad carceres episcopales et quod remictantur procuratori fiscali, affines ministretur justicia.

Commictuntur cride contra nautas, affines evacuare portum infra triduum, et etiam non habeant reponere nemora per plateas communes, sed duntaxat per rippam portus, et hoc sub pena quinque grossorum et perdicionis denarie. Item quod unusquisque habeat se retrahere pulsatis novem horis de cero et non habeant facere ulterius focos dictis novem horis elapsis.

Item conclusum extitit quod vigiles habeant participare in medio lucro penarum contra qui tenent fimos per carrerias publicas et non mondantes, affines heedem carrerie deinceps sint monde.

(Constitucio officii capitanerie Petri Paqueti.) — Honestus vir Petrus Paqueti fuit constitutus capitaneus ad effugandum pauperes et extraneos ad formam cridarum, et etiam ad corrigendum nautas, affines portus et platee gaudeant juxta statuta desuper edicta, et hoc sub salario suo duodecim florenorum pro singulo anno, tempore durante quo dictum officium excercet.

(Compromissum nobilis Angevillaz.) — || Nobilis Jacobus Dangevilaz promisit stare ordinacioni dominorum de et super differenciis quas habet cum Jana, uxore Petri Chapuysii, || tamen non prestitit corporale juramentum et, licet sit cancellatum, valet. Quo facto domini commiserunt ad refferendum dictas differencias commendabilibus viris Claudio Baudi et Nycolino de Cresto.

(Contra Johannem Theobaldum Regis.) — Johannes Theobaldus filius egregii Petri Regis, in Domo ville detentus propter latrocinium per ipsum perpetratum, se gessit per fenestram latrinarum deorsum et in orto Sancti Apri et evasit, ac non fuit reperibilis.

(Contra uxorem nobilis Marini de Versonex.) — Actento quod nobilis Peroneta, uxor nobilis Marini de Versonex, noluit se compromictere, ad formam edicti magni consilii generalis, cum Francisco de Cam, fuit conclusum quod in hac Domo ville detineatur.

(279) *Die Lune trigesima augusti 1529, de mane.* — 4 nobiles sindici; — Bezansonus Hugonis, M. Guillieti, A. de Pileorubeo, G. Savoye, G. Ballexert, G. Baudi, Bergeronis, N. du Crest; G. de Rippa, Macheret, Coquet, Jo. de Malodumo, G. Marescalli, G. de Castronovo, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo, Jo. Lulini; — thesaurarius.

(Redditus nobilis Bezansonis Hugonis, ambassatoris.) — Nobilis Bezansonus Hugonis, ambassator, reddiit a partibus dominorum Helvechiorum de duabus villis et exposuit onus sibi datum et que in partibus illis gesta fuere[1]. Quibus expositis inter cetera proposuit sicuti dominus comes Gruyerie, judex mediocris, erat pronunciaturus ejus sentenciam super differenciis nostris cum domino duce, occasione borgesie nostre inite cum dominis de duabus villis, hinc et duntaxat ad ultimam mensis septembris. Quibus expositis fuerunt relate graciarum actiones.

(Constitucio hospitalerii hospitalis pestifferi.) — Commendabilis Petrus de Malodumo fuit electus et constitutus hospitalerius hospitalis pestifferi loco Aymonis Bonnaz, qui in excercione dicti sui officii fuit lentus; et prestitit juramentum solitum in forma etc.

(Cautio pro Roleta uxore Garingaudi.) — Eadem die Gebennis, in appotheca commendabilis Michaelis Varocti, ipse Michael sponte cavit pro Roleta, uxore Garingaudi, de standoo juri et judicatum solvendo occasione certorum suorum bonorum domus utensiliorum in Domo ville sequestratorum ad instanciam cujusdam laici, in forma etc.

[1] Hugues apportait un double des artieles proposés par le comte de Gruyère dans l'espoir de régler amiablement le différend (P.H., suppl., nº 100; — Balard, p. 259-260). — Sur cette négociation, voir: E.A. t. IV1*b*, p. 328, nº 164 § 1-6; *Aktensammlung*, nºs 2489, 2490, 2495; — le comte de Gruyère au duc, Berne 26 août, avec le texte des artieles remis aux Bernois et qui furent jugés inacceptables par les deux Villes (Arch. d'État à Turin, *Lettere particolari*, G, paquet 55); — le duc à Gruyère et ses autres ambassadeurs, Chambéry 28 août (*ibid.*, *Lettere ministri*, *Svizzera*, paquet 1; minute).

(Juramentum custodis vinearum.) — Commendabilis Petrus Polleri presentavit Jacobum Fabri pro custode vinearum etc., qui fuit admissus medio ejus juramento per dictum Fabri prestito de bene custodiendo, in forma etc.

Die Martis xxxj[a] et ultima augusti 1529[1]. — Nobiles sindici: Be. Genodi, M. Sept; — M. Guilliet, A. de Pileorubeo, G. Savoye, G. Ballexert; Gi. de Rippa, Coquet, Marescalli, Guilliermus Hugonis, Jo. Levreri.

(Approbacio sentenciarum contra nobilem Marinum de Versonex in favorem de Pechoz.) — In differenciis commendabilis nobilis Marini de Versonex et de Pechoz, domini, audita relacione commissorum, approbarunt sentencias superioribus diebus per ipsos latas in forma, partibus absentibus non obstante et etiam non vocatis.

(In causa nobilis uxoris Ponteti contra Monatonis.) — In causa nobilium Dominice, uxoris Amedei de Chambouz, contra Johannem Gabrielem Monatonis comparet Bachodi, excusatorio nomine egregii Carreri, procuratoris dicte Dominice, dat relacionem exequutam, accusat contumaciam partis etc. In cujus contumaciam reexhibet testes reproduxitque jura jam producta, petit testes publicari, deinde parti adverse viam precludi opponendi in testes et jura. Ex adverso comparuit honorabilis Nycodus de Villario, consanguineus dicti Monatonis absentis a diocesi Gebenn., inherendo dictis et propositis, negat se esse curatorem ejusdem, protestando continue de nullitate culpa partis adverse, proponens nichilominus cum juramento quod egregius vir Claudius de Retro, morbo pestis notorie infectus, habet actestaciones testium et alia jura dicti Monatonis, petit superced(er)i in causa. Domini, prestito prius corporali juramento per dictum de Villario et dictis testibus publicatis, pronunciarunt in dicta causa esse supercedendum per septem septimanas, dictis impedimentis superius allegatis urgentibus.

(Relacio in differenciis n. Amedei Girardi et de Fousson.) — Retulerunt commendabiles Chambet et Johannes Levreri, commissi in differenciis nobilis Amedei Girardi et uxoris Bartholomei Fousson et relicte Amedei Goulaz, quod ipsa relicta Goulaz debeat habere de et super hereditate Bernardini Goulaz, ejus filii, medietatem medietatis tercie partis etc.

(280) *Die Veneris tercia septembris* 1529[2]. — 4 nobiles sindici; — N. de Cresto, M. Guillieti, A. de Pileorubeo, G. Baudi, G. Ballexert, G. Savoye;

[1] H. Vandel à B. Hugues, Berne 29 août, reçue le 31 (P.H., nº 1032): les deux Villes refusent d'accepter les artieles du comte de Gruyère et préfèrent s'en remettre au prononcé juridique de ce dernier, qui a été remis au 1er octobre. « Je vous prie, ne oblié les peaulx de Streler, ny aussi une boete de pillules des vostres pour juneker Ludwig de Diespach, le quel soy recomande fort à vous. Vous aulrés aussi de l'advys tochan les parpoen de quoy parlames derrirement et des petit present... Vous seavés, il fut promys quelque chose à Wilhem Zyllich et à Hans Fornel... ».

[2] H. Vandel au Conseil, Berne 31 août, reçue le 3 septembre (P.H., nº 1032): depuis sa lettre à Hugues, messrs de Berne se sont avisés de dresser eux-mêmes certains articles et de les

Macheret, Coquet, Carreri, G. Marescalli, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo; — thesaurarius.

(Redditus ambassatorum nostrorum a domino nostro episcopo et principe.) — Egregius et commendabilis Carreri et Johannes Arlodi, ambassatores destinati ad dominum nostrum episcopum et principem, reddierunt a legacione eorum et exposuerunt gesta per eos. Quibus expositis, inter cetera responsio dicti domini nostri fuit quod, omnibus postpositis, habeamus relinquere exercionem justicie causarum, sub indignacione sua, et prout et quemadmodum in missiva ipsius domini nostri lacius continetur[1]. Et fuit conclusum quod sibi rescribatur et fiant demonstraciones de molestiis, cum graciarum actione de offerta quam fecit, amore nostri, egregio Carreri; et etiam ob pestem hic vigentem non possumus celebrari facere magnum consilium generale; nichilominus dicta peste elapsa adimplebimus ejus voluntatem.

Servitor Claudii Molleri, peyrolerii, et barbitonsor super eorum differenciis se compromiserunt in forma etc.

(De conventu Fratrum Rippe.) — De fratribus conventus Rippe qui conqueruntur occasione eorum gerdilis qui fuit fractus affines auriendi aquam eorum fontis, fuit conclusum ipsis fratribus esse fiende amicabiles demonstraciones et quod habeant pacienciam per aliquod temporis spacium, propter temporis exigentiam occasione periculi pestis; et convalescentia reportata a dicta peste pot(u)erunt serrare dictum eorum gerdile, donec ipsis recompensatis de aliqua pecia bonorum condempnatorum usque ad valorem dicti

bailler au comte de Gruyère après les avoir soumis aux Fribourgeois. Si le comte ne peut les accepter, ni les faire approuver par le duc, il devra donner sa sentence. Sitôt ces articles achevés, Vandel les enverra au Conseil. « J'ey entendu le retour des signeurs de la Ville que estoent à Lyon, dont loé soyt Dyeu ! » (voir: *Procès criminels*, 2me série, nº 206, p. 11 et suiv.; — Berne au duc, 20 août; P.H., nº 1034, copie; Strickler, t. II, p. 290, nº 763; *Aktensammlung*, nº 2484). — Dans sa réponse, du 4 septembre, écrite de la main de B. Hugues (C.L., vol. 2, p. 295), le Conseil s'élève avec force contre l'idée de dresser des articles sans en référer aux Genevois, « car nous sommes seux qui an povons avoer le bien au le mal ». Que Vandel se présente devant les conseils de Berne pour les conjurer de ne pas réduire d'un jour la durée de la combourgeoisie et de ne rien aliéner de la juridiction de Genève; qu'il aille ensuite faire la même démarche à Fribourg. — Dans une note destinée au secrétaire du Conseil, Hugues recommande de joindre à cette lettre un billet enjoignant à Vandel d'agir auprès des amis de Genève, auxquels on enverra bientôt les gentillesses suggérées par lui, Hugues; car si Vandel était amené à montrer la lettre aux magistrats, il lui faudrait enlever préalablement le billet. — E.A., t. IV1*b*, p. 347, nº 174; p. 360, nº 181; — *Aktensammlung*, nos 2495, 2501, 2505; Strickler, t. II, p. 296, nº 785.

[1] Arbois, 29 août, reçue le 3 septembre (P.H., nº 930): l'évêque constate que les actes des Genevois sont contraires à leurs « parolles et excuses », et que ses ordres sont méprisés. « Sy vous mandons et commandons, une foys pour toutes, que deans quinze jours prouchains dez la date de cestes, doibjés desister de tous actes de jurisdition appartenantz et accoustumez d'excercer par noz officiers ordinaires à ce commys, tout ainsi que quant feismes nostre entrec en nostre cité de Geneve. Aultrement vous desclairons estre ennemys et d'employer toutes noz puissances, parens et amys, à vous deffaire et pugnyr de l'oultraige que nous faictes, en quelque lieu que soyés trouvez, comme plus à plain entendrés par voz gens. Et de ce vous mandons avoir response... ». — Balard, p. 260.

gerdilis, qui videtur afferre commodum huic civitati pro conservacione et custodia ejusdem.

(In favorem magistri Johannis Marchiandi.) — Fuit datum in mandatis magistro Nycodo || sartori ||, excofferio, ut infra decem dies proximos habeat solvere magistro Johanni Marchiandi, condurerio.

(Albergamentum commendabilis Gonrardi de La Palaz.) — Ex resolucione, domini albergarunt commendabili Gonrardo de La Palaz, presenti etc., quandam domum sitam Gebennis, in carreria Routesserie, juxta suos confines, de feudo, enphetiosim et directo dominio ipsius civitatis, et que processit de bonis Francisci de Sancto Michaele, condempnati, tanquam plus offerenti, sub censu annuo unius denarii monete et pro introgio centum et decem florenorum, habitorum ut asseruerunt, de quo quictant in forma etc. Constituentes se etc.; devestientes etc.; promictentes etc., et presertim ratifficari facere per magnum consilium ducentenarium, quathenus opus sit. Et etiam ipse Gonrardus promisit recognoscere dictam domum sic ut premictitur albergatam tociens quotiens in forma etc. Presentibus commendabilibus viris Claudio Marescalli et Peytremando Farqueti, testibus etc. — *(Levatum est pro dicto Gonrardo Palaz.)*

Eadem die Veneris tercia septembris 1529. — Nobiles sindici: Vandelli, Be. Genodi, M. Sept; — de Cresto, Bezansonis, M. Guilliet, G. Baudi, G. Savoye; Macheret, Coquet, Marescalli, Pe. de Malodumo, Jo. Levreri.

(In causa Monatonis contra n. uxorem Ponteti.) — In causa Monatonis contra n. uxorem de Chambouz comparet Carreri. Proponit pervenisse ad sui noticiam postremo fuisse per nos causam uxoris dicti Chambouz supercessum in causa per septem septimanas nulla causa precedente, et (281) retractari et revocari, actenta commissione qua mandatur summarie procedi, et parti viam precludi in testes, deinde jus dici in contumaciam. Revocatur precedens assignacio; mandatur citari in personam dicti de Villario ad opponendum in testes et proponendum, si sua putaverit interesse, ad Martis.

Item fuit conclusum uxorem de Trenchent esse detinendam in hospitali mortiffero, actento est pestis morbata et quia in horas non facit nisi discurrere cum morbatis.

(Appunctuamentum Ludovici Taberleti et Bernardi, servitoris Bezansonis.) — In differenciis Ludovici Taberleti, ejus uxoris, et Bernardi, servitoris nobilis Bezansonis Hugonis, pro bono pacis domini pronunciarunt primo esse inter partes pas et bonus amor etc. Secondo quod ipse Bernardus habeat petere veniam dicte uxori Taberleti et se dedicere de injuriis prolatis per ipsum Bernardum. Item quod ipse Bernardus habeat solvere barbitonsores etc. Quibus pronunciatis, domini ipsis deffenderunt opera facti, actento quod dicto appunctuamento noluerunt acquiescere[1].

[1] Voir *Procès criminels*, 2me série, nº 206, p. 8, à la date du 26 juillet.

De incarceratis fuit conclusum quod fiat quid justicia suadebit et quod filius Petri de Navi habeat remanere per novem dies in pane et aqua, pro penitencia suorum delictorum.

Die Martis vij[a] septembris 1529. — Nobiles sindici: A. Girardi, Ro. Vandelli, Be. Genodi, M. Sept; — Bezansonus Hugonis, N. de Cresto, M. Guilliet, A. de Pileorubeo, G. Ballexert, G. Savoye; Coquet, G. Marescalli, Carreri, G. de Castronovo, Jo. Levreri.

Fuit conclusum esse scribendum secondo domino nostro ad instar posterioris conclusionis[1]:

(Compromissum honestorum virorum Johannis Reymondi, appothecarii, et Johannis de Fontana.) — Honesti viri Johannes Reymondi, appothecarius, et Johannes de Fontana, civis Gebenn., sponte super eorum differenciis se compromiserunt in forma etc., et presertim renunciaverunt eorum appellacioni in forma etc.

(In favorem Petri Blanc et contra Oddetum Paqueti.) — Comparuit commendabilis Oddetus Paquet contra Petrum Blanc, de Biauna; et occasione sequestracionis, domini, viso instrumento obligacionis et condicionato et actenta dicta condicione, levaverunt dictam sequestracionem.

(In causa nobilis uxoris Ponteti contra n. Monatonis.) — In differenciis nobilis uxoris Pontenti contra nobilem Monatonis, ejus filium, presente commendabili Nycodo de Villario, domini approbarunt terminum septem septimanarum datum ob pestem et infectionem ejusdem quam patitur egregius de Retro, qui penes se habet aliqua jura ad opus dicti Monatonis faciencia, dummodo ipse de Villario annonam futuram vindemiarum teneat sub debiti inventarii confectione ad opus salvum cujus intererit et dare et expedire ad instar pronunciacionis. Quo pronunciato ipse de Villario promisit ut supra, medio ejus juramento prestito in forma etc., et acceptavit. (282) Ex adverso comparuit egregius Carreri, qui premissis non obstantibus produxit instrumentum receptum per egregium Lyonardi. Petiit et obtinuit haberi et pronunciari pro publico et notorio in forma etc.

(Contra Monetum de Chievres et alios ejus complices morbatos.) — Contra Monetum de Chievres et ejus complices peste morbatos, qui fecerunt *des chavanes* in pascuis Sancti Gervasii, qui nolunt se amovere demonstracionibus et prohibicionibus ipsis factis non obstantibus, fuit conclusum quod vigiles cum picquis suis, vestibus officii derelictis, habeant deruere et comburere dictas cabanas et vi ac violenter dictos morbatos a dicto loco expellere.

[1] Ici un blanc d'environ six lignes. — La lettre à l'évêque, du 7 septembre, est conservée en minute (P. H., n° 1021*bis*): le Conseil attendra que le danger de peste soit un peu dissipé pour soumettre au Deux Cents et au Conseil général la lettre reçue de l'évêque (ci-dessus, p. 312 n. 1). « Nous avons entendus parrelliemant que le sire Jeham Lec vouloit admodier vostre esveschiee et que c'estoit pour vostre cité en general, se que vous promectons ne se trouveraz pas ainsi; toutesfoys quant bon vous sembleroit et prouffitable la vouldrés admodier à vostre cité, en serions tres bien contantz, en vous faisans vostre raison... », et en lui avançant la somme qu'il jugerait bon.

Commictitur una lictera favorabilis in favorem nobilis Michaelis Guillieti destinanda dominis Friburgensibus.

(Contra Thomam Monachi.) — Nobiles domini hic assistentes, visitatis quattuor peciis panni diversorum colorum, levatarum commendabili Thome Monachi pro locagio cujusdam domus etc., taxarunt easdem pecias quamlibet valere sex scutos et ascendere in omniverso à xxiiij[or] scutos.

(In differenciis nobilis Amedei Girardi, consindici, et de Fouson.) — In differenciis nobilium Amedei Girardi et Bartholomei Fouson, presentibus partibus domini prefixerunt terminum dicto nobili Amedeo, ad producendum ejus processum, quindecim dierum; si minus quod pronunciabitur.

Die Mercuri viij[a] septembris, in die festo nativitatis Domine Nostre.

(Submissio commendabilis Michaelis Cadodi in favorem Cristini Tombeti.) — Commendabilis Michael Cadodi, detentus in Domo ville pro debito lxv ff., prout constat quodam publico instrumento obligacionis, et etiam pro summa xv florenorum sibi mutuata, quam etiam pro expensis oris, ad instanciam commendabilis Cristini Tombeti, sponte ipse Michael Cadodi premissa confitens et se ad solvendum promictendo in forma etc., et presertim hinc ad cras xxv florenos in deductionem supradicte summe in forma etc. Quaquidem submissione sic ut premictitur facta et confessione, ipse Cristinus Tombet consentiit relaxacioni dicti Michaelis Cadodi, sui debitoris. Presentibus ibidem commendabilibus viris Nycolao Placeti et Claudio de Cresto vigili, testibus, etc.

Eadem die viij septembris 1529. — 4 nobiles sindici; — G. Savoye; Jo. Balard, G. Marescalli.

(Testimoniales super differenciis commendabilis Francisci Rosset et illorum Rosserii.) — Supradicti domini, insequendo conclusionem factam superioribus diebus super differenciis commendabilis Francisci Rosset contra heredes Rosserii pro eorum appunctuamento, quod onus expositum coram omnibus partibus, scilicet quod heedem partes haberent facere mutuam quictanciam dicto Francisco, actento quod est paratus cuilibet reddere quod suum est, et etiam quod hiidem domini facerent ratifficare dictam quictanciam coram domino officiali, si opus sit, et quod si non velint facere, quod in primo consilio eandem rebellionem notificabunt, affines exequendi edicta in posterioribus consiliis. Et de premissis in eventum refutacionis petierunt testimoniales. Quibus expositis, organo Claudii Rosset pro dictis Rosserii respondit se premissa non velle adimplere nisi prius discussis coram domino officiali, coram quo volunt stare et non alibi. Et si sint cohacti alienare juridicionem dicti domini officialis, petierunt etiam testimoniales de dicta violencia et quod intendunt recurrere ad dominum nostrum episcopum et principem in fornia etc. Quibus propositis hincinde conceduntur testimoniales.

(283) *(Obligacio in favorem nobilis Stephani Dadaz.)* — Cum magister Jacobus de Marcello, de Ornex, sit detentus ad instanciam nobilis Stephani Dadaz, occasione cujusdam burse perdicte in pago d'Ornex, preteriere circa duo anni, in quaquidem bursa consistebant tam annuli quam summa auri et argenti ascendentem usque ad sexdecim scutos, ut ita ipse Dadaz prestitit juramentum, et etiam per aurifabros unum annulum fuisse recognitum et venditum per dictum detentum Johanni de Nom et deinde per dictum de Nom etiam alienatum, ut ita fuit actestatum. Hinc propterea fuit et est quod ipse magister Jacobus de Marcello pro ejus relaxacione promisit hic presentari facere quendam Jacobum, ejus servitorem, qui sibi vendiderat dictum annulum, hinc ad festum Omnium Sanctorum et interim quandocunque, si minus quod solvet dicto Dadaz presenti supradictam summam sexdecim scutorum. Et pro majori securitate premissorum, ad ejus preces et requestam se constituit fidejussor principalis etc. honestus vir Claudius Magnini, de Bellesio, hospes, et parrochie Sancte Crucis Gebenn., in forma etc. Promictentes etc. Presentibus quibus supra.

Die Veneris x^a^ septembris 1529[1]. — 4 nobiles sindici; — du Crest, A. de Pileorubeo, G. Ballexert, G. Savoye, G. Baudi; Coquet, Jo. Levreri.

(Mandatum in favorem Joachimi.) — Commictitur mandatum in favorem Joachimi de xxx^ta^ grossis, pro verreriis per ipsum factis in Domo ville.

Commictitur mandatum de triginta grossis in favorem magistri Jacobi Estevaux.

(Contra Chenevalis.) — Domini ordinarunt quod Ludovicus Chenevalis aut sui fidejussores habeant dare quattuor vigilibus qui ipsum custodierunt quattuor florenos pro eorum labore.

(Contra Glaudium Rosset.) — Facta relacione per dominos de rebellione herina die facta per Claudium Rosset, fuit conclusum quod omnia exponantur in primo futuro magno consilio, affines quod resolutum fuerit exequatur.

Die Sabbacti xj^a^ septembris 1529[2]. — Nobiles sindici: A. Girardi, Ro. Vandelli, M. Sept; — A. de Pileorubeo, G. Baudi, G. Savoye; Carreri, Jo. de Malodumo, Jo. Levreri.

[1] H. Vandel au Conseil, Berne 6 septembre, reçue le 9 (P.H., n° 1032): si le comte de Gruyère annule la combourgeoisie, Genève pourra s'appuyer sur la lettre du 1er août, écrite au duc par Berne et dont le double a été remis à titre de recès à B. Hugues (ci-dessus, p. 308 n. 1). C'est ce que le secrétaire de Berne (P. Girod, soit Cyro) a dit la veille à Vandel. « Tochan de la bourgoysie, n'ayés creynte, cart elle demorra; et es aultres choses, messieurs ne vous contreindront synon à ce que droyt et royson debvrés estre contreint, quelque chose qu'il demeyne les brassard... ». — H. Vandel à R. Vandel, même date (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 176); — cf. Berne à Genève, 4 septembre (*ibid.*, p. 177).

[2] H. Vandel au Conseil, Berne 9 septembre (P.H., n° 1032). — Le même à R. Vandel, même date (*ibid.*): après avoir parlé de la volonté qu'ont les bourgeois de Berne de tenir ce qu'ils ont promis à Genève, il conclut: « Si havons bonne espérance en Dyeu, il nous sortirat de nous afferes, et si nous souffrons quelque chose, nous l'avons bien admerité, cart de present ancore à Genesve,

(Sentencia lata contra Petrum Valletaz furchis suspensum.) — Conclusum extitit quod Petrus filius quondam Stephani Valletaz, civis Gebenn., habita relacione advocati, propter sua demerita et latrocinia per ipsum perpetrata, quod furchis suspendatur, et ita sentencia contra ipsum hodie feratur, quod factum extitit[1].

(284) *Die Martis xiij^a^ septembris 1529*[2]. — 4 nobiles sindici; — du Crest, G. Savoye; Coquet, Carreri, G. de Castronovo, Pe. de Malodumo, G. de Rippa.

(In favorem commendabilis Johannis Coquet, capitanei.) — Datum fuit onus commendabili Johanni Coquet ut habeat facere furnire lobias meniarum, loco nobilis Henrici Bucle qui est lentus premissa facere; et si mutuet pecunias, sibi restituantur; et ita fuit sibi promissum.

Hans Frechez alias Jehan Le Serrallion[3], cirurgicus, contra pestem se obtulit velle servire et admisso, Deo auxiliante, morbatos ex peste, si veniant tempestive, sanabit.

(Admissio domini Rodulphi Anime et de Hans Frechez, cirurgicorum ad subveniendum morbatos.) — Premissis expositis domini concluserunt quod admictatur et etiam dominus Rodulphus Anime[4], presbiter et in presentiarum detentus in carceribus episcopalibus, qui etiam est bonus cirurgicus contra pestem, pro uno mense si bene fecerint et donec dominorum fuerit voluntatis; et de eorum stipendiis domini expost condignam ipsis retribuetur mercedem; et quod pro eorum mansione detur ipsis grangia de Nason, condempnati, et etiam domum Francisci Testuti, affines possint sanare morbatos, et etiam quod ipsis ministrentur culcitre et alia suppellectilia condempnatorum. Tandem ipse Hans Frechez prestitit corporale juramentum de probe dictum officium suum exercere in forma etc.

commant m'a esté [dict], n'y a que parcialité et poen de justice, prestres et aultres commectant tout jour adultere, et n'avons en sorte du monde ny amour, ny dilections à Dyeu, ny à nostre voysin, mays commant ramplys d'anvie, n'avons cure synon de observer ses serimonies des prestres, leyssant le commandemant de Dyeu et de nous nuyre l'ung à l'aultre. Vous havés souvant lisu que *mali saepe pugniuntur per pejores*, mays à la fin il sont aussi pugnis. » — H. Vandel à B. Hugues, même date (*ibid.*): réclame de l'argent pour payer l'hôte de Berne et les intérêts échus, le 1er, à Lucerne.

[1] *Procès criminels*, n° 245.

[2] H. Vandel à R. Vandel, Berne 10 septembre (P.H., n° 1032): ... « le secretaire [de Berne, P. Girod] soy recomande à vous. J'ey deja advertir nous amys, que sont fort marrys contre l'evesque, leurs donnant d'entendre que l'eyne qu'il az contre nous, c'est à cause qu'il cre[i]nt que ne pregnons la voye de Dyeu, leysant precher l'evangille. Et croy si procedons en bonne sorte en nous afferes et sans faire bruyt, en viendrons à bonne fyn, aydant Dyeu..... Je suys marrys de Boniffface [Peter]. Il nous veult quasi faire commant le santique Amyé Girard: il veult que l'on fasse tout ce que il panse. Non obstant, ont le doebt (ob)tenir cella que l'on l'a promys... ». La nouvelle étant parvenue à Berne, d'Italie, d'une ligue formée contre l'empereur par Venise, Florence et deux marquis « de grosse importance », Vandel conclut: « Je prie à Dyeu qu'il doent si bonne fortune aux princes, qu'il soy puysse manger l'ung l'aultre ! »

[3] Voir Léon Gautier, dans M.D.G., t. XXX, p. 115, 138-140 et 477.

[4] *Ibid.*, p. 115 et 477.

Item fuit conclusum quod inquilini dicti Nason et Testuti habeant evacuare.

Die Veneris xvij[a] septembris 1529[1]. — Nobiles sindici: Ro. Vandelli, M. Sept; — N. du Crest, G. Savoye, Pe. Benevenuti; G. de Rippa, Macheret, Coquet, Jo. Philippi, Pe. de Malodumo.

(Ordinacio contra Gonetum Chabodi occasione unius pueri.) — Insequendo plures alias resoluciones occasione unius pueri geniti per Gonetum Chabodi et actento quod mater prestitit juramentum ad dictum Chabodi spectare, domini ordinarunt, presente ipso Goneto, quod ipse Gonetus habeat recipere et acceptare dictum puerum.

(Mandatum Henrici Dolens.) — Commictitur mandatum in favorem Henrici Dolens de xxiij florenis, causa responsionis facte pro domino Rodulpho Anime, presbitero morbatorum, in deductionem suorum salariorum.

(Contra filios Regis detentos.) — De filiis egregii Petri Regis et aliis detentis propter latrocinia per ipsos perpetrata, actentis serviciis per dictum Regis ville impensis, fuit major oppinio quod, participata licencia a domino vicario, locumtenente domini nostri, quod in carceribus per lanistam fustigentur et deinde per tres annos a civitate bamniantur.

(Onus datum commendabilibus viris Petro Benevenuti.) — Datum fuit onus commendabilibus Petro Benevenuti et Claudio Baudi ut faciant evacuare pauperes hospitalis porte pontis Rodani, affines custodia turris non morbetur; et ad eorum nutum eosdem pauperes per alia hospitalia dispergant.

(285) *(De filia Bachodi.)* — Fuit major oppinio quod filia Bachodi, ad tollendum suspectionem de medio, a custodia domine Chivallerie deponatur et in alio loco non suspecto transmutetur, non tamen derogando juridictioni et cause pendente[2] coram consilio episcopali premissorum occasione.

(Mandatum vigilum.) — Fiat mandatum de lxxv ff. et tribus grossis in favorem vigilum, inclusis decem florenis pro magno cimbalo et pensione Petri Chapuysii alias Corbouz, pro Quattuor Temporibus elapsis.

(In favorem cujusdam religiosi conventus Rippe.) — In differenciis cujusdam fratris conventus Rippe et Michaudi, equorum corracterii, pro eorum appunctuamento, ordinarunt quod infra decem dies ipse Michaudi habeat dare unum testonem dicto fratri.

(Protestacio nobilis Girardini de Rippa occasione sue firme salis.) — Nobilis Girardinus de Rippa, admodiator gabelle salis, querelando proposuit sicuti, ob pestem hic vigentem, fuerunt facte deffensiones subdictis domini ducis

[1] H. Vandel à B. Hugues, Berne 15 septembre (P.H., nº 1032): lui rappelle qu'il lui a envoyé les noms de certains Bernois auxquels on pourrait faire quelques présents, « et surtout à Sturler, Vingarter et Ysenschmid; et tochant aux aultres, quelque fantasie commant de poudres et noes moscates... ».

[2] *Lisez :* pendenti.

ne hic haberent adducere salem, in tantum quod superceditur eandem salem hic adducere et quod in sua firma patitur jacturam. Ideo petiit sibi defalcari dictam firmam et protestatus fuit in forma etc.

(In differenciis n. Amedei Girardi, consindici, et Bartholomei Fousson.) — In differenciis nobilis Amedei Girardi et Bartholomei Fousson ipse nobilis Amedeus Girardi, insequendo ultimam conclusionem super eisdem differenciis, facto produxit jura sua cum protestacione quod per ipsum non stat; ac petiit sibi observari quandam conclusionem etiam factam super eorum differenciis in mense januarii proxime elapsi[1].

(Mutuacio duarum cupparum frumenti sauterio.) — Sauterius Domus ville petiit et obtinuit sibi mutuari duas cuppas frumenti que sibi consignabit filius Petri Gardeti.

(Constitucio in capitaneum Amedei Bochet ad expellendum pauperes.) — Honorabilis Amedeus Bochet fuit etiam constitutus cum Petro Paqueti capitaneus ad expellendum pauperes extraneos a hac civitate, sub salario unius floreni pro singulo mense, et ita prestitit juramentum de probe exercendo dictum officium.

(In favorem domini Sancti Victoris.) — Commictitur mandatum in favorem domini Sancti Victoris de xx[tl] florenis causa subvensionis ob inopiam quam patitur[2].

Die Dominico xix[a] septembris 1529. — 4 nobiles sindici; — Bezanson, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, G. Savoye, G. Ballexert; Pe. de Malodumo, Jo. Lulini.

(Constitucio janitoris porte prope Monetam.) — Petrus Poutex, coverterius, (fuit constitutus janitor) burgensis et habitator Sancti Gervasii, fuit constitutus janitor porte Sancti Gervasii prope Monetam, sub stipendiis solitis, et prestitit juramentum in forma etc.

(Electio ambassatorum.) — Fuerunt electi ambassatores super jornata juris de Paiernouz nobiles Ro. Vandelli, Michael Sept et Johannes Philippi.

(Vendicio nobilis Roberti Vandelli.) — Ex resolucione supradictorum dominorum, dempto Bezansono qui tunc fuit absens, unum massum terre situm Gebennis, in territorio appellato En Toles, juxta suos confines, et quod processit de bonis Francisci de Sancto Michaele, continens circa quattuor posas, fuit venditum nobili Roberto Vandelli, consindico, presenti (286) et stipulanti etc., tanquam plus offerenti, et prius factis cridis solitis, precio octo viginti florenorum habitorum, ut asseruerunt, et de quibus quictarunt in forma etc., et hoc urgente neccessitate pecuniarum et pro neccessitatibus communitatis succurrendis et affines consignandi ambassa-

[1] Ci-dessus, p. 179.

[2] Bonivard travaillait alors à son « Jardin d'antiquité »; voir J.-E. Berghoff, *François de Bonivard*, p. 137 et 144.

toribus hodie electis super jornata juris in fine hujus mensis celebranda in loco de Paiernouz, et etiam ut census per dictam communitatem debitos in partibus dominorum Helvechiorum solvantur etc. Cum constitucione, devestitura et investitura etc., ac promissionibus etc., et presertim ratifficari facere in consilio ducentenario quathenus opus sit, renunciacionibus ac ceteris clausulis neccessariis. Presentibus commendabilibus viris Glaudio Bellexert et Peytremando Farqueti, testibus etc. — *(Levatum est.)*

(Constitucio guydonis de Johanne Dorbaz ad subveniendum morbatos.) — Johannes Dorbaz, chappellerius et habitator Gebenn., fuit constitutus cum Johanne Martini, affines subveniendi morbatos, guydo, sub stipendiis et salariis hacthenus solvi solitis et consuetis, qui admissus prestitit juramentum in forma etc.

Die Martis xxj[a] septembris, post prandium, 1529. — Nobiles sindici: Be. Genodi; — Bergeron, M. Guilliet, A. de Pileorubeo, Cla. Savoye, G. Ballexert, G. Baudi, Pe. Benevenuti; G. de Rippa, G. de Castronovo, Jo. Levreri, Jo. Lulini; — thesaurarius.

Fuit recepta lictera dominorum Bernensium in favorem creditorum domini Conrardi Wulliman. Qua lecta fuit conclusum quod consignetur et mictatur n. Vandelli, ambassatori, qui hodie in favorem communitatis ad partes dictorum dominorum suos direxit gressus, affines respondeat, et actento quod habuit bona dicti domini Gonradi pre manibus suis.

Etiam fuit recepta lictera a nobili Hugone Vandelli[1], que inter cetera concernebat bonum esse mictere in auxilium dominorum Bernensium centum homines vomipetrarios, actento quod propediem sunt aggressuri bassos quantonos; super qua fuit conclusum ut supra mictere et scribere dictis ambassatoribus ut cum confestinacione suos dirigant gressus ad dictos dominos Bernenses et parte communitatis offerant et presentent dictos centum homines; et qualiter jam processum extitit ad dictam electionem, denique quod fuerat electus capitaneus commendabilis Johannes Philippi, et quod cras, hora septima de mane, petatur consilium[2].

(287) *Die Mercuri xxij[a] septembris 1529.* — Nobiles sindici: A. Girardi, Carreri locumtenens, Be. Genodi, G. de Rippa locumtenens; — Bezanson, du Crest, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, G. Savoye, Bergeron, M. Guilliet; Macheret, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo, Jo. Lulini.

Fuit conclusum se esse retrahendum a conclusione heri facta de presentando centum homines vomipetrarios dominis Bernensibus, propter temporis

[1] H. Vandel au Conseil, Berne 17 septembre à 8 h. de nuit, reçue le 21 à midi (P.H., n° 1032). — Les difficultés d'exécution du « premier landfriede », de juin 1529, faillirent entraîner alors une rupture entre les Villes réformées et les V Cantons; voir E.A., t. IV 1 *b*, n°s 169, 180 et suiv.

[2] Le Conseil à R. Vandel, M. Sept et J. Philippe, ses ambassadeurs, 21 septembre à 1 h. après-midi (P.H., n° 1031; or.; — C. L., vol. 2, p. 303). — Balard, p. 260.

occurrenciam et ne indignacionem dominorum Friburgentium incurramus, et quod scribatur dictis nostris ambassatoribus per postam, videlicet quod, loco presentacionis dictorum centum hominum, presentent parte nostra summam pecuniarum ad discrecionem eorundem dominorum Bernensium; si minus quod presentent corpora et bona quemadmodum ipsis tenemur burgentia nostra urgente et propter observacionem juramentorum inter ipsos et nos prestitorum etc.

Die Jovis xxiij[a] septembris 1529. — Nobiles sindici: A. Girardi, Carreri locumtenens, Be. Genodi, G. de Rippa locumtenens; — Bezanson, du Crest, Pe. Benevenuti, G. Baudi, G. Ballexert, G. Savoye; Macheret, Jo. Lulini, Pe. de Malodumo, G. de Castronovo, Jo. Levreri.

Concluditur quod admodietur gabiola ursi Molaris Johanni Blanc, precio sex grossorum.

Commendabilis Anthonius Fabri, janitor porte Rippe, restituit claves dicte porte, petens de alio ydoneo in ordine constitui. Quo facto fuit electus loco sui commendabilis Anthonius Probi.

(Electio offici[ari]orum ad procedendum ad bellum pro centum hominibus qui dantur in auxilium dominorum Bernensium.) — Fuerunt recepte lictere a ambassatoribus nostris ex Lausana[1], que in se continebantur quod commendabilis Johannes Philippi acceptaverat officium capitanei ob honorem ville. Quibus lectis fuit electus ejus locumtenens nobilis Johannes Levreri et portitor insignie commendabilis Amedeus Perrini et ejus locumtenens Claudius Bernardi.

(288) *Die Lune xxvij[a] septembris 1529*[2]. — Nobiles sindici: Be. Genodi, Carreri locumtenens, A. Girardi; — du Crest, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, G. Savoye; G. de Rippa, Macheret, Pe. de Malodumo, Coquet.

(Constitucio collectoris alabaustri helemosine pro morbatis.) — Fuit conclusum quod petatur helemosina cum alabaustro pro morbatis peste et affines subveniendi eosdem infirmos; et fuit electus pro dicta helemosina colligenda commendabilis Claudius Marescalli, cui solvantur sua stipendia ad nutum commendabilis Petri de Malodumo, hospitallerii.

[1] 22 septembre matin, reçue le 23 (P.H., n° 1032).

[2] Les ambassadeurs au Conseil, [Fribourg] 23 septembre, reçue le 25 *(ibid.)* : ont reçu sa lettre du 22 à 2 h. du matin; pas n'était besoin de ce message, car ils ne feront rien [à Berne] «synon part le conseilz de nous amis ». Aux plaintes faites ce jour-là à messieurs de Fribourg contre le duc, ils ont obtenu cette réponse: « mess[rs] estre fort desplaysant de nous facheries, mays qui veulle avoer laz fin de nous afferes à ceste jornee, sans dilation plus longue, et ce qui nous ont promis, yl nous veulle observer, avecq bonne et grosse affection... ». — Les mêmes au Conseil, Berne vendredi 25 [24] septembre, reçue le 26 *(ibid.)* : Messieurs écriront au comte de Challant de mettre un terme aux mesures hostiles dont se plaignent les Genevois; ils ont remercié pour l'offre d'un secours armé, mais il y a lieu d'espérer que les difficultés entre les Cantons s'aplaniront. — E. A., t. IV 1 *b*, p. 385 § 1-3; *Aktensammlung*, n°s 2541, 2550.

Die Martis xxviij[a] septembris 1529. — Nobiles sindici: A. Girardi, Be. Genodi; — N. de Cresto, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; G. de Rippa, Coquet, Jo. Lulini, Do. Franc, Pe. de Malodumo.

In differenciis de Burnet et quorundam mulateriorum, domini ordinarunt quod ipse Bornet habeat dare, pro vectura certarum mercanciarum, quattuor florenos cum dimidio pro quatriga et quod habeat tenere sex solidos in suspenso pro quatriga, actento quod fuerat mercatum ad quinque florenos pro quatriga inter factorem dicti Burnet et dictos muliones et donec habita responsione dicti factoris de mercato eorum.

(De cridis.) — Commictuntur cride[1] ne quis habeat emere bladum singulis Sabbactis nisi juxta ejus statum pro porvisione sua; et etiam quod patisserii, bolongerii et bolongerie non habeant de cetero facere panem album, nisi panem mediocrem de uno quarto, de duobus et de uno grosso. Item quod supradicti patisserii, bolongerii et mugnerii non habeant adesse super mercatis pro emendo blado, nisi elapsa undecima hora. Item quod non vendatur quarteronus vini albi ultra tres quartos. Item quod ne quis habeat retrahere vinum in citurnis donec introgiato.

(Ordinacio in differenciis commendabilis Petri Benevenuti et du Joli Clerc.) — In differenciis commendabilis Petri Benevenuti et du Joly Clerc, domini, audita relacione commissariorum, ordinarunt quod ipse Benevenuti legitime probaverat salem dedisse dicto Joli Clerc. Igitur quod ipse Clerc habeat retrahere librum suum computorum existentem penes de Badet et quod habeat probare soluciones dicte salis.

(Prestacio juramenti et admissio in presbiterum morbatorum domini Rodulphi Anime.) — Dominus Rodulphus Anime, presbiter, prestitit juramentum de probe et legitime exercere officium suum curacionis morbatorum ex peste, et fuit admissus in presbiterum et hospitallerium morbatorum, sub stipendiis solitis etc.

(Mandatum commendabilium Johannis Coquet et Amedei de Pileorubeo, de centum et tribus florenis.) — Commictitur mandatum commendabili Johanni Coquet et Amedeo de Pileorubeo, Claudio Gallaz alias Angelloni, lathomo, summam centum et tres florenorum pro novem quadrantibus lapidis ruppis albe et tribus petre nygre, pro tribus pilonis ad describendum nomina condempnatorum. — *(Levatum est.)*

(289) *Die Mercuri xxix[a] septembris 1529.* — Nobiles sindici: A. Girardi, Carreri locumtenens, Be. Genodi, de Rippa locumtenens; — du Crest, Guilliet, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, G. Ballexert; Macheret, Coquet, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo.

Lectis licteris ambassatorum nostrorum[2], fuit conclusum quod ipsis mic-

[1] 29 septembre (P. H., n° 1033; impr. dans *Sources du droit*, t. II, p. 269, n° 633).

[2] Berne, samedi 26 [25] septembre, reçue le 28; — Berne 26 septembre, reçue le 29 (P.H., n° 1032): « Doncque Dieu soit loué, cart l'appointemant est faict [entre les Cantons]... c'est le plus gros bien qui nous seroit [sauroit] advenir ! » — La convention additionnelle au « premier landfriede », conclue à Baden le 24 septembre, est impr. dans E. A., t. IV 1 *b*, p. 1483.

tatur bonum onus posse exigere tercentum et quinquaginta scutos auri a nobilibus Bastiano de Diespar et aliis ambassatoribus, qui responderunt nomine domini ducis; et quod ipsis mictatur *l'abset* qui de premissis facit mencionem[1].

(Pro inveniendis pecuniis.) — Item pro inveniendis pecuniis etiam fuit conclusum esse emendi tres aut quattuor dollia cuppri a commendabili Jacobo Malis, si velit vendere et dare aliquod tempus ad solvendum.

(Apperiatur appotheca Petri Veteris et quod vendantur mercancie.) — Et ulterius quod mercancie existentes in appotheca que alias fuit Petri Veteris, condempnati, facto prius inventario vendantur, et quod dicta appotheca clausa apperiatur.

Die Veneris prima octobris 1529. — Nobiles sindici: A. Girardi, Be. Genodi, G. de Rippa locumtenens; — du Crest, M. Guilliet, Pe. Benevenuti; G. de Castronovo, Pe. de Malodumo, Jo. Lulini.

(In favorem Georgii, fornerii ville.) — Georgius de Campis, fornerius, querelavit se de furno spectante ville, super quo dixit se non lucrari sed potius indies se pati jacturam ob pestem et absenciam suorum hospitum; igitur quod volebat delinquere. Domini, audita dicta ejus queremonia, sibi responderunt, ob ejus servicia, quod haberet exercere dictum climbanum et manutenere; et elapsis istis turbidinibus et peste, quod domini habebunt discrecionem super ejus firma etc.

(Contra Johannem Comitis.) — In differenciis cujusdam ingravidate a Johanne Comitis, ut eadem mulier asseruit, domini, auditis queremoniis partium, ordinarunt, actento quod dominus officialis est absens, etiam nullo ejus locumtenente assistente, quod habeant comparere coram domino vicario hora seconda post meridiem, affines dictam queremoniam diffiniendam et dicta hora ipsi domini sindici assistent.

(In favorem Andree Le Pellouz.) — Andreas Le Pellouz petiit et obtinuit sibi restitui unam culcitram quam prestiterat egregio Johanni Regis et que culcitra est de presenti in domo que alias fuit Anthonii de Fonte, prestito prius juramento de eandem culcitram restituendo ville, si sub inventario commissorum ad opus ville; et quod prestitit.

(290) Fuit conclusum quod nobilis sindicus Genodi habeat petere omnes

[1] Il s'agissait du solde de la somme due aux Genevois par le duc en vertu de l'accord de Saint-Julien (ci-dessus, p. 252 n. 3). — Le Conseil à ses ambassadeurs, 29 septembre (C.L., vol. 2, p. 305): se réjouit de la paix intervenue entre les Cantons. « Et touchant laz peste, nous il donnons le mellieur ordre que pouvons, et n'est pas sans grosses coustes et charges car elle nous persequutes assés fort, et quasi tous les jours elle renovelle en tout plaint de maison. Cc neanlmoings esperons que Dieu nous ayderaz et que son ire encontre de nous appaiseraz » (voir Balard, p. 259 et 261).

exhactores introgii vini [ut] habeant facere eorum computus de exhactis et de restantibus et peractis, quod ipse nobilis sindicus faciat summarium quantum ipsa gabella valuit anno elapso. Quo facto ad Dominico futuram consilium quinquagenarium [vocetur] affines cridetur dicta gabella vini admodianda, pro habendis pecuniis, si in eodem consilio quinquagenario ita sit conclusum.

(Constitucio excubiatorum pro cimbalatorio Sancti Gervasii.) — Pe. de Veyrix et Paulus Terex, cives et parrochie Sancti Gervasii, fuerunt constituti excubiatores cimbalatorii Sancti Gervasii pro isto mense et sub salario trium florenorum pro quolibet, et prestiterunt juramentum in forma etc. Et datum fuit onus nobili Amedeo Girardi, consindico, solvendi salaria eorundem de decem scutis quos recepit a thesaurario in tempore quo fuit constitutus locumtenens capitanei, et etiam quod faciat edificare in dicto cimbalatorio ex lanonibus cameram pro dictis excubiatoribus, ad evictandum frigora.

Propter quod Martinus, vigil et guydo(nis), est suspectus peste, quod Johannes Dorbaz habeat sibi eligere socium, affines exercendi dictum officium guydonis loco dicti Martini.

Commictitur mandatum de quattuor florenis cum dimidio in favorem Jacobi Estevaux et Andree, custodis turris Sancti Leodegarii, pro termino Quattuor Temporum proxime decurso.

Commictuntur lictere destinande castellano et coutumeriis oppidorum Coppeti, Morgie, Rotuli et Albone, ne fiant molestaciones burgensibus in vindemiis etc.

Honestus Petrus Rosset promisit stare ordinacioni et summario appunctuamento dominorum de et super differenciis cujusdam vinee et vini escreti in eadem cum nobili Petro de Douris. Quo facto domini sibi preceperunt ut habeat vindemiare ad ejus libitum.

Die Dominico tercia octobris 1529, post prandium, consilium L^rium^ celebratum fuit. — Nobiles sindici: A. Girardi, Be. Genodi; — G. Bergeronis, Be.[1] Benevenuti, A. de Pileorubeo; de Rippa, Coquet, Do. Franc, G. de Castronovo, Jo. Lulini; — Pe. Perreti, Jo. Marchiandi, M. Dorsini, G. de Strata, Lu. Chabodi, An. Chabodi, Jo. Hugoneri, Jo. Leveti senior, Jo. de Palude, Ro. Reymond, G. de Mollario, M. Canardi, Jo. Furjodi, A. Bandires, Pe. Guynieti, An. Ferracti, Jo. Guynieti, Jo. Velliardi, Pe. de Rages, Pe. Villiet serrallionus, (Ro. Reymond,) Ja. Symond, Jo. Pe. de Fagnian, Jo. Lambert, Jo. de Crouz.

(291) Parte reverendi domini Navis, agentis nomine domini Rongerii, fuit expositum sicuti filii Regis ceperant culcitram et certa alia supellectilia in domo dicti domini Rongerii et supplicatum dicta bona esse restituenda. Super quibus fuit conclusum quod latrocinia depredata per dictos

[1] *Lisez:* Pe.

filios Regis et confessata (quod) restituantur juxta confessata et illis quibus depredaverunt.

(Electio receptorum introgii vini, videlicet de nobilibus de Cresto et de Castronovo.) — Item fuit conclusum non esse admodianda gabella sive introgium vini, sed esse utendum de eadem ut annis proxime elapsis fuit usitatum. Et fuerunt electi receptores, loco nobilis Benedicti Genodi, de dicta gabella nobiles Nycolinus du Crest et Claudius de Castronovo. Item fuit propositum esse eligendi alii octo introgiatores dicte gabelle, affines ordinatim unusquisque lucretur in ordine.

Commendabilis Johannes Guynieti obtulit se dare triginta scutos pro subveniendis neccessitatibus ville, dummodo communitas velit ipsum reddere quictum erga dominum Johannem Arbalesterii, cum quo litigat occasione laudimii domus quam a dicta communitate emit. Quo exposito fuit conclusum ita esse faciendum et acceptandum.

(In favorem Bonifacii Offixer.) — In presentia duntaxat dominorum consiliariorum ordinariorum fuit decretum mandatum de viginti scutis in favorem Bonifacii Offixer, pro interesse quatercentum scutorum sibi promissorum dare pro gratis serviciis.

(Revocacio et pronunciatio revocacionis borgesie nostre inite cum dominis de duabus villis per dominum Gruyerie. — Item fuerunt recepte lictere a ambassatoribus nostris, que in se continebant sicuti Veneris preterita pronunciaverat in loco de Paiernouz bourgesiam nostram initam cum dominis Bernensibus et Friburgensibus, easdem borgesias non potuisse facere per eosdem dominos de dictis duabus villis, et sic anichillaverat[1].

Die Lune quarta octobris, in die festo Sancti Francisci, de mane[2]. — Nobiles sindici: A. Girardi, Be. Genodi; — Bezanson, du Crest, M. Guilliet, A. de

[1] Les ambassadeurs au Conseil, Payerne 1er octobre, reçue le 3 à 2 h. après-midi (P.H., n° 1032): l'informent de la sentence prononcée le matin, « à celle fin que soyés sus vostre garde » jusqu'à ce qu'ils aient pu agir sur les amis bernois, auxquels il serait bon de faire quelque présent, « de damas ou de vellour... avecque une dozenne de boyte de dragee et de pouldre ». « Ayés, ajoutent-ils, mellieur ceur que jamays: l'honnour de mess^rs^ des deux villes yl est blessé, et ne le layront pas ansin... ». — Un billet inclus contenait les noms des principaux amis de Berne (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 118). — Réponse des Petit Conscil et Cinquante, 3 octobre (P.H., n° 1031; or.; — C.L., vol. 2, p. 30, en partie de la main d'A. Girard): nos ennemis étaient avertis de la sentence avant nous, « dont sommes en grosse crainte, car ilz nous menassent fort »; réclament l'intervention des deux Villes auprès du duc « affin que puyssions feres noz vendanges et retirer noz vins, et sans estres tant souvant bactus, pilliés et forragés ». — Balard, p. 261. — La sentence du comte de Gruyère est imprimée dans E.A., t. IV1*b*, p. 376, n°195; — double à Turin (*Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, n° 133). — Gruyère au duc; L. de Bonvillars au duc; Payerne 1er octobre (*ibid.*, n°s 127 et 131; impr. dans Segre, p. 198 et 199, doc. 35 et 36). — Bellegarde à la duchesse de Savoie, même date (*ibid.*, n° 132): «Madame, m'assheurant le aurés bien asgreable, vous advertis comme, randant graces à nostre Seigneur, la journee du differant de la bourgoixsie de Genefve a prins ojourdy final arrest par sentence diffinitive, comme plus amplemant il vous playra entendre par mon tres redoubté seigneur, et mieulx ne sceroyt estre. » — Segre, p. 53.

[2] Le Conscil à ses ambassadeurs, 4 octobre (P.H., n° 1031; or.; — C.L., vol. 2, p. 309, de la main d'A. Girard): leur ordonne de solliciter Messieurs « le plus chauldemant que pourrés ».

Pileorubeo, Pe. Benevenuti; de Rippa, Balard, Do. Franc, G. de Castronovo, Pe. de Malodumo, Jo. Lulini.

Die Martis quinta octobris 1529. — Nobiles sindici: A. Girardi, Carreri locumtenens, Be. Genodi; — Pe. Benevenuti; de Rippa, Coquet, Pe. de Malodumo.

(Injunctio Michaelis Gerbelli contra Guilliermum.) — Michael Gerbelli petiit et obtinuit compelli honestum Guilliermum [1] [Benedicti,] appothecarium, presentem, ad sibi solvendum xv florenos sibi debitos a tempore carnisprivii proxime elapso, infra proximum Lune post festum Luce.

(Prestacio juramenti introgiatorum vini.) — Commendabiles Stephanus Pecollat, Anthonius Chequandi et Thierri Cursilliacti, et Claudius Salaz, introgiatores vini, prestiterunt juramentum de probe exercendo dictum officium.

(292) *(Ordinacio in favorem Francisci Bellot.)* — In jurgiis Francisci Bellot et Johannis, carpentatoris, domini, auditis partibus, ordinarunt quod de cetero inter partes sit bona pax; secondo quod ipse carpentator habeat solvere barbitonsores filii dicti Bellot, vulnerati ad instiganciam dicti carpentatoris [2].

Die Veneris octava octobris 1529. — A. Girardi, Be. Genodi; — A. de Pileorubeo; Coquet.

(Onus datum commendabilibus viris Jo. Coquet et Amedeo de Pileorubeo emendi infrascripta.) — Datur onus commendabilibus viris Johanni Coquet et Amedeo de Pileorubeo emendi viginti ulnas dogmassi et duodecim albastra

« Et si d'avenlurc l'on parloy d'appointemant, que n'y doibgés aussi point consentir sinon que la bourgeoisie desmorisscs en son cntier et que l'auctorité de mons[r] de Genesve, nostrc prince, fusses gardee... ».

[1] Nom en blanc.

[2] Les ambassadeurs au Conseil, Berne 3 octobre, reçue lc 5 à 8 h. de nuit (P.H., nº 1032): ont eu audience cc jour-là du Grand Conseil de Berne, ainsi que les députés de Fribourg et le comte de Challant. Messieurs des deux Villes les ont assurés qu'ils « sont ceulx qui vous veulle maintenir vostre borgoysie... non obstant laz scntence de mons[r] de Gruyere, mecliammant donnee... ». Après cette sentencc, Challant sc proposait d'aller à Genève et dc prcndre possession de la ville comme lieutenant du duc [parti pour le Piémont]; il a prié mess[rs] de Berne de l'y faire accompagner par leurs ambassadeurs, mais « yl az fally à son propos ». Que Genève se garde d'une surprise ! « Tenés vous assurés, sur nostre honour, vous verrés mellieur que dé parolles; les amis nous ont bien servy. Reste les recompanser avant que nous retirer... ». Après quoi, » nous vous porterons vostre despeche, de sorte que vous contenterés autant que de chose qui soit esté deypuis vostre borgoysie jusques à icy ». — Sur cettc séance, voir E.A., t. IV1*b*, p. 385, nº 197 I, II et § 4; *Aktensammlung*, nºs 2552, 2553. — Dans un acte daté du même jour, les conseils bernois, d'accord avec leurs combourgeois de Fribourg, en s'en référant à une lettre récente écrite au duc [1er août], déclarent qu'ils considéreront comme faitc à eux-mêmes toute violence infligée aux Genevois, « doch nitt wyter dann das burgrecht zůgibt » (P.H., nº 1028; parch. avec sceau pendant; impr. dans *Les Archives de Genève*, p. 22; — trad. française en double exemplaire, vidimée par Martin Kruin [sccrétaire adjoint de la chancellerie bernoise], le 7 octobre: P.H., nº 1027). — Balard, p. 261-263. — Anshelm, t. V, p. 394-395.

dragiorum et totidem sacos pulverum et premissa nictendi ambassatoribus nostris in partibus dominorum de duabus villis, qui habebunt dare amicis nostris, affines borgesia nostra penitus non sit expirata, sentencia domini de Gruyere ultimate per eum lata non obstante [1].

Die Martis xij[a] octobris 1529. — Nobiles sindici: Be. Genodi; — A. de Pileorubeo; Macheret, Coquet, Balard, G. de Castronovo.

(Ordinacio super bonis quondam Marci Priquini.) — De bonis quondam Marci Priquini, domini ordinarunt quod heres suus habeat dare Johanni, borserio, pro paleis suis et feno existentibus in area quam ipse borserius admodiaverat dicto Priquini, videlicet duos testones. Item quod Johannes Ronderii habeat custodire duos parvos porcos ad dictum quondam Marcum Priquini spectantes et quos retraxerat, hinc et usque ad festum Sancti Martini, et in dicto festo dictos porcos dividere cum herede. Item quod bona ipsius Priquini inventorizentur, affines quod unicuique quod suum erit reddatur et legitimo heredi reliqua remictantur.

(293) *Die Veneris xv[a] octobris 1529.* — Nobiles sindici: Ro. Vandelli, M. Sept; — Bezanson, Ny. de Cresto, Girar. Bergeron, M. Guilliet, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, G. Savoye, G. Ballexert; G. de Rippa, Macheret, Coquet, Balard, G. de Castronovo, Jo. Lulini; — thesaurarius.

(Regressus nostrorum ambassatorum.) — Nobiles Robertus Vandelli, Michael Sept et Johannes Philippi, ambassatores, reddiere a partibus dominorum de duabus villis et exposuerunt que gesta fuere et onus eorum, juxta commissionem ipsis datam. Quibus expositis apportarunt dupplum sentencie revocacionis borgesie nostre cum dictis dominis de duabus villis late per dominum comitem Gruyerie, que fuit lecta etc. Deinde etiam apportaverunt reformacionem dicte borgesie nostre in bona forma et sigillata magnis sigillis dictorum dominorum de Berna et de Friburgo [2]. Et omnibus lectis dicta jura fuerunt reposita in crocta hujus Domus ville.

[1] A. de Chapeaurouge au syndic R. Vandel, à Bernc. Genève 8 octobrc (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 178): accompagnant l'envoi prescrit par le Conseil. « Nos bannis s'étoient jà fort réjouis et faisoient leur compte de venir bientôt et de se faire rendre compte de leurs biens, et de nous faire payer les dépens, tant les leurs que ceux de mons[r] dc Savoie, ct beaucoup d'autres menasses. » — Balard, p. 261.

[2] Ci-dessus, p. 326 n. 2. — En s'arrêtant à Fribourg, les 8 et 9 octobre, les ambassadeurs avaient obtenu, des conseils de cette villc, une déclaration toute pareillc à cellc des Bernois (9 octobre; parch. avec sceau pendant: P.H., nº 1028; impr. dans *Les Archives de Genève*, p. 24). — Dès le 3 octobrc, Berne avait décidé dc rompre le traité conclu en 1509 avec le duc Charles III, et sans doute aussi la convention additionnelle de 1517 que Fribourg n'avait jamais ratifiée (ci-dessus, p. 284 n. 1). Les Fribourgeois avaient aussi décidé de renoncer au traité dc 1509, pour s'cn tenir à celui de 1498, conclu par les deux Villes avec le duc Philibert (E.A., t. IV1*b*, p. 385, nº 197 I et § 4, nº 6; p. 386, § 5, 6, 8). En outre, ils intentèrent un procès, devant le gouverneur de Vaud, au comte de Gruyère, qu'ils accusaient d'avoir jugé contrairement au droit et après une procédure irrégulière (E.A., t. IV1*b*, p. 386 § 11, 12, 14; p. 398, nº 201; p. 401, nº 204; — le comte de Gruyère au duc, Gruyères 18 octobre, Arch. d'État à Turin, *Lettere particolari*, G, paquet 55). — Balard, p. 262-264; — Bonivard, t. II, p. 290.

(De insultibus factis in pago de Troynex.) — Audita deposicione cujusdam testis de insultibus factis Lune preterita in pago de Troynex per quosdam de hac civitate ad instigacionem, ut fertur, domini Sancti Victoris, domini concluserunt ipsos esse carceribus detinendos et juxta eorum demerita justiciam esse ministrandam [1].

Commendabilis Oddetus Paquet querelando proposuit sicuti, ultra sentenciam dominorum quam produxit, quod dominus vicarius a sua possessione vinee sibi adjudicata levaverat. Igitur petiit sibi auxiliari in jure bono suo. Domini concluserunt esse capiendum vinum dicto Oddeto vindemiatum et captum, ubi fuerit, si sit in hac civitate, et dandum dicto Oddeto et remictendum in ejus possessione.

Die Dominico xvij^a octobris 1529, post prandium [2], fuit celebratum consilium ducentenarium. — 4 nobiles sindici; — Bezanson, du Crest, A. de Pileorubeo, G. Baudi, M. Guillieti, Pe. de Malodumo, Pe. Benevenuti, G. Savoyex; de Rippa, Coquet, Balard, Marescalli, Jo. Levreri, G. de Castronovo; — (294) Jo. Hugoneri, Jo. Gringaleti, Burnetus Priocti, Mathias Canardi, Jo. Leveti senior, Jo. Plateti, M. Gerbelli, Gallion, A. Gervasii, Ay. Vulliermi, Gonra Victih, Bar. Fousson, Ay. Balleti, Jo. Nycolai, G. Charavelli, Pe. Vandelli, G. Quibleti, G. Salaz, M. Dorsini, Jo. Velliardi, Lu. Luppi, Jo. Gallatini, Pe. de Fagnian, Jo. Panissodi, Pe. Perreti, Jo. Bertheracti, Ste. Taconis, Pe. de Rages, Jo. Lamberti, Pe. de Joyex, Hu. de Mollario, Ja. de Malodumo, An. Malliardi, G. Bernardi, Lu. Boyteti, Franciscus Comitis, Thevenin Lambert, G. Salomon, Ste. Pecolaz, A. Charavelli, Jo. de Gebennis, Noe Sallezar, Hy. Richardet, Ba. Bessonet, Ste. Laurent.

Concluditur quod illi qui ceperunt vinum Jo. Nycolai in favorem uxoris Jo. Lamberti carceribus detineantur donec restituto dictum vinum; et restituto pugniantur ad formam cridarum.

[1] *Procès criminels*, 2me série, n° 206, p. 12. Cf. Bonivard, t. II, p. 392, et ci-après au 17 octobre.

[2] H. Vandel à R. Vandel, Berne 15 octobre (P.H., n° 1032); à propos des dons qu'il a remis aux amis de Fribourg et de Berne: certains ne les veulent accepter avant que l'affaire ne soit achevée, « affin qu'il puyssent jurer devant Dycu et le monde n'an havoer heu poen de dons »; les autres « les veullent acheter, à cause de leur scrmant ». En post-scriptum: « Le secretayre n'est pas ancore revenus. Je rescript à mess^rs [dc Genève], leur remonstrant qu'il fault que soyons guidé par mess^rs de ceste ville, et aussi de mon temps que je pers. Vous moy escrirés commant mad. lectre leur aulra plut. » L'absence du secrétaire bernois, P. Girod, est peut-être en rclation avec la première visite de G. Farel à Lausanne, au début d'octobre (voir: Herminjard, *Correspondance des réformateurs*, t. II, n° 262; *Aktensammlung*, n° 2551; — E. Chavannes, dans M.D.R., t. XXXVI, p. 101; — A. Vuilleumier, *Hist. de l'Église réformée du Pays de Vaud*, t. Ier, p. 110-112). La lettre au Conseil, dont parle H. Vandel, ne se retrouve pas. Il se pourrait qu'elle contînt quelque allusion à une tentative imminente pour introduire la prédication évangélique à Genève, en même temps qu'à Lausanne, tentative sur laquelle les lettres subséquentes de Vandel à son frère Robert nous fourniront quelques détails. Le 8 octobre, les Fribourgeois avaient connaissance de ce projet. Aux envoyés genevois venus leur demander un acte confirmatif de la combourgeoisie, ils réclamèrent des explications: « Unnd berürend des sy unnsscrnn mittburgern von Bern sollen zůgesagt haben inen glychförmig ze machen, haben sy sich entschuldiget » (Arch. d'État de Fribourg, *Manual*, n° 38, p. 277; E. A., t. IV 1 *b*, p. 386 § 9).

Secondo nobiles Robertus Vandelli et alii ambassatores exposuerunt onus eorum et que gesta fuere in partibus dominorum; ac etiam fuerunt lecte recon[firmacio]nes borgesie nostre.

(De domino Sancti Victoris et de n. Bezansono Hugonis.) — In assertis differenciis domini Sancti Victoris et nobilis Bezansonis Hugonis, fuit major oppinio quod habeant se compromictere in manibus dominorum et quod resolucio Veneris lapsa ipsos concernentem detur exequutioni. Item quod detur eidem domino Sancti Victoris primum beneficium vacantem, affines possit vivere.

Item fuit conclusum quod fiant cride quod omnes possint tute ad hanc civitatem venire et non esse fiende rumores nisi per viam juris [1].

Fuerunt secondo electi receptores introgii vini commendabiles Nycolinus de Cresto et Gla. de Castronovo.

In differenciis commendabilis Andree de Furno, tanquam tutoris liberi quondam Ludovici Gauteri, et nobilis Marguerite relicte Lantermeti Tissoct, prefatus Andreas tutorio premisso promisit [2].....

Fuit lecta missiva domini nostri episcopi [3], que lictera est minatoria etc. Qua lecta fuit conclusum, actento quod dirigitur tocius communitati, quod oppinionetur in consilio stricto et in festo Sancti Martini, in quo celebrabitur consilium generale, legatur in dicto consilio.

(295) *Die Veneris xxij^a octobris 1529* [4]. — Be. Genodi, M. Sept; — Bezanson, du Crest, A. de Pileorubeo, G. Baudi, G. Savoye, M. Guilliet; Coquet, Pe. de Malodumo, G. de Castronovo.

(Remissio loquetorum magistro Ludovico Sacristani.) — Fuerunt remissa duo loqueta magistro Ludovico Sacristani, que deserviunt cathenis penes domum suam, ac sibi datum fuit onus tendendi tempore et loco opportuno, et constitutus loco Nycolai Bochet.

(In favorem commendabilis Amedei de Pileorubeo.) — Item commictitur mandatum commendabili Amedeo de Pileorubeo, receptori, de uno scuto in favorem Johannis Gerbelli, aurifabri, pro suo labore magni sigilli hujus ville per ipsum in plombo scurpti [5].

[1] Cries du 22 octobre (P.H., n° 1033; impr, dans *Sources du droit*, t. II, p. 270, n° 634). — A la suite de lettres ducales publiées à la requête des deux Villes (Turin 16 octobre; Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 12, n° 44), des cries analogues furent faites en terre de Savoie pour la protection de ceux de Genève (Balard, p. 261, 263-264).

[2] Phrase inachevéc.

[3] Ci-dessus, p. 312 et n. 1.

[4] H. Vandel au Conscil, Berne 19 octobre, reçue le 24 (P.H., n° 1032): confirme la résolution des conseils bernois dc rctirer leur sceau d'une lettre d'alliance avec le duc, qui doit se troûver à Soleure [convention additionnelle du 3 décembre 1517; ci-dessus, t. IX, p. 481]; — voir: la lettre qui suit, de Vandel à son frèrc; — E.A., t. IV1*b*, p. 386 § 7; Strickler, t. II, p. 349, n° 901. — Vandel ajoute: « Je vous hcy volentier volsu escrire et certiffié qùe les burgoes ne veullent estre en sorte du monde astrein à ung duc de Savoye ct sont constant en leurs propos. Et ne creniés aulcunes pratiques... ».

[5] Ci-dessus, t. X, p. VIII et n. 3.

(Submissio reverendi domini Ludovici de Cresto.) — De et super morte du Camus, qui fuit occisus, ut fertur, per dominum Lucingii versus Lugdunum, et quod interfuerat dominus Ludovicus de Cresto[1], ipso domino de Cresto replicante non interfuisse, igitur, ut premissa sint vera, ipse reverendus dominus de Cresto sponte promisit et se submisit stare juri et racioni in forma, medio ejus juramento prestito in forma etc. Et pro premissorum majori securitate, ad ejus preces et requestam, se constituerunt fidejussores commendabiles Michael Guillieti et Claudius de Castronovo, qui promiserunt in forma etc. et quos promisit relevare indempnes, cum promissionibus, juramentis et clausulis in talibus opportunis etc.

(Compromissum illorum Nycolai.) — Commendabilis Johannes Nycolai, ex una, et Peroneta relicta Percevalli Nycolai super eorum differenciis, domini, presentibus partibus, ordinarunt quod denuo se deberent compromictere in commendabiles Stephanum Machereti, Petrum Benevenuti, ut per prius fecerant, juncto commendabili Claudio Savoye. Quo concluso heedem partes sponte se compromiserunt ut supra mediis eorum juramentis prestitis etc. Et ad eorum preces dictus Nycolai cavit per commendabilem Glaudium Bernardi, qui promisit de facere tenere quid ordinatum erit per dominos. Et ipsa Peroneta etiam cavit per Jo. Lambert, ejus fratrem, etiam qui promisit facere tenere quid ordinatum erit etc. Et heedem partes promiserunt ipsos fidejussores relevare indempnes etc.

Item commendabiles Claudius Bernardi et Guilliermus Velluti de et super eorum assertis differenciis se compromiserunt stare ordinacioni dominorum etc.

(296) *Die Lune xxv octobris*[2]. — 4 nobiles sindici; — du Crest, Bergeron, Guilliet, A. de Pileorubeo, G. Savoye, G. Ballexert; Macheret, Hugonis, Coquet, Carreri, Balard, de Castronovo, Lulini, Levreri.

[1] Sur le meurtre de Pierre Le Camus, commis le 13 août sur la route de Lyon, voir: *Procès criminels*, 2me série, nº 206, p. 11; Balard, p. 258; ci-dessus, p. 312 n. 0.

[2] H. Vandel à R. Vandel, Berne 20 octobre (P.H., nº 1032): ... « Des novelles: ... et le m'a dict le balli Villidin, que l'a oyr de Mayor de Lustriez, le quel az dict en ceste ville que aviés mandé guerre [querre] le precheur d'Allioz [G. Farel, prédicant d'Aigle]; le quel [Mayor] soy trove manteur, cart lcd. precheur est en ceste ville. » — Autre lettre au même, du même jour (*ibid.*): « Deypuys la lectre que vous hey escript, moy suys advisé vous mandé la sustance du mandemant que l'on feraz pour proceder en la voye de Dyeu. Je vous prie, rescrivé en brieff tochan le predicateur... ». Et plus loin: « Regardé de leyssé mectre le propos en advant à ung aultre que à vous, tochant la deffense de non poen parler de Luter. » — Il est difficile de ne pas voir dans le mandement dont Hugues Vandel envoie le sommaire à son frère une mesure destinée à l'introduction de la foi nouvelle à Genève (peut-être aussi à Lausanne). Dans ce même but, Robert Vandel devait obtenir préalablement du Conseil la levée de la défense de parler en public de la doctrine luthérienne. Le Registre ne contient aucune allusion aux discussions que la question religieuse a dû provoquer alors au Conseil et dans la ville. Remarquons enfin que les deux lettres adressées par l'avoyer et Conseil de Berne à l'évêque et au Conseil de la ville de Lausanne pour préparer la seconde visite de Farel sont elles aussi datées du 20 octobre (Herminjard, t. II, nos 263, 264; *Aktensammlung*, nos 2569, 2570).

Propter noticias expionum super campis destinatis, qui retulerunt emulos nostros velle aggredi hanc civitatem, igitur fuit conclusum de occurrentibus esse scribendum nobili Hugoni Vandelli, ambassatori, qui est in partibus dominorum, et etiam quod fiant cride quod unusquisque sit armis dispositus. Item quod detur portitori licterarum, pro suis bibalibus, duos testones.

(Cautio domini de Brens contra dominum Billiaci.) — Eadem die et in ecclesia Sancti Petri Gebenn., occasione cujusdam equi spectantis domino Billiaci et arrestati ad instanciam nobilis domini de Brens, ipse nobilis de Brens sponte promisit stare juri etc., et cavit per Sallesard etc. Presentibus nobili Amedeo Girardi, consindico, et Claudio Borgesii, vigili, testibus etc.

*Die Martis xxvi*a *octobris 1529*[1]. — Nobiles sindici: Vandelli, Be. Genodi, M. Sept; — A. de Pileorubeo, Benevenuti, G. Savoye, G. Baudi; de Rippa, Coquet.

Exposito quod Dominicus Arlodi et Quibli, carpentator, fuerunt rebelles in preceptione excubiarum heri de nocte ipsis facta; fuit conclusum quod remictantur ad Veneris futuram.

(In differenciis nobilium de Crosa et de Rippa, magistrorum alarum.) — In differenciis nobilium de Crosa et Philippi de Rippa, magistrorum alarum[2], actenta submissione facta per dictum de Rippa, in eventum in quem non habeat in mandatis a Obtemando Gouctrouz vendendi ejusdem Optemandi Gouctrouz mercancias, quod dedit hospitali pestiffero summam xxtl florenorum, domini ordinarunt super eisdem differenciis quod ipse de Crosa habeat restituere dicto de Rippa summam xxj florenorum, per ipsum receptam occasione vendicionis mercanciarum spectanci(ar)um supradicto Optemando Gouctroz. Quo pronunciato ipse de Crosa appellavit ad consilium ducentenarium. Domini admiserunt eandem appellacionem, dummodo deponat in manibus commendabilis Claudii Baudi dictos xxj florenos, quod approbavit.

(297) Super differenciis Francesie et commissarii de Corberia domini ordinarunt quod ipse commissarius promictat de se representando et de stando juri, quod fecit.

[1] H. Vandel à R. Vandel, Fribourg 21 octobre (P.H., nº 1032): il est venu prier « les amis » que Fribourg rompe à son tour son alliance avec le duc; puis aussi « pour ce que Maior de || Lustriez az dict ouz || de Advenchuz az dict que aviés enmener le precheur d'Allyuz pour fere precher à Genesve ». Il lui a été répondu que Fribourg ne rompra l'alliance qu'une fois terminé le procès intenté au comte de Gruyère. « Tochan des propos de Major, il n'an est esté rien dict en ceste ville; l'on scet communemant commant sanbedi [16 octobre] il [Farel] dormit en ceste ville, et que dimenche [17] il az precher à Berne. » Messieurs de Fribourg « ne seront jamays de mendre propos en nostre affere que messrs de Berne seront, les queulx je estime estre de mellieur affection que jamays ne furent, dont loyé soyt Dyeu ! Conclusion: il fault que ung duc de Savoye nous leysse en pays et, estre deffaict (?) l'empereur, qu'il andure de nous aultant et plus que n'avons enduré de ly, aydant Dyeu... ».

[2] Voir *Procès criminels*, 2me série, nº 203.

Die Veneris xxix^a octobris [1]. — 4 nobiles sindici; — du Crest, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, G. Savoye; Coquet, Balard, G. de Castronovo, G. Marescalli.

(Juramentum prestitum per Johannem Roch contra Petrum Perreti.) — Super differenciis commendabilium Petri Perreti, ex una, et Johannis Roch, partibus ex altera, assignacione facta per dictas partes ad jurandum vel refferendum super eorum differenciis, ipse Johannes Roch super sacro canone juravit se non habere minusque scire habere aliqua bona spectancia ad quondam uxorem dicti Perreti neque etiam dicto Petro spectancia.

Super rebellione domini Caroli Magni, qui non vult solvere ratam suam armigerorum et debitam à Lenspourg[2], domini secondo concluserunt quod domini sindici habeant ire, sumpto prandio, ad dominum vicarium ducere heroaldum et alium nuncium, et sibi facere demonstraciones et facere petere dictum dominum Carolum Magni si velit solvere an non; et, si non velit, quod, omnibus postpositis, vadiatur.

Bezanson, de Rippa, Jo. Lulini, Macheret, Pe. de Malodumo.

Edictum sive conclusum extitit valla esse affigenda versus belluardum Longemale, actenta diminucione aque; et quod detur onus ad premissa faciendum commendabili capitaneo Glaudio Baudi.

De femina gravidata, ut fertur, per Johannem Comitis, fuit major oppinio quod dicatur dicte mulieri, actento quod ipse Comitis juravit eandem non cognovisse, quod caveat de fructu suo et nutriat et si male se reperit, dampnum suum.

(Contra Mermetum de Fernex.) — De Mermeto de Fernex qui posuit quosdam morbatos in uno torculari, expellendo grangerios hujus Domus ville, fuit major oppinio quod dicti morbati expellantur et dictum torcular mondetur sumptibus dicti de Fernex; et etiam quod stet missionibus dictorum grangeriorum.

Super differenciis commendabilis Leodegarii Metrezacti et Petri Jaqueti, occasione mercanciarum sete, domini ordinarunt quod ipse Jaqueti habeat

[1] H. Vandel au Conseil, Berne 24 octobre, reçue le 28 (P.H., nº 1032): comment les Bernois travaillent à rompre le dernier traité fait avec le duc et à se faire relever par lui de la garantie qu'ils ont donnée à un emprunt contracté à Bâle. « Le comung de ceste ville n'est poen son amy. Si vous saviés commant jornelemant il crient contre ly, vous seriés esbahys. Et vous savés que je ne suys pas yci pour il mectre silence. » — Autre lettre du même jour à R. Vandel (*ibid.*): il a remis aux « amis » les petits présents qui leur étaient destinés (ainsi un anneau à la femme de W. Zieli, « la quelle hey prier de s'an teyre, cart si son mary le scavoet, il le moy feret retorné... »; ou au banneret Weingarten: « je l'ey vendu le parpoen, à poyé à la sainct diable »). Il ajoute: « J'ey parlé au secretayre [P. Girod], le quel soy recomande fort à vous, et m'a dict, aydant Dyeu, que ceulx de Lausanna en brieff feront le sault. Fallerus [Farel] il sera de dimenche en 8 jours, le quel vous escriraz et fera scavoer de totes novelles, et vous parelliemant à ly. J'ey dict au secretayre, selon le contenus de vostre lectre, commant fesiés imprimer les commandemant de Dyeu; et aussi à Willhen Zyclich, les queulx en sont fort joieux. Je vous assure que le comung est fort bon en ceste ville. » A Fribourg, où il ira sous peu, il saura si l'avoyer n'a pas eu de réponse de « Humbert Major de Lustriez ».

[2] Voir H. Lenzburger au Conseil, 25 octobre (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 180); cf. C.L., vol. 2, p. 301.

solvere satinum pro disploide quod jam cepit, et quod duo scuti pro erris per ipsum dati sint deperditi; si non, quod solvat dictas mercancias per ipsum erratas.

(Constitucio turris Bellirigardi de Claudio Coquet.) — Claudius Coquet fuit constitutus custos turris Bellirigardi, sub salario aliis solvi consueto, et qui prestitit juramentum in forma etc.

Nobilis Philippus de Rippa heri fuit plus offerens de alis et guerbello spectantibus ville, ac fuit sibi expedictum precio ducentum et quadraginta florenorum, (298) quos promisit solvere in forma etc. Et cavit per nobiles Girardinum de Rippa, ejus fratrem, et Nycolinum de Cresto in forma, cum juramentis prestitis etc., et quos promisit relevare indempnes in forma.

(Expedicio alarum et platearum.) — Heri, que fuit xxviij^a octobris, in claustro Sancti Petri, factis prius cridis, ut moris est, fuerunt expedite res sequentes tanquam plus offerentibus:

Primo ale cum guerbello et aliis pertinenciis nobili Philippo de Rippa, precio ducentum et quadraginta florenorum, cum turture solita. Et cavit per nobilem Girardinum de Rippa, ejus fratrem.

Item platea Sancti Gervasii commendabili Claudio Ballexert, precio iij ff.

Platea Pontis Rodani commendabili Claudio Ballexert, precio de xx gr.

Platea de la Fausterix cum suis pertinenciis commendabili Anthonio Guyet, mercerio, precio decem florenorum et trium grossorum. Et cavit per Petrum Paquet in forma etc.

Item platea Domine Nostre Nove commendabili Johanni Coquet, precio iiij gr.

Item platea sive porta Sancti Leodegarii eidem Johanni Coquet, precio vj gr.

Item platea Burgiforis eidem Johanni Coquet, precio xviij gr.

Item platea de la Juyerix nobili Petro Vandelli juniori, precio v gr.

Et in premissis fuerunt presentes nobiles sindici, videlicet Ro. Vandelli, Be. Genodi et M. Sept, et plures consiliarii.

Die Martis seconda novembris 1529 [1]. — Nobiles sindici: A. Girardi, Ro. Vandelli, M. Sept; — du Crest, M. Guilliet, A. de Pileorubeo, G. Savoye G. Ballexert; G. de Rippa, Macheret, Balard, Coquet.

Die Mercuri tercia novembris 1529, de mane. — 4 nobiles sindici; — A. de Pileorubeo, G. Savoye, G. Ballexert; Gi. de Rippa, Coquet, Balard, G. de Castronovo, Pe. de Malodumo, Jo. Lulini.

(Protestacio nobilis Amedei Girardi, consindici, contra commendabilem Ludovicum de Furno.) — Nobilis A. Girardi querelando proposuit, in presentia commendabilis Ludovici de Furno, sui adversarii in hac parte, quod

[1] H. Vandel à R. Vandel, Fribourg 30 octobre (P.H. suppl., nº 99).

ipse de Furno, non obstante eorum compromisso, sollicitaverat Vienne eorum causam cum magnis expensis. Igitur protestavit de dampnis et interesse in forma etc.

(299) *(In favorem Petri de Bourg.)* — Commictitur mandatum de quinque florenis in favorem Petri de Bourg, janitoris, pro suis stipendiis porte de laz Tartasse.

Item conclusum extitit ad Dominico futuram post prandium esse petendum consilium ordinarium et L^rium^, affines scribatur responsio lictere domini nostri episcopi et principis[1] etc.

(De differenciis nobilium Girardi et de Fousson.) — Super differenciis nobilis Amedei Girardi et Bartholomei Fousson et ejus uxoris, domini secondo concluserunt quod ipse nobilis Girardi habeat dare ejus peticiones, si ipse Fousson non habeat, et quod ipse Fousson habeat respondere hinc ad Veneris super eisdem peticionibus.

Die Veneris quinta novembris 1529. — Nobiles sindici: A. Girardi, Vandelli, Be. Genodi, M. Sept; — A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, Savoye; G. de Rippa, Macheret, Coquet, Balard, G. de Castronovo.

Concluditur esse scribendum responsionem super missiva nobilis Hugonis Vandelli[2], videlicet quod instet amicos ut instent conclusionem exequendam esse per ipsos factam et quod ab eadem non dicedant, et de occurrentibus ut soluit, et quod pro presenti non mictemus ambassatores, et quod excuset etc.; et quod sibi mictatur onus posse exigere tercentum et l^ta^ scutos auri a dominis ambassatoribus dominorum etc. Item quod scribatur domino ballivo Goguiliberch in bona forma etc.

In differenciis procuratoris Mandallaz contra dominum Johannem Hugonerii, asserti testes jurarunt de veritate dicenda de et super dictis differenciis.

In differenciis nobilium Amedei Girardi et Bartholomei Fousson, domini, presentibus partibus, prefigerunt terminum ad reproducendum peticionem et responsionem desuper hinc ad Martis futuram et successive hinc ad Veneris. Domini intimarunt (300) eisdem partibus ad audiendum diffinicionem ad dictam diem Veneris.

In differenciis commendabilis Petri Benevenuti et Amedei Magistri, domini concluserunt quod ipse Magistri habeat dare duplum dicto commendabili Benevenuti de libratis per eum, affines respondeat, et deinde diffinicio super eisdem differenciis proferatur || juxta juris racionem ||.

(In favorem commendabilis Ludovici de Furno.) — Commictitur missiva in favorem commendabilis Ludovici de Furno, destinanda Lugduni fidejussoribus nobilis Amedei Girardi, occasione assertarum expecierum in ala sequestratarum.

[1] Lettre du 29 août (ci-dessus, p. 312 et n. 1), dont il sera encore parlé les 7, 12 et 14 novembre.
[2] Probablement celle du 24 octobre; la réponse du Conseil manque.

Die Dominico septima novembris, post prandium[1], fuit celebratum consilium ducentenarium. — 4 nobiles sindici; — A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti, G. Savoye, G. Ballexert; de Rippa, Macheret, Coquet, Carreri, Balard, G. de Castronovo, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo; — Hy. Richardet, Jo. Marchiandi, Ba. Bessonet, Jo. Plateti, An. Charavelli, M. Dorsini, Jo. de Pallude, Pe. Peclet, Jo. Velliardi, Pe. Povelli, Franciscus de Fosses, Gonra Victich, An. Le Pellouz, Jo. Gerbelli, Rolet patissier, Jo. Vuarreri, Franciscus Chamoys, Ja. Belli, Ma. Canardi, Jo. Gringalleti, Jo. Leveti, Pe. Guynieti, Goninus Mallieti, Jo. Lambert, Jo. Panissodi, Jo. Furjodi, Ja. de Planis, Guilliermus Cadodi, An. Ferracti, Franciscus Morelli, Do. Comitis, Pe. Rosseti, A. Bandires, Franciscus Vullien, Bur. Priocti, Pe. de Joyex, Pe. Britillionis, G. Chavanelli, Jo. Guynieti, Jo. Corbouz alias Ballonis, Cla. Griffonis, Franciscus Regis, G. Salomon, Noe Sallezard, Ste. Lorentii, Pe. Barberi, Jo. Nycolai, Pe. de Rages, Jo. Fabri, Jo. Pe. de Fagnian, G. de Mollario, Jo. Leveti aurifaber, Pe. de Bourg, Hu. de Mollario, Pe. Villiet ferraterius, Lu. Luppi, Lu. de Pane, Pernetus de Fosses, Jo. de Nom, Michael Bochet.

(301) Fuit propositum et etiam conclusum, sive fuit major oppinio esse eligendi locumtenens et quattuor auditores probi pro ministranda justicia summarie et de plano, ad instar franchesiarum, sub stipendiis pro quolibet ipsorum decem cupparum frumenti, et viginti florenorum desuper et exhabondanti dicto locontenenti duntaxat, dandorum singulis annis. Quequidem cuppe exhigi debeant ex molendinis que processerunt de bonis Francisci de Sancto Michaele. Et electis, admicti debeant Dominico futura in magno consilio generali et prestare juramentum in bona forma de fideliter et probe dictam justiciam esse ministrandam[2]. — Deinde premissis peractis, esse scribendum responsionem super missiva domini nostri episcopi et principis etc., et etiam ut supradictam electionem admictat etc.

Die Martis nona novembris. — Nobiles sindici: Ro. Vandelli, Genodi; — Richardet, Guilliet, A. de Pileorubeo, G. Savoye, Pe. Benevenuti, G. Ballexert; Gi. de Rippa, Coquet.

(De morte curati de Exertet.) — Fuit propositum quod curatus de Exertet

[1] H. Vandel à R. Vandel, Fribourg 3 novembre (P.H., n° 1032): suite des négociations avec le duc, qui s'efforce d'éviter la rupture du dernier traité d'alliance et le retrait de la garantie donnée par les deux Villes, et promet de laisser Genève en paix. — Berne et Fribourg maintinrent leurs exigences: E.A., t. IV1*b*, p. 430 § 1-3. — Balard, p. 264-265. — De Moudon, le 6 novembre, Lullin, gouverneur de Vaud, informe le duc que le prédicant d'Aigle [Farel] a été ramené à Lausanne par le secrétaire de Berne (Arch. d'État à Turin, *Lettere particolari*, L, paquet 47; — voir Herminjard, t. II, n° 264 et n. 6). Sur le rôle important du secrétaire P. Girod dans les courses d'évangélisation de Farel, voir *ibid.*, n°s 265, 267, 268, 279, 285; *Aktensammlung*, n°s 2617, 2623; — sur ses antécédants: A. Büchi, *Peter Girod und der Ausbruch der Reformbewegung in Freiburg*, dans *Revue d'histoire ecclésiastique suisse*, 18e année (1924), p. 1-21, 304-323.
[2] *Sources du droit*, t. II, p. 270, n° 635. Voir G. Werner, *Les institutions politiques de Genève de 1519 à 1536*, dans *Étrennes genevoises 1926*, p. 39.

obiit mortem intestatus. Domini concluserunt esse ejus bona reducenda, prius facta inventarii confectione. Et datum fuit onus sauterio.

(In causa Ponteti contra Monatonis.) — In differenciis nobilis Ponteti contra Monatonis in termino ad producendum omnia prorogato ob pericula pestis, domini secondo prorogarunt per quindecim dies et elapsis, presentibus egregio Carreri et de Villario, prefigerunt terminum ad producendum omnia et ad proponendum, alias ad videndum concludi in eadem etc.

(In favorem nobilis de Rippa occasione bastimenti turris Sancti Gervasii.) — Nobilis Girardinus de Rippa petiit se suffragari in onere suo turris Sancti Gervasii quam facit restaurare. Domini concluserunt quod Veneris futura marcellarii Longemale petantur et ea que debebunt habeant dare dicto nobili de Rippa, affines conficiendi eandem turrim.

(Remissio hereditatis quondam Amedei Magnini facta spectabili domino Johanni Magnini et promissio per eum facta de stando juri et de restituendo in forma etc.) — Super hereditate quondam nobilis Amedei Magnini[1], factis proclamacionibus qui sint proximiores in gradu succedendi, et actento quod nullus fuit repertus proximior nisi spectabilis dominus Johannes Magnini, jurium doctor et habitator Gracionopolitanensis, ut ipse asseruit, igitur ipso instigante ad sibi relaxandum eandem hereditatem, domini, participato consilio cum peritis, (domini) concluserunt sibi esse relaxandam eandem hereditatem et quod habeat promictere de juri stando et judicatum solvendo cum omnibus creditoribus suis in forma etc., et de restituendo eandem hereditatem si quis infuturum reperiatur proximior etc.; sub obligacione omnium bonorum suorum quecunque etc., sibi eligendo domicilium in domo sua hic Gebennis et constituere procuratores nominandos. Quaquidem conclusione et ordinacione dicto spectabili domino Johanni Magnini dicta, ipse sponte acceptavit et promisit sub vinculis, et, ut supra jam expressum est, medio ejus juramento prestito in forma etc. et aliis promissionibus et renunciacionibus in premissis neccessariis. Presentibus ibidem nobilibus viris Anthonio Rossi de Gracionopolitan. et Anthonio Magnini, filio dicti spectabilis domini Johannis Magnini, ac Hylario Richardeti, cive Gebenn., testibus etc.

(302) Nobilis sindicus Genodi querelando proposuit et denunciavit, in presentia Jacobi Servelli, quod herina die sibi cepit ligna sepis possessionis sue, quam dedit in admodiacionem Jacobo de Gerdili. Quaquidem denunciacione facta, ipse Servelli confessus fuit cepisse duntaxat tres fassiculos nemoris et non scindisse nemora aliqua in sepibus. Quibus peractis domini concluserunt dictum Servelli esse detinendum sub arresto et ponendum sub gradibus hujus Domus ville usque ad Veneris futuram, et in die illa habeat solvere dicta nemora.

Jullianus Bergerat petiit et obtinuit quod Le Joli Jeham, taxato dampno

[1] Voir *Procès civils*, portef. XXII, 15 novembre 1529; voir aussi ci-après, au 16 novembre,

per ejus bestias facto in prato ville et admodiato dicto Bergerat, habeat solvere quid taxatum erit.

(303) QUARTUS QUERNETUS ARRESTORUM SIVE RESOLUCIONUM CONSILIORUM DOMUS VILLE CIVITATIS GEBENN. DE ANNO 1529.

(304) *Die Veneris xij[a] novembris 1529*[1], consilium ducentenarium celebratum fuit propter occurrentia subscripta. — Nobiles sindici: Ro. Vandelli, Be. Genodi; — Bezanson, Guilliet, Richardet, A. de Pileorubeo, G. Savoye; de Rippa, Macheret, Carreri, G. Hugonis, Jo. Philippi, G. de Castronovo, Pe. de Malodumo.

Ceteri de consilio ducentenario causa brevitatis non annotantur.

(Exposicio oneris ambassatorum domini nostri episcopi et principis.) — Nobiles scutiffer Bugnie et Bezansonus Hugonis, tanquam ambassatores domini nostri episcopi et principis, ut licterarum desuper ipsis factarum que fuerunt lecte plenius constabat[2]; quibus lectis exposuerunt onus eorum, quod in se continebat quod ipse dominus noster episcopus et princeps, licteris acerbis per ipsum dominum nostrum nobis istis proximis retro temporibus destinatis non obstantibus, nos magno prosequitur amore et quod se offert in generali et particulari prebere servicia pro posse, onere[3] suo semper salvo, in bona forma etc.

(Electio locumtenentis pro justicia ministranda.) — Insequendo resolu-

[1] Le comte René de Challant [lieutenant général en Savoie] au duc [alors à Turin], Chambéry 12 novembre (Arch. d'État à Turin, *Lettere particolari*, C, paquet 62): «Monseigneur, j'ay entendu comme il y a ung prescheur lutherien à Geneve, qui n'ose ancor publicquement prescher mais va de maison en maison, les admonestant, de sorte qu'il en a desja converty une partye. Et à ce que je peulx comprandre, il pourra tantost prescher publicquement. Ce dont je vous ay bien voulsu advertir pour en entendre ce qu'il vous plaira l'on y fasse, car si led. prescheur est une foys en public aouy, il y aura beaucop de gens qui, prennant pied à ses parolles, seront imitateurs de ceste secte lutherienne, qui causeroit beaucop de maulx et maulvaise consequence en voz pays. Tant y a qu'il y a ung homme qui dict que, s'il heust heu quelque somme d'argent, il heust gardé que ce prescheur n'heust pas ainsi en public esté aouy et que par avanture ancor y pourroit il donner ordre, mais ceulx de là ne se vueillent point fier aux parolles sans veoir l'effect. Et cas advenant que led. prescheur soit une foys admys, vous pouvés panser le gros garbuge que sera aux lieux circumvoisins...». — En post-scriptum: «Monseigneur, si vous ne porveés à set afaire lutheryegne breffment, je ne say comme la conssequence en sortira, saulve au plus grant dommage de vostre estat que chose que vous avint oncque; car il s'y revellerra meinte gens en vous païs qui dorme à se reveller avecque seulx aussy sy l'en aveygne au bout...». — Ce prêcheur luthérien était-il Farel, venu de Lausanne à la suite de son second échec dans cette ville, vers le 1er novembre, et avant d'y retourner une troisième fois ? (Voir Herminjard, t. II, n° 266; *Aktensammlung*, n°s 2612, 2618.) Les extraits que nous avons donnés des lettres de H. Vandel à son frère Robert viennent à l'appui de cette hypothèse, sans que l'on puisse toutefois rien affirmer. — Sur la prédication de Farel «in den Stuben», à Neuchâtel, en décembre 1529, voir Herminjard, t. II, n° 269; *Aktensammlung*, n° 2638. — Cf. Strickler, t. II, n° 955; — Herminjard, t. II, n°s 267, 268.

[2] Lettre de créance aux noms de «nostre ecuyer Bugne, Bisanzon Hugue et Boniface Hoffischer», Saint-Claude 9 novembre (P.H., n° 930).

[3] *Lisez :* honore.

cionem factam in precedenti simili consilio ducentenario (precedenti) de eligendo unum locumtenentem loco vicedompni et affines dictum nomen vicedompni deperdatur, actento quod omnia mala istius civitatis sub ombra dicti officii vicedompnatus processerunt, fuit processum ad electionem dicti locumtenentis et commendabiles Claudius Richardet habuit majorem vocem et deinde Johannes Balard habuit aliam magnam vocem pro locumtenentibus. Quibus electis fuit conclusum esse presentandi in magno consilio generali quod celebrabitur Dominico futura.

(Testimoniales de repudiacione licterarum domini ducis concernentium officium vicedompnatus.) — Item fuerunt lecte asserte lictere declaratorie domini ducis Sabaudie facte domino nostro episcopo et principi, concernentes officium vicedompnatus etc., datate Chamberiaci octava aprilis anno 1529[1]. Quibus lectis, omnes una voce, ne in futurum afferant prejudicium eisdem, noluerunt consentire sed protestati sunt in forma et repu[diave]runt. Et de premissis petierunt et obtinuerunt decerni testimoniales et easdem licteras esse lacerandas et legendas in consilio generali Dominico futura, affines alie similes testimoniales conficiantur.

(Ratificaciones in favorem Theobaldi Toquerch, relicte Bessonet et illorum de Mollario.) — Ratifficantur vendiciones facte: commendabili Theobaldo Thoquerch, de quodam prato; relicte Claudii Bessonet, de quadam domo que processit de bonis de Maulouz; commendabilibus viris fratrum de Mollario, de quadam domo que processit de bonis Michaelis Nergaz, in forma etc.

Fuit expositum de quodam cirurgico qui se obtulit morbatos peste, adjutorio Dei, infra triduum sanare. Quo exposito fuit conclusum quod tentetur et retineatur affines experimentetur.

Item fuit conclusum quod venta vini porrigatur ad decem octo grossos.

(305) *(Conclusio in favorem Petri Perreti.)* — Post absenciam dominorum de consilio ducentenario, domini consilii ordinarii concluserunt resolucionem sive formam juramenti factam per Johannem Roch esse dandam scriptis ad formam testimonialium commendabili Petro Perreti.

(Ordinacio in favorem heredis de Poste.) — In differenciis heredis Johannis de Poste et Andree Chavannaz et ejus uxoris, domini ordinarunt, presentibus dictis conjugibus, (ordinarunt) quod ipsi infra xv dies habeant facere et reddere poudus armetorum, ad formam eorum scripti; et interim etiam habeant probare si curbillia de qua diceptatur non fuerit ponderata, affines defalcandi quathenus opus sit. Quo facto etiam quod ipse de Poste dictis conjugibus habeat solvere ea in quibus legitime tenebitur et intrare.

Die Dominico xiiij[a] novembris 1529, in Domo ville. — Nobiles sindici: Girardi, Vandelli, Genodi; — M. Guillieti, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti,

[1] Ci-dessus, p. 238 n. 1; l'original de cet acte, conservé à Genève, y fut sans doute apporté à ce moment.

G. Savoye, G. Ballexert; de Rippa, Macheret, Coquet, Jo. Philippi, G. de Castronovo, Pe. de Malodumo, Jo. Lulini; — thesaurarius.

Fuit [processum] ad electionem auditorum juris, unde habuerunt majores voces: primo Jo. Balard, du Crest, Girar. de Rippa et Glaudius Savoye; et alie voces fuerunt in Johannem Levreri, Pecolat, Glau. de Castronovo, Guilliermum Hugonis.

Die Dominico xiiij[a] novembris 1529, in claustro Sancti Petri Gebenn. fuit celebratum generale consilium, pro venta vini porrigenda, ut hacthenus fuit solitum. — 4 nobiles sindici, tamen juncto nobili Girardino de Rippa pro locumtenente, propter absenciam nobilis Michaelis Sept, consindici.

Primo fuit dictum *Pater noster* pro remedio anime illius qui dedit cridam, juxta ejus intencionem sic esse fiendum et ut hacthenus fuit solitum[1].

Venta vini fuit porrecta ad decemocto grossos cum dimidio, quiquidem sex denarii fuerunt adjuncti per reverendos dominos Franciscum Goyet et Carolum Magni, canonicos Gebenn., nomine dominorum de Capitulo Gebenn.

Item fuerunt lecte bine missive domini nostri episcopi et principis Gebenn. que dirigebantur in consilio generali[2]. Quibus lectis aplicuerunt nobiles scuttiffer Bugnie, Bezansonus Hugonis et Bonifacius Offixer, tanquam ambassatores dicti domini nostri episcopi et principis, qui exposuerunt onus eorum, tamen organo nobilis Bezansonis Hugonis; et inter cetera exposuerunt ut jam expressum est in ultimo precedenti consilio ducentenario, ad quod relacio habeatur.

Item fuerunt lecte lictere domini ducis Sabaudie concernentes officium vicedompnatus et que jam per prius fuerant lecte in precedenti consilio ducentenario. Quibus lectis fuit repudiatum et petite testimoniales, ut in dicto consilio ducentenario, que fuerunt concesse in forma etc.

(306) Item fuit processum ad electionem locumtenentis pro justicia ministranda et etiam qualis sit fienda responsio domino nostro episcopo et principi. Quibus peractis fuit conclusum et major oppinio quod destinentur ambassatores domino nostro, qui habeant onus illum gratifficari de bonis suis per ipsum nobis collatis et quod velit perceverare in dicta bona voluntate sua, in bona forma etc. Item fuit electus locumtenens pro dicta justicia ministranda nobilis Claudius Richardet, civis Gebenn., loco vicedompni, affines dictum nomen vicedompni deperdatur, actento quod istis retro temporibus, sub umbra dicti officii vicedompnatus passi fuimus plurima mala. Item quod fiant capitula pro dicta justicia ministranda. Quibus

[1] Par une clause de son testament (17 novembre 1444), Jacques Dupont, citoyen, avait donné à la communauté le droit de forage et de criée du vin, à condition qu'un syndic lise chaque année, au Conseil général de novembre, la formule de cette donation en priant les assistants de dire un pater et un avé pour l'âme du donateur (P.H., n° 562). Voir ci-dessus, t. II, p. 231; t. III, p. 297; t. VI, p. 279; t. XI, p. 153 et n. 3.

[2] Lettres déjà citées des 29 août et 9 novembre. — Sur ce Conseil général: Balard, p. 265-266; Bonivard, t. II, p. 392.

omnibus peractis hiidem ambassatores habeant presentare premissa dicto domino nostro, affines decernat licteras de et super premissis confirmatorias.

Fuerunt electi auditores sive acessores supradicti domini locumtenentis, pro dicta justicia ministranda, videlicet nobiles sive commendabiles viri Johannes Balard, Ny. de Cresto, Girardinus de Rippa et Claudius Savoye.

Eadem die Dominico xiiij[a] novembris 1529, post prandium[1]. — Nobiles sindici: A. Girardi, Vandelli, Genodi, de Rippa; — Guilliet, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti, G. Savoye; Macheret, Balard, Pe. de Malodumo.

Die Martis xvj[a] novembris 1529. — Nobiles sindici: A. Girardi, Be. Genodi, de Rippa locumtenens; — Richardet, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, Ballexert; Coquet, de Malodumo, Jo. Lulini.

Fuit conclusum de hospitaleriis hospitalis pestifferi primo quod magister Petrus teneatur d[are] commeatum servitori suo et ejus ancile et loco eorundem teneatur capere novum magistrum Johannem, hospitallerium, et ejus uxorem, qui servient et habeant habere cameras prope dictum magistrum Petrum, affines possint vivere ad partem, si non possint temporizare cum dicto magistro Petro; et pro omnibus detur dictis magistro Johanni et ejus uxori, pro singulo mense, donec dicta peste expirata, et quod dictus magister Petrus habeat habere omnia antipodia uti (307) desuper magister et remanere in suis preheminenciis hacthenus per ipsum perceptis, actento quod longo tempore civitatem servivit. Item quod dentur stipendia unius mensis futuri servitoribus dicti magistri Petri, quibus dabitur commiatum.

G. Savoye; Macheret, Balard, G. de Castronovo.

(Constitucio commendabilis Claudii Bernardi de exhigendo erreragia data per Boulet.) — Commendabilis Claudius Bernardi, civis Gebenn., fuit constitutus exactor erreragiorum datorum per Boulet et qui prestitit legale juramentum de probe exhigendo in forma etc., et sub stipendiis duorum grossorum pro quolibet floreno per ipsum exhigendo etc.

(Sentencia lata in differenciis illorum Nycolai.) — In differenciis illorum et heredum Johannis Nycolai, actento eorum compromisso facto etc., domini pronunciarunt prout in cedula tenoris etc., et quam cedulam scripserunt commissi desuper eisdem differenciis per dominos electi, presentibus partibus, scilicet commendabili Johanne Nycolai, ex una, et Peronete relicte Percevalli Nycolai, tanquam heredis Claudie sue filie, parte ex altera.

[1] H. Vandel au Conseil, Berne 7 novembre, reçue le 14 (P.H., nº 1032): les Bernois ont écrit au duc « qu'il ne veullent poen estre astrein de servir led. duc au troys evechés à leurs despans; ny que il[s] ne puysse[nt] prendre et accepter en bourgoys villes, comunaultés et aultres en quel lyeu que soy soyt »; ils sont prêts en revanche à renouveler « les vieilles alliances et amitiés ». Vandel envoie au Conseil une lettre de Messieurs de Lucerne réclamant le paiement d'intérêts dûs par Genève aux chanoines de Beromünster (Lucerne 4 novembre, *Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 187). — Voir E.A., t. IV 1 *b*, p. 429, nº 217 I, II; — Strickler, t. II, p. 369, nº 951.

Quo pronunciato domini prefigerunt partibus terminum ad optemperandum dicte sentencie decem dierum.

(Constitucio vigillis de Petro de Veyrier.) — Petrus de Veyrier, civis Gebenn. et habitator Sancti Gervasii, fuit constitutus vigil in forma etc., qui prestitit juramentum in forma etc.

(In causa nobilis Richardet et domini Magnini.) — Commendabilis Claudius Richardet petiit et obtinuit evocari spectabilem dominum Johannem Magnini, coram quo petiit per eum responderi super ejus cedula peticionis per eum data et constitui procuratores et eligere domicilium, ad formam promissionis per eundem dominum Magnini hesterna die factam. Qua proposicione facta per dictum Richardet, ex adverso comparuit ipse dominus Magnini, qui sponte constituit procuratorem suum, quoad hereditatem quondam nobilis Amedei Magnini cujus est conheres duntaxat, scilicet egregium Johannem Regis, absentem etc., cum clausulis, juramentis et promissionibus in talibus opportunis; et eligit domicilium scilicet domos suas quas hic Gebennis in Sancto Gervasio habet et possidet. Et ad premissa petit sibi prefigi terminum ad liberandum. Domini ordinarunt esse dandam aliam peticionem per dictum Richardet et respondendum per dominum Magnini ad primum consilium.

Die Jovis xviij[a] novembris 1529[1]. — 4 nobiles sindici; — A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, G. Savoye, G. Ballexert; Coquet, Macheret, Pe. de Malodumo, Jo. Lulini.

(In favorem domini Sancti Victoris.) — Conclusum extitit, ob inopiam domini Sancti Victoris, quod sui sumptus et ejus servitoris respondeantur in domo Farcouz, aut alibi, hinc et usque ad festum Sancti Johannis Baptiste; et interim deveniet ad pinguiorem fortunam. Et datum fuit onus nobili Roberto Vandelli, consindico, faciendi de premissis mercatum.

[1] Le comte de Challant au duc [à Turin], Chambéry.. novembre 15.. [déchirure] (Arch. d'État à Turin, *Lettere particolari*, C, paquet 62): « Monseigneur, ce jourdhuy a esté tenu conseil et repeti l'affere de la luthererie de Geneve. Surquoy nous sommes tous estés d'advys qu'il seroit bon d'envoyer aud. Geneve quelque prescheur homme de bien, pour parler en general ou particulier, ainsi qu'il verra estre neccessayre pour leur remonstrer l'erreur en quoy ilz tomberont adherant foy aux prescheurs lutheriens. Et pour ce fere, fauldroit que led. prescheur fust esleu de part mess[rs] les prelatz et aultres gens d'esglise à qui le cas attouche, mais que ce fust homme scavant et propice pour fere les remonstrances neccessaires. Et pour ce fere l'on treuve que le pere liseur du convent de Sainct Francoys d'icy, qui a aultresfoys frequenté aud. lieu, seroit bien duysant pour mettre l'affere à exequution, vheu qu'il est homme de cueur et d'esperit. Et affin que la chose se puisse entretenir pour non venir à plus grant accident, sera de besoing y envoyer plustost que plustard. Parquoy, actendant vostre response de ce qu'il vous playra m'en commander, l'on envoyera querre led. pere liseur pour l'instruyre de la sorte qu'il vous semblera il y doige proceder. Car qui n'obviera à cecy, ce sera tres maulvaise consequence et pouvre exemple à voz subgectz circumvoysins, qui, voyant la liberté en quoy lad. secte est mise, adhereront incontinent à leurs meschantes doctrines. Mais pour estre bien au long adverty de ce que se faict aud. lieu, j'ay escript au juge de Gex s'en enquerir et le me fere scavoir, affin que je vous en advertisse. »

(308) Dictum extitit sicuti filius Petri Povelli, in carceribus Galliardi mancipatus propter aliqua ejus demerita, mortem obierat ex pedonibus et crudeli tractacione. Quibus expeditis domini concluserunt quod per sex dies aliqua non fiat mencio, et elapsis disponetur.

Commictitur mandatum de viginti florenis commendabili Johanni Coquet de et super introgio vini pontis Araris dandos commendabili Petro de Malodumo, hospitalerio, affines subveniendi morbatos; item unum alium florenum, quod datur Francisco de Fontana, ob honorem Dei et paupertatem quam patitur.

Die Veneris xix^a novembris 1529. — Nobiles sindici: A. Girardi, Be. Genodi, Gi. de Rippa; — Richardet, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, G. Baudi; Coquet, de Castronovo, Pe. de Malodumo.

In differenciis fornerii contra ejus ancilam, domini ordinarunt quod ipse fornerius habeat dare dicte ancile, pro omnibus, quinque florenos, videlicet triginta grossos hinc ad decem dies et alios triginta grossos infra alios decem dies tunc et proxime sequentes.

(In favorem cirurgici Pedemontani qui volebat curare morbatos.) — De quodam cirurgico Pedemontano, qui dicebat se velle mondare morbatos ex peste, domini concluserunt quod habeat dicedere, si velit, et quod solvantur expense sue, et ultra quod detur sibi unum scutum auri pro suis laboribus.

(De parvo guincheto porte Pulcrarum Filiarum.) — Conclusum extitit esse demolliendum parvum guinchetum porte Pulchrarum Filiarum, affines vehendi faustam pro lobiis conficiendis; et peractis quod remuretur.

(Injunctio lx^ta florenorum in favorem commendabilium Petri Benevenuti et Francisci, fratrum, et contra Amedeum Magistri.) — In differenciis commendabilium Petri et Francisci Benevenuti, fratrum, contra Magistri, et in conclusione ad juramentum per dictum commendabilem Franciscum Benevenuti, heedem partes comparuerunt et ipse Franciscus juravit in forma super canone quod ipse Magistri restat sibi debens et est sibi debitor pro residuo solucionis salis de qua inter easdem partes diceptatur, videlicet summam quinquaginta octo florenorum et septem grossorum. Quo facto domini injunxerunt dicto Amedeo Magistri, presenti, audienti et acceptanti, quod habeat solvere, tam pro dicto capitali supradicto quam expensis occasione premissorum factis, sexaginta florenos in scutis auri regis ad signum solis, ad racionem cujuslibet scuti quadraginta trium grossorum aut dictum valorem, videlicet medietatem supradicte summe sexaginta florenorum per totam presentem nundinam Omnium Sanctorum, et aliam medietatem restantem hinc et per totam nundinam Epiphanie Domini proxime futuram. Qua injunctione sic facta acceptavit et juravit (309) in forma, medio ejus juramento prestito etc. Presentibus dominis etc.

(Contra Johannem Comitis.) — Expositum extitit quod positum fuerat

unus parvus puer ante domum Johannis Comitis, quiquidem Comitis non vult acceptare. Domini concluserunt, non obstantibus pluribus ordinacionibus ex eodem puero factis, quod ipse Comitis vadietur, affines alimentandi dictum puerum.

Die Dominico xxj^a novembris 1529. — 4 nobiles sindici; — Be. Hugonis, Bo. Offixer, N. du Crest, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Pe. Benevenuti, G. Ballexert; de Rippa, Macheret, Coquet, Carreri, Balard, G. de Castronovo.

Nobiles Bezansonus Hugonis et Bo. Offixer, ambassatores, redierunt a legacione domini nostri episcopi, apud quem parte civitatis erant destinati, et exposuerunt onus eorum. Tamen non fui presens; igitur non potui notare contenta dicti eorum oneris[1].

Die Lune xxij^a novembris 1529. — 4 nobiles sindici.

Die Martis xxiij^a novembris. — Nobiles sindici: A. Girardi, Vandelli, Be. Genodi, M. Sept; — Bezanson, du Crest, A. de Pileorubeo, G. Savoye, G. Ballexert, Guilliet, G. Baudi, Richardet; de Rippa, Coquet, Balard, Pe. de Malodumo, G. de Castronovo.

(Mandatum.) — Commictitur mandatum commendabili Johanni Coquet, introgiatori vini pontis Araris, de octo florenis et quattuor grossis in favorem excubiatorum cimbalatorii Sancti Petri pro eorum salariis mensis proxime preteriti.

Nobilis Bezansonus Hugonis et Bonifacius Offixer, ambassatores, petierunt dari responsum super eorum onere exposito parte domini nostri episcopi et principis, concernente erectionem justicie ministrande loco vicedompni. Domini concluserunt, propter quod non agitur de modico, quod petatur unum magnum consilium ducentenarium, in quo dictum negocium disputetur et an scribetur dicto domino nostro responsum.

(Prestacio juramentorum dominorum auditorum juris.) — Nobilis Claudius Richardet locumtenens, Nycolinus de Cresto, Girardinus de Rippa, Johannes Balard et Glaudius Savoye, auditores juris, prestiterunt juramentum de fideliter exercendo dictam justiciam condicionibus subscriptis, videlicet quod reddent eorum debitum, receptis prius articulis quomodo et qualiter sit procedendum et taxa in eisdem specificata, et etiam quod hiidem articuli sint signati per dominum vicarium etc.

(310) Item hiidem auditores juris protestati sunt quod dictum officium

[1] L'évêque aux syndics et Conseil de Genève, Tour-du-Meix 17 novembre, reçue le 20 (P.H., n° 930), lettre de créance aux noms de B. Hugues et de B. Offischer, avec cette note au dos: « tochant le lieutenant ». Balard expose (p. 266-267) la réponse peu franche de l'évêque, qui, paralysé par la crainte de déplaire au duc, avait refusé d'admettre ouvertement l'élection d'un lieutenant, tout en disant en secret aux deux envoyés de Genève qu'il en était content: attitude ambiguë qui n'inspira pas confiance au Conseil.

ipsis invi(c)tis exercent; tamen bene volunt parere electioni super ipsis facte. Igitur quod infuturum contra ipsos aliquid mali non imputetur, et petierunt de premissis testimoniales etc.

(Electio ambassatoris de Johanne Levreri, qui destinatur ad dominum nostrum episcopum et principem.) — Ultra conclusionem retro scriptam de petendo consilium ducentenarium, affines dandi responsum domino nostro occasione dicte justicie ministrande, domini se retraxerunt et concluserunt esse mictendum nobilem Johannem Levreri pro ambassatore et cui detur una missiva credencie duntaxat, et etiam oppinionem nobilis Michaelis Guillieti non signatam et [non] manu mea sed aliena scriptam[1].

Die Veneris xxvj^a novembris 1529. — Nobiles sindici: Ro. Vandelli, M. Sept, Be. Genodi; — Richardet, A. de Pileorubeo, G. Savoye, G. Ballexert, M. Guilliet; de Rippa, Carreri, Jo. Lulini, Coquet, G. de Castronovo; — thesaurarius.

(Contra nobilem Bartholomeum de Crosa.) — Fuit conclusum precise adhuc esse petendum magistrum alarum de Crosa, et si non velit parere, ob ejus rebellionem, quod carceribus detineatur.

Fuit recepta una missiva a nobili Hugone Vandelli sub data Friburgi xxij novembris[2]; qua lecta fuit conclusum esse respondendum, et inter cetera quod habeat restituere dictis dominis Friburgensibus summam scutorum quam ab eisdem mutuavit etc.

Fuit conclusum quod commendabilis Glaudius de Castronovo sit solus exhactor et recuperator introgii vini, actento quod commendabilis Nycolinus || de Cresto est de aud. ||, qui erat in dicto officio ejus adjunctus, est de numero [auditorum juris].

(In causa Monatonis et Ponteti.) — In causa nobilium Ponteti et ejus uxoris contra nobilem Gabrielem Monatonis comparent Carreri cum dicto

[1] Nous ne connaissons que par une copie moderne (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 180) les instructions données à Lévrier par les syndics et Conseil, le 24 novembre 1529: « ... ne pouvons ni savons croire sa très rév. S^rie être malcontente de l'ordre donné pour premier ministrer justice en sa cité, attendu led. ordre est selon Dieu, raison et toute équité, us, franchises et libertés de sad. cité, les quelles libertés et franchises sad. très rév. S^rie a juré observer. Pour quoi lui suppliera, attendu les choses susdittes, qui sont à nos costes et missions, vouloir le tout prendre en bonne part, avoir toujours, selon sa louable coutume, sa pauvre cité et citoyens pour recommandés. Et s'il lui semble être faite chose non juste, que son bon plaisir soit nous faire cet honneur de se vouloir transporter jusques ici, visiter sad. cité et ses pauvres brebis, que leur sera grande consolation, avec ce que l'on, par son bon moyen, pourra arrester les affaires de si bonne sorte que sad. très rév. S^rie aura cause se contenter, ce que sesd. sujets sus toutes choses désirent. » — Balard, p. 267-268.

[2] Cette lettre ne se retrouve pas. — Voir: H. Vandel à Robert, son frère, Berne 18 novembre (P.H. suppl., n° 99): relate l'insuccès de la démarche faite à Fribourg par Mr de Lullin; le procès intenté au comte de Gruyère se poursuivra et l'alliance de 1509 avec la Savoie restera abolie. Les Fribourgeois ont touché les 350 écus que le duc devait encore à Genève en vertu de l'accord de Saint-Julien, mais ils prétendent garder cet argent en déduction des sommes qui leur sont dues par les Genevois.

Ponteti, ejus principali, et, presente commendabili Nycodo de Villario, reproduxit citacionem exequutam ad proponendum alias jus tenoris etc.; et accusata[1] non proponentis, reproduxit jura producta et reproducta etc., et petiit in causa concludi et jus dici. Et partibus auditis domini concluserunt in causa, salva facultate revocandi dictam conclusionem loco et tempore congruis, assignando partes ad audiendum jus dietim.

(Edictum de ambassatoribus.) — Editum extitit quod abinde ambassatores destinandi teneantur bonum et legitimum computum reddere de exbursatis per eos et reliqua restituere. Tamen hujusmodi edictum approbetur Dominico futura in consilio ducentenario quod celebrabitur.

(In causa nobilis Richardeti contra dominum Magnini.) — In causa nobilis Richardeti contra dominum Magnini comparuit ipse Richardeti et accusata[1] partis non comparentis, petiit et obtinuit decerni citacionem ad videndum admicti contenta in ejus peticione et ad videndum jurare testes desuper summarie in forma etc.

(Confines nobilis Ramelli.) — Confines pecie terre nobilis Ramelli per ipsum acquisite a communitate precio xl ff. et que pecia est sita Gebennis, in territorio de Frontonex super Aquam Vivam, juxta terram Philippi Thonneaux ex borea, terram nobilis Faverie ex vento, et vineam dicti nobilis Ramelli ex oriente, iter publicum Collogniaci tendens versus Gebennas ex occidente.

(311) *Die Dominico xxviij^a novembris 1529*, fuit celebratum consilium ducentenarium[2]. — Nobiles sindici: A. Girardi, Ro. Vandelli, B. Genodi, M. Sept; — G. de Rippa, A. de Pileorubeo, G. Baudi, G. Savoye, G. Ballexert; Carreri, de Castronovo, Jo. Levreri.

(Contra Petrum de Joyex.) — Propter cedulonos appositos per carraphos ad instanciam Petri de Joyex contra Burdet, fuit conclusum quod ipse de Joex teneatur incontinenti remo[ve]re illos cedulonos seu removeri facere.

(Electio de commendabili de Castronovo, qui fuit electus exactor introgii vini.) — Item fuit propositum qualiter commendabiles Nycolinus de Cresto et de Castronovo fuerant electi receptores introgii vini, et actento quod ipse de Cresto est de auditoribus justicie ministrande, propterea fuit conclusum quod de Castronovo sit insolidum exactor dicti introgii vini.

(Electio auditorum computorum.) — Item fuerunt electi auditores computorum emolumentorum civitatis videlicet nobiles Be. Genodi, Jo. Balard, Jo. Levreri et Stephanus Pecolat; et quiquidem auditores prestiterunt juramentum in forma etc.

(Lectio et approbacio articulorum officii domini locumtenentis.) — Ibidem fuerunt lecti articuli facti super officio domini locumtenentis et assisten-

[1] Lecture douteuse; peut-être faut-il ajouter: contumacia (cf. ci-dessus, p. 276).

[2] En marge on lit: « Ista die ego scriba fui absens. »

cium[1], qui fuerunt approbati cum protestacione de addendo et removendo quathenus opus sit, citra derogacionem libertatum et franchesiarum, et cum protestacione quod per aliqua que sunt scripta nolunt esse derogatum.

Die Martis ultima novembris 1529. — Nobiles sindici et consiliarii, qui non sunt descripti propter absentiam mis scribe.

(Constitucio introgiatorum vini.) — Fuerunt constituti introgiatores vini: primo Rilliet in porta Rippe, sub suis stipendiis quindecim florenorum;

Item in porta Sancti Anthonii, Franciscus de Fosses, sub stipendiis ut supra quindecim florenorum;

In ponte Araris, Roletus de Onnex, sub salario viginti florenorum;

In portu, Glaudius Pataz, aurifaber, sub salario ut supra viginti florenorum;

In Sancto Gervasio, Petrus Britillionis, sub salario viginti florenorum.

Et predicti omnes juraverunt in forma etc.

(312) *(In favorem domini Sancti Victoris.)* — Fuit conclusum quod fiat mandatum Claudio Bernardi de quattuor scutis cum dimidio solis, in favorem domini Sancti Victoris, pro ejus victu et sui famuli mensis futuri decembris.

(Contra Ludovicum de Furno.) — Item fuit conclusum quod commendabilis Ludovicus de Furno carceribus mancipetur pro summa millium florenorum, qui processerunt de bonis Petri de Fernex, condempnati.

(Ordinacio in differenciis nobilium Amedei Girardi et de Fousson.) — In differenciis nobilium Amedei Girardi, consindici, et Bartholomei Fousson, et eorum conjugum, presentibus partibus, videlicet dictis Girardi et Fousson, domini pronunciarunt et ordinarunt quod dictis nobilibus Amedeo Girardi et ejus uxori non interest facere reddere computum tutele per uxorem dicti Fousson de bonis Goulaz. Deinde ordinarunt quod ipsa uxor dicti Fousson teneatur habere legitimam filii sui Goulaz de et super bonis illorum Goulaz minori dampno quo fieri poterit. Quo pronunciato, ipse nobilis Girardi appellavit ad magnum consilium, que appellacio fuit admissa. — *(Nota quia presens ordinacio fuit lata die Veneris tercia decembris 1529[2].)*

(313) *Die Veneris tercia decembris 1529*[3]. — 4 nobiles sindici; — Richardet, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, G. Savoye, G. Ballexert; de Rippa, Macheret, Coquet, Balard, G. de Castronovo, Pe. de Malodumo, Jo. Lulini.

[1] P.H., nº 1030; impr. dans *Sources du droit*, t. II, p. 271, nº 636.

[2] Le reste du recto et le verso du folio 312 sont restés blancs.

[3] H. Vandel à Robert, son frère, Berne 28 novembre (P.H. suppl., nº 99), où nous relevons ce passage, dont les termes sont peu explicites, mais qui semble se rapporter, en tout ou en partie, aux préoccupations religieuses des deux frères: « Tochant des livres que m'avés escript, je n'an trove pas qu'il soent pour nous freres, mays en brieff m'an irey à Basle et vous envoyrey livres que vous seront et à nous freres fort agreable. Je soliciterey l'affere de Lausanna en la mellieur sorte que je porrey. Le secretayre soy recomande à vous. Je vous escrirey tochant des biens fondés en vous esglises selon l'advis de vous bons amys. Je suys en espoer qu'il ne seront perdus.

(Exposicio et supplicacio dominorum canonicorum Gebenn.) — Applicuerunt reverendi domini Michael Navis et Curtionis, canonici Gebenn., et nomine Capituli exposuerunt et supplicarunt contra assertos cives et burgenses Gebenn. qui nolunt solvere decimas, igitur quod solvantur[1]. Quibus expositis fuit conclusum quod adhuc pro isto anno solvantur, tamen quod in uno primo consilio magno premissa remictantur et determinetur.

(In causa nobilis Richardeti et domini Magnini.) — In causa nobilis Richardeti contra dominum Magnini, egregius Regis, procurator, produxit cedulam tenoris etc. Qua lecta, domini tanquam frivolam repellierunt, prefigendo terminum dicto procuratori quindecim dierum precise ad respondendum peticioni dicti nobilis Richardeti.

(Mandatum in favorem nobilis de Rippa.) — Commictitur mandatum commendabili Claudio Bernardi in favorem nobilis Girardini de Rippa de summa decem septem florenorum, sibi debita(m), prout in rotulo quem produxit et in quo est descriptum mandatum.

Fuit conclusum quod Claudius Rosseri sub arresto detineatur donec paruerit ordinacioni dominorum late super eorum differenciis et Petri Leveti.

|| Ego subsignatus confiteor habere penes me librum recognitionum Domus ville hujus civitatis Gebenn., quem librum restituere promicto hinc ad quindecim dies proximos. Datum Gebennis in dicta Domo communi, die septima decembris, anno Domini millesimo quinquagesimo vigesimo nono. — C. Bornandi[2]. || — *(Ipse restituit.)*

Die Martis septima decembris 1529[3]. — 4 nobiles sindici; — Richardet, Guilliet, G. Savoye, G. Ballexert, G. Baudi; Coquet, Macheret, Carreri, de Castronovo, G. de Rippa.

Menons nostre cas de longue mein; ne vous fectes pas à tous propos si fort ays. Vous il viendrés assés à temps. N'ayés creynte de havoer dé amys en ce cartier à l'eyde de Dyeu, dont porrés estre supporté. Non obstant allés il à couver tant que porrés. » — H. Vandel à B. Hugues, Berne 30 novembre (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 1, nº 11).

[1] *Registre du Chapitre*, vol. 8, fol. 62 (3 décembre): « Facto sermone de nonnullis ex civibus Gebennen. qui negunt solvere decimam ecclesie. Fuerunt conclusionis quod r. d. Michael Navis et P. Boulardi vadant parte Capituli ad Domum ville in consilio, supplicando dominos de consilio ut habeant dictos cives denegantes molestare et advertere donec dicte decime persolvantur; » — voir ci-après, au 12 décembre. — Le même jour, le Conseil et le Chapitre reçurent du conseil de Fribourg deux lettres de même teneur (Fribourg 27 novembre; P.H., nº 1035), leur recommandant, en cas de vacance d'un canonicat, la candidature de Peter Werly, « quendam de dicto loco Friburgi, tamen ignotum », dit le Registre du Chapitre *(ubi supra)*.

[2] Ce récépissé est de la main du signataire.

[3] Lullin au duc, 4 décembre (Arch. d'État à Turin, *Lettere particolari*, L, paquet 47): lui rend compte de ses efforts pour « pratiquer et ganyer les deux de Fribourg qui plus vous hont estés contrayres », afin d'amener cette ville à sceller la convention de 1517 et à rendre au duc le vidomnat et les autres prééminences auxquelles il a droit à Genève, moyennant la promesse d'observer les libertés et franchises de la ville, « qui me semble ne debvés refusser, pour autant

(In causa nobilium Ponteti et de Monaton et fidejussio de bene utendo de augmento dotis et de restituendo.) — In causa nobilium Ponteti et ejus uxoris contra Monatonis comparuit Carreri unacum principalibus suis; petiit in causa jus dici. Ex adverso comparuit Ny. de Villario qui produxit asserta jura et in quadam cedula designata, petens, excipiens et protestans prout in ea tenoris etc. Deinde idem Ponteti et ejus uxor obtulerunt fidejubere de bene utendo et restituendo augmentum dotis pro quo diceptatur, et presentarunt nobilem Bezansonum Hugonis. Quo facto domini pronunciaverunt fidem esse faciendam per dictum de Villario de quodam examine hinc ad Veneris; si minus quod habeat articulare de cedulatis per eum hinc ad Veneris futuram, et (314) quid justum fuerit admictetur sive reppellietur, deinde admiserunt dictam fidejussionem. Quo facto ipse Ponteti et Dominica, ejus uxor, promiserunt de bene utendo et restituendo dictam dotem. Et, ad eorum preces et requestas, se constituit eorum fidejussor nobilis Bezansonus Hugonis, qui promisit in forma etc. Et hiidem nobiles conjuges promiserunt ipsum relevare indempnem in forma etc.; mediis eorum juramentis prestitis hincinde respective et renunciacionibus et clausulis in premissis neccessariis etc.

Commictitur mandatum commendabili Claudio de Castronovo de xxx^ta^ florenis in favorem commendabilis Petri de Malodumo, affines possit satisfacere hospitalleriis hospitalis pestifferi.

Item mandatum in favorem egregii Carreri de exbursatis per eum in sua legacione nomine civitatis, eundo ad dominum nostrum episcopum et principem etc.

(In differenciis nobilis Amedei Girardi, consindici, et de Fouson, et remissio ad consilium ducentenarium.) — In differenciis nobilis Amedei Girardi et de Fousson, qui Girardi petiit sub quo termino habeat prosequere ejus appellacionem coram consilio ducentenario, domini dixerunt quod in primo futuro consilio ducentenario celebrando dictum negocium exponetur et determinabitur.

que quant serés soverain et possesseur de vostre pertinant, viendrés avecques le tamps à chief d'estre le maistre de tout... ». Si Berne prenait ombrage de cette entente séparée, le duc se pourrait « excuser que c'est à cause de lad. particulliere alliansse dont avés toujours heu litige avecques led. Fribourg, joint que j'ait heu avys que led. Berne ne vous feront nulle observassion d'alliansses sans donner liberté à vous subjecs de tenir la loy de Luther à qui voudra, qui s'en trouveroit en bref plussieurs haderens, au dommage de la saincte foy, de vostre honneur et bien, à quoy je suys sur ne voullés permectre ny atempter... ». — Piochet au duc, Chambéry 4 décembre (*ibid.*, P, paquet 46): après avoir mentionné le retour, « à grosse gloyre », des docteurs de Zurich et de Bâle qui ont participé au colloque de Marbourg, Zwingli et Oecolampade, il ajoute: « Le prescheur d'Aille, Farellus, est revenu de Lausanne à Berne et n'a heu licence de prescher publiquement, combien qui m'aye [esté?] dist avoir esté conclud par le conseil dez Deux Centz dud. Lausanne debvoir presché (Chavannes, dans M.D.R., t. XXXVI, p. 100); toutefoys, pour eviter quelque bruit, scet retiré pour quelque jours, esperant il retourner de Berne, avec la bonne introduction de ceulx qui a introduit; et presché an chambre et dist avoir faict gros fruit... ».

Commictitur mandatum de novem florenis in favorem Johannis Martini, vigilis, pro suis salariis officii guydonis hospitalis pestifferi etc.

Item commictitur mandatum in favorem nobilis Michaelis Sept de xxvj scutis et de decem rolebache[1] per ipsum in Alemania in hospicio ambassatorum nostrorum et nomine communitatis mutuatorum.

(In favorem commendabilium Amedei Perrini et Burneti Priocti.) — Commendabiles Amedeus Perrini et Burnet, admodiatores domus que alias fuit Francisci Cartelleri, querelaverunt se de firma ardua dicte domus, petentes eandem firmam atenuari. Quo exposito, domini gratifficarunt dicto Perrini et sibi dederunt viginti florenos de et super terminis proxime decursis, et in futurum sibi dederunt turrim in eadem domo existentem tenendam, tamdiu tenebit in locagium, absque aliquo coustu. Et dicto Burneti etiam sibi dederunt viginti florenos de et super terminis proxime decursis, et pro tempore futuro attenuaverunt de decem florenis pro singulo anno, de et super firma sua sepedicte domus.

(De Insula.) — Fuit expositum et conclusum ne Claudius, qui alias habitabat in Insula, denuo in eadem habitaret, et affines imposterum ipse Claudius neque alii servitores domini ducis inhabitent et possideant dictam Insulam, quod commendabilis Claudius Savoye faciat controfacere claves dicte Insule. Item quod ponantur quattuor socii qui pernoctem[2] per aliquot tempus in eadem Insula ad modum excubiacionis, et ne ipse Claudius habeat causam denuo habitare dictam Insulam.

(315) *Die Mercuri octava decembris, in festo Conceptionis beate Marie Virginis, de mane*[3]. — 4 nobiles sindici; — Ramelli, Richardet, M. Guilliet, A. de Pileorubeo, G. Savoye, G. Ballexert; Jo. Philippi, Jo. de Malodumo, G. de Castronovo, Pe. de Malodumo, Balard; — thesaurarius.

[1] Rolebache, ancienne monnaie suisse valant environ 3 sols.

[2] *Lisez:* pernoctent.

[3] Challant au duc, Chambéry 7 décembre (Arch. d'État à Turin, *Lettere particolari*, C, paquet 62): le prie d'aviser à ce qu'il convient de faire au sujet d'une lettre incluse dont il vient de prendre connaissance [elle manque], et « incontinent envoyer ung gentilhomme devers l'empereur et le pape, affin que si noz gens y envoyent, qu'on leur fasse une aborruption leur remonstrant leur faultes et qu'il n'y treuvent point de faveur, si possible est, pour vostre bien et honneur. Monseigneur, quant à gaigner gens pour fere venir au point les maulvais, je y ay donné le meilleur ordre que j'ay peu; mesmement j'ay chargé l'official de Geneve, qui a esté icy, d'aller trouver son maistre et luy remonstrer qu'il doje randre son debvoir envers vous et accomplir aulcun maulvais act contre vostre auctorité, à l'appetit de ses mechans. » — Le début de cette lettre concerne bien Genève, ainsi qu'il résulte d'un avis donné au duc par le président du Conseil de Piémont, Chiaffredo Pasero, envoyé en mission auprès de l'empereur et du pape: « De ceux de Geneva que um vous ha escryt estre venus, ne ly ha poynct de novelles... » (Bologne 20 décembre 1529; impr. dans Segre, p. 216, doc. 45). — Challant au duc, Chambéry 8 décembre (Arch. d'État à Turin, *ubi supra*): lui envoie une lettre de Lullin, sans doute celle du 4 décembre, et ajoute: « A ce que peulx comprandre, si vous poulsés ung peu les afferez, vous parviendrés à voz ententes. Aussi pourrez avoir les temporalités que les evesques de Lausanne et Geneve tyennent en voz pays, par le moyen que le procureur de mons^r^ de Lausanne, que j'ay envoyé par devers vous, vous dira. Sur le tout, je vous supplie adviser et

Concluditur quod servitor magistri Claudii, barbitonsoris, per tres dies in pane et aqua carceribus mancipetur, propter inobedienciam quam fecit aperiendo appothecam et faciendo barbas ultra prohibiciones sibi factas, et quod per octo dies futuros dicta appotheca non aperiatur.

Item quod advertatur Taconis, tutor liberorum Johannis Taconis[1], qui tenet tabernam versus Monetam, quod habeat se desistere a assertis modis male vivendi.

(De commendabili Ludovico de Furno.) — De commendabili Ludovico de Furno, hic detento sub arresto pro summa sive resta tresdecim millium florenorum quos debebat Petro de Fernex, condempnato, fuit conclusum quod si velit cavere ydonee, quod relaxetur; si minus, quod detineatur et sequatur oppinio doctorum desuper habita, et pro ejus exoneracione quod obtineat licteras a domino vicario, affines possit evocare auctorem etc., et quod premissa nobiles sindici habeant exponere dicto commendabili de Furno. Et ulterius quod si ipse de Furno velit quod negocium devolvatur coram magno consilio, quod sibi dabitur.

Die Veneris x^a decembris 1529. — Nobiles sindici: A. Girardi, Vandelli, Be. Genodi, M. Sept; — Ramelli, M. Guilliet, Pe. Benevenuti, A. de Pileorubeo, G. Ballexert; Coquet, Lulini; — thesaurarius.

Dominus ballivus Goguilibach in favorem de Lenchepourg et etiam insequendo onus dominorum Friburgensium, qui sibi expresse scripserunt, exposuit ut domini desisterent a asserta barra facta in manibus de Chesaux de quodam debito per dictum Chesaux debitum Gonino Fabri, unde ipse Lenchepourg habet actionem; et etiam quosdam alios ponctus exposuit. Quibus expositis domini concluserunt esse scribendum dominis Friburgensibus et fiende demonstraciones de supradicta barra; de aliis ponctis fuit arrestatum.

Item fuit conclusum esse petendum magnum consilium ducentenarium ad Dominico futuram propter occurrencia et presertim propter Ludovicum de Furno detentum.

(Mandatum factum nobili Mermeto de Fernex.) — Fuit preceptum nobili Mermeto de Fernex ut, sumpto prandio, habeat accedere ad domum que alias fuit ipsius, affines [videndi] asserta indumenta spectancia cuidam

ne regarder à la coustange, vheu que c'est chose concernant voz bien et auctorité, quant serez sheur que la chose vienne à vostre desir. » — Le 29 octobre 1529, le duc avait chargé l'archevêque d'Athènes d'obtenir en cour de Rome l'évêché de Genève pour son neveu, le bâtard Jacques, âgé de 7 à 8 ans (ci-dessus, p. 184 n). « C'est, écrivait-il, pour le bien et seurté de l'estat, estant led. evesché de l'importance et qualité qu'il est pour ceste maison... Vous pourrés au surplus monstrer à nostre sainct pere le double des lectres que j'ay escrips aux prelatz de mes pays della les montz contre les faulx prescheurs et sectateurs de l'heretique secte de Leuter, que ne me pourra estre en plus grosse horreur et abhominacion, qu'elle est, mesme pour l'honneur et dignité du Sainct Siège... » (*ibid., Lettere ministri, Roma,* paquet 1).

[1] Voir une lettre de Jean d'Erlach au Conseil, Berne 2 décembre, reçue le 7 (*Mss. Galiffe,* vol. 5, p. 181).

servitori. Qui respondit se non velle invenire, affines non prejudicet sibi erga suos fratres in futurum.

(Mandatum de l^ta florenis in favorem nobilis Girardini de Rippa.) — Commictitur mandatum de l^ta florenis Claudio Bernardi in favorem nobilis Girardini de Rippa, qui facit restaurare turrim porte Sancti Gervasii prope ecclesiam, pro expensis dicte turris.

(316) Commictitur mandatum in favorem Amedei Bochet et duorum aliorum sociorum qui faciunt excubias in Insula, de undecim florenis pro mense.

(Vendicio nobilis Ramelli.) — Fuit vendita una posa terre que processit de bonis Petri Veteris, sita et superius confinita, nobili Johanni Ludovico Ramelli, presenti, ementi etc., precio quadraginta florenorum, ut asseruerunt, et de quibus prefati nobiles sindici quictarunt in forma etc., et se devestiterunt et investiterunt tradicione unius calami scriptoris etc. Promictentes etc. Cum clausulis, juramentis et promissionibus in talibus opportunis etc. — *(Levatum est.)*

(Contra de Bellesio.) — De Bellecio secretarius[1] capiatur et ponatur in carceres per ... [2]

(Ordinacio nobilium Donzelli et Balleti.) — In differenciis nobilium Francisci Philiberti Donzelli et Aymonis Balleti, occasione cujusdam policie l^ta florenorum, domini ordinarunt, pro bona pace, quod expense sint compensate hincinde. Item quod ipse Donzelli habeat lacerare omnes item existentes in libro racionum contra dictum Balleti. Item quod ipse Balleti habeat restituere dictam policiam dicto Donzelli mediantibus viginti florenis. Et illis mediantibus habeant esse quicti.

(In causa Monatonis et Ponteti.) — In causa Ponteti et Monatonis, presente commendabili Nycodo de Villario, fuit causa assignata ad jus dietim, et quod si velit producere aliqua jura, quod producat in manibus mis scribe. Et fuit michi datum onus communicare jura nobili Michaeli Guillieti, affines visitatis et jurisperitis consultatis refferat et sentencia feratur.

Die Sabbacti xj^a decembris 1529. — 4 nobiles sindici; — Guilliet, A. de Pileorubeo; Macheret, Coquet, Carreri, de Castronovo, Jo. Lulini.

(Responsiones facte Piechelebach et à Lenchepourg.) — Applicuerunt commendabiles Piechelebach et Lenchepurg, et petierunt de eorum serviciis et impensis nomine comniunitatis sibi satisfieri; et fuerunt lecti articuli dicti Pichelebach et responsiones desuper facte, ac conclusionem dominorum in fine dictarum responsionum appositam; et cui conclusioni denuo hiidem domini volunt stare scilicet stare ordinacioni dominorum Bernensium de et super eisdem differenciis quoac concernit dictum dominum Piechelebach,

[1] *Lisez peut-être :* secretario.

[2] Phrase inachevée.

et quoac concernit Lenchepourg ordinacioni dominorum Friburgensium[1]. Quibus expositis ipse dominus Piechelebach ex dicta responsione non fuit contentus, sed minatus est et protulit quod faciet adducere numerum hominum ut possit consequi a communitate ea in quibus ipsa communitas sibi tenetur.

(317) *Die Dominico xij[a] decembris 1529, post prandium,* fuit celebratum consilium ducentenarium. — 4 nobiles sindici; — Guilliet, de Pileorubeo, G. Savoye, G. Ballexert; de Rippa, Coquet, Jo. Philippi.

Ceteri de consilio ducentenario non scribuntur, causa brevitatis.

(Augmentacio salariorum vigilum.) — Vigilles petierunt et obtinuerunt augmentari salaria eorum ad viginti florenos, pro quolibet et pro singulo anno, actentis eorum arduis serviciis, et dictum salarium esse incipiendum ad solvendum in istis proximis futuris Quattuor Temporibus.

(De decimis.) — Fuit expositum sicuti canonici et Capitulum hujus civitatis Gebenn. conquesti sunt de decimis et contra aliquos qui nolunt solvere. Domini concluserunt quod ipsis dicatur quod solvetur ea que ipsis legitime debebitur, et si sint aliqui qui non solverint decimas, quod habeant dare scriptis, sive rotulum, et domini proposse instabunt ad aliquod appunctuamentum sive ad aliquam solucionem etc.

(Conclusio in favorem Ludovici de Furno, detenti.) — De commendabili Ludovico de Furno, in hac Domo ville detento ad instanciam communitatis, pro residuo summe tresdecim millium florenorum per ipsum debitorum Petro de Fernex, condempnato, domini oppiniarunt, audita supplicacione dicti Ludovici de Furno, quod relaxaretur, et fuit major oppinio quod habeat promictere de se representando tociens quotiens etc. et sub obligacione omnium bonorum suorum ubicunque existentium, et de stando juri etc. et de non absentando civitatem; et dicta submissione sic ut premictitur facta, quod relaxetur; et dicta majore opinione audita, nobiles Ro. Vandelli, Jo. Coquet, Richardet et plures alii protestati sunt, dicentes non esse relaxandum nisi prius participato cum magno consilio generali, actento quod non agitur de modico et propter consequentiam.

Die Martis xiiij[a] decembris 1529. — 4 nobiles sindici; — du Crest, A. de Pileorubeo, G. Baudi, G. Savoye; de Rippa, Carreri, Macheret, Jo. Lulini, Coquet, Pe. de Malodumo.

(In favorem predicatoris.) — Commictitur mandatum commendabili Claudio Bernardi de duobus florenis in favorem predicatoris, pro suis candelis et nemoribus etc.

(In favorem commendabilis Johannis Coquet.) — Datur onus commendabili Johanni Coquet de refici faciendo portam Pulcrarum Filiarum.

[1] Le Conseil à Fribourg, 11 décembre (C.L., vol. 2, p. 311). — Voir ci-dessus, p. 332 et n. 2.

(Contra cognatum hospitis Capitis Nygri.) — Expositum extitit sicuti domini de consilio episcopali relaxarunt cognatum hospitis Capitis Nygri, detentum ob ejus rebellionem quam fecit super judicato dominorum de hac Domo ville. Qua exposicione facta, domini concluserunt esse secondo detinendum in hac Domo ville.

(Submissio et relaxatio commendabilis Ludovici de Furno.) — Dominus ballivus Goguinliberch supplicavit ob ejus amorem relaxationem commendabilis Ludovici de Furno, in hac Domo detenti pro debito tresdecim millium florenorum per ipsum debitorum Petro de Fernex, condempnato, ut asseritur, et sequestratorum in favorem ville preteriere circa duo anni. Domini, audita supplicacione domini ballivi, ad ejus requestam concluserunt quod si ipse Ludovicus de Furno velit se submictere de non absentando hanc civitatem nisi participata licencia et de stando juri occasione premissorum, et de se representando tociens quotiens etc., et hoc sub pena, ultra dictum capitale, trium millium scutorum auri regis ad signum solis, medietatem applicandorum dominis (318) de duabus villis, scilicet Berne et Friburgi, et aliam medietatem hospitali pestiffero hujus civitatis Gebenn.; et quod hinc ad Epiphaniam Domini ut supra et ut tanquam fidejussor ipse de Furno etiam faciat promictere commendabilem Leodegarium Metrezacti, ejus socium et nepotem; et premissis factis et mediantibus relaxetur. Quibus expositis dicto commendabili Ludovico de Furno, ipse de Furno, personaliter constitutus, sciens, gratis et sponte etc., ut supra se submisit in forma etc., et sub pena predicta; et promisit pariformiter fidejubere per dictum Leodegarium Metrezacti sub termino predicto et hoc medio ejus juramento prestito in forma etc. Cum clausulis, promissionibus, submissionibus et renunciacionibus in premissis neccessariis et opportunis etc. Presentibus ibidem supradicto nobili domino Hans Goguinliberch ac nobili Theobaldo Monachi, cive Gebenn., et honesto viro Johanne Daguini, chappellerio et burgense Gebenn., testibus etc.

Die Veneris xvij[a] decembris 1529. — 4 nobiles sindici; — du Crest, Richardet, G. Baudi, Pe. Benevenuti, G. Savoyes; G. de Castronovo.

(In favorem Johannis Forneti.) — Commictitur mandatum commendabili Claudio de Castronovo de octo florenis in favorem Johannis Fornet, janitori[s] porte pontis Rodani, pro presenti mense et mense januarii proxime futuro, pro salariis suis occasione dicte porte.

Commendabilis Dominicus Arlodi, super differenciis Johannis Arlodi, ejus fratris, et peticione dicti Johannis Arlodi duntaxat, ipse Dominicus elegit sui parte arbitratores cum arbitratoribus fratris sui, videlicet Stephanum Pecolat et Glaudium Bernardi.

Fuit propositum sicuti vigiles nolunt || dare || [1]...

[1] Phrase inachevée.

Commictitur mandatum commendabili Claudio de Castronovo de l^ta florenis in favorem commendabilis Petri de Malodumo, hospitallerii hospitalis pestifferi.

Item commictitur mandatum de decem florenis ut supra in favorem hospitisse Tabule Rotonde.

(319) *Die Martis xxj^a decembris 1529*[1]. — 4 nobiles sindici; — Richardet, du Crest, Guilliet, Pe. Benevenuti, A. de Pileorubeo, G. Savoye, G. Ballexert, G. Baudi; de Rippa, Coquet, Carreri, de Castronovo.

(In favorem gabelleriorum contra commendabilem Claudium Pertemps.) — Commendabiles Pecolat et alii gabellatores vini petierunt et obtinuerunt sibi solvi introgium vini, presente Claudio Bernardi, debitum per Claudium Pertemps et Claudium Torneri, videlicet medietatem || duntaxat || dicti introgii eorum vini, actento quod ipse Torneri fuit tunc temporis exemptus ab introgio vini, propter citacum arbalestariorum quem reportavit.

(Contra Oddetum Paquet.) — De Oddeto Paqueti, qui petit se absolvi ad instanciam domini Sucheti, fuit major oppinio quod alias de hujusmodi negocio fuerat decisum et dicte decisioni esse standum.

(Contra le Curt.) — Applicuit egregius procurator fiscalis qui, factis pluribus demonstracionibus du Curt, detento in hac Domo ville, et petiit sibi remicti. Domini concluserunt sibi esse remictendum, dummodo solvantur expense sauterio etc. Quiquidem procurator fiscalis respondit non esse solvende et de refutacione petiit testimoniales.

(Contra Johannem L'Abbé.) — Commendabilis Nycolinus de Cresto petiit relaxari bona et pecunias que detinentur et que spectant Johanni L'Abbé. Domini concluserunt esse respondendum quod formabuntur articuli in istis festis futuris et, dictis articulis formatis, ministrabitur justicia.

(De Anthonio Arma, servitore Petri de Fernex.) — Interrogato Anthonio Arma, olim servitore Petri de Fernex, qui petebat sibi relaxari ejus archas et vestimenta existencia in dicta domo que fuit Petri de Fernex, domini concluserunt quod habeat prestare juramentum de stando juri cum Mermeto de Fernex, quod fecit; et etiam quod habeat dare dicto Mermeto de Fernex duplum inventarii et aliorum jurium existentium in archis dicti Anthonii, et quod post prandium dicta jura restituantur dicto Anthonio Arma. Et datum fuit onus nobili Roberto Vandelli, consindico, et Amedeo de Pileorubeo ut intersint cum premissa fient.

[1] H. Vandel au Conseil, Berne mercredi 14 [15] décembre, reçue le 20 (P.H., nº 1032): les amis bernois qui ont cautionné l'emprunt de Genève à Lucerne, il y a plus de trois ans, demandent à être libérés de cette garantie. « Soyés certeyns que le comung est totelemant vostre amys et ennemys d'ung duc de Savoye; la quelle chose cognoetrés par effect si haurés ung petit de pacience. » — H. Vandel à Robert, son frère, 17 décembre (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 188): ... annonce le départ des ambassadeurs qui vont à Strasbourg, jurer la combourgeoisie de cette ville avec les villes réformées de la Suisse, Zurich, Berne et Bâle (5 janvier 1530; voir Dierauer, t. III, p. 163).

(Donum ex disploidis velluti.) — Fuit conclusum esse scribendum super lictera quam misit nobilis Hugo Vandelli et etiam fidejussoribus nostris de Berna de quibus ipse Hugo Vandelli scribit, et etiam ipsis fidejussoribus pro eorum gratis serviciis esse dandum cuilibet ipsis unum disploidem ex velluto, et fiant tres disploides.

(In favorem Bordonis occasione disploidis velluti.) — Item fuit conclusum esse respondendum unam disploidem in officina Bordonis et quam disploidem ceperat curatus Curtionis et quam dedit nomine communitatis militi Pavilliard.

Nobilis Girardinus de Rippa, in favorem reverendi domini Lamberti, qui est rex magnus presentis anni, petiit et obtinuit sibi impartiri licenciam capiendi socios, affines decorandi reges.

(Contra nobilem Bartholomeum de Crosa.) — Item fuit conclusum esse alloquendum dominum vicarium ut ponat aliquem magistrum alarum nomine domini nostri episcopi et principis et loco nobilis Bartholomei de Crosa, actento quod indies habet differencias cum nobili Philippo de Rippa, qui tenet partem dictarum alarum spectantem communitati. Et dicto de Crosa mutato, datum fuit onus dicto nobili de Rippa ut faciat facere unam clavem et que intrabitur sibi de et super ejus firma.

(320) *(In favorem procuratorum Omnium Animarum.)* — Admodiatores domus Omnium Animarum, qui sunt Petrus de Joyes et aliarum[1], conquesti sunt de eorum ardua firma, actentis obvallibus et infectione(m) pestis quam passi sunt. Igitur stantibus premissis petierunt sibi attenuari dictam firmam. Qua peticione facta domini remiserunt ad discretionem dictorum procuratorum Omnium Animarum et etiam datum extitit onus eisdem procuratoribus, si ipsis constet dicta obvalia, posse facere eisdem admodiatoribus graciam seu defalcacionem usque ad summam decem florenorum, et qua(m) summa(m) eisdem procuratoribus super eorum computis intrabitur.

(Mandatum laniste.) — Commictitur mandatum de sex florenis in favorem Francisci, laniste, propter justiciam quam exequutus fuit in personam Petri Croysonaz, de Contamina, quem heri in furchis Champelli laqueo suspendit.

Super differenciis egregii Machereti et Johannis Panissodi, domini, auditis eorum queremoniis, pro eorum conclusione dixerunt eisdem partibus quod ipse Machereti habeat consentire absolucioni dicti Panissodi; deinde quod habeant eligere unum pro qualibet eorum parte, qui habeant videre eorum differencias, et quod hiidem arbitri habeant pronunciare infra decem dies. Quo facto heedem partes acceptarunt et pro eorum parte generaliter elegerunt nobilem Robertum Vandelli.

(Quictancia generalis in favorem communitatis facta per Jacobum Blanc.) — Die xxiij^a decembris 1529, indicione seconda, Gebennis, in domo et

[1] *Lisez peut-être:* alii.

appotheca nobilis Michaelis Sept, consiudici, personaliter constitutus commendabilis Jacobus Blanc, burgensis Berne, sciens, gratis etc., confessus fuit se habuisse a communitate Gebenn. plenam et integram satisfactionem omnium horum in quibus eadem communitas sibi teneri posset a toto tempore preterito usque in hunc diem presentem, et hoc mediantibus triginta scutis auri ad signum solis in testonibus et triginta grossis, quos in prompta pecunia per manus supradicti commendabilis Michaelis Sept, nomine communitatis, et in presentia testium subscriptorum, recepit. De quibus quictat in forma etc., cum clausulis, juramentis, promissionibus et renunciationibus in premissis neccessariis et opportunis. Actum ut supra, presentibus ibidem honorabilibus viris Francisco Raveri et Ypolito Bueti, de Thononeo, servitoribus prefati nobilis Michaelis Sept, ac Johanne Porteri, mercerio et habitatore Gebenn., testibus etc.

Die Veneris xxiiij[a] decembris 1529[1]. — 4 nobiles siudici; — Pe. Benevenuti; Macheret.

Commictitur mandatum de tribus florenis cum dimidio in favorem Francisci Espaulaz, pro suis stipendiis hujus mensis decembris.

[1] Challant au duc [à Turin], Chambéry 22 décembre (Arch. d'État à Turin, *Lettere particolari*, C, paquet 62): lui envoie une lettre du juge de Gex, « qui est toujours continuant à sentir des affaires de Geneve et de là auprès ». Il « est bien affectionné rendre son debvoir à vous faire service. Je luy ay rechargé, sur l'advys qu'avons heu, qu'il sera bon panser de loing pour remedier à la secte lutherienne qui pour l'advenir se pourroit dresser, combien que à present est faillye. » — Cf. peut-être Balard, p. 268-269. — A la nouvelle des tentatives faites pour introduire le culte luthérien à Lausanne et à Genève, le duc avait chargé le président de son Conseil de Turin, Chiaffredo Pasero (Jaffrey Paxier), envoyé en mission auprès de l'empereur Charles Quint, alors à Bologne avec le pape Clément VII, d'obtenir l'intervention de l'un et l'autre souverains en faveur du maintien de la foi catholique dans ces deux villes. Le 7 décembre, Paxier informe le duc qu'il a prié le pape et l'empereur « de fere escryre à ceux de Geneva et Losana et ausy au cimq cantoms dé Suizes que somt bom crestiem; et pansoms que et l'une et l'autre feront le depecher presque de la sorte que nous demanderons » (Segre, p. 202, n° 38, et p. 210). Le 10, il lui écrit qu'on est occupé « à fere depechier les briefz du papa et les lettres del emperur se adresant à Geneva et Losana » (*ibid.*, p. 213). Le 11 janvier 1530, il envoie au duc « les briefz et lettres que le papa et l'emperur omt ordoné pour les afferes de Geneva et Lousana; et de eux em tout o em part am euserés selom que à vous et à mesiurs de vostre consegl mieux samblera » (*ibid.*, p. 217, 218). — Il existe, en effet, aux Archives de Turin: 1° une lettre de Charles Quint aux syndics et conseillers de la ville impériale de Genève, Bologne 22 décembre 1529 (*Genève*, catég. I, paquet 12, n° 45, or.; impr. dans Wirz, *Bullen und Breven aus Italienischen Archiven*, dans *Quellen zur Schweizer Geschichte*, t. XXI, p. 326; traduite partiellement en français dans J. Gaberel, *Histoire de l'Église de Genève*, t. Ier (Genève, 1858), p. 101, à la date erronée du 16 juillet 1529 et sous une fausse cote); — 2° un bref du 24 décembre, adressé à la communauté de Genève, où Clément VII la loue de n'avoir pas consenti à la prédication publique de la doctrine hérétique, et l'engage à persévérer dans cette voie et à faire emprisonner les semeurs d'hérésie, pour les tenir à sa disposition, car il a appris: « nonnullos ex eis etiam privatim ac clam infirmiores eorum venenis inficere curare » (Arch. d'État à Turin, *Évêché de Genève*, paquet 2; impr. dans Wirz, p. 325, n° 338). — A Turin se trouvent aussi les originaux de deux brefs adressés le même jour à l'évêque de Lausanne et aux V Cantons catholiques (Wirz, p. 328 et 329, n°s 340 et 341); il existe du premier, en minute, une rédaction très différente (*ibid.*, p. 327, n° 339). Enfin Wirz mentionne (p. 328) un bref, adressé au duc de Savoie, le 24 également, pour l'informer des lettres écrites par le pape à quelques évêques et

(321) *Die Martis xxviij[a] decembris, post festa natalia.* — 4 nobiles sindici; — M. Guilliet, A. de Pileorubeo, G. Ballexert; de Rippa, Coquet, Carreri, Balard, Jo. Levreri, Pe. de Malodumo, Jo. Lulini.

(In favorem commendabilis Ludovici de Furno.) — Decernitur duplum submissionis facte per commendabilem Ludovicum de Furno, et esse dandum eidem de Furno; et quod retineatur duplum associacionis facte per dictum de Furno cum Petro de Furno.

(In favorem nobilis Nycodi de Pougniaco.) — Item fuit prolongatum terminum nobili Nycodo de Pougniaco, fidejussore Francisci Cartelleri, posse redimere ejus domum sitam in Sancto Gervasio per octo dies, dummodo et interim apportent et consignent pecunias debitas et restantes per dictum Cartellerii; et etiam quod consignent jura domus, molendini et grangie habitorum a dicto Cartellerii.

(In favorem auditorum computorum.) — Auditores computorum petierunt et obtinuerunt, ob nimiam fastidiam, audire computa in Ripparia, scilicet in domo que alias fuit Gonini Fabri, donec ad clausionem eorundem computorum qui debeantur claudere in hac Domo ville, ut moris est et juxta laudabilem hacthenus observatam consuetudinem.

(Compromissum egregii de Bellesio.) — Egregius de Bellesio, commissarius, de et super differenciis quas habet cum Petro Povelli sponte se compromisit et submisit in forma etc.

Die Veneris xxxj[a] et ultima decembris 1530 [*1529*][1]. — Les 4 no. sindici; — M. Guilliet, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; de Rippa, Carreri, de Castronovo.

(Conclusio ut vendatur massum tam terre quam prati quod processit de bonis Francisci de Sancto Michaele.) — Fuit propositum qualiter esset bonum dare quingentos scutos auri dominis Bernensibus, in deductionem horum in quibus communitas ipsis tenetur et que exbursarunt in legacionibus in tempore adversitatum nostrarum; et deinde conclusum, pro dictis scutis inveniendis, esse vendendum massum tam terre quam prati continens circa viginti posas et quod processit de bonis Francisci de Sancto Michaele, precio tercentum scutorum auri, tamen sub gracia reacheti perpetui.

(Contra nobiles de Pesmis.) — De porta ville versus Corrateriam et basti-

cités de ses états et l'engager à contraindre au besoin les rebelles par le bras séculier (texte intégral dans B. Fontana, *Documenti Vaticani contro l'eresia luterana in Italia*, dans *Archivio della R. Società Romana di storia patria*, t. XV (1892), p. 110, n° 25). — Le fait que les pièces envoyées de Bologne au duc de Savoie se retrouvent aujourd'hui dans les archives de Turin prouve que le duc ne jugea pas opportun de les faire parvenir aux destinataires, après l'échec des tentatives réformées tant à Genève qu'à Lausanne. — Sur les craintes que l'approche de l'empereur suscitait à Berne, voir Strickler, t. II, n°s 1024, 1074 *a* et *b*; — Herminjard, t. II, n° 279.

[1] Voir une lettre du Conseil au châtelain de Thonon, du 29 décembre, relative à des excès commis sur les personnes d'un serviteur de Robert Vandel et de la femme de J. Comte (C.L., vol. 2, p. 313).

mentis existentibus super eadem porta et que possidet domina de Pesmis, fuit conclusum ac dictum dicta bastimenta spectare communitati, igitur eadem bastimenta esse possidenda in favorem communitatis et muranda ubi neccesse fuerit, donec eadem de Pesmes de suis juribus edoceat qualiter premissa sibi spectent.

(De bono communi.) — Item fuit conclusum quod menia ville ubi neccesse fuerit restaurentur sumptibus cui erit in oppositum et presertim qui eadem menia laceraverint et occupaverint, precipue sumptibus Petri Gay, qui usurpavit et laceravit eadem menia in canalibus.

(De nobili Marino Versonex.) — Item fuit conclusum esse injungendum nobili Marino de Versonex ut habeat facere deruere bastimenta per ipsum facta juxta ejus domum ac portam pontis Rodani et super commune, nisi de juribus suis edoceat qualiter potuit facere eadem bastimenta.

Bezanson, Macheret, Ramelli, G. Savoye, G. Baudi, Coquet, Pe. de Malodumo.

(322) *(De harcheriis qui fuerunt nobilis Bezansonis Hugonis.)* — Fuit conclusum esse dandum sociis qui associabant dominum Bezansonis tempore quo erat constitutus capitaneus generalis tempore adversitatum, cuilibet ipsis adhuc unum scutum solis cum dimidio, ultra que per prius jam receperunt, et dicto scuto cum dimidio mediante, hiidem socii teneantur solvere eorum sumptus factos in hospiciis, affines communitas non sit onerata.

(Licencia impartita commendabili Ludovico de Furno.) — Commendabilis Ludovicus de Furno petiit et obtinuit sibi impartiri licenciam posse ire et reddire ad ejus negociaciones ubi voluerit, ad ejus libitum, hinc et per tempus duntaxat Dominicam proximam Bordarum et citra derogacionem sue submissionis, in forma etc.

(Receptio missive domini de Challant.) — Fuit recepta lictera domini marescalci sive gubernatoris generalis domini de Challant, concernens responsionem nostrarum licterarum occasione excessuum factorum in personis hujus civitatis per subdictos et super terra domini ducis Sabaudie[1]. Qua lecta fuit conclusum sibi esse tercio rescribendum et recitandum mala perpetrata et ut velit juxta ejus scripta adimplere et administrare justiciam. Et scribatur cum graciosis remerciationibus in bona forma etc., et mictatur nuncius expressus sumptibus ville, et datur onus commendabili Amedeo de Pileorubeo.

(De bateria.) — Occasione bonorum baterie, unde hospitallerius hospitalis pestifferi pro juribus dicti hospitalis pretendit, heredes dicte baterie petierunt

[1] Chambéry, 27 décembre, reçue le 31 (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 182). — Réponse du Conseil, 31 décembre (C.L., vol. 2, p. 319). — Le Conseil au juge de Gex Barral, 31 décembre (*ibid.*, p. 315) : lui reproche avec vivacité de nombreux dénis de justice et l'engage à conformer ses actes à ses belles paroles. Sa réponse sera communiquée à Messieurs des deux Villes, qui « ont cogneu et ordonné que tous empechemans et detorbier estant mys sus les biens de ceulx de Geneve fussent relaché et que nulle moleste ne leur soyt point donné ».

appunctuari et commicti ad refferendum easdem differencias. Domini pro eorum parte elegerunt nobiles Robertum Vandelli, consindicum, et Petrum de Malodumo, hospitalerium dicti hospitalis[1].

(Mandatum domini Sancti Victoris.) — Fuit factum mandatum in favorem domini Sancti Victoris de quattuor scutis cum dimidio, pro suis expensis et ejus famuli pro mense januarii proxime futuri.

Commictitur mandatum in favorem Stephani Joyes de tribus scutis, pro suis laboribus contentis in rotulo per ipsum producto.

(Resolucio in favorem domini Curtionis.) — Audita supplicacione facta in favorem domini canonici Curtionis, scilicet quod sibi accommodaretur domus que alias fuit Anthonii de Fonte, per aliquot tempus, domini, actentis serviciis per dictum canonicum in favorem communitatis hacthenus factis et que indies facere non desinit, concluserunt sibi esse tradendam mediante instrumento admodiacionis de eadem et spacio unius anni, et quod eodem contextu fiat sibi quictancia de introgio.

(Admodiacio domus facta domino canonico Curtionis.) — Die prima januarii 1530, Gebennis et in supradicta domo que alias fuit Anthonii de Fonte, constitutus personaliter prefatus reverendus Petrus Boulardi alias Curtion, canonicus Gebenn., sciens etc., cepit in admodiacionem supradictam domum a nobilibus dominis sindicis absentibus, dempto nobili Roberto Vandelli, consindico, nomine communitatis, spacio unius anni, hodie incohandi et simili die finiendi in forma etc., et sub firma viginti-quinque florenorum, habitorum, insequendo resolucionem heri in consilio premissorum occasione factam, et de quibus prefatus nobilis Robertus Vandelli, consindicus, et nomine communitatis quictavit in forma etc. Promictentes etc.; ac cum clausulis, juramentis et renunciacionibus in premissis neccessariis.

Ulterius prefatus reverendus dominus canonicus dedit omnimodam potestatem Anthonio, barbitonsori domini Bonimontis, ipsius nomine capere et recipere bona mobilia et supellectilia existencia in eadem domo, sub inventario, a procuratoribus communitatis de bonis condempnatorum etc. Presentibus commendabilibus viris Amedeo de Pileorubeo et Peytremando Farqueti, civibus Gebenn., testibus etc.

(323) *Die Sabbacti prima januarii 1530.* — 4 nobiles sindici; — du Crest, A. de Pileorubeo, Clau. Baudi, G. Savoye, Richardet; Macheret, Coquet, Balard, Jo. Levreri, de Castronovo, Jo. de Malodumo.

[1] Un petit papillon, cousu au bas de la page, porte les mots : « Per[one]te r[elicte de Ja.] Convers batier. » — Il s'agit probablement de la veuve de Jacques Conversi, bâtier, reçu bourgeois le 28 août 1487 (R. C., t. IV, p. 55) et qui figure encore dans le conseil des L le 6 octobre 1514 (R. C., t. VII, p. 431).

Fuit conclusum pro neccessitatibus communitatis succurrendis esse vendendum massum tam terre quam prati, continens circa viginti posas, situm Gebennis, in loco[1] · cum suis aliis confinibus, quod processit de bonis Francisci de Sancto Michaele, condempnati, commendabilibus viris Matheo Canardi, burgensi et appothecario Gebenn., et Johanni Guynieti dicto Caron, precio tercentum scutorum auri regis ad signum solis, tamen sub gracia reacheti perpetui.

(Vendicio ad opus commendabilium Mathei Canardi et Johannis Gueneti, mercerii.) — Qua conclusione sic, ut premictitur, facta et ex resolucione consilii et etiam herina die celebrati premissorum occasione, prefati nobiles sindici sindicario nomine, scientes, gratis et sponte vendunt supradictis commendabilibus viris Matheo Canardi et Johanni Guynieti, presentibus et ementibus et tanquam plus offerentibus etc., supradictum massum terre superius confinatum etc., precio supradicto tercentum scutorum auri regis ad signum solis, habitorum, ut asseruerunt, et de quibus prefati nobiles venditores, nomine premisso, quictarunt in forma etc. Constituentes se etc. Investientes tradicione unius calami scriptoris, ut moris est. Promictentes etc. Cum clausulis, juramentis et renunciacionibus in talibus opportunis etc. Presentibus omnibus quibus supra, demptis commendabilibus viris Johanne de Malodumo et Claudio Richardet et Johanne Balard. Actum Gebennis, in Domo ville etc., presentibus commendabilibus viris Johanne Levreri et Peytremando Farqueti. — *(Levatum est.)*

(Rehachetum perpetuum nomine communitatis.) — Ulterius prefati commendabiles Matheas Canardi et Johannes Gueneti, emptores, sponte etc. dederunt graciam rehacheti perpetui posse redimere premissa per ipsos empta prefatis nobilibus sindicis, venditoribus nomine communitatis, precio predicto tercentum scutorum, unacum expensis legitimis et supportandis premissorum occasione, et etiam mediantibus hiis que jam et perprius mutuaverunt communitati et in quibus ipsa communitas ipsis emptoribus legitime tenetur, cum clausulis, juramentis et aliis in premissis neccessariis. Presentibus quibus retro.

Die Martis quarta januarii 1530. — Nobiles sindici: A. Girardi, Ro. Vandelli, M. Sept; — Cla. Richardet, Ny. de Cresto, M. Guylliet, A. de Pileorubeo, G. Savoye; de Rippa, Coquet, Jo. Philippi, G. de Castronovo, Jo. Lulini.

De quodam mustone spectante à honorabili Glaudio Ballexert et sibi capto istis festis preteritis, fuit dictum esse exhortandum dominum procuratorem fiscalem ut de premissis sumantur informaciones et fiat justicia.

(324) *(Contra quosdam de Sancto Gervasio.)* — De quibusdam de Sancto Gervasio qui fecerunt quosdam insultus et cridas insolitas admodum

[1] Nom en blanc.

derisionis, domini concluserunt quod nobiles sindici, vigilibus associatis, sumpto prandio accedant ad dictum Sanctum Gervasium et eosdem discolos carceribus mancipare faciant, ut fiat apparencia justicie et ceteris de dicto Sancto Gervasio cedat in exemplum.

(In favorem commendabilis Claudii de Castronovo.) — Commictitur mandatum de triginta uno scuto solis in favorem commendabilis Claudii de Castronovo, receptoris generalis introgii vini, et quosquidem triginta unum scutos ipse de Castronovo dedit nomine communitatis commendabili Jacobo Blanc, cui debebantur causa mutui. Igitur hiidem scuti dicto de Castronovo in suis computis intrentur per auditores computorum.

(Ponatur unus excubiator in cimbalatorio Sancti Gervasii.) — Datum fuit onus nobilibus sindicis ut ponant ad eorum libitum unum excubiatorem deficientem in cimbalatorio Sancti Gervasii, sub stipendiis solitis.

(Mandatum.) — Commictitur mandatum de duobus florenis in favorem Johannis Le Ney, vigilis et infirmi, et ob pietatem quam patitur, et dirigatur commendabili Claudio de Castronovo, receptori generali introgii vini.

(Vendicio medietatis domus ad opus Amedei Perrini.) — Nobiles sindici supranominati, ex resolucione consilii et pro neccessitatibus communitatis succurrendis, vendiderunt commendabili viro Amedeo Perrini, civi Gebenn., presenti, ementi et stipulanti, pro se et suis etc., videlicet quandam mediam partem domus site Gebennis, in Ripparia inferiori, versus Rodanum, juxta suos confines, et que processit de bonis Francisci Fornerat, condempnati, tanquam plus offerenti et factis tribus cridis solitis, precio duorum centum scutorum auri regis ad signum solis et quos in promptu et in presentia testium subscriptorum consignavit et consignati commendabili Amedeo de Pileorubeo, exhactori bonorum condempnatorum, et de quibus quictarunt in forma etc., et etiam de quibus ipse exactor tenere computum tenebitur in suis computis. Constituentes se tenere etc. Devestientes et investientes tradicione unius calami, ut moris [est]. Promictentes etc. et presertim ratifficari facere in consilio ducentenario. Renunciantes etc. Presentibus commendabilibus viris Claudio Savoye et Peytremando Farqueti, testibus etc.

(Electio ambassatorum.) — Nobilis Robertus Vandelli, consindicus, et commendabilis Johannes Lulini, consiliarius, fuerunt electi ambassatores destinandi ad dominos Bernenses et quibus habeant dare nomine communitatis quingentos scutos auri, qui dabuntur ipsis et hoc in deductionem expensarum et missionum quas supportarunt pro nobis istis retro temporibus et tempore adversitatum nostrarum, et presertim in legacionibus per ipsos factis. Item quod fiant dictis supradictis nobilibus ambassatoribus instructiones quod, quamprimum ad pinguiorem fortunam deven[i]emus, de residuo serviciorum immemores non erimus, in bona forma etc. Pariformiter hiidem ambassatores habeant facere recommendaciones dominis Friburgensibus parte communitatis et ut supra habeant dicere.

Datum extitit onus commendabili Amedeo de Pileorubeo posse admodiare domus et alia bona condempnatorum ad utilitatem communitatis et ad ejus discretionem.

Eadem die Martis quarta januarii 1530, post prandium. — Nobiles sindici: A. Girardi, Ro. Vandelli, Be. Genodi, M. Sept; — Michael Guillieti, Pe. Benevenuti; Carreri, Pe. de Malodumo, Jo. Levreri.

(Mutinacio illorum de Sancto Gervasio.) — Juxta resolucionem hodie factam quod caperentur et detinerentur asserti de Sancto Gervasio qui fecerant quosdam insultus; et dicta resolucione exequuta, multi de dicto Sancto Gervasio et in magna copia applicuerunt, postulantes relaxacionem et liberacionem dictorum detentorum, actento quod gesta per eos de communi eorum consensu fuerunt facta et approbarunt. Igitur petierunt eosdem detentos relaxari mediante cautione, se omnes offerentes fidejubere de stando juri etc., alioquin se eosdem omnes hic stare cum eisdem detentis. Et plures alias demonstraciones fecerunt. (325) Quibus auditis, domini, et ipsis factis pluribus responsionibus desuper, ipsis responderunt quod hodie in majori copia dominorum de consilio erant quam nunc non sunt, et ita esse faciendum fuerat conclusum; igitur non posse frangere dictam conclusionem; nichilominus quod cras parentes dictorum detentorum haberent venire et consilium eorum facient congregare, affines maturius de dicto negocio procedetur, prohibentes supradicte catherve ne sic in magno numero habeant venire, ne monopolium censeatur, sed duntaxat ut preest parentes etc. Et sic in pace dicti de dicto Sancto Gervasio absentarunt etc.

Die Veneris [Jovis] sexta januarii 1530. — Nobiles sindici: Ro. Vandelli, Be. Genodi, M. Sept; — Bezanson, M. Guillieti, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, Claudius Savoye, Jo. Lulini; Macheret, Pe. Benevenuti.

(In favorem commendabilis Johannis Lulini.) — Fuit conclusum esse dandi centum et quinquaginta scuti, recuperandi ab illis de Pougniaco, pro reemptione domus quam tenet communitas, commendabili Johanni Lulini, consiliario, presenti, cui debentur quattuor centum scuti et quos communitati mutuavit et quos erant sibi assignati super introgio vini, prout constat in parcella quam habet; et ulterius esse dicto Lulini dandi molendinum et appothecam dicti molendini, quod processit de bonis Francisci Cartelleri, tenendum donec sibi persolutis ducentum et quinquaginta scutis restantibus pro complemento solucionis dictorum quattuor centum scutis et fructibus in sortem minime computandis.

A. Girardi, sindicus; — du Crest, Coquet.

(Contra detentos de Sancto Gervasio.) — De detentis qui sunt de Sancto Gervasio et qui fecerant quosdam insultus, fuit conclusum quod adhuc capiantur duo restantes et detineantur cum ceteris; et detentis quod teneatur

ipsis jus et formetur eorum processus [1]. Et formato ac consultato remictantur ad primum futurum celebrandum consilium et de ipsis agatur quod in eodem deliberatum extiterit.

(De domino de Menthon.) — Nobilis Bezansonus Hugonis exposuit sicuti dominus de Menthon, edocto sibi de tuto accessu, volebat venire ad hanc civitatem et ipsum alloqui. Domini, audita dicta exposicione, responderunt quod posset venire, insequendo cridas factas et quibus nolunt contravenire.

Commictuntur instructiones nobilibus ambassatoribus electis Martis preterita [2], et ponantur in eisdem quod fiant bone remerciaciones dominis Friburgensibus et demonstraciones sicuti ferunt quingentos scutos dominis Bernensibus et quod non grifferant nichilominus imbrevi serviciorum immemores non erimus etc.

Item quod recitent injurias factas burgensibus nostris per subdictos domini ducis.

Item quod instent habere erga secretarium dominorum Bernensium conclusiones factas contra dominum ducem in nostri favorem de missionibus, expensis et interesse factis super jornatis; et habitis, quod memorent dominos de Berna etc.

Johannes Dorbaz petiit et obtinuit sibi dari aliquam domum pro sua mansione sub mediocri stipendio. Domini dederunt onus procuratoribus bonorum condempnatorum esse faciendum ad eorum discretionem.

(Mandatum pro expensis Francesie Bachodi.) — Commictitur mandatum de decemnovem florenis honorabili Alexie relicte egregii Stephani Bachodi, in favorem nobilis Stephani Machereti, pro expensis Francesie quam tenet.

(326) *Die Veneris vij[a] januarii 1530.* — 4 nobiles sindici; — du Crest, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; G. de Rippa, Coquet, Pe. de Malodumo, Jo. Lulini.

(Receptio licterarum domini de Challant.) — Fuit secondo recepta missiva a domino de Challant de et super lictera quam sibi miseramus de et super detencione servitoris commendabilis Johannis Coquet et suorum bonorum, que habet versus castrum Cartigniaci, et etiam licteras commissionales, affines sumendi informaciones etc. Quibus lectis domini dixerunt esse scribendum domino Barralis, judice Gay, cui heedem lictere commissionales diriguntur, de receptione lictere dicti domini de Challant, affines contenta exequantur [3]. Quibus peractis et ipse dominus Barralis non det exequutioni

[1] *Procès criminels*, 2me série, n° 206, p. 15: les auteurs de cet incident avaient eu pour but d'obtenir la répartition d'une somme provenant d'un charivari et que le chef de la bande avait gardée pour lui. Voir ci-après, au 11 janvier.

[2] Les deux ambassadeurs partirent de Genève le 9 janvier, suivant Balard (p. 269); leurs instructions ne sont pas conservées.

[3] Ni la réponse de Challant à la lettre du Conseil du 31 décembre, ni la lettre du Conseil à Barral ne sont conservées; voir Balard, p. 269.

et justiciam non ministret, quod inde fiant queremonie dominis de duabus villis.

Die Dominico ix^a^ januarii 1530, post prandium, fuit celebratum consilium ducentenarium. — Nobiles sindici: A. Girardi, Be. Genodi, M. Sept; — Richardet, du Crest, A. de Pileorubeo, G. Savoye; de Rippa, Coquet, Balard, Jo. de Malodumo, Pe. de Malodumo, Jo. Philippi.

Ceteri de consilio ducentenario causa brevitatis non scribuntur.

(Relaxacio detentorum de Sancto Gervasio.) — De detentis de Sancto Gervasio, qui fecerant insultus, videlicet Glaudii Viandaz, Taxii Richardi, Mermeti Picleti, Jacobi de Vineis et Johannis Rubini ollerii, domini, audita relacione et eorum deposicione, mite agere volentes, concluserunt pro nunc ipsis esse parcendum, actento quod dicta malicia innocenter fuit perpetrata; et quod habeant promictere de se representando tociens quociens etc., quod et fecerunt in forma etc. Ac ipsis fuit dictum quod hec falla, si aliam denuo faciant, pro duabus numerabitur.

Dominus Johannes Volandi, ex una, et Jacobus Bronges ac Johannes Rubei, de et super eorum differenciis se compromiserunt in forma etc., et presertim ipse dominus Johannes Volandi pro premissis observandis cavit per magistrum Guilliermum Marlingii, patisserium, mediis juramentis prestitis in forma etc.

(Occasione capitanei de Sancto Gervasio.) — Iterum occasione mutinacionis facte per illos de Sancto Gervasio occasione Jacobi Mugnerii, eorum capitanei, domini dixerunt quod hiidem de Sancto Gervasio haberent eligere tres aut quattuor pro eorum capitaneo, loco dicti Jacobi Mugneri, et electis domini de consilio eligent unum ex dictis quattuor pro eorum capitaneo et loco ut supra dicti Jacobi Mugneri[1].

(De quadam muliere detenta ad instanciam procuratorum Omnium Animarum.) — Quedam mulier detenta ob non observacionem ordinacionis viginti florenorum debitorum procuratoribus Omnium Animarum, audita supplicacione nobilis Roberti Vandelli, consindici, qui pro eadem postulavit ejus relaxacionem, domini concluserunt quod habeat petere veniam ob ejus rebellionem; et quam petiit et sponte promisit solvere dictos viginti florenos. Qua promissione facta domini a detencione dicte mulieris liberarunt.

(Commissi ad revidendum sentenciam nobilis Amedei Girardi et de Fousson.) — In revisione appellacionis nobilis Amedei Girardi, ex una, et Bartholomei Fousson, et eorum conjugum, domini eligerunt ad refferendum, videlicet nobiles Johannem Ludovicum Ramelli, Michaelem Guillieti, Johannem de Malodumo et Ylarium Richardeti.

(327) *(Obligacio in favorem dominorum Omnium Animarum.)* — Constitutus personaliter Rolandus filius quondam Henrici Mermeti, de Cheysiriaco,

[1] Le remplacement du capitaine de Saint-Gervais était la conséquence du charivari mentionné ci-dessus, p. 360-363.

excofferius et habitator Gebenn., sciens etc., confitetur se debere commendabilibus viris Petro Benevenuti et Claudio Balli, procuratoribus piscidis Omnium Animarum, absentibus etc., videlicet summam viginti florenorum nomine et ex causa responsionis facte pro parte Jenete uxoris Mermeti Quin et in qua ipsa Jeneta tenebatur ex resolucione consilii, actento quod fuerat heres Peronete relicte magistri Claudii Gonta, greatoris, et que Peroneta obtinuerat locum in hospitali Marie Magdalenes et mortem obierat etc.; et in quibus in deductionem majoris summe ipse confitens eidem Peronete tenebatur obligatus, ut asseruit. Et quosquidem viginti florenos supradictos solvere promictit procuratoribus supradictis, videlicet ad eorum primam requestam, ac cavere per uxorem dicti confitentis ac Francesie relicte Petri Trondeli, de Sancto Gervasio, unacum dampnis, missionibus, expensis et interesse etc. Actum etc. Presentibus honestis viris Henrico Tissocti ac Claudio Borgesii et Francisco Bize, vigilibus, testibus etc., ac Johanne Martini, vigilibus.

Die undecima januarii 1530[1]. — Nobiles sindici: A. Girardi, M. Sept; — Richardet, (M. Sept,) A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, G. Ballexert, G. Savoye; de Rippa, Coquet, Pe. de Malodumo, Macheret; — thesaurarius.

(Admissio in capitaneum de Sancto Gervasio, videlicet de commendabili Aymone Leveti.) — Illi de Sancto Gervasio juxta mandatum ipsis factum de eligendo unum capitaneum loco Jacobi Mugnerii, ad subveniendum garbugiis, si evenient, quod absit, presentarunt plures de eorum dizenis et inter ceteros nominarunt commendabilem Aymonem Leveti, appothecarium, qui dominis de consilio fuit gratus et admissus. Deinde ipse Leveti prestitit juramentum de probe exercendo dictum officium et que veris capitaneis incombit, in forma etc.

(Constitucio procuratoris confratrie Quinque Plagarum.) — Commendabilis Claudius Savoyes fuit constitutus procurator confratrie Quinque Plagarum, loco quondam Claudii Marescalli.

Commictitur mandatum dirigendum commendabili Claudio de Castronovo in favorem Francisci Epaulaz, et lacerentur precedentia mandata facta thesaurario.

Item ut supra commictitur mandatum de xl^ta^ florenis in favorem domini hospitallerii, pro subveniendis morbatis.

(328) *(Mandatum in favorem Petri de Bourg.)* — Item commictitur mandatum de decem florenis in favorem Petri de Bourg, pro suis stipendiis

[1] R. Vandel au Conseil, Lausanne dimanche soir 9 janvier, reçue le 10 (P.H., n° 1049): Messieurs de Lausanne ont l'intention d'envoyer prochainement leurs ambassadeurs à Genève pour le règlement d'une affaire particulière (voir ci-après, au 21 janvier), « parelliemant pour aultres afferes et bonne fraternité et amitié que debvons avoer les ung aux aultres ». — Plaintes portées par deux Genevois, le 11 janvier, au sujet des violences qu'ils ont subies en terre de Savoie (*Procès criminels*, 2me série, n° 206, p. 16).

duorum mensium proxime preteritorum de porta de laz Tartasse, et dirigatur commendabili Claudio de Castronovo.

Die Veneris xiiij januarii fui absens et iveram Nyvidunum[1].

Die Martis xviij[a] januarii 1530. — Nobiles sindici: A. Girardi, M. Sept; — Bezanson, Guilliet, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti; Macheret, Coquet, G. de Castronovo, Do. Franc.

(In causa appellacionis Jo. Barbaz et Anthonii Roch.) — In causa appellacionis admissa Anthonii Roch, excofferii, appellati, contra Johannem Barbaz, appellantem, comparuit ipse Barbaz, secum egregio Ruffi, ejus procuratore, et facto produxit cedulam appellacionis tenoris etc., necnon petens pronunciari male fuisse sentenciatum et bene appellatum. Igitur ex adverso comparuit supradictus Anthonius Roch, appellatus, et facto produxit ejus acta prioris instancie et ex adverso esse pronunciandum bene fuisse sentenciatum et male appellatum, igitur dictam sentenciam esse confirmandam. Domini commiserunt eandem causam esse revidendam ad refferendum egregiis Macheret et Carreri.

(De receptore Sancti Victoris.) — De olim receptore Sancti Victoris, qui volebat rehabere ejus jura occasione prioratus Sancti Victoris sibi astracta, domini concluserunt non esse sibi consignanda, tamen si(bi) velit habere aliquod duplum dictorum jurium, habeat copiare in hac Domo ville et non alibi.

(De scutis.) — De scutis auri qui videntur ascendere, igitur esse fiende cride, fuit major oppinio quod domini de consilio sint in majori numero et quod expresse celebretur unum consilium.

(329) *(In causa nobilis Richardet contra dominum Magnini. — Testes jurati.)* — In causa nobilis Claudii Richardet contra dominum Magnini comparuit prefatus Richardet et presente egregio Regis, procuratore dicti domini Magnini, pro verificacione peticionis dicti Richardet, facto produxit et induxit testes, videlicet commendabiles viros Georgium Lactis, Jo. Pecolat, Petrum Paquet et Jacobum de Nanto, qui jurarunt de veritate dicenda, ipsis prius factis interrogatoriis neccessariis in forma etc. Ex adverso comparuit prefatus Regis, procuratorio nomine quo supra, et ad premissa non consentiit, petens sibi impartiri terminum ad dandum interrogatoria ac adjunctum. Domini, admissis supradictis testibus ut supra, presentibus partibus quibus supra, prefigerunt terminum dicto Regis ad dandum interrogatoria et adjunctum per totum hodie et cras.

(De egregio Regis.) — De egregio Johanne Regis, qui petiit sibi relaxari domum que alias fuit Anthonii de Fonte, prius per ipsum factis pluribus demonstracionibus ad ipsum sibi spectare. Domini, audita ejus supplicacione et repli[cacioni]bus, dixerunt quod habeat producere ejus jura et etiam communitas; et qui melius habuerit jus habeat reportare victoriam, et ministretur equa justicia.

[1] Le reste de la page est blanc.

Fuit decreta missiva destinanda commendabili Jacobo Luciani occasione mule que sibi restituatur; et commictitur mandatum in favorem Bocardi, qui habet dictam mulam, affines redimatur de summa ascendente et precio per dictum Bocardi empto, unacum expensis factis etc.

Nobilis Girardinus de Rippa produxit computa sua et per eum exposita in restauracione turris porte Sancti Gervasii, petens comptorolari ac de suis laboribus aliqualiter sibi satisfieri. Domini concluserunt quod dicti sui computus dentur comptorolatori, et comptorolato advertetur de et super ejus peticione etc.

(Supplicacio nobilis Bezansonis Hugonis. — Remissio ad magnum consilium.) — Nobilis Bezansonus Hugonis exposuit ad evitandum scandala pestis et supplicavit ut domus que fuit Gonini Fabri admodietur uni soli; et siminus, pluribus aliis demonstracionibus per ipsum factis, obtulit se velle emere eandem domum et obtulit se daturum de eadem sex centum scuti aut ad tantam summam in Allemania nos detrahere, seu censam et interesse pro nobis solvere ad dictos sex centum scutos ascendentem. Domini, audita ejus supplicacione, concluserunt sibi esse respondendum, actento quod res est modicum ardua et quod sunt pauci consiliarii, esse remictendum ad primum magnum consilium et in quo omnes de presenti consilio pro eo et in ejus favorem se expriment, ut eadem domus precio predicto sibi consignetur. Et dicta supplicacio fuit remissa ad primum magnum consilium.

(In favorem relicte Anthonii Millanesii.) — Relicta Anthonii Millanesii petiit, ob amorem Dei et pietatem suorum filiorum, (petiit) et obtinuit de summa quadraginta septem florenorum et octo grossorum per quondam ejus virum debita et restante occasione gabelle vini, sibi fieri graciam de septem florenis et octo grossis.

(330) *Die Mercuri xix[a] januarii 1530.* — Nobiles sindici: A. Girardi, Ro. Vandelli, M. Sept; — Jo. Lulini, Ny. du Crest, A. de Pileorubeo, G. Ballexert, Richardet, M. Guilliet; de Rippa, Macheret, Coquet, Carreri, Do. Franc, G. de Castronovo.

(Redditus ambassatorum.) — Nobiles Robertus Vandelli et Johannes Lulini, ambassatores a parte communitatis destinati ad dominos de duabus villis, reddierunt a dicta eorum legacione et exposuerunt onus eorum et que gesta fuere[1].

[1] Balard, p. 269. — Sur la présence des deux ambassadeurs à Fribourg, le 11 janvier, et à Berne le 12, voir E. A., t. IV1*b*, p. 510, n° 253. — A. de Genève-Lullin au duc, Moudon 9 janvier (Arch. d'État à Turin, *Lettere particolari*, L, paq. 47) : l'informe de la combourgeoisie conclue le 5 avec la ville de Strasbourg par Messieurs de Zurich, Berne et autres cantons luthériens (E.A.,

Domini, audita deposicione supradictorum nobilium ambassatorum, concluserunt esse scribendum domino de Challant, qui est Chamberiaci, et in eadem missiva esse reiterandum omnia mala et extorciones per subdictos domini ducis Sabaudie nostris et super sua patria ipsis diebus proxime preteritis facta; et quod Petrus de Veyrix, vigil, cum ejus veste dicti sui officii vigilis, habeat defferre dictam missivam, et cui fiat unum mandatum de quattuor florenis de et super suis stipendiis, affines possit sibi comparare unum part calligarum.

(Edictum.) — Item fuit expositum esse deminuendi salaria excubiatorum turrium, et loco eorum esse constituendi quattuor novi vigiles sub similibus salariis aliorum vigilum, et qui habeant habitare in turribus; et sic fuit remissum ad Veneris futuram et quod unusquisque habeat in premissis advertere.

Die Veneris xxj[a] januarii 1530. — Nobiles sindici: A. Girardi, Ro. Vandelli, Be. Genodi; — Bezanson, du Crest, Richardet, Guilliet, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, G. Ballexert; Macheret, Carreri, Jo. de Malodumo, Pe. de Malodumo, Jo. Lulini; thesaurarius.

Lecta missiva dominorum de Friburgo in favorem commendabilis Johannis Lorideaux, concluserunt esse scribendum eisdem dominis contenta in eorum lictera penitus ignorare etc.; nichilominus et ipse Lorideaux hic velit venire et ob honorem ipsorum, domini ministrabunt brevem justiciam etc.

(Resolucio in favorem commendabilis Nycolini de Cresto.) — Commendabilis Nycolinus de Cresto exposuit sicuti in contractu matrimonii ejus moderne uxoris domini sibi promiserant relaxare domum versus Scolam et que processit de bonis Anthonii de Versonex, et quequidem domus specialiter erat ypothecata in dotem dicte ejus uxoris, aut sibi dare pro eadem domo centum scutos. Igitur petiit eosdem centum scutos aut dictam domum, offerendo se velle solvere (331) reparaciones, si que facte sint in eadem domo. Domini, audita dicta supplicacione, concluserunt, actento quod cursum ante dicte domus spectat domino Lucingii, sibi eandem domum dicto commendabili Nycolino de Cresto et nomine dicte ejus uxoris sibi esse relaxandam,

t. IV1*b*, p. 498, n° 248). « Hier, ajoute-t-il, furent tous abatus les aultelz des eglises de Morat (E.A., t. IV1*b*, p. 501, n° 249; — Strickler, t. II, n° 1070*a*), et tousjours multiplient la malheureuse cepte... ». — Le même au même, Moudon 16 janvier (*ibid.*): se justifie d'avoir cité le comte de Gruyères à l'instance des Fribourgeois et prie le duc de donner audience au porteur de sa lettre, « car impossible seroit escripre la quantité des choses requises aud. affaire et aultres occurrans, tant pour Luther que de mons[r] de Gruyeres qui desire fort la venue de mons[r] le mareschal [de Challant]. Et si mess[rs] de l'esglise ne mecte quelque gens sus pour me fortiffier, j'ay grant craincte que en ung movemant j'aray du scandalle; et ne me fault pas fyer aulx paysans de ce cartier, car ce seront, pour avoir liberter, les premyers qu'ilz seront contraires [à la répression de l'hérésie]. Et led. esquippage serviroit à cella et à plusieurs aultres voz afferes. Vandelli et l'hoste de l'Ours de Genesve [J. Lullin] sont à Berne après la praticque. Et pour entendre leur menee avons despecher mons[r] de Chastel Sainct Denys et mon homme exprestz, affin de vous en advertir... ».

solutis prius reparacionibus per eundem commendabilem Nycolinum de Cresto in eadem domo parte communitatis factis.

De Rippa, Jo. Philippi, du Crest, Coquet, Do. Franc, de Castronovo. *(Exposicio oneris ambassatorum de Lausana.)* — Applicuerunt nobiles domini ambassatores parte dominorum de Lausana [1], scilicet dominus Benedictus Chandellier et uno alio, qui exposuerunt quod unus ipsorum burgensium et banderetus, scilicet Burdet, censuris ecclesiasticis et apostolicis in favorem Petri de Joyes de hac civitate vexabatur, quod ipsis absurdum videbatur, et supplicarunt in istis censuris esse supercedendum et ipse de Joyes velit ire Lausanam viribus eorum totis dabunt operam ut ipse de Joyes possit consequi ejus solucionem justicia mediante etc. Domini, audito eorum onere, concluserunt dictum de Joyes esse petendum, et affines videndum instrumentum suum contra Burdet; et si sit obligacio in forma camere, quod dicatur dictis ambassatoribus non nos posse compellere dictum de Joyes ad renunciandum dicte obligacioni, quia esset contra franchesias nostras; nichillominus obnixe instabitur ipse de Joyes ut hic eorum differencie via amicabili appunctuabuntur, et alie bone demonstraciones fiant eisdem ambassatoribus in bona forma etc.

Domini commiserunt esse scribendum dominis Friburgensibus in favorem commendabilis Johannis Lulini, qui fuit injuriatus per dominum Piecelebach, ipso existente ambassatore nomine hujus communitatis cum nobili Roberto Vandelli, et actento quod ipse Piecelebach trahit moram erga eosdem dominos Friburgenses.

Commictitur mandatum in favorem Bocardi de xxij florenis et esse dirigendum commendabili Claudio de Castronovo occasione cujusdam muli spec-

[1] Voir la lettre de R. Vandel, citée ci-dessus, p. 365 n. — Lullin au comte de Challant, Moudon 21 janvier (Arch. d'État à Turin, *ubi supra*): a appris que le duc « s'en va devers la magesté de l'empereur, lequel vous laisse de gros affaires sus les bras, et mesmemant en ma lisiere et pays de ma charge [Vaud], tant pour mons[r] de Gruyeres que pour la foy, que des novelles pratiques qui se demayne; et de se qui touche lad[te] foy, Morat a fait le saut sellon Luther; Neuchatel, Avanche, Gransson, Montagnie le Corbe, et en bref que viendra ung noveau ballif Echarllen et Orbe, qu'est de Berne, aproche[nt] fort de faire le semblable, et de se je vous en aseure; et du rural peuple de se pays ne se faut pas fier qui me fortiffie pour pugnir les delinquans contre lad. foy, cart se seront les premiers contrayres pour avoer liberter. Et à mon advis, tant pour soustenir le droyt de lad. foy et pour non laisser perdre le revenu du prince de l'esglise et de tous nobles hommes, que mess[rs] de Lausanne, de Romenmoutiers, de l'abbaye du Lac de Joux, de Payerne, de Bomont et tous autres ecclesiastiques debvront faire cent chevaux legiers, affin que ha leur aide je puysse pugnir cieux de se pays qui voudront ballier horeylles à se malheur... Et vous faut entendre qui se dresse ung pris d'aquebute à Lausanne pour dymanche qui vient en vuyt jours, où se doyve trouver pleusseurs de Berne pour demener la pratique de Luther. Et combien que les sudis lieux ne sont encoyres pas lutheryens, reserver Morat, je vous promestz qui ly a grant aproche, joint que Vandelli et [l'hoste] de l'Ours de Genesve sont à Berne, pratiquant pour lad. septe... ». — Le même au duc, Moudon 22 janvier (*ibid.*): « Monseigneur, derechief je vous supplie aviser avecques mess[rs] de l'esglise pour me fortiffier contre Luther, cart il vient ung noveau baillif Echarllens, qu'est de Berne, qui fera multiplier la cepte part tout le gros de Vuaud qu'est riere heux mesler parmy vous subjés. Je vous laisse panser, sans avoir gans pour me fortiffier à pugnir les delinquans, comant je pourray faire... ».

tantis Jacobo Lucian, tam pro principali quam expensis occasione dicte mule. — *(Levatum est.)*

(Contra le Curt et edictum.) — De facto domini du Curt, domini concluserunt quod detur operam et affines habeatur domus de la Citaz, que est de bonis quondam Prepositi, affines faciendi carceres hujus Domus ville. Et habita eadem domo, ipse Curt incarceretur et formetur ejus processus et ejus victualia diminuantur.

(332) *(Liberacio et cautio Anthonii Salterii contra Jo. de Mollario.)* — *Die Sabbacti xxij[a] januarii 1530*, indicione tercia, cum Anthonius Salterii, parrochie de Jonvier, fecerit in hac Domo ville detinere Johannem de Mollario pro summa quinquaginta florenorum, salvo pluri, sibi Salterii debita in deductionem majoris summe unacum assertis vestibus nuptialibus, prout constat quodam publico instrumento obligacionis, ut asseruerunt, et etiam ipse Anthonius se constituerit incarceratus et pro ejus liberacione ad preces et requestam, Claudius Sauterii, marcellarius et burgensis Gebenn., ejus frater, se constituit ejus fidejussor pro dicto Anthonio, ejus fratre, de stando juri cum dicto Johanne de Mollario, detento, et judicatum solvendo; et quem Claudium fidejussorem ipse Anthonius promisit relevare indempnem in forma etc., mediis eorum juramentis prestitis hincinde etc., ac ceteris clausulis in premissis neccessariis et opportunis. Presentibus honestis viris Georgio de Campis, Claudio de Cresto, vigilibus, et Johanne Losserandi, excofferio et burgense Gebenn., testibus.

Consequenter prefatus Johannes de Mollario sponte etc. se submisit solvere ea in quibus legitime tenebitur et restabit fore obligatus detractis solucionibus, si que sint, et que erunt, prefato Anthonio Salterii, presenti et acceptanti etc., et hoc infra Dominicam futuram Bordarum et hoc pena decem scutorum auri regis ad signum solis, ultra principale debitum, mediam partem eorumdem scutorum hospitali pestiffero hujus civitatis Gebenn. et aliam medietatem restantem dicto Anthonio Salteri, creditori, applicandorum, in eventum in quem non solverit ut supra. Quaquidem submissione sic ut premictitur facta, prefatus Anthonius Salteri consentiit relaxacioni ipsius Johannis de Mollario, detenti in hac Domo ville. Presentibus ibidem Georgio de Campis, vigili, Johanne Ruffi, parrochie Sancti Victoris, et Thoma de Ravoria, testibus, etc.

Die Martis xxv[a] januarii 1530. — Nobiles sindici: Ro. Vandelli, Be. Genodi, M. Sept; — Guillieti, Petrus Benevenuti, G. Ballexert; de Rippa, Carreri, Jo. Philippi, Balard, Pe. de Malodumo; — thesaurarius.

(In favorem Susane uxoris magistri Anthonii Levini, aurifabri.) — Fuit decretum mandatum mictendi in possessionem Susanam uxorem magistri Anthoni Levini, aurifabri, de domo que spectat Johanni Levet, alias

Goddet, vigore sentencie late per dominos de et super eorum differenciis etc., et quod mandatum fuit lectum et approbatum.

Richardet, Coquet.

(In favorem Anthonii Chodellaz, de Paris.) — Fuit decretum mandatum in favorem Anthonii Chodelaz, de Paris, Petro Levini, ut ipsum habeat solvere, actenta ejus infirmitate, et audita relacione nobilium Roberti Vandelli et Mathei Carreri de ejus gradu, affines abbreviandi exequutionem, dicta exequutione bonorum Levini non obstante.

(De excubiatoribus magni cimbalatorii Sancti Petri.) — Commictitur mandatum in favorem excubiatorum Sancti Petri Gebenn., pro hoc mense januarii, scilicet de octo florenis et quattuor grossis. Item fuit ipsis dictum si velint de cetero servire villam pro medio salario, quia ulterius domini nolunt servire nisi medium salarium, affines evitandi expensas.

Fuit data licencia magistro Johanni, cirurgico, posse ire ad Alemaniam pro suis negociis tractandis, dummodo per quinque dies se habeat exsorare, ne quemquam (333) peste inficiat. Et ita fuit datum onus commendabili Petro de Malodumo, hospitalerio, premissa dicere dicto magistro Johanni, cirurgico.

(Admissio in vigilem de Johanne Dorbaz.) — Johannes Dorbaz, de eodem loco, fuit admissus in vigilem et in loco Johannis Le Ney, defuncti, qui prestitit corporale juramentum de probe exercendo dictum officium, in forma etc.

G. de Castronovo, G. Savoye.

(De domo Gonini Fabri.) — Bonifacius Offixer petiit et supplicavit ut sibi labores sui solvantur et hominus dentur sibi quater centum scuti in deductionem dictorum suorum laborum et sibi promissorum; ac obtulit se vel[l]e dare de domo Gonini Fabri octo centum scutorum. Qua supplicacione facta, sibi responderunt quod cridabitur venalis, ut moris est, et plus offerenti expedietur, et premissa exponentur in magno consilio; ac fuit conclusum quod dicta supplicacio et illa nobilis Bezansonis Hugonis, qui etiam concernit dictam domum, in dicto consilio magno exponantur et in eodem dictum negocium decidatur.

(Contra Bertheracti.) — De Bertheracti, qui debet quandam summam alabaustro piscidis, fuit conclusum quod sib[i] intimetur ut infra quattuor dies habeat solvere interesse de hiis in quibus erit legitime obligatus, donec peractis et finitis suis computis. Si minus, quod habeat tenere carceres donec soluto ut supra, affines subveniendi pauperes pueros. Et pro suis computis finiendis fuerunt electi nobiles Girardinus de Rippa et Michael Guillieti.

(Mandatum.) — Commictitur mandatum de quadraginta florenis, dandis commendabili Johanni Coquet, pro emendis lateribus pro lobiis meniarum hujus communi[ta]tis, de quibus onus habet; et dirigatur mandatum Claudio Bernardi.

Die Mercuri xxvj[a] januarii 1530, post cenam[1]. — 4 nobiles sindici; — Richardet, Bezansonis, Ramelli, Guillieti, G. Savoye, G. Ballexert, Pe. Benevenuti, Bo. Offixer; de Rippa, Macheret, Jo. de Malodumo, G. de Castronovo, Pe. de Malodumo, Jo. Philippi, G. Hugonis, Coquet, Lulini; — thesaurarius.

Fuit celebratum consilium[2] ob detencionem Claudii de Strata, dicto Agres, qui fuit aggressus || et detentus || per dominum Covete en Bonnaz et || inferratus per officiarios Bone || et detentus in ecclesia dicti loci de Bonnaz[3]. Audita deposicione, domini concluserunt esse scribendum castellano et communitati dicti loci de Bonnaz.

(334) *Die Veneris xxviij[a] januarii 1530.* — Nobiles sindici: A. Girardi, Vandelli, M. Sept; — Guilliet, A. de Pileorubeo, Pe. de Malodumo; Coquet, Balard.

(De fratribus Palacii.) — Fratres Palacii petierunt sibi dari quinquaginta scutos auri in quibus communitas ipsis tenetur, affines possint restaurare dictum eorum conventum qui tendit ruynam. Domini ipsis responderunt quod fiet ipsis una lictera, et quia in presentiarum communitas non habet pecunias.

(Redditus Claudii de Strata.) — Claudius de Strata, qui erat detentus in oppido Bone, reddiit mediante auxilio illorum Bone (et) qui sibi in pluribus obsequiis gratifficarunt, ut ita ipse de Strata dominis retulit.

(De domo Petri Joli et que alias fuit domini Subini.) — Domini concluserunt de domo que alias fuit Petri Joli et que processit de bonis domini de Subin, quod illi qui participant in locagio dicte domus cum communitate,

[1] Le comte de Challant au duc, Chambéry 26 janvier (Arch. d'État à Turin, *Lettere particolari* C, paq. 62) : il a communiqué le courrier adressé au duc par Lullin (ci-dessus, p.369 n.1) au conseil ducal, qui déconseille la levée de cent chevaux réclamée par le gouverneur de Vaud, « car ce seroyt seullement pour esmouvoir les voysins [c'est-à-dire les Bernois] à quelque facherie; et si petit nombre ne seroyt pas bastant pour faire si grosse resistence. Bon seroyt toutefoys de mander faire grosses prohibitions, et sur bonnes poynes, de non tenir aultre loy que la nostre accoustumee, sans faire mencion de Luther... ». A son retour de Bologne, étant au fait de la volonté du pape et de l'empereur, le duc pourrait assembler ses états, « tant de ca que della les montz », et donner ordre plus sûrement à ses affaires. De son côté, Challant attendra aussi le retour du duc pour aller négocier avec l'évêque de Lausanne la cession de ses droits temporels en faveur du duc (voir ci-dessus, p. 349 n. 3), « pour ce que lors serez mieulx resolu comme vous debvrez besoigner avec vosd. voysins. Aussi que je me crains que venant à bout de ceste practique pour la temporalité de l'homme de robbe longue [l'évêque], ce ne vous fust une nouvelle querelle contre vosd. voysins qui penseroyent que vous heussiez faict cella à leur barbe, pour obvier à la multiplicacion de leur secte; car seullement, comme pourrez veoir par le double de la lectre qu'ilz ont escripte à mons[r] de Gruyeres (Herminjard, t. II, nº 277), ilz se mescontentent fort de luy à cause des prohibicions qu'il a faict fere riere sa seigneurie d'Auron. Par plus forte rayson, saichantz que je iroys là par vostre commandement pour garder que voz subgectz n'adherassent à leur mauldicte secte et pour desja detraire ceste temporalité des mains de l'evesque, ce les animeroyt plus contre vous, que me semble pour le present ne vous pourroyt porter prouffit... »

[2] En marge, d'une autre main: *Conseil de 200.*

[3] *Procès criminels*, 2me série, nº 210.

quod habeant dare unusquisque quinque florenos pro reparacionibus ejusdem domus.

G. Baudi, G. Ballexert, Ramelli, Bo. Offixer, Macheret, Jo. de Malodumo, G. de Castronovo, Pe. de Malodumo.

(Receptio responsionis domini de Challant.) — Fuit recepta responsio domini de Challant super lictera quam communitas sibi miserat articulatim de et super querelis. Qua responsione lecta, domini concluserunt quod scribatur nobili Hugoni Vandelli et quod mictatur sibi duplum dicte responsionis; et etiam habeat nuncius ire ad dictum Hugonem qui jam fuit ad dictum dominum de Challant, affines major fides adhibeatur et ordo de et super malis imponatur[1].

(Ordinacio in favorem commendabilis Claudii Savoye contra Johannem Leveti, poterium.) — Comparentibus honorabilibus viris Claudio Savoye, consilliario, et Johanne Leveti, poterio, de et super eorum differenciis et occasione bastimenti cujusdam folle prope eorum domus sitas super ponte Rodani, domini, informati de juribus prefati Claudii Savoye et actentis dilacionibus datis dicto Johanni Leveti ad fidem faciendum de juribus suis, et aliis moti respectibus, (domini) ordinarunt, presentibus partibus, dictum Savoye esse liberandum ad perficiendum per ipsum cepta occasione dicte follis, reservata facultate quod si infuturum ipse Leveti, poterius, ostendat aliqua jura opponentia dictis bastimentis, dictam ordinacionem posse revocare et justiciam ministrare. Quo pronunciato ipse poterius, tanquam gravatus, ut asseruit, appellavit ad magnum consilium petiitque et obtinuit sibi dari dictum consilium ad Dominico futuram; et dicta appellacione admissa, ipse Claudius Savoye protestatus fuit de suis interesse et quos existimavit ad quinquaginta scutos.

De quadam muliere latrona et detenta, fuit major oppinio, actento quod asseritur esse gravidam, quod visitetur et si ita sit publice banniatur.

(Contra de Villa.) — De de Villa, detento et qui fuit remissus dominis sindicis, fuit major oppinio quod ostendantur ejus responsiones et processus advocato, et consultatis fiat justicia.

[1] Voir la réponse de H. Vandel au Conseil, Berne 12 février (P.H.,nº1049). — Sur l'ordre du comte de Challant, en l'absence du duc (Chambéry 27 janvier 1530), une information fut ouverte contre Pierre Huchard, bourgeois de Pont-de-Veyle en Bresse, accusé de propos séditieux contre l'autorité ducale. De la déposition de trois témoins, interrogés à Pont-de-Veyle le 8 février, il résulte que ledit Huchard, environ un an auparavant, chevauchant avec quelques compagnons de Pont-de-Veyle à Châtillon des Dombes, aurait approuvé le meurtre de Pontverre, « tué dessoulz une cuche, coment on dist », en déclarant que le duc demandait « trop de choses » à ceux de Genève; mais qu'il ne les aura pas, car ceux-ci « se deffendront bien »; « ... je le scay bien, quar il y a tout pleyn des marchans de Genesve qui le m'ont dist à Lyon, qui vienent bien secretement au foyres ». Messieurs de Geneve « ont faict leur debvoir et sont gens de bien, de volloir garder la liberté en laquelle il sont; et si nous estions gens de bien nous nous garder[i]ons bien que mons[r] ne nous feroit point tant de foaiges, ny de compositions qu'il faict. » Ceux de Genève « ne payent point de tallie ». Aussi a-t-on entendu dire une autre fois à Huchard: « S'il n'estoit par [pour] ma femme, je vouldrois que tous mes biens fussent à Genesve pour estre à ma liberté, coment ceulx de Genesve sont » (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 12,nº 46).

(In causa nobilis Richardeti contra dominum Magnini.) — In causa nobilis Richardeti contra dominum Magnini, Claudius Gay, vigil, retulit cit[asse] egr. Regis, ex adverso procuratorem, ad videndum publicacionem testium et opponendum contra in forma etc. Relacione facta comparuit prefatus nobilis Richardeti et accusata parte non comparentis, facto produxit dicta et deposiciones testium sui parte examinatorum, petiit eosdem publicari et viam precludi opponendi contra. Domini, publicatis eisdem testibus, prefigerunt terminum ad opponendum contra pro alia dilacione et proponendum hic ad primum consilium.

(335) *(In favorem de Savoye.)* — Fuit conclusum esse dandum onus commendabili Claudio Savoye ut habeat admodiare turrim que processit de bonis Prepositi a altariensibus Sancti Germani, affines faciendi carceres hujus Domus ville.

(Relacio missionis in possessionem Levini.) — Honorabilis Peytremandus Farqueti, sauterius, retulit misisse in possessionem domus que fuit de bonis Johannis Leveti dicti Goddet, videlicet egregium Claudium Roseti, procuratorem et procuratorio nomine Susane, uxoris commendabilis Anthonii Levini, per tradictionem vectis et introitum hostii, ut moris est. Presentibus Amedeo Darsenaz et Claudio de Cresto, vigilibus, testibus etc.

(Appellatio egr. Francisci Caroli.) — In differenciis egregii Francisci Caroli, appellantis, contra Henricum Rallie alias Burgesii, excofferium, appellatum, dicta appellatio fuit admissa in forma etc.

Die Dominico penultima januarii 1530, post prandium[1], fuit celebratum consilium ducentenarium, presertim de et super differenciis commendabi-

[1] Challant au duc, Chambéry 29 janvier (Arch. d'État à Turin, *Lettere particolari*, C, paq. 62) : il a reçu du duc l'ordre de se rendre à Fribourg, Berne et Soleure, pour y faire confirmer les alliances entre ces trois cantons et la Savoie. Ayant pris conseil du président Lambert et de l'écuyer Piochet, il expose longuement les raisons qui militent en faveur de l'ajournement de ces négociations (voir Segre, p. 61, à la date erronée du 2 janvier). Il insiste sur le conflit qui divise Berne et Fribourg, « vheu que quelque beau semblant qu'ilz facent, ilz se veullent mal de mort les ungs aux aultres, à cause de la luthererie, car ceulx de Berne vueillent constraindre les villaiges qu'ilz ont par ensemble avec lesd. de Fribourg à ensuyvre leur secte, et desja Morat a faict le sault et beaucoup d'aultres circonvoysins qui, se Dieu n'y obvye, les ensuyvront... ». Comme Piochet et lui-même en ont été avertis étant à Berne, les Bernois « ne confermeront jamais alliance avec vous [le duc], que premier vous ne donnés liberté à voz subgectz d'ensuyvre la secte lutherienne si vosd. subgectz en ont le voulloyr, ce dont je suys assheuré vous ne vouldriez permettre, d'aultant que par ce moyen vous mectriez ung garbuge en voz pays, duquel à la fin vous seriez desplaisantz, car ce seroit mal irreparable ». Les trois conseillers recommandent donc au duc de temporiser jusqu'à ce que l'on sache ce que feront le pape et l'empereur « et quel ordre se donnera pour le restablissement de nostre foy ». Cela permettra en outre d'attendre le résultat des secrètes intelligences nouées à Fribourg par le gouverneur Lullin. — Sur ces intelligences, voir : Lullin au duc, Moudon 27 et 28 janvier (*ibid.*, L, paq. 47). Dans la première de ces lettres, Lullin se flatte d'amener les Fribourgeois à conclure avec le duc une alliance particulière, à limiter la durée des combourgeoisies de Lausanne et de Genève, et à soutenir les prétentions du duc sur les droits et prééminences que ses prédécesseurs et lui-même ont possédés à Genève. Il ajoute : « Et pour ce que sy devant vous ay escript que vous feroye entandre du

lium Glaudii Savoye, ex una, et Johannis Leveti, poterii, senioris. — 4 nobiles sindici; — G. Savoye; Macheret, Coquet, G. de Castronovo, Pe. de Malodumo.

Ceteri de consilio ducentenario causa brevitatis non scribuntur.

Trenchent, olim vigil, exposuit sicuti ipso insciente et absque eo quod delinquerit in aliquo, igitur petiit sibi solvi vestem suam officii vigilis; et pluribus aliis demonstracionibus factis, domini, sane intellectis et premissis auditis, concluserunt ac fuit major oppinio, actento quod non absque causa fuerit privatus a officio vigilis, igitur quod nullam deberet habere vestem.

(In causa appellationis Johannis Leveti, poterii, et Claudii Savoye, occasione eorum domorum existentium super ponte Rodani, et confirmacio eorum sentencie.) — In differenciis commendabilium Glaudii Savoye et Johannis Leveti, poterii, qui appellavit, domini, informati super eorum differenciis et de ordinacione pridie lata per dominos de consilio ordinario de et super eorum differenciis, approbarunt, laudarunt et denuo concluserunt et ordinarunt, tamen semper reservatis juribus dicti Johannis Leveti, si que in futurum reperiri possint; quo casu et eadem jura resultent bastimentis fiendis per dictum Savoye, (et) eadem bastimenta deruantur. Et ita fuit reservatum.

(336) *Die Martis prima februarii 1530.* — 4 nobiles sindici; — Richardet, Guilliet, A. de Pileorubeo, G. Ballexert; Coquet, Balard, G. de Castronovo, Jo. Lulini; — thesaurarius.

(In causa nobilis Richardeti contra dominum Magnini.) — In causa nobilis Richardeti contra dominum Magnini fuit decreta citacio contra procuratorem ipsius domini Magnini ad proponendum in eadem causa in jure et facto etc. Deinde honorabilis Petrus de Veyrier, vigil, retulit cit[asse] egr. Regis, ex adverso procuratorem, prout in tileto et ut supra et quem sibi tradidit etc.

(In favorem nobilis Hurici Emblerch.) — Comm'ctitur mandatum de triginta sex florenis in favorem nobilis Hurici Emblerch[1], sibi debitis pro expensis in ejus domo factis per commendabilem Petrum Herbellini et ejus servitorem, tempore quo domini de duabus villis hic in nostri subsidium venerant etc.

G. de Rippa.

(In favorem commendabilis Amedei de Pileorubeo.) — Commendabilis Amedeus de Pileorubeo petiit et obtinuit fieri fondacionem sive edifficium prope molendina hospitalis hujus civitatis, aptum ad martinet sive follaz,

besonyer à Berne de Vandelly et de l'oste de l'Ours dud[t] Genesve (ci-dessus, p. 368 n), illest tout vray qui ly ha heu quelque pratique balliant horeyllie second Luther, mays pour le principal illion porter deux mylle escus de leur dettes... ». — Cf. E.A., t. IV1*b*, p. 529, n° 260; — Segre, p. 220, n° 48.

[1] A la suite d'une lettre de Fribourg au Conseil, 26 janvier, reçue le 1er février (P.H., n° 1051).

pro et mediantibus uno belluardo sive fondacione ejusdem, quam faciet sumptibus suis et dummodo non prejudicet communitati sive fortificacione ville, et quod dictum edifficium de feudo ville teneatur et moveatur. Et ante omnia visitentur an premissa prejudicent vel ne, et refferantur etc.

(Mandatum de centum florenis.) — Commictitur mandatum de centum florenis dandis honorabili Johanni Emonini, fausterio, pro porvisione fienda calcis, affines edificandi menia in burgo Sancti Gervasii.

Fuerunt lecta capitula taxe justicie ministrande et etiam correcta, prout scripsit et correxit nobilis Robertus Vandelli, consindicus, ejus manu propria [1].

(De sallariis dominorum locumtenentis et consiliariorum.) — Fuit major oppinio esse dandum illis qui assistunt in justicia, pro eorum stipendiis, primo, domino locumtenenti decem cuppas frumenti et viginti florenos, unacum ejus parte alabaustri, et consiliariis, cuilibet ipsorum octo cuppas frumenti unacum parte dicti alabaustri.

(In favorem nobilis Girardini de Rippa.) — Nobilis Girardinus de Rippa exhibuit rotulum expensarum per ipsum factarum in constructione turris Sancti Gervasii, comptorolatum; petiitque et obtinuit pro suis salariis adjungi viginti florenos.

In causa appellacionis egr. quondam Migerandi contra Perrinum Villiet, fuit producta cedula gravaminis parte liberorum quondam dicti Migerandi tenoris etc.

(337) *Die Veneris quarta februarii 1530*, fuit celebratum consilium ducentenarium pro novis sindicis eligendis, ut moris est juxta laudabilem consuetudinem et hacthenus observatam, et prius celebrata missa in prima aula hujus Domus ville. — 4 nobiles sindici; — Richardet, Guilliet, Boni. Offixer, A. de Pileorubeo, G. Savoye, G. Ballexert; de Rippa, Macheret, Coquet, Do. Franc, G. de Castronovo, Pe. de Malodumo.

Ceteri de dicto consilio ducentenario qui affuerunt in egregio numero causa brevitatis non describuntur.

(Dictum de creandis burgensibus.) — Post electionem factam ut supra fuit conclusum elapso modico tempore esse creandi burgenses, tamen et non absque scitu magni consilii ducentenarii.

(In causa nobilis Richardeti contra dominum Magnini.) — In causa nobilis Richardeti contra dominum Magnini comparuit ipse nobilis Richardeti et accusata parte non comparentis nec opponentis et proponentis, in

[1] Le texte définitif de l'« édit du lieutenant », écrit de la main de Robert Vandel et signé par lui comme secrétaire de la Ville, fut approuvé par le Deux Cents le 4 février 1530. Il est imprimé dans les *Sources du droit* (t. II, p. 271, nº 636), à la date du 28 novembre 1529. En réalité, le texte adopté ce jour-là (ci-dessus, p. 345 et 346 n. 1) est celui du manuscrit que nous avons improprement qualifié de copie dans le commentaire des *Sources* (t. II, p. 279). On trouve en effet, sur ce manuscrit, les corrections et additions de Vandel qui ont servi à l'établissement du texte définitif; celui-ci comporte 32 articles au lieu de 31, grâce à l'adjonction d'un art. 16 nouveau.

jure et facto petiit in causa jus dici, petendo sibi refferri juramentum in supplementum, quathenus opus sit etc.

(In favorem Claudii Coquet.) — Fuit factum mandatum de decem florenis cum dimidio in favorem Claudii Coquet, excubiatori turris Bellirigardi, pro suis stipendiis termini elapsi.

(Correctio capitulorum justicie ministrande et edictum salariorum illis qui ministrabunt eandem justiciam.) — Fuerunt lecta capitula justicie ministrande et noviter erecte, organo nobilis Roberti Vandelli, correcta et approbata ut in eisdem continetur [1]. Item fuit conclusum quod nobilis locumtenens pro suis stipendiis habeat habere decem cuppas frumenti et viginti florenos annuatim, et consiliarii octo cuppas quilibet ipsorum; et inter presentes in dicta justicia ministranda habeant se dividere sentencias et ordinaciones per ipsos ferendas, scilicet summam pecuniarum specificatam in articulis. Item quod ipsi locumtenens et consiliarii habeant participare in penis spretis, scilicet pro tertia parte.

(Edictum contra qui trahent burgenses per curiam apostolicam et Vienne.) — Fuit secondo edictum quod de cetero cives et burgenses hujus civitatis Gebenn. contra cives et burgenses non habeant compellere per curiam apostolicam sive curiam Vienne, sub pena privacionis borgesie, et ad formam unius precedentis magni consilii generalis [2].

(De domo Gonini Fabri.) — De domo Gonini Fabri, fuit oppinionatum, actento quod nobilis Bezansonus Hugonis volebat habere eandem domum precio sex centum scutorum et quod sibi gratificaretur de residuo, fuerunt diverse oppiniones, et licet oppinio commendabilis Claudii Savoye fuerit major, tamen fuit dictum esse proponendum Dominico futura in magno consilio.

(Ratifficacio in favorem nobilis Amedei Perrini.) — Domini informati de vendicione domus facta nobili Amedeo Perrini, presenti etc., ratifficarunt in forma etc.

(Constitucio et electio in hospitalerium, scilicet de Petro Vindret.) — Commendabilis Petrus de Malodumo, hospitalerius, petiit de alio in dicto suo officio provideri. Domini, sane intellectis de periculis et sibi factis graciarum actionibus, elegerunt in loco sui et in dicto officio hospitalerii, scilicet Petrum Vindret.

(338) *(Constitucio officii comptorolatoris, scilicet de commendabile Guilliermo Hugonis.)* — Commendabilis Guilliermus Hugonis, loco commendabilis Johannis Balard, comptorolatoris, et qui servivit spacio trium annorum et qui petiit de alio in dicto officio provideri, fuit constitutus comptorolator in forma etc.

[1] Après le folio 302 du vol. 23 du R. C. se trouve un feuillet contenant des projets d'amendements, en français, paraissant se rapporter à ces articles.

[2] 29 décembre 1527; ci-dessus, t. X, p. 529.

(Constitucio officii secretariatus scilicet de nobili Roberto Vandelli.) — Item ego Johannes Amedeus Curteti, scriba, petii etiam ut supra de alio secretario provideri. Domini, annuentes peticionem meam, elegerunt nobilem Robertum Vandelli etc.

Die Dominico sexta februarii 1530, in claustro Sancti Petri Gebenn., fuit celebratum consilium generale pro novis eligendis sindicis, ut moris est et hacthenus fuit consuetum et juxta laudabilem consuetudinem. — 4 nobiles sindici, scilicet: Amedeus Girardi, Ro. Vandelli, Be. Genodi, M. Sept.

Fuit edictum de cetero per curias apolosticam et Vienne burgensis contra burgensem hujus civitatis Gebenn. non trahere debere, sub penis in precedenti consilio ducentenario lacius expressis.

Item commendabilis Guilliermus Hugonis, electus comptorolator, approbatur.

Item commendabilis Petrus Vindreti, electus hospitalerius in ultimo consilio ducentenario, etiam ut supra approbatur.

Item nobilis Robertus Vandelli, consindicus, in officio secretariatus Domus ville etiam ut supra approbatur.

De domo Gonini Fabri fuit major oppinio quod relinquatur et nemini vendatur, affines evitandi jurgia inter partes etc.

Item fuit edictum quod fiant sive creantur burgenses in forma etc., nichilominus quod non admictantur nisi prius presentatis et admissis in consilio ducentenario etc.

Item supradicta die Dominico sexta februarii, pro presenti anno 1530 fuerunt creati sindici benemeriti, videlicet commendabiles viri Johannes Balardi, Johannes Levreri, Perrinus Villiet, et ego immeritus Johannes Amedeus Curteti. In gloria Dei et utilitate tocius civitatis Gebenn. prospere ipsum officium excercere possimus ! Amen !

Conseil de paix

(3 août–17 décembre 1528)[1].

(1) *Lundi iij^e^ jour d'aoust, l'an 1528.* — Monsr le santique Nycollin du Crest; — Estienne Pecollat, Pierre Maubuysson, Francoys Chamoex; Jehan Cocquet, Chambet, Jehan Piroz.

|| Pierre Maubuysson a demandé à Loys de Salles que led. Salles aye à debrigué ungne piesse que led. Salles a venduz aud. sire Pierre de la somme de xxv ff. Messieulx ont ordonné que dedans ce moys que led. Loys l'aye à debrigué cested. piesse de vigne et praz pour ced. terme, et que led. Loys l'aye à fyancé ou faire en sorte que ced. sire Pierre soit content. ||

(Lundi.) — En l'affere des beaulx peres de Riva contre la Colleta femme de Loys Saulvage, il a esté produys par lad. Colleta aulcuns droitz et allegacions surquoy il az pris à respondre à...

|| Sire Pierre Maubuysson demande à Claude Humbert une somme de quarante et trey florins six gros, le quel Humbert a confessé le debte. Messieulx ont ordonné que led. Claude aye à poyer lad. somme dedans Nostre Dame de septembre. ||

Monsr le santique Girardin de la Riva a demandé à Loys Boysat, magnin, quatre florins, lesqueulx led. Loys a confessé les debvoir aud. mons^r^ le santique. Est ordonné que dedans xv jours que led. Loys l'aye à poyer et que sus faulte que led. Loys fasse, led. mons^r^ le santique fera expediez ung gage que led. Loys a baillé aud. mons^r^ le santique, et que dedans jeudi prochain il aye à rendre compte du curti de quoy l'on faictz mencion.

Sire Pierre Maubuysson contre la Charcotta. Le sire Pierre a demandé ung conte final de xxxiij ff. vj gros, laquelle respond que elle n'en scaytz rien. Messieulx ont ordonné que cas advenant que son mari vyenne en ceste ville ne le fasse savoir aud. sire Pierre et que en cas que lad. ne alle revellé aud. sire Pierre, que lad. prometz de poyez lad. somme ou que le sire Pierre testiffiez du vin et du poyemant.

[1] Nous donnons ici le texte en français d'un cahier de 39 feuillets numérotés I à XXXIX, qui se trouve intercalé entre les folios 302 et 303 du R. C. vol. 23, et qui contient les procès-verbaux soit feuilles d'audience du conseil siégeant comme tribunal en matière civile, du 3 août au 17 décembre 1528. — Sur ce conseil, dit « conseil de paix », institué en juin 1527 et dont les premiers procès verbaux sont consignés en même temps dans R.C., vol. 22, et dans un cahier spécial (P.H., n° 983*bis*), voir ci-dessus, t. X, à l'index, et notamment: p. 403 et n. 2, 423 et n. 1 et 3, 424 et n. 3, 502 et n. 1; — le règlement de procédure est imprimé dans *Sources du droit*, t. II, p. 249, n° 597. Les procès verbaux des séances tenues entre le 30 janvier et le 3 août 1528 ne se retrouvent pas.

(II) *Jeudi 6 jour d'aoustz.* — Nycollin du Crestz, sindique; — Amyé du Chappeau Rouge, Estienne Pecollat, Jehan Piroz, Pierre Byenvenuz, Francoys Chamoex, Hudrio du Mollard; Jehan Cocquet, Jehan Levrier, Girardin de la Riva, Pierre Maubuysson, Claude Baud, Chambet.

En la causa de mons^r^ Pierre Jacquam contre la donne Pernoda messieulx ont donné terme de rechief d'oujourduy à lundi prochain de se soubmettre et synon elle est privé de la borgeoysie precizement, et non plus il venne au contraire en ensuyvant le contenuz du conseil general. — *(Levé pour messire Pierre Jacquam.)*

Le sire Jehan Tacon, mercier, demande à sire Jehan Pellisson, bacteur d'or, la somme de six florins. Messieulx ont ordonné qui se thienne selon l'arrest de la franchise, c'est avoir terme de dix septz jours, et à la fin desd. dix septz jours que led. Jehan Tacon fasse venir led. Jehan Pellisson avoir expediez ses gages.

Jehan Turchet, masson, a faictz venir le sire Claude Baud, lequel s^r^ Claude Baud a refferuz que le tachoz estoit par ensemble de Jehan Phellepin. Messieulx ont ordonné que led. Phillipin soit gagé par la somme de quoy led. Jehan Turchet demande qui doige poyez; et si led. Phillipin se treuve qui ne doije poyez, que les mestres doijent voir et visiter || et que le sire Claude Baud... || — *(Levé pour Jehan Turchet.)*

Le sire Jehan Levrier demande à Briganton la somme de ix florins et demy, lesqueulx ix fl. et demy a confessé de debvoir. Messieulx ont ordonné que dedans dix jours il aye à poyez, aultrement l'arrest du conseil se feraz. — *(Levé pour sire Jehan Levrier.)*

Le sire Penin contre Gonin Maillet. Messieulx ont ordonné que avecque lumdi que led. Maillet doije admené ses testmoings. Et led. sire Penin demande cent escus sol à luy manuallement presté, lequel Maillet dictz que il luy ha donné led. argent.

Le sire Pierre Binvenuz contre Thevena femme relexee de Michiel Bran. Messieulx ont vyeuz le droitz et la vendicion faite devant que lad. heusse faicte l'enfam de quoy est mencion. Il est ordonné que lad. femme doije porté l'enfam ou Vuachoz, à l'eretiez de mons^r^ Rouz de Novelles, et que elle doije laché la maison que elle thient de sire Pierre et que elle apporte testifficacions comment elle il aura esté et ce estre representé devant l'heretiez.

Les thueri des enfans de Jehan Gentil contre Jehan Perryssoz. Messieulx ont ordonné que led. Perrissouz doije poyez six florins pour le foin de quoy est mencion ou de retorné la moytié du foyin; et que d'heure et deja led. Perrissoz lache la moytié du pré, et que led. Gentil doijent mandé à Hermence pour non poynt laysser compelli son grangiez.

(III) Les thuery des enfans de Jehan Gentil contre le chastillain Velluti. Messieulx ont ordonné par leur requeste que lesd. thuery ayent à retorné ung oblige de quatre ff. que led. chastellain debvoit aud. Jehan Gentil et

que lesd. thueri ayent à baillé ung escus soloy, à lez poyer dedans dix jours, et que led. chastellain luy fasse quictance de ce qui luiz seroytz demandé de ce de quoy est faicte mencion.

Lundi 10 d'aoust fust la feste de St Laurent.

Mardi xj d'aoust fust tenuz par devant messieulx. Jehan du Solliez a faictz demandé la femme de Puthodi appellé Pernette fillie de feu Jehan de Seryes, lesqueulx ont juré par leur serement de demeuré à l'ordonnance de Messieulx sus une maison assise en la Cita.

(IV) *Jeudi xiij d'aoust.* — Nycollin du Crest, sindique; — Girardin de la Riva, Estienne Pecollat, Pierre Maubuysson, Francey Chamoex, Hudrio du Mollard; Jehan Cocquet.

(Pour Franceysa seur de de Prato.) — Claude de Prato, mercier, contre Franceysa seur dud. de Prato. Messieulx ont ouy les deux parties et ordonné que les habillemens de lad. fille sont tauxé à xv florins, chascun des deux freres septz florins et demy, tenant la reste selon le contenuz de l'aultre ordonance et pour le terme dedans dix jours d'oujourduy. Aultrement de reffus l'on fera ce que est dictz selon le conseil.

(Pour Gabrielle femme de Jehan de Foron.) — Loysa relexe de noble Janton contre Gabrielle femme de Jehan de Foron, lingiere, pour priere de messieulx lad. Gabrielle donne terme xv jours que la reste de la somme, que monte vj florins, lad. l'aye à poyez dedans le dessusd. terme, et que lad. l'aye baillé ses gages, fort que lad. Gabrielle rethienne gage suffisant pour cested. somme de reste. Et en deffault du jour promis de luy poyez la reste, que la Gabrielle puysse et a puyssance d'y faire vendre.

(Pour Richard le patessiez.) — L'on ha remis Richard le patissiez à venir yci à lundi precizement.

(Pour Audet Paquet.) — En l'affere du sire Audet Paquetz contre Andree Rouget, messieulx ont ordonné et ont faictz commandement que led. Andree Rouget aye à produyre ces droitz dedans demain par tout le jour et que dedans jeudi prochain avoir ouy l'ordonance de messieulx et de la rapport de messieulx qui ont viseu les droitz.

(Pour Verna.) — En l'affere de Verna contre Thivent Butthiez, pource que led. Verna n'estoit pas venuz, il a esté gagé. Messieulx ordonne que led. Verna baille l'argent de quoy il est gagé et despenz entre les mains de mons^r^ le soutyez, qui est la somme de septz florins main quatre soz.

(Pour Jehan Favre.) — Le sire Jehan Favre demande à Jehan Mercier, chappelliez, pour Jehan Fore, ung oblige de la somme de 9 ff., de quoy led. chappelliez dictz qui l'a poyez lad. somme, et i s'est submis à prové lad. somme dedans xv jours.

(Pour Francey Favre.) — Le sire Francey Favre demande ung oblige à Martin Ravyotz et Claude Curtet la somme de xxxiij florins. Messieulx ont

ordonné que lad. somme qui l'ont confessé qui l'ayent à poyez precizement dedans xx jours. — *(Levé pour le sire Francey Favre.)*

(V) *(Pour Phillipa de la Rua.)* — Gillain Bergerat contre Phillipa fillie de Francey de la Rua, de Collonge d'entre le pertui de la Clusa. Messieulx ordonne que au pris de quatre florins qui l'aye à la poyez et c'est 4 moys et demy qu'elle demande, et est tauxé à xvj soz. Et vyeuz Gillain non estre content de cella, l'on remetz la femme de Gillain à venir yci à lundi. — *(Levé pour lad.)*

(Anth. Charvet.) — Anthoienne Charvet demande troys florins pour final contre A. Taberllet sus quoy il sont d'arrest. Messieulx ont ordonné qui l'aye à poyer lad. somme dedans xv jours et que led. Charvet quicte et thient pour avoir receu dudit Taberllet d'une partie de lx florins.

La femme de feu Jaques Conte contre...

Lundi xvij d'aoust. — Monsr le santique Nycollin du Crest; — Jehan Cocquet, Estienne Pecollat, Anthoienne Favre, Jehan Piroz, Francey Chamoex, Hudrio du Mollard.

Loys Darbez de ceste ville contre || Loysa || Jana relexia de Michiel Chagney. Les avoir ouy par ensemble et a-t-on ordonné que led. Loys aye à baillé à lad. Jana una coppe de froment pour recompense de la terme de la fille dud. Loys, et c'est pour le terme de dix jours ensuyvant.

La dame Arloda, mere de Domeynne Darlo, a faictz demandé Claude Curtet chappelliez et produytz ung gage que lad. dame ha dud. Curtet pour la somme de six florins. Messieuls ont ordonné que si led. Curtet ne rend son gage dedans vij jours, que lad. ayez à expediez led. gage.

|| Le sire Hudrio du Mollard a faictz demandé Anthoienne Rochex et led. sire Hudrio luy demande xxviij ff. v s. 9 d., comment ce conste par oblige par lequel led. l'a confessé. Messieulx ont ordonné selon pitié que led. Roches l'aye à poyez la moytié à ceste foyre d'aoust et l'aultre moytié à la foyre de Toussens prochainnement venant; ou aultrement, qui faille que led. le puysse fere gagé. || — *(Levé pour sire Hudrio du Mollard.)*

(VI) Jehan de Solliez contre la femme de Puthodi appellé Pernette du Solliez et ont par ensemble produytz leurs droitz. Et les avoir entenduz il a esté cognuz par messieulx que led. Jeham aye les deux tiers de la moytié et la moytié de l'aultre moytié; et la reste lad. Pernette luy appertient de celled. maison de quoy est faicte mencion. Reservé que si lad. Pernette a aulcuns droitz, que elle les doije apporté daventaige selon la forme des droitz qui l'ont monstrer.

Jeudi xx d'aoustz. — Nycollin du Crest, sindique; — Estienne Pecollat, Anthoienne Favre, Jehan Piroz, Francey Chamoex, Hudrio du Mollard; Jehan Cocquet, Amyé du Chappeau Rouge.

Monsr Pierre Rore a demandé Bernard Beguin fiance de Guygonat, de

Corsiez. Les avoir ouy et par voye amiable l'ung a donné terme pour evocquer lesd. Guigonat de lumdi en viij jours, ou aultrement led. Beguin seratz entendu de poyez.

Sire Jeham Cocquet contre mestre Cristin. Messieulx ont ouy leur different. Il est ordonné que il doijent prendre chascun ung home et si d'ici à dymenche ou lundi que si ne sont d'acord, que led. sire Jehan luy rendre la possession.

(Pour le sire Anthoienne Favre.) — Le sire Anthoienne Favre demande à Claude Curtet, chappelliez, la somme de xvj florins x gr., lesqueulx il confesse. Messieulx ordonne que pour amour il luy est donné terme dedans xx jours à le poyez, out aultrement il seratz gagé. — *(Levé.)*

(VII) Mychiel David demande à Pierre Rachey, mareschal, lequel David luy demande troys escus sol pour responce faicte de aulcun gentilhome, lequel a confessé estre ainsi, et pour requeste luy ha esté donné terme d'ici à la Sainctz Michiel prochainnement venant precizement, out avenant de deffault du poyement, l'arrest se feratz.

|| Le sire Hudrio du Mollard demande a Amyez Hothin, de ceste cité, la somne de xix l. xiij s. de roy, laquelle somne led. prometz le poyez selon le commandement de messieulx; et lui faict on commandement que l'ayez à poyez lad. somne et c'est dedans les termes ensuyvant: troys escus pour foyre jusques affin de poyement. || — *(Levé pour le sire Hudrio du Mollard.)*

Monsr le santique Marcheret contre Garingaud. A esté ordonné [1]...

Lundi xxiiij[e] d'aoust fust le jour Sanct Berthollomiez.

Mardi xxv d'aoust, futz tenuz. — Nycollin du Crest, sindique; — Estienne Pecollat, Jehan Piroz; Anthoienne Favre, Francey Chamoex; Hudrio du Mollard, Pierre Maubuysson.

Sire Gonin Borget, marchant de ceste ville, contre Jaques Replumaz, lequel Gonin demande vingtz sestiez de vin et le domaige qui l'estime en tout à soixante florins, lesqueulx ce sont submis de demeuré en droitz et raison, et tenir à bon ce que messieulx en feront. Et led. Jaques Replumaz, de Marlioz, fiance par honnorable home Nycolas du Nant, notaire et borgeoys de ceste cité, et en faictz son cas propre, cart led. Jaques Replumaz confesse de faire et tenir à bon le marché que son filz a faictz avecque led. Gonin.

Guillama filie de Pierre de Rossillon, de ceste ville, contre Richard le patessiez, demeurant sus le pont, et avoir ouy leurs differens entre eulx, messieulx ordonne que led. Richard aye à poyez la cotta de quoy l'on faictz mencion lad. gonelle, et c'est qu'elle soit tauxé et ce que lad. gonella seratz tauxé par mestres conturiers et le pris que elle seratz tauxé que led. Richard poyez cella dedans le terme de la court.

[1] Phrase inachevée.

(VIII) Le sire Penin contre Gonin Maillet : l'on les ha remis à jeudi pour en diffeniz et mettre fin aud. cas.

Le sire Pierre Mabuysson demande à Petit Piroz, houste de Sainct George, la somne que ce monteratz en oblige, avoir deduitz et compté toutes chozes. Messieulx ont ordonné que pour pithié et pour amour et priere, que led. sire Pierre donne terme xx jours à faire compte ensemble et le poyez precizement. — *(Levé pour le sire Pierre Mabuysson.)*

|| Glaude du Nant, navetier marchant de boys, contre mestre Jehan le tenturier, lequel Claude luy demande xiij ff. pour boys à luy venduz. Messieulx ordonne que si led. Claude le thienne seurt de la Pelliffraz, laquelle demande aussi l'argent; et faictz cella, messieulx luy donne terme dendans xx jour à le poyez. || — *(Levé pour Claude du Nant.)*

Jeudi xxvij d'aoust 1528. — Nycollin du Crest, sindique; — Girardin de la Riva, Jehan Cocquet, Estienne Pecollat, Anthoienne Favre, Jehan Piroz, Francey Chamoex, Hudrio du Mollard, Piroz Mabuysson.

Bryez Cocquin, de Soura, a faictz demandé Jaques Bergerat par troys foys par Claude le guex, lequel est en contumax. Messieulx ordonne que pour ce que led. Jaques Bergeratz ne c'est poynt comparuz, est ordonné qui soit gagé jusques à la vallue de six florins.

Monet Metraz, escoffiez, a faictz demandé Michiel Vaudey par troys foys, refferuz per Jehan Martin, guex. A esté ordonné qui soit gagé pour la somne laquelle il demande.

|| Le sire Loys Gauthier pour noble Amblard Cornaz || Jehan Porral || a faictz demandé le commissaire Regis, demeurant auprès la porte du Chasteau, par troys foys. Ordonnons qui soit gagé pour la somme de 14 ff. 9 s. 6 d., par Jehan Martin, guex, pour deux foys, et une foys par Martin Decombe. || — *(Levé en contumax.)*

(IX) || Le sire Loys Gauthier oy pour Amblard Cornaz || Jehan Porral || a faictz demandé Marin Versonay par troys foys per Jehan Martin, guex, pour la somne de cinq ff. pour luy et deux florins de son feu pere. Ordonnons qui soit gagé. || — *(Levé en contumax.)*

Jehan Levratz a faictz demandé Guillaume Rei filz de Jaquemoz Rei par troys foys par Jehan Martin le guex, de la somne de xx ff. v gr., comment conste par ung oblige receu per Vuarrerii. Ordonnons qui soit gagé.

Honneste femne Franceysa relexe de Pierre Choudet a faictz demandé Piroz Pechoz par troys foys per la somne de xxx florins. Ordonnons qui soit gagé.

Sire Jehan Nycollas, de ceste ville, contre Pernette relexe de feu Percevault Nycollas, lesqueulx ce sont submis à l'ordonance de messieulx par leur serement.

[1] Manifiques sig[r], humblement vous espose Glaude Delavenay, vostre subjet et cytoen de seste cité de Geneve, que veray est que aye fayt aucune pache aveque Glaude Bellesert, aussi cytoent de seste noble cyté, comme se conste par temoent, à cause d'une possessyon apartynent audyt Glaude de Lavenay, lequelle paches ledyt Ballesert n'az ryen tenu à sa promesse; et pour defaute de se qui n'az pas tenu pache, a isté ventilé la cause par devant mons[r] le lyeutenant, lequel en az ordonné solont droyt et justice; et pour se que le dyt Glaude Ballesert à son domages aut volonté se cudoyt estre grevé, comme de coutume c'est d'en appellé, en az appellé par devant la manifficence de mess[rs] vous predecessort sindiques et n'az pas vollu suyvvre ladicte appellacyon, mais az cyté le dyt exposant par devant mons[r] le juge, comme soyt conste par actes et cytacyon, qui est contre le estatu fayt. Et puys, manifiques sig[r], az isté demandé par devant vous magnifficense pour quatre foyt, auquel avyés defendu qui ne dyu procedé plus ostre mesuyvvre sa pellacyon. Non nostant la defense fayte par vous magnificenses il n'y az voluz hobei en sorte quecunque, dont le dyt exp[o]sent en az gros domages à cause qui ne putz semés ne curtiver ses terre ny avoyt lé clé de sadicte possessyon; pour quoy, magnifiques sig[r], que en l'onnour de Dieu come s[r] et aministoire de justice et protectour des povres pupille, id vous plesse obvré de droyt, rayson, equité et de vostre noble justice; et ledit exposant preyraz Dieu pour vous qui vou volle longuement conservé et gardé. Amen.

Lumdi dernier jour du moys d'aoustz. — Girardin de la Riva, sindique, Macheret, aussi sindique; — Jehan Cocquet, Estienne Pecollat, Carrerii, Jehan Piroz, Chambet, Francey Chamoex, Curteti, Hudrio du Mollard.

|| La relexe de honnorable home feu Lantermet Tissot contre Vincent Vuarin, de Collonge dessoubz Sallevoz. Les avoir ouy et bien entenduz per parties et testmoings, tant d'une partie et d'aultre, messieulx ont ordonné que ladicte domne doije baillé aud. Vincent deux florins pour le terme de reste du tout et à poyez d'ici à la Sainct Michiel prochainnement venant. || — *(Levé contre Nantermet.)*

Refferuz par la taux des couturiers et arbitres et par messieulx touchant Richard le patessiez, d'une part, ou sa femne, et Guilliauma fillie de feu Pierre de Rossillon, et avoir ouy et bien entendu que lad. feme de Richard laz accoutré et recousé lad. gonnelle et que Richard baille ung ff. pour recompense et aultres choses.

(X) Le sire Pierre Daguin, marchant de Grenoble, a faictz demandé à Glaude Massonex et Jehan Foz, chapelliez de ceste ville, et leur demande à eulx deux et l'ung pour le tout, viij ▽ sol. Pour quoy est ordonné que lesd. deux ayent à baillé chascun d'eux ung escuz sol tout meyntenant et que, peult de temps après, de septmeynne en septmeynne il l'ayent à bailler ung chascun d'eux ung florin jusques affin de poyement.

[1] Cette requête se trouve entre les folios VIII et IX.

Thivent Tissot et Loys Martin, conpaignons, ont faictz demande et playnte touchant d'aulcons cuyer qui ha estre trouvé dedans l'eau d'Arve per Glaude Tornier. Porquoy messieulx ont commis à sire Francey Chamoex et Hudrio du Mollard pour en scavoir reffery la verité.

Verna contre Thivent du Nant. Les avoir ouy les deulx parties, ordonnons que Verna aye à baillé xl s. pour sa tierce pars et que d'yci à la Sainct Michiel qui ne soit monstré la quictance des dix florins, que led. Verna pour sa part poyez lad. somme de quoy il est tenuz en sa tierce part, ou que l'on lyvre l'argent qu'estoit sequestré, et promese de fiance par le sire Loys Boytet.

Dominique Darlo contre Jehan Donay. Avoir ouy les deux parties et le serement dud. Jehan, que il a esté cognuz que des quatre florins sont de debte de Jehan et Dominique Darlo et a esté cognuz que led. debte est par ensemble des deux freres et qui poyent par ensemble la reste du sallayre dud. Jehan Donay, lequel Dominique en ha appellé au conseil. — *(Levé pour Jehan Donay.)*

Pernette femne de Pierre Rillaton contre la femne de Pierre Paillard. Les avoir ouy, l'on ha ordonné que lad. femne de Pierre Paillard aye à poyez à lad. Pernette dedans dix jours ung florin, et dedans la Sainct Michiel ung aultre florin, et que lad. Pernette luy rendre devant toutes choses tout ce que elle ha de lad. femne de Pierre Paillard.

Sentence.

Nous sindiques etc., selon le compromis entre hon. femne relexe de Anthoienne Pernod, d'une part, et Ginetta relexe de Jehan du Fossaz, et avons esté informé que la maison est de plus gram vallue que la somme ne monte du principal et des despens et qui ly a une loy qui dictz quant la chose vault plus que la moytié daventaige, que les prises doiennent estre compté en sors. Pourquoy ordonnons et prononcons que l'on baille à lad. Pernodde une partie jusques à la somme de xxix florins pour le principal et ix fl. pour les despens, comment ce conste par les subastacions de lad. Pernode à la cognoyssance de gens de biens, neutres et de foy, avecque l'ung des auditeurs du droitz. Et si lad. Gineta relexe de Jehan de Fossa retorne tout l'argent d'ici à Noel prochainment venant, que ladicte Pernode doije quicter la maison et tout ce que elle il porroit rien demandé. Et si lad. Jenetaz ne luy baille l'argent dedans ledictz terme, qu'elle doije estre perpetuellement à lad. Pernode. — *(Levé pour la donne Pernoda.)*

(XI) *Jeudi troyesme jour de septembre.* — Nycollin du Crest, sindique; — Jehan Cocquet, Estienne Pecollat, Jehan Piroz, Francey Favre.

Claude Curtet, bochiez, demande au sire Mermet de Fernex qui l'aye à mantenir le louage de la prise d'ung pré appertenant aud. Mermet pour sa

tierce part, de quoy led. Claude en ha heuz du domaige pour ce que led. Mermet ne l'a pas mantenuz; et a-t-on vyeuz le domaige led. Claude porte et est tauxé à xxv s., de quoy est ordonné que led. Mermet soit gagé.

Jaquemoz Replumaz le pere et Rouz Replumaz fils dud. Jaquemoz promettent et se submectent de poyer la somme qui est continue en deux obliges à sire Gonin Borgey, pour la vente de vin de quoy il fontz mencion lesd. obliges. Il promectent et jurent ce tenir à la vente de l'année passé et le poyez du vin de ceste ou faire compte jusques à lad. somne que faictz mencion lesd. obliges.

(Procure faicte à sire Hudrio du Mollard.) — Jehan Vyard constituit son procureur à faire et porsuyvre une cause qui la encontre mestre Phillibert Galley et prometz par son serement de tenir à bon ce que le sire Hudrio feratz, et constituit son procureur led. sire Hudrio du Mollard.

Jaquema relexia de Jehan Blonded, de Fernex, contre Jaques Grenyez, laquelle demande aud. Jaques le contenuz d'ung oblige receu par Yllayre Richardet de l'an mil v^{c} xxvj, indicion quatriesme, et le xxiiij^{e} jour de decembre, pour la somne de viij testons; qui soit gagé.

(XII) *Lumdi septyesme jour de septembre 1528.* — Nycollin du Crestz, Girardin de la Riva, sindiques; — Jehan Cocquet, Mychiel Batazard, Anthoienne Favre, Estienne Pecollat, Jehan Piroz; Francoys Chamoex, Hudrio du Mollard.

Mychaud David, mulletier ou passeur d'ambles, a faictz demandé par troys foys le sire Phillibert Gentil, lequel Michaud demande estre expedié aulcons gages qui la dud. sire Phillibert; à voir expediez ses gages pour la somne que luy est demandé et led. Phillebert l'avoir demandé par troys foys et a esté negligent et inobedient d'estre venuz par devant nous, ordonnons et pronuncons que lesd. gages soyent tauxé et expediés par le pris qui se voudront, commis à mestre Petremant pour ce faire.

Le sire Penin Varo contre le sire Gonin Maillet. Les avoir ouy et bien entendu touchant leur different du serement, l'on les ha remis à quatre heures après digné. Et ledictz sire Penin proteste du serement qui ne luy porte aultre domaige sus aultres choses que led. Penin veult demandé aud. Maillet.

Le sire Thomas Moyenne contre Garingaud, lequel Garingaud a donné et preferuz serement en cas que de tous afferes et cas de achet qui led. sire Thomas a herité avecque led. Garingaud, lequel sire Thomas a juré et jure sus les saincts Evvangelles que la poyez et contenté led. Garingaud et plus que il ne le debvoit plus de cent florins en Anissi. Avoir ouy le serement preferuz aud. sire Thomas Moyenne par led. Garingaud, ordonnons que led. Garingaud n'ayez plus à luy rien demandé tanque il touche en ses afferes selon led. serement. — *(Levé pour Thomas Moyenne.)*

Messire Pierre Jacquan, prebstre, lequel a faictz plainte et supplicacion

comment entre luy et la donne Pernette relexe de feu Anthoienne Pernod, ayant aulcons proces demenant à Vyenne, par lequel messire Jacquan a prié et se submetz de demouré en droitz et raison et a faictz demander à lad. donne Pernod que l'ayez à se submectre à lad. ordonnance desd. s^rs, laquelle est dehobeisante. Ordonnons et prononcons que layez à serré sa bottique, et que elle est privé de la borgeoysie pour ce que elle ha heuz pluseurs termes à voir se submettre. Sur ce est venuz ladicte donne Pernodde, laquelle se submetz pareillement de demeuré en droitz et raison, ainsi comment dessus par son serement.

Oultre plus a esté demandé de qui elle thient la maison et à qui est lad. maison de quoy est mencion, et à qui est la marchandize qu'elle vent et aussi le vin que lad. vent, laquelle respond et confesse par devant nous que lesd. biens, maison, marchandizes et vin est du tuheage de son filz et que elle ha acqueruz lad. maison et acheté de l'argent et biens de son filz.

(XIII) Jehan de Nont, orfèvre, contre Claude Furjonz dictz Bastard, lesqueulx se sont submis de demeuré en droitz et raison par serement sus les saincts Evvangilles tout ce que nous ordonnerons et cognoystrons de ce affere de quoy est faicte mencion, et l'on les remetz a diffinyr à jeudi.

Le sire Francey Favre contre le sire Denys Dada, lequel sire Francey demande xxiij escus aud. sire Denys par une barre de troys balles de peault et au lyeuz desd. balles de peault a esté remis deulx balles de leynne. Sur quoy led. sire Denys a demandé la descharge de Byenne desd. balles comment la barraz a esté barré et procedi au pays. Pour quoy ordonnons que ledictz sire Francey aye à faire et baillé la lectre de descharge, la certifficacion de Byenne pour la descharge dud. sire Denys que ce conste que Negle a esté barré cested. marchandize à l'instant dud. sire Francey Favre.

(Fyancement de sire Audet Paquet.) — Le sire Audet Paquet en confermant la sentence de messieulx il fyance et prometz par le sire Francey de Crestz de retorner l'oblige de quoy est faictz mencion et l'en tenir quicte selon ce que la sentence porte; et prometz par son serement et sus tous ces biens de garder de domaige sad. fyance.

Le sire Jehan Gringallet c'est comparuz par devant nous contre le sire Mermet de Fernex, lequel c'est submis de demeuré en droitz et raison, ensemble produytz et dictz estre admonesté ad l'instance dud. sire Mermet; pour quoy il presente l'argent qui luy porroit debvoir moyennant que led. sire Mermet monstre l'obligacion ou l'admodiacion de la maison, et ainsi m'a demandé lectre testimoniale. Et sire Jehan Cocquet, procureur de la communaulté de ceste cité, demande estre sequestré ce argent jusques à ce qui soit cognuz à qui l'argent doibt venir.

Le sire Audet Pacquet produytz et metz pour sa part des arbitres deulx proudhomens, c'est assavoir Amyez Chivillard, citoyens juré et excoffiez de ceste ville, et Francoys Bize, guex de cestedicte cité, lesqueulx ont juré par leur serement sus les saints evvangelliges de jugé et faire selon qui touche

à la somme qui est contenue en la sentence de parti en la piesse de terre et vigne adjugé aud. sire Audet Paquet, appartenant à sire Andree Roget pour la part de quoy il seratz visité. Testmoings mestre Petremant Farquet, soutiez de cestedicte cité, et Martin Decombe à ce requis.

(XIV) *Jeudi xvij^e de septembre.* — Nycollin du Crest, Girardin de la Riva, sindiques; — Estienne Pecollat, Pierre Maubuysson, Francoys Chamoex; Jehan Cocquet, Jehan Piroz, Hudrio du Mollard.

Sire Penin Varo demande au sire Gonin Maillet cent escus sol, lequel sire Penin en a faictz serement à la requeste dud. Gonin Maillet, laquelle somne desd. cent escus led. Gonin Maillet confesse les luy debvoir. Et avoir entenduz l'affere, est ordonné que ledictz Gonin Maillet baille en responce Guychard des estuves pour lad. somne; et led. sire Penin prometz, quant led. Guichard se obligeratz pour lad. somme, qui luy donne terme d'ici à Noel prochainment venant. Et lequel sire Penin Varo a juré sus la formaz que ledictz sire Gonin Maillet luy a baillé, et c'est sus le bras Sainct-Anthoienne, que lad. somme desd. cent escus luy estoit dheuz et luy avoit presté dedans l'esglise de mons^r Sainct-Pierre.

Messire Pierre Jacquam, prebstre, a faictz demandé la donne Pernoda, lequel messire Pierre produytz tous ces droitz et la donne Pernoda demande terme à produyre et mandé querir sesd. droitz. Pourquoy les avoir [ouy], ordonnons que l'on luy donne terme d'ici à ung moys pour apporté ces droitz.

Thivent Tissotz, conreeur, avoit perdu ung cuyer de beuf ou vache, lequel a esté trouvé dedans Arve par Claude Torniez de ceste ville, navathiez; et les avoir ouy, ordonnons que, tant pour la despence qui lont faicte à demandé par les guex que pour la poyenne dud. Torniez, que ledictz Thivent Tissotz luy baille xiiij s. pour toutes choses.

Le sire Francey Favre ayant faictz une barre de deux balles de laine à Petre Negle, de Byenne, pour Anthoienne Marin, de Nydove, et pour ce que led. Anth. Marin dud. Nydove demande aud. sire Francey Favre et que le sire Denys Dada estoit fyance de demeuré en droitz et raison pour led. Pierre Negle, nous avons vyeuz et bien entendu la barre estre faicte devant l'advertissement du governeur de Byenne, et avons donné terme d'ici à troys semeynnes aud. sire Francey Favre de faire foy de la debarre qu'a esté faicte à Byenne; et que la barra d'ici et le terme et le fyancement demeure en son entier jusques ausd. troys semeynnes.

(XV) La relaxion de mons^r le southiez touchant d'aulcons gages produytz par Michiel David, mullethier ou passeur de mulles, des gages que led. Michiel avoit de sire Phillibert Gentil, lequel Michiel n'a poynt voulluz faire lyvrer lesd. gages sans la licence de nous; et led. Michiel luy demande la somme de vij escus et ung teston, lesqueulx gages ont esté tauxé par lad. relaxion dud. southiez ainssi que c'ensuytz: ung auqueton de drapz rouge à

manches bordé à une bendes de veulloux gris tout au tort, qui est tauxé à xij ff.; item troys aulnes et ½ de drapz vyollet, qui est tauxé à xxxij s. l'aulne, que monte ix ff. iiij s.; que monte tout xxj ff. iiij s. Pourquoy ordonnons lesd. gages pour ce pris soyent lyvré aud. Michiel, pour ce que led. Phillibert n'est poynt venuz ce compareistre.

Piro Bertillion demande à la Gonna, relexe de Francey Verdon, la somne de cinq florins par arrest faictz de conte, pour vendicion de pain de patessiez, laquelle Gonna respond qui ne n'est riens et que elle ne luy doit rien. Ordonnons que Pierre Bertillon aye à prové son affere, et les ha-t-on remis à la premiere jurid[ique].

Sire Loys Loupz contre hon. femne Jana relexe de feu Jehan Panesso, sa seur, laquelle Jana demande, comment ce conste par ung instrument que lad. a produitz, deulx cens florins ou le ban assis devant la maison dud. Loys, lequel ban a esté remis à lad. Jana pour lesd. deux cens florins. Pour quoy avons cognuz que led. ban appertient à lad. Jana, ordonnons que lad. Jana le puysse loué et prendre le louage qui porroit monsté jusques et par l'espace de temps que led. Loys luy aye lyvrer lesd. deux cens florins. Laquelle Jana donne en admoytz à mestre Nycoz Mestral pour le terme d'ung an commensant le premier jour d'octobre et semblable jour finisant pour le pris de dix florins, à poyer aulx bons hus et coustumes.

(XVI) De tout ce temps passés n'a poynt esté tenuz, pour les vendenges.

Lumdi xix jour d'octobre 1528. — Nycollin du Crestz, sindique; — Girardin de la Riva, Estienne Pecollat, Jehan Piroz, Francoys Chamoex, Hudrio du Mollard.

L'Angellicaz demande à mestre Jehan Des Boys une forrure à luy vendue pour le pris d'ung escus sol, lequel mestre a confessé estre vray. Messieulx ordonne que led. mestre Jehan aye à poyez deulx testons meyntenant et la reste dedans sambedi prochain.

Messire Pierre Jacquam contre la donne Pernodaz. Pour derriere delacion, ordonnons que dedans xv jours lad. Pernoda aye à produytz ces droitz, ou aultrement l'on feratz et jugera-t-on le droitz.

Mestre Pierre de Mallain, cordanier, contre Hemoz Velluz. Messieulx ont ordonné que led. Hemoz soit demandé à jeudi precizement.

Legorfa contre Thierri. L'on les remet precizement à voir le droitz à jeudi.

Jaques Verdon, cusiniez, demande à messire Amyez Thomas, bochiez, l'argent d'ung porc, que monte troys florins deux s. Ordonnons qui l'ayez à poyer dedans les festes de la Toussens.

Monsr le secretaire de Vegio demande à l'Angellinaz ung escus sol pour reste de poyement de une vendicion d'une maison, laquelle respond que le ne doit rien. Pour quoy led. de Vegio s'est submis à prové à jeudi.

Jaques Bessonet demande à Pierre Voland ung escus sol pour causa que

led. Bessonet a pris poyenne de luy faire vendre une piesse de terre. L'on les ha remis à jeudi.

Sire Phillippe de la Riva demande à Thomas Trossiez, pathessiez, pour reste d'ung bossotz de vin, que monteroit à l'envyron de xv à xvj ff. Remis à estre demandé à jeudi prochain.

Theveneta relexe de Gonin Pilloz a faictz arresté Andree du Poy, d'Ennemasse, par Amyez Darsonna.

Alexandre d'Espaigniez demande à Richard Vellutz une aulmusse, lequel respond qui l'est vray; et led. Vellutz demande troys testons qui luy a presté. L'on les ha remis à admener les pelletiers pour scavoir que lad. aulmusse valloit.

(XVII) — *Jeudi xxij d'octobre.* — Nycollin du Crest sindique; — Girardin de la Riva, Chambet, Estienne Pecollat, Jehan Piroz, Francoys Chamoex, Hudrio du Mollard.

Sire Jehan Ballard demande à Hemoz Myfoz, chappelliez, cinq sestiez de vin roge et argent pour en acheter d'aultre jusques à la somme de ce qui demande, de quoy led. Hemoz Myfoz donne serement aud. sire Jehan Ballard si luy a promis ou non; lequel sire Jehan a pris serement et juré, dont messieulx ont ordonné que led. Hemoz aye à poyez et fere content led. Ballard.

Legorfa contre Mermet Thierri. Les avoir ouy et les testmoings, messieulx ont ordonné que led. Thierri aye à poyez pour tout final compte la somne de xxv s. et que led. Legorfa luy fasse quictance.

|| Jaques Bessonet demande ung escus sol à Pierre Voland pour cause que led. Voland luy ha promis pour la poyenne que led. Jaques a pris pour luy faire vendre aulcune piesse de terre. Et lesd. deulx se submette à l'ordonance de messieulx et led. Jaques c'est refferuz au serement dud. Pierre, lequel a juré qui ne luy ha rien promis. ||

|| Bernard Janin filz de Pierre, dilligent, de Collogniez, a faictz demandé Jehan Couste par troys foys, refferuz par Claude le guex, per la somne de deux ff. pour resta de vendicion de mouthon, lequel Jehan Couste n'est poynt venuz. Qui soit gagé. || — *(Levé pour Bernard.)*

Claude Humbert a faictz demandé mestre Jehan Levavasseur, tenturier, par troys foys par Glaude le guex et led. Claude luy demande par toutes choses xxxiij ff. Sur quoy led. mestre Jehan n'est poynt venuz.

(XVIII) *Jeudi xxix d'octobre 1528.* — Girardin de la Riva, sindique; — Jehan Cocquet, Estienne Pecollat, Pierre Maubuysson, Andree Malliard; Francoys Chamoex, Hudrio du Mollard, Jehan Piroz.

Le sire George Lectz demande à Nycollas Castro la somme de soysante florins, lequel Castro confesse le debvoir. Et avoir ouy les termes et dicts de eulx, ordonnons que dedans dix jours que led. Castro l'aye à poyez pour le derniez terme. — *(Levé pour le sire George Letz.)*

Guilliaume Caddo demande la reste de dix ff. à mestre Pierre Paquet. L'on les ha remis à lumdi à ouyr Michiel Caddo.

Jehan et Benoistz Conte contre la relexe de Jaques Conte. Messieulx ordonne que dedans lundi prochain lad. relexe ce doibge submettre, ou aultrement elle sera privé de la borgeoysie pour elle et les siens.

Perrin Villet demande à Claude Humbert la somne de vj testons, lequel a confessé les luy debvoir. Est ordonné que dedans dix jours led. Humbert aye à poyez.

Franceysa relexe de Pierre Thiondet demande ung oblige de trente florins à sire Pierre Pechoz. Il sont remis[1] que amaynne les deux filliettres de lad. Franceysa et que l'on admeynne Yllayre Richardet et se submectent de demeuré en droitz et raison par serement.

Silvestre Pullie contre mestre Pierre Jacque, lequel Jacque demande 45 s. pour responce qui la faictz pour ung Piemonthois, lequel Silvestre respond qui ne luy a riens respond[u]; led. mestre Pierre remis à prové à lundi.

(XIX) *Jeudi v jour de novembre 1528.* — Monsr le santique Girardin de la Riva; — Girardin Bergeyron, Estienne Pecollat, Anthoienne Favre.

(Monsr de St Victeur contre la relexe de feu Jaques Conte.) — Monsr de St Victeur demande aulcunes retenues et censes à hon. femne relexe de feu Jaques Conte. Est ordonné que dedans ung moys d'oujourduy tous deulx ayent à monstrer leurs droits.

(Messire Pierre Jacquan contre la donna Pernoda.) — Monsr Pierre Jacquan contre la donne Pernodda. L'on donne terme à voyr encoure les droys, et les a-t-on remis à voyr le droytz à jeudi.

(Les beau peres de Riva contre l'Arthauda.) — Les beau peres de Riva contre la donne Arthauda. Il est remis l'Arthauda à apporté sa quictance de l'an 1527 à lumdi.

Guilliaume Caddo contre Pierre Pagnet. Il est remis à lundi precizement.

Monsr le secretayre de Vegio demande à l'Angellina ung escus sol, lequel il luy doit et comment il se conste par bons testmoings et aussi par le serement que led. de Vegio a faictz. Ordonnons et prononcons que dedans dix jours lad. l'aye à poyez.

Jehan et Benoist Conte se sont comparuz contre la relexe de feu Jaques Conte. Il est ordonné que dedans lundi prochain que l'aye à venir comparoystre precizement.

Legorfa contre la relexe du Batthiez. L'on les remect à se comparoystre et compromettre dedans viij jours.

Glaude Manget contre Gayboveri. Avoir ouy les differens et marché de l'affere et avoir ouy les testmoings tant d'une part que d'aultre et tout avoir debattu de l'affere, ordonnons et prononcons que dedans demain à myjour

[1] *En marge:* lundi.

que led. Gayboveri aye à prendre pour le pris de 8 ff. ix gr., et que pour les despens que led. Claude a faictz, qui l'aye à poyez viij s.; et en cas que si demeure yci, qui demeureratz au despens dud. Gayboveri.

(XX) *Lumdi ix de novembre 1528.* — Girardin de la Riva, sindique; — Pierre Maubuysson, Estienne Pecollat, Jehan Piroz, Francey Chamoex, Hudrio du Mollard.

(Le bannyssement et privement de la borgeoysie de la relexe de feu Jaques Conte.) — La relexe de feu Jaques Conte ha esté enjoynte par pluseurs foys et luy avoir donné terme à ce submettre de demeuré en droitz; laquelle deshobeisante n'est poynt voulsuz le fere. Et c'estoit ad l'instance et porchas de Jehan et Benoistz Conte. Ad esté ordonné et ordonnons et prononcons que par la deshobeisance que lad. a faictz de non poynt se submettre, que lad. est privé de la borgeoysie, ainsi que par conseil general est establi.

Jehan Cheneval contre don Gervex Lanterneri. Il ont esté remis à jeudi.

(La submission de Jehan Charboniez et de son frere.) — Jehan Charbonyez le vieulx et Jehan Charboniez le jeune, freres, ce sont submis de demeuré en droitz et raison par serement, lequel Charboniez le vieulx demande partaige de estre indivis des biens qui l'ont puz avoir de leur feu pere et mere.

Sire Pierre Maubuysson demande à l'hoste de la Rosaz et luy demande dix ff. viij gr., pour causa de vendicion de vin. De quoy ordonnons que par la confession dud. hoste que led. aye à poyez dedans dix jours.

Jehan Darlo contre Dominique Darlo. Il sont remis à lundi à apporté leurs droitz.

Sire Phillippe de la Riva demande à mons[r] le procureur Forneri la somne de quarante s. Est ordonné qui l'aye à poyez dedans dix jours.

Canallis contre la Cohacta. Est ordonné que led. Canallis aye à monstré et faire cognoystre si l'est le plus prochain de Thibrin, et est remis à jeudi.

Jehan Garin prometz par devant nous à Jaques Cornuz par son serement que led. Cornuz puysse venir yci surement et qui ne luy feratz chose jusques à ce que le droitz soit vyeuz et cognuz.

La donne Amblarda femne de Bezanson de Mutz a faictz demandé le secretayre Porteri et lad. donne Amblarda luy demande une espee que led. Porteri a pris quant l'inventoyre se faisoit après la mort de son feu mari Phillibert Bertelliez; et par lad. donne Amblarda led. Porteri a (XXI) esté demandé par troys foys, deux foys par Claude du Crest, guex, et une foys par Pierre Martyneault, guex; et est deshobeisant et n'a poynt voulluz obeyr. Pour quoy ordonnons qui soit gagé jusques à la somme de ung ▽ sol.

Francey Rochon, de Lunes, demande à Andree du Fort la somne de trente florins, pour reste de final compte ou d'une somne de ij[c] xxviij ff., sus laquelle somne il luy donnoytz xviij ff. affin que led. du Fort ce obligatz, lequel du Fort ne ce volluz pas obligé; et demande avecque lesd. 30 ff. les 18 ff., que monte 48 ff. Est ordonné que d'ici aulx Roys que led. du Fort

aye à faire foy de ses quictances et des poyemens qui l'a faictz; et si ne le faictz, led. Francey Rochon a protesté de ses despens qui l'a demeuré yci viij jours à vj s. pour jour, et des despens qui feratz d'ici en advant.

Guille Caddo contre Pierre Pagnet, pour ce qui estoit remis à la relacion de sire Michiel Caddo et l'avoir ouy par son serement, acteste que en leur maison il ne vitz jamais tenir aultre lyvre de raison, synon le lyvre des obliges, et que le tout si gouvernoytz par les obliges.

Amyez Gervex contre frere Mouri Servaige. Il sont remis à lundi.

Pierre Vernaz contre Thevenin. Il sont remis à lundi à voir le droitz.

Le sire Francoys de Camps contre Amyé Vulliet, trompette, demourant à Saint Gervex. Il est ordonné qui l'alle compté par ensemble et que si ne pové trouvé compte, l'on les remetz à jeudi.

Led. sire Francoys contre Amyez Magnin. Led. sire Francoys luy demande aulcon compte qui l'a produytz. Il est dictz que dessus le compte led. poye les xxj s. du fusteynne et xxvj s. pour l'aulne du taffetas.

Le sire Amyez Magnin a faictz demandé Boillet pour la somme de troys quars de froment et ha esté demandé par Claude le guex pour 3 foys.

Monsr de Billyaz contre Loys Collomb, lequel Collomb avoit faictz barré les chevaulx dud. Billyaz et que led. Collond n'a poynt justiffiez que led. Billyaz leur puysse debvoir. Ordonnons que led. Collomb doije poyez les despens que led. Billyaz a faictz en ceste ville, et xij s. que led. Billyaz luy avoit baillé.

(XXII) *Jeudi xiij de novembre 1528.* — Girardin de la Riva sindique; — Jehan Cocquet, Francoys Chamoex, Hudrio du Mollard, Estienne Pecollat, Jehan Piroz, Anthoienne Favre.

Le sire Claude Le Doriez demande au sire Jehan Lullin ung porpoynt de satin que entre eulx avoyent faictz aulcunes paches. Sur quoy led. Jehan Lullin n'est poynt venuz, luy faict on commandement à Jehan Lullin qui l'aye à venir yci precizement à lundi, sus l'edictz du conseil general.

(Ordonnance pour Guille Caddo.) — Guillme Caddo contre Pierre Pagnet. Il est esté ordonné actendu qui l'a esté remis, ordonnons qui l'aye à poyez la reste d'ici à Noel.

Francey Morel contre Claude Massonet. Est ordonné qui l'aye à poyez lesd. xviij s. dedans Noel precizement.

Jehan Cheneval contre d. Lanterniez. Il est esté remis precizement à voir le droitz [à] lundi.

Les Charboniers freres sont remis à viij jours.

D. Pierre Jacquan contre la Pernoda. Il sont remis à lumdi precizement à ouyr sentence et droitz.

Sire George Dentant a faictz demandé Claude Garingaud, lequel a esté demandé troys foys, refferuz per Jehan Martin, guex. Et led. sire George demande troys florins, comment ce conste par oblige.

Plus Jehan Trolliet par 3 foys, et luy demande 3 ff. 3 gr., comment ce conste par oblige, refferuz per Jehan Martin, actendu que lesd. dessus.

Plus Nycoz Vagnet a esté demandé 3 foys pour la somne de ung florin.

Humbert Quey, d'Isvoire, a faictz demandé par troys foys mestre Jehan Levet, dictz Pothiez, pour la somne de 8 s. 6 d., refferuz par Claude du Crest, guex.

Jaquema fillie de Humbert Copponay a faictz demandé la donne Margarite Lantermeta Tissot, pour la somne de 3 ff. 2 s., pour causa de son sallayre et aultre chose. Qu'elle soit advertie.

(XXIII) *Lundi xvij de novembre.* — Girardin de la Riva, sindique; — Girardin Bergeyron, Jehan Cocquet, Estienne Pecollat, Robert Vandel, Johan Balard, Francoys Chamoex, Hudrio du Molard.

|| Le sire Francey Favre contre Estienne Dada. Messieux ont ordonné, havoir oyr les deux parties, que led. Deny Dada haye à poyé lesd. xxiij escus dedan x jour, ouz presenté Peter Negel, pour quyl led. Deny est fyance, yci en ceste ville. ||

Perneta relexe de || Johan Chatron, barbier, contre || Thomas Guermoz contre Humbert filz de feu Johan Passerat et Jaques Jaquenodi. Elle propose commant led. Humbert ha || vendu || donné sa meyson, ly non excedant l'eage de xviij ans, aud. Jaques Jaqueno, et demande lad. Pernecte qu'elle soyt sautefecta de xvj ans qu'elle haz sodoyer led. Humbert et tenus à l'escolla; et qu'il soyt aynssi, elle produyt Pierre Gigniet, genier, et Pierre Fassoret, habitans de ceste ville, les queulx par leur sermant ont dict et respondu que lad. Pernete havoit sodoyer led. Humbert l'anviron de xvj ans. Et led. Humbert haz aussi confessé qu'il estoit vray. Illa esté ordonné que led. Jaqueno dyusse venir et led. Humbert admener ung home que parle pour ly. — *(Jeudi.)*

Jaquema filie de Glauda Foresteriere contre Johan Gautier. L'on az remet led. Gautier a admener ung parleur et az aporté ses drois, commant de la par de lad. Jaquema ont esté produit. — *(Jeudi.)*

Amyé Andrion contre Pierre Voland. Messieux commectront à voir le livre. — *(Jeudi.)*

Amyé Gervex contre Glaude du Nant. Illa produit certeyns tegmoins en la presense de la partie. — *(Jeudi.)*

Idem contre frere Morix à respondre sur une cedule. — *(Jeudi.)*

|| Glaude Le Dorier contre Johan Lullin. Messieux avoir oyr les deux parties et le serment que led. Glaude a fet, messieux ont ordonné que led. Johan doibje poyé led. parpoen de satin dedan dix jour. — *(Levé pour le sire Claude.)* ||

|| Idem contre Porrin qu'il haye à poyé aud. Glaude xxxiij gr. pour la gabella du vin, dedan x jour. ||

Monsr Loys [1] , medicin, contre [1] ad admener son tegmoen. — *(Jeudi.)*

Johan Darlo contre Domenne Darlo. L'on les a remis à acporté leurs drois et c'est submis de noveau led. sire Joham. — *(Jeudi.)*

Canalis contre la Cuacta. Messieux ordonne qu'il luy soyent remis les biens de quoy a esté pleydoyé; et promet led. Canalis, cas advenant que led. Pierre Tibrin revenoit ouz qu'on trovasse quelqu'on qu'il fut plus prochain, lesd. biens rendre, et pour ly Johan et Beney Conte etc., lesqueulx se sont constitué fiance.

(XXIV) Les 3 freres Conte contre la relexe de Jaques Conte. Lesd. partie se sont submis par leur serman de demoré à l'ordonance de messieux.

Legorfa contre Jo. de la Post. Ad apporté le procès de la discution. — *(Lundi.)*

Idem contre la relexe du Bathié. Led. Legorfa et les signeurs Girardin Bergeyron et [2] [Johan] Balardt se sont submis pour ella de demoré à l'ordonance de messieux à aporté vous droys. — *(Lundi.)*

D. Pierre Jaquan contre la Pernoda. Ad apporté le procès de la Pernoda jeudi precizemant. — *(Jeudi.)*

Hanrieta Charlocta contre la relexe de Joham Faguet. Ad prover par les deux parties. — *(Jeudi).*

Poujal contre Nyco Conte. Messieux ordonne que l'ordonance soyt mise en execution, vheu qu'il la esté demandé par 3e foys, commant Martin le gex refier.

Glauda du Nant contre Pierre Vernaz. L'ont a remis lad. Glauda à admener lad. fillie.

Johan Martin refier d'avoir demandé Thoma Trossier, patissier, ad l'instance du sire Philipe de la Rive, et luy demande xij ff. Messieux ont ordonné qu'il soyt gagé. Avoir pris les gages l'on le assigne au premier jour du droyt. Au cas de oposicion l'on le remès d'yci à x jour et à voir à expedier lesd. gages.

Glaude du Cré, gex, reffier havoir heu demanda Piroz Rigot ad l'instance de Aymoz Levet et luy demande [3] ff. out le mandé gagé, et en cas de querela l'on [4]...

Glaude du Cré, guex, refier avoir demandé Pierre Seyserier ad l'instance de Joham Deveriaz; l'on le mande gagé jucques à la somme qu'il demande, pour la rebellion; et en cas de querelle, l'on le remet à soy comparoitre au premier jour jurid[ique] et dedan x jour à expedier les gages.

Loys Plonjon contre Guill[e] Roy. Messieux ont ordonné que led. Guill[e] doibje venir et dire rayson pour quoy il ne dobje poyer. — *(Lundi.)*

[1] Nom en blanc.
[2] Prénom en blanc.
[3] Chiffre en blanc.
[4] Phrase inachevée.

Martin de Combe, guex, refier havoir demander par 3 foys la donna Lantermeta, ad l'instance de Jaquema filie de Humber Copponay, et luy demande 3 ff., deux cruvechief, deux foudar et deux chemises. Messieurs ont ordonné de la mandé gager et en cas de querella ont la remecte au premier jour juridique et dedan x jour à voir expedier les gages.

Martin de Combe, guex, refier havoir demandé Pierre Ballon par troys foys à l'instance de meistre Glaude Clement dict Humber, et luy demande troys florins 6 gr., pour de reste de loyage de certeyne mayson. Messieux ont ordonné, vyu la contumace, qu'il poye d'yci à dix jour ouz qu'il soyt gagé.

(XXV) *Jeudi xix de novembre.* — Nycolin du Cré, santique; — Messieux Johan Cocquet, Estienne Pecollat, Johan Piroz, Chambet, Francoy Chamoex, Hudrio du Molard.

Loys de Salis contre de Retro. Ad apporté leur droys et par led. Loys à admener ses tegmoens sus une novelle demande. — *(Lundi.)*

Amyé Gervex contre frere Morix, de Riva. Ad donné response sus une cedule. — *(Jeudi.)*

Idem contre Glaude du Nant. Ad apporté la relation de mons[r] le santique Girardin.

Jo. Charbonier contre son frere. Messieurs ont commis l'affere au signeurs Jo. Cocquet, Robert Vandel, Mathyeu Carreri et Francoy Chamoex.

Jehan du Truaz contre mons[r] Darlo. Ad admené ses tegmoens.

Rochon contre Andrié du Fort. Messieux ont ordonné, actandu le demené jucques à present, qu'on gage led. Andrié jucques à somme de xxx ff., et en cas de querella, qu'il soyt remis au premier jour juridique et que il luy soyt precisé terme dedan x jour à voer expedier les gages.

Le sire Franceys de Camps contre Guilliaume Rey, Andrié Rey pour Guilliaume. Lesd. parties ont promis de demoré à l'ordonnance de messieux et ont comuniqué leurs drois; et messieux ont commis à Carreri, Chambet, Francoy Chamoex et Hug. Vandelli à fere voer lesd. drois en droyt.

Johan Gloe, guex, refier havoir demandé Johan Chatron ad l'instance de Loys Suchardi et luy demande qu'il paye la moetié de deux ff. à Cristoblo Poevre.

Led. Johan Gloe, guex, refier havoir demandé Pierre de la Tabla, bochiez, ad l'instance de la relexe Johan Vulliet et luy demande vij ff. L'on le mande gagé jucques à lad. somme.

|| Pierre Jaquemo oultremant Peclet contre frere Boulard, de Riva || tanquam || procureur des freres de Riva. Peclet demande qu'il luy soyt poyé l'anviron de 3[c] ff. contenus tant en police que aultres conte. Messieux ont ordonné, du consentemant desd. parties, que le procureur des freres de Riva l'aye à poyé d'yci à Noel. || — *(Levé pour Pierre Jaquemo.)*

Callemetaz, guex, reffier havoir demandé Joham Lossiez, bochié, ad l'instance de meistre Chrispini.

Amyé Andrion contre Pierre Voland. Il sont remis à oyr la relation du livre par le sig[r] Girardin de la Riva, santique.

La Tyondeta contre Pierre Pecho. Du consentement de lad. Tyondeta ont ordonné que led. Pecho doebje poyé xx ff. d'ici à 3 sepmeynes. A la quella chosa led. Pecho a esté acordant et luy a promis de poyer.

(xxvi) Pierre Masson contre mons[r] Glaude Malliet. Il demande estre assous et que si il doibt, qu'il soyt demandé devant messieux selon l'arret dud. consel general. A ce led. messire Claude luy demande certeynes jornees et ce led. Pierre Masson demande luy estre entré certeynes choses comprises en ung conste. Messieux ont ordonné gens à voir lesd. registres et conte.

Jaquema filie de Humbert Copponay contre la donna Tissotta. Lad. Jaquema demande estre poyé selon le contenu de l'ordonance derriremant fecte. La donna Lantermeta respondant que elle az perdu pluseurs choses à sa deffaulta, lad. Jaquema az juré que à sa deffaulta la donna Lantermeta n'az rien perdu. Messieux ont ordonné du consentement de totes deux parties que lad. donna Lantermeta haye à poyé à lad. Jaquema ij ff. d'yci à xv jour.

Jeudi xxvj de novembre 1528. — Estienne Macheret, sindique; — Estienne Pecollat, Jehan Piroz, Pierre Maubuysson, Chambet, Estienne du Chappel Rouge, Mathieu Carreri, Robert Wandel.

Dominique Darlo demande à Andree Piard la somme de deulx florins pour causa d'argent presté, comment il se conste par une cedulle signé de sa main, à laquelle demande c'est comparuz la donne Gignieta pour sond. mari, laquelle prometz et jure de le fere poyer ou poyez dedans les festes de Noel prochanment venant. Testmoings le sire Estienne Pecollat, Jehan Darlo, Bryez Clavel menusiez, à ce requis.

Le sire Jaques Mali demande à Humbert Marquet la somne de soixante florins out ce qui ce consteratz en l'oblige. Led. Humbert Marquet prometz et jure de le poyez dedans les festes de Noel prochanmant venant.

(xxvii) *Lumdi le xxx de novembre* ne fustz poynt tenuz.

Mardi premier de decembre 1528. — Estienne Macheret, sindique; — J. Loys Ramel, Jehan Piroz, Estienne Pecollat.

(Ordonance pour Claude femme de Rolet Bariot.) — Clauda femme de Rolet Bariot, laquelle demande la reste de louage de la maison, comment ce conste par la lettre de location à Piroz du Marcey, demeurant à Sainct Gervex, la somme de troys florins 3 gr., de quoy il est enjoynt à poyez dedans dix jours.

Mons[r] le secretayre de Vegio contre l'Angellinaz. Il est ordonné que par

entre les deulx il ayent à baillé leurs doleances en escriptz, et sont remis, leur deffendant heu[v]re de faictz, à jeudi.

Thivent Canalis contra la Cohacta, lequel Canalis demande une quoutre de plume, comment ce conste par testmoings. Est ordonné que lad. Cohacta aye à poyez ou baillé ladicte coutre, et c'est dedans le terme de jeudi prochain. Et ledictz Canalis faictz partie criminelle contre lad. Cohacta. Remis à jeudi. — *(Levé pour Canalis.)*

Loys Dorsiere, serviteur de George Letz, lequel demande à Piroz L'Hoste la somme de xviij s., lequel ha esté demandé par troys foys, refferuz par L'Esguardenthiez, guex. Qui soit gagé et dedans dix jours le fere scavoir à expedier son gage.

Le secretayre Porteri a esté demandé par troys foys; et l'avoir advisé de ce veniz comparoystre et respondre par devant messieulx ad l'instance de la relexe de Berthelliez, ledictz Porteri ha responduz qui ne vyendroytz poynt yci, refferuz par mons[r] le southiez, en ensuyvant le dernier arrest, lequel fustz faictz contre luy.

Legorfa contre la Bathier. Il sont remis à porté leurs droits à lundi.

(xxviii) Le sire Gonin Maillet a faictz demandé Guychard Monet pour troys foys et luy demande la somme de vuytante florins pour le terme de la Toussens, refferuz par Johan Martin, guex, comment ce conste par ung oblige receu par Hugoz Panessetz, de l'an mil v[c] xxviij. Et pour ce qui n'est poynt venuz ce comparoystre, qui soit gagé pour la vallue, et luy donne on terme à dix jours à le voir expedier.

Plus led. a faictz demandé Henri du Roverey dictz Tatriez pour la somme de xxviij ff., par troys foys, refferuz par Johan Martin, comment dessus.

|| Briez Clavel, menusiez, a faictz demandé Andree Piard par troys foys, refferuz per Martin le guex, pour la somne de xxvij gr., comment ce conste par une cedulle signé de sa man, de l'an 1526 et le derrier jour du moy de mars. ||

Claude Gaudi aultrement Hermite a faictz demandé Girard Buz par troys foys, refferuz Johan || Neyret || Cloye, pour la somme de xxx gr.

Jeudi 3e de decembre 1528. — Estienne Macheret, sindique; — Johan Loys Ramel, J. Chambet, Robert Vandelli, J. Piroz, Hudrio du Mollard.

Henrietaz relexe de Thivent Bozon, laquelle demande à Canallis sus les biens de Pierre Tibrin la somne de quatre florins, laquelle se submetz de prové, et avant que led. Thibrin s'en alla que lad. demanderesse l'a voulluz faire arresté par Bidallis, guex. Remis à prové à lundi.

Pierre du Nant a faictz demandé à Pierre du Gramchamp et pour tout final conte. Est ordonné que dedans dix jours il luy aye à poyez six ff. six gros.

Pernettaz relexe de Thomas Gohennoz contre Humbert filz de feu Johan Passeratz et Jaques Jaqueno. Et avoir ouy la demande et la confession de eulx, il sont remis à viij jour.

(XXIX) Monsr de Sainct Victeur querelle contre monsr le secretayre Mutlionis, lequeulx ce submectent par leur serement de demeuré en droitz. Il sont remis d'ici à xv jours pour apporter leurs droys. — *(xv jours.)*

|| La Barattaz, demeurant près de la porte de St Legiez, contre || messire || le curé de Sainct Legiez. Est ordonné que dedans dix jours qui l'aye à fayre foy de la mere lettre qu'elle luy peult demandé, ou aultrement que ledictz l'aye à restitui son argent, et qui luy soit enjoynt par ung de nous officiers. ||

Jehan Loys Ramel demande deux pierres de molins à Johan Marchant. Il est remis à prové pour le sire Jehan Loys à lundi. — *(Lundi.)*

Amyez Gervex contre frere Morice Servage. L'on les remetz à faire voir le droitz dedans xv j[ours]. Remis à sire Hudrio du Mollard pour le faire voir.

Amyez Gervex a esté demandé par troys foys ad l'instance de Mallateste. Led. Amyez est comparuz. Nous le liberons.

Jehan Gringallet demande à Pierre filz de Jehan Migard, aultquel il luy demande s'il est heretier de Jaques Migard. Lequel respond que non. Il est remis à prové à lundi.

Gonin Maillet demande à mestre Henri du Roverey la somme de deux bossot de vin ou une lettre, laquelle ledictz du Roverey a receu et confesse avoir receu ladicte lettre. Pour quoy donnons terme aud. du Roverey à aporté la lettre de quoy est mencion. — *(viij jour.)*

Guilliaume Meyaz, de Grens, demande à Gayboveri pour reste d'ung oblige receu per Caroli de cinquante florins et luy demande la reste que ce monte xxvij ff., et a esté demandé par devant nous.

Pierre Rozetaz ayant compaignie avecque Jehan Thioulliez, de Denge, de la place de Longemalla, est ordonné qui prenne la moythié de la Mattaz qui est à Collonge et que led. Thioulliez aye à poyer sa moythié dedans dix jours.

Pierre Verna contre Thivent du Nant. Est ordonné que led. Verna evocque ceulx qui ont governer les enfans qui doibvent garentir touchant esd. florins, et sont remis à voir le droitz. — *(viij jours.)*

(XXX) Monsr le santique Jehan Loys Ramel contre Hugoz Bertiez. L'on a remis à prové dedans xv [jours].

Sentence pour messire Pierre Jacquan
contre
la relexe de Anthoienne Pernod.

Au nom de la saincte trinité, amen. Nous etc., à tous ceulx qui ces presentes verront soit notoyre comment ce jour dessoubs escriptz par nous faictz, establi et ordonné, pour prononcer et ordonné selon le contenuz de la puyssance et amyablement ou par voyez de droitz donné et octroyez par les parties yci dessoubz nommez, se sont comparus part devant nous venerable

persone messire Pierre Jacquan, prestre, demandant jouxte par nous aulx deulx parties assignés et remis droitz, justice, ordonnance et sentence diffinitive prononcé, baillé et proferir, de une partie; et honneste femne Pernette relayse de feu Anthoienne Pernod, de l'aultre partie, laquelle a prié et requis luy donner ung aultre terme et dillacion pour avoir son procès, lequel entre lesd. parties ventilloytz à Vienne, aultrement ne voudroytz consentir estre donné sentence. Et nous sindiques etc., suyvant l'ordonnance et arrest du grand conseil general faictz en ceste cité de Gennesve, mesmement le compromis faictz par devant nous entre lesd. parties, avoir vyeuz le procès ventillé entre les susnommés parties, de messire Pierre Jacand signé et selé, et ausi toutes les produytes, repliques et exception d'ung cousté et d'aultre, pareillement pluseurs termes et dillacions donné à lad. Pernette de apportez et nous faire foy de son procès, aultquel n'a poynt obtemperer ny voulsuz faire foy. Ayant consultation que les procès des deulx parties doibve estre esgal et non plus debvoier estre en l'ung que en l'aultre, par lequelz procès, droys, tiltres, testmongs et sentence de monsr le juge metropolitain de Vienne nous appert que lad. Pernette, pour la moytié de la maison ypothequee à la chappelle de St Michiel en l'esglise de la Magdelaine fondée du susnommé messire Pierre, doit dix florins tous les ans à lad. chappelle où led. messire Pierre ycelle moythié doit possedé jusques à ce qui luy soit satisfaictz desd. florins annuel. Et ausi en achetant ceste moythié de maison ladicte Pernette a pris charge payez lesd. dix florins annuel au terme accoustumé, ou deulx cens florins pour une foys. D'aultre part ladicte Pernette thient en admodiacion l'aultre moythié de lad. maison pareillement obligé pour aultre dix florins annuel. A quelles causes et aultres raisonnables nous mouvant, commant bons juges non veulliant descliné ny d'ung cousté ny d'aultre, sed esgallement aller selon droitz et raison, seant pour tribunal au lyeuz de nous majours, faisant le signe de la croys, disant: « au nom du pere, du filz et du sainct esperit, amen, » prononcons et ordonnons que ladicte Pernode doibje poyez deheure en advant, payez tous les (enf)ans aulx termes accoustumés, compris et ordonné par les instrumens produys, dix florins (et) de cense annuelle jusques à ce que elle aye payé deux cens florins pour une foys, à reduyre ou prouffitz et utillité de la chappelle en semblable cense; ensemble les aultres dix florins pour l'aultre moythié pendant que lad. Pernette thiendratz lad. moythié en louage annuellement au terme susdictz; ensemble les retenues du temps que led. messire Pierre a esté recteur de lad. chappelle avecque tous les despens de Vienne faictz et supportés devant monsr led. juge. Et que les despens faictz devant monsr l'official de ceste cité doibje estre payez par ledictz messire Pierre Jacand pour bien et contemplacion de paix. Et à ce faire respectivement lesd. parties condampnons, veulliant nostred. sentence estre mise en exequucion. A laquelle nostre ordonnance et sentence ladicte Pernode n'a poynt voulsu consentir mays en ha appellé et en appelle devant messieulx les sindiques et conseil de la cité

promptement, demandant sad. appellacion luy estre admise et de son appellacion terme de la poursuyvre par nous luy donner et conceder lettres testimoniales. Laquelle appellacion pour l'honneur d'iceulx aultquel il en appelle avons bien voulsuz admectre et admectons, luy donnant par ces presentes terme et dillacion de ladicte appellacion poursuyvre quinze jours (XXXI) à aujourduy commenser, ou à nostred. sentence obtemperer et ycelle observer. Le susnommé messire Pierre a nostred. sentence loué et apprové. Et aulx parties demandant de tous coustés testimoniales, instrumens et lettres, les leurs ay donné et concedé par ces presentes, du commandement desd. et soubnommés seigneurs en la chambre à ce desputé pour tenir le droitz en la Maison de la ville ce jour tenuz.

Lundi vij de decembre 1528. — Estienne Macheret, sindique; — Johan Loys Ramel, Hemoz Chambet, Robert Vandel, Estienne Pecollat, Cocquet.

Jehan Conte contre la relexe de Jaques Conte. L'on les ha remis et commandé à ung des officiers de notiffiez à lad. relexe de apporté ses droys, out aultrement l'on prononceratz sus les droys de l'aultre.

Mestre Michiel Gillard contre Anthoienne de Vallibus et Janeta, sa femne. Est ordonné que led. Anthoienne et sa femne poyez la somne laquelle est tauxé par mons^r le procureur Chambet, et c'est dedans dix jours.

Guilliaume Megaz, de Greym, demande à Gayboveri aulcunes choses. Sur quoy ledictz Gayboveri le remetz qui l'ameynne sa femne; et si elle jure que led. Boveri doibve cella, il prometz de poyer tout incontinent.

(XXXII) La Charcotta demande à mons^r de Mandalla ung oblige de la somme de xxxij florins receu part Guellame Rei, de l'an mil v^c et xxv. Led. mons^r de Mandalla est remis à justiffiez son affere et quel cheval et de quel poil. Et ce sont remis à viij jours.

Le sire George Letz demande à Michiel Charvet quarante et ung florins et pour reste de vin, lequel Charvet confesse le debte. Est ordonné que led. debiteur doibje poyer douze florins d'ici à douze jours, douze florins d'ici au Roys et la reste à Carementran.

|| Le sire Pierre de Fossa demande à sire Pierre de Douris la somme de septz escus pour leal prestz, lequel de Douris luy confesse led. debte receu per Piardi de l'an mil v^c xxviij et le xiij de janvier. Il est enjoynt à poyez led. debte dedans les festes de Noel prochainment venant. || — *(Levé.)*

Amyez Andrion demande à Pierre Voland les drogues qui ont esté baillé à son pere et à sa mere. Il est enjoynt que (dedans dix) led. Voland aye à poyez d'ici à Noel prochainment venant.

Amyez Gervex contre Claude du Nant. Il est remiz à jeudi à voir le droitz precizement. — *(Jeudi.)*

Jaques Cornuz demande à Jehan Rooz tanquam fiance de Jaquet Chenuz aultrement Verpin, lequel Jaques Cornuz fiance par Jehan Deneryaz, borgeoys de ceste cité, de demeurer en droitz et raison, et de observer ce que

messieux ordonneront, et led. Jaques prometz de le garder de domaige; et aussi Hemoz Poulliez fyance led. Deneyryaz de le garder de domage.

(XXXIII) *Jeudi x de decembre.* — Estienne Macheret, sindique; — Chambet, R. Wandel, Hudrio du Mollard, J. Cocquet, Estienne Pecollat, Girardin de la Riva.

|| Amyez Gervex contre Claude du Nant. Est ordonné qui l'ayez à poyer les douze florins que led. Amyez luy demande. Est ordonné qui l'ayez à poyez dedans dix jours à cause des medicines baillé à don Gervex Berard et à Jehan Berard; et luy demande comment heretiez. || — *(Levé.)*

Charboniez contre Charboniez. Jurent sur les saincts evvangilles de apporté tous leur droys et que par messieulx les commis dedans ses festes il cognoystront de leur fere.

La relexe de Berthelliez a faictz demandé Porteri, et pour ce qui n'est poynt venuz, est ordonné que si ne poyez aujourduy pour tout le jour, qui seratz gagé.

Conte contre la relexe de Conte. Est ordonné que une checune partie aye à produyre checon ses droitz aulx seigneurs hellus et dedans ses festes de Noel les commis le cognoystront, ou aultrement que l'on le cognoystratz le premier jour de juridiqua selon le droitz.

Pierre Voland contre le sire Pierre Maubuysson. Est ordonné qui l'ayent à prendre ung checon ung home avecque ung home de seans, de qui soit refferuz. Et après messieulx il ordonneront à viij jours.

Francoys Blanchard contre Nycollas Vulliod. Est ordonné qui preingne checon ung chappuys avecque ung de seans. Et après cella messieulx, avoir ouy les parties, qui reffiere le cas seans, et puys l'on feratz l'ordonnance.

Pierre Pescho contre Marin Versonay. Led. Versonay n'est poynt voulluz obeyr à l'ordonnance de messieulx les sindiques. Il est ordonné que l'on fasse commandement à mons^r le southiez de mettre en exequution l'ordonnance que messieulx du conseil ont ordonné et cognuz.

Le sire Francoys des Camps contre Amyez Vulliet, lequel sire Francoys demande xxix ff. pour reste de vin, laquelle dictz que après qui fustz faictz conte de cent main ung florins, lad. femne de Amyez Vulliet jure que après ced. compte que lad. a poyez xiij ff., vj ff. 8 gr. et xij ff., que ce peult monté 130 ff. 8 gr. Led. sire Francoys a juré sus le sainct evvangilles que led. n'a receu aultre synon ce que il ce conste en son rolle, surquoy il reste xxix ff. que lad. l'ayez à poyez dedans dix jours.

(XXXIV) Collinaz femme de Claude Dessieir contre Mychia relexia de Claude Nycoz, laquelle Michia demande à la Collinaz, sa seur, qu'elle aye à luy rendre ung potz d'estein qu'elle luy a baillé en gage pour ung quart de farinaz; laquelle Collinaz dictz que elle luy a presté oultre la farinaz jusques

à la vallue de xxv s. Sur quoy lad. Collinaz a juré sus les saincts evvangilles estre vray. Sur quoy ledictz [1]...

Acquolin, de Chesnoz, contre mestre Pierre Raches. Il est remis à jeudi precizement; aultrement si ne vient il seratz jugé selon le droitz ou il seratz gagé.

Jannetaz fille de Jehan Carpin contre mestre Michiel Julliard, salliez. Lad. Janneta a fiancer per Guilliaume Caddo de demeuré en droitz et raison entant qui touche à celluy affere, et lad. Janneta prometz de le gardé de domaige. Et sus ce ordonnons qui luy soit rendus ses gages et qui l'ayent à prendre pour ung checon ung arbitre, et que messieulx il auront à revoir encoure les procès et la sentence.

Andree Gaillard contre Pierre Lhoste. Est deja ordonné que les xvj s. de quoy fustz faictz ordonnance et compte qui l'ayez à poyez lesd. xvj s. Et si ledictz Pierre Lhoste a quelque chose, qui soit remis à lundi si Andree luy doibt rien.

Andree Gaillard contre l'hostesse de la Tablaz Ronde. Il est ordonné que si elle baille les douze s. et demy aud. Andree, que led. Andree aye à baillé la couverte.

En la causa de mons[r] Lanterniez contre le heretier de Claude Chen[ev]al, lesqueulx ce sont comparuz et led. heretier demande estre donné sentence et ordonnance ainssi que droitz et raison seratz.

Sentence.

Au nom du pere etc. Nous etc. A tous ceulx qui ces presentes verront soit notoyre comment ce jour dessoubs escriptz se sont comparus par devant nous ven. personne mons[r] Gervex Lanternier, heretier pour beneffice d'ynventoyre de mons[r] Claude Lanterniez, son frere; et Jaques et Jehan Cheneval, enfans heretiers de Clauda relexe de Claude Cheneval, et ausi de Clauda femne de Jehan Gauteroz. Avoir vyeuz le procès et deduytes d'une partie et d'aultre sus le procès dud. mons[r] Gervex Lanterniez et ausi les clausules du testament de sond. feu frere mons[r] Claude Lanterniez, receu par les mains de Jehan Gardet soubs l'an 1524 et le 3 jour de julliet, ha donné à Claude relexe de Claude Cheneval, sa servente, pour ses bons services, sed assavoir sa meilleure quoutre ensemble le cussin, deux couvertes et six linceulx; plus luy donne sa demeurance à sa vye en certain membres de sa maison assise à St Gervex, sed assavoir: la chambre, le poille et la cousine dernier et aussi le grenier. Et quas advenant que son herethiez luy reffuse lesd. membres, qui luy doibge poyez 50 ff. oultre tous aultres legas, dont il nous appert par led. procès que led. mons[r] Gervex luy ha reffusé de baillé lesd. membres. Plus confesse led. feu mons[r] Claude Lanterniez de debvoir et reallement estre

[1] Phrase inachevée.

tenuz à ladicte relexe de Claude Cheneval, pour bon et loyal prest, la somme de 32 ff. Plus confesse led. testeur estre tenuz à la Claude femne de Jehan Gauttroz, la somne de 29 fl., à cause de bon et loyal prest, comment ce conste par une clausulle de testament receu per le notaire dessus nommé et toutd'ung mesme jour et an. A quelles causes etc., seant pour tribunal au lyeu de nous majours, faisant le signe de la croys, disant: «au nom du père etc.», prononcons et ordonnons que led. Jaques et Jehan, fils et heretiers de la Claude relexe de Claude Cheneval, doibgent levé des biens qui estoient aud. mons[r] Claude Lanterniez jusques à la somne contenue aulx clausulles, et à cause que mons[r] Gervex luy ha reffusé les membres de la maison, que led. mons[r] Gervex leur baille 50 ff. pour une foys, et qui doibjent levé la somne de xxv ff. sus lesd. biens dud. mons[r] Claude pour une foys; et ausi que Clauda femme de Jehan Gauteroz doibge levé desd. biens dud. testeur jusques à la somne continue en la clausulle, que monte 29 ff., et à causaz que led. mons[r] Lanternier à ce condampné au principal et aulx despens par la sentence que mons[r] l'official de ceste [cité] a donné estre bonne, et que led. mons[r] Gervex doibje poyé tous les despens faictz, tant devant led. mons[r] l'official de ceste que à Vyenne, à cause des choses dessusd., reservé nostre tauxe; et c'est pour bien (et) de paix les susnommés heretiers de Clauda relexe de Claude Cheneval et Clauda femme de Jehan Gauteroz à nostre sentence louent et approvent, et demandent lettres testimoniales, instrumens et lettres. Les leurs ay donné et concedé par les presentes, du commandement desd. susnommés seigneurs. Donné etc.

(xxxv) *Lumdi xiiij jour de decembre.* — Estienne Mach[er]et, sindique; — Robert Wandel, Amyez du Chappeau Rouge, Hemoz Chambet, Pierre Maubuysson, Jehan Levrier, Estienne Pecollat, Hudrio du Mollard.

Le sire Claude Mermez contre Rogiez l'appothicayre. Il sont remis pour arbitres; et si ne peulve estre d'appoyntement, il sont remis à jeudi à voir le droitz.

|| Henry Ybo, de Sainct Sergoz, demande à Jehan Cousta somne de xj ff., laquelle somne de xj ff. se conste par ung oblige receu part Chenesii de l'an mil v[c] xxvij et le xiij[e] jour de novembre, laquelle somne dud. oblige led. Coustaz a confessé estre vray. Ordonnons que dedans Carementren prochainment venant led. Cousta aye à poyer celledicte somne. || — *(Levé.)*

Mons[r] de Mandalla a produys en testmongs, pour prouver sus ung cheval qui la baillé à Charcot, assavoir Jehan Garingaud, Pierre Blanchet et Nycoz Bero, guex.

Noble Jehan Loys filz de Janin Loys, de Lozanne, contre Joffresa filie de feu Rolet du Prez, pour et au non des ses enfans donné de Janin Loys, lequel noble Jehan expouse comment led. Janin est allé de vie à trepas, et demande à lad. Joffresa qui soit mis en inventoyre les biens qui porroyent estre layssé par led. Janin Loys. Surquoy est ordonné que sommeyrement

le secretayre moy yci assistant aye à faire et recepvre ledictz inventoyre. Lesqueulx dessus nommés ce sont submis de demeuré en droitz et raison par leur serement, lesqueulx ont juré sus les saincts evvangilles et non venir au contrayre.

La donna Amblarda relexe de Berthelliez demande à Porteri une espee espagniolle, lequel Porteri aye à poyer lad. espee pour la tauxe de ung escus sol, et qui soit poyez dedans dix jours prochainment venant.

Le sire Jehan Levrier contre messieulx les procureurs de la ville, lequel sire Jehan demande ce qui ce conste en sa supplicacion. Et messieulx les procureurs demande le double de la demande, à respondre sus ce à jeudi.

Plus led. sire Jehan a faitz demandé Le Canuz, gibassiez, lequel a esté demandé par troys foys, refferuz Jehan Martin, guex; lequel sire Jehan luy demande vij ff. vj gr. vj d., pour reste de marchandize. Pour ce qui n'est poynt venuz, qui soit gagé.

(XXXVI) Henri Fontaine, de Victra, contre Francey Morel, lequel Fontaine demande qui luy soit entré neuf sestiez de vin pour le pris à luy vendu de deulx ff., combien qui n'en soit poynt faictz de marché. Ordonnons que de une checung sestiez de vin que led. Francey aye à luy en poyer xxij s. pour sestiez.

Pierre de Fossa contre Pierre de Douris. Sur quoy c'est comparuz mons^r^ l'encura de la Villa Nova, appellé mons^r^ Humbert du Curtil, lequel a produytz la lettre comment il est cureur dud. Pierre et que, si la faictz aulcunes paches out obliges, qui la faictz sans le consentement dud. cureur. Item led. mons^r^ Humbert pour Pierre de Douris demande estre tenuez et observé les cryes faictes en ceste ville, c'est comment que l'on deffendoit à ung checun que personne n'aye à faire nul contraytz ni acheté de personne qui soit citoyen et d'enfans de la ville, qui n'aye xxv ans[1]. Item led. demande que si a aulcune paches et aultres debtes, qui laye à parler et dire. Lequel respond qui n'a aultre pour ceste heure à luy demandé.

Le Gando contre Francey du Pont, lesqueulz il se submete en droitz et raison et sont remis après les festes.

|| Jehan Curtet demande à Jehanton Maillard le louage d'ung cheval ou le cheval qui est de la vallue de vij ▽, lequel a esté demandé par troys foys, refferuz par Jehan Martin. Qui soit gagé pour les vij ▽, et dedans dix jours il aye à poyer. || — *(Levé.)*

Sire Jehan Blanc, procureur de Sainct Jehan, demande deux coppes de froment à sire Jehan des Boys, pelletier, lequel respond que il y a ung home ad qui il a baillé xx coppes de froment sus aulcun accoustrement. Et led. respond que les deux coppes que led. demande ont esté baillé sus led. accoustrement. Et sont remis à jeudi precizement.

[1] Voir la décision du Conseil général du 29 décembre 1527 (Ci-dessus, t. X, p. 529; *Sources du droit*, t. II, p. 256, n° 607).

(XXXVII) *Jeudi xvij de decembre 1528.* — Estienne Macheret sindique; — Robert Wandel, Jehan Cocquet, Boniface Office, Jehan Levrier, Henri Polliez, Estienne Pecollat, Hudrio du Mollard, Jehan Piroz, Jo. Loys Ramel.

Jaques Cornuz a produytz sa demande par escriptz qui commense: « discretus etc. » contre Jehan Rocz, lequel Jehan Rocz demande le double de sad. demande. Et est remis à respondre à la premiere juridicaz, lequel jure par son serement qui la demeuré despuis dymanche paché jusques au jour present.

Leditz Jaques Cornuz demande à Jehan de la Fontannaz dictz Magnessiez et dictz led. Jaques Cornuz que il a faictz quatre pollices aud. Jaques Cornuz. Surquoy sus lesd. pollices led. a poyez xiij ff., de quoy il ne tienne que poyez que quatre ff., pour quoy il demande estre sa raison faicte.

Le sire Estienne Dada pour son feu pere Denys Dada se offre de poyez les xxiij ▽ sol à sire Fran. Favre pour response qui la faictz pour Peter Negre, de Byenne, et en faisant le poyement led. Fran. Favre luy en feratz quictance.

Le sire Boniface Office, au non de son feu frere et pour le nom du filz comment tuteur dud. filz, et Jehan Darlo contre m. Jaques le bastiez, lesqueulx demandent estre en droitz et produyr leurs droys; et est remis led. bastiez à apporté ses droys. Et prometent par serement de demeuré en droitz et raison, et ce que messieulx cognoystront, lesd. parties veullent demeurer à la cognoyssance desd. s^rs^.

La relexe de Thomas Gohermoz contre [1] . Messieulx les ont remis à la premiere juridica à voir le droitz precizement.

Loysa fillie de Pierre Gachet a esté demandé per troys foys le sire Humbert Marquet, pour ce que messieulx ont cognuz et refferuz par le sire Estienne Pecollat, Jehan Piroz et Hudrio du Mollard, que la Thomassa a esté en la maison de lad. Loysa pour l'espace de quatre moys, pour quoy il est tauxé à xv ff. pour tout, que led. Marquet aye à poyer dedans dix jours, ou aultrement il seratz gagé.

Canalis contre la Cohacta. Led. Canalis en enssuyvant l'ordonance que messieulx ont donné, laquelle quoutre luy est levé. Est ordonné que lad. quoutre luy soit lyvrer precizement.

|| Piroz Boullouz contre Jehan Mugniez. Vyeuz que led. Mugniez est heretier de Jehan Michiel, led. Pierre Boullouz est fiance de une coutre et aultre chose et pour ung pletz que fustz adjugé à lad. Est ordonné que lad. quoutre soit lyvré pour baillé aud. Mugniez et que led. Mugniez thienne quicte de la fiance led. Pierre Boullouz. ||

(XXXVIII) Piroz Boullouz a esté enjoynt par voys d'excommunicacion comment fyance de Jehan Michiel, lequel demande estre liberé de lad. fiance. Et demande à Jehan Mugniez heretier dud. Jehan Michiel qui l'aye à tenir quicte et que il poyez à celluy qui demande. Et c'estoit pour une

[1] Nom en blanc.

quoutre et couss[i]ns; pourquoy est ordonné que l'on baille la quoutre à ung de nous officiers pour l'apporté seans. Et les remettons à voir à qui l'apertient à la premiere juridique.

Le sire Jehan Loys Ramel demande aud. Jehan Mugniez deulx pierres de mollin, comment a esté faictz par voys de amiabilité par Jaques le mugniez et Le Papaz. Lequel Jehan Mugniez respond qui ne fust cognuz qui une pierre seulement. Qui soit enquis devant les dessusd. à la premiere juridicaz.

Monsr Darlo contre Audet Paquet, lequel demande aulcune cense comment il se conste par l'instrument. Est ordonné que vyeuz les drois dud. Darlo, qui l'aye à poyez et que led. Arlo les thienne quicte et gardé de domaige.

Id. contre Michel de la Chevena comment dessus.

Monsr Darlo contre le Coegno. Est ordonné que selon le serement qui l'on ha ouy de mons[r] Darlo et que il ne reste de xvj s. 6 d., qui l'aye à payé dedans dix jours. — *(Levé.)*

Mestre Phillibert Galley contre Phillibert Vyard. Il sont remis à la premiere juridique.

Sire Francoys de Camps a faictz demandé Jehan Tacon par troys: deulx foys par Nycoz le guex et per Jehan Martin. Est ordonné qui luy soit mandé ung officier et que il luy enjoynt que dedans dix jours il luy aye à poyez le contenuz de ce qui luy demande, comment ce conste par une pollice escripte de sa main de la date du xij jour de janvier 1526, et en quas de deffault de payement, il seratz privé de la borgeoysie. Surquoy, après la cort tenue, est venuz son serviteur ce comparoystre et demande terme, proposant que som mestre n'est poynt yci. — *(A la premiere juridique.)*

Thevenin du Nant contre Pierre Verna. Il luy est enjoynt que luy aye à poyez les quarante soz dedans dix jours.

Claude Magnin demande à Thevenin vij s. pour causa d'argent presté, lequel le confesse. Qui poyez dedans dix jours.

Guilliermetaz femne de Guilliaume Chevelluz a faictz demandé Mermet Jerondat par troys foys, refferuz per Claude Borgey et Claude, guex, laquelle luy demande ix ff., comment ce conste par la sentence de messieulx; et, pour ce qui n'est poynt venuz, qui soit gagé.

(XXXIX) Hugoz Berthiez contre Jehan Loys Ramel, lequel Jehan Loys a esté remis à prové à aujourduy comment le vin lequel est sequestré en les mains de Bernard Agnequin de la somme de xxvij sestiez. Lequel Jehan Loys n'a poynt admené ses proves. Led. Hugoz proteste que si le vin se gaste, qui soit au despens et domaige dud. sire Jehan Loys.

Humbert Bessonet a faictz demande contre mons[r] Francey Chenellat, demandé per troys foys, refferuz per Fran. Bize. Et pour ce qui n'est poynt venuz obeyr, qui soit gagé pour la somme de 4 ff.

Robert Julliam, de ceste ville, a faictz demandé Pierre Martigniez demeurant le choudan per troys foys, refferuz per Pierre Martigneault, guex, pour luy demandé xix s. de reste, coment ce conste par oblige receu per Neyrodi,

de l'an 1528 et le 18 jour de janvier, et troys s. pour la fasson d'ung porpoynt, que monte xxij s. Qui soit gagé.

Jeham Guilliermet demande à la Clauda femne de Nycollas Maillet troys florins pour causa de vendicion de vin, laquelle confesse estre vray. Se lad. Claude baille aud. Jehan ung annel d'or vallant xiij s. dont il reste xxiij s., lesqueulx xxiij s. prometz le poyez dedans le terme de Pasques prochainment venant. Present Robert Wandel et Estienne Pecollat.

La donne Pernette relexe de noble Jehan de Pesmes contre Luquin du Pain, laquelle demande luy estre poyez cinq cens florins, tant à elle que à nobles Jehan, Perceval et Guilliaume, ses filz, deheu, comment ce conste par ung instrument d'oblige duquel il veullent faire foy, protestant de non demander ce qui seratz et ce trouveratz de poyez. Et est remis led. Luquin à respondre d'icy à la premiere juridique.

VOL. XXIV

1530

(1) Anno Domini millesimo quingentesimo trigesimo, indicione tercia, fuit incohatus liber resolutionum et arrestorum consillii civitatis Gebenn., per me Robertum Vandelli, creatum scribam civitatis.

Die Dominico sexta mensis februarii, in claustro ecclesie cathedralis Sancti Petri, [consilio generali] congregato more solito.

(Electio sindicorum.) — Fuerunt creati et electi nobiles sindici Johannes Balard, Johannes Amedeus Curteti, Johannes Levrerii et Perrinus Villiet, et data potestas more solito. Presentibus Petrimando Falqueti, Georgio de Campis, Glaudio Gay, vigillibus.

Eodem die tres prestiterunt juramenta solita. Nobilis Johannes Levrerii non fuit repertus.

Die Martis octava februarii. — 4 nobiles sindici.

(Electio consillii ordinarii.) — Eodem die fuit tentum consillium ducentenarium, ubi fuit expositum primo si consillium ordinarium eligi debeat ad vota magni consillii aut more solito, videlicet per sindicos. Super quo fuit resolutum quod consillium ordinarium ab inde eligatur per consillium ducentenarium ad obviandum praticis et cauthelis que evenire possent in hac Domo[1]. Quod et factum fuit, et electi fuerunt: primo Bezansonus Hugonis, Amedeus Girardi, Benedictus Genodi, Michael Sept, Johannes Ludovicus Ramelli, Guilliermus Hugonis, Johannes Philippi, Michael Guilliet, Franciscus Fabri; || M. Carreri, || Jo. Coquet, Dominicus Franc, P. Benevenuti, Amedeus de Pileo Rubeo, Boniffacius Offix, Glaudius Balli, P. de Malodumo, Johannes Lullini; Stephanus Pecollat, Glaudius de Mollario; — secretarius et thesaurarius.

(Locumtenens et ejus auditores non sint de consilio ordinario.) — Ibidem fuit resolutum ne deinceps magnificus dominus locumtenens nec absistentes cum eodem debeat absistere consillio ordinario, sed exequantur onus eorum.

(Consilium ducentenarium fiat per ordinarium.) — Ibidem fuit resolutum quod consillium ordinarium debeat facere ducentenarium. Tandem eodem

[1] Voir G. Werner, dans *Étrennes genevoises 1926*, p. 30. — Bonivard, t. II, p. 393-395.

consillio facto, debeant domini sindici evocare consillium ordinarium et ducentenarium in Domo communi et ibidem facere celebrare unam missam. Tandem uti omnia resolvenda in consillio ibidem secreta teneantur, quod fuit rursum edictum quod debeant consilliarii jurare super sanctis Dei evangilliis omnia que hic in consillio resolventur et dicentur secreta tenere, sub pena[1] statuta; et non revellantes infra triduum debeant simili pena pugniri.

Jovis decima mensis februarii. — N. 4 sindici; — Michael Guilliet, Amedeus de Pilleo Rubeo, Stephanus Pecollat; Benedictus Genodi, Michael Sept, Jo. Coquet, D. Franc, P. de Malodumo, Johannes Lullini, Glaudius de Mollario; — thesaurarius.

(Juramentum prestitum per hospitallerium.) — Petrus Vindret, electus hospitallerius, juravit fideliter exercere officium.

(Privatio magistri Petri barbitonsoris.) — Ibidem fuit resolutum quod magister Petrus[2] [Julliard], barbitonsor et hospitalerius pestifferi hospitalis, propter suam inobedienciam privetur suo officio et civitate per duos menses.

(2) *Die Veneris undecima mensis februarii.* — 4 nobiles sincici; — Michael Guilliet, Amedeus de Pileo Rubeo, Ste. Pecollat, Claude Baud, P. Bienvenu, Franciscus Fabri; Benedictus Genodi, Michiel Sept, G. Hugonis, Jo. Coquet, Jo. Philippe, D. Franc, P. de Malodumo, G. de Mollario; — thesaurarius.

(Electio consillii ducentenarii.) — Tandem fuit tentum consillium ducentenarium, in quo fuerunt presentes inferius nominati, electi pro consilliariis consillii ducentenarii: primo Andreas Pillosii, Glaudius Quiblet, Petrus Communis, P. Fabri serrallionus, P. Vandelli senior, Jacobus de Planis, Mermetus Hudrici, P. Neyrodi, Guilliermus Pensabini, Hylarius Richardeti, Jullianus Bocardi, Johannes Leveti potterius, Johannes Levet senior, dizenerius, P. Levet, Glaudius Curteti, P. Muthio, Theveninus Lamberti, Aymo Taconis, Jo. de Nom, P. Gigniet dizinerius, Aymo Levet capitaneus, Jo. Rubini dizinerius, P. Birtillionis, Glaudius Salaz, Jaco Bonival, Glaudius Balexer, Jullianus Pugini patisserius, Thiericus Cursilliat, Nycolaus Alliodi, Jaco mugnerius, P. Lullini, Bartholomeus Fauson, Nycolaus de Urmo, Jaco Mally, P. Levini, Jaco Symon, Jo. Let, Franciscus Lullini, Vurricus Enbler, Georgius Lec, Amedeus Gervasii, Jo. P. de Fagnian, P. Perret, Hugoninus Malliet, Hudriodus de Mollario, Johannes Levet, Amedeus Bandieres, Stephanus Bon, Luquinus de Pane, Ludovicus de Furno, Johannes Marescalli, Matheus Canalis, Andreas Malliardi, Glaudius Griffon, Johannes de Nemore dizinerius, P. Buychet, Johannes Bertheracti, Ny. de Nuce, Amandus Jaquand, Johannes Bessonet, Glaudius Chavane, Henricus de Furno, Johannes Bordon, Franciscus Chamoys, Guilliermus Cadodi, P. de Pilleo Rubeo, Anthonius Fabri, Anthonius Probi, Philippus de Rippa, Johannes Vuarrerii, Michael Bochet, Rolandus Reymondi, Bizansonus de Muro, Jacobus de Cresto, Franciscus Vulliens, Ludovicus Luppi, P. Rosset patisserius, Jacobus de Malodumo, Gallionus Girbelli, Michael Girbelli, Burnetus Priocti, Jo. Surdi, P. Baudi, Franciscus Comitis, Jo. Chautemps, Jo. Guynet mercerius, Jaco Pattu, Franciscus Regis, P. Villiet ferraterius, Jo. Nycolai, P. de Rages, Bastianus Bessonet, P. Pollerii, Georgius Dentant, Dominicus Arlo, Tho. Colini, Gonrardus Victihc, Loys Egorfa, Glaudius Roujon, P. Vindret, Jaco Le Cardinal, Glaudius Cuvat, Johannes Ruffi, Jo. Bolardi, Jo. Marchiandi dizinerius, Baudizard Rigot, Jacobus de Larpa, P. Peclet, Jo. Lambert, P. Summaret, P. Barberii, Jo. Philipini, Glaudius Bernardi, Jo. Borsier, Johannes Plattet, Franciscus de Fosse, Pernetus ejus filius, Glaudius de Strata, Andreas Chabodi, Ludovicus ejus filius, Jo. Rolet, Franciscus Fore, P. Puvelli, Jo. Gallatini, Michael Dorsini, Jo. Hugonerii, Glaudius Conversi, Nycolaus Porralis, Jo. Sept, Aymo Vulliermoz, Jo. Corboz, Jo. Furjodi, Franciscus Morelli, P. de Archa, Jo. Montagnier. — Post hec venerunt: Johannes Lullini, Bizansonus Hugonis.

(3) *(Edictum quod omnes acceptent officia sub pena xxv scutorum et privationis civitatis per annum et diem.)* — Et in eodem consillio fuit resolutum quod omnes tunc presentes deberent prestare juramentum fidelitatis inferius insertum. Primo resolutionibus primo factis quod omnes cives et burgenses qui abinde eligentur in aliquibus officiis, ut puta sindicatus, in consilliarios, in auditoribus computorum aut alio officio, teneantur officium acceptare legaliterque et probe excercere, sub pena vigintiquinque scutorum et privationis civitatis per annum et diem, sine gracia.

(Consillium debeat tenere secreta in consillio.) — Item fuit resolutum quod consilliarii electi teneantur secreta omnia in consillio resolvenda tenere nec de ipsis resolutis extra Domum presentem loqui, sub pena perforationis lingue. Et hii qui audiverunt et non revellaverunt teneantur solvere, pro vice qualibet, sexaginta solidos.

(Consilliarii interesse debeant, ipsis vocatis.) —Item fuit resolutum quod abinde omnes electi in consilliarios petiti debeant interesse consilliis, sub pena, videlicet: consillii ducentenarii pro quolibet unius solidi; sexagesinarii, duorum solidorum; et consilii ordinarii trium solidorum, nisi cum causa legitima etc.

Post hec juraverunt presentes omnes supranominati super sanctis Dei evangilliis et sacro canone in hac forma:

(Forma juramenti.) — « Nous jurons sus le saincts evangilles et sus nous franchises, pregnant Dieu en tesmoings, de estre bon et loyal à la cité de Genesve;

De maintenir, observer et garder les franchises et libertés de ycelle;

[1] Ici un blanc d'une demi-ligne.
[2] Nom en blanc. Voir L. Gautier, dans M.D.G., t. XXX, p. 115.

De venir en conseilz quant serons demandé, sus la poenne qu'est ordonné, non ayant cause legitime et apparente;

De consellier bien et loyallement selont maz conscience;

De tenir secret tout ce qui seraz ditz en conseilz, sus laz poenne ordonné etc. »

Die Dominico xij [xiij] februarii.— Nobilis Johannes Amedeus Curteti et Perrinus Villiet, sindici.

Eodem die fuerunt evocati inferius nominati, qui prestiterunt juramentum:

Primo Petrus Quiblet, P. Bochet macellarius, P. Neyrodi, P. Amyaux carterius, Gonrardus de la Pallaz, Johannes de Nemoribus, Ludovicus Darbey, Jo. Panissodi, Jacobus Bel, Nycolaus Griffon, Henricus Pollier, Nycodus Mahuet, Jo. de Malodumo, Anthonius Girbelli, Ludovicus Boytet, Johannes de Gebennis, Glaudius Salomonis, Johannes de Villario, Nycodus de Villario, Jo. Gautherii, Jo. Furjodi.

Quiquidem supranominati cum aliis electi modo et forma prescriptis juraverunt.

(4) *Martis xiiij [xv] februarii.*— 3 nobiles sindici; — Amedeus Girardi, Bizanson Hugonis, Michael Guilliet, Amedeus de Pilleo Rubeo, Boniffacius Offix, Ste. Pecollat; B. Genodi, G. Hugonis, Jo. Coquet, D. Franc, Johannes Lullini.

(Jo. Levet contra F. Rosset.) — Ibidem locutum de negotio Johannis Levet contra J. Franciscum Rosseti. Fuit resolutum quod exequatur sentencia modo ordinato.

(Chambet. — Tho. Monachi.) — Ibidem fuit locutum de negotio Chambet, electo in consilliarium, qui recusavit jurare. Fuit resolutum quod remictatur consillio ducentenario, et Thomas Monachi.

(P. Zuter. — Gojon.) — Ibidem fuit locutum de negotio hon. Petri Zuter contra Gojon. Fuit resolutum quod sumantur informationes[1] et fiat justicia.

(Donum ad Helvechios.) — Ibidem fuit resolutum quod mictatur rasemi et alia mandata per Johannem Sceleiff.

Idem mandatur thesaurario ut mictat capones et alia de quibus scripsit Hugo Vandelli.

(Nota contra Angellinam.) — Ibidem retulit nobilis Johannes Levrerii fecisse mandatum Angelline ut vacuare habeat domum suam, ratione infectionis pestis, sub pena fustigationis, que parere recusavit.

De facto nobilis Johannis Balardi, consindici [2]...

[1] *Procès criminels*, 2me série, nº 213*a*.
[2] Phrase inachevée.

(Nota de falsis mensuris.) — Comparuit coram nobis egregius Nycodus de Prato, procurator fiscalis sedis episcopalis Gebenn., dicens se in nundinis proxime preteritis cum nobili castellano Pigneti levasse quamplures falsas mensuras; et cum cognitio spectat ad magnificos dominos sindicos, se offert illas tradere, pro justicia ministranda. Super quo fuit resolutum ipse procurator debeat afferre in hac Domo dictas falsas mensuras[1].

Ibidem locutum fuit de veste Nycodi, vigillis. Solvatur sibi amicabiliter.

Ibidem de fratribus Palacii, resolutum continuentur inhibiciones.

(Venditio Philiberte relicte P. Bochuti.) — Eodem die nobiles sindici vendunt membra domus que fuit Francisci Testuti juxta suos confines, tanquam plus offerenti, precio tercentum florenorum et decem scutorum, habitorum per manus hon. Amedei de Pilleo Rubeo, de quibus tenebitur reddere computum, inclusis tamen hiis in quibus Franciscus Testuti tenebatur Nycolao Manjot et aliis nominandis, hon. Thome Monachi et Nycolao Manjot, cum devestitura et constituto et clausulis opportunis. Actum in Domo civitatis, presenti Petrimando Falquet. — *(Levatur.)*

(Mandatum pro Guilliermo Hugonis.) — Ibidem fuit conclusum quod fiat mandatum pro nobili Guilliermo Hugonis erga n. Glaudium de Castronovo, de centum florenis, pro solvenda calce pro reparationibus murorum civitatis et muro faciendo in Sancto Gervasio.

(5) *Die xvij mensis februarii* [2].

(Remissio falsarum mensurarum.) — E. Nycodus de Prato, procurator fiscalis Gebenn., remisit nobilibus sindicis, in hac Domo communi civitatis, pro justicia ministranda, falsas mensuras levatas per ipsum et castellanum Pigneti, in inventario descriptas. Presentibus hon. Boniffacio Offix, Petro Chuter, de Gisseney, et Petrimando Falqueti, testibus.

(Appunctuamentum Pe. Zuter et Gojonis.) — Eodem die fuit appunctuatum inter Petrum Chuter et Petrum Gojonis, de et super verbis illatis in personam ipsius Petri Chuter, quod dictus Gojonis debeat declarare esse hominem legalem et probum. Quod et fecit etc., et dantur testimoniales.

[1] Voir les cries faites à cette occasion, le 16 février (*R. publ.* 1, p. 21; impr. dans *Sources du droit*, t. II, p. 283, nº 644).

[2] Lullin au duc, Moudon 16 février (Arch. d'État à Turin, *Lettere particolari*, L, paquet 47): lui envoie les copies des lettres qu'il a échangées avec messrs de Berne, « qui ne cherchent sinon d'entandre si hon leur voudroit permectre pratiquer vous subjects pour les seduyre à leur fins, et vous asseure qu'à heux ne tyendra que vous dis subjects ne tienne[nt] leur loy [lutherienne]. Je vous ay part deux foys supplier et escript qui vous pleu tenir main et comander à messrs les eclesiastiques de mectre gans en equipage pour me fortiffier à pugnir les premiers delinquans, et qui ne me fault pas fier au peuple rural de ce pays, pour ce qui me seront les premiers contraires, joint que Lausanne ballie tourjours horeyllics aud. de Berne. Sus le tout il harés le regard de voustre bon plaisirs sans atandre la grande neccessité.» — Le duc de Savoie s'était mis en route pour Bologne, où il allait assister au couronnement de l'empereur Charles Quint par le pape Clément VII, le 24 février; voir Strickler, t. II, p. 447, nº 1139 *a* et *b*; — Segre, p. 54-57.

Die Veneris xviij februarii. — 4 n. sindici; — Amedeus Girardi, Michael Guilliet, P. Bennevenuti, Ste. Pecollat; Benedictus Genodi, Jo. Coquet, P. de Malodumo, Glaudius de Mollario; — thesaurarius.

Ibidem fuit resolutum quod post prandium vocentur dezinerii, ad fines sciendi domos infectas, ut de novo mondare faciant domos secundum qualitates personarum.

(Pe. Juliard.) — Ibidem fuit resolutum de magistro Petro, hospitallerio, quod servetur ordinatio et detur sibi una de turribus prope hospitalle, et mulier remaneat adhuc pro modico.

(Pro illis de Aquiano.) — Ibidem fuit resolutum, pro illis de Aquiano, quod domini volunt simul in quiete vivere et secundum consuetudinem, dummodo non stet per eos, et habitis licteris ab eisdem erimus contenti et non alias etc.; et quod habeant commendatum negotium dicti Vernaz.

(Pro Amedeo Bochet.) — Ibidem fuit resolutum de negotio Amedei Bochet quod adhuc fiat sibi unum mandatum pro solvendo unum scutum duntaxat, pro custodia Insule mensis precedentis, et quod ab inde nichil percipiat pro stipendiis.

(Contra P. de Malodumo.) — Ibidem fuit resolutum, pro negotio hon. Petri de Malodumo, quod fiat visitacio loci et secundum acta defferant et interim nichil novi.

(Juramentum excubiatorum turris Sancti Petri.) — Martinus de Putheo et Johannes Ludovicus Monodi, excubiatores turris Sancti Petri, prestiterunt juramenta fidelitatis. Et fuit preceptum mandatum fieri ad solvendum, pro hujusmodi mense incohato prima hujus, quinquaginta solidos.

Martis xxij februarii. — 4 nobiles sindici; — Amedeus Girardi, Bizansonus Hugonis, Michael Guilliet, Amedeus de Pilleo Rubeo, Ste. Pecollat, P. Bienvenus, Boniffface [Offix]; Michael Sept, P. de Malodumo, Glaude Baud; — thesaurarius.

(G. Rosset.) — De facto Glaudii Rosseti, fuit conclusum quod domini sindici vadant ad consillium episcopale, pro exequi faciendo sentenciam dominorum sindicorum; et interim remaneat in pane et aqua.

(Cride.) — Fiant cride pro falsis mensuris, sub juramento civitatis et pena lx solidorum [1].

Fiat mandatum quod inpartitur licentia consilliariis perhibendi testimonia coram consillio episcopali pro nobili Johanne Amedeo Curteti.

(6) *Veneris xxv februarii.* — 4 sindici; — Michael Guilliet, Glaudius Bally, Stephanus Pecollat, A. de Pilleo Rubeo, B. Offix; Michael Sept, B. Genodi, Coquet, P. de Malodumo, G. de Molario, G. Hugonis; — thesaurarius.

[1] Voir ci-dessus, p. 415 et n. 1.

De negocio Jacobi Mugnerii, fuit conclusum quod pignoretur pro summa [1]...

(Contra Richardet.) — De facto nobilis Glaudii Richardet, fuit conclusum, omnibus reproductis, feratur sentencia et mitigando summam ad quadraginta solidos pro singulo anno.

(Mandatum pro Petro de Ragex.) — De artillieria fuit conclusum quod revisitentur et fiat inventarium per magistrum artillierie; et vadat cum eodem nobilis Perrinus Villiet, et fiat mandatum Petro de Rages, pro suis stipendiis, xxv ff. pro hac vice. Et tamen reponantur in consillio quid pro stipendio.

(Contra Angellinam.) — Petrus Communis, Girardus Levrat et Jacobus Estivaux eorum juramentis retulerunt Angellinam [2] neque relictam Figuet velle parere mandatis dominorum, quynimo semper versantur cum vicinis in scandallum.

De religiosis Palacii, fuit conclusum quod reclaudantur per sex septimanas et fiat illis preceptum sub pena solita.

(Contra Angellinam.) — Item de Angellina, quia parere recusavit petatur hospitallerius cum suo servitore et ducatur adhuc hodie ad hospitale. Et post hec sumantur informationes de regimine suo; et lapsis sex septimanis fustigetur per civitatem.

(Compromissum.) — Compromissum fuit inhitum inter dominum Glaudium Malliet, cappellanum, ex una, et Petrum Perreti et Glaudiam ejus filiam, uxorem Philippi Regis, suo et ejus filie, de et super omnibus eorum differenciis, renunciando appellationi interjecte in curia Viennensi stare summarie cognitioni magnificorum dominorum sindicorum et consillii. Presentibus Petrimando Falqueti et aliis supranominatis. Et promisit dictus Petrus ratifficari facere per dictam Glaudiam.

(Electio.) — Fuerunt electi in servitores domini locumtenentis subnominati: Emericus [3] , Jordanus Ruffi, Amedeus de Rages et Petrus Anthonius de Nemore.

Emericus et Amedeus de Rages prestiterunt juramenta.

(Mandatum Johannis Fornet.) — De Johanne Fornet, janitori porte pontis Rodani et Corraterie, fiat mandatum pro mense presenti.

(Contra Fr. de Villa.) — De Francisco de Villa, detento, fustigetur et banniatur; et feratur cras sentencia.

(Mandatum pro calce.) — Fuit resolutum quod fiat mandatum hon. Guilliermo Hugonis pro emenda calce, usque ad tercentum florenos, inclusis centum florenis jam habitis.

(Fratres Rippe.) — De fratribus Rippe, visitetur per dominos sindicos curtile ipsius Rippe et illud quod fuit nobilis Francisci de Lunes, et refferant ad primum consillium.

[1] Phrase inachevée.
[2] Un blanc.
[3] Nom en blanc.

Martis dies Carnisprevii, prima mensis marcii. — 4 nobiles sindici; — A. de Pilleo Rubeo, Ste. Pecollat; B. Genodi, Toquet; — thesaurarius.

(Mandatum.) — Fiat mandatum nobili Johanni de Mara, pro xv ff. in quibus tenetur civitas pro venditione quarundam trabum appellatarum *summié*, pro reparatione domus Longemale.

(Mandatum.) — Fiat mandatum pro satisfaciendo Francisco, laniste, de quinque solidis, pro fustigatione facta per ipsum Francisci de Villa.

(7) Fiat mandatum domino Sancti Victoris, pro mense futuro, pro quatuor scutis cum dimidio. — *(Habet.)*

(Liberatio Petri Grivat.) — De Petro Grivat, detento, liberetur pro nunc Dei amore.

(Contra Jo. Gardet.) — De facto Johannis Taconis et Mathei Canali contra Johannem Gardet fuit facta commissio nobili de Pilleo Rubeo, Johanni Coquet et michi secretario.

De facto Cornaz, petatur cras consillium.

Mercuri secunda mensis marcii. — N. Johannes Amedeus Curteti, Jo. Levrerii et Perrinus Villiet; — Michael Guilliet, Boniff. Offix, Amedeus de Pilleo Rubeo, Glaudius Balli, Ste. Pecollat, Johannes Ludovicus Ramelli *(hodie prestitit juramentum)*; G. Hugonis, Benedictus Genodi, Michael Sept, Jo. Coquet, P. de Malodumo, Jo. Lullini, G. de Mollario.

(Corna.) — Ibidem d. procurator fiscalis ex[hi]buit licteras a r. domino vicario emanatas. Petiit se fortem fieri ad cogendum Amedeum Girardi ut restituat bona Amblardi Cornaz. Remissum ad cras.

(Ordinatio expellendi extraneos pauperes.) — Primo fuit resolutum quod fiant cride quod omnes pauperes extranei debeant exire civitatem infra xxiiij horas, sub pena trium tractuum corde[1]; et cives habentes potestatem laborandi debeant laborare.

(Ordinatio procedendi contra infectos pestis.) — Item quod fiant cride quod omnes infecti et suspecti debeant exire civitatem, sub pena juris, et pugniantur ut homicide.

Item quod hospitallia remaneant prout solitum est et quod inhibeatur hospitalleriis ne recipiant extraneos quoquomodo, dempto in uno hospitali.

(Ordinatio super pauperes.) — Item fuit resolutum quod capitanei habeant facere visionem de pauperibus et illos signare marcha et armis civitatis Gebenn., et extraneos exire civitatem.

(Contra Angellinam.) — Item quod, illico postquam fecerit suas sex septimanas, capiatur et fustigetur per civitatem, ratione desobediencie.

(Contra n. Amedeum Girardi.) — De negotio Cornaz contra n. Amedeum

[1] Décision reproduite dans les cries faites le 5 mars 1530 (*R. publ.* 1, p. 21; impr. dans *Sources du droit*, t. II, p. 284, nº 645.

Girardi, fuit remissus ad octo dies, ad afferendum jura, et interim consultentur lictere, et nichil novi.

Veneris quarta marcii[1]. — 4 sindici; — B. Offix, Amedeus de Pilleo Rubeo, Glaudius Balli, Ste. Pecollat; B. Genodi, Jo. Coquet, Jo. Philippi, D. Franc, Glaudius de Mollario.

Fiant cride; hodie publicentur.

(Mandatum Petro Vindret, hospitallerio.) — Fuit resolutum quod fiat mandatum Petro Vindret, hospitallerio, de centum florenis.

(8) *(De turri prope Palacium.)* — Ibidem fuit resolutum quod capiatur turris prope conventum Palacii pro serviendo communitati Gebenn., actento quod est situata et erecta super communi; et providetur de Petro Coquet pro custode turris.

(Contra Gojonis.) — De negotio Gojonis, fiat inventarium de bonis et retrahantur bona, et reducantur in manibus tutis[2]; et de liberatione remictitur ad Dominico in consillio lx^rio.

(Ordinatio.) — Revisione n. L. relicte de Pesmes contra hon. Luquinum de Pane, ordinatur, partibus consencientibus, quod dictus Luquinus tradat nunc et incontinenti ducentum florenos et reliquam quantitatem sexcentum et quadraginta novem florenorum monete in qualibet nundina xxv ff., ita quod si difficiat in solutione, teneatur ad centum florenos pro qualibet nundina.

(Lata sentencia.) — N. Glaudii Richardeti contra dominum Magnini fertur sentencia in scriptis.

Dominico sexta marcii. — 4 n. sindici. — Anthonius Chicand prestitit juramentum quemadmodum alii consilliarii. — Bizansonus Hugonis, Michael Guilliet, B. Offix, Amedeus de Pilleo Rubeo, Glaudius Balli, P. Bienvenus, Jo. Lud. Ramelli; B. Genodi, Michael Sept, Jo. Philippi, Johannes Lullini, Jo. Coquet, D. Franc, Franciscus Fabri, G. de Mollario; — thesaurarius.

Ibidem fuit tentum consillium sexagenarium, in quo fuerunt presentes: Barth. Fouson, P. Lullin, Fr. Chamoex, Jaques Symon, Jo. Marchiant, Amye Gervex, Luquin de Pain, Anth. Chicand, Glaud. Ballexer, And. Chabo, P. de Casalibus, Jacobus Bel, P. Perret, And. Malliardi, D. de Arlo, Tho. Colin, Jo. Gignet, Fran. de Fosses, Jo. P. de Fagniant, Glaud. Pataz, Rolandus Reymond, Jo. Sept, Aymo Vulli[erme], Jaques Malbuyson, Anthoine Girbel, Amedeus Bandiere, Hugon. Malliet, Burnetus Priocti, P. Communis, Georgius Lec, P. Gigniet, Pensabini, Gallatini.

[1] *Reg. du Chapitre* (vol. 8, fol. 68), 4 mars: « Mandatur procuratori quod liberet habilitatis sive servitoribus ecclesie qui lusuri sunt quandam istoriam ante Sanctum Petrum de consensu dictorum r. canonicorum, in honorem tamen ecclesie, videlicet xx ff. »

[2] Une information fut ouverte, le 5 mars, contre Pierre Gojon, inculpé de trahison envers la Ville (*Procès criminels*, 2me série, nº 213 *b*). Il avait aussi en main la gestion des biens d'un citoyen du parti savoyard, feu Perrin Peyrolier, revendiqués par la Ville au même titre que ceux des autres mammelus fugitifs (Balard, p. 270, et ci-dessus, t. X, p. 387).

(Fratres Pallatii.) — Ibidem fuit locutum de fratribus Palacii, quibus data fuit licentia celebrandi, Dei amore, inhibitionibus non obstantibus[1].

(Pe. Gojon.) — De negotio Petri Gojonis, fuit conclusum debere carcerari donec reddita ratione de bonis Perrini Peyrollerii, ad formam inventarii etc.

(Turris, prope Palatium.) — Hodie fuit conclusum quod d. sindici vadant ad turrim prope conventum Palacii et reponant custodem Glaudium Coquet infra dictam turrim, absque deffectu.

Martis octava mensis marcii. — 4 n. sindici; — Amed. de Pilleo Rubeo, Ste. Pecollat, P. Bienvenus, B. Offix; B. Genodi, Jo. Coquet, Jo. Lullini; — thesaurarius.

(Ste. Dadaz occasione d. Lambert.) — De negotio hon. Stephani Dadaz, fuit conclusum quod solvatur taffetas promissum et rogetur hon. Girardi ut solvat pro prandio xxxiij ff., siminus recipiatur de bonis domini Lamberti usque ad quantitatem.

(9) De Gojon, ad requestam Anthonii Fabri et Nycodi de Nemore fuit resolutum quod si ipsi velint ministrare sumptus et expensas duobus custodibus in hac Domo, ut tute custodiatur; siminus retrudatur in carcerem, uti fuit resolutum.

Jordanus Ruffi prestitit juramentum pro serviendo magnifico domino locumtenenti.

Veneris xj mensis marcii. — 4 nobiles sindici; — M. Guilliet, A. de Pilleo Rubeo, P. Bienvenus, Ste. Pecollat; B. Genodi, Jo. Coquet, Michael Sept, G. de Mollario.

(Domini Pernerii.) — De negotio domini Glaudii Pernerii, fuit resolutum quod allocatur dominus vicarius ut ministret justiciam infra octo dies, siminus ministrabitur eidem justicia; et reportent testimoniales.

(Jo. Vuydonis.) — De Johanne Vuydonis appellato L'Abbé, visitentur informationes; quibus visis capiatur, ducatur ad carcerem et formetur processus.

(Pe. Joex.) — De Petro de Joex, rescribatur dominis Lausane responsio pro honore civitatis meliori modo quo fieri poterit[2].

(Conclusio pro fortifficatione civitatis.) — Ibidem fuit conclusum quod petatur dominis de Capitulo, archipresbitero et capellanis et septem curatis ut mutuo tradant nobis pecunias pro fortifficatione burgi Sancti Gervasii. Tandem fiant burgenses et vocentur coram dominis sindicis; et si nolint satisfacere prohibeatur ipsis venditio suarum merchanciarum nisi diebus in franchesia expressis.

Rursum fiant cride et proclamationes, que fuerunt lecte[3].

[1] Voir ci-dessus, p. 417.

[2] Voir ci-dessus, p. 369 et n; — et la réponse du bourgmestre et Conseil de Lausanne, 25 mars, reçue le 29 (P. H., nº 1052).

[3] Cries du 12 mars (*R. publ.* 1, p. 22; impr. dans *Sources du droit*, t. II, p. 285, nº 646).

Fiat mandatum vigillibus thesaurario generali, ut solvat eisdem, pro hujusmodi termino, lxx ff.

De negotio Bartholomei Fauchon, remititur commissariis, ut expediant quamprimum magnum consillium tenebitur, siminus quanto citius fieri poterit.

Martis xv mensis marcii[1]. — 3 nobiles sindici; — A. Girardi, Michael Guilliet, A. de Pilleo Rubeo, P. Bienvenus, Ste. Pecollat; B. Genodi, Jo. Philippi, P. de Malodumo, Fran. Fabri.

De negotio de Gojon et Peyrollerii, fuit conclusum quod veniant decima septima hujus et audientur in jure.

Ibidem de negotio Fr. Fabri remissus fuit ad Veneris, ad fidem faciendum de inventario et juribus suis.

Fiat mandatum Johanni Mugnerii, ad sibi solvendum pro Jacobo de Fons, calvalcatore Friburgi, summam xxvj ff. cum dimidio.

De negotio domus Petri Joly, commictitur Stephano Pecollat et Glaudio de Castronovo.

Retulit hon. Michael Guilliet P. Ber[terac]ti teneri in ccccxxviij ff. Cogatur et carceretur more debitorum fiscalium.

(10) De facto Francisci Vulliens, fuit remissum ad Veneris, ad faciendum inventarium de debitis et quictanciam faciendum et appunctuandum de ipsis debitis.

(Sentencia: Hen. Pollier, relicta Velluti.) — Hon. Henricus Pollerii contra relictam Velluti, appellati Le Camus. Pronunciatur bene judicatum et prolongatur terminus solutionis infra proximum festum beati Johannis Batiste.

De facto Peroneti[2] tonsoris, fuerunt remissi ad Veneris.

Jovis xvij marcii. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Jo. Lud. Ramelli, Boniff. Offix, P. Bienvenus, Ste. Pecollat; B. Genodi, P. de Malodumo, Glaudius de Mollario, Jo. Lullini.

[1] Hugues Vandel à Robert, son frère, Berne 10 mars (P.H., nº 1049): ... « en après, vous pleyra de advertir nous signeurs commant le bruyt est par deca que l'empereur lyeve des gens tout au long du Rin et consequemmant par le pays dé lantzkenès. Et n'est chosc plus vray, cart messrs de eestc ville en sont certeynemant advertir. Et ne scayt on qu'il pretent. Vray est que l'on presume qu'il veullie donné sus Constantz; je vous assure que si il vient, qu'il sera bien receu... ». Que Messieurs de Genève avisent donc « az soy fortiffier ». Vandel s'étonne de ne pas rccevoir l'argent dont il a besoin « pour entretenir les amys »; il n'ose pas rentrcr à Genève sans l'assentiment du Conseil. — Le duc de Savoie avait profité de son séjour à Bologne pour obtenir du pape Clément VII une bulle (Bologne, 15 mars) lui accordant, ainsi qu'à son fils aîné et successeur, le droit de présentation aux évêchés de Genève et de Lausanne, villes limitrophes de ses états et dont les habitants, à cause du voisinage des Suisses, ont conclu avec ces derniers des alliances qui lui sont préjudiciables (Arch. d'État à Turin, *Évêché de Genève*, paquet 2, or.; impr.: Wirz, dans *Quellen zur Schweizer Geschichte*, t. XXI, nº 336, p. XCIX et 323).

[2] Nom cn blanc.

Ibidem fuit conclusum quod Petrus Gojon ducatur in carcerem et formetur processus [1].

Ibidem fuit conclusum quod domini consillii ordinarii et sexagezinarii revisitent vigilles, qualibet nocte unus de consillio.

Veneris xviij marcii. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, A. de Pilleo Rubeo, P. Bienvenus, Ste. Pecollat, Glaudius Bally, Boniff. Offix, Jo. Lud. Ramelli; B. Genodi, Michael Sept, Jo. Philippi, D. Franc, Franciscus Fabri, P. de Malodumo, Jo. Lullini, G. de Mollario; — thesaurarius.

(Contra relictam Hostellerii.) — De facto relicte Hostellerii, remictitur hinc ad proximum festum Pache, ad apportandum quictanciam. Siminus satisfaciat.

De Johanne Taconis, donantur sibi lx solidi causante prohibitione victualium.

(Nobiles et magnifici domini oratores et legati dominorum Berne et Friburgi.) — Applicuerunt magnifici domini Guilliermus de Diespach, dominus de Chiquenoz, et Petrus Arsent. Secum abtulerunt licteras ab magnificis dominis Bernensibus et Friburgensibus [2] deprecatorias ut relaxetur Petrus Gojon, mediante cautione ydonea de standо juri etc. Super quo fuit resolutum quod petatur consillium sexagenarium post prandium.

Fuit resolutum quod fiat admodiatio de bonis bannitorum, et cridentur.

De facto Francisci Vulliens, fuit commissum nobilibus Johanni Levreri et Perrino Villiet cum Amedeo de Pilleo Rubeo, ut appunctuent de debitis cum eodem.

(Ordinatio in favorem n. Amblardi Cornaz contra Michaelem Varo.) — N. Amedeus Girardi, olim tutor ||liberorum|| nobilis Amblardi Cornaz, peciit sexdecim centum franchos, quos Michael Varot habet de bonis que fuerunt Penini Varot, et reponat illos in societate, ita quod si contingeret probare illos spectare liberis dicti Penini, restituantur, et de eisdem teneatur idem Amedeus quictanciam facere et promictere restitucionem fieri infra unum annum et diem, etc. — *(Levatur.)*

[1] Le procès intenté, le 17 mars, par devant les syndics, contre la « voex, fame et bonne renommée » de feu Perrin Peyrolier, par le lieutenant de la justice et le procureur général de la cité, est conservé (*Procès criminels*, nº 248). L'acte d'accusation contient 122 articles se rapportant à toute la période des troubles politiques de Genève, dès 1517. Le 7 mars, le Conseil avait séquestré les biens de Peyrolier; les parents de celui-ci firent opposition. Sorti de Genève en 1526 et décédé la même année, il figure au nombre des « fugitifs » contre lesquels le procureur fiscal avait requis en juillet 1527 (*ibid.*, nº 228 *bis*; voir ci-dessus, t. X, p. 418 n.2); son nom manque en revanche dans les pièces ultérieures de cette procédure, son décès l'ayant mis hors de cause (cf. ci-dessus, t. X, p. 310 et n. 2, 387; t. XI, p. 9 et n; — et la lettre de Humbert Peyrolier, frère de feu Perrin et sacristain de Vienne, aux syndics et conseillers de Genève, Vienne 11 décembre 1526 (*Procès criminels*, nº 248 *g*). — Balard, p. 270.

[2] Berne au Conseil; Fribourg au Conseil, l'une et l'autre du 14 mars, reçues le 18 (P.H., nº 1050 et 1051). La requête des Bernois est présentée à la demande des parents et amis de François Favre, beau-père de P. Gojon, et motivée par le fait que ledit Favre « est parti [originaire] d'Echallens ». — Balard, *ubi supra*.

Tochant Achar, fiat responsio prout in licteris describitur.

(11) *(Resolutio pro negotio Gojon.)* — *Eodem die, sumpto prandio,* consillio sezagesinario congregato, fuit resolutum super negotio Gojon quod fiat responsio et declaretur ea que fuere gesta et rationes quare fuit captus; et deprecetur quod non stet per nos quin audiant testes et permictant justiciam ministrare et considerare finem negotii. Etiam inspiciant quod sunt justicie zelatores.

Die Dominica vigesima marcii fuit tentum ducent[en]arium, in quo fuerunt presentes: 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Bizansonus Hugonis, Michael Guilliet, Boniffacius Offix, A. de Pilleo Rubeo, P. Bienvenus, Ste. Pecollat, Glaude Baud; B. Genodi, Michael Sept, Jo. Coquet, Jo. Philippi, Dominicus Franc, Jo. Lullini, Glaudius de Mollario.

(Bampnimentum perpetuum Petri Gojon.) — Et in eodem consillio fuit resolutum quod fiant remonstraciones de per Petrum Gojon commissis et merebatur penam capitalem, et contemplacione ipsorum remictatur ipsis dominis oratoribus corpus et bona sue uxoris et bampno perpetuo. Item quod teneatur cautionem prestare de satisfaciendo civitati ad formam inventarii scripti manu propria ipsius Gojon, absendens ad xliij^{m} ff. et ultra, per ydoneos et sufficientes cautores habentes in bonis usque ad summam predictam, etiam de non exigendo quicquam de debitis per ipsum remissis; quodque teneatur facere cessionem et remissionem de debitis nomine suo factis.

Martis xxij marcii. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Bizansonus Hugonis, Benevenuti, Pecollat; B. Genodi, Coquet, Glaudius Balli; — thesaurarius.

Aplicuit procurator fiscalis. Exposuit habere in mandatis a d. vicario pugnire manducantes carnes tempore isto quadragesimali, ceptam luterianam insequendo. Qua audita fuit conclusum quod fiant demonstrationes hospitibus ne habeant de cetero ministrare victualia carnium. Pariter edentibus notifficetur et moneantur blandis verbis, etiam aliis comminatoriis, ut abinde desistant.

Comparuit Michael Varo qui senciens se gravatum ab ordinatione nostra peciit ipsam reparari, alias remicti consillio ducentenario.

Ibidem fuerunt lecta capitula et approbata, pro custodia et excubiatione civitatis, pro istis || nundenis || indulgenciis Sancte Clare.

Ibidem fuit resolutum quod cuilibet ipsorum oratorum dentur decem scuta solis.

(14) *(Contra P. Gojonis.)* — *Eodem die* fuit tentum consillium ducentenarium et ibidem super facto Gojon fuit resolutum quod detur responsio dominis ambassatoribus secundum responsionem die Dominica factam, cui volunt stare nec eidem quicquam addere vel minuere; et detur responsio in scriptis; et si nolent stare predicte responsioni voluut destinare oratores.

(Pro Petro Ragex.) — Ibidem fuit resolutum quod abinde dentur Petro

de Ragex singulis annis decem scuta solis, ita quod teneatur se juvare cum capitaneo in artillieria.

(Ordinatio.) — Ibidem prefatus Petrus Gojonis promisit, juramento suo et sub obligatione omnium bonorum quorumcunque, nichil exigere de debitis cessis et remissis, etiam non exigere nec exegisse quicquam de ipsis bonis, sed solum juxta formam inventarii et contenta in eodem sunt vera. Quod si contingeret exigere, teneatur restituere omne id quod solutum reperietur. Cedens et remictens jura et actiones sibi in ipsis debitis competentia. Et ejus precibus nobilis Guilliermus de Diesbach, burgensis Berne, et Petrus Arsent, burgensis Friburgi, qui promictunt in forma et de hiis preceperunt michi fieri instrumentum sub sigillo civitatis.

(12)[1] Nous Guillaume de Diesbach et Pierre Arsent, borgoys et enbassadeurs de magniffiques, puysans et tres redoubtés signeurs mess^{rs} de Berne et Fribourg;

Et nous sindiques et conseilz petit et grand, nommés les deux cens de laz cité de Gennesve;

Scavoer faysons à tous qui ses presentes liront et orront que aujourduy, l'an de grace courant mille v^{c} et trente et le mardi vingt et deux jours du moy de mars, assenblés en la mayson de la ville, suyvant laz resolution part nousd. sindiques et conseilz derrieremant faicte sus le different lequelz estoit entre noble et magniffique sig^{r} mons^{r} le lieutenant du droit, instant et parsuyvant, contre Pierre Gojon, prisoniers et detenus à l'occasion de plusieurs indices et information prinses contre led^{t} Pierre; parelliemant pour les biens lesquelz leditz Gojon a detenus, que la cité de Gennesve pretend luy appartenir, qui ont esté de Perrin Peyrollier, bannis de la cité de Gennesve pour ces meffaict, et de yceulx biens a traffiger et marchander pour en fere son prouffitz et deffraudé la cité de Gennesve, a faict reffayre plusieurs obliges à son propre nom, qui soit monte xliij^{m} cinq cent vuyctante six florins, commant soit conste par son inventoyre escript de saz main; lesquelz led. mons^{r} le lieutenant en demandoit rendre compte et estre remis hors de ses mains jusques à ce que le droit aye son cours tant contre led^{t} Peyrollier que aultres ses parens, pour soultenir la querelle duditz Perrin. Ansin est que personalemant soit constitui le susnommés Pierre Gojon, commant principal, et, à ses prieres et requeste, nous susnommés Guillaume de Diesbach et Pierre Arsent fiance et ung chacung de nous part le tout, de bon grez et spontanee volanté, pour nous et les nostres hoiers et successeurs quelcunques, part tous seremans faict sus les evangilles promectons mesmemant ledict Pierre Gojon de rendre bon et loyal conte desd. xliij^{m} [2] [cinq

[1] Cette convention est écrite sur une feuille encartée dans le volume du registre dont elle forme les folios 12 et 13. — Balard, *ubi supra*.

[2] Le reste de la somme laissé en blanc est complété d'après la mention ci-dessus, où il est écrit d'une autre encre que celle du texte.

cent vuytante six florins], à la forme de son inventoyre, et deslivrer en mains neutres jusques à ladicte summe à demourer en barre et sequestre jusques le droit aye faict son cours, et les polices et debtes, tant du ditz Perrin que parelliemant dudict Gojon, remises, continues en l'inventoyre part moy, secretayre desoubz signé, estre bonnes et veritables sans soit trover aultre payemant quelcunques; lesquelles polices et debtes ledict Gojon remetz, cedit et quicte au procureur general de laz ville, moy stipulant pour luy, en le remetant en son lieu et constituant procureur au non de luy à en fere son playsir, exigir et recovrer, donner et quicter, et que les quictances que part ledict procureur soit feront de heure en avant veult avoer autant de vallue que si part ledict Pierre estiont faicte; et promectetz davantage que jamays desd. debtes part luy ny aulcun à son nom ne seront recovrer ny empeché de recovrer; et cas advenant qui soit trové de payé davantage qui n'est escript audict inventoyre, ouz d'avanture recovroyt desd. debtes plus avant ouz faysoit recovré part aultruy à son nom, que led^{t} Pierre et nous Guillaume de Diesbach et Pierre Arsent, comant fiance et ung chescung de nous part le tout, promettons part nousd. seremant et obligation rendre et restituer aud^{t} procureur de la ville tout ce qui soit consteraz estre recovré par led^{t} Gojon ou aultre pour luy incontinant avecque cestes commissions, sans aulcune contradition. Et pour ce fere veullent estre compelli part droit et justice à lesd. choses observer et maintenir, sus condition que si laz sentence (13) et droit faict en favour dud^{t} Perrin Peyrollier ouz ses parans, que les biens remis doibge estre retorné aud^{t} Gojon ou à quelqu'on pour luy, ausi que led^{t} Gojon puyse lever sus lad^{te} summe ce qui soit consteraz estre siens et à saz femme. Et parelliemant que si d'avanture sentence et droit faict contre led^{t} Perrin ou ses parans, que ce present contrat doibje perpetuellemant desmourer en saz vigeur. Et led^{t} Pierre Gojon sus ycelle obligation de tous ces biens present et advenir deffendre, garentir et garder de domage sesd. fiances et de lours rendre tous domage, interest, frès, costes et mission que à l'occasion de lad^{te} fiance porriont supportés, sans aulcune contradiction. Lesquelles choses part toutes parties entendues ont heue à grez et promis en mes mayns sus loursd. seremans observé et garder, et de non jamays venir au contrayre, renuncant à tous droys qui porroyt advenir au contrayre. En signe et vigeur les presentes nous Guillaume de Diesbach et Pierre Arsent, sindiques et conseilz, avons selés de nous seaulx et comandé signé à nostre secretayre au lieu, jour et an sus escript.

(14) *Jovis xxiiij marcii.* — 4 n. sindici; — Girardi, de Pilleo Rubeo, Pecollat; Coquet, Lullini, de Mollario, D. Franc.

(Ordinatio.) — Pro facto Johannis Guyneti contra Johannem Sept, ordinatur ad formam relationis facte.

Rescribatur castellano Terniaci responsio quod fiet justicia si exibeat informationes contra illum, sic quod ceteris cedet in exemplum.

Scribatur fratri Hugoni [Vandel] de negotio de Lenchepurg : post Pacha remitatur jornata et tunc mictentur ambassatores.

Martis xxix marcii. — 4 nobiles sindici; — Bizanson, Guilliet, Bienvenus, Pecollat, Glau. Baud; G. Hugonis, Coquet, de Mollario.

(Parati obedire pro Couvaz.) — Ibidem fuit per e. Chambet et matrem Glaudii Couvaz exibita gracia ab illu. d. nostro facta occasione homicidii perpetrati per Glaudium Couvat, que fuit lecta. Fuit resolutum quod fiant lictere de parati obedire, dummodo faciat emendam civitati.

Pro facto curati et canonici de Curtyon fuit resolutum quod fiant informationes et rescribatur Petro Gay quod satisfaciet, alias providebitur sibi super bonis suis etc.

(Scribatur episcopo.) — Rescribatur illu. d. nostro quod se desistat ab istis absolutionibus, cum maximis remonstrationibus.

Hodie fuerunt lecte due lictere missive dominorum Bernensium et Friburgensium [1] in favorem Jacobi Achard, quibus rescribatur quod ipse Jacobus absentavit civitatem causantibus suis demeritis etc.; et alias secundum tenorem prime responsionis.

(Contra Bertheracti.) — Hodie commissarii deputati retulerunt super computis prioris Omnium Animarum, in presentia egregii Bertheracti, eundem Bertheracti teneri piscidi Omnium Animarum in 434 ff. 9 s. 8 d. Et fuit injunctum infra decem dies proximos.

(15) *(Pro fortiffication civitatis.)* — Primo deprecetur Johannes Philippi ut perficiat opus per eum incohatum et respondebit Glaudius de Castronovo.

Idem deprecetur etiam Michael Sept pro reffectione mury prope turrem suburbii Corraterie, ut mutuo det pecunias et refficiatur murus; et in futurum satisfaciet civitas.

Item eliguntur Johannes Taconis appellatus Guynet, Girardi[nus] de Rippa, Amedeus Bandieres et Glaudius Savoex, quibus dentur ducentum floreni, pro adducendo lapides pro constructione murorum burgi Sancti Gervasii.

Item dicatur Johanni Philippi ut reffici faciat murum ante conventum Palacii.

Ibidem dentur hon. Guilliermo Hugonis, pro conducendo arenam, quinquaginta floreni.

(Ordinata pro intruytu et exitu carcerum.) — Recipiat solum carcerum custos, pro introytu et exitu carcerum: pro extraneis decem solidos, et de civibus et burgensibus quinque solidos; et quod pars teneatur solvere servientibus pro conductione talium detentorum.

(Ordinatio.) — Aymo Vulliet contra relictam du Picard. Ordinatur,

[1] Toutes deux du 24 mars et reçues le 28 (P.H., nos 1050 et 1051) : prière d'autoriser J. Achard, gendre de F. Cartelier, demeurant à Lyon, à se rendre librement à Genève, ce qu'il n'ose faire.

contemplatione pacis, ad xiiij ff., causis resultantibus in ordinatione mitigando, ut solvat ipsi Aymoni Vulliet.

Veneris prima mensis aprilis. — 4 sindici; — Michael Guilliet, B. Offix, A. Chapeau Roge; B. Genoz, M. Batezar, Jo. Coquet, P. Malbuyson, Glaudius du Molard, Jo. Philippe.

Ibidem fuit tentum consillium ducentenarium et resolutum quod abinde nullus, cujuscunque status et conditionis existat, sine licentia justicie comedere audeat carnes[1]; quodque presbiteri debeant se corrigere; et correctis primo si predicte prohibitioni acquiescere recusent, contraveniens, si sit epulentis et dives, faciat in meniis Sancti Gervasii tres teysias muri, mediocres duas, et minores unam; alii vero non habentes castigabuntur. Plus fuit conclusum quod presbiteri ab inde debeant relinquere eorum lupanaria, lubricitates et meretrices sub simili pena.

Item quod omnes ab inde se abstineant passagiare per ecclesiam tempore divini officii.

(De appellationibus.) — Ibidem fuit conclusum quod appellantes a sententiis dominorum consillii et petentes consillium ducentenarium tenea[n]tur dare sexaginta solidos si dictum consillium detur expresse et nollet expectare tempus consillii evenientis ex alia causa.

Item fuit resolutum de Nycolao Placet, appellato Le Curt, quod retrudatur in carcerem domini locumtenentis stricte et moderentur expense sue. Postmodum vocentur Petrus et Jacobus, si velint facere partem, et ministretur de eodem justicia.

(16) *Sabati 2ª aprilis* [2]. — 4 sindici; — Michiel Sept, Jo. Lullini; Glaude Baud, P. Malbuyson, G. de Mollario.

(Sentencia.) — Ibidem fuit conclusum quod feratur sentencia contra

[1] Cette décision, prise à la suite d'une plainte du vicaire général de l'évêque (ci-dessus, p. 423), est expliquée par le passage suivant d'une lettre de Lullin au duc, Moudon 26 mars (Arch. d'État à Turin, *Lettere particolari*, L, paquet 47) : après avoir entretenu le duc de la répression de l'hérésie luthérienne à Cudrefin et Belmont, Lullin poursuit : « Et vous fault entendre que à Genesve sont aussi saiges que l'annee passee, car ilz lon prys aud. Genesve l'ung des pouvres foranssys nommé Favre [lire sans doute : Gojon] et tenu prysonniers. A la requeste des parens, messrs dud. Berne et de Fribourg ilz ont envoyer leur ambessadeurs pour trecter, de sorte qui l'on mys en liberter le detenu, mais ilz ly ont confisquer tous ses biens et destruyt de tout point. Et pour ce que le prescheur de l'esglise de Pallays a parler en chere contre les lutheriens et ceulx qui menge char le karesme, ceulx à qui le cas touche convyerent vendredi dernier passé il eust huit jours [18 mars] au dyner led. prescheur et en sa presance mengerent de la cher et,comme l'on dist, luy en firent menger à force, de quoy j'ay advertir lesd. srs de Fribourg affin de leur en scavoir bon grez [c'est à dire aux Genevois]; auquel Fribourg, Genesve et en beaulcoup de lieux de ce pays se meur très fort de la peste... » — Sur ce banquet de carême, voir encore ci-après au 23 avril. — Bonivard, t. II, p. 395.

[2] H. Vandel au Conseil, Berne 31 mars, reçue le 2 avril (P.H., no 1049) : démarches faites à Berne par P. Gojon, qui y est arrivé le 27 mars avec ses partisans. — Voir aussi ci-après au 8 avril.

Glaudiam filiam Aymonis Magistri, illam esse fustigandam per carraphos, more solito [1].

Ibidem quod fiat obligatorium nobili locumtenenti de quantitate pecuniarum penes eum existentium, de bonis que habet in custodiam. — *(Habet.)*

(Ordinatio.) — Pro facto Glaudie relicte Amedei Malliet contra dominum Glaudium Malliet, actento juramento condempnatur ad solvendum restam quantitatis: medietatem hinc ad Pacha et aliam medietatem infra Penthecostes, sine contraditione, quam partes hincinde acceptaverunt.

Lune quarta aprilis.

Retulerunt jurati quod Glaudius Magnaz teneatur solvere, pro dampno illato in blado Johannis Magnaz, eidem Johanni unam gellimam frumenti et tres solidos pro labore taxantium.

Martis quinta aprilis. — 4 sindici; — A. Girardi, Guilliet, Peter, A. de Pilleo Rubeo, Glaudius Balli, Ste. Pecollat; G. Hugonis, Michael Sept, Jo. Philippi, Jo. Coquet, Jo. Lullini, Glaudius de Mollario.

De janitore porte pontis Rodani, investigetur unus qui voluerit facere pro triginta florenis. Siminus fiat mandatum de Quatuor Temporibus ad ratam. — *(Habet p°.)*

Franciscus de Navi, civis, fuit admissus in servientem domini locumtenentis et prestitit juramentum solitum.

Pro facto rectoris capelle beate Marie Virginis, commictitur visio jurium capelle et facta visione refferant Guilliet, Glaudius Balli et ego scriba.

(Pro vigillibus.) — De vigillibus associantibus condempnatos per m. dominos sindicos, dentur illis, pro eorum prandio, duodecim solidi.

Ibidem fuit resolutum quod detur hospitallerio una ancilla.

Pro filia Bachodi remictatur relicte Neyrodi sine coustu et cum cautione de restituendo cui vel quibus, et allocatur dominus vicarius pro ministranda justicia; siminus fiet per eos justicia, quia non intendunt pupillos et viduas ulterius per indebitas vexaciones, molestias et expensas consumere.

(Abergamentum ad opus Rolandi Reymondi.) — Prenominati nobiles sindici, factis cridis, pro neccessitatibus succurrendis abergaverunt jura medietatis domus que fuit nobilis Francisci de Lunes, site in angulo Ripparie superioris, juxta domum nobilium de Novasella et carreriam tendentem a Ripparia ad Perronum ex oriente, domum que fuit domini Brandicii ex occidente, carreriam Ripparie usque ad Mollare [ex borea], et carreriam appellatam la ruaz Puneyse et domum Petri Pollerii ex vento, sub introgio sexcentum et viginti florenorum p.p., cum devestitura, constituto et clausulis opportunis, sub reservationibus feudi et directi dominii, sub censa unius denarii. Quosquidem sexcentum viginti florenos Petrus Basset, agens nomine, promisit solvere in promptu, sine contraditione quacumque, in

[1] *Procès criminels*, 2me série, n° 217.

manibus nobilis Amedei de Pilleo Rubeo, exactoris bonorum bannitorum, qui de illis nobis legitime computare tenebitur. Promictentes etc. Renunciantes etc. Actum in Domo civitatis, presentibus ibidem honorabili Nycolino de Cresto, Petrimando Falqueti et Johanne de Aberes, testibus, etc. — *(Levatur.)*

(Pro Nycolino de Cresto.) — Pro facto Nycolini de Cresto, fuit conclusum quod faciat cridare domum et expediatur meliori modo quo fieri poterit ad discrectionem et dictamen peritorum.

Pro facto du Curt, advideatur si satisfaciat de expensis, et prestet cautionem si possit; siminus mediante submissione de se representando liberetur.

(17) Pro facto domini Pernerii, quod allocatur dominus vicarius quod domini intendunt ministrare justiciam, inhibitionibus non obstantibus, presertim cum agatur de enervatione juridictionis et libertatum Gebenn. Et quoad bona Lud. Mandallaz, restituantur, dummodo refficiat murum ipsius domus vastatum in meniis civitatis.

Veneris viij aprilis. — 4 sindici; — A. Girardi, Michael Guilliet, A. de Pilleo Rubeo, Glaudius Balli; Genodi, Jo. Coquet, Glaudius de Mollario, Jo. Lullini.

Ibidem fuit locutum, pro habendis lapidibus ad constructionem murorum Sancti Gervasii, quod requiratur dominus vicarius ad obtinendum licenciam et facultatem capiendi in Insula.

(De diructione murorum.) — Ibidem de domibus extra portam Sancti Gervasii existentibus, concordetur cum illis ad quos spectant, et deruantur [1]; et tradatur deputatis pecunia aut mandatum, secundum existimationem.

Ibidem fuit resolutum quod tradantur centum floreni Glaudio Baudi, pro perficiendo le bellovard Longemale, et quod perficiat sine deffectu. — *(Habet.)*

De hospitallerio, informationes sumantur et secundum quod erit refferatur in magno consillio, ut possit provideri.

Ibidem fuit conclusum quod hon. Amedeus de Pilleo Rubeo, exactor bonorum bannitorum et condempnatorum, tradat thesaurario generali, pro satisfaciendo negotiis civitatis, centum florenos.

Pro facto Gojon fuit resolutum quod, facto computo ad formam arresti, restituentur bona [2]. Quo vero ad licteras [3], fiat responsio quod mictentur oratores post Pacha pro informando dominationes eorum ad veritatem.

[1] Voir ci-dessus, p. 291 et n. 1. — L. Blondel, *loc. cit.*, p. 24 et suiv.

[2] Une requête verbale fut présentée ce jour-là aux syndics et Conseil par les procureurs de Humbert Peyrolier, sacristain de Vienne, pour entrer en possession des biens dépendant des successions de Adrien Peyrolier son oncle, Claude Peyrolier son père, et Persival et Perrin Peyrolier ses frères; cette requête fut ensuite rédigée (P. H., n° 997).

[3] Berne au Conseil, 2 avril (P.H., n° 1050): offre de régler par voie d'amitié, ou par le droit, le différend entre la ville de Genève et P. Gojon; — Fribourg au Conseil, 4 avril (P. H., n° 1051): prie les Genevois de rendre à Gojon ses biens et de le laisser vivre en paix dans la ville. L'une et l'autre lettres, reçues le 8, réclament aussi l'indulgence pour les parents et amis de Gojon, qui craignent d'avoir, par leurs démarches, encouru la colère de leurs supérieurs. — Balard, p. 270.

(Confessio ad opus liberorum Pennini Varoz.) — Nobilis Amblardus Cornaz promictit, juramento suo et sub obligatione omnium bonorum suorum, reddere et restituere medietatem septem centum et quaterviginti scutorum cum sole, absendentium ad xvj^{c} franchos, hon. Michaeli Varo, tutori Amedei filii quondam Penini Varoz, casu quo probet infra annum et diem dictos sexdecim centum franchos spectasse dicto Penino, illico factis probatis legitimis, ad formam ordinationis late per nobiles sindicos. Actum in Domo, presentibus quibus supra.

Sabati ix aprilis. — 4 n. sindici; — A. Girardi, Jo. Lud. Ramelli, B. Offix, A. de Pilleo Rubeo, Ste. Pecollat, G. Balli; G. Hugonis, Jo. Coquet, Jo. Philippi, D. Franc, P. de Malodumo, G. de Mollario; — thesaurarius.

Dentur custodibus hospitallerii decem ff., pro faciendo bonam caram, et cuilibet ipsorum custodum duos ff., pro uxoribus eorum.

(Juramentum hospitalleriorum.) — Bastianus Grangerii fuit hodie electus hospitallerius et Aymo Canbini, de Cabulo, ejus servitor, prestiterunt juramenta de fideliter exercendo etc., sub stipendiis solitis etc.

(18) *Dominico decima aprilis.* — 3 sindici; — A. Girardi, M. Guilliet, A. de Pilleo Rubeo; B. Genodi, Jo. Coquet, Jo. Philippi, D. Franc, P. de Malodumo, G. de Mollario.

Consillium sexagesinarium fuit tentum, in quo fuit locutum de massellariis: quod die crastina petantur omnes massellarii et exponatur illis quomodo debeant abinde ministrare carnes bovinales pro quinque denariis, et carnes moutonales pro octo denariis. Siminus provideatur de quatuor qui debeant ministrare toto anno simili precio etc.

(De domibus extra portam Sancti Gervasii.) — Pro fortifficatione civitatis, presertim murorum Sancti Gervasii, fuit conclusum quod concordetur cum dominis domorum existentium extra portam, et capiantur lapides in castro Insule et expediatur murus quanto citius fieri poterit.

Martis duodecim aprilis. — 4 n. sindici; — A. Girard, M. Guilliet, A. de Pilleo Rubeo, P. Bienvenus, Ste. Pecollat; B. Genodi, Jo. Coquet, Jo. Philippi, Glaudius de Mollario; — thesaurarius.

Mandetur Taponerii et ejus uxori ut faciant illos vacuare sub pena juris, per tres septimanas.

Ad idem appellate la Conodaz.

Fiat mandatum Nycolao Placet de xiij ff., pro expensis factis pro quodam appellato Maflamaz.

Fiat mandatum thesaurario ut solvat triginta quinque florenos et decem solidos monete, pro censa debita, pro anno lapso, communitati beate Marie Magdalenes.

Fuit resolutum in facto nobilis de Erlens contra Charpilliet, mediante

promissione et cautione de juri stando coram dominis, consentiat absolutioni usque ad Penthecostes.

Ibidem prenominatus nobilis [1] [Johannes] de Erlens promisit coram nobis juri stare judicioque sisti et judicatum per magnificos dominos sindicos et consillium solvere tanquam principalis, et ejus precibus hon. Franciscus Fabri, merchator Gebenn., [fidejussit] usque ad quantitatem quinquaginta scutorum auri cum sole; et egregius Porralis, agens nomine egregii Glaudii Charpilliet, minime consenciit, asserens se non habere in mandatis.

(19) *Jovis xiiij^{a} aprilis sancta.* — 4 sindici; — A. Girardi, A. de Pilleo Rubeo, Ste. Pecollat, Glaudius Balli; B. Genoz, M. Sept, G. Hugoz, Jo. Coquet, Jo. Philippi, Jo. Levini, P. de Malodumo; — thesaurarius.

Tradantur servientibus domini locumtenentis, cuilibet ipsorum tres ulnas panni tam nigri quam grisi.

Ibidem fuit resolutum appellatum Laz Gendarmaz ut expellatur a consortio aliorum et detur sibi unus florenus.

Cride(n)tur libertas pro carnibus vendendis ad quinque denarios pro libra boyis et octo denarios libra muthonis, sub pena perditionis merchancie et quinque solidorum pro quolibet [2].

(Venditio ad opus hon. Johannis Coquet.) — Ibidem prenominati domini sindici vendiderunt hon. Johanni Coquet platheas domorum que fuerunt Guilliermi Danelli et Anthonii de Fonte, extra portam Bellirigardi, cum suis confinibus, curtile et cheneveria ejusdem, cum alio curtili in eadem carreria sito, que fuit Anthonii de Fonte, precio sexaginta florenorum p.p. Promictentes etc. Renunciantes etc. Devestientes etc. Constituentes. Actum uti supra.

Ibidem promisit conducere lapides casalium predictorum [ad] conficiendum belloardum Sancti Christofori etc.

Impartita fuit licencia Lud. de Furno usque ad festum Sancti Johannis.

(Admodiatio Francisci Regis.) — Admodiatio facta Franc. Regis de domo Hugonini Fabri, spacio trium annorum incohandorum die festi Sancti Johannis, precio sexaginta florenorum, solvendorum secundum bonos usus etc. Et promisit Glaudius Balli nomine ipsius.

Veneris xxij aprilis. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Michiel Guillet, Amedeus de Pilleo Rubeo, Ste. Pecollat; Genodi, Coquet, G. de Mollario; — thesaurarius.

Fuit concordatum cum Jacobo Le Ridant, de Miribello, de domibus prope Monetam et resolutum ut fiat illis parcella ad formam taxationis facte, et deruantur illico et allocatur dominus locumtenens ut expediat pecunias deputatis.

[1] Prénom en blanc; voir: Fribourg au Conseil, 6 avril (P. H., nº 1051), où Charpilliet est qualifié de banquier à Genève.

[2] *R. publ.* 1, p. 24; impr. dans *Sources du Droit*, t. II, p. 287, nº 649.

(Juramentum magistri Petri.) — Fuit resolutum quod abinde et stante peste vigente detur eidem magistro Petro, pro quolibet mense, octo ff. Et postquam evaserit pestis revertatur in pristinum statum.

Idem provideatur sibi de servitoribus juxta solitum.

Idem quod detur sibi preysia prati et cheneverii in solutum suorum stipendiorum. Reliquum solvetur sibi quamprimum fieri poterit.

Idem detur sibi super stipendiis suis futuris viginti floreni.

Ibidem prestitit juramentum de fideliter exercendo et neminem extraneum retrahendo et succurrendo, nisi fuerit civis et burgensis Gebenn., qui forte casu fortuito sine aliqua machinatione se retraxerit extra civitatem, et hoc sine licentia et mandato dominorum sindicorum.

(Mandatum hospitallerio.) — Fiat mandatum hospitallerio Petro Vindret ut expediatur centum florenos pro succurrendis neccessitatibus ipsius hospitalis et dirigatur Glaudio de Castronovo, exactori gabelle vini. — *(Habet.)*

Mictatur Hugo Vandelli et fiant sibi instructiones, et tradatur sibi unus dyoplis velluti, una vestis et decem scuta pro se etc.

(20) Provideatur de Johanne Pecollat, magistro pauperum, sub stipendiis xxiiij^{or} ff.

Solvat thesaurarius predicatori juxta solitum.

Sabati xxiij aprilis. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, A. de Pilleo Rubeo, Ste. Pecollat; B. Genodi, P. de Malodumo, Glaudius de Mollario; — thesaurarius.

(Destinatio Hugonis Vandelli.) — Hodie fuit conclusum quod die crastina accedat ad urbes Berne et Friburgi et dentur sibi due lictere missive credencie, et fiant instructiones de extorcionibus hucusque factis; et deprecentur domini quathenus provideant super hiis et velint nos habere commendatos [1].

Deinde se informet de agendis per dominum marescallum appellatum dominus de Challant et notifficet nobis [2].

[1] Balard, p. 271; cf. P. H., nº 1053. — La lettre de créance de H. Vandel pour Fribourg, du 24 avril, est conservée aux Arch. d'État de Fribourg *(Genève)*; sur l'audience donnée à Vandel par le Conseil fribourgeois, le 25, voir: Fribourg à Berne, 25 avril (Arch. d'État de Berne, *Fribourg*); — E. A., t. IV 1 *b*, nº 308, p. 625 § 2 et p. 624 § 1.

[2] Suivant Balard *(ubi supra)*, le comte de Challant, lieutenant général en Savoie, passa à Genève le 23 avril, allant en Suisse. Ce seigneur écrit au duc, de Romont, le 4 mai (Arch. d'État à Turin, *Lettere particolari*, C, paquet 62): « Monseigneur, suyvant voz commandementz pour me transporter vers mess^{rs} des Ligues, vins au giste à L'Eluyset le vandredy xxj^{e} [*lisez:* 22] d'avril, et le lendemain entre L'Eluyset et Sainct Jullin je trouvay le chastellain de Galliard, qui entre autres propos me dict comme ceulx de Geneve avoyent ung fort bon prescheur, auquel ilz feirent ung bancquet en caresme et n'y servirent que de chair, disantz suivant l'evangile: *manducate de hiis que apponuntur vobis* [Luc, X, 8]. Qui à ceste occasion heust moyen de les reprandre et leur a faictz de si beaux et louables presches, que la pluspart du populaire est reduict à bien et obliance de ceste secte lutheriennc, de sorte que troys des meilleurs, appellés les Vandelli, ont à ces festes de Pasques [17 avril] receu le precieux corps de Dieu, dont beaucop de gens sont esmerveillés. » Sur cet incident, voir déjà ci-dessus, p. 427 n. 1; il est aussi relaté par le châtelain de Gaillard, dans sa lettre au duc, Gaillard 29 avril (*ibid.*, *Genève*, catég. XII, paquet 2,

Tandem faciat remonstrationes de prioratu Sancti Victoris et petatur consilium [1].

Dominico xxiiij aprilis. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Jo. Lud. Ramelli, Michael Guilliet, B. Offix, Glaudius Balli, Ste. Pecollat, A. de Pilleo Rubeo; B. Genodi, Michael Sept, Jo. Coquet, P. de Malodumo, Glaudius de Mollario; — thesaurarius.

Et ibidem fuit tentum consillium ducentenarium, ubi fuit conclusum quod non deruatur turris que fuit Francisci Cartellerii.

Ibidem fuit conclusum quod fiat responsio ambassiatoribus domini regis Hungarie et episcopi Gebenn.[2]: quod factis remonstrationibus pro nunc

liasse 4, nº 35): « Mon tres redoubté seigneur, je vous adverty commant sambedy passé [23 avril], je attendey mons^{r} le marechal à Saint Jullin et luy fy compagnie jusque au pont d'Arve, et devisames ensemble de tout ce que je vous escript; et moy dit led. mons^{r} le marechal que je vous advertisse du tout bien au lons; pour quoy, mon tres redoubté seigneur, vous en adverty de ce que j'en sces et aussy à la verité. Mon tres redoubté seigneur, premieremant quant le prescheur qui az presché cete caresme az Genesva les az si tres bien presché qui les az feit retourné à sancte mere eglise, commant quoy il est verité que Robert, Pierre, Hugue Vandelli, tous troys frere, et ung nommé Roset se sunt confessez à ces Pasques et ont receut leur Createur à Saint Germain à Genesva, publiquemant devant tous les parrochin. Je croy que seront tous bon crestien..... Mon tres redoubté seigneur, ilz semble bon à mons^{r} le marechal et aussy à moy que ferié bien de fere à fere quelque bien audit meystre reverend prescheur, à celle fin qui demorast à Genesvaz et aussy à Lausannaz, commant nous avons devisé, car il est bien en grace de ceux de Genesvaz, avec ce qu'il est du nombre de vous serviteur, commant ilz m'a dit, et ne vouldroit poen que l'on sache qui vous portaz poen de faveur, car il luy porteroit dommage; et davantage ilz tranfigue avesque tous les plus gros de Genesvaz et vaz boyrre en leur mayson. Et aussy ilz sunt venu certain de ceux de Genesvaz qui tenient ceste meschante lutherie, lesquieux ont yté confus par ledit prescheur et luy ont aporté leur bible, laquel il leur az feit mettre dedans le feuz. Et cela est tout verité. Vous advertissant, mon tres redoubté seigneur, qui fesoit bien metier qui se soy trovez là caresme passé, pour quoy y aurés de l'avist sur le tout. »

[1] Bonivard raconte, dans ses *Chroniques* (t. II, p. 401 et suiv.), comment il sortit de Genève, secrètement, après le 4 avril, sur la foi d'un sauf-conduit du duc de Savoie valable jusqu'à la fin de ce mois, et se rendit à Seyssel pour voir sa mère. Ce départ suscita un vif mécontentement chez les Genevois, qui craignaient de perdre le pricuré de Saint-Victor si Bonivard se réconciliait avec le duc, ce dernier ayant obtenu du Saint-Siège la réunion de ce bénéfice à la chapelle du Saint-Suaire de Chambéry (ci-dessus, p. 18 et n. 2). Cf. Chaponnière, dans M. D. G., t. IV, p. 168 et suiv.; — J.-E. Berghoff, *op. cit.*, p. 87 et suiv. — Dans sa lettre du 29 avril, déjà citée (p. 432 n. 2), le châtelain de Gaillard écrit au duc à ce sujet: « Mon tres redoubté Seigneur, vous scavés comant dernieremant mons^{r} l'archidiaque Ronsier et moy vous advertiren de laz departie du prothonotayre de Lonnes [Bonivard], lequel est en sa mayson [à Seyssel]. Nous sumes tousjour attendant vostre bone volenté. Au sorplus il [les Genevois] battirent le serviteur dudit prothonotayre le jour de Pasques et aussy il ont menassé le secretayre de Lestelley, le quel fist sorty led. prothonotayre; et croe [je crois], mon tres redoubté seigneur, que led. secretayre est du nombre de vous tres humble subjet et serviteur et ceroit ausé de plus aller az Genesvaz sur la poenna de la vie. »

[2] Le doyen de Montbéliard, conseiller de Ferdinand d'Autriche, roi de Hongrie, apportait une lettre de ce prince, datée de Prague, 22 février 1530, et adressée aux syndics et Conseil de Genève (P. H., nº 1041). Il était chargé de publier et prêcher à Genève et dans la région, avec le consentement de l'empereur Charles Quint, « une indulgence et cruciate tres ample », concédée par le pape, et de recueillir l'aumône des fidèles en faveur des pays éprouvés par l'invasion turque. — Une lettre de l'évêque Pierre de La Baume, Arbois 20 avril, reçue le 23, appuyait auprès des magistrats genevois la demande du roi, de faciliter la tâche de son représentant (P.H., nº 930). — Voir Balard, p. 271. — Dans sa lettre du 29 avril, déjà citée, le châtelain de Gaillard

causante peste vigente supercedeatur (pro nunc), et publicatis indulgenciis super patria, quoad nos sumus parati reddere debitum, quia vicini nostri sunt emuli nostri et ignoramus intelligenciam quam habere potest dux Sabaudie ad destruendum civitatem.

Fuit conclusum quod refficiatur sigillum pro sigillandis licteris missivis, et fiat de argento[1]; et mutuet secretarius pecunias, et super primis laudimiis restituatur.

(21) *Martis xxvj mensis aprilis.* — 2 n. sindici: Balard et Curteti; — A. de Pilleo Rubeo, Ste. Pecollat.

Veneris xxix mensis aprilis. — N. Balard et Curteti; — A. de Pilleo Rubeo, Glaudius Balli, P. Bienvenus; Coquet, Pecollat; — thesaurarius.

Rescribatur domino Barralis pro facto honorabilium Johannis Coquet et Johannis Sept.

Fuit deputatus hon. Stephanus Pecollat pro facto liberorum Bastiani Grangerii.

(Concordium cum magistro Francisco, tortore.) — Hodie fuit resolutum cum magistro Francisco, tortore, quod abinde percipiat viginti quinque florenos p.p., quos solvere teneatur thesaurarius singulis annis in Carto Temporum, et quod non percipiat ultra pro quolibet quem fustigavit duos florenos, et quatuor florenos pro quolibet mortem paciente et ad id condempnato. Quiquidem magister Franciscus promisit fideliter exercere.

(Sentencia.) — N. Thome Monachi contra Petrum Baudi. Juravit Thomas Monachi super deductis partis adverse, et actento juramento confirmatur sentencia.

Hodie fuit lecta missiva domini nostri episcopi et lictere directe pro parte Gojon et heredum Peyrollerii[2]; et fuerunt remissi ad primum magnum consillium ad faciendum responsionem.

Sabati penultima [*ultima*] *mensis aprilis.* — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Jo. Lud. Ramelli, Michael Guillieti, A. de Pilleo Rubeo, Ste. Pecollat,

écrit au duc : « Mon tres redoubté seigneur, aussi je vous adverty commant mardi passé, qui futz le xxvj de ce moys, l'on posa la creysada à Genesvaz et fit on grosse procession à Sanct Pierre et fit on sonner toutes les cloches de Sant Pierre, car l'ung y boutaz lad. croysada; vous advertissant que avant que ceux de la villa le voulsissent leyssé bouté, ilz fire tenir leur conseyl des troys cent pour troys foys du jour, et puys fure contrain de le leyssé bouté, car le popular le voloit ainsy... ».

[1] Ce sceau porte les armoiries de Genève, avec la devise: « + Pos: tenebras: spero: lucen: » *(sic)*; il est décrit par Blavignac (*Armorial genevois*, dans M.D.G., t. VI, p. 214), qui en donne une reproduction (pl. XII, n° 3). On le trouve apposé, dès novembre 1530, sur les lettres de la Seigneurie à ses ambassadeurs. — Voir ci-après, p. 446.

[2] Arbois, 20 avril (P. H., n° 930): se plaint vivement des mesures que les citoyens ont prises à l'égard de P. Gojon et qui sont contraires à sa juridiction. — Par lettres patentes du même jour, l'évêque annule le séquestre mis sur les biens de feu Perrin Peyrolier, son fidèle sujet, et prend ces biens sous sa protection (P. H., n° 1035 *ter*).

Glaudius de Mollario, Glaudius Balli; Coquet, B. Offix, P. de Malodumo; — thesaurarius.

Ibidem tentum fuit consilium sexagesinarium, in quo fuerunt presentes: Johannes Surdi, Jo. Sept, Jacobus de Malodumo, Glaudius Pataz, Jo. Marchiandi, Luquinus de Pane, Teveninus Lamberti, P. Muthiodi, Franciscus de Fossis, Glaudius de Strata, Guilliermus Pensabini, P. Pollerii, Henricus Pollerii, P. de Casalibus, e. Jo. Gallatini, Franciscus Regis, Aymo Vulliermi appothecarius, P. Guineti, Aymo Bonnaz, Chambet, (22) P. Vandelli, Jo. Levet senior, Jo. Petrus de Fagniant, Glaudius de Belloexerto, Jo. de Pallude, Tho. Colini, Georgius Let, Hudriodus de Mollario, Franciscus Chamoex, Andreas Malliardi, Dominicus de Arlo, Anthonius Chicand, Andreas Gervasii, Andreas Girbelli, Burnetus Priot, Hylarius Richardet, Jo. Guynet.

(Sentencia.) — Fuit resolutum quod Michael Cadodi et magister Johannes Placeti, appellatus Terrallion, necnon Joneta, ejusdem || uxor || Johannis, ducantur super uno curru et tignillientur ante domos horum quibus fuit pestis apposita. Deinde tronchentur capita et reponantur in quatuor quadrentibus, et eorum membra reponantur in locis magis eminentibus, et hoc fiet in plathea Molaris, ut ceteris cedat in exemplum. Tandem uxor predicta reponetur ultimo supplicio et tronchabitur capud; tandem corpus reponetur in furchis, et eorum tria capita reponentur ante hospitale in loco magis eminenti, ut ceteris cedat in exemplum [1].

Ibidem fuerunt ratifficata pacta inita inter dominos sindicos et magistrum Franciscum, lanistam seu tortorem.

Lune secunda mensis maii. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, A. de Pilleo Rubeo, Ste. Pecollat; B. Genodi, P. de Malodumo.

Ibidem fuit resolutum quod custodes carceratorum sint ab custodia exempti et quod detur Amedeo de Ragex et Jordano Ruffi, cuilibet ipsorum, decem florenos, pro stipendiis, et appellato La Gendarmaz quinque florenos, ita tamen quod vestes ipsorum carceratorum dividantur inter ipsos.

Ibidem fuit lecta missiva domini Sancti Victoris[2] et rescribatur sibi ut veniat, si velit, et illum bene tractabimus.

[1] *Procès criminels*, 2me série, n° 221 (Michiel Caddo; enquête commencée le 7 avril, sentence du 30); — n° 226 (Jehan Terraillon, fils de Nicod Placet, de Saint-Nicolas-de-Véroce, Hte-Savoie, hospitalier; enquête dès le 11 avril, sentence du 30 *ut supra*); — voir aussi, au n° 218, l'interrogatoire de Petrus Boverii devant le châtelain de Divonne, dès le 22 avril. — Sur ces procès et ceux d'autres semeurs de peste, voir Balard, p. 271; Bonivard, t. II, p. 395-401; et la lettre déjà citée du châtelain de Gaillard au duc (29 avril): « Mon trés redoubté seigneur, aussy je vous adverty comant les sindiques de Genesva ont prins le prestrez de l'opital pestilencial (ci-après, p. 439 n. 2) et aussi le pitallier, qui est de Fribour, et sa femme et ces enfans, et aussy Michiel Cado et plusieurs aultre de Genesvaz, lesquieux mettient la pestaz pour les mayson, commant il ont confessé, et aussy ilz avoyent deliberé de la mettre par tous vous pays et specialemant à Sanct Jullin, à Ville et à Galliard, pour quoy il ont deliberé de les fere tous mory par justice. »

[2] P.H., n° 1035 *quinquies*, autographe : « Magnifiques, puissantz et mes tres honnourés seigneurs, après moy estre recommandé humblement à vous bonnes graces. Estant deliberé des

(Sentencia.) — Ibidem fuit resolutum quod feratur sentencia contra Jenotam, uxorem Johannis Placeti, capitis et pugni tronchatoria [1].

Martis 3ª maii, festum Sancte Crucis. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, A. de Pilleo Rubeo, Boniffacius Offix, Ste. Pecollat; G. Hugonis, B. Genodi, Coquet, P. de Malodumo, Glau. de Mollario.

Et ibidem fuit tentum consillium ducentenarium, in quo fuit lecta missiva directa per dominum episcopum et lictere ad restituendum bona Peyrollerii.

(23) Ibidem fuit resolutum quod fiant remonstrationes domino nostro episcopo per missivam et respondeatur ad quesitum; et hiis non obstantibus procedatur in causa.

Et facta premissa conclusione abierunt domini consilliarii ducentenarii.

Rescribatur dominis Bernensibus, pro facto legatariorum et heredum Gonrardi Villiman, quod infra mensem expedietur [2].

Ibidem fuit conclusum, pro facto relicte Muthionis contra Johannem de Malodumo, quod si velit acquiescere ordinationi facte per prius, bene quidem stet; siminus quod ipsa respondeat et se obliget ad solvendum summam infra annum; sinautem quod petat illum coram domino locumtenente.

Liberetur Anthonius Regis filius Petri Regis a carceribus, mediante bampnimento per annum et diem, sub pena trium tractuum corde [3].

Liberetur Petrus Neyrodi a carceribus, mediante solutione expensarum et promissione de juri stando et se representando tociens quotiens [4] etc.

Pro facto redditionis computi n. Amedei Girardi bonorum nobilis Amblardi Cornaz, fuerunt adjuncti honorabiles Michael Guilliet et Nycolinus de Cresto, ita quod debeant perficere redditionem computi.

m'en retourner de ma mayson paternelle à Genesve, fus adverty par quelques gens que nil serois pas seur, à cause que le bruit il estoit que avoye faict treicté avet l'excellence de mons^r de Savoye desadventageulx à la Ville. De quoy jasoit qu'il ne fut riens, ce nonobstant, craignant non pas le droict mays la fureur populaire, deliberay moy venir retirer aultre part et non point riere vous ennemis, mais riere vous amys, comment sont mess^rs de Fribourg, attendant que fussiés mieulx informés. Quoy estre faict, s'il se conste, je ne vous demande point de misericorde, ains vous prie que me poursuivés en toute rigueur de justice, car je ne pense avoir faict faulte envers vous, fors par aventure d'estre party sans vostre congé, de quoy vous demande pardon. Car la grande amour que avoys à veoir ma pouvre mere, qu'estoit mallade, et mes aultres parens et la crainte que avoie que ne m'accordissés pas legierement mon congé m'ont ce faict faire. Non aultre pour le present, fors que nostre Seigneur qu'il vous doint ce que désirés. De Nion ce dernier d'avril. — Vostre serviteur et humble bourgeois: LE PRIEUR DE S. VICTEUR. » — Cf. *Chroniques*, t. II, p. 404-405, et ci-dessus, p. 433 n. 1. — Bonivard se rendait à Fribourg; il avait obtenu du conseil résidant à Chambéry, en l'absence du duc, des lettres datées du 20 avril, prolongeant son sauf-conduit jusqu'à la fin de mai (vidimus dressé par F. Barral, u. j. d., juge de Gaillard, Ternier, Évian et Hermance, Ville-la-Grand 12 mai; P. H., suppl. nº 101).

[1] *Procès criminels*, 2me série, nº 224 (interrogatoire dès le 26 avril, sentence du 2 mai).

[2] En réponse à une lettre de Berne, 25 avril (P.H., nº 1050), réclamant l'exécution du testament du défunt chanoine G. Willimand (ci-dessus, p. 210 et n).

[3] Voir *Procès criminels*, 2me série, nº 232.

[4] *Procès criminels*, nº 249. Neyrod, notaire à Genève, était accusé de complicité avec l'hospitalier J. Placet, comme « bouteur » de peste; interrogé dès le 25 avril.

Veneris vj mensis maii. — 4 nobiles sindici; — B. Hugonis, Michael Guilliet, B. Offix, Amedeus de Pilleo Rubeo, Ste. Pecollat; B. Genodi, Jo. Coquet.

Ibidem fuerunt lecte due missive pro parte dominorum meorum Berne et Friburgi favore Gojonis [1]. Super quibus fuit resolutum quod, dato nobis sigillo appunctuamenti, restituentur bona.

Ibidem fuerunt lecti articuli pro parte electi in episcopum Basilie [2], plura narrantes. Super quibus fuit resolutum quod si placeat domino electo venire, quod tractabitur quemadmodum unus nostrum.

(Sentencia.) — Feratur sentencia cras contra Johannem et Franciscum Regis, quod suspendantur in furchis [3].

(Sentencia.) — De Francisco de Navi, fustigetur et banniatur cras [4].

De facto Peyrollerii, ad requestam nobilis Francesie, uxoris Guilliermi Aquineaz [5], suspenditur per duodecim dies, et quod si velit habere copiam articulorum, [habeat,] dummodo velit prosequi litem; siminus detur dilatio.

(24) *Die Martis decima mensis maii.* — Nobiles sindici: Balard, Curteti et Viliet; — A. Girardi, A. de Pilleo Rubeo, Pecollat; Michael Sept, Coquet, Hugonis, Jo. Lullini, de Mollario.

Super differenciis n. Johannis Gule, tanquam magistri alarum, contra Jacobum Maly et alios Alamanos, occasione ponderis, fuit conclusum, auditis partibus, quod ab evo unus quisque in hac civitate potuit tenere et tenuit pondus (quod) tenendo rationem de merchanciis, citra tamen prejudicium ponderis alarum, juxta consuetum et ad instar franchesiarum etc. Etiam quod ipse magister alarum possit prebere juramentum errantibus an ponderaverit in rebus solitis etc.

Johannes Daguini peciit sibi solvi expensas factas per archerios tunc temporis datos nobili Bizansono Hugonis aut saltem sibi facere defalcare de et super illis in quibus tenetur commendabili Glaudio Bernardi. Domini concluserunt quod requiratur Glaudius Bernardi ut prestet pacientiam pro modico, donec recuperatis pecuniis ad fines dandi dictis archeriis et ut possint solvere predictas expensas. Et ulterius quod super computis reddendis per dictum Bernardi occasione erarageriorum quorum onus habet sibi intra-

[1] Berne au Conseil, 29 avril; — Fribourg au Conseil, 30 avril, reçue le 2 mai (P.H., nºs 1050 et 1051); — voir aussi Berne à Fribourg, 29 avril (Strickler, t. II, p. 518, nº 1298). — Le 4 mai arriva, suivant Balard (p. 271), une lettre de Hugues Vandel au Conseil, datée de Fribourg 30 avril et relative aux négociations que le comte de Challant conduisait avec Berne et Fribourg. On en trouvera des extraits aux Notes complémentaires.

[2] Nicolas fils de Louis de Diesbach, coadjuteur de Bâle 1519 (C. Eubel, *Hierarchia catholica medii ævi*. t. III, p. 144); voir ci-après, p. 444, au 31 mai.

[3] *Procès criminels*, 2me série, nº 232; reconnus coupables de plusieurs larcins et récidivistes (voir ci-dessus, p. 318 et 324).

[4] *Ibidem*.

[5] Supplique adressée aux syndics et Conseil, le 6 mai (P.H., nº 997).

buntur quinque floreni in deductionem debiti dicti Daguini, et quod ipse Bernardi restituat dicto Daguini pignora sua et ad ejus instanciam levata.

Mercuri xj maii. — 3 n. sindici; — A. Girardi, Michael Guilliet, B. Offix, Ste. Pecollat; B. Genodi, G. Hugonis, Jo. Coquet, Jo. Philippi, P. de Malodumo, Glaudius de Mollario.

Pro facto Glaudii Ginet, detenti, fuit lecta supplicatio et fuit conclusum quod respondeat adhuc semel et tandem communicentur informationes et accusationes cum supplicatione data ad admictendum illum ad deffensionem [1]. Fuit conclusum quod communicentur ista advocato et respondeatur Veneris.

Ibidem fuit conclusum quod fiat mandatum domino Blecheret de sex scutis, pro suis laboribus.

Ibidem fuerunt lecte lictere directive parte illu. domini episcopi [2], et fuit conclusum quod die crastina petatur consillium.

Jovis xij maii. — 3 n. sindici; — Amedeus Girardi, Ste. Pecollat; B. Genodi, Michael Sept, Jo. Coquet, Jo. Philippi, D. Franc, P. de Malodumo, Jo. Lullini, Glaudius de Mollario.

Ibidem fuit tentum consillium ducentenarium.

(25) *(Ordinatio.)* — Ibidem fuit resolutum, pro facto Aymonis Ballet contra filium Donzelli, ubi confirmata sentencia, et injunctum eidem Donzelli ut solvat infra decem dies.

Ibidem fuit resolutum quod relicta Ballet ut solvat quatuor florenos p.p.

Ibidem fuit resolutum, pro facto responsionis lictere domini episcopi, quod rescribantur sibi solum recommendationes, quod mictentur oratores ad respondendum illis.

D. Anthonius Bugniet fuit admissus in presbiterum hospitalis pestifferi.

(Ratifficatio Rolandi Reymondi.) — Ibidem fuit ratifficatum et approbatum abergamentum factum honorabili Rolando Reymondi etc.

Veneris xiij maii. — 3 nobiles sindici; — Johannes Lud. Ramelli, Michael Guilliet, Ste. Pecollat; Michael Sept, Jo. Coquet, Jo. Philippi, Jo. Lullini, Glaudius de Mollario.

(Laudimium Jacobi Emini.) — Ibidem fuit concordatum pro laude Jacobi Emini de prato acquisito per Petrum Conbereti alias Hospitis, pro precio centum florenorum, quod fiat laux pro duodecim florenis, facta gracia de residuo.

Ibidem fuit lecta missiva parte nobilium burgensium Morgie et audita relatio latoris; fuit resolutum quod tradatur copia indiciorum, ut possit ministrari justicia.

[1] C. Ginet, tisserand de soie, dit Le Tisserand, accusé d'avoir voulu communiquer la peste, et dont la sentence de bannissement perpétuel sera prononcée le 9 juillet (*Procès criminels*, 2me série, nº 229; voir aussi huit avis de droit relatifs à cette cause: *ibid.*, nos 225, 260 et 261).

[2] Arbois, 8 mai, reçue le 10 (P. H., nº 930); impr. aux Notes complémentaires.

Pro facto Johannis Goulaz et Jacobi Malli, fuit conclusum quod depute[n]tur Benedictus Genodi et Glaudius Balli, qui se informare habeant de observatione magistrorum alarum.

Glaudius Gineti admictitur ad deffencionem et dentur sibi sex dies ad justifficandum easdem deffenciones, et provideatur sibi de procuratore et advocato.

Sabati xiiij maii. — 3 nobiles sindici; — A. Girardi, Johannes Lud. Ramelli, Michael Guilliet, A. de Pilleo Rubeo, Ste. Pecollat; Michael Sept, G. Hugonis, Jo. Coquet, Jo. Philippi, D. Franc, P. de Malodumo, Jo. Lullini, Glaudius de Mollario.

Ibidem fuit lecta lictera missiva a Hugone Vandelli mencionem faciens de negotiis civitatis [1]. Super quibus fuit resolutum quod rescribatur eidem Hugoni ad plenum ut (quod) habeat negotium commendatum.

(Sentencia.) — Feratur sentencia contra d. Johannem de Furno esse ducendum super uno curru per civitatem et cum tinalliis calidis esse tinalliandum et tandem capud amputandum in plathea Molaris et corpus in furchis Champelli stapiandum [2].

(26) *Martis xvij maii* [3]. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Michael Guilliet, Bo. Offix, A. de Pilleo Rubeo, Ste. Pecollat; B. Genodi, G. Hugonis, Jo. Coquet, Jo. Philippi, Glaudius de Mollario, D. Franc; — thesaurarius.

Ibidem fuit admissus Glaudius Roset in scribam magnifici domini locumtenentis, et prestitit juramentum.

Pro facto honorabilis Bartholomei Faulchon contra nobilem Amedeum Girardi, fuit remissa coram magno consillio ad primum ducentenarium, ad audiendum jus.

Pro facto bonorum Boytet fiant fieri renovationes licterarum; alias petatur magnum consillium.

(Pro alarum magistris.) — Commendabiles Benedictus Genodi et Glaudius Balli, organo dicti Benedicti Genodi, refferunt quod lane merchatorum forensium ibidem permanentes, licet etiam non vendantur infra civitatem, teneantur solvere alagium.

Pro facto Peyrollerii, remictitur ad cras ad magnum consillium.

(Compromissum.) — Pro facto domini Georgii de Planis contra Hugonem Macheret, egregius Stephanus Macheret et Jacobus de Planis, nominibus

[1] H. Vandel à son frère Robert, Fribourg 11 mai (P.H., nº 1049); voir aux Notes complémentaires.

[2] Dom Jehan Dufour, prêtre de l'hôpital des pestiférés, convaincu de complicité avec Caddo et Placet; interrogé devant le juge des excès dès le 26 avril; sentence des syndics le 14 mai (*Procès criminels*, 2me série, nº 222).

[3] H. Vandel au Conseil, Fribourg samedi 15 [14] mai (P. H., nº 1049); voir aux Notes complémentaires.

aliorum, se compromiserunt in dominos meos et promiserunt de rato infra Martis proximam renunciando quibuscunque appellationibus.

Mercuri xviij maii. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Bizansonus Hugonis, Michael Guilliet, Bo. Offix, Amedeus de Pilleo Rubeo, Ste. Pecollat; B. Genodi, Michael Sept, P. de Malodumo, Glaudius de Mollario; —thesaurarius.

Ibidem fuit tentum consillium ducentenarium et quasi completum.

(Ordinatio in favorem Lud. de Furno.) — In quo fuit locutum de negotio Ludovici de Furno contra procuratorem generalem civitatis Gebenn. Viso instrumento confessionis ac jurium allegationibus, fuit resolutum illum fore liberandum a submissione per ipsum facta, instrumento recepto per nobilem Johannem Amedeum Curteti, sub tamen conditione quod teneatur notifficare magnificis dominis sindicis per mensem antequam solvat Petro de Fernex nec suis etc.

Pro facto bonorum Peyrollerii fuerunt dati, contemplacione nobilis Francisce uxoris Guilliermi Aquineaz, duodecim dies, quo interim si possit tractari via amicabili ad quinque mille scuta; siminus fiat justicia et ulterius non dentur dilationes [1].

Ibidem fuit resolutum quod die crastina nobiles sindici cum eorum consilliariis accedant ad dominum vicarium et dicant eidem quod reliquat et se desistant ab ceptis; siminus reliquat officium, actento non poterunt pati ultra.

(27) *Veneris xx^a maii.* — 4 nobiles sindici; — B. Hugonis, Michiel Guilliet, A. Girardi, Amedeus de Pilleo Rubeo, G. Balli, Ste. Pecollat; Be. Genodi, Jo. Philippi, Jo. Coquet.

(Compromissum e. Viennesii.) — Ibidem e. Andreas Viennesii et Petrus Basset, excofferius, super omnibus eorum differenciis se compromiserunt in dominos sindicos et renunciaverunt omnibus litibus et causis, ita tamen quod infra quindecim dies expediatur. Presentibus egregio Nycodo Ruffi, domino Petro Perrissonis et Petremando Falqueti, testibus.

(Electio prioris hospitalis.) — Hodiè fuit electus prior pestifferi hospitalis hon. Johannes Bordonis et remissus ad primum magnum consilium.

(Ordinatio.) — Super differenciis existentibus inter hon. Johannem Lanberti juniorem et egregium Johannem Suacthonis, pronunciatur quod bona pax etc. et quod teneatur dare tres scutos solis pro omnibus etc. infra decem dies proximos. Cuiquidem ordinationi ipse Suacthonis stare voluit; verum ipse Johannes contradicit et acceptare recusavit.

(Ordinatio.) — Ibidem hon. Dominicus Magistri Petri alias de Arlo promictit juramento suo et sub obligatione omnium bonorum dare et solvere

[1] Voir *Procès criminels*, nº 248, pièce 14.

r. domino Francisco Bonivardi xviij ff., pro blado sequestrato ad ipsius domini instanciam, casu quo confirmaretur sentencia domini locumtenentis.

Maria relicta Hunberti de Prato, de Russino, moram trahens prope eclesiam Magdalenes, accusata de latrocinio opaliorum uxoris Johannis de Malodumo.

Sabati xxj maii. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Bizansonus Hugonis, Ste. Pecollat; Glaudius de Mollario.

(Sententia.) — Feratur sententia contra Martinum filium quondam Glaudii Maro, de Fernex, minuserium, esse fustigandum per civitatem et tandem bampno supponendum perpetuo [1].

Lune xxiij maii. — 4 nobiles sindici; — Johannes Lud. Ramelli, Bo. Offix, P. Benevenuti; B. Genodi, Michael Sept, G. Hugonis.

(Pro magistro alarum.) — Fuit resolutum pro facto magistri alarum, quod abinde illi de Aquiano teneantur solvere alagium, rivagium et cetera alia, prout ceteri, sub pena sexaginta solidorum.

Ibidem pro facto Johannis Hubert, burgensis Berne [2], fuit commissum domino consindico Curteti ut expeditionem cause solicitet, et domini sindici allocantur dominum locumtenentem ut ministret justiciam.

(28) Ibidem fuit resolutum quod rescribatur illis de Augusta quod veniant tuti pro || hujusmodi negotio || debito Peyrollerii et quod concordabimus ad invicem.

Ibidem fuit resolutum quod certe nominate in libro longo, [que] emerunt pisces fetidos et pudridos, non habeant vendere de mense etc.

Martis xxiiij maii [3]. — 4 n. sindici; — Ramelli, Pecollat; B. Genodi, P. de Malodumo.

(Juramenta testium pro Bergerat contra d. de Mota.) — Super differenciis domini de Mota contra Bergerat, occasione cujusdam visitacionis muri retro ortum ipsius de Mota, ipse Bergerat abtulit et exibuit testes: primo Petrum Rosset, Johannem de Urmo, lathomum, Reynerium Mauricii, carpentatorem, Johannem Danellet, macellarium, qui juraverunt etc. [4].

Super differenciis Hugonis Macheret et domini Georgii de Planis, ipse Macheret, insequendo formam compromis[s]i, presentavit filium suum ut ratifficet compromissum per eundem Macheret nomine ipsius factum. Presentibus prefatis d. Georgio de Planis et Jacobo, ejus fratre, quibus datus fuit terminus ad Veneris futuram ad respondendum et deliberandum

[1] Pour divers larcins (*ibid.*, 2me série, nº 230).

[2] Berne au Conseil, 17 mai (P. H., nº 1050).

[3] On a inséré dans le registre deux feuilles contenant les brouillons des procès-verbaux du 24 mai au 7 juin. On indiquera en note les principales variantes de ce texte.

[4] *Ajouté :* « de veritate dicenda in forma etc. »

super propositis, et ratifficandum [1]. Sinautem condempnabuntur ad interesse et remictentur ad pristinos status.

Coquet, A. de Pilleo Rubeo.

De fratribus Palacii stet sentencia et frater Johannes Ludovicus Nycolai pareat priori [2].

M. Guilliet.

(Losserii.) — De quodam Roleto Losserii, detento, fuit conclusum quod respondeat et responso carceribus detineatur donec restituto Johanne Barbaz, capto per officiarios domini ducis super juridictione episcopali [3].

De Jaquellion, detento, liberetur ad requisitionem vicinorum, mediante submissione de se representando [4].

Die Veneris xxvij maii [5]. — 3 nobiles sindici [6]; — A. Girardi, Bizanson, Guilliet, B. Offix, A. de Pilleo Rubeo, Pecollat, P. Bienvenus; Coquet, Lullini.

[1] *Variante :* « Super differenciis domini Hugonis Macheret, ex una, et domini Georgii de Planis, occasione cujusdam capp^nie, egregius Macheret, juxta promissum ultimato factum per dictum egregium Machereti de hic representando filium suum animo ratifficandi etc., parendo ipse egregius presentavit dictum Hugonem filium, ut supra ratifficaret etc. »

[2] *Variante :* « Fratres Palacii fecerunt queremoniam contra quosdam alios fratres Palacii. Domini, auditis eorum queremoniis, mandarunt esse vocandum commendabiles Hudriodum de Mollario et Amedeum Bandires. Quibus auditis fuit conclusum quod sentencia bannimenti lata per priorem dicti conventus Palacii contra fratres Jacobum Hospitis et Bouleti habeat locum et quod frater Johannes Ludovicus Nycolai pareat priori et etiam ceteri fratres. Et affines premissa habeant locum et exponantur fratribus, fuit datum onus nobili Levreri et Perrino Villiet, sindicis, ut vadant ad dictum conventum. »

Ajouté : « *(Vendicio ad opus nobilis Johannis Ludovici Ramelli.)* — Ex resolucione et factis cridis etc., quedam pecia terre continens circa quartum unius pose terre et appellata Chenevyre, sita Gebennis in Plano Palacii, juxta suos confines, et que processit de bonis Guilliermi Danelli, condempnati, fuit vendita nobili Johanni Ludovico Ramelli, presenti, ementi et tanquam plus offerenti etc., precio sexaginta florenorum auri p.p. monete cursalis, habitorum et recuperatorum per commendabilem Amedeum de Pileorubeo, vicethesaurarium, ut ipse Amedeus recepisse asseruit etc., et de quibus prefati domini sindici, venditores sindicario nomine etc., quictant in forma etc., cum clausulis, constitucionibus, devestitura et investitura, et promissionibus etc., et hujusmodi instrumentum vendicionis esse sigillandum etc. Presentibus commendabilibus viris Amedeo de Bandires, Hudriodo de Mollario et Peytremando Farqueti, sauterio Domus ville, testibus etc. »

[3] *Variante :* « ..... super juridictione domini nostri episcopi et principis Gebenn., scilicet penes juridictionem Pigneti. » — Sur les démarches faites à Fribourg et à Berne pour obtenir la restitution de ce « prisonnier », voir: H. Vandel au Conseil, Fribourg 21 mai (P. H., nº 1049); — Fribourg au Conseil, 22 mai (P. H., nº 1051). — Voir ci-après, au 3 juin.

[4] *Variante :* « *(Liberacion in favorem de Jaquillion.)* — Jaquillion, climbanarius, detentus in croctono pane et aqua, ob jurgia que habuit cum Aymone Balleti, petita per ipsum venia et juramento prestito de se representando etc. et ob postulationem vicinorum suorum, fuit sibi impartita venia et libertas etc. »

[5] Le 26 mai, jour de l'Ascension, Bonivard avait été arrêté au nom du duc, dans le Jorat, et enfermé à Chillon, où il devait rester prisonnier pendant près de six ans (*Chroniques*, t.II, p. 405-408; — voir aussi un fragment autographe des Chroniques dans P.H., suppl. nº 102). Un nouveau sauf-conduit, valable jusqu'à la fin de juin, avait été délivré à Bonivard par le comte de Challant, Romont 5 mai 1530; il est transcrit dans le vidimus cité ci-dessus, p. 436 note. — Balard, p. 273.

[6] *Variante :* « Balard, Curteti, Levreri. »

(Macheret et de Planis.) — Pro facto de Macheret, ex quo d. Georgius de Planis noluit se compromictere, fuerunt liberati ab compromisso et possunt prosequi eorum litem; et fuit condempnatus d. Jacobus de Planis ad interesse et dampnum ipsius Macheret, liquidandum per nos [1].

Pro facto de Vernaz adhuc pro hac vice Pecollat vadat Aquianum et imictentur precedentes instructiones, et scribatur lictera credencie [2].

Fiat unum convivium dominis de Friburgo in hospicio Ursi, quibus commendetur negotium civitatis, et si possemus esse comprehensi *en la marche*, pro solutione debitorum nostrorum, bene esset [3].

E. Johannes Suacthonis presentavit Johanni Lamberti tres scutos, pro satisfaciendo ad formam ordinationis et testibus presentibus Guilliermo Cadodi, Glaudio Coquet, Aymone Ballet et Petrimando Falqueti [4].

Ysabella relicta Johannis Merdens peciit sibi justiciam ministrari de illis qui occiderunt ejus virum [5].

(29) *Martis ultima mensis maii.* — 4 n. sindici; — A. Girardi, B. Hugonis, Michael Guilliet, A. de Pilleo Rubeo, Boniffacius Offix, Glaudius Balli; Michael Sept, G. Hugonis, Jo. Coquet.

Fuit lecta missiva lictera a dominis Friburgiensibus pro facto Nycolai

[1] *Variante :* « In differenciis nobilis et egregii Machereti, curatoris Hugonis, ejus filii, contra dominum Georgium de Planis, occasione cujusdam capp^nie, domini concluserunt actento quod ipse dominus Georgius noluit se compromictere de et super eorum dictis differenciis ut et ita promiserat Jacobus de Planis, ejus frater, quod ipse Jacobus de Planis teneatur solvere expensas et interesse ipsius Machereti, sustentas a compromisso citra facto per ipsum Macheret, facta prius legitima liquidacione de eisdem expensis et interesse. Et ulterius heedem partes esse remictende in eorum primo statu et quod possint eorum litem prosequi quo voluerint; et ita in presencia dictarum parcium fuit ipsis impartita licencia etc. »

[2] *Variante :* « Conclusum extitit in favorem de Vernaz quod scribatur dominis de Aquiano lictera credencie commictenda commendabili Stephano Pecolat, qui de differenciis est instructus. »

[3] *Variante :* « Fuit conclusum quod bancatentur domini de Friburgo in hospicio Ursi et quod evitentur *(sic)* nobiles et commendabiles viri Amedeus Girardi, M. Guilliet, M. Sept, Bo. Offixer, Bezansonus Hugonis, qui teneant ipsis societatem et informent eosdem dominos et presertim ut instent quod in jornata tenenda inter eosdem dominos de Friburgo et dominum ducem possumus esse comprehonsi et habere *laz marche* pro debitis recuperandis. Et aliqua munera secrete eisdem dominis promictantur que per communitatem solvantur, si dicta marcha obtineatur. » — Voir: H. Vandel au Conseil, Fribourg 21 mai (P. H., nº 1049).

[4] *Variante :* « Egregius Johannes Suatonis presentavit Johanni Lamberti tres scutos auri, ad formam eorum appunctuamenti pronunciati per dominos, qui Lamberti refutavit. Quo facto ipse Suatonis de dicta refutatione petiit et obtinuit sibi concedi testimoniales, presentibus honestis Guilliermo Cadodi, Claudio Coquet, Aymone Balleti et Peytrimando Farqueti, testibus, etc. »

[5] *Variante :* « Ysabella relicta Johannis Merdens applicuit cum tribus suis filiis, petens justiciam ministrari de Golliet et de ejus fratre et de Gabriel, qui occiderunt dictum Johannem Merdens, ejus virum. » — Voir *Procès criminels*, 2me série, nº 227: le sergent épiscopal Jean de Foron, dit Golliet, avait tué, trois ou quatre ans auparavant, au cours d'une rixe, le sergent du duc de Savoie Jean Merdens, dit Besson. La réclamation de la veuve est datée du 7 avril 1530. Voir ci-après, au 17 et au 18 juin.

Castro, qui petit sibi satisfieri de certis quantitatibus pecuniarum [1]. Fiat responsio dominis Friburgiensibus quod nos ignoramus computa sua, et si fuisset conclusum in computis suis fuisset sibi satisfactum, et quod fuerunt deputati auditores ad audiendum computa sua.

(Sentencia.) — Thomas de La Ravoyre fustigetur per civitatem et perpetuo banniatur, sub pena furcharum [2].

Nobilis et generosus Johannes Rodulphus de Diebach [3], parte r. domini electi Basillie, exibuit certos articulos de modo vivendi pro dicto suo fratre qui nititur manere in hac civitate. Super quibus fuit resolutum quod rescribatur quod fiet ei prout alteri nostrum in omnibus et per omnia, et volumus illum eximere ab excubiis civitatis.

(Juramentum servientis d. locumtenentis.) — Henricus Novelli, filius Petri Novelli, excofferius, parrochie Magdalenes, fuit admissus ad officium domini locumtenentis.

Negotium Peyrollerii expediatur, si possibile sit, Sabati.

Veneris 2ª [3ª] mensis jugnii. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, A. de Pilleo Rubeo, P. Bienvenus, Ste. Pecollat; Jo. Coquet, Jo. Philippi, Bo. Offix, Jo. Lullini.

Et ibidem fuit tentum consillium sexagesinarium.

(Contra Le Tisserand.) — In quoquidem consillio fuit conclusum, in facto appellati Le Tisserand, quod procurator ipsius citetur ad dandum inter-[rogatori]a et adjunctum, et non decompeditetur pro nunc. Et examinatis testibus stapietur in corda et fiant omnia que poterunt fieri ad habendum veritatem, citra tamen aliqualem torturam etc.

In negotio Johannis filii Johannis Placet, hospitallerii, fuit conclusum quod post prandium petatur consillium ducentenarium [4].

In facto de la Guenniere, ut supra [5].

Pro facto Johannis Barbaz, mictantur informationes preposito marescallorum et scribatur ut revestiat juridictionem et reparet, alias etc. consillio mediante providebitur.

Pro facto Johannis Lullini, qui petit sibi intrari nonnullas reparationes in molendino quod fuit Francisci Cartellerii fiendas, fuit resolutum quod

[1] Fribourg au Conseil, 24 mai (P.H., nº 1051). — Autres réclamations analogues: Fribourg au Conseil, 20 mai *(ibid.)*; — Berne au Conseil, 1er et 24 mai (P. H., nº 1050).

[2] Condamné sur le vu d'une sentence antérieure de bannissement qu'il avait enfreinte; mention de l'exécution le 1er mai [juin] 1530 (*Procès criminels*, 2me série, nº 228).

[3] *Variante:* « de Diesbach; » — voir ci-dessus, p. 437 n. 2.

[4] *Procès criminels*, 2me série, nº 226, avec la sentence du 4 juin; au nº 218, plusieurs avis de droit relatifs à cette cause.

[5] Jeanne femme de Jacques Hippolyte Gueynier, de Genève (*ibid.*, nº 223); interrogée dès le 25 avril, elle sera condamnée le 29 octobre à être décapitée et son corps pendu au gibet, pour avoir su la conspiration des semeurs de peste et avoir mis des fleurs et autres choses pour faire prendre la peste.

visitetur locus et refferant visitatores quales sunt ipse reparationes et ad quantum accendere poterunt.

(Testimoniales.) — Ibidem prefatus Johannes Lullini suam introducat appellationem et revisionem contra Choudens et Urbanum de Avonay [1].

(30) *Et eodem die, sumpto prandio,* fuit tentum ducentenarium consillium, in quo fuerunt presentes: 4 nobiles sindici; — Bo. Offix, A. de Pilleo Rubeo, Ste. Pecollat; Jo. Coquet; necnon et nobiles consilliarii ducentenarii, quorum nomina hic brevitatis causa non describuntur, et in quoquidem consillio fuit conclusum ut sequitur.

Primo in facto Aymonis Ballet contra Donzelli, qui requisiit, appellatione non obstante, sibi exequi sentenciam ipsius ducentenarii consillii, fuit resolutum quod exequatur sentencia.

In facto filii hospitallerii Johannis Placet [2], moriatur propter delicta et die crastina feratur sentencia.

Ibidem fuit resolutum quod eligatur thesaurarius loco Amedei de Pilleo Rubeo in consillio ordinario, et tandem reponatur electus coram eodem consillio, si velint illum acceptare [3].

Ad idem de procuratoribus Omnium Animarum [4].

(Electio prioris hospitalis.) — Hon. Johannes Bordonis fuit electus prior hospitalis pestifferi et prestitit juramentum.

Appellata la Guenniere remaneat adhuc carcerata, quia suspicatur illam esse gravidam.

Sabati 3 [4] jugnii.

Sentencia. — In causa nobilis Dominice Velluti uxoris Pontet contra nobilem Monathon, Petrus de Veyrier retulit citasse Nycodum de Villario, curat., ad audiendum jus. Pronunciatur ut in cedula. Presentibus Petrimando Falqueti, Guilliermo Hugonis et Stephano Pecollat.

Sentencia. — E. Viennesii contra Petrum Basset. Pronunciatur quod occasione eorum differencie, auditis depositionibus testium, (quod) prefatus Petrus Basset teneatur supplere eidem Viennesii precium valoris rerum venditarum usque ad quaterviginti florenos, aut si maluerit ipse Viennesii, teneatur dare et solvere ipsi Petro similes quaterviginti florenos, excluso laudimio. Quamquidem ordinationem ipse Viennesii acceptavit et promisit quicquam de eisdem petere nec expensas. Dictus vero Petrus Basset peciit terminum ad respondendum. Qui post hec [5] venit et petiit sibi dari competentem terminum ad solvendum et promisit solvere juramento suo summam

[1] *Variante:* « Ibidem introducat suam appellationem et prosequatur quam introducit, et peciit testimoniales contra Urbanum de Avonay et Choudens. »

[2] *Ajouté:* « postremo plexi. »

[3] *Variante:* « Ibidem fuit resolutum quod eligatur in consillio ordinario sex vel octo pro exercendo officium thesaurarii. »

[4] *Variante:* « Commictitur consillio ordinario pro eligendo procuratores Omnium Animarum. »

[5] *Variante:* « Post hec, hora tercia. »

xliij ff., medietatem hinc ad Michaelem et aliam medietatem hinc ad Pacha, cum dampnis etc. Promictentes etc. Renunciantes etc. Actum in Domo communi, presentibus Nycolao Griffonis, Rolando Reymondi et Petrimando Falqueti, testibus etc. — *(Levata est obligatio.)*

(Sentencia.) — Johannes Placet suspendatur in furchis.

(31) *Martis septima jugnii.* — 3 nobiles sindici; — A. Girardi, Michael Guilliet, A. de Pilleo Rubeo, P. Bienvenus, Ste. Pecollat; Jo. Coquet, D. Franc.

Pro facto patisseriorum restituatur medietas bladi [1].

(Ordinatio.) — In negotio et differenciis nobilium Amblardi Cornaz et Amedei Girardi, fuit ordinatum quod Amedeus Girardi teneatur reddere computum et recognoscere omnia que in archa ferrea sunt, presentibus altero dominorum sindicorum et deputatis. Et facta visione et inventarii descriptione, reducatur archa in manibus dominorum sindicorum, donec fuerit satisfactum tutoribus de legato patris et filiabus de earum dotibus [2]. — *(Levatur.)*

Ibidem fuit apportatum sigillum argenteum pro sigillandis licteris [3] et repositum aliud sigillum [4] in crota.

Fuit conclusum quod Jacobus de Planis solvat Stephano Macheret quinque florenos pro interesse.

(Sentencia.) — Confirmatur ordinatio Johannis Chapuisii contra P. Albi cum expensis [5].

Fiat mandatum Petro de Ragex de duobus scutis cum dimidio.

(Sentencia.) — Exequatur sentencia contra Magnaz.

Mercuri viij jugnii. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Michael Guilliet et Ste. Pecollat; B. Genodi, Jo. Coquet, Jo. Philippi, D. Franc.

Ibidem fuit tentum consillium sexagesinarium (tentum) in quo fuerunt presentes: Hylarius Richardet, Glaudius Salomonis, Guilliermus Pensabini, Glaudius de Belloexerto, Franciscus Chamoex, Nycolaus Griffon, Dominicus de Arlo, A. Levet, Burnetus Priot, Anthonius Chicand, P. Muthiodi, Matheus Canalis, Luquinus de Pane, Johannes P. de Fagniant, Theveninus Lanberti, Jo. Marchiandi, P. Lullini, Jo. Levet, P. Puvelli, Glaudius de Strata, P. Pollerii, Aymo Bonnaz, Jacobus de Malodumo, Franciscus Regis.

Commictitur e. Glaudio Roset levatio instrumentorum receptorum per dominum Johannem de Furno, presbiterum hospitalis pestifferi, cui mandatur ut expediat partibus, et fiat fieri per dominum vicarium commissio.

[1] *Variante :* « et non alias. »
[2] *Variante :* « donec satisfacto sibi et aliis tutoribus ac etiam suis sororibus de earum dotibus. »
[3] *Variante :* « licteris missivis. »
[4] *Variante :* « sigillum lothoni. » — Voir ci-dessus, p. 434 n. 1.
[5] *Variante :* « Confirmatur ordinatio Johannis Chapuisii contra dominum locumtenentem et restituantur boves. »

(Quictancia ad opus Francisci Vulliens.) — De Francisco Vulliens, appothecario, fuit resolutum quod solvantur sibi ducentum floreni, in quibus civitas tenetur pro suo lucro in appotheca Petri Joly. Et tandem fiat sibi quictancia de omnibus administratis occasione appothece meliori modo quo fieri poterit. Tandem dentur sibi debita ad cartum lucri, si velit, et exerceat pro modico. Et si non velit solicitare negotium, remictantur in manibus alterius.

(32) Ibidem fuit conclusum quod fiat abergamentum Henrico de Furno, patisserio, de domo que fuit Johannis Boviez, sita in carreria Rutisserie, precio quinque centum florenorum, sub censa duodecim denariorum monete.

(Abergamentum Henrici de Furno et ejus uxoris.) — Insequendo predictam resolutionem, prenominati nobiles sindici et consillium sexagenarium supranominati abergaverunt prenominatis Henrico de Furno et [1] , ejus uxori, dicto Henrico presenti, tanquam plus offerenti, quandam domum sitam Gebennis, in carreria Rutisserie, que fuit Johannis Boviez, condempnati, juxta domum dictorum Bochet ex [2] , carreriam publicam ex borea, domum [2] , cum suis aliis confinibus verioribus, si que sint, ad habendum etc., et de ipsius puro, mero et francho allodio, sub introgio quinque centum florenorum p.p., quos teneatur solvere et tradere in manibus generalis thesaurarii, sub censa duodecim denariorum monete, reservato etiam directo dominio, laudimio et vendis, tociens quotiens de jure evenerint. Promictentes etc., necnon dictus Henricus recognoscere et spe[c]ificare etc. Devestientes, constituentes etc. Renunciantes etc. Actum in Domo. Presentibus quibus supra et Petrimando Falquet, salterio civitatis, testibus etc.

Ibidem fuit locutum de Michaele Guilliet, qui hodie adducit quendam captum appellatum Le Merloz, a loco de Crans, quem carceravit in Domo episcopali. Ipso tamen Michaele Guilliet vocato comparuit et dicit quod prefatus Michael, mediante mandato pape et brevis et de precepto dominorum Friburgiensium, accessit ad locum de Crans cum nobili Vuilliermo Zesaux, locum omnimode juridictionis de Crans, ubi reperit appellatum Le Merloz, homicidam, sacrilegium et latronem, qui infinita mala pa(r)travit, prout constat suo processu; exorans dominos absistentes quathenus dignentur sibi auxilliari et ministrare justiciam de dicto delinquente, se offerens (quod), si occasione ipsius capture aliquid mali accidat in civitatem et cives, in generale et specie, servare indempnes et restituere omnia dampna etc. et prosequi ipsius sumptibus negotium ubi expediens fuerit, et hoc sub obligatione omnium bonorum suorum.

Super quibus fuit resolutum quod allocatur Zesaux si habuerit in mandatis

[1] Nom en blanc.
[2] Un blanc.

a dominis Friburgiensibus illum capiendi et si licuit fecisse; siminus ducant illum extra civitatem etc.[1]

Veneris decima mensis jugnii. — 4 nobiles sindici; — B. Hugonis, Michael Guilliet, Boniffacius Offix, A. de Pilleorubeo, Glaudius Balli, Ste. Pecollat; B. Genodi, Jo. Coquet, P. de Malodumo, Jo. Lullini; — thesaurarius.

(Losserii.) — Pro facto Roleti Losserii, hodie reparet juridictionem et veniam petat domino episcopo in personam r. domini vicarii, face absensa, hora vesperorum.

De decima spectante prioratui Sancti Victoris, colligatur per civitatem et admodiatores ipsa decima. Et provideatur de aliquo qui recolligat etiam et prata.

(Ambassiator d. canonicorum Lausane.) — Ibidem applicuerunt r. domini officialis Lausane et decanus appellatus Cinquenzo, et exibuerunt eorum credencie licteras parte capituli Lausane; et exposuerunt sicuti Michael Guilliet ejus auctoritate, associatus nonnullis civibus hujus, se transtulerunt ad locum de Crans, infra juridictionem et dominium ipsorum dominorum canonicorum, et ibidem, enervando juridictionem predictam, ceperunt quendam appellatum Le Merloz omnimode ipsorum juridictioni subdictum. Et pluribus racionibus per ipsos allegatis, supplicaverunt restitui dictum Merloz ad locum de Crans, pro restaurando juridictionem ipsorum, se offerentes, si et quathenus reperiretur deliquisse, de eodem justiciam ministrare.

Super quaquidem peticione fuit resolutum quod respondeatur quod ipsa captio fuit facta sine scitu et voluntate ipsorum nobilium sindicorum, sed hoc fuit, ut perceperunt, per Vuillien Zesaux de Friburgo, de mandato dominorum Friburgi et vigore licterarum a s. papa emanantium, et datum fuit territorium per r. dominum vicarium incarcerandi in carceribus episcopalibus, ubi detinetur. Et quia diceptatur de licteris apostolicis et juridictionis eclesiastice enervatione, pro nunc nolunt se inmiscere, nisi pro bono pacis offerentes auxillia ipsis dominis canonicis possibilia prestare velle. Et sic fuit preceptum rescribere.

[1] Une note de la main de Michel Guillet paraît avoir servi à la rédaction de cette partie du procès verbal (P.H., nº 1035 *quater*). Sur cette affaire, voir Balard, p. 273; — Bonivard, t. II, p. 409-410. — A la procédure dressée à Genève contre Jean Pouz, dit le Merloz, de Crans près Nyon, seigneurie du Chapitre de Lausanne (*Procès criminels*, 2me série, nº 207), sont jointes, entre autres pièces: la copie d'un fragment d'interrogatoire par devant le major de Crans, Jean Guillet, frère de Michel (14-23 octobre 1528); le bref apostolique du 5 août 1529, conférant à François Goyet, chanoine de Genève, les pouvoirs nécessaires pour faire arrêter le prévenu et le juger; les lettres du vicaire général de l'évêché de Genève, Aymé de Gingins, Genève 8 juin 1530, concédant territoire à Goyet pour procéder contre Pouz, dans la ville ou à l'intérieur des franchises, en sa qualité de commissaire apostolique délégué à ces fins. — Les lettres écrites au duc par ses officiers (Lullin, Challant, etc.) mentionnent fréquemment, en 1529 et 1530, le différend qui s'était élevé, à propos du Merloz, entre les chanoines de Lausanne et Jean Guillet, réfugié à Fribourg, et les nombreuses « marches » auxquelles ce différend donna lieu (Arch. d'État à Turin, *passim*).

(33) *(Mandata vigillum et aliorum.)* — Fiant mandata vigillibus et aliis pensionariis istorum Quatuor Temporum.

(Quictancia Henrici de Furno.) — Nobilis Stephanus de Pilleo Rubeo, generalis thesaurarius, confessus fuit se habuisse et realiter recepisse ab Henrico de Furno et ejus uxore quinque centum florenos p.p., pro solutione domus per dictum Henricum abergate a nobilibus sindicis, instrumento per me notarium recepto. De quo ipsum quictat cum pacto etc. Promictens etc. Renuncians etc. Actum in Domo civitatis, presentibus supra nominatis nobilibus consilliariis.

Sabati undecima jugnii. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Bo. Offix, Ste. Pecollat; B. Genodi, Johannes Lullin.

Ibidem fuit expositum et conclusum pro facto Badelli, hospitis, qui hodie mane absque introgio vini solvendo reponi fecit tres bossetos vini infra domum suam et citurnum, qui ad formam cridarum debuerunt confiscari. Fuit resolutum quod ex tribus fiat gratia de duobus bossetis pro hac vice [et solvat] quindecim solidos pro semel, dummodo non redeat ad vomitum; qui vendatur et detur pecunia ipsius vini hospitallerio pestifferi hospitalis, pro neccessitatibus sucurendis.

Ibidem fuit conclusum quod omnes et singuli qui se juverunt reponere infra domum dictum vinum solvant quinque solidos.

Lune xiij jugnii. — 4 nobiles sindici; — B. Hugonis, Michael Guilliet, Glaudius Balli; B. Genodi, Bo. Offix.

(Quictancia liberorum Donzelli.) — Ibidem, hac die et coram quibus supra, hon. Aymo Balleti, qui sciens, gratis et sponte etc. confitetur habuisse et realiter recepisse ab honorabilibus Philiberto et Parvo Johanne Donzelli viginti florenos p.p., pro complemento solutionis omnium horum in quibus una pars alteri parti et econtra teneri possent, cum tamen condicione quod si contingeret dictos fratres reperire quictanciam seu quictancias, quod prefatus Aymo teneatur restituere, et quos casu predicto solvere et restituere promictit, cum expensis. Promictens etc. Renuncians etc. Actum in Domo, presentibus quibus supra.

Pro facto hon. Michaelis Guilliet, fuit conclusum quod rescribatur dominis Friburgi de facto ipsius[1], quod provideatur super opere facti illato in domo de Crans, quoniam pluries et in copioso numero intraverunt domum ipsius, dubitantes ne aliquid sinistri fiat; volunt tamen ipso Michaeli prestare auxillium, secundum tamen consillium ipsorum dominorum.

[1] En réponse à une lettre de Fribourg au Conseil, 11 juin, reçue le 12, exposant le cas du Merloz et priant les Genevois de prêter aide aux frères Guillet, majors de Crans, afin que justice soit faite (P.H., nº 1051). — Voir, d'autre part, la lettre des chanoines de Lausanne aux nobles et bourgeois de Genève, du 11 juin, reçue le 12 (P.H., nº 1052).

Martis xiiij jugnii. — A. Girardi, Michael Guilliet, B. Offix, A. de Pilleo Rubeo, Gl. Balli, Ste. Pecollat; B. Genodi, Jo. Philippi, D. Franc, P. de Malodumo, Jo. Coquet, Jo. Lullini.

(Testimoniales.) — No. Amedeus de Chambouz contra egregium Regis introduxit suam appellationem et revisionem, et testimoniales.

(Consillium ducentenarium.) — Et ibidem fuit tentum consillium ducentenarium, in quo fuerunt plures presentes.

(34) *(Ratificatio Henrici de Furno.)* — Ibidem fuit facta ratificatio domus vendite Henrico de Furno et ejus uxori, presentibus quibus supra, cum promissionibus et renunciationibus opportunis.

(Sentencia.) — Ibidem fuit resolutum quod feratur sentencia in facto Peyrollerii, sine deffectu, ad formam juris.

(De decima et pratis Sancti Victoris.) — Admodientur prata et decima prioratui Sancti Victoris nomine hospitalis, et preconizetur publice ut plus offerenti expediatur[1]. Quo vero ad illos qui admodiaverunt teneantur obstendere qualiter et quomodo admodiaverunt et quo pretio etc.

(Pro facto magistri alarum.) — Pro facto magistri alarum civitatis nichil novi fiat sed pro modico maneat juxta solitum etc.

Veneris xvij mensis jugnii, infra ecclesiam Palacii, in crastinum diei festi Heucaristie Christi. — 3 nobiles sindici; — A. Girardi, B. Genodi, P. de Malodumo, Ste. Pecollat; Johannes Philippi, Girardus Bergeron, Michael Guilliet, A. de Pilleo Rubeo, Bo. Offix.

Et in eodem consillio fuerunt certi congregati inferius nominati: Jacobus de Cresto, Amedeus Bandiere, Ludovicus de Furno, Amedeus Perrin, Burnetus Priotti, P. Vindret, e. Jo. Gallatini, P. Villiet, Franciscus Chamoex, Aymo Vulliermi, Bartholomeus Faulson, Johannes Guinet, Jacobus Bel, Matheus Canalis, Ludovicus Luppi.

Ibidem fuit lecta lictera missiva dominorum Melduni concernens negotium detenti appellati Le Merloz pro Michaele Guilliet[2]. Fuit resolutum quod fiat illis de Melduno prout fuit scriptum dominis de capitulo Lausane, et quod decrevimus vivere tanquam boni amici et vicini.

De facto Golliet fiat justicia de eodem et visitetur sua gracia.

Pro facto Glaudii Ginet, de loco ipsius removeatur et procedatur contra eum meliori modo quo fieri poterit.

[1] Voir Bonivard, t. II, p. 408, et ci-dessus, p. 448.

[2] L'original de cette lettre est annexé au R. C.; en voici la teneur: « Tres honnorés Seig^rs, noz nous recommandons à voz bonnes graces de tres bon euer. Messrs, nous avons entendu comme certains compaignyons de Genesve ou d'allieurs ont prys au lieu de Crans ung compaignyon nommé Le Merle violentemant, et a esté mené aud. Genesve et est detenu prisonier en l'Isle. Laquelle prise et detencion sont grossemant au prejudice et enervacion de l'auctorité et souveranité de nostre tres reddoubté s^r et aussy des libertés et franchises de ce pays de Vuaud, riere lequel led. Crans est situé. Ad ceste cause et pour rendre nostre debvoir pour la gardange de l'auctorité de nostred. seignieur et desd. libertés et franchises, vous prions tant qui nous est possible de fere remeetre led. Merle prisonier en sa liberté au lieu de sa prise, reintegrant lesd. auctorité et franchises, lesquelles desirons maintenir de nostre pouvoir. Et ce faisant nous ferés singulier plaisir et nous donrrés tousjours meillieur occasion de vous fere les services à nous possibles. Aultrement vous ne l'aurés à desplaisir, pour ce que sommes au lieu capital dud. pays, serons contraint, nous acquietant de la charge que avons, de fere assembler mess^rs des estas dud. pays pour les advertyr du cas et pour il fere donner l'ordre necessaire, vous priant que sur ce nous veulliés faire entendre vostre bon vouloir. Et s'il est service ny plaisir que pour vous puissons, nous l'acomplirons de bon cueur, aydant Dieu, lequel prions, noz tres honnorés s^rs, vous donner ce que plus desirés. De Mouldon, ce xve de juyng. — Les tous vostres bons amys et serviteurs, les nobles et borgeoys de Mouldon. » — (Suscription): « A Messrs les sindiques et conseil de la cité de Genesve, nous bons et singuliers amys. » — Seeau sur papier. — Le baron de Grenus, qui avait trouvé cette lettre dans les « papiers de rebut » et la reproduit dans ses *Glanures* (Genève, 1829, p. 23), remarque qu'elle constate le droit dont jouissait la ville de Moudon, sous la domination des dues de Savoie, de convoquer les états-généraux sans autorisation préalable. — Balard, p. 274.

Sabati xviij jugnii. — 3 nobiles sindici; — A. Girardi, Michael Guilliet, Bo. Offix, A. de Pilleo Rubeo, Glaudius Balli, Ste. Pecollat; Jo. Coquet, P. de Malodumo.

Ibidem fuit tentum consillium ducentenarium, in quo fuerunt presentes: Johannes de Arlo, P. Vindret, Jo. Bessonet, P. Villiet, P. Matollet, Petrus Perret, Marquet condurerius, Luquinus de Pane, Jo. Sept, Jo. Borsier appellatus Pilliodi, P. de Bourg, e. Franciscus Regis, A. Gervasii, Anthonius Lec, Jo. Nycolai, Jo. Marchiandi, Michael Dorsini, Peclet, Andreas Pellosii, Franciscus Fore, Janinus Navetaz, Glaudius Bernardi, Aymo Levet, P. Lullini, Jacobus Emini, Johannes Ruffi, Guilliermus Pensabini, Jacobus de Cresto, Georgius Dentant, Dominicus de Arlo, Jo. Gallatini, Hudriodus de Mollario, Ste. Bon, magister Glaudius barbitonsor, Jo. Vollandi, Le Fondeur, Glaude Curtet, P. Rosset patisserius, (35) Jo. Blecheret, Jo. Corboz, P. Fabri, Glaudius Chavanelli, Jo. Cusini, Tho. Colin, P. de Archa, Nycolaus hospes Turris Perse, Jo. Gringallet, Jacobus de Gerdili, (P. Lullini,) (Jo. Corboz,) Jo. de Pallude, P. Puvelli, Ludovicus Egorfa, P. Birtillion, Monetus Geronis, Jo. Panissodi, Glaudius Cuvat, (Andreas Pellosii,) Ludovicus de Furno, Hugoninus Malliet, Jacobus de Planis, Ludovicus Secretani, P. Ameaulx, Henricus de Furno, Beguin, P. de Vineis, (Johannes Bessonet).

(Sentencia.) — In quoquidem consillio fuit resolutum, pro facto appellationis nobilis Amedei Girardi et ejus uxoris contra uxorem Bartholomei Faulchon, audita relatione nobilium Michaelis Guilliet et Stephani Pecollat, bene judicatum per dominos consillii ordinarii et male appellatum; et facien (?) reservando actionem ipsi nobili Amedeo et ejus uxori pro rata que detrahetur occasione legitime detrahende super reliquis bonis occasione dotis et pro solutione ejusdem, et vocari debeat tutor ipsorum liberorum. Et vocato Henrico Goulaz, tutore, ordinatur sentenciam fore exequendam, presente dicto Henrico Gule, tutore. — *(Levata pro Bartholomeo Faulson et ejus uxore.)*

(De domibus extra portam Sancti Gervasii.) — Pro deruptione domorum extra portas Sancti Gervasii fuit conclusum quod stetur prime resolutioni

et ordinationi per dominos late, et concordetur cum dominis domorum; et tandem capiantur lapides in Insula, et perficiatur murus burgi Sancti Gervasii meliori modo et quam brevius fieri poterit.

(Sentencia.) — Feratur sentencia contra famam et bona Peyrollerii hodie sine deffectu, ad formam ipsius sentencie et juris [1].

(Procuratores Omnium Animarum.) — Ibidem fuerunt electi Johannes de Mara et Johannes Vuarrerii procuratores Omnium Animarum.

Et quia hon. Amedeus de Pilleo Rubeo asseruit se fecisse et exercuisse officium thesaurariatus bonorum danpnatorum spacio trium annorum, et juxta solitum peciit de alio provideri.

(Electio thesaurarii.) — Super quaquidem requisitione fuit ad majorem vocem dictorum abstancium electus loco ipsius in bonis danpnatorum Stephanus Pecollat, qui promisit juramento suo exercere fideliter officium suum etc., et reddere computum necnon cavere juxta solitum etc.

(Ratifficatio Theobaldi Touquer.) — Ibidem supranominati domini, informati de venditione facta per dominos sindicos hon. Theobaldo Touquer de quadam pecia prati sita in Areneriis civitatis prope hospitalle, quod fuit [2] , fuit resolutum quod ratifficetur dicta venditio et quam ratifficaverunt cum clausulis opportunis.

(Sentencia.) — Pro facto de Golliet, visis licteris suis gracie et franchesiarum nostrarum formam insequendo, bampniatur per quatuor annos, et testimoniales [3].

Martis xxj jugnii. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Bo. Offix, P. Bienvenus, A. de Pilleo Rubeo, Ste. Pecollat; Jo. Coquet, Jo. Philippi, Jo. Lullini; — thesaurarius.

(Sentencia.) — In causa Guigonis de Calce contra dominam Sancti Jorii, ordinatur bene judicatum per dominum locumtenentem et male appellatum, remictentes judici a quo cum expensis; cui non consentit Cabulo, sed appellat etc. testimoniales. Dominus de Calce acceptat etc.

(36) *(Jo. Dorbaz.)* — Ad requisitionem Glaudii Savoye, fuit liberatus Johannes Dorbaz de officio quitoni, cum voluntatis et quia non viget pestis; providetur de Petro de Veyriez pro quitono.

Ibidem fuit conclusum quod Stephanus Pecollat, qui fuit electus in thesaurarium bonorum bampnitorum, prestet cautionem.

(Bo. Offix.) — Hon. Boniffacius Offix requisiit sibi satisfieri de quater-

[1] Cette sentence, prononcée le 18 juin, reconnaît que Perrin Peyrolier s'est rendu coupable de trahison envers la Ville; elle fixe à 12.000 écus soleil la somme qui sera prélevée sur ses biens, comme sa part dans les frais et dépens de la cité (*Procès criminels*, nº 248, pièce 15). — Balard, p. 273.

[2] Nom en blanc.

[3] Requête en grâce adressée à l'évêque P. de La Baume et lettre de grâce de celui-ci, Arbois 8 juin; sentence du 17 juin (*Procès criminels*, 2me série, nº 227; — cf. ci-dessus, p. 443 et n. 5).

centum scutis sibi promissis. Super quo fuit resolutum quod dentur sibi de pannis que fuerunt Perrini Peyrollerii, usque ad iiij^{c} scutos.

Rescribatur Hugoni Vandelli ut allocatur fidejussores Gojonis quomodo fuit lata sentencia contra Peyrollerii. Etiam allocatur Johannem Fougele, qui petit sibi satisfieri de certis jornatis.

(Custodi carcerum domini locumtenentis.) — De custode carcerum domini locumtenentis, qui exibuit unum rotulum per quem constat eundem tenuisse quamplures malefactores plexos [1], peciit sibi satisfieri de expensis. Super quo fuit resolutum, ne abinde trahatur in consequenciam, dentur sibi pro nunc, pro oneribus supportatis,triginta floreni.

(Promissio Michaelis Varo et Jo. Sept.) — Super differenciis Michaelis Varo et Jo. Sept, fuit resolutum quod ambe partes promitant coram dominis juri stare et se unus alterum nec infra nec extra civitatem offendere, et cautionem prestare. Quiquidem Michael promictit et cavit per Matheum Canalis, Jacobum de Gerdili et Aymonem Chambet. Ad idem Jo. Sept relatione dominorum sindicorum cavit per Bartholomeum Faulson etc.

(Juramentum testium.) — Super eadem differencia juraverunt Feytier de Norenbert et Michael Vicini etc.

(Cride.) — Fiant cride [2] quod nulli, cujuscunque status sit, liceat pasquerari facere prope hospitale eorum animalia, sub pena perditionis et quinque solidorum.

Ad idem de acerbis ne vendantur infra civitatem, sub pena quinque solidorum pro vice qualibet.

Jovis xxiij jugnii, vigillia nativitatis beati Johannis Batiste. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, B. Hugonis, Johannes Ludovicus Ramelli, Michael Guilliet, Bo. Offix, A. de Pilleo Rubeo, Glaudius Balli, P. Bienvenus, Ste. Pecollat; G. Hugonis, B. Genodi, Jo. Coquet, P. de Malodumo, Jo. Lullini; — thesaurarius.

Et tunc fuit tentum consillium ducentenarium.

In quoquidem consillio de domo Omnium Animarum admodiando, quod tradatur admodiatoribus pro precio lxx ff.

(Contra Mandallaz.) — Ibidem fuit facta querela per dominum Thomam Vandelli contra dominum Franciscum Mandallaz, qui ejus presbiterum super patria ducali captivavit, exibendo informationes, et qui non vult parere mandatis domini vicarii. Super quo fuit resolutum quod allocatur dominus vicarius et quin patiatur talia. Et si Mandallaz nollet parere, volunt fortem facere dominum vicarium pro debito justicie [3].

[1] *Procès criminels*, 2me série, nº 245.

[2] Cries du 25 juin (*R. publ.* 1, p. 25; impr. dans *Sources du droit*, t. II, p. 287, nº 650).

[3] F. de Mandallaz, qui avait partagé avec Thomas Vandel les fonctions de procureur fiscal de l'évêque (ci-dessus, t. X, p. 263 et n. 1), compromis par ses relations avec le parti de Savoie, s'était retiré hors de la ville. Sur l'ordre du vicaire général Aymé de Gingins, donné le 15 juin,

(Sentencia.) — Pro causa revisionis Jacobi de Planis contra Macheret, pronunciatur bene judicatum per dominos sindicos et consillium, prolongando dilationem ad solvendum pro quolibet mense unum florenum.

Ibidem fuit conclusum quod sumantur informationes de delictis ipsius Macheret, si que commiserit, et fiat de eodem justicia.

Aplicuit m. dominus locumtenens cum suis auditoribus, qui peciit articulos sibi signari. Fuit conclusum quod predicti articuli visitentur et legantur in consillio ordinario et ducentenario, et infra primam juridicam signentur et expediantur.

(37) *(De decimis.)* — Ibidem fuit expositum sicuti domini Capituli Gebenn. nituntur semper ut solvantur decime juxta solitum. Super quo fuit resolutum quod insequatur resolutio consillii anni precedentis super istis decimis, et qui velint solvere solvant, et nolentes se deffendant in jure sine onere civitatis et absque eo quod civitas talibus se inmisceat.

Ibidem fuit resolutum quod pro anno precedenti, si constet quod teneantur in decima, tales debentes cogantur ad solvendum.

(Pro provisione victualium bladi.) — Propter abusum merchatorum et aliorum habentium in bonis pro victu eorum, ad obviandum caristie bladi fuit resolutum quod habens bladum sufficiens pro suo victu non audeat ultra emere, sub pena lx solidorum et perditionis bladi.

Item quod omnes cujuscunque status et conditionis sint volentes vendere blada tenea[n]tur defferri facere in merchatis et locis solitis, sub simili pena, et non alibi vendere[1].

Pro facto du Merloz, attento denunciatore, constito de potestate capiendi et territorio, formetur processus et ministretur justicia[2].

(Admodiatio decime Sancti Victoris.) — Nobilis Johannes Levrerii admodiavit decimam Sancti Victoris pretio xxj [cu]parum bladi cum expensis, presentibus vigillibus, pro anno presenti.

une information fut ouverte contre lui, le 18. Au cours de l'enquête devant un commissaire spécial, l'écuyer de Madame de Gruyère, nommé Chavan, rapporta un propos tenu jadis par Mandallaz, un jour que celui-ci se trouvait chez ladite dame, à Saconnex, et parlait des citoyens du parti eidguenot : « Il sont bien obstinés ses exquenoz, mais par Dieu j'en feray tant brancher que les chemins sentiront à dix lieu la ronde ! » A quoi Madame de Gruyère aurait répondu : « Monsr le procureur, si vous volés user de telles parolles, je vous prie, usés en aultre part que icy et sorté dehors sans plus le dire ceans, car cela me fache ! » (*Procès criminels*, 2me série, nº 238). — Le 20 juin, ayant rencontré près du pont d'Étrembières le chapelain de Thomas Vandel, Mandallaz le fit arrêter et incarcérer au village de Cernex, dont il était curé; un ordre d'élargissement donné le 21 par le vicaire général étant resté sans effet, Th. Vandel porta plainte devant le Conseil (22 juin). Le 24, tandis qu'il exerçait au château de Peney l'office de vicaire de la foi contre quelques hérétiques détenus là, Mandallaz fut saisi par Robert Vandel et d'autres citoyens qui avaient été adjoints au commissaire du vicaire général. Amené à Genève, il fut interrogé dès le 28 juin devant le juge des excès (*ibid.*, nº 236). — Voir Balard, p. 274; — Bonivard, t. II, p. 410-412.

[1] Cries du 25 juin *(ubi supra)*.

[2] *Procès criminels*, 2me série, nº 207, pièces 1 et 4 (lettres testimoniales de la remise du détenu aux syndics, seuls juges des causes criminelles dans la cité, faite à Saint-Pierre par le chanoine Goyet, le 24 juin); — pièces 5, 7 et 10 (procédure devant les syndics et avis de droit).

(Admodiatio plathearum Molaris et Longemale.) — Nobilis Johannes Philippi admodiavit, tanquam plus offerens, platheas Molaris pretio xviij ff. vj gr., de Longemale pretio septem florenorum cum dimidio, spacio unius anni hodie incohandi, solvendorum secundum bonos usus. Presentibus etc.

(Admodiatio introgii sallis.) — Hon. Nycodus de Villario, burgensis Gebenn., admodiavit, tanquam plus offerens, introgium sallis anni presentis, hodie incohandi, sub firma octo centum et quadraginta florenorum p.p., solvendorum secundum bonos usus. Presentibus Jo. Rubei, Petrimando Falqueti, Georgio de Campis, testibus.

(Sentencia.) — Et eodem die fuit ordinatum quod Johannes Levet, pocterius, solvat Stephano Sorlini quinquaginta florenos p.p., ita tamen quod ipse Sorlini teneatur prestare cautionem de restituendo dotem sue uxoris in casum restitucionis. Presentibus partibus acceptantibus.

(Ordinatio.) — Petrus Barberii contra Gauteri. Ordinatur esse articulos repellendos et admictuntur articuli ad formam cedule juris per dominum de Fabrica signate. Assignatus ad primam juridicam post messes ad probandum.

Martis xxviij jugnii[1]. — 3 nobiles sindici; — B. Hugonis, Michael Guilliet, Bo. Offix, A. de Pilleo Rubeo, Ste. Pecollat; B. Genodi, Michael Sept, Jo. Philippi, G. Hugonis, Jo. Lullini.

[1] Hugues Vandel au Conseil, Berne 23 juin (P.H., nº 1049): ... « Magn. signeurs, jornelemant croyt l'ennemitié contre monsr de Savoye, et à l'oposite vostre amytié soy aulmente... ». Il se plaint de n'avoir pas reçu d'argent, « et ce ne futz le sire Glaude du Molard, je estoes contrein de aller devant la justice, à l'instance d'ung home de ceste ville lequel me havoet presté dix escus... » — H. Vandel à son frère Robert, Berne 23 juin (*ibid.*, impr. en partie, avec quelques inexactitudes, par J.-B.-G. Galiffe, dans M.D.G., t. XI, p. 394 n.2): ... « Tochant de monsr de Saint Victeur, à ceste jorné il s'an parlera, et croy que les Savoyens aulront de l'advis à il mectre ordre. Je suys povre comme Jot: si il fault que je envoye dé herauld par dever monsr de Challant, je ne scay de quoy les poyés... L'esglise de Saint Victeur ne peult falli au pis aller qu'elle ne tombe par terre, cart elle est trop viellie. Mays je espere de fere ung aultre moyen et croy que j'en viendrey à butz, cart le secretayre [P. Girod] ne le m'az pas dissentir: c'est que à cause que quelque jour regarderons en la ville de Genesve si la plus grandt part veult estre evangeliste, et cas advenent que nous fussions trop cour, à cause de la creinte qu'il ont aulcons de la ville de ceulx [de] Fribourg, porroent estre secourus par l'aceptacion dud. priorer par messieurs de Berne. [Bonivard avait offert de laisser après lui son prieuré de Saint-Victor aux hôpitaux de Berne, Fribourg et Genève; ci-dessus, t. X, p. 542n et 556 n.2]. Car cella advenant, pour leur part il vouldroent il havoer ung fogt [bailli] et ung predicant, que seret nostre grandt confort. Je ferey à Fribourg selon le contenus [de] ma charge, et puys après aulrey le particulier santemant yci à Berne; et puys vous escrirey, ouz à mes signeurs, pour mectre lesd. propos devant messieurs du Grandt consel de ceste ville .Il fault que an brieff soyés par de ca et que mettés fin à ses biens de monsr Gonra [ci-dessus, p. 436 n. 2]... Je vous envoye lectres de Farellus; je croy que par ycelles serés informé de ce qu'il az faict à Lausanna [Herminjard, t. II, p. 253-257; — H. Vuilleumier, t. Ier, p. 113; — Strickler, t. II, p. 552, nº 1385 *a* et *b*]. Vous ferés soventefoys escrire à Cristofle [peut-être Arbaleste: Herminjard, t. II, p. 145-150, 174, 178, 208] par de ca, commant il az deja escript à Farellus, et, tochant mon opinion que j'ey de Saint Victeur, à Berthold [Haller, à Berne], cart si ce n'est par le moyen que vous hen escript, messieurs de Berne ne l'acepteront pas [le prieuré]. Non aultre pour le present. — [P.S.] Mandé moy si havés receu les lectres par le capiteyne Chesau, cart je serès bien marrys si elles estoent perdues. J'ey esté [à] Zurich, et nous fitz gros acceul Zwinglius et les aultres. »

(Ordinatio.) — Ibidem Petrus Migardi confessus fuit se debere Glaudie filie magistri Petri Boquera duodecim florenos, ab una, et decem solidos, ab alia, pro xix libris panis, cui fuit injunctum infra viginti dies.

(Petrus Vindret, hospitallerius.) — Recepit Petrus Vindret, hospitallerius hospitalis pestifferi, pro vino vendito et levato appellato Badel, xxxvij ff.

Peronetus Gay peciit sibi solvi certam pecunie quantitatem in qua Perrinus Peyrollerii eidem tenebatur. Fuit conclusum quod domini non sunt heredes illius Perrini et nolunt solvere.

(38) *(Cautio Pecollat.)* — Cum ita sit quod hon. Stephanus Pecollat fuerit creatus thesaurarius bonorum banpnitorum condempnatorum, promisit juramento suo, tanquam principalis, et ejus precibus nobilis Johannes Balardi, consindicus, Franciscus Comitis, Anthonius Chicand et Johannes Nycolai, ejus fidejussores, et ipsorum quilibet principaliter et insolidum, cum renunciationibus opportunis, reddere bonum et legale computum et reliqua. Presentibus quibus supra.

(Admodiatio ponderis bladi.) — Petrus Levet, pocterius, admodiavit pondus bladi civitati pertinens, spacio unius anni jam cepti vigillia Nativitatis beati Johannis Batiste, precio xlij ff. cum troyta, solvendorum secundum bonos usus; et cavit per Petrum Bertheracti, Oddetum de Cresto et Leodegarium Buffardi, expinguerios, qui promiserunt in forma, quilibet ipsorum principaliter et insolidum, cum promissionibus et renunciationibus opportunis. Presentibus quibus supra.

Ibidem fuit resolutum quod thesaurarius noviter electus exigat debita quondam Peyrollerii infra civitatem et cridari faciat domos ipsius Peyrollerii [1].

Mercuri xxix jugnii. — Michael Guilliet, A. de Pilleo Rubeo; B. Genodi, Michael Sept, G. Hugonis, Jo. Philippi, Glaudius de Mollario.

Exposuerunt Franciscus et Nycolaus Pigneti quemadmodum dominus judex Gay noluit provideri eisdem. Petierunt licenciam ad eundum vi armata. Super quo fuit resolutum quod adhuc semel scribatur judici et castellano.

Ibidem fuit lecta lictera missiva domini episcopi [2], super qua fuit resolutum

[1] Voir divers inventaires de créances au nom de Perrin Peyrolier ou de P. Gojon, son facteur, dans *Procès criminels*, nº 248 *b*, *d* et *e*.

[2] P. dc La Baume au Conseil, Arbois 27 juin, reçue le 30 (P.H., nº 930): « Tres chiers, bien amez et feaulx, vous ne vous estez voulsuz contenter dez extorsions et indehus nouvelletez qu'avés faictes en nostre auctorité et juridicion, mais continuans en vostre obstinacion, avés prins ou fait prendre nostre procureur fiscal Mandolle dans nostre chasteau de Pigney en exerceant son office, et ne voulés quc vous appellons commecteurs de crime de lèse majesté! Si ferons, et n'estimons pas moings l'oultrage, quc si l'aviés fait en nostre personne. Pourquoy advisés de tantost le nous rendre et mectre en liberté sans dommaige de sa personne, et repareillier l'oultrage que nous avés fait; aultrement vous voulons bien avertir, une pour toutes, qu'employerons tout ce que tenons dc Dieu pour nous en vanger. A tant vous disons à Dieu, qui, tres chiers, bien amez et feaulx, vous ait en sa saincte garde. Dez Arboys, ce 27e de juing. — L'EVESQUE ET PRINCE DE GENEVE. — Balard, p. 274.

quod rescribatur nunc responsio et legatur coram abstantibus, que fuit lecta et mandata eidem domino.

Veneris prima jullii [1]. — 4 nobiles sindici; — B. Hugonis, A. Girardi, Michael Guilliet, Bo. Offix, A. de Pilleo Rubeo, Glaudius Baudi, P. Benevenuti, Ste. Pecollat; B. Genodi, Michael Sept, Jo. Philippi, Jo. Lullini, P. de Malodumo.

Pro facto procuratoris Omnium Animarum, reddant hodie jura facientia ad opus Omnium Animarum, et donec restitutis juribus debeant predecessores ipsorum semper exercere eorum officia et succurrere neccessitatibus. Et infra mensem debeant reddere eorum computa in manibus Benedicti Genodi et Bartholomei Faulson.

Pro facto decimarum fuit resolutum secundum tenorem consillii.

R. d. [2] [Claude] de Montefalcone, officialis, thesaurarius et canonicus Lausane, apportavit licteras [3] et declaravit que oneri habuerat; et concludendo peciit ut alias revestiri eorum juridictione.

Ibidem nobiles Franciscus de Pre et Johannes de Sancto Ciriaco rogaverunt pro parte eorum superiorum similiter [4].

Quibus fuit responsum ut alias dominos non fuisse in dolo neque causa talis negotii, et obstendantur illis licteras dominorum Friburgi et quod domini vellent ipsis nedum in tali casu, sed in multo majori gratifficare.

Ibidem applicuit quidam heraldus regis, qui abtulit licteras parte regis Francie [5], quibus fuit responsum per licteras etc.

De appellato Le Tisserand, remictitur ad magnum consillium.

[1] H. Vandel au Conseil, Moudon 26 juin (P.H., nº 1049): sur le conseil des amis de Genève, il n'a pas encore parlé de « la detencion de monsr de Saint Victeur »; les négociations entre le duc et les deux Villes se poursuivent; on tient aujourd'hui les états à Moudon pour messrs du Chapitre de Lausanne, « pour le prisonier [Le Merloz] que detenés à l'instance de Guilliet »; ayant à traiter de l'affaire Peyrolier, il s'étonne de n'avoir pas reçu le double de la sentence du 18 juin. Il comptait emprunter quelque argent à Moudon, de ses amis, mais ne trouve « pas ung lyard »; à Berne il n'ose plus emprunter, car il a perdu son crédit. — Sur les démarches savoyardes à Fribourg et à Berne, voir E.A., t. IV 1 *b*, p. 694-695, nº 344; — et les lettres de Challant au duc, 1er, 4, 10, 11 et 17 juin, 4 juillet (Arch. d'État à Turin, *Lettere particolari*, C, paquet 62).

[2] Prénom en blanc.

[3] Le Chapitre de Lausanne au Conseil, lettre de créance du 29 juin, reçue le 1er juillet (P.H., nº 1052).

[4] Le bourgmestre et Conscil de Lausanne au Conseil, lettre de créance du 30 juin, reçue le 1er juillet *(ibid.)*; les représentants des chanoines et de la cité de Lausanne venaient traiter du cas Le Merloz.

[5] François Ier aux syndics, conseillers, bourgeois, manants et habitants de Genève, Bordeaux 15 juin 1530 (P.H., nº 1054): les prie de restituer à Humbert Peyrolier ses biens, à défaut de quoi il pourrait être amené à octroyer à celui-ci des lettres de marque contre les biens et personnes des habitants de Genève. — Philippe de Savoie, duc de Nemours, au Conseil, Bordeaux 15 juin (copie de Éd. Mallet, dans son Cartulaire ms. de Genève, vol. IV, liasse 1529-1532, sans indication de provenance; Bibl. de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève): le prie de mettre en liberté le marchand Pierre Gojon, de La Roche, son sujet, et de lui restituer ses biens. — Les réponses du Conseil sont indiquées par Balard (p. 275).

(39) *Sabati secunda jullii.* — 4 nobiles sindici; — Michael Guilliet, A. de Pilleo Rubeo, Glaudius Balli; Glaudius de Mollario; — thesaurarius.

De Stephano de Nanto sumantur informationes et Martis visitentur, et fiet tunc resolutio.

(Sentencia.) — De Glaudio Pregnient feratur contra eundem sentencia et fustigetur per civitatem, et tandem perpetue bampniatur sub pena furcharum[1].

Lune quarta mensis jullii. — 4 nobiles sindici; — A. Girard, B. Hugonis, Johannes Ludovicus Ramelli, A. de Pilleo Rubeo, Glaudius Balli, Ste. Pecollat; B. Genodi, Michael Sept, Jo. Coquet, Jo. de Malodumo, Jo. Lullini, Glaudius de Molario.

(Ordinatio in favorem Stephani de Nanto.) — Fuit resolutum pro facto Stephani de Nanto, detenti carceribus domini locumtenentis, quod ipse Stephanus renunciet licteris judicialibus et exequutioni earundem, tanquam exequutis in prejudicium auctoritatis r. domini; et vadat ad dominum vicarium et petat ab eo veniam illu. et reverendissimo domino nostro, in personam dicti domini vicarii; et solvat expensas carcerum.

Pro facto appellati Le Merloz summantur informationes et examinentur testes super reformatione processus[2]; et extrahatur processus de Maflama, ut melius et securius agatur.

Post hec fuit tentum consilium ducentenarium, in quo fuerunt plures presentes; et ibidem fuit resolutum:

Pro facto decimarum Capitulo spectantium, fuit resolutum quod solvatur decima pro anno presenti, factis remonstrationibus pro bono pacis, dummodo hiidem capitulantes faciant elemosinam pauperibus aut elargiantur de ipsis decimis hospitali pestiffero.

De casu appellati Le Tisserand, detenti in Insula, fuit expositum consillium advocatorum et eorum diverse oppiniones; et nichilominus fuit remissum discretioni consillii ordinarii.

Ibidem fuit lecta lictera missiva directa per dominum episcopum, cui fuit facta responsio per consillium ordinarium; que equidem responsio fuit lecta et ratifficata per consillium ducentenarium[3].

Fuit etiam conclusum quod electi pro asistendo processui Mandallaz, detenti, debeant semper interesse sine plica et contradictione, et expediatur quanto citius fieri poterit; quos electos promiserunt indempnes et illesos servare etc.

[1] *Procès criminels*, 2me série, nº 240, où se trouve aussi une première sentence prononcée contre Pregnient le 29 janvier 1529 (ci-dessus, p. 189).

[2] *Ibid.*, nº 207, pièce 8 (4-9 juillet). — L'interrogatoire de François Malflama (21-27 janvier 1529) est joint à ce procès; voir ci-dessus, p. 182 et n. 3, où nous avons identifié à tort Malflama et Le Merle; cf. p. 191.

[3] Balard, p. 274-275.

(Sentencia.) — Ibidem fuit lata sentencia in favorem Alexandri de Lavonay contra Thomam Ferrati, prime confirmatoria, adjectis quatuor scutis solis pro expensis coram officiali factis.

(40) *Die Martis quinta mensis jullii.* — Balard, Curteti, Villiet, sindici; — A. Girard, Bizanson, Guilliet, Ste. Pecollat; Genodi, Coquet, Lullini, G. de Mollario; — thesaurarius.

Ibidem fuit inpartita licencia magistro Jacobo Emini, baterio, posse reponi facere fenum in areis suis, dummodo non sint peste infecte.

(Mandatum Guilliermi Hugonis.) — Fiat mandatum nobili Glaudio de Castronovo ut solvat, pro conducendo arenam pro muris Sancti Gervasii, nobili Guilliermo Hugonis, xxv ff. p.p.

Fuit conclusum quod uxor Tisserand debeat capi et tandem quod detur metus eidem, ad fines ut posset haberi veritas et aliquid aliud quam ab eodem Tisserand haberi non potuit.

Super differenciis Lullini et Maly, domini elegerunt nobiles B. Genodi et Michaelem Guilliet.

Fuit preceptum thesaurario ut det Glaudio Gay, pro elemosina, duodecim solidos monete.

Fiat mandatum Amedeo Bochet de tribus florenis pro expensis Glaudii Ginet, ultra per eundem recepta.

Ibidem fuit tentum consillium ducentenarium sumpto prandio, occasione lamentacionum factarum per parentes Stephani Chenuti et Petri Puvelli, detentorum in terra Sancti Claudii per illu. d. nostrum faciendo marcham, quia appellatus Mandallaz fuit captus de mandato r. domini vicarii[1].

Super quibus fuit resolutum quod scribatur eidem episcopo ut relaxet detentos, alias procedetur secundum discrectionem amicorum et meliori modo quo fieri poterit.

Et quia res de qua agitur non est modice existimacionis, petatur consillium a dominis Bernensibus et Friburgiensibus quid agere debeatur cum eodem domino.

Interim non obmictatur ministrare justiciam de illo Mandallaz.

Die Jovis vij jullii. — Balard, Curteti; — A. Girardi, Guilliet, P. Bienvenus; B. Genodi, Coquet, de Mollario.

Ibidem fuerunt lecte lictere dominorum Berne et Friburgi occasione detentionis Mandallaz[2]. Super quibus fuit resolutum quod rescribatur illis

[1] Balard, p. 275-276.

[2] Berne au Conseil, 3 juillet; Fribourg au Conseil, 4 juillet, reçue le 6 (P.H., nos 1050 et 1051); — Balard, p. 276. — Challant au duc, Chambéry 10 juillet (Arch. d'État à Turin, *Lettere particolari*, C, paquet 62): lui envoie les lettres qu'il a reçues de Berne et de Fribourg pour les affaires de Mandallaz et du prieur de Saint-Victor. Il ne négligera rien pour obtenir l'élargissement de Mandallaz, « que j'ay tousjours trouvé affectionné à vous fere service ». — Par une autre lettre du 4 juillet, Fribourg invitait le Conseil à faire justice du Merloz (P. H., nº 1051).

modum captionis et rationes quare, et mictatur duplum mandatorum captionalium.

(De Villario.) — Ibidem fuit conclusum quod si Nycodus de Villario, introgii sallis admodiator, velit tradere nunc et impromptu sex viginti scutos pro solvendo pensiones debitas Lucherne et alibi, quod residuum firme admodiationis intrabitur in hiis in quibus civitas eidem Nycodo tenetur.

(Amedeus Girardi et de Furno.) — Super differenciis nobilium Amedei Girardi, Goulaz et de Furno, fuerunt electi nobiles Johannes Amedeus Curteti, de Leta et Pensabini .

(Juramentum presbiteri hospitalis.) — D. Johannes Collumbi, civis hujus, fuit electus in presbiterum hospitalis pestifferi sub stipendiis solitis et qui prestitit juramentum fidelitatis solitum etc.

(41) *Veneris octava jullii.* — 4 nobiles sindici; — A. Girard, B. Hugonis, Michael Guilliet, A. de Pilleo Rubeo, P. Benevenuti, Ste. Pecollat; B. Genodi, Michael Sept, Jo. Philippi, D. Franc, P. de Malodumo, Jo. Lullini, Glaudius de Mollario.

(Sentencia.) — De facto appellati Le Tisserand, insequendo oppiniones doctorum bampniatur perpetue, sub pena forcharum; et feratur cras sentencia solutis expensis [1].

Servitor Johannis Fabri hodie retulit sicuti herina die, veniendo a loco Divionis, invenit quamplures deputatos pro parte illu. domini episcopi, querentes captivare cives et burgenses hujus civitatis et detinere merchancias eorundem [2]. Quare advideri instetit. Super quo fuit resolutum quod rescribatur dominis Bernensibus et Friburgiensibus premissa, et quod dignentur rescribere parlamento Dole talia nolle pati, et consulant nobis quid agere debeatur.

Pro facto Mandallaz fuit conclusum quod admictantur articuli ad probandum primo et ante omnia, et factis probationibus post hec poterit ferri ordinatio [3], et quod omnes electi interesse debeant sine deffectu.

Super differenciis existentibus inter Petrum Levet, pocterium, et Glaudium Curteti, fuerunt electi pro parte ipsius Levet Glaudius de Subtuscrestum et magister Johannes [4] [de Annessiaco?], pictor, et pro parte dicti Glaudii magister Theveninus Lamberti et Glaudius Humberti, quibus dederunt potestatem cognoscendi, decidendi et diffiniendi; et promiserunt de rato etc.

[1] Voir ci-dessus, p. 438 et n. 1, 439 et 444.

[2] Voir aussi une note en date du 16 juillet 1530, relatant le mauvais accueil fait par l'évêque et son secrétaire Machard au porteur d'une supplique de deux femmes de Genève (*Procès criminels*, 2me série, nº 245).

[3] Les articles dressés contre Mandallaz, au nombre de 50, puis de 117, sont conservés (*ibid.*, nos 236 et 262); — voir, au nº 236, les dépositions de témoins cités à la requête du procureur fiscal, dès le 9 juillet.

[4] Nom en blanc.

Martis xij jullii [1]. — 4 nobiles sindici; — B. Hugonis; A. Girardi, Guilliet, Bo. Offix, A. de Pilleo Rubeo, Pe. Pecollat; B. Genodi, G. Hugonis, Jo. Coquet, Michael Sept, Glaudius de Mollario, Jo. Lullini.

Quia magister Jacobus Emini, infectus peste, se miscuit cum ceteris ante tempus, fuit conclusum quod prohibeatur sibi conversatio cum ceteris per sex septimanas, sub pena comprehensa in cridis factis. Et precipiatur Petro Pechodi, qui conversatus est cum eodem, ut se retrahat per octo dies, sub simili pena.

Ibidem fuit resolutum quod plathee Molaris, Longemale et Fusterie vacuentur, sub pena perditionis nemoris.

Glaudius Martini, de Friburgo, abtulit licteras a dominis Bernensibus et Friburgensibus pro facto de Gojon [2]. Super quibus fuit resolutum quod mictentur oratores hinc ad primam augusti, pro informando dominos de veritate, et quod ipse Glaudius Martini notifficet ipsi Gojon, si velit.

Nobilis et graciosa domina Brandicii rogavit ut relaxetur sibi sua capella sita in Molari, in qua est munitio artillierie [3]. Et fuit resolutum quod placeat eidem adhuc pro modico expectare, quoniam decreverunt facere locum propicium, nec volunt ipsi domini ipsam capellam suam facere.

Ibidem fuerunt lecta capitula d. canonicorum Lausane [4], et rescribatur eisdem responsio ut alias, et detur tortura appellato Le Merloz.

Pro negotio Lullini et Mali contra Choudens et Avonay, fuit resolutum quod hiidem Lullini et Mali debeant dare eorum nomina et constituere procuratores pro prosequendo litem contra Matherii. Et Petrus de Choudens promisit solvere summam infra quindecim dies etc.

(42) *Jovis xiiij jullii.* — 3 nobiles sindici; — A. Girardi, Bo. Offix, Guilliet, Glaudius Balli, P. Bienvenus, Ste. Pecollat; B. Genodi, Michael Sept, D. Franc, P. de Malodumo, Glaudius de Molario.

Ibidem fuit expositum quemadmodum vox et fama laborant vicinos civitatis et plures nobiles se armis congregare. Quare fuit conclusum ut petatur consillium ducentenarium cras et fiant excubie etc.

[1] H. Vandel au Conseil, Berne 7 juillet (P.H., nº 1049): l'informe de l'inquiétude que font naître en Suisse l'approche de l'empereur et l'hostilité entre cantons catholiques et cantons réformés. Chez ceux-ci, le bruit a couru « que les Bas cantons, comprins messrs de Fribourg, fesoent alliance avecque le duc [de] Millan, le duc de Savoye, et l'evesque et peys de Valleys, pour deffayre les evangelistes... » (cf. Balard, p. 277; — E.A., t. IV 1 *b*, p. 694, nº 344 § 1; — Strickler, t. II, p. 576, nº 1438). « Prenés, ajoute-t-il, les choses au pis et regardé d'estre bien unis en la ville. Et ayés du regard et ne dormés pas, car il ne faict pas de besoing checon vellie: illia grans trahisons au monde. Ne vous fyés pas tropt au gens; regardé d'avoer Dyeu pour vous, et puys vostre ayde, cart « nisi Dominus costodierit civitaten *(sic)*, frustra etc. »... Il termine par ces mots: « Non aultre, fors que je prie à Dyeu qu'il vous doent grace de povoer eviter la puyssance et maulvays voloer de Pharao ! »

[2] Ces lettres ne se retrouvent pas; en revanche, la réponse du Conseil, du 12 juillet, est conservée (Arch. d'État de Berne, U. P., vol. 47, nº 64; Strickler, t. II, p. 584, nº 1451).

[3] Sur cette chapelle, voir J. Mayor, dans *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, t. Ier, p. 65 et suiv., avec planches.

[4] *Procès criminels*, 2me série, nº 246.

Veneris xv jullii. — 3 nobiles sindici; — A. Girardi, Jo. Lud. Ramelli, B. Hugonis, Guilliet, de Pilleo Rubeo, Glaudius Balli, P. Benevenuti; Johannes Philippi, Jo. Coquet, P. de Malodumo, Jo. Lullini.

Et ibidem fuit tentum ducentenarium, et fuerunt plures presentes.

Ubi fuit expositum quod fiebant congregationes per emulos hujus civitatis, quod omnes esse debeant boni et legales, probi, et quod quilibet debeat prestare bonum velle et facere excubias pro modico, licet tamen non sit nimium neccesse.

Et interim ministretur justicia de detentis, du Merloz et Mandallaz.

Pro procuratoribus Animarum, exerceant eorum officia sine deffectu et quod jura ipsarum remaneant in hac Domo in crota.

Ibidem fuit resolutum super querela dictorum Penneti quod sumantur informationes et rescribatur adhuc judici ut ministret justiciam.

Sabati xvj jullii. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Guilliet, B. Hugonis, A. de Pilleo Rubeo; Michael Sept, Jo. Coquet, Jo. Philippi, P. de Malodumo, Jo. Lullini.

(Sentencia.) — Feratur sentencia contra Jo. Pouz, appellatum Le Merloz, capitis tronchatoria[1].

Pro facto de Mandallaz, quia procurator non vult prosequi litem, petatur domino vicario ut provideat nobis de alio.

Lune xviij jullii. — 4 *nobiles sindici;* — m. d. locumtenens; — A. de Pilleo Rubeo, A. Girardi, Bo. Offix, Ste. Pecollat; B. Genodi, Jo. Philippi, D. Franc, Michael Sept, Johannes Lullini.

Et ibidem fuit tentum ducentenarium.

(De decimis.) — In quoquidem consillio fuit resolutum quod volentes solvere decimas solvant, siminus se deffendant via justicie particulares, si velint, suis sumptibus, absque eo quod civitas se inmisceat talibus particularibus.

(43) *Martis xix jullii.* — 4 nobiles sindici: — A. Girardi, Michael Guilliet, A. de Pilleo Rubeo, P. Bienvenus, Ste. Pecollat; Jo. Philippi, Jo. Coquet, P. de Malodumo, Glaudius de Mollario.

De querela facta per nobilem Johannem Levrerii de Johanne Taconis, qui contra eundem falsum detulit, fuit resolutum quod capiatur ipse Johannes die precedenti antequam congregetur consillium ducentenarium, et carceretur; et die crastina in consillio ducentenatio fiant sibi remonstraciones.

Fuerunt date claves porte Rippe Francisco Comitis, qui juravit in forma solita etc.

[1] *Procès criminels*, 2me série, nº 207, pièce 6; — Balard, p. 277.

Hodie fuerunt lecte lictere advocationis cause domini Mandallaz. Super quibus fuit resolutum quod, actento quod ipse lictere fuerunt et sunt emanate contra tenorem franchesiarum nostrarum, non pareant illis, sed introducant appellationem a decreto, et judex excessuum, et procedatur contra eundem. Et si dominus vicarius nollet prosequi appellationem solus, domini decreverunt cum eodem prosequi eandem appellationem. Et si procurator nolit procedere, provideatur de alio[1].

Jovis xxj jullii. — 4 nobiles sindici: — Guilliet, de Pilleo Rubeo, P. Benevenuti, Ste. Pecollat; Michael Sept, Jo. Philippi, Jo. Coquet, D. Franc, P. de Malodumo, Jo. Lullini; — thesaurarius.

Ibidem fuit locutum de facto patisseriorum. Vocentur cras pro faciendo carculationem bladi et audiantur qui volent dicere.

Aplicuit nuncius de Dola et lectis licteris fuit ordinatum quod rescribatur adhuc illis.

De appellatione contra episcopum occasione de Mandallaz, introducatur hodie et provideatur de procuratore fiscali. Et sumpto prandio prosequatur viriliter.

Fiant instructiones ambassiatoribus electis, que legantur etc.

Veneris xxij jullii[2]. — A. Girardi, Jo. Lud. Ramelli, Guilliet, Bo. Offix, A. de Pilleo Rubeo, P. Bienvenus, Ste. Pecollat, Glaudius Baudi; B. Genodi, Michael Sept, Jo. Philippi, Jo. Lullini, Jo. Coquet.

Fiat mandatum hospitalerio de quinquaginta florenis p.p.

De facto de Mandallaz requiratur d. vicarius per testimoniales et vocetur ad Lune consillium ducentenarium.

De Johanne de Forons, bampnito, fuerunt obstense lictere emanate ad [3]

[1] Balard, p. 277. — Voir aussi : H. Vandel au Conseil, Berne 14 juillet (P.H., nº 1049) : à propos du cas de Mandallaz et des négociations en cours, tant entre Berne et Fribourg, pour le renouvellement de leur combourgeoisie (cf. E.A., t. IV1 *b*, p. 696-698, nos 347-349), qu'entre Berne et la Savoie. — Sur ces dernières, voir : Lullin au duc, 1er, 16 et 17 juillet (Arch. d'État à Turin, *Lettere particolari*, L, paquet 47). A celle du 16 est jointe la copie d'une lettre adressée à Fribourg par « Besançon Hugue, que cherce de se retirer hors dud. Geneve, tant pour se faire rambourser de ce qu'il a presté à la cité pour vous faire dommage, que aussi pour ce qui voit vous affaires amender... » ; cette copie manque.

[2] H. Vandel au Conseil, Fribourg 19 juillet (P.H., nº 1049) : lui envoie la copie des lettres de Berne (P.H., nº 1050) et de Fribourg, adressées au Parlement de Dôle au sujet des deux Genevois arrêtés sur la terre de Saint-Claude (ci-dessus, p. 459 et n. 1) ; il en résulte que les deux Villes sont d'accord « que fetes justice et que n'ayés du regard à nulli, cart en toutes vous justes et roysonables querelles, vous veullent mayntenir et supporter. Pour quoy ferés de Mandallaz ce que rayson et justice porte. » Le renouvellement de la combourgeoisie entre Berne et Fribourg permet aux Genevois de ne pas craindre les menaces. Toutefois messrs de Fribourg « sont d'advis que vous devés havoer du regard de non poent commancer tant de choses, affin que puissés myeux estre en repos ».

[3] *Lisez :* ab.

illu. d. nostro. Super quibus fuit resolutum quod fiat responsum secundum tenorem franchesiarum.

(44) *Sabati xxiij jullii.* — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Guilliet, A. de Pilleo Rubeo, Ste. Pecollat; P. de Malodumo, Glaudius de Molario. — Et ibidem de consillio sexagesinario: Jacobus Bel, Jacobus Symondi, Rolandus Reymondi, Jacobus de Malodumo, Thomas Colini, P. Lullini, Luquinus de Pane, Andreas Malliardi, Glaudius Pataz.

Et ibidem negotium visitacionis patisseriorum et ordinationis fuit remissum consillio ducentenario.

Ibidem fuit resolutum quod Petrus Montemps et Johannes Boulaz banpniantur publice et perpetue, sub pena fustigationis[1].

Lune xxv jullii. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Johannes Ludovicus Ramelli, Guilliet, de PilleoRubeo, Glaudius Balli; Michael Sept, Jo. Coquet.

Ibidem fuit tentum consillium ducentenarium.

In quoquidem consillio fuit resolutum quod propter minas illatas civibus nostris per illos de Nyviduno[2] scribatur castellano et nobilibus loci meliori modo etc.

Ibidem fuit resolutum, pro facto de Mandallaz, quod prosequatur appellatio[3] et reli[n]quitur consillio ordinario potestas providendi de procuratore fiscali meliori modo quo fieri poterit.

(Cride de patisseriis.) — Pro ordine victualium et bladi servetur ordo cridarum et exequantur.

Martis xxvj jullii. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, A. de Pilleo Rubeo, Ste. Pecollat; Michael Sept, Jo. Coquet, Jo. Philippi, D. Franc, Glaudius de Mollario; — thesaurarius.

De Jacobo Emini, baterio, fuit resolutum quod, propter periculum emulorum civitatis, se retrahat in domo sua, dummodo non exeat domum neque se inmisceat cum aliis donec finito suo tempore.

(Custos vinearum.) — Ludovicus de Grangia fuit deputatus custos vinearum de Costa Roz et prestitit juramentum solitum.

Ibidem magnifici domini sindici confitentur habuisse a Nycodo de Villario, admodiatario introgii sallis anni presentis, sex viginti scutos solis in deductionem dicte firme predicti introgii. Et fuit actum inter partes, ex arresto consillii, quod residuum dicte firme debeat intrari eidem Nycodo super hiis in quibus civitas Gebenn. eidem Nycodo tenetur. De quibus quictant cum pacto etc. Promictentes etc. Renunciantes etc. Actum in Domo, presentibus

[1] *Procès criminels*, 2me série, nos 241 et 242.

[2] A la suite de la condamnation du Merloz; voir Balard, p. 282-283.

[3] Balard, p. 278.

supra nominatis consilliariis necnon nobili Amedeo de Chambouz et Petrimando Falqueti, testibus etc. — *(Habet duplum.)*

(45) *Mercuri xxvij jullii 1530.* — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Jo. Lud. Ramelli, Michael Guilliet, A. de Pilleo Rubeo, Glaudius Balli, Ste. Pecollat; B. Genodi, Jo. Coquet, Jo. Philippi, D. Franc, Jo. Lullini, Glaudius de Mollario; — thesaurarius.

(Electio ambassiatorum.) — Fuerunt electi ambassiatores nobiles Nycolinus de Cresto et Amedeus de Pilleo Rubeo Friburgum, quibus fuerunt date instructiones et lecte in conspectu consillii[1].

De facto de Mandallaz, retrahantur lictere originales a manibus officiariorum et consulatur si possit compleri que in albo relicta sunt, et tandem formetur processus et procedatur in causa.

Veneris xxix jullii 1530. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Ste. Pecollat; Jo. Philippi, Jo. Coquet, Michael Sept, Glaudius de Mollario; — thesaurarius.

Ibidem fuit locutum de Ludovico Chabodi, qui reffert quamplura verba contra civitatem et quod suspicatur contra eum de prodictione. Fuit conclusum quod sumantur informationes et sumptis fiat justicia.

Ibidem fuit locutum quod emuli vicini et nobiles decreverunt facere congregationem ad obsedendum civitatem et cives[2]. Super quo fuit resolutum quod claudatur porta Sancti Christofori et advideant capitanei eorum inferiores; et fiant excubie meliori modo, et mictantur exploratores civitatis, et mutentur sere cathenarum portarum tocius civitatis.

[1] *Ibid.*; — P. H., no 1053, p. 3. — Sur cette ambassade, voir: la lettre de créance du 27 juillet (Arch. d'État de Berne, U. P., vol. 47, no 60); — Berne au Conseil, 1er août (P. H., no 1050; E. A., t. IV 1*b*, p. 723 no 361); — et les instructions adressées le 3 août aux envoyés de Genève, sous la signature du secrétaire R. Vandel; elles exposent les griefs de la Ville contre P. Gojon et les difficultés faites aux Genevois dans le Pays de Vaud, à cause du Merloz (P. H., suppl. no 103). — Voir le compte de ce voyage, par Amié de Chapeaurouge: *Finances* M, vol. 20, dernier cahier. — Balard, p. 278.

[2] Dans une lettre au duc, Moudon 28 juillet (Arch. d'État à Turin, *Lettere particolari*, L, paquet 47), Lullin parle à mots couverts d'une entreprise dans laquelle « monsr de Genesve feroit le pont... et pourvehu que soyés de bon accord me semble estre fort bon. Mais pour austant que chescum dist que vostre exellance l'a mander et qui l'est avecques vous, sy ce fait chose qui porte mocyon par [pour] les voysins, ce pouvre pay [de Vaud] en aura le dompmage et ne layront à dire que ce ne ce fait sans vostre commandement, dont s'en pourroit ensuyr maulvaisc consequance. » Il n'en fera pas moins ce que le duc lui commandera. « Messrs voz chastellains furent tres tous icy le jour de feste Saincte Magdellene [22 juillet], quilz tous d'ung comun accord me dirent que sans avoir vostre exprestz mandement, qu'ilz ne feront nulle levee de voz subgectz, attendu que quant le chastellain de Nyon, Andrez Feste, myst sus les compaignons à la derniere emprinse de ceulx de la Cullyer, dont il c'est tres mal trouver, prismes arrest que si plaist à vostred. exellance, me ferez ung seul mandement, duquel je baillerai à chescun sa coppie sy tant est qui vous plaise voz subgectz soyt mys sus, et ce tiendra secrest. » Il ajoute qu'avant quinze jours aucune levée ne peut se fairc à cause des moissons. En attendant, « et dez demain m'en iray de porte à porte devers les gentishommes quilz ont moyen de faire servicc, car de les mander plusieurs venir en ce lieu donroyt souppesson. » — Segre, p. 60.

(Mandatum pro nobili Michaele Sept.) — Ibidem fuit emptum per dominos a nobili Michaele Sept septem quintale pulverum *de colovrine* precio cujuslibet libre quinque solidorum cum dimidio, et preceptum ut fiat sibi unum mandatum de quantitate ad solvendum abscendens in universo ad tercentum et viginti florenos decem solidos monete.

(De venditione caseorum.) — De venditione caseorum, vendantur prout est solitum et destinetur unus ex vigillibus seu alius deputatus parte ipsorum prope ecclesiam beate Marie Nove, et hoc sub pena solita.

Solvatur domino Richardo Hudrici tres florenos p.p.

(De Gringallet et Savoye.) — De differenciis vertentibus inter hon. Johannem Gringalleti, ex una, et nobilem Glaudium Savoye, fuit ordinatum illi esse liberandum possessionem domus per dictum Gringallet empte, satisfacto de quingentis florenis in quibus ipsi venditores dicto Glaudio Savoye tenentur. Et si nolint acquiescere premissis, recurrant ad dominum locumtenentem.

(46) *Martis secunda augusti 1530*[1]. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Johannes Ludovicus Ramelli, Michael Guilliet, Ste. Pecollat; B. Genodi, Michael Sept, Jo. Philippi, Jo. Coquet, Glaudius de Molario, D. Franc.

Ibidem fuit resolutum quod fiat quictancia illis de confratria Sancte Barbare de artillieriis donatis, et specifficetur pondus.

De Ludovico Prelaz, rescribatur domino castellano Nyviduni quod non molestetur indebite occasione assignationum factarum eidem Ludovico.

Rescribatur ambassiatoribus nostris quod retrahant responsionem factam per dominos Dole et remerciationes faciant dominis de eorum licteris scriptis dominis Dole[2].

(Quictancia hon. Boniffacii Offix.) — Hon. Boniffacius Offix, qui gratis et sponte confessus fuit habuisse ab magnificis dominis sindicis per manus magnifici domini Glaudii Richardet locumtenentis, in pannis, quatercentum

[1] Sur le passage à Genève, le 30 juillet, d'ambassadeurs fribourgeois envoyés à Chambéry pour négocier avec le duc, voir : Balard, p. 278-279; — les instructions de ces ambassadeurs (E. A., t. IV 1 *b*, p. 723 n° 362; cf. p. 704-705 n° 352); — la lettre de H. Vandel au Conseil, Fribourg 28 juillet (P.H., n° 1049): ... par ce qu'il a appris des exigences des Fribourgeois à l'égard du duc, « povés entendre, écrit-il, que vostre bourgoysie demeure plus ferme et vallide que jamays. Il ont aussi en charge [les ambassadeurs] de prier mons^r de Savoye pour mons^r de Sant Victeur, car j'an hay esté par devant eulx. Vous les informerés du tout tochant Gojon, Mandallaz, du Merloz et l'entreprise des Cullierand, et de tous vous aultres pleintif... Item aussi aulrés de l'advis de vous excuser tochant aulcons particulier que ne veullent poyer le diesme, dont leur n'az esté faict le pleintif » [aux Fribourgeois]. Quant aux Bernois, « quelle flaterie qu'il soyt, il ne manderont poen ambassadeurs par dever ly [le duc]. Mays si veult leur amytié, il viendra ouz envoyeraz ambassadeurs. Nous amys sont de mellieurs voloers que jamays il furent, Dyeu merci. Vous entendrés toutes novelles de mon frere Robert... ». — Lullin au duc, Moudon 27 juillet (Arch. d'État à Turin, *Lettere particolari*, L, paquet 47), où se trouve ce passage : « Monseig^r, illest à presant le tamps de besonier aud. Berne, cart leur crainte ranfforce de se que l'empereur reduyt les villes de la Germanye à la foy et qui renonse les luthériens... ».

[2] Ci-dessus, p. 463 n. 2.

scutos solis, ad rationem quadraginta sex solidorum, in quibus ipsi magnifici domini sindici et communitas tenebantur eidem pro omnibus hiis serviciis, impensis, curialitibus et expositis per ipsum pro communitate usque in diem promissionis facte per consillium ducentenarium[1]. De quibus ipsos quictat cum pacto etc. Promictentes etc. Renunciantes etc. Actum in Domo predicta, presentibus quibus supra.

Veneris quinta augusti[2]. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Michiel Guilliet, Johannes Ludovicus Ramelli, Glaudius Balli, A. de Pilleo Rubeo; B. Genodi, Jo. Coquet, Jo. Philippi, Glaudius de Mollario, Jo. Lullini, D. Franc; — thesaurarius.

Pro facto Lullini et Mali contra Choudens fuit preceptum salterio ut precipiat illi de Choudens ut solvat eisdem summam per eum promissam coram dominis.

(Mandatum Espaulaz.) — Hodie fuit factum mandatum Francisco Espaulaz pro decem florenis cum dimidio, ad rationem trium florenorum cum dimidio pro singulo mense, pro tribus mensibus maii, jugnii et jullii.

Ibidem fuerunt petiti hon. Johannes Ludovicus Ramelli, Glaudius Richardet, Glaudius de Belloexerto, Glaudius Savoye, Jacobus Bel et plures alii recusantes solvere decimam. Et fuit eisdem lecta missiva dominorum Friburgi[3], et exortati ut solvant pro bono pacis. Quiquidem pecierunt terminum ad faciendum eorum responsionem ad Dominico proximam.

(47) *Dominico septima augusti.* — 3 nobiles sindici; — A. Girardi, Michael Guilliet, Bo. Offix, A. de Pilleo Rubeo, Glaudius Balli, P. Benevenuti; Michael Sept, Jo. Coquet, Jo. Philippi, D. Franc, P. de Malodumo, Jo. Lullini, Glaudius de Mollario; — thesaurarius.

Hodie applicuerunt magnificus et graciosus dominus Humbertus de Praromant, scultetus Friburgi, Hans Gougillimbert, Hans Faugele, Cromistal, secretarius, et Johannes Regis, legati pro parte magnificorum dominorum Friburgi, qui reveniendo ab loco Chambeyriaci[4] exposuerunt quemadmodum illu. d. dux plantum fecit quemadmodum nonnulli ex civibus hujus per ducatum Sabaudie pergentes comedunt diebus prohibitis carnes et nituntur supbornare et inducere subdictos ipsius ducis ad declinandum lutheriane fidei et abolire decimas presbiteris solvi solitas.

[1] Voir ci-dessus, au 20 décembre 1528, p. 170.

[2] Balard, p. 279. — Berne au Conseil, 1er août (P. H., n° 1050; E. A., t. IV 1 *b*, p. 723 n° 361).

[3] Fribourg au Conseil, 22 juillet (P.H., n° 1051): « Nous sommes adverty comment aucunn entre vous sont du vouloir non payer les dismes à messieurs du chappitre de vostre cité de Genefve, ainsin que autrefoys est de coustume, laquelle chouse nous semble deraysonable, et nous ebaysons de vous, de permectre tieulles nouvellités. Vous voulons bien pryer que vous plaise considerer la bourgoisie et non permectre tant de nouvellités, affin que ayons occasion de maintenir ladicte bourgoisie, car povez entendre, quant la vouldriez anticiper, que ne vouldrions contrevenir aux reservation d'icelle... » — Balard, p. 278-279.

[4] Balard, p. 280-281.

Item quod si civitas et cives abinde velint vivere in pace et quiete cum subdictis ducis, quod ipse dux policitus est et promisit quod ipsi cives tuti per dycionem Sabaudie pergent.

Item quod cives solvere teneantur decimas presbiteris more solito.

Item quod tanquam rogati pro parte ducis Sabaudie et parentum Mandallaz, relaxetur a carceribus ipse Mandallaz.

Et super hiis pecierunt congregari magnum consillium et habere responsionem super hiis.

Lune octava augusti. — 4 *nobiles sindici;* — m. d. locumtenens; — A. Girardi, Michael Guilliet, Bo. Offix, A. de Pilleo Rubeo, Glaudius Balli, P. Bienvenus; B. Genodi, Michael Sept, G. Hugonis, Jo. Coquet, Jo. Philippi, D. Franc, P. de Malodumo, Jo. Lullini, Glaudius de Mollario; — thesaurarius.

Et ibidem fuit tentum consillium ducentenarium.

(48) *Martis nona mensis augusti.* — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Michael Guilliet, Bo. Offix, A. de Pilleo Rubeo, P. Bienvenus, Ste. Pecollat; B. Genodi, Michael Sept, Jo. Coquet, Glaudius de Mollario; — thesaurarius.

(De Mandallaz.) — De facto de Mandallaz, remaneat semper compeditatus donec restitutis omnibus incarceratis nostris et parent interim cautiones soufficientes ad formam arresti.

Et fuerunt requisiti ut possint illum alloqui parentes ipsius, presentibus dominis sindicis.

Introducatur appellatio in curia Viennensi occasione appellationis interjecte a decreto licterarum per illu. dominum nostrum concessarum.

(Pro Glaudio Hunberti.) — De Glaudio Hunberti appellato Clement, liberetur a carceribus mediante promissione de juri stando et de non offendendo et se representando.

Ibidem de facto Petri Levet contra Glaudium Hunberti fuit resolutum quod ipse Glaudius restituat filiam per ipsum captam et relaxet bona.

Hodie fuit lecta missiva dominorum Berne negotium du Merloz concernens[1], super quo fuit resolutum quod rescribatur ipsis dominis Bernensibus quod volumus stare juri, expensas in jus habentes; et fiant remerciationes de bona eorum voluntate et affectione quas habent in civitatem Gebenn.

Fuit decretum mandatum secretario de suis xxv scutis pro suis stipendiis.

Veneris duodecima mensis augusti. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Johannes Ludovicus Ramelli, A. de Pilleo Rubeo, Ste. Pecollat; B. Genodi, Jo. Coquet; — thesaurarius.

Pro facto cujusdam pupille, que fuit per quendam presbiterum appellatum

[1] Berne au Conseil, 6 août (P. H., nº 1050); — voir E. A., t. IV 1 *b*, p. 724 nº 363. — Balard, p. 281-282. — Piochet au duc, Berne 8 août (Arch. d'État à Turin, *Lettere particolari*, P, paquet 46); — sur l'affaire Le Merle, voir encore : Lullin au duc, Nyon 11 août et Moudon 23 août (*ibid.*, L, paquet 47).

Olivier struprata, fuit resolutum quod vadant ad dominum vicarium et requirant illum pro ministranda justicia, et quod si non faciet justiciam, domini decreverunt facere.

Ibidem fuit lecta missiva parte dominorum parlamenti Dole et fuit auditus portitor licterarum. Super quo fuit conclusum quod remictatur nuncius et adhuc alius, et fiant informationes cum aliis, que mictantur; et scribatur missiva.

Pro facto hon. Jacobi Mali, qui peciit sibi expediri consillium ducentenarium pro facto alarum, fuit conclusum quod videatur arrestum consillii.

Pro facto appellate La Gueynniere, detente carceribus episcopalibus, visitetur, et si non sit gravida cras tro[n]chatoria capitis feratur sentencia.

(Venditio ad opus domini Stephani Pecollat.) — Ibidem prefati nobiles sindici et consillium vendiderunt venditione pura hon. Stephano Pecollat, presenti etc., videlicet quandam peciam cheneverii sitam in Prato Episcopi, que fuit Benedicti de Bona, juxta suos confines, precio quinquaginta florenorum p.p., sub censa etc. Devestientes, constituentes etc. Promictentes etc. Renunciantes. Actum in Domo civitatis, presentibus ibidem Petrimando Falqueti et Glaudio de Cresto alias Bidalis, vigille, testibus etc. — *(Registratur.)*

(49) *(Ordinatio.)* — Super differenciis existentibus inter hon. Glaudium Bernardi et Nycolaum Comitis, fuit ordinatum esse solvendum ipsi Glaudio Bernardi xxvj scutos et tres tercios, medietatem hinc ad festum beate Marie mensis septembris et reliquos hinc ad Carnisprevium, partibus acceptantibus.

Theobaldus Monachi contra ejus sororem. Produxerunt eorum jura et petierunt sibi justiciam ministrari. Commictitur Pensabini et Diserto visio jurium.

Martis xvj augusti. — 3 nobiles sindici: Balard, Curteti et Perrinus Villiet; — A. de Pilleo Rubeo, Ste. Pecollat.

(Amedei Girardi contra Amblardum Cornaz.) — Retulit nobilis salterius sicuti herina die, de mandato nobilium sindicorum prohibuit, sub pena indignationis dominorum, nobili Amblardo Cornaz ne absentare habeat civitatem donec finito computo bonorum ipsius nobilis Amblardi. Et in casum queremonie, compareat coram dominis sindicis et dicat causam quare.

Super quaquidem relatione comparuit nobilis Amedeus Girardi, accusavit contumaciam non comparentis, protestatur si que bona perdantur quod per eum non stat, cum in spretum inhibitionum predictarum civitatem absentaverit.

Ibidem comparuit hon. Amedeus de Pilleo Rubeo; peciit audiri computa sua et in eisdem concludi[1]; alias protestatur per eum non stare.

Veneris xix augusti. — 3 nobiles sindici; — B. Hugonis, Michael Guilliet, A. de Pilleo Rubeo, Pecollat; Benedictus Genodi, Jo. Coquet.

[1] « Livre et comptes de Amied Chappeauroge du maniement des biens des mameluz 1528 », *Finances* M, vol. 20.

(Mandatum Johannis Coquet.) — Fiat mandatum hon. Johanni Coquet, pro coperiendo menia civitatis, de sexaginta florenis p.p., inter duas turres.

De pannis que fuerunt Perrini Peyrollerii et aliis bonis, fuit conclusum quod d. locumtenens restituat bona et fiet sibi ampla quictancia. Ad idem restituantur et tradantur sibi policie et exigat debita et sine deffectu.

Hodie fuit receptus servitor egregii ac nobilis secretarii Berne sumptibus civitatis et remissus michi secretario recte tractandum [1].

Ibidem fuit conclusum quod detur hon. Bichens Streller unam dyoplidem damasi et unas caligas, et unum bonetum.

De nobili de Erlens, scribatur egregio Charpilliet [2].

Fuit deputatus capitaneus porte Rodani hon. Andreas Malliardi, qui debebit prestare juramentum.

(50) *Die Dominico xxj augusti.* — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Johannes Ludovicus Ramelli, Michael Guilliet, Bo. Offix, A. de Pilleo Rubeo, P. Benevenuti, Ste. Pecollat; B. Genodi, Michael Sept, D. Franc, P. de Malodumo, Glaudius de Mollario.

Ibidem fuit tentum consillium ducentenarium et fuerunt plures presentes.

In quoquidem consillio fuit datum onus Glaudio Balleexert ad conducendum lapides pro constructione murorum Sancti Gervasii.

Et ibidem fuit resolutum quod subnominati et presertim Glaudius Sillimandi recipiatur in burgensem pro 20 ▽; Johannes Victerii, equidem pro 20 ▽; Glaudius Fabri pro sex scutis; Johannes de Neyrciaz, sex scutis; Martinus Coctet pro octo scutis; Hugoninus Borgesii pro sex scutis; Glaudius de Perrono et ejus frater pro decem scutis; et Johannes Fallion pro decem scutis.

Ibidem fuit resolutum quod Glaudius Savoex vacuet platheam ante castrum Insule, pro reponendo lapides ad conducendum in muro et meniis civitatis perficiendis.

Ibidem fuit resolutum quod magnificus dominus locumtenens tradat pannos et alia bona que fuerunt Perrini Peyrollerii in manibus Stephani Pecollat, et redditis fiat quictancia eidem domino locumtenenti [3].

Super visitacione patisseriorum ad formam cridarum commictitur honora-

[1] Berne au Conseil, 13 août (P. H., nº 1050): « Present pourteur, serviteur de nostre secretaire [P. Girod], s'en vaz par dever vous pour aprendre la lengue francoyse, dont vous prions que, entre tants qu'ilz sera en vostre ville, l'ayés pour recommandé, et l'entretenir comme le nostre, quilz est natiff en nostre ville. Et son pere, nostre serviteur, compositeur de nous croniques, le deserviraz; et nous aussy le reverions, car ilz az serviz nostred. secretaire bien et lealement, en sorte que esperons que soy pourtera de mieulx en mieulx... ». — Pierre-Paul, fils du chroniqueur Valerius Anshelm qui avait été l'un des premiers partisans de la réforme religieuse à Berne, paraît avoir pris pension chez Robert Vandel; voir ci-après, au 23 août. — *Die Berner-Chronik des V. Anshelm*, t. VI (1901), p. VII, XI-XII, XXIII-XXIV; — M. Sulser *(Der Stadtschreiber P. Cyro und die bernische Kanzlei zur Zeit der Reformation)* ne range pas P.-P. Anshelm au nombre des employés de la chancellerie bernoise.

[2] Voir: Fribourg au Conseil, 13 août (P. H., nº 1051).

[3] Voir *Procès criminels*, nº 248 *d* [2].

bilibus Johanni Marescalli, bonaterio, et Glaudio Salomonis, qui prestiterunt juramenta in forma.

Ibidem fuit facta relatio per hon. Glaudium de Mollario de gestis per eum in Friburgo et Berna, et cum audita fuit relatio et recte actum fuit [1].

Lune xxij augusti. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Bi. Hugonis, Michael Sept, Bo. Offix, A. de Pilleo Rubeo, Glaudius Balli, P. Bienvenus, Ste. Pecollat; B. Genodi, (Michael Sept,) Jo. Coquet, Jo. Philippi, D. Franc, Glaudius de Mollario.

Hodie fuerunt electi hon. Bizansonus Hugonis et Amedeus Girardi, pro obtinendo marcham, quod in utilitatem rei publice agitur [2].

(51) *Martis xxiij augusti.* — 4 nobiles sindici; — A. de Pilleo Rubeo, Ste. Pecollat, P. Bienvenus; B. Genodi, Guilliermus Hugonis, Jo. Coquet, Glaudius de Mollario.

Capiatur Johannes de Sancto Claudio et stet in carcere per tres dies in pane et aqua.

De fratribus Rippe, qui pecierunt sibi restitui reliquias traditas in pignus Johanni Vuydonis.

Item et sibi restitui quendam ortum quem asserunt sibi spectare.

Super quo fuit resolutum quod quoad reliquias, sunt parati restituere satisfaciendo civitati de hiis in quibus ipsi fratres tenentur. Quo vero ad ortum, volunt domini facere compensationem de ipso orto, mediante pecunia.

Solvatur hon. Petrimando Falqueti, salterio civitatis, pro facto Gojonis, 7 ff. 9 s.

(Concordium et promissio facta pro victu Petri Pauli Vallerii, de Berna.) — Ibidem fuit resolutum quod, pro expensis Petri Pauli, servitoris secretarii Berne, detur secretario nostro pro anno presenti florenos quaterviginti etc.

(Sentencia.) — Hodie fuit lata sentencia in favorem Pontet contra Monathonis esse condempnandum ad solvendum augmentum dotis, secundum exstimacionem factam bonorum, detractis quinque centum florenis per Monathonis legatis et per ipsam Dominicam habitis, compensatis expensis.

Veneris xxvj augusti [3]. — 4 nobiles sindici; — Michiel Guilliet, A. de Pilleo Rubeo, P. Bienvenus, Ste. Pecollat; B. Genodi, Jo. Coquet, Glaude du Molard, Jo. Lullini; — thesaurarius.

Pro reparatione domus que fuerunt Anthonii de Fonte et ejus uxoris,

[1] Il était parti de Genève le 10 août et revenu le 19; voir Balard, p. 281 et 282.

[2] Voir P. H., nº 1053, et ci-après au 9 septembre.

[3] Par un acte daté de Belley 26 août 1530, le duc de Savoie confirme toutes les alliances antérieures de la Savoie avec Fribourg, en renonçant toutefois à obtenir de ce canton qu'il ratifie la convention additionnelle du 3 décembre 1517, relative à l'admission de bourgeois extérieurs et que Fribourg s'était toujours refusé à sceller (ci-dessus, p. 327 n. 2; 347 n. 3). Cette convention restait en vigueur avec Berne et Soleure. En échange de cette concession, Fribourg aban-

refficiatur murus et petatur ab canonico de Curtyon ut solvat; siminus extrahatur a domo et locetur alteri.

Tradantur nobili Hugoni Vandelli quatuor ulne panni per dominos promissi, et tradat hon. Stephanus Pecollat, thesaurarius.

De facto de Mandallaz, fuit conclusum quod retrudatur in carcerem et detur fratri ipsius Mandallaz octo dies; [si] non observet ordinata per dominos, quod fiet justicia de eodem; et reponatur loco Lamberti Petrus de Veyrier, || hospes || vigil, pro custodiendo ipsum Mandallaz.

(Pro decima hospitallerii.) — De hospitallerio hospitalis pestifferi, expediatur sibi decima Sancti Victoris; et quoad expensas, facto carculo solvatur.

(Burgensis.) — Hugoninus Borgesii, de Arbu[signia]co, filius Petri, fuit admissus in burgensem mediantibus sex scutis in testonis Sabaudie, solvendis nunc tres, et infra festum Omnium Sanctorum alios tres. Et juravit in forma.

(Relatio pro preparativis.) — Ibidem Guigo de Calce retulit dici audivisse a quodam Glaudio Balli quod fuerat facta visitacio domorum per patriam Foucignaci, et quod omnes debeant esse parati.

Ibidem basterius prope pratum Palacii retulit quod certi alii de loco Dalphinali vellent tenere eorum merchancias et pecunias propter periculum.

(52) Ibidem fuit dictum quod fuerunt plures barrati et sequestrati in Nyviduno. Resolutum quod rescribatur castellano Nyviduni, ut sciant causam quare.

(Burgensis.) — Johannes filius quondam hon. Petri Fallionis, de Billigniez in ducatu Burgundie, fuit admissus in burgensem pro decem scutis, de quibus tradidit realiter sex scutos in moneta et testonis duodecim monete regie; reliquos quatuor promisit solvere dummodo placeat dominis consillii ducentenarii. Qui prestitit juramentum in forma; ad xlvj s.

donne le procès intenté au comte de Gruyère à cause de la sentence arbitrale du 1ér octobre 1529 (E.A., t. IV 1*b*, p. 746, nº 376; impr. *ibid.*, annexe nº 13ª, p. 1500; Berchtold, *Fribourg et Genève*, p. 122; — voir Balard, p. 282). La question de Genève était réglée par les clauses suivantes: « Et voulons au surplus, nous lesd. de Fribourg, estre tenus de maintenir led. monseignr de Savoye en ses superioritez, privileges et possessions de Geneve, Lausanne et aultres, jouxte ce que luy et messeigneurs ses predecesseurs ont accoustumé d'estre devant l'acceptation des bourgeoisies, et ainsi nous le promectons et vollons par les presentes. — Toutesfoys nous, les susdits Friburgeois, n'entendons par ce traicter aulcunement à icelles bourgeoisies renoncer ny deroguer, mais les voulons tenir par [pour] bonnes. — Et nous, le duc susdit, n'entendons par ce traicté aulcunement consentir ausd. bourgeoisies ny favoriser, mais les tenons pour nulles » (Arch. d'État de Fribourg, *Titres de Savoie*, nº 50). — Dans l'intention du duc, ce traité devait rester secret, ainsi qu'il résulte des instructions remises le même jour au seigneur de la Val d'Illiez pour les ambassadeurs du duc en Suisse (Arch. d'État à Turin, *Lettere ministri Svizzera*, paquet 1; — cf. *Lettere della Corte*, 1529-1532, fol. 179). — Un autre traité, de même date, et qui contenait aussi la confirmation des alliances anciennes, suivie d'un mode de vivre entre les ressortissants des deux parties, n'avait pas le caractère confidentiel du premier et pouvait être montré à des tiers (impr. dans E. A., *ubi supra*, annexe nº 13*b*). — Ces traités furent approuvés, le 2 septembre, par les conseils fribourgeois, qui déclarèrent, par un acte spécial, renoncer au procès contre le comte de Gruyère (E. A., t. IV 1*b*, p. 746, nº 376, 1 et 2; Berchtold, p. 124). — Voir: *ibid.*, p. 80; — Segre, p. 58.

(Burgensis.) — Johannes filius quondam Mermeti de Perrili, de Arbu[signia]co, fuit admissus in burgensem pro sex scutis, de quibus solvit octo testonos Sabaudie et sex solidos; reliquos vero quatuor solvere promisit, dummodo placeat dominis consillii ducentenarii.

Lune xxix augusti. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, B. Hugonis, Johannes Ludovicus Ramelli, Michael Guilliet, Bo. Offix, A. de Pilleo Rubeo, Petrus Bienvenus, Ste. Pecollat; B. Genodi, Jo. Lullini, Glaudius de Mollario.

Pro facto de Mandallaz detur sibi copia arresti et resolutionis facte in consillio ducentenario.

Ibidem occasione peticionum factarum in loco Nyviduni dictis Prelaz et aliis[1], scribatur dominis duarum urbium Berne et Friburgi, bene et decenter; etiam Johanni Guilliet et Zesaux, ut expediant negotium, et mictatur copia peticionis ipsi Guillieti, ut remonstretur dominis etc.

Martis penultima augusti. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, A. de Pilleo Rubeo, Ste. Pecollat; Jo. Coquet, Glaude du Molardo; — thesaurarius.

Ibidem applicuit nobilis Johannes Gougillinbert, burgensis Friburgi, qui peciit observari arrestum postremo factum occasione detencionis de Mandallaz et recipi in cautorem fratrem ipsius Mandallaz et dari sibi copia arresti.

(Testimoniales.) — Super quo fuit resolutum quod detur copia, et tradendo copiam, fuit facta comminatio ut infra octo dies observet arrestum, alias procedetur via juris, et testimoniales.

De facto Ludovici Prelaz fuit conclusum quod pro nunc non detur arrestum consillii, sed pro modico stet in statu quo nunc est.

Pro facto nobilis Amedei Girardi, quod fiant inhibitiones de novo et hinc ad Veneris feratur ordinatio et expediatur infallenter.

(53) *Jovis prima septembris.* — 4 nobiles sindici.

(Varo contra Cornaz.) — Retulit Georgius de Campis, vigil, remisisse nobilem Amblardum Cornaz et hon. Dominicum Franc ejus curatorem, instante hon. Michaele Varo, tutore liberorum Penini Varo, ad dicendum et opponendum seu replicandum quid voluerint contra jura pro parte ipsius Penini producta. Presentibus testibus etc.

Henricus de Lencrenaz presentavit et postulavit se admicti in burgensem, qui fuit remissus ad primum consillium.

Veneris secunda septembris. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Michael Guilliet; B. Genodi, Jo. Coquet, Jo. Lullini; — thesaurarius.

Remictatur nuncius destinandus Dole pro negotio carceratorum[2], cum licteris missivis, ut fiat et ministretur justicia.

[1] Balard, p. 282-283.

[2] Ci-dessus, p. 459 et n. 1, et *passim*. — Balard, p. 283.

Pro facto de Mandallaz remictitur ad primum magnum consillium ad Dominico proximam.

De facto Johannis Faulgely, rescribatur dominis Friburgiensibus quod fiat justicia.

Mandatum fiat hon. Stephano Pecollat ut solvat heredi hon. Iheronimi Merchz, de Friburgo, centum scutos quos mutuo tradiderat hon. Bezansono Hugonis, insequendo precedentem resolutionem [1].

(Sentencia.) — Retulerunt commissarii deputati in facto liquidationis legitime competentis uxori Bartholomei Faulson contra Amedeum Girardi quod primo dos matris Franc[isci Gule [2]] debeat primo detrahi; successive vero ipsa relicta debeat percipere in bonis quondam Amedei Gule duodecimum bonorum, reservata taxatione expensarum coram consillio Chamberiaci et moderatione dampni illati in vinea de Secheyron; et quod lictere hincinde facte et inpetrate hincinde ab prolatione sentencie sunt invicem revocate.

Cujusquidem relationis audite fuit prolata sentencia ut prescribitur et alias ut in folliacio papiri describitur.

(Burgensis.) — Aymo Fouralis, filius quondam Petri Fouralis, de Thoy prope Bonam Villam, fuit admissus in burgensem, mediantibus decem scutis, et tradidit sex scutos; reliquos quatuor promisit solvere, dummodo placeat dominis consillii ducentenarii. Qui juravit in forma solita et observare borgesias dominorum Berne et Friburgi etc.

(54) *Dominico quarta mensis septembris.* — N. Curteti, Levrier et Perrinus Villiet; — A. Girardi, A. de Pilleo Rubeo, Ste. Pecollat; B. Genodi, Michael Sept, Jo. Coquet, P. de Malodumo, Glaudius de Mollario.

Ibidem fuit tentum consillium ducentenarium, in quo fuerunt plures presentes.

Ibidem comparuit nobilis Franciscus Mandallaz; peciit se admicti ad cautionem, insequendo resolutionem postremo factam, per ipsum et non per alium. Super quo fuit resolutum quod servetur conclusio facta in conspectu dominorum oratorum Friburgi [3], que fuit lecta in eodem consillio.

Pro facto nobilis Amedei Girardi contra uxorem Faulson fuit ordinatum quod omnes lictere hincinde concesse revocentur et quod exequatur sentencia; et quod si aliquid novi factum fuerit in spretum inhibitionum, remictantur tenturi arrestum [4].

Ludovicus Prelaz conquestus est de molestiis factis per officiarios Nyviduni occasione capture appellati Le Merloz.

[1] P. H., nº 1053, p. 3; — voir : Fribourg au Conseil, 22 août (P. H., nº 1051), *Finances* M, vol. 21, fol. 1.

[2] *Mss. Galiffe*, Généalogies genevoises, vol. 1, p. 508.

[3] Ci-dessus, p. 468.

[4] Cette dernière phrase, écrite d'une encre plus pâle, est interlignée.

Provisum fuit ut destinentur oratores et provideatur meliori modo ut cessent molestie et cause cepte in patria Vaudi.

Post hec fuit locutum de decimis solvendis et domini sindici protestati fuerunt per eos non stare. Fuit remissum ad primum magnum consillium.

Martis sexta mensis septembris. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, P. Bienvenus, Ste. Pecollat; B. Genodi, Jo. Lullini.

Pro articulis curie domini locumtenentis quoad concernit appellationem ultimam coram consillio episcopali [1], ut revocet licteras Guigonis de Calce et observet articulos. Et alloquatur r. d. vicarius.

Mandetur hon. Boniffacius Offix destinandus illu. domino nostro episcopo et principi, ut certifficet illu. dominum de occurrentibus.

De facto patisseriorum, remictitur ad magnum consillium Jovis proxima tenendum.

(Savoex et Levet.) — De facto Glaudii Savoex et Johannis Levet, auditis partibus et relatione operariorum, remictitur ad Veneris proximam; et interim prohibetur ne abinde habeant abergare ab domino nostro.

De facto Amedei Girardi contra uxorem Faulson, fuit resolutum quod salterius vadat ad uxorem Faulson et dicat eidem si velit acquiescere sentencie. Si non vellet, remictatur tentura arrestum huc.

(55) *Jovis octava septembris, festum nativitatis beate Marie* [2]. — 3 nobiles sindici; — Michael Guilliet, Ste. Pecollat; B. Genodi, Jo. Coquet, D. Franc, P. de Malodumo, Jo. Lullin.

Consillium ducentenarium.

(Sentencia.) — Ibidem fuit tentum consillium ducentenarium, in quo fuit locutum de facto sentencie per dominos sindicos et consillium late, prime confirmatoria, et injunctum ut infra decem dies vacuare habeat satisfaciendo de quingentis florenis.

Ibidem comparuerunt quamplures patisserii qui porrexerunt supplicationem, petentes se remicti in eorum primo statu, ut possint facere panem album, quia pauperes et non possunt abinde vivere. Super qua fuit resolutum quod serventur ordo et resolutio consillii et cride, absque deffectu.

[1] *Sources du droit*, t. II, p. 276, art. 21.

[2] Fribourg au Conseil, 2 septembre, reçue le 8 (P. H., nº 1051) : ont appris par les envoyés du duc, mess[rs] d'Estavayer et de la Val d'Illiez, que Mandallaz n'a pas été relâché et qu'il ne peut trouver la forte caution exigée par les Genevois. « Nous vous pryons, despuys que mons[r] de Savoye inste pour le deliberation dud. Mandalla, aussy mons[r] de Genesve, vostre prince, que vous playse le relaché et considerer vous affayres, affin que vous n'en advegne aulcun inconvenient... Ce faysant, nous ferés playsir agreable... Nous avons aussy faict arrester ceulx du pays de Vaulx, touchant les demandes qu'il ont faict à Nyon pour la prise du Merloz, jusques à la venuz de mons[r] le mareschal de Savoye ouz aultre commys dud. mons[r] de Savoye en cestre nostre ville, que sera en brieff, pour yl donner bon ordre... ». — Cette démarche était la suite de la nouvelle alliance avec le duc, ratifiée ce jour-là par les conseils fribourgeois. Voir les instructions du duc, citées ci-dessus, p. 472 n.

Item quod nolentes facere panem non possint nec eis licitum sit emere bladum, duntaxat pro eorum victu, sub pena comprehensa in cridis.

(Pro decimis.) — De decimis capituli Gebenn., remictitur consillio ordinario ut vocentur debitores et appunctuetur cum illis.

Construatur pons Areris, in deffectu episcopi et factis requisitionibus, pro nunc. Et interim advertatur dominus episcopus et fuit deputatus magister pro perficiendo pontem predictum hon. Anthonius Lec [1].

Veneris nona septembris. — 3 nobiles sindici; — A. Girardi, M. Guilliet, P. Bienvenus, Ste. Pecollat; B. Genodi, Jo. Coquet, Glaudius de Mollario.

(Mandatum.) — Fiat mandatum Johanni Thevenin, cutellerio, custodi pontis de Pasquiez, ut solvatur pro suis stipendiis anni lapsi et die prima augusti quinque florenos.

Ibidem fuit conclusum quod fiat mandatum Glaudio de Castronovo ut tradat ad perficiendum pontem Areris, centum florenorum.

Ibidem etiam fiat mandatum eidem nobili Glaudio ut solvat cappitaneo Sancti Gervasii xxv ff., factis tamen computis.

(Contra uxorem Faulson.) — Pro facto nobilis Amedei Girardi contra uxorem Faulson, fuit conclusum quod adhuc semel requiratur, siminus remictatur tentura arrestum in hac Domo; et si non veniat, adducatur.

Rescribatur ambassiatoribus nostris recepisse licteras ipsorum [2], ex quibus sumus multum tristes; et adhuc requiratur marcha et petatur copia confederationum [3], et advisetur quod castrum Rotuli fuit de novo munitum artilleria [4].

(Cride.) — Fiant cride quod nullus vendat vinum novum [nisi] ad decem denarios monete solum et duntaxat, et non ultra.

Pro facto dictorum Mandallaz, fuit ordinatum esse prestandum cautionem per dominum de Saconex.

(56) Eliguntur pro construi faciendo murum Sancti Gervasii hon. Matheus Canalis et Jacobus Goy, viginti teysias.

(Mandatum.) — Fiat mandatum hon. Stephano Pecollat ut tradat

[1] Ce pont avait été endommagé par la crue de l'Arve, survenue à la suite de grandes pluies (Balard, p. 283).

[2] Amié de Chapeaurouge et B. Hugues au Conseil, Lausanne 7 septembre, en hâte (P. H., nº 1049): « Vous faisons savoer que il est de bezoing que vous gens ayent bon regard à venyr au pays de Vaud, et s'il est possible, qu'il s'an passent par ung peu jusques ayés aultres novelles de nous. Car combien que feussions acompagnyé de quatre de mess^rs de Fribourch, dont les troes sont segnyeurs de conseil, et l'autre des bourgois, nous sommes estés an fort gros danger de jouer de cousteaux. Mais tant par la faveur desd. s^rs que pour nostre doulse response, il se sont rangés à justise à leur coustume. Et a esté barré Bezanson, cors et biens: or, argent, chevaux de luy et ses serviteurs, à l'instance de Pierre Levrier, piageur, et de Pierre Mondet, dit Le Conte, à cause d'ung cheval et de sertaines injures qui hont esté retenus et dites à Geneve. Et n'y a heu aultre remede que de fianser par Engele, nostre hoste, et les troes s^rs de conseil de Fribourch sont riere fianses... ». — Sur cette mission, voir Balard, p. 283-285, et le compte détaillé d'Amié Chapeaurouge, *Finances* M, vol. 20, dernier cahier.

[3] Sans doute le traité récent entre Fribourg et la Savoie, qui inquiétait fort les Genevois; voir Balard, p. 284-285. [4] *Ibid.*, p. 284.

centum ff. prenominatis Matheo Canalis et Jacobo Goy, pro illis viginti teysiis muri.

Petatur magnum consillium post prandium ad Dominico proximam, pro burgensibus faciendis.

Pro facto Georgii Lec contra Hugoninum Malliet visitetur processus et refferatur ad primum consillium.

(Mandatum.) — Fiat mandatum nobili Glaudio de Castronovo ut solvat nobili Glaudio de Molario decem scutos solis, quos mutuo tradidit nobili Hugoni Vandelli pro negotiis civitatis. — *(Habet.)*

Lune undecima [*duodecima*] *septembris.* — 3 nobiles sindici; — A. Girardi, Johannes Lud. Ramelli, Michael Guilliet, P. Bienvenus, Ste. Pecollat, Glaudius Balli; Jo. Philippi, B. Genodi, Jo. Coquet, D. Franc, Jo. Lullin.

Pro facto Gringallet, revocet licteras et observet ea que fuere pronunciata per magnum consillium; et fiant sibi remonstrationes decentes.

Ibidem fuit lecta lictera missiva nobilium ambassiatorum nostrorum [1]; qua lecta, fuit iterum preceptum ut rescribatur responsio quod nunquam fuit nobis locutum de promissione quam fecerunt domini Friburgienses; rursum de preperativis ducis, et quod oratores destinati fuissent nisi obstitisset periculum; et quod adhuc stent illuc quousque hoc actum fuerit; et mictant ibi heraldum, ut possint omnia notifficare.

Ulterius fuit resolutum quod per billietum rescribatur ambassiatoribus si domini Friburgienses essent obstinati in eorum negotio, per consillium dominorum Bernensium, si possit inhiri fedus cum dominis Zuriensibus, fiat, et tentare habeant ab amicis.

Martis xij^a [*xiij^a*] *septembris.* — 3 nobiles sindici; — Michael Guilliet, P. Bienvenus, Ste. Pecollat; B. Genodi, Jo. Coquet, Glaudius de Mollario.

Rescribatur adhuc una alia vice ad ambassiatores nostros et notifficetur illis occurrentia, et scribatur amicis particularibus etiam quoad fedus cum dominis Zuriensibus inhiendum de voluntate dominorum Bernensium.

Mictantur oratores ad illu. d. nostrum, si possibile sit, cui detur lictera credencie et tradantur instructiones.

Petantur processiones ad cras, pro prosperitate et thuitione civitatis.

(57) *(Compromissum.)* — Hon. Hugoninus Malliet, ex una, et Petrus Benevenuti, nomine hon. Georgii Lec, de et super eorum differenciis, occasione quater centum florenorum p.p. et sentencie late, se compromiserunt in majori forma stare summarie cognitioni dominorum sindicorum et consillii et de rato etc., consenciendo absolutioni ipsius Georgii.

Pro facto Guilliet contra Prelaz petatur consillium sexagezinarium post prandium.

[1] Cette lettre n'est pas conservée. — Sur la promesse des Fribourgeois, voir ci-dessus, p. 472 n.

Eodem die, sumpto prandio, fuit tentum consillium sexagesinarium et in quo interfuerunt: 3 nobiles sindici; — A. Girardi, Johannes Lud. Ramelli, Michael Guilliet, Glaudius Balli, Ste. Pecollat; B. Genodi, Jo. Coquet, Jo. Philipi, D. Franc, P. de Malodumo. — Ad idem, de consillio sexagesinario: Hylarius Richardet, P. Rosset, Franciscus Chamoex, Gabriel Gervex, Johannes Tacon, A. Bandieres, Franciscus Regis, Glaude de Lestra, de Fosses, Johan Levet, Anthonius Fabri, Johannes Marchiandi, P. Puvelli, D. de Arlo, Jacobus Bel, P. Lullini, Burnetus Priocti, Aymo Levet.

(Juramentum Jacobi de Planis.) — Jacobus de Planis fuit electus in custodem turris Bellirespectus, qui prestitit juramentum in forma solita, sub stipendiis Veneris proxime futura statuendis etc.

Ibidem fuit resolutum, pro negotio de Guilliet et Prelaz, quod teneatur cras consillium ducentenarium pro reffor[matio]ne[1] communitatis.

(Testimoniales.) — Ibidem comparuit hon. Nycodus de Villario, nomine nobilis Johannis Gabrielis Monathonis, non consenciens sentencie per nos late; quynimo protestatur de nullitate omnium actorum et gerendorum et quod dicto Johanni Gabrieli prejudicium non generet, et testimoniales.

Mercuri xiiij septembris. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, B. Hugonis, Michael Guilliet, Glaudius Balli, Ste. Pecollat, P. Bienvenus, A. de Pilleo Rubeo; B. Genodi, Jo. Philippi, D. Franc, Glaudius de Mollario, Jo. Lullin, P. de Malodumo.

(Regressus oratorum nostrorum.) —Applicuerunt Bezansonus Hugonis et Amedeus de Pilleo Rubeo, qui exposuerunt gesta per eos in Berna et Friburgo occasione barre et sequestrationis in patria Vaudi et loco Nyviduni factarum, et de arresto eidem Bezansono facto. Etiam occasione molestiarum et injuriarum factarum civibus in patria Sabaudie. Item pro negotio Gojonis et pro confederatione noviter facta inter illu. dominum ducem et Friburgienses ut vellent dare ordinem ut cives possent ire et redire per patriam ducalem. Etiam occasione merchanciarum detentarum in loco Nyviduni. Quiquidem domini, pro ponenda ordine rerum, destinaverunt duos oratores de qualibet urbe unum: pro parte dominorum Berne dominus et[2] Mellunes et dominorum Friburgi Wriich Nitz[3].

(58) *Sumpto prandio,* fuit tentum consillium ducentenarium, in quo fuerunt plures presentes qui causa brevitatis non scribuntur.

In quoquidem consillio nobiles sindici plantum et maximam lamentacionem fecerunt de vyolencia hodie eisdem et consillio ordinario facta per Ludovicum Prelaz, Franciscum Fabri, Ludovicum Chabodi, Jacobum Mu-

[1] Ou peut-être: reffor[ciatio]ne.
[2] *Lisez:* de.
[3] Probablement Ulrich Nix (E. A., t. IV 1*b*, p. 1595). — Voir: *ibid.*, p. 761 n° 386; — P. H., n° 1053; — Balard, p. 285.

gnerii, Petrum Vernaz, Jacobum de Cresto et plures alios, qui vyolenter cameram consillii intrare nitebantur et minas plures inferebant in dedecus magnum justicie.

Ad idem de Johanne Ludovico Ramelli, qui juriatus est eisdem nobilibus sindicis et consilio.

Super quibus fuit resolutum quod premissa stent in eodem statu pro modico.

Post hec exposuerunt gesta per ambassiatores, ut prescribitur. Super quibus fuit resolutum quod dentur pecunie ambassiatoribus pro eorum expensis, et vadant Chambeyriacum[1], quibus fiant instructiones de vyolenciis, opp(o)ressionibus et indebitis vexationibus notoriis que indies fiunt civibus.

Ad idem et non detur oblivioni negotium Johannis Coquet.

Jovis xv mensis septembris. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, B. Hugonis, Michael Guilliet, A. de Pilleo Rubeo, P. Benevenuti, Ste. Pecollat; B. Genodi, Jo. Philippi, P. de Malodumo, Jo. Lullini.

Ibidem fuit lectum arrestum pro negotio Gojonis[2]. Super quo fuit resolutum quod scribatur dominis Friburgiensibus non velle acceptare dictum arrestum causis in lictera missiva que fuit lecta expressis.

Ibidem applicuit hon. Jacobus de Cresto, qui asseruit quod die herina Andreas Christini, ejus servitor, fuit per dominum de Alluffen vulneratus in tibia et police dextro, petendo sibi provideri et auxilliari[3].

Ibidem propter requisitionem factam per dominos oratores Berne et Friburgi pro negotio de Mandallaz et burgenses faciendo, petatur consillium ducentenarium sumpto prandio.

Ibidem fuit tentum consillium ducentenarium.

In quoquidem consillio fuit expositum sicuti Mandallaz, frater detenti, non potest reperire cautores; contenplacione ipsorum dominorum oratorum quod extrahatur a carceribus mediante cautione solum per ipsum Mandallaz prestanda. Super quo fuit resolutum quod caveat de observando articulos per dominum de Saconex pro mille florenis, et ipse Ludovicus Mandallaz sub obligatione omnium bonorum suorum promictat observare; et in deffectu observandi, donet medietatem bonorum suorum civitati Gebenn. et aliam medietatem magnificis dominis Berne et Friburgi. Satisfaciat, antequam extrahatur, domino Johanni Hugonerii.

[1] Suivant Balard (p. 285), seuls les ambassadeurs des deux Villes, arrivés à Genève le 14 au milieu du jour, repartirent pour Chambéry, le 16; on leur remit 10 écus, outre les 70 qu'ils reçurent à leur retour (P. H., n° 1053, p. 3; *Finances* M, vol. 21, fol. 1; Balard, p. 286).
[2] La sentence arbitrale concernant l'affaire Peyrolier, rendue par des commissaires fribourgeois le 11 septembre, est conservée en copie (*Procès criminels*, n° 248 *f*), avec cette mention du secrétaire de Fribourg, A. Krummenstoll: « non laudata fuit per predictos Gebennenses ». — Voir: W. Zeso [Guillaume Chesaux] au Conseil, Fribourg 7 septembre (P. H., suppl. n° 104).
[3] Balard, p. 285.

(Burgensis gratis.) — Ibidem fuit admissus in burgensem spectabilis dominus Johannes Cristini, olim rector scolarum Gebenn., qui prestitit juramentum solitum. — *(Levatum est.)*

(Burgensis gratis.) — Ad idem Guigo [1] pacterius, pro gratis serviciis.

(Burgensis gratis.) — Ad idem Johannes de Malodumo, pro gratis serviciis.

Ibidem fuit locutum de Glaudio Sillimandi et Johanne Vecterii, qui dicunt se esse nimium oneratos ad solvendum quilibet ipsorum viginti scutos pro eorum borgesia. Super quo fuit resolutum quod taxa fuit legitime facta et quod solvant quilibet ipsorum dictos viginti scutos.

(59) Ibidem fuit ordinatum quod Franciscus de Camps admictatur in burgensem pro et mediantibus triginta scutis.

Ad idem Guigo Malliet pro viginti scutis.

Theobaldus Toquer pro viginti scutis.

Henricus de Lencrenaz pro tribus scutis.

Michael Varo pro viginti scutis.

Franciscus Comitis pro decem scutis.

Silvester Polliat, chausaterius, pro tribus scutis.

Rogerius de Baucduquis pro decem scutis.

Michael Vicini pro sex scutis.

Thomas Selaren, appothecarius, pro quatuor scutis.

Ludovicus Pollet pro sex scutis.

Glaudius de Lavonay pro sex scutis.

Jacobus Vyolat pro quatuor scutis.

Veneris xvj mensis septembris. — 4 nobiles sindici; — Michael Guilliet; B. Genodi, Jo. Coquet.

(Burgensis.) — Insequendo resolutionem consillii ducentenarii, Johannes filius quondam Stephani de Malodumo fuit admissus in burgensem et prestitit juramentum solitum, pro gratis serviciis. — *(Levatum est.)*

Revisionis liberationis arresti Janini Navetaz et ejus uxoris contra Glaudium Gardeti, confirmatur prima sentencia et prestita cautione de reddendo fructus, expectetur sentencia discussionis, et interim liberatur ab arresto.

(Testimoniales.) — Comparuit hon. Glaudius de Cherpina, nomine hon. Francisci de Bellomonte; introducit appellationem contra Philippum de Rippa.

(Mandatum.) — Fiat mandatum hon. Aymoni Levet, capitaneo Sancti Gervasii, pro triginta florenis, pro conducendo lapides in muro Sancti Gervasii.

(Burgensis.) — Henricus Lencrenaz, de Thorenco, filius quondam Glaudii, fuit admissus in burgensem, pro tribus scutis solutis in testonis, qui prestitit juramentum solitum.

[1] Nom en blanc.

Lune xix septembris. — 3 nobiles sindici; — P. Benevenuti; B. Genodi, Michael Sept, Guilliermus Hugonis, Jo. Coquet, Jo. Philippi, D. Franc, Jo. Lullini, Glaudius de Mollario.

(Burgensis.) — Hon. Michael Varo fuit admissus in burgensem pro viginti scutis, de quibus solvit in testonis duodecim; residuum solvere promisit hinc ad proximum festum Epiphanie; et prestitit juramentum solitum.

Comparuit Fran. filia quondam Stephani Bachodi, asserens se velle morari cum ejus matre, ibidem presente, petens promissionem per hon. Janam relictam Neyrodi et Glaudium Savoex, ejus fidejussorem, factam revocari, de concensu tamen egregii Petri Magistri, partis adverse procuratoris, qui promisit de rato etc. Liberantur a promissione et fidejussione.

(60) *Martis vigesima mensis septembris.* — 4 nobiles sindici; — Michael Guilliet, A. de Pilleo Rubeo; B. Genodi, Jo. Coquet, Glaudius de Molario.

(Relatio matronarum pro facto Guennerie.) — Retulerunt Roleta relicta Johannis Cusini, Johanneta relicta Johannis Curteti et Roleta uxor Thome de Ravoria vidisse et visitasse appellatam La Guennie; et judicio ipsarum non est pregnans.

Aymo Bouluz fuit evocatus ad restituendum furtum in domo Petri Communis, minuserii, appellati de Borg, quem furtum ipse Aymo restituit.

(Mandatum de Ponte.) — Fiat mandatum Anthonio Lec, pro ponte Araris, de centum et septuaginta quinque florenis, sex solidis et sex denariis.

(Burgensis.) — Jacobus Vyolat filius quondam Benedicti Vyolat, de Sancto Boneto in Castro de Forest, fuit admissus in burgensem pro quatuor scutis cum sole.

(Burgensis.) — Thomas Salleren filius quondam Ludovici, de Querio in Pedemoncio, fuit admissus in burgensem pro quatuor scutis, de quibus solvit octo testonos; et alios duos solvere promisit hinc ad proximum festum Nativitatis Domini Nostri Jhesus Christi.

(Burgensis.) — Glaudius donatus de Lavonay, filius Petri, fuit admissus in burgensem sub juramento, pro sex scutis solis, solvendis nunc duos, reliquos duos hinc ad Nativitatem Domini, et alios duos hinc ad Pacha.

(Sentencia.) — Pro casu Hugonini Malliet contra Georgium Lec, fuit ordinatum quod, data ydonea cautione, ipse Georgius Lec teneatur tradere quatercentum florenos, et non alias etc.

(Burgensis.) — Michael Vicini, filius quondam Bornerii Vicini, de Escallingues, fuit admissus in burgensem pro sex scutis, de quibus solvit duos in testonis Sabaudie, reliquos quatuor [: duos] hinc ad proximum festum Omnium Sanctorum, et alios duos hinc ad Carnisprevium.

(Juramentum Jacobi de Planis.) — Jacobus de Planis prestitit juramentum fidelitatis pro excubiando in turri Bellirespectus pro viginti florenis. Et ulterius datur sibi ortus qui fuit Byollesii.

(Gabriel Pomardi.) — Pro facto Gabrielis Pomardi contra d. Guilliermum [1] retulerunt jurati visitasse murum citurni domus ipsius Gabrielis et domini Guilliermi. Et quia reperiuntur tres digiti, tenetur ipse Gabriel in duobus florenis, et quod Gabriel non faciet murum ultra reponere sine voluntate ipsius.

(Burgensis.) — Hon. Guido filius quondam Vallantini Malliet, de Tensino in Dalphinatu, fuit admissus in burgensem pro viginti scutis, de quibus solvit quindecim; reliquos promisit solvere hinc ad proximum festum Omnium Sanctorum.

(Burgensis.) — Hon. Johannes Vecterii, merchator, de Ru[millia]co in Albanesio, filius quondam Jacobi Vecterii, fuit admissus in burgensem pro et mediantibus viginti scutis, de quibus solvit decem in moneta; reliquos vero promisit solvere ad libitum dominorum consillii ducentenarii, qui prestitit juramentum in forma solita.

(Burgensis.) — Hon. Glaudius Sillimandi fuit admissus in burgensem pro et mediantibus viginti scutis, de quibus solvit decem; reliquos vero solvere promisit ut Johannes Vecterii. — *(Non prestitit hac die juramentum.)*

(61) Propter occurrentia et metum armigerorum fuerunt quamplura consillia tenta et ordinationes facte, que continue huc describi non potuerunt [2]. Tamen pro conservatione civitatis fuit primo ordinatum quod omnes janue hujus civitatis dum tempus affuerit debeant claudi.

Item quod vocentur capita domorum et majus apparentes, quibus fiant remonstrationes ut omnes simul mori et vivere debeant; et quod nullus declinet ad sinistram partem, sub pena perditionis vite.

Item quod omnes sint presti et parati ad arma pro tuhitione civitatis.

Item quod quilibet capitaneus debeat in suo loco probe et diligenter sibi subdictos advertere et eisdem excubias cum armis decentibus fieri facere [3].

Primo Petrus Bienvenus apponat deputatos in turri Rippe cum artillieria; alii autem in scola et alii in turri; et plures in lubiis et aliis turribus.

Nobilis Johannes Coquet similiter et in domibus ubi videbitur expediens.

[1] Nom en blanc.

[2] Il faut suppléer ici aux lacunes du registre en recourant au *Journal* de Balard (p. 285 et suiv.), où sont rapportées jour après jour les nouvelles alarmantes sur les préparatifs militaires des Savoyards et de leurs alliés contre la Ville et les mesures hâtives de défense prises par celle-ci. — Le duc venait de faire une nouvelle tentative pour renouveler son alliance avec Berne, mais le projet de traité proposé par lui avait été repoussé (22 et 23 septembre; E.A., t. IV 1 *b*, p. 780 n° 392).

[3] Balard, p. 286: « Le dymenche 25 de septembre, les six capitaynes de Geneve firent assembler tous leurs gens estans soubz leur capitaynerye. Et leur firent scavoyr que mess^rs les sindiques et conseil estoient advertiz que leurs ennemys les debvoyent en brief temps venir assieger et assaillir, les admonestant voloyr pardonner les ungs aux aultres et de vouloyr vivre et mourir en maintenant leur bon droict, à laquelle admonition chacun fust de bon vouloyr. »

Nobilis Guilliermus Hugonis apponat in domo Sigilli, in porta et turri Tartassie et super lubiis, cum artillieria et vomipetris.

Plus in Sancto Germano et aliis locis opportunis.

Nobilis Glaudius Balli in portu et prope lacum faciat equidem debitum.

In Sancto Gervasio similiter et detur eisdem ducentum homines, pro eosdem sublevando.

Lune xxvj septembris [1]. — 4 nobiles sindici.

Ibidem cum omnibus consilliariis fuit resolutum quod fiant flanbe ignis pro deffencione Sancti Gervasii.

Visitentur loca ubi neccessarie sunt reparationes.

Cancellentur porte sine deffectu.

Dicatur omnibus habitantibus in burgo quod retrahant se infra civitatem.

Item quod cinballa cessare habeant.

Deruatur pons Arve sine deffectu.

Quod omnes capitanei visitare habeant eorum inferiores si sint provisi baculis pro deffencione civitatis.

Martis xxvij mensis septembris. — 3 nobiles sindici; — A. Girardi, Michael Guilliet, A. de Pilleo Rubeo; B. Genodi, Michael Sept, G. Hugonis, Jo. Coquet, P. de Malodumo.

Hodie applicuit appellatus Pauloz, de Granson, qui exposuit se scire inpreysiam factam per ducales subdictos contra civitatem Gebenn. Et fuit resolutum quod vadat ad dominos duarum urbium Berne et Friburgi, ut premissa exponat [2]. Et interim fiant excubie decentes.

(62) Ibidem fuit resolutum quod retrahantur jocalia et reliquie eclesiarum.

Ibidem quod fiant mandata vigillibus que dirigantur nobili Glaudio de Castronovo, ad idem aliis etc.

Post hec et sumpto prandio fuerunt congregati quamplures cives, burgenses et principales civitatis. Et ibidem fuit resolutum et juratum vivere et mori pro eorum bona et justa querela.

[1] Les ambassadeurs des deux Villes, revenant de Chambéry, étaient arrivés le 22 septembre; ils apportaient, par écrit, la réponse que le duc leur avait faite. La copie de cette pièce fut remise aux Genevois (P. H., suppl. n° 105; impr. en partie aux Notes complémentaires; — la minute se trouve à Turin, *Lettere della Corte*, 1529-1532, fol. 59, sous la date du 29 septembre); voir ci-dessus, p. 479 n. 1. — Le 24, les deux ambassadeurs avaient repris le chemin de la Suisse, accompagnés par Claude du Molard, que le Conseil envoyait « fayre les remonstrances à mess^rs des deux Villes, et par lectres fort amples, du Merlo, de Mandolla, des estortions que l'on faisoit à ceulx de Geneve et dé menasses de mons^r de Savoye, les priant y donner quelque bon ordre, car ilz en avoyent le povoyr » (Balard, p. 286). — C. du Molard au Conseil, Morges dimanche [25 septembre], 2 h. après minuit (P. H., n° 1049).

[2] Balard, p. 287. — Sur la participation de l'évêque Pierre de La Baume à l'entreprise contre Genève et l'attitude du duc, qui prétendait, contre toute vraisemblance, n'en avoir pas eu connaissance (E. A., t. IV 1 *b*, p. 794 § 14), voir ci-après, aux Notes complémentaires.

Ibidem quod nullus exeat civitatem, sub pena perditionis corporis et bonorum [1].

Post hec pluries fuerunt tenta consillia et destinati oratores ad magnificos dominos Berne et Friburgi, et datum onus ut rogent eorum dominationes ut accedere debeant usque ad hanc civitatem cum eorum exercitu. Et fuerunt deputati Johannes Lullini et Robertus Vandelli [2].

Et fuerunt quamplures resolutiones facte, que propter mei absentiam non fuerunt scripte, tam pro victualibus quam aliis neccessitatibus succurrendis civitati.

Die Jovis sexta octobris [3]. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, P. Bienvenus, Jo. de Malodumo, P. de Malodumo; A. de Pilleo Rubeo, Glaudius Baudi, Ste. Pecollat.

[1] Balard, p. 287-288. — Cl. du Molard au Conseil, Fribourg 26 sept. à midi, reçue le 28; — Berne 27 sept. à 10 h. devant minuit, reçue le 29 à 5 h. du matin (P. H., nº 1049): récit de ses démarches dans les deux villes, où il se heurte aux pratiques des ambassadeurs du duc, mais recourra s'il est besoin aux Grands conseils, plus favorables que les Petits à la cause de Genève. « Je vous promès que messrs de Berne ny de Frybourg ne nous lesrons poyen. Et faytes que soyés tousjours d'acort les ung avec les autres... et puys moy leysser fayre... » ; — voir les actes réunis dans E. A., t. IV 1*b*, p. 790 nº 397. — Fribourg au Conseil, 28 sept. à 8 h. matin, reçue le 29 à 5 h. matin (P. H., nº 1051): va se concerter avec Berne pour le cas où Genève serait attaqué; envoie ses ambassadeurs à Genève. — Ceux-ci arrivèrent le 30. « Ce mesme jour les gensdarmes de monsr de Savoye commenserent à circuyr la cité et à destenir personnes et biens de ceulx de Geneve » (Balard, p. 288).

[2] Envoyés le 27 septembre, « pour et à cause que les vivres estoyent deffendus; et ont demouré 8 jours... » (P. H., nº 1053, p. 4). — Sur l'attaque de Genève par les gentilshommes de la Cuiller, les bannis et leurs alliés de Bourgogne, recrutés par le frère de l'évêque, Saint-Sorlin, voir, outre Balard (p. 288 et suiv.): Bonivard, t. II, p. 415 et suiv.; — Jeanne de Jussie *(Le levain du calvinisme*, éd. Ad.-C. Grivel, Genève 1865, p. 7-26), qui décrit surtout les excès commis dans les églises par les Suisses luthériens et le trouble que leur présence apporta dans l'exercice du culte traditionnel; — une petite chronique manuscrite de Genève, 1517-1530, d'un auteur inconnu (P. H., suppl. nº 106) et dont un fragment est imprimé aux Notes complémentaires; — M. Roset, *Les chroniques de Genève*, éd. H. Fazy, Genève 1894, p. 147 et suiv.; — le récit sommaire des événements, adressé le 24 octobre par Berne à Strasbourg (Strickler, t. II, nº 1786); — enfin Val. Anshelm, *Berner-Chronik*, t. VI, p. 35 et suiv. — Au reçu des nouvelles alarmantes de Genève, Berne, dans l'espoir de conjurer la guerre, avait décidé l'envoi d'une nouvelle ambassade en Savoie; Soleure en fit autant (29 sept.-1er octobre; E. A., t. IV 1 *b*, p. 791 § 4, 792 nº 399 § 2-4; Strickler, t. II, nº 1703 *a*). Mais les trois villes durent bientôt recourir aux armes: les contingents de Berne et de Fribourg se mirent en marche le 3 octobre, celui de Soleure le 6 (E. A., t. IV 1 *b*, p. 791 § 7, 793 § 5, 6 et 12, 794 § 15; Strickler, t. II, nos 1703 *b* et *c*, 1711 *a* et *b*, 1732 *a* et *b*, 1736 *a* et *b*, 1739). — Durant ces journées critiques, les trois villes échangèrent entre elles de nombreuses lettres (28 sept.-7 octobre; E. A., t. IV 1 *b*, p. 791 § 2, 792 § 1, 793 § 9-11; Strickler, t. II, nos 1707, 1713, 1715, 1728 *a* et *b*, 1730, 1741).

[3] Dès le 1er octobre, Berne s'était aussi adressé à deux des villes réformées de la Suisse, Zurich et Bâle, auxquelles l'unissait le lien spécial du « christliches Burgrecht » (H. Escher, *Die Glaubensparteien in der Schweiz*, p. 46-47); il les avait priées de collaborer au maintien de la paix par l'envoi d'ambassadeurs. On pouvait craindre, en effet, que l'offensive contre Genève ne se rattachât à un plan de campagne plus général contre les partisans de la parole de Dieu en Suisse et dans l'Allemagne du Sud, et qu'une entente existât à cet égard entre le duc de Savoie et l'empereur (E. A., t. IV 1 *b*, p. 792 nº 398 § 2, 793 § 4, 7 et 8; cf. Strickler, t. II, nº 1735). — Zurich,

Ibidem pro negotiis civitatis arduis que sunt digna recitacione, fuit conclusum quod, ex quo magnifici et potentes domini duarum urbium Berne et Friburgi cum maxima copia armatorum ad hanc civitatem et in succursum venerunt, et quod cives fuerunt forragiati et eorum bonis existentibus in ducatu Sabaudie spoliati, et eorum domus concremate, quod mictantur due naves apud Coppetum pro habendo victualia, et dentur decem homines de quolibet capitaneo.

Ibidem fuit inpartita venia domino Bizansono Hugonis, generali capitaneo, habendi unum doleum vini de vino curati appellati Verdet.

Eodem die post prandium, in domo alarum et camera artillierie, presentibus omnibus consilliariis aut quasi.

Et ibidem fuit conclusum quod mictatur unus cursor ad canpum dominorum qui licteras defferat; tamen advisi destinaverunt Morgiam nobiles Michaelem Sept et Boniffacium Offix, ut exponant neccessitatem civitatis et quod non posset substinere onus armate, cum non sint nobis victualia, ut advertant et civitatem commendatam habeant [1].

(63) *Veneris septima octobris*. — 4 nobiles sindici; — Richardet, A. Girardi, Michael Sept, D. Franc; B. Genodi, A. de Pilleorubeo, G. de Mollario.

In ala civitatis prope platheam Molaris.

Servitor nobilis Michaelis Guilliet, detentus in Domo ville, fuit relaxatus mediante cautione.

Nobilis Glaudius de Mollario, destinatus anbassiator ad magnificos

à son tour, prévint Saint-Gall, Schaffhouse et Constance (*ibid.*, nos 1719, 1721, 1724, 1731, 1734, 1761). — Le 5 octobre, le Conseil secret de Zurich, dont Ulrich Zwingli était l'âme, appelé à donner son avis sur l'aide éventuelle que les Bernois réclamaient de leurs confédérés contre le duc de Savoie, se prononçait pour l'affirmative (E. A., t. IV 1 *b*, p. 794 § 17). Le premier des motifs invoqués à l'appui de cette décision est d'ordre confessionnel et peut être regardé comme le fruit des relations nouées avec Zurich par les partisans genevois de la réforme religieuse (ci-dessus, p. 455 n. et p. 477). Nous en reproduisons le texte d'après l'original conservé aux Archives d'État de Zurich *(Acten Genf)* : « Erstlich unnd fürnemklich das dise Rettung zů hilff und trost eyner frommen statt [Genf], die sich göttlichs worts beladenn und das ettlich zytthär offenlich darinn verkünden und predigen lassen hat, fürgenommen wirt. Da aber der hertzog inenn sinen sun zů eym Bischoff zů unnderdruckung gemelten göttlichen worts mit gewaltiger that uffzestossen unnd sy von iren fryheyttenn damit zetränngenn unnderstat » (cf. H. Escher, *op. cit.*, p. 187-188; Dierauer, t. III, p. 274). — Voir Strickler, t. II, nos 1723, 1726, 1729.

[1] P. H., nº 1053, p. 4. C'est par erreur, semble-t-il, que Balard (p. 291) fait partir ce jour-là R. Vandel et Jean Lullin pour Morges, où l'armée des Suisses s'était arrêtée. — Voir la correspondance entre Berne et les chefs de son armée (E. A., t. IV 1 *b*, p. 793 § 13, 794 § 14, 795 § 18; Strickler, t. II, nos 1727 *b*, 1732 *c*). Des instructions complémentaires leur furent envoyées le 5 octobre sur l'article de la religion (nº 1729 *a*): « So ist ouch unser will und meinung von mehr glimpfs wegen, und dass man mit warheit nit sagen mög dass wir darumb uszogen dass wir jemands zum glouben zwingen wellind, dass ir verschaffind und vorsyend dass ir und die unsern, so by uch sind, weder kilchen noch götzen stürmind, sonders üch dermassen hierinne haltind, dass menklich gespüren mög uns allwegen glimpfs und eeren ze faren. » — Cf. Anshelm, t, VI, p. 36.

dominos urbium Bernensis et Friburgensis, rediit, qui exposuit eosdem magnificos dominos cum eorum exercitu esse Morgie usque ad numerum quindecim millium [1].

Ibidem fuit resolutum quod casei capti in portu, spectantes domino de Saconay, restituantur et vendantur in foro.

Die Sabati octava octobris. — 4 nobiles sindici; — G. Hugonis, B. Genodi, Jo. Coquet, D. Franc, Jo. de Malodumo, P. de Malodumo; A. Girardi, Michael Guilliet, A. de Pilleo Rubeo, Pecollat, P. Bienvenuti.

E. Carrerii rogavit pro domino Config[no]nis ut preservetur sua domus ab vyolenciis et igne. Super quo fuit resolutum quod, actento quod est amicus civitatis, rogabunt dominos ut habeant domum eorum commendatam etc.

(Contra nobilem Levrerii.) — Ibidem fuit conclusum quod actento quod nobilis Johannes Levrerii, consindicus, exivit civitatem cum certa comitiva armatorum in spretum inhibitionis, ut ceteris cedat in exemplum et actento quod accidere posset periculum, quod ipse nobilis consindicus detineatur in Domo civitatis [2].

Ibidem (fuit) loco prepositi generalis pro ministranda justicia fuit nobilis Perrinus Villiet, consindicus, deputatus prepositus; et de(n)tur sibi, pro ejus comitiva, quatuor homines bone fame et fidedignos, pro exequenda justicia et capiendis inobedientibus. Et fiant potentie ut tradatur tortura illis qui contra edicta ibunt et eisdem parere noluerint [3].

Fiant cride quod forragiamenta restituantur et reponantur in communi.

Item quod nullus non audeat exire civitatem absque licentia.

Quod et factum fuit.

(Reditus ambassatorum.) — Redierunt nobiles Michael Sept et Boniffacius Offixer, ambassiatores destinati a loco Morge, ubi exercitus m. dominorum Berne et Friburgi addest [4].

Ibidem applicuerunt nobiles ambassiatores m. dominorum de Zurich, Basilie et Vallesii [5], qui exposuerunt habere in mandatis a m. dominis eorum superioribus apponendi negotii nostri pacem. Quibus fuit responsum nos non velle tractare nisi de concensu m. dominorum Berne et Friburgi; et expectabimus eorum adventum antequam.

[1] Balard, p. 291. — Cet auteur évalue le contingent de Berne à 7000 hommes et 12 canons, celui de Fribourg à 2000 hommes et 4 canons, celui de Soleure à 500 hommes et 2 canons. « Et puys il y avoyt de deux à troys mil aventuriers » (p. 290). Les chiffres donnés par Anshelm (p. 36) sont respectivement: plus de 5000, 1500 et 500.

[2] Balard, p. 291-292.

[3] C'est en vertu de ces pouvoirs que Pierre Grivet, bourgeois de Genève, fut interrogé le 10 octobre et pendu le même jour au Bourg-de-Four, comme traître à la Ville (*Procès criminels*, 2me série, nº 252).

[4] Ils apportaient une lettre par laquelle les capitaines et conseillers de Berne et de Fribourg annonçaient au Conseil leur arrivée à Genève pour le lundi suivant (*Mss. Galiffe*, vol. 7, p. 85).

[5] Pour des motifs confessionnels, le Valais n'entendait pas soutenir Berne par les armes contre le duc; voir E. A., t. IV 1 *b*, p. 794 § 16, 795 § 19, 799 § 3.

(64) *(Jornata Meyrini [1].)* — Eodem die inpartita licentia centum hominibus eundi usque ad Meyrinum prope Gebennas pro adducendo victualia, in quo loco supervenerunt circa octo centum homines et subdicti ducis Sabaudie, cum certis Burgundis quos dominus Petrus de Baulma, episcopus noster, miserat cum armata ducali; et ibidem fuerunt aggressi cum maximo furore, ad eo quod cum Dei auxillio cives nostri victoriam reportarunt et circa quatervigintí ex Sabaud[iensibus] occisi fuerunt et reliqui terga verterunt, uno tamen ex civibis mortuo, qui ad hanc civitatem adductus fuit.

Lune decima mensis octobris. — *(Introytus m. d. Elvechiorum.)* — In succursum civitatis applicuerunt magnificorum et potentium dominorum Berne et Friburgi exercitum, cum eorum vexillis et banderiis, usque ad numerum quatuordecim millium et ultra [2]. Et fuit capitaneus pro parte dominorum Berne nobilis Johannes de Herlac, olim scultetus, et dominorum Friburgi appellatus Her. Sceneuelle.

Et ibidem adduxerunt viginti pecias artillierie.

Quiquidem domini fuerunt ut melius et honorifficius potuit civitas et cives eosdem recepit, tractavit et hospitavit.

Die autem crastina magnifici domini sindici, ex resolutione eorum consillii, considerata paupertate civitatis, fuerunt rogati ut exercitum eorum reponere dignentur super patria ducali, quod facturi(s) promiserunt.

[1] Balard, p. 292-293; Bonivard, t. II, p. 418-420. — Le châtelain de Gex au duc, Gex 8 octobre (Arch. d'État à Turin, *Lettere particolari*, G, paquet 27): « Monseignr, moy estre arrivé ce soer en cete ville, qui est ce samedi, est trover que cieux de Genesve se jour passé ont pillier cinqz aut six village de vostre terre de Gex et ne cesse de pillier et le tout affollent; porquoy vous dist subget aut jorduy s'etion assemblé pour il obvier pour le mieuz qui seroit possible, don cieux de Genesve se sont trové bien acompagnié. Et il a heu d'ung quoté et d'autre dé gens perdu et affollé. — D'autre part est arrivé en cete ville ung home que tenions à Rolle pour nous advertir de ce que se ferat, lequel a dist qu'il avient brulé Vufflent, Vullierens, Allemant et le prioré de Estoit et certeine autre meysons de gentilhomes, et estient venu à Role, là aut Allinge avoit abandonner le chateaux, et retirion le bien de leans pour il mestre le feu; et soin venu lesdist Suyses logé à Nyon, qu'est à nostre porte, porquoy vous dist subget de vostre terre de Gex son en gro troble, volliant delesser le lieu disant qui n'ont puent de secours et qui ne porrions tenir sans avoer secours. Porquoy vostre bon plaisir serat il avoer de l'avis, car je ne vous serés recripre les choses plus mal qu'elle vont, avecque ce qu'il n'y at puent de mestre. »

[2] Balard, p. 293. — P. H., nº 1053, p. 4, où la solde des Suisses est calculée sur la base de 14.000 hommes, à 6 sols par jour, pendant 11 jours qu'ils passèrent à Genève, soit 77.000 florins. — Suivant un avis de Bâle à Berne, 8 octobre (Strickler, t. II, nº 1743), l'empereur et le pape, en frappant les réformés de la Suisse, se proposent d'amener la soumission des villes évangéliques d'Allemagne; dans ce but, une armée de 20,000 hommes est sur le point de passer d'Italie en Savoie. Cet avis fut transmis à l'armée et aux députés des Cantons fonctionnant comme arbitres *(ibid.*, nº 1747 *a* et *b*; cf. nos 1756, 1758); des informations ultérieures en démontrèrent la fausseté (Zurich à Berne, 12 octobre; *ibid.*, nº 1762). — Sur la situation en Savoie, voir les rapports adressés par Berne à Zurich, Bâle et Soleure, 8-13 octobre (E. A., t. IV 1*b*, p. 799 § 3; Strickler, t. II, nos 1744, 1759, 1760 *b*). — Berne à ses capitaines en campagne, 9, 10 et 13 octobre: conditions auxquelles la paix devra être conclue afin d'assurer Genève contre toute surprise; vifs reproches au sujet des excès commis par l'armée et de l'indiscipline qui y règne (E. A., t. IV 1 *b*, p. 798 § 1, 800 § 4-7; Strickler, t. II, nº 1766; cf. nos 1751, 1757). — Sur l'attitude de Soleure: *ibid.*, nos 1752 *a* et *b*, 1753 *b* et *d*, 1765 *a* et *b*.

Die Mercuri undecima [*duodecima*] *mensis octobris*[1]. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, B. Hugonis, B. Offix, A. de Pilleo Rubeo, Glaudius Balli; B. Genodi, Michael Sept, G. Hugonis, Jo. Coquet, D. Franc, Glaudius de Molario.

Et ibidem fuit tentum consillium ducentenarium in quo fuerunt plures presentes.

Et ibidem fuit conclusum quod instetur erga dominos huc existentes ut dignentur habere civitatem et cives commendatos.

(Ambassiator domini comitis.) — Ibidem comparuit m. dominus preses Gebennesii, ambassiator pro parte illu. et metuendi principis domini ducis Nemorcii, comitis Gebennesii[2]. Et exposuit quemadmodum quamplures ex subdictis suis lamentaciones fecerunt quod[3] vyolenciis per cives eisdem illatis, quod tamen veritas est in contrarium. Etiam quod si aliquis suorum subditorum quicquam perpetraverit in cives et burgenses Gebenn., se offert ministrare justiciam. Etiam quod audivit quamplures velle adhire cartusiam Pomerii[4]. Peciit prohiberi ne id fiat, quoniam talia pati nollet. Ulterius peciit fieri declarationem si civitas et cives cum eorum exercitu pretendant ingredi patriam ipsius.

Super quibus fuit resolutum quod fiant remerciationes competentes etc. meliori modo.

[1] Suivant Jeanne de Jussie (*op. cit.*, p. 20), le mardi qui suivit l'entrée des Suisses à Genève, soit le 11 octobre, « environ les huict heures du matin, les luthériens se firent ouvrir l'église cathédrale Sainct Pierre; et eux estans dedans commencerent à sonner la cloche episcopale à branle pour le sermon: car ils menoient leur maudit predicant, nommé maistre Guillaume Foret, lequel se mit en chaire, et preschoit en langue allemande... Et tous les jours qu'ils demeurerent se disoit [le sermon], et le sonnoient au son de la cloche, et nulle autre cloche petite ny grande ne sonnoit dans Geneve. » Le prédicateur qui occupa alors la chaire de Saint-Pierre n'était pas Farel, qui ne parlait pas l'allemand, mais Gaspard Grossmann, dit Megander, désigné comme aumônier de l'armée bernoise de secours (E. A., t. IV 1 *b*, p. 793 § 12; Strickler, t. II, n° 1806; — cf. Herminjard, t. III, p. 218 n. 10, et 417; Ch. Borgeaud, dans *Guillaume Farel*, Neuchâtel 1930, p. 302-303). — On trouve la confirmation de ce renseignement dans un opuscule contemporain de 8 feuillets in-4°, intitulé: *Inhalt des Jenffischen Berichts so zu Sant Julio zwischen dem hertzog von Saffoy und den zweyen stätten Bern und Friburg Auch zwischen dem Hertzog und der statt Jenff durch etlich örtt der Aydgnosschafft volzogen und auffgericht mitwochen nach Sant Gallen tag* [19 octobre] *im 1530 jar.* A la suite de cette relation sommaire de la négociation de Saint-Julien, dans une note sur les châteaux et couvents de la région pillés et incendiés par les Suisses et les Genevois, on lit ceci: « Zu Jenff hat man alle tag umb siben ur morgens das gotss wort im Thům zu Sant Peter gepredigt, durch den Megander von Bern, und ist nyemandt von knechten laydt in der statt Jenff geschehen, noch die wenigst unehr oder unzucht bewisen, ya all freündtschafft und gůtwilligkait. Alleyn den Thůmherren, oder Canonich, denselben hat man weyn und brodt abgezecht auff die kerben, und inen gůt geselschafft gelayst, ya auss irem aygnen brodtkasten und weinkellern, vermainende sie haben der zech woll zu warten. Auch hat man bey der nachtwach, beym geschütz, etlich bilder auss dem Prediger kloster verbrendt, und sich des frostes und kelt also erweret etc. »

[2] Balard, p. 294. — Voir deux lettres de Philippe de Savoie, comte de Genevois et duc de Nemours, au duc de Savoie, son frère, Annecy 10 et 15 octobre (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 1, liasse 5, n°s 14 et 15).

[3] *Lisez:* de.

[4] Les religieux de Pommier au Conseil, 8 octobre (P. H., n° 1036): réclament sa protection contre les pillards.

(65) *Jovis xij* [*xiij*] *octobris.* — 4 sindici.

Ibidem fuit tentum consillium ducentenarium, in quo fuerunt plures presentes.

Ibidem comparuerunt magnifici et generosi oratores parte dominorum Zurich, Basillie, Saffuze[1] et Vallesii destinati, qui asserunt allocutos fuisse oratores ducales in loco Cursillie et qui, pro tractanda pace, nituntur accedere ad Sanctum Jullinum, mediante tamen nostro salvo conductu, et pecierunt illis salvum conductum dari. Super quo fuit resolutum quod tradatur illis salvus conductus[2].

Et ulterius fiant articuli peticionum nostrarum et sine deffectu.

Sabati sero xv octobris.

Applicuerunt magnifici domini ambassiatores et oratores dominorum Lucherne, Urich, Undrevaldent, Claris, Suissch et alii quamplures, pro pace tractanda[3]; quibus fuerunt per dominos sindicos facta commendatio tocius civitatis, eosdem rogando ut civitatem et cives in eorum juribus habere commendatos.

Dominico xvj mensis octobris. — 4 sindici. — Consillium ordinarium.

Pervenit ad aures dominorum sindicorum quod tractantes pacem volunt permictere vicedompnatum duci Sabaudie. Super quo fuit resolutum quod allocantur domini Bernenses et Friburgienses nos nunquam illi articulo acquiescere intendimus, ymo potius civitatem relinquere[4].

Ibidem fuit tentum consillium quasi generale et fuit resolutum similiter; et qui omnes ad conspectum ipsorum dominorum cum lamentacionibus debitis interfuerunt, etiam coram magnificenciis dominorum magni consillii duarum urbium.

Et eodem die fuit relatum per dominos consillii ordinarii ipsos non posse ultra facere, quynimo opus erat permictere ita fieri. Tandem ulterius resolutum quod vadant domini sindici ad eosdem dominos et requirant consillium

[1] Voir Strickler, t. II, n°s 1714, 1721, 1742. — Sur la rencontre des ambassadeurs des Cantons et de ceux du duc à Cruseilles, voir aux Notes complémentaires.

[2] P. H., n° 1037. — Balard, p. 293.

[3] A la suite de l'appel que Berne leur avait adressé le 3 octobre, comme à ses autres confédérés (Strickler, t. II, n° 1714), les V Cantons catholiques de la Suisse centrale s'étaient réunis le 7 à Brunnen. Ils avaient décidé l'envoi à Genève d'une ambassade, qui fut reçue le 12 par les conseils bernois et le 13 par ceux de Fribourg (E. A., t. IV 1 *b*, p. 795 § 20 et n° 400 *a*, p. 801 n° 404, p. 802 n° 405; cf. Strickler, t. II, n°s 1748, 1749, 1763). — Sur la négociation de Saint-Julien, voir: les actes réunis dans E. A., t. IV 1 *b*, p. 806-809; Strickler, t. II, n°s 1770, 1771, 1773. Des deux lettres de Berne au Conseil, 13 et 17 octobre, pour l'engager à accepter la paix, la seconde seule est conservée en original (P. H., n° 1050). — Les articles de paix proposés par les Genevois (Balard, p. 294) ont sans doute servi à établir ceux que les trois villes (Berne, Fribourg et Genève) présentèrent aux médiateurs le 15 octobre, et qui sont imprimés dans E. A., t. IV 1 *b*, p. 806 § 1. — Voir enfin le recès dressé le 21 octobre par les médiateurs et qui fut sans doute imprimé aussitôt après (ci-dessus, p. 488 n. 1). — Anshelm, t. VI p. 38-40,

[4] Balard, p. 294-295.

ducentenarium duarum urbium et remictant hujusmodi negotium discrectioni juris. Et adhuc dicatur quod quoquomodo non intendimus observare; et [si] recusent nobis jus, recipiantur testimoniales, ut possint omnia demonstrare eorum superioribus.

Post hec fuit [conclusum] per m. consillium duarum urbium quod articulus vicedompnatus remictatur ad cognitionem et decisionem juris.

(66) *Lune xvij mensis octobris.*

Fuit per nobiles sindicos et consillium ordinarium resolutum quod domini sindici vadant ad magnificos dominos duarum urbium, quibus faciant lamentaciones opportunas; et quia omnia bona civium fuerunt furto subtracta per inimicos civitatis, absque eo quod supersint bona ad providendum de victualibus, ut mictant eorum armatam in patria Sabaudie, quoniam ultra substinere non possunt, actento magno exercitu [1].

(67) 1530. Les empront faict part mess[rs] pour les gensdarmes le jour xvij de octobre.

Mons. de Bomont	100 ▽. —	*(Solvit.)*
Amye Chapeau Roge	30 ▽. —	*(Solvit.)*
Amye Girard et Franc. Chamoex	100 ▽. —	*(Habet licteram. — Solvit en teston.)*
Johan Balard	40 ▽. —	*(Solvit.)*
Johan Amye Curtet	20 ▽. —	*(Illaz ballié une chenne d'ort.)*
Johan Levrier	20 ▽. —	*(Solvit en testons et escus vingt escus.)*
Benoyt Geno	50 ▽. —	*(Solvit in bonis scutis. — Hon. Benedictus Genodi confitetur debere Johanni Philippi.)*
Michiel Sept	50 ▽. —	*(Solvit 50 ▽.)*
Johan Loys Ramel	100 ▽. —	*(Solvit. — Habet licteram.)*
Glaude Baud	25 ▽. —	*(Solvit.)*
Johan Coquet	10 ▽. —	*(Solvit decem scutos solis.)*
Estienne Pecollat	6 ▽. —	*(Solvit.)*
Johan Philippe	100 ▽. —	*(Solvit in bonis scutis.)*
P. Bienvenus	50 ▽. —	*(Solvit en grand blanc.)*
Domeynne Franc	50 ▽. —	*(Solvit in bonis scutis. — Habet.)*
Michiel Guilliet	40 ▽. —	*(Solvit.)*

[1] On a annexé au registre un cahier de trois feuilles, portant le numéro 67 et contenant en 6 ½ pages utiles la liste des prêteurs qui ont fourni de l'argent pour payer un acompte aux troupes des deux villes. Nous la donnons ici. — Balard, p. 295.

Les Malbuyson	30 ▽. —	*(Solvit xx scutos solis, plus le sire Jaques dix escus.)*
Glaude du Molard	30 ▽. —	*(Solvit tam in scutis quam testonibus viginti scutos solis.)*
Robert Vandel	14 ▽. —	*(Solvit in moneta grand blanc lvj ff.)*
Franc. Favre	30 ▽. —	*(Solvit in bonis scutis.)*
Guillaume Hugoz	16 ▽. —	*(Solvit in scutis solis. Habet.)*
Bizanson Hugoz.		
Johan Lullini.		
Estienne Dadaz	50 ▽. —	*(Solvit. Habet licteram.)*
Amye Perrin	20 ▽. —	*(Solvit decem scutos auri Sabaudie.)*
Jaques Bel	20 ▽. —	*(Solvit in moneta grand blanc.)*
N. Pierre Dorsiere.		
Pierre Vindret	10 ▽. —	*(Solvit dix ▽ en testons.)*
Franc. Vullien	4 ▽. —	*(Solvit.)*
Nycolin du Crest	10 ▽. —	*(Solvit novem scutos solis.)*
Nycolas Griffon	20 ▽. —	*(Solvit in moneta Friburgi.)*
Loys du Four	10 ▽. —	*(Solvit.)*
Johan Ferra	10 ▽. —	*(Solvit.)*
Jaques du Crest	10 ▽. —	*(Solvit.)*
Pierre Baud	10 ▽. —	*(Solvit en escus.)*
Henry Pollier	10 ▽. —	*(Solvit in scutis. — Habet.)*
Sillimandi	10 ▽. —	*(Solvit. — Habet.)*
Johan Vectier	10 ▽. —	*(Solvit en testons de Savoye. — Habet.)*
Glaude du Perron	4 ▽. —	*(Solvit 4 ▽.)*
Gonrard Lallemant	2 ▽. —	*(Solvit.)*
Johan Lambert	4 ▽. —	*(Solvit.)*
Maystre Farcoz		
Johan Bornand, grenatiez	2 ▽. —	*(Solvit.)*
Glaude Morel, selliez	2 ▽.	
Glaude Le Dorier	10 ▽. —	*(Solvit et habet licteram.)*
Aymé Bonnaz	30 ▽. —	*(Solvit.)*
Michiel Varo	8 ▽. —	*(Solvit. — Habet.)*
Tibaud Toquer	10 ▽. —	*(Solvit au soloel.)*
Francoys Conte	10 ▽. —	*(Solvit en teston.)*
Johan Guact le joenne, mercier	10 ▽. —	*(Solvit.)*
Johan, hoste des Trois Roys		*(Poyé cinq escus soloel.)*
Pierre Jaquiez	2 ▽.	

Pierre Perret	6 ▽. — *(Solvit. — Habet.)*
Mess. Johan Bergier, en teston de roy	10 ▽. — *(Solvit.)*
Baudichon	10 ▽. — *(Solvit.)*
La mere de Estienne Chappeau Roge	10 ▽. — *(Solvit.)*
Mess. Johan Beccuti	2 ▽. — *(Solvit.)*
Mess. Pierre Samoen	2 ducas. — *(Solvit.)*
Monsr de La Byoliaz	ij escus soloys. — *(Solvit.)*
Amye Andrion	xv escus plus troys ▽. — *(Solvit.)*
Monsr Jeham Yvrard, prestre	ij escus soloys. — *(Solvit.)*
Bernardin Perret, appothicayre	10 ▽. — *(Solvit.)*
Anthoine et Jaques Gollie	20 ▽. — *(Solvit. — Habet.)*
Mess. Johan Blanc	8 ▽. — *(Solvit. — Habet.)*
Jaques Mally	10 ▽. — *(Solvit en escus.)*
Joham Vuarrier	3 ▽. — *(Solvit en escus de roy.)*
Laurent Symon	20 ▽. — *(Solvit en escus soloel. — Habet.)*
Francoys de Canp	15 ▽. — *(Solvit in scutis et testonis.)*
Nobilis Anblard Cornaz	100 ▽. — *(Solvit en escus soloys.)*
Anthoyne Gerbel	10 ▽. — *(Solvit en testons.)*
Somme: xjc et xij escus	
Jehan Bordon	10 ▽. — *(Solvit in moneta.)*
Les heretiers de monsr Francoys de Virix	134 ▽. — *(Solvit.)*
Pierre Rosset, patissiez	6 ▽. — *(Solvit en escus et teston.)*
Maystre Jaques Emin, bastiez	6 ▽. — *(Solvit en escus soloel.)*
Le filz de la Chamossa	2 ▽. — *(Solvit en escus.)*
Henry Goulaz	3 ▽. — *(Solvit en teston de six solz.)*
Glaude Pertemps	11 ▽. — *(Solvit en deux soloel, en teston et monoye.)*
Pierre Durant alias Bavau, pastissiez, à cause qu'il s'en estoyt allez	7 ▽ et demy. *(Solvit en grand blans.)*
Glaude Taponire	2 ▽ et demy. *(Solvit en grand blans.)*
Jeham Jando, patissier	6 ▽. — *(Solvit en teston de Millam.)*
Feu George Lec	10 ▽. — *(Solvit en teston par la main de Bienvenus.)*
Anthoenne Favre	25 ▽. — *(Solvit en escus et ducas.)*
‖Johan Gringallet porté aut g. l. roge à fo 97	10 ▽. *(Solvit en baches et picherlin.)*‖
Glaude Griffon	3 ▽. — *(Solvit.)*
Tiven Tissot	2 ▽. — *(Solvit.)*
Johan Sord	4 ▽ d. — *(Solvit.)*

Plus de Mathieu Canal, de quoy messrs sont obligés ad viij ff. pour an	40 ▽.
Bartholomie Faulson	10 ▽. — *(Solvit.)*
‖ Plus pour la grosse neccessité a le seigr Johan Loys Ramel deslivré encore	100 ▽.‖
Plus le sigr Benoyt Genoz	100 ▽.
Plus le sire Johan Philippe	100 ▽.
Nycod de Villario	12 ▽ d. — *(Solvit en monoye.)*

Plus receu des Macabens, denpuis l'argent dessus deslivré, le xiiij de novembre 12 ▽. — *(Stephanus Pecolat recepit.)*

Plus le seigr Jeham Favre, le xxiiijᵉ de novembre 1530, xij escus soloiel.

Plus le secretaire de Diserto, le vjᵉ de decembre 1530, liiij escus.

Plus ledict jour vjᵉ de decembre le secretaire Glaude Biolesi, cinq escus soloit.

Nota que ce trove une obligance de messrs les sindiques de celle annee 1530 et le 18 d'octobre, lesqueulx estiont n. Jehan Balard, Jehan Amye Curtet et Jehan Levrier, tanquam sindiques au nom de la comunauté, confessient avoir heu et receu de messrs du Chapitre de Geneve assavoir la somme de 134 ▽, instrument receu par e. Vandelli. ▽ 134[1]

(66) *Martis xviij ejusdem.*

Semper stando in consillio in ala inferiori ad providendum de occurrentibus, fuit relatum quemadmodum magnifici domini duarum urbium, insequendo tenorem borgesie nostre, pecierunt provideri de victualibus pro eorum exercitu et de pecuniis, saltem usque ad quantitatem jam petitam quindecim millium scutorum pro nunc. De reliqua autem quantitate restante, teneamur satisfacere eisdem et dare hotagia sufficientia.

Super quo fuit resolutum quod fiant remonstrationes decentes de paupertate civitatis et quod velint nos habere commendatos, et quod fiet diligencia meliori modo quo fieri poterit.

Mercuri xix octobris. — 4 nobiles sindici necnon et consillium ordinarium completum accesserunt ad m. dominos, quibus dederunt, in deductionem majoris quantitatis, duo mille scuta et de jocalibus eclesie usque ad mille scutos. Residuum vero se obtulerunt facturi ad discrectionem dominorum eorum superiorum[2].

Super quo fuit resolutum per eosdem dominos non esse talibus contentos, sed pro minori volunt quatuor mille scutos pro nunc et quod civitas se

[1] La récapitulation de toutes ces sommes, en comptant les dix écus versés par Gringallet, donne un total de 2183 ▽.

[2] Balard, p. 295-296. — Anshelm, t. VI, p. 37-38. — Voir P. H., nº 1053, p. 4.

obliget in genere et specie ad solvendum cuilibet electo stipendium suum unius mensis, capitaneis et aliis officiariis equidem, juxta solitum.

Tandem fuit super hiis advisatum quod pro nunc inpossibile est ita facere, supplicatur eisdem dominis ut adhibeant pacem usque ad resolutionem dominorum eorum superiorum, et quod recipiant dicta duo mille scuta, quod et fecerunt, restitutis jocalibus ecclesie.

Ibidem communicati fuerunt articuli pacis, qui lecti fuerunt, et preceptum ut transferantur de lingua theotonica in linguam nostram [1].

Ibidem fuerunt electi ambassiatores, pro eundo ad m. dominos duarum urbium pro exponendo paupertatem civitatis et occurrentia, supplicando Dei amore nos habere commendatos; et fuerunt electi n. Bizansonus Hugonis, Johannes Philippi, Amedeus Girardi et Johannes Lullini.

Ibidem fuit eisdem preceptum et onus datum mutuo recipiendi pecunias in Alamania, pro satisfaciendo de aliis duobus mille scutis et pro neccessitatibus succurrendis.

(68) *Jovis vigesima octobris.* — 4 nobiles sindici et consillium.

(Reditus dominorum.) — Hac die reversi sunt ad propria magnifici domini duarum urbium, et ambassiatores nostri cum illis, articulis pacis concordatis; adjecto quod dieta statuta in articulis fuit per dominos anticipata et remissa ad diem proxime futuram sancti Andree apostolici [2].

Veneris xxj octobris. — 4 nobiles sindici; — Johannes Lud. Ramelli, Ny. de Cresto, Michael Guilliet, A. de Pilleo Rubeo, Ste. Pecollat, Glaudius Savoex; B. Genodi, Michael Sept, P. de Malodumo, Glaudius de Mollario.

Ibidem fuit tentum consillium ducentenarium in quo fuerunt plures presentes.

In quoquidem consillio fuit confirmatum onus datum ambassiatoribus pro exigenda pecunia et aliis faciendis.

Ibidem fuerunt lecti articuli securitatis transducti in linguam nostram.

Fiant excubie pro solito et non confidatur de adversario nostro, et quilibet

[1] L'original de la paix de Saint-Julien, en allemand, est conservé aux Arch. d'État de Berne (*Savoy-Buch*, A, 17-29); il est imprimé dans E.A., t. IV 1 *b*, p. 1501, annexe nº 14. Cf. *ibid.*, p. 810 nº 409, 812 nº 411; Strickler, t. II, nºs 1781, 1783. — Suivant Balard (p. 296 et 303), avant le départ des Suisses, les Genevois se firent donner un double de cette pièce. Ce double n'est pas conservé aux Archives de Genève, où se trouve en revanche une traduction française, faite ultérieurement et certifiée par le secrétaire d'État bernois, P. Girod *(Gironus)*; elle est accompagnée d'un brouillon, de la même main, et d'une copie. Cf. Strickler, t. II, nº 1822 § 1. Enfin, dans son *Journal* (p. 296-303), Balard a inséré une autre traduction « de lad. seurté et paix ». Peut-être est-ce celle qui fut lue au Conseil le 21 octobre.

[2] Soit au mercredi 30 novembre, au lieu du 8 janvier 1531, terme primitivement choisi. La traduction du traité donnée par Balard donne la date du 30 novembre. Les questions renvoyées à cette journée étaient celles de l'office du vidomnat, des armoiries de Savoie enlevées de la Tour de l'Ile, de la légitimité de la combourgeoisie de Genève avec Berne et Fribourg, des frais de la guerre et des Genevois bannis de la ville.

vivat in pace secundum tenorem articulorum, et provideatur de blado pro victu populi.

Charavelli contra de Esieres, promiserunt juri stare etc.

Dominico xxiij octobris. — 3 nobiles sindici; — Ny. de Cresto, Michael Guilliet, A. de Pilleo Rubeo, Glaudius Balli, Ste. Pecollat, Glaudius Savoex; B. Genodi, Michael Sept, Jo. Coquet, Girardinus de Rippa, Glaudius de Mollario.

Ibidem fuit tentum consillium ducentenarium.

In quoquidem consillio fuit locutum et resolutum pro restitucione bonorum ablatorum per cives et burgenses hujus:

Primo quod ornamenta et jocalia eclesiarum restituantur, alia vero ablata non restituantur donec adversarii qui inchoaverunt restituere restituerint.

2º Quod bona ablata per cives civibus restituentur.

3º Quod animalia super quibus defferebantur victualia que fuerunt capta infra civitatem equidem restituantur.

Et pro premissis peragendis fuerunt deputati nobilis Johannes Amedeus Curteti, consindicus, Anthonius Fabri et Johannes Guiniet appellatus Tacon.

Ibidem fuit resolutum quod rescribatur domino nostro episcopo ut [1] missiva graciosa discrectioni secretarii, que post hec legatur in conspectu ipsius.

Ibidem fuit electus, loco capitanei generalis et ejus locumtenentis absentium, nobilis Glaudius Richardet et Nycolinus de Cresto sibi coadjutor.

(69) Et fuit tentum consillium generale et fuerunt lecti articuli pacis. Et fuit conclusum quod abinde omnes in pace et quiete vivere debeant, sub pena comprehensa in eisdem articulis.

Ibidem fuit conclusum quod fiant cride et proclamationes ad formam articulorum [2].

Conquestus est Lud. Prelaz et Franciscus Fabri de promissione facta per Michaelem Guilliet occasione du Merloz, in consillio ducentenario [3], quam promissionem secretarius expedire recusat nisi mediante mandato. Ibidem fuit preceptum ut expediatur ad opus civium etc.

Martis xxv octobris. — 4 nobiles sindici; — Michael Guilliet, Ste. Pecollat, Glaudius Savoex, Glaudius Balli; B. Genodi, Jo. Coquet, P. de Malodumo.

Ibidem fuit expositum quod in grangiis Andree Pellosii et Francisci Velliardi sunt tegule quibus indiget civitas pro coperiendo menia civitatis. Fuit resolutum et datum in mandatis hon. Johanni Coquet ut illas capiat.

[1] *Lisez :* una. — Voir ci-après, au 3 novembre.

[2] P. H., nº 1040: « que nulz, de quelque estat et condition que soit, ne soit hozé ne si hardis de fere ou fere affere desplaysir, forse ny vyolence quelcunque de parolles ny de faict, à personne des subgès dud. illustre seigr, ny à aultre quelqui soit, sus la poinne continue aux articles de lad. paix et seurté et de estre pugnis à rigeur de droit, sans grace avoer ». — Avec cette note: « Cridate fuerunt Jovis 20 octobris 1530. »

[3] Ou plutôt en conseil des Soixante; ci-dessus, p. 447.

Ibidem comparuit nobilis Franciscus du Pré, qui asserens nonnulla jura sibi spectantia fuisse sequestrata ad instanciam domini de Vorru [1]; quia dicta jura fuerunt capta per Lausanenses et non nostros et quod hiidem venerunt in adjutorium dominorum Bernensium et Friburgensium, ejus discrectioni remititur et volumus non immiscere talibus, et si fuissent nostri remisissemus illa.

Ibidem fuit resolutum quod concludatur in computo Francisci Fabri sine deffectu.

Equidem fuit resolutum quod detur de pannis que fuerunt Perrini Peyrollerii, modice valoris, procuratoribus Animarum, in solutum seu deductionem horum in quibus civita(ti)s tenetur.

Cogatur Bartholomeus de Crosa ad solvendum salterio nostro quadraginta solidos.

(Burgensis.) — Johannes filius quondam Johannis de Villa, alias Assiez, de Exers, patisserius, fuit admissus in burgensem, pro sex scutis habitis per dominos. Et prestitit juramentum in forma.

Ibidem fuit indultum Petro Durandi, appellato Le Bavouz [2], pro eo quantum repertus fuit absens de hac civitate tempore guerre.

Mercuri xxvj octobris. — 4 nobiles sindici; — N. de Cresto, Ste. Pecollat, Glaudius Savoye; Genodi, Michael Sept, Jo. Coquet, A. de Pilleo Rubeo.

Ibidem fuit lecta missiva directa per ambassiatores nostros [3], et fuit conclusum quod scribatur illis occurrentia : quomodo fuerunt reparationes fortiores et monstre; de prohibitione vitualium; de Theobaldo, servitore illorum de Les Clez, qui fuit vulneratus per dominum de La Forest; et de carceratis qui sont carcerati non fuerunt relaxati [4]; de religiosis Palacii; de

[1] Voir trois lettres de François Champion, seigneur de La Bâtie et de Vaulruz, au Conseil, 19, 20 et 26 octobre (P. H., nº 1039): relatives, d'une part aux biens dérobés aux Genevois pendant la guerre et que le duc lui a donné charge de faire restituer aux ayants droit; d'autre part aux titres que quelques gens de Lausanne ont enlevés de sa maison de La Bâtie et emportés à Genève dans l'intention de les emmener par le lac.

[2] Voir ci-dessus, t. X, p. 258 n. 4 et *passim* (p. 68, l. 25, *lisez :* dictus *Bavoz*).

[3] Fribourg 25 octobre, de la main d'Ami Girard (P. H., nº 1049), avec le texte du discours prononcé le même jour devant le Grand conseil, et où, après avoir rappelé les circonstances dans lesquelles les deux Villes sont intervenues en faveur de Genève, les ambassadeurs ont dépeint la pauvreté de la cité, épuisée par les « grandes charges et miseres que nous avons supportés dempuys cinc ans en sa », en demandant que les frais de la guerre fussent mis à la charge du duc qui l'avait provoquée. C'est à cette même date qu'il faut sans doute placer le fragment de discours, écrit de la main de Girard, que nous avons inséré à tort ci-dessus, p. 252-253; il est imprimé dans Strickler, t. II, nº 1888. — Voir E. A., t. IV 1 *b*, p. 818 nº 413; Strickler, t. II, nº 1788. — Balard, p. 303.

[4] Voir la relation de frère Laurent Simon, arrêté le 10 octobre au Pas-de-l'Écluse, avec son frère Jacques, alors qu'ils revenaient du pèlerinage de Saint-Jacques, par le seigneur d'Avanchy et d'autres gentilshommes; reconnus pour « hanguenots » de Genève, ils restèrent détenus et furent mis à rançon le 30 novembre; Jacques semble n'avoir été délivré que le 26 février 1531. Voir: P. H., suppl. nº 107; — le Conseil à ses ambassadeurs, 14 décembre (P. H., nº 1048); — cf. E. A., t. IV 1*b*, p. 1561 § 21; Th. Dufour, dans *Le catéchisme français de Calvin*, Genève 1878, p. CXXXIV n. 2; — Balard, p. 302-303 et 317.

equo hospitis Trium Regum, qui fuit captus per servitores Mauloz; quod nulla est securitas etc.

(70) *Veneris, festum sanctorum Symonis et Jude, xxviij octobris.* — 4 nobiles sindici.

In claustro eclesie cathedralis Sancti Petri, more solito, fuit proclamatum more solito plathee et ale civitatis, et expedite.

Primo fuerunt expedite ale hujus civitatis, seu pars civitati spectans, hon. Johanni Goulaz, pro uno anno, precio ducentum et quinquaginta quinque florenorum, quos promisit solvere et cavere juxta solitum.

Hon. Johanni Coquet plathea Burgi Foris, pro triginta duobus solidis.

Donata salterio civitatis plathea ante eclesiam beate Marie Nove, que alias expedita fuit pro sex solidis.

Hon. Anthonio Goy plathea Fusterie, pro novem florenis et sex solidis.

Hon. Girardino de Rippa plathea ante Dominam Nostram pontis Rodani, unum florenum. — *(Solvit thesaurario in uno testono regis unum florenum.)*

Nobili Johanni Levrerii, consindico, plathea Sancti Gervasii, pro quatuor florenis p.p.

Hon. Philippo de Rippa plathea Judeye, pro octo solidis.

Lune ultima octobris. — 4 nobiles sindici; — A. de Pilleo Rubeo, Glaudius Savoye, Pecollat; B. Genodi, Michael Sept, Jo. Coquet, P. de Malodumo.

Ibidem fuit conclusum quod nobilis Johannes Levrerii tradat centum florenos, quos recepit, in deductionem facture pontis Areris, Stephano Pecollat, thesaurario, qui de illis tenebitur reddere computum.

Compensetur Petriquinus, charrothonus, super butino communi.

Ibidem fuit conclusum quod nobilis Johannes Levrerii restituat vinum quod superest de vino concesso civitati per Franciscum Comitis.

Fuit conclusum quod intrentur Bernardino Ennequini sex viginti floreni de et super debito in quo tenebatur Perrino Peyrollerii, et hoc [tam] pro expeditione laudimii in favorem Johannis Guinieti appellati Tacon traditi, quam etiam pro sex scutis quos mutuo tradiderat civitati.

Quia hodie dominus Anthonius Hospitis, religiosus Palacii, grande insultum in civitate fecit, fuit conclusum quod detur sibi tres itus torture et tandem banpniatur perpetue; et quinque carcerati occasione illius insultus tanquam ignoscentes liberentur.

(71) *Martis prima novembris, festum Omnium Sanctorum.* — Sumpto prandio applicuit hon. Johannes Lullini, qui asseruit se habere in mandatis exponendi quemadmodum m. domini duarum urbium volunt quod civitas in genere et specie se obliget ad solvendum stipendia et sallaria militum electorum exer[ci]cii eorundem unius mensis, secundum qualitates officia-

lium et officiariorum proporcionabiliter[1]. Super quo fuit resolutum quod Jovis teneatur consillium ducentenarium, nec aliud pro tunc fuit conclusum, causante festo.

Jovis 3 *novembris*. — 4 nobiles sindici; — s. d. Johannes Ludovicus Blecheret, Ny. de Cresto, Michael Guilliet, A. de Pilleo Rubeo, Glaudius Balli, Ste. Pecollat, Glaudius Savoye; B. Genodi, Michael Sept, Jo. Coquet, Girard Bergeron, P. de Malodumo, Glaudius de Mollario, Jo. Lullini.

Et ibidem fuit tentum consillium ducentenarium, in quo fuerunt plures presentes.

Ibidem hon. Johannes Lullini, ambassiator, retulit quemadmodum magnifici domini duarum urbium Berne et Friburgi volunt quod civitas et cives in genere et specie se obligent illis ad solvendum stipendium unius mensis cujuslibet electi militum ipsorum et officiariis proporciabiliter, secundum ipsorum statum. Et ibidem retulit quemadmodum domini volunt auxilliari civitati ad exigendum et repetendum eorum missiones et expensas. Super quo fuit conclusum quod ratio jubet et quod ita fiat; et petatur cras consillium generale, et fiat per generale consillium.

Ibidem fuit lecta lictera missiva concernens quod conficiatur inventarium de bonis et butinis captis per dominos duarum urbium Berne et Friburgi[2].

Super quo fuit conclusum quod visitentur domus et sub juramento, et fiat inventarium quod mictatur.

Ibidem fuit lecta lictera missiva directa r. domino nostro, que multum placuit illis[3].

[1] Les 27 et 28 octobre, les quatre envoyés de Genève avaient eu audience des conseils bernois (E. A., t. IV 1 *b*, p. 821 n° 417). Tout en maintenant leurs exigences financières, ceux-ci avaient écouté les plaintes des Genevois contre le duc, qui continuait à armer et ne laissait pas entrer les vivres dans la ville; ils avaient écrit à ce prince et informé le Conseil de Genève de cette démarche (*ibid.*, p. 822 § 3 et 4; — P. H., n° 1050). — Balard, p. 303-304. — Un ambassadeur du roi de France, chargé d'offrir les services de son maître pour régler le conflit entre les deux Villes et le duc, se présenta à Berne le 29 octobre et à Fribourg le 31 (E. A., t. IV 1 *b*, p. 826 n° 421).

[2] Berne au Conseil, 27 octobre (P. H., n° 1050). — Cf. E. A., t. IV 1 *b*, p. 831 n° 425; Strickler, t. II, n°s 1822, 1823, 1829.

[3] Cette lettre n'est pas connue. — Vers le même temps, le juge de Gex écrivait au duc : « Monseigneur, Pierre Guey et moy avons long temps deviser ensemble touchant ces mechantz de Genesvez qui veulent allé par dever l'evesque, et sumes bien d'opinion que y n'y vont si non pour abuser led. evesque et pour impetrer quelque chose de ly avec leurs flateries et belles paroles, et doubtons qui ne volisse obtenir de ly puissance de povoir fere une tallie pour poier les Allemans pour s'en decherger ver le peuple, donnant la cherge aud. evesque, et ausy pour ce que quelque mechant qui soient, y ne peuvent fere tallie sans led. evesque sans contrevenir à la franchise. Et pour ce, monseigneur, seroit bon que led. evesque soit adverty de vostre part pour obvier à eulx opinio[n]s, car y ne pensent pas moincz que de avoir de ly tout ce qui voudront avec leurs belles parolles accusthumees. Monseigneur, je luy ay parlé touchant la comission laquelle led. evesque avoit faite aux six gentilhomes, pour la retirer. Y m'a responduz commant y l'avoit baillee à mons[r] de la Ransoniere pour le commandement de mons[r] l'evesque, et m'a bien ditz que y l'avoit entenduz que led. evesque la vous manderay volentiers si vous la luy demandés. Et estoit d'advis, led. Pierre Guey, que vostre bon plaisir futz d'envoier par dever led. evesque en luy faissant scavoir de ceste jornez [à Payerne], affin qu'il envoia lesd. lettres de commission; et commant tout estoit pour la preservation de l'esglise contre les rebelles et inobeissantz; et que y se fait fort que led. evesque fera tout ce que vous plaira et que y la ung grand bon voloir à vous obeir, et pour fortune que ausy led. evesque y envoyera de son cousté etc. Monseigneur, y m'a advisé ausy commant led. evesque a totallement deliberer d'accenser l'eveschee, et est de ceste opinion que vous faite que elle soit en mains de quelquon confidant, pour les dangiers que si led. evesque moroit, tout futz en vous mains. Y ditz qui la necessité de quatre mille escuz, et faudroit poié au moins les 2 m[ille] en briefz, mais y ditz qui l'en fera bon marchez et que y ly aura gros prouffitz. Pourquoi, monseigneur, non pas pour le prouffitz du guein, mais pour se saisir des Trois Chasteaux et de la reste, d'en estre toujour en possession, vostre bon plaisir sera y advoir advis; vous y povés fere mettre quelque personage confidant; le dangier est si quelquon la prent, qui se entendez avec les mechantz etc. (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 1, liasse 5, n° 30; copie sans la date).

Veneris 4 *novembris*. — 4 nobiles sindici; — Jo. Lud. Ramelli, Nycolinus de Cresto, Michael Guilliet, A. de Pilleo Rubeo, Ste. Pecollat, Glaudius Balli, Petrus Benevenuti et Glaudius Savoye; B. Genodi, Michael Sept, Jo. Coquet, Girardinus de Rippa, Glaudius de Mollario, Johannes Lullini, P. de Malodumo.

(Sentencia.) — Ibidem fuit lata sentencia Francisci Regis contra Pontet, sentencie locumtenentis confirmatoria, cum expensis, assignatis per Glaudium Gay, vigillem. — *(Levatur.)*

(72) *(Pro magistro alarum.)* — Ibidem fuit locutum de facto magistri alarum. Fuit conclusum quod exigat juxta solitum, et interim videantur lictere ale.

Post hec fuit celebratum generale consillium, in quoquidem consillio congregato sono tube et cinballi, more solito, in claustro eclesie Sancti Petri Gebenn.; et interfuerunt in copioso numero cives et burgenses, quorum nomina et cognomina descripta fuerunt in certis quernetis papiri penes me secretarium existentibus.

Et in quoquidem consillio expositum extitit sicut, pro solutione consequenda exercitus, armate et militum dominorum Berne et Friburgensium, qui in succursum civitatis venerunt, neccesse est eisdem facere obligatorium quod civitas, in genere et specie, et cives se obligent ad solvendum cuilibet militum ipsorum electo, secundum qualitates officiariorum proporciabiliter, eorum stipendia unius mensis.

Super quibus nemine discrepante fuisse resolutum quod fiat instrumentum obligatorii modo quo supra, solvendi terminis per eosdem dominos statuendis et ordinandis; et promisserunt omnes, suis et aliorum [nominibus], per juramenta sua manuum in altum more solito, et sub obligatione civitatis et omnium bonorum suorum, in genere et specie, cum renunciationibus opportunis. Presentibus Petrimando Falqueti, salterio, Georgio de Campis et Glaudio Gay, vigillibus, testibus[1].

Ibidem pro desructione suburbiorum fuit locutum de reponendo illa in

[1] Acte du 4 novembre, où sont énumérés 440 magistrats et citoyens, beaucoup d'autres assistants n'étant pas nommés (P. H., n° 1043; copie). — Balard, p. 303.

consillio ordinario et ducentenario, et post hec in consillio generali pro fortifficatione civitatis.

Lune vij[a] mensis novembris [1]. — 3 nobiles sindici; — Michael Guilliet, A. de Pilleo Rubeo, Ste. Pecollat, Glaudius Savoye; B. Genodi, Michael Sept, Jo. Coquet, Jo. Lullini.

Ibidem fuit locutum pro facto Girardi de Quercu, chappellerii. Fuit conclusum quod negotium suum remictatur magno consillio.

Pro facto curati Verdet, qui absentavit civitatem, scripsit ad dominos dominus episcopus Mauriane, cujus contenplacione fuit indultum; et scribatur quod pluries peccavit absentando civitatem tempore neccessitatis, non sunt contenti et advideat pro futuro, alias male sibi accidet.

Scribatur oratoribus nostris ut vadant [ad] Elvechios et Cantonos, pro informando eosdem de juribus nostris, si et quathenus eisdem placeat.

Martis octava novembris. — 3 nobiles sindici; — Michael Guilliet, A. de Pilleo Rubeo, Glaudius Savoye, Ste. Pecollat; Michael Sept, Jo. Coquet, P. de Malodumo, Girardinus de Rippa.

Ibidem comparuit Petrus Pechodi qui exposuit Oliverium, patisserium, sibi teneri, causa locagii domus, in decem florenis, et quod in domo quam tenebat in admodiationem habet unum furnum; petit taxari et sibi expediri. Fuit conclusum quod d. locumtenens taxari faciat dictum furnum et expediat, et residuum quod supererit tradat dominis sindicis.

(73) *(Injunctio.)* — De facto Johannis Gringallet contra Glaudium Savoex, ordinatur quod quingenti floreni consinentur in manibus Michaelis Sept, et facta confessione de precio, injungitur eidem Glaudio Savoex ad vacuandum domum infra decem dies.

Comparuit e. Johannes Porterii qui secum abtulit licteras ab episcopo nostro, que fuerunt lecte [2]. Et ipsis lectis iterum exposuit quemadmodum

[1] A la suite de l'audience donnée le 2 novembre à Piochet, agent du duc, et aux envoyés de Genève, les conseils bernois fixèrent définitivement la journée au 30 de ce mois, à Payerne (E. A., t. IV 1*b*, p. 831 n° 424). — Voir aussi: J. Philippe et A. Girard au Conseil, Berne 5 novembre (P. H., n° 1049): ... « Touschant des faulbours, que nous avés rescrip, nous semble qui ne soit pas neccessaire les abbactre de present, jusques à sce que soyons en felicité, laquelle Dieu nous dauraz et plustouz que ne pansés. Et quelques montres ny aultres creinctes que l'on vous fasse, l'on ne vous fera riens; les amys le nous disent jornellemant. Piochet az hesté ses jours passés par devant mess[rs] des deux villes pour remectre laz jornee à Bada, sce que mess[rs] n'ont volsuz permectre, mes sont desliberés vous meynctenir... », ce qui dispense les envoyés genevois « d'aller par les Cantons ». — Lullin au duc, Lausanne 3 novembre; — Piochet au duc, Berne 3 novembre (Arch. d'État à Turin, *Lettere particolari*, L, paquet 47; — P, paquet 46). — Sur la mission de l'ambassadeur ducal Mézières à Bâle et à Zurich (10 et 16 novembre), voir E. A., t. IV 1 *b*, p. 835 n° 430..

[2] Tour-du-Meix, 5 novembre (en copie seulement, dans la traduction française de la sentence de Payerne: P. H., n° 1055, fol. 69 v°; E. A., t. IV 1*b*, p. 1555); — Balard, p. 304-305. — Peu après, l'évêque reçut la visite de P. de Dortan, que le duc lui envoyait avec des instructions datées de Chambéry 30 octobre (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 2, liasse 3, n° 16 *bis*; cf. n° 16): Dortan devait avertir l'évêque que la journée prévue par les Cantons était avancée au

prefatus dominus episcopus dixerat se habere potestatem concordandi negotia civitatis et quod mictantur sibi oratores cum articulis rationabilibus et quod faciet omnia recte concordare, articulos et concordium sigillari per inperatorem, papam, regem Francie et Elvechios.

Super quo fuit conclusum quod scribatur ad eum quod mictat salvum conductum et mictentur oratores etc. Et fiat oblatio de eidem obsequia possibilia prestando.

(Ste. Exchacquet.) — Ibidem fuit locutum de facto Stephani Exchaquet qui absentaverat tempore neccessitatis, quod fiat inventarium de bonis suis et remictantur bona ipsius in manibus tutis, et quod compareat personaliter si velit, ut subici possit justicie; et ministrabitur sibi jus et audietur in jure suo.

Fuit deputatus appellatus Pesson in excubiatorem turris Sancti Petri, loco Johannis Ludovici Monodi.

Ibidem, quia juxta solitum tempus electionis faciende locumtenentis et justicie summarie appropincat, fuit electus Nycolinus de Cresto in locumtenentem.

Ibidem fuit locutum de deruendo suburbia civitatis. Fuit conclusum quod pro fortifficatione civitatis deputetur unus qui habeat onus deruendi que inferunt dampna et nocent civitati etc.; et ad primum ducentenarium consillium remissum.

Veneris xj mensis novembris, festum Sancti Martini.

Glaudius Richardet, A. de Pilleo Rubeo, P. Bienvenus, Michael Guilliet, Glaudius Savoex, Ste. Pecollat; Michael Sept, Jo. Coquet, P. de Malodumo, Girardinus de Rippa.

Franciscus de Bars introducit suam appellationem contra Theveninum a sentencia lata per dominum locumtenentem. — *(Testimoniales.)*

Ibidem fuit tentum consillium ducentenarium.

30 novembre et que le duc persistait dans son intention, « s'il se trouve remys en son entier [à Genève], de laisser aussi et remectre led. mons[r] de Geneve en ses juridition, droictz et preeminences, comme il estoit par avant, et de laisser la cité en ses libertez et franchises... »; en attendant, « il ne fault rien innover à ceulx de Geneve... Et pour aultant qu'il est requis à la prochaine journee justiffier que ce n'est point mond. seigneur qui ait fait fere l'emprise, ny aussi les gentilzhommes d'eulx mesmes, mais par mandement dud. mons[r] de Geneve », Dortan priera l'évêque « de vouloir envoyer led. mandement à mond. seigneur pour en fere apparoir à lad. journee et pour, au moyen de ce, fonder et corroborer son excuse et aussi ses demandes contre ceulx qui ont fait les maulx et foullés à ses pays et subgectz... ». — En second lieu, Dortan devait revenir sur la demande que le duc avait déjà adressée à l'évêque: « c'est qu'il veuille faire ce plaisir à mond. seigneur, pour le bien et repos de son estat, que de vouloir bailler son evesché de Geneve à mons[r] le Cardinal son filz [Emmanuel-Philibert, comte de Bresse, né en 1528, alors second fils du duc, et auquel le pape Clément VII avait, à Bologne, promis un chapeau de cardinal; voir Guichenon, *Histoire de la maison de Savoye*, 1660, p. 661]; en telle maniere c'est assavoir que led. mons[r] de Geneve soy reserve les fruictz et administration totelle [de l'évêché] à sa vye... »; le duc a chargé l'évêque d'Aoste, envoyé à Rome, de préparer les voies à cet arrangement. — Voir Segre, p. 63 et n. 5-8.

Provideatur de presbitero pro hospitali pestiffero et quod ille sit civis et burgensis noster.

Item quod Glaudius de Castronovo remaneat in suo officio donec mutentur sindici; quo tunc fiet novus tesaurarius qui omnia exiget.

Fuit venda vini posita ad solidos viginti, considerata caristia anni lapsi.

Ibidem fuit conclusum quod deputentur unus vel duo ad deruendum domos que possent nocere civitati, et deruantur.

Pro facto Stephani Exchaquet fuit conclusum quod fiat secundum ordinata in consillio ordinario.

De butinis communibus, remaneant semper in eodem statu, donec fuerit tenta jornata [1].

Pro facto Girardi de Quercu, absolvatur et liberetur a carceribus.

(74) *Dominico tresdecima mensis novembris.* — 4 nobiles sindici; — Richardet, Ny. de Cresto, Michael Guilliet, A. de Pilleo Rubeo, Ste. Pecollat, Glaudius Savoex; Michael Sept, Jo. Coquet, Glaudius de Castronovo, Girardinus de Rippa, P. de Malodumo.

Ibidem fuit generale consillium tentum in claustro eclesie cathedralis Sancti Petri.

Et ibidem fuit apposita venda vini ad xix gr. vj d.

Ibidem fuit conclusum quod omnia que nocent civitati in suburbiis tollantur et deputetur unus ad id faciendum [2].

Ibidem fuit creatus locumtenens nobilis Nycolinus de Cresto, et assistentes in justicia cum eodem hon. Girardinus de Rippa, Glaudius Savoex, Petrus de Malodumo et Franciscus Chamoex.

Post hec, sumpto prandio, Nycolinus de Cresto et Glaudius Savoex prestiterunt juramenta solita.

Et ibidem fuerunt electi ambassatores Robertus Vandelli et Johannes Lullini, pro se transferendo super jornata de proximo tenenda [3].

[1] Berne au Conseil, 12 novembre (P. H., nº 1050): appuie la revendication de monsr de Senarclens, qui n'a pas pris part à l'entreprise contre Genève et a été informé que certains biens butinés dans sa maison se trouvent dans cette ville. — Une recommandation semblable fut adressée par Berne, le 1er décembre, en faveur de la « dame de Gento » (*ibid.*). — Cf. ci-dessus, p. 498 n. 2 et Strickler, t. II, nº 1855.

[2] Le juge de Gex au duc, Gex 17 novembre (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 1, liasse 5, nº 24 *in fine*): « Au conseil general y volerent conclure de abbatre les fauxburgs, mais le peuple n'y voloit pas consentitz; et ne ce scait encore commant y l'en feront, car les gros mechantz disent qui les abbatront, les autre disent que non. »

[3] Ils partirent le 16, « pour soy trouver de bonne heure à la journee de S. André à Payerne, à cause des droys que ceulx de Geneve avoyent envoyez pour les mettre en ordre et faire translater en allemant » (Balard, p. 304; voir l'inventaire de ces titres dans P. H., nº 1045; — M. D. G., t. IV, p. 124). Vandel et Lullin se rendirent à Berne. Un feuillet inséré dans le vol. 23 du Registre, après le fol. 270, contient un fragment de journal de ce voyage, que nous donnons ici: « Nous arisvames [à Berne] Jehan Lullin, Robert Vandel, Hugo et Crispin le vendredi [18 nov.] à suppé. — Le sanbedi matin despartit le cheval dudict Jehan Lullin. — Dimenche apres dyné Hugo et les deux chevaux de loage sont allé à Fribourg. — Lundi matin Jaques Bel en desparty pour aller à Fribourg. — Mardi sont despartis Hugo et Crispin avecq lors chevaux. »

*Lune xiiij*a *novembris.* — 4 nobiles sindici; — Ny. de Cresto, A. de Pilleo Rubeo, P. Bienvenus, Ste. Pecollat, Glaudius Savoex; Be. Genodi, Michael Sept, Girardinus de Rippa, Jo. Lullini, Glaudius de Molario.

Hon. Petrus de Malodumo, electus pro justicia, prestitit juramentum in forma solita.

Ibidem fuit lecta lictera missiva directa per illustrem dominum episcopum salviconductus [1], ad destinandum oratores ad eundum ad prefatum episcopum; et fuerunt electi Girardinus de Rippa et Petrus Bienvenus, quibus fiant instructiones.

Dentur nobili Hans Purg due ulne vingrane pro ipso et Vingarter, et dimidia ulna sattini nigri et species usque ad quatuor florenos p.p.

(Sentencia.) — Nobilis Perrinus Villiet contra tutorem Migerandi; mitigatur ad viginti florenos p. p. infra decem dies, cum expensis.

(Sentencia.) — Navateriorum contra Hugoninum Berterii, Sermodum Gerlet, Glaudium de Nanto, suis et aliorum etc.; ordinatur quod Hugoninus teneatur dare infra decem dies tres scutos solis.

(75) *Martis xv novembris 1530.* — 4 nobiles sindici; — A. de Pilleo Rubeo, P. Bienvenus, Ste. Pecollat; B. Genodi, Coquet, Girardinus de Ryva; — thesaurarius.

Pro facto de Lavonay qui tenetur civitati in septem viginti florenis, salvo pluri, quod fiat illis satisfacio et levetur de bonis.

Johannes Gando introducit suam appellationem contra Franciscum de Ponte a sentencia domini locumtenentis etc. — *(Testimoniales.)*

(Burgensis.) — Johannes Gautherii, carpentator, de Gayo, filius quondam Petri, fuit admissus in burgensem pro et mediantibus quatuor scutis auri, qui prestitit juramentum in forma.

(Mandatum.) — Fiat mandatum nobili Johanni Coquet, pro coperiendo a porta Sancti Anthonii usque ad turrem Peyrolleriorum.

(Mandatum.) — Fiat mandatum Petro Vindret, hospitallerio, de viginti quinque florenis, pro oneribus hospitalis supportandis.

[1] Arbois, 11 novembre (P. H., nº 930). — Les envoyés de la Ville partirent le 20; leurs instructions sont analysées dans Balard (p. 305-306). — Ils se rencontrèrent à Arbois avec Dortan, que le duc avait renvoyé à Pierre de La Baume (Chambéry 16 novembre; Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 2, liasse 3, nº 17) : bien que l'évêque soit décidé à « advouer le mandement et faire entendre les urgentes raisons qui à ce l'ont meu contre ceulx de Geneve », Dortan le priera de lui remettre cette pièce, afin qu'elle soit entre les mains des ambassadeurs du duc à la journée; il cherchera à savoir ce qui se négocie entre l'évêque et ses sujets et si le duc peut compter sur la bonne volonté du prélat pour le maintien de ses droits à Genève; enfin il reviendra sur la cession de l'évêché, en donnant à l'évêque toutes les garanties voulues: il ne s'agit que d'« asseurer la piece en apprès de luy [l'évêque] à la voulenté de mond. seigneur pour monsr son filz ». — Cf.: Dortan au duc, 26 novembre (*ibid.*, *Lettere ministri Svizzera*, paquet 1). — Balard, p. 308.

(76) *Die Veneris xviij[a] novembris 1530*[1]. — Sindici: Balard, Curteti, Villiet; — Jo. Philippi, A. de Pileorubeo, Benevenuti, Pecolat; Genodi, Coquet, de Rippa, G. de Mollario; — thesaurarius.

Ego Johannes Amedeus Curteti, ob absentiam nobilis et egregii Roberti Vandelli, secretarii communitatis Gebenn. in presentiarum parte communitatis tanquam ambassator destinati in partibus dominorum Berne et Friburgi, officio dicti secretariatus usque ad ejus adventum fungitus sum.

(Electio auditorum computorum introgii vini.) — Commendabilis Franciscus Regis senior fuit electus auditor computorum erreragiorum introgii vini cum commendabili Claudio de Castronovo.

(Admissio presbiteri hospitalis pestifferi.) — Venerabilis dominus Matheus Turcheti, presbiter, prestito prius juramento per eum in forma, fuit admissus in presbiterum hospitalis pestifferi hujus civitatis, sub stipendiis assuetis etc.

Commendabilis Johannes Philippi, conambassator, reddiit ab Elemania et exposuit que gesta fuere in illis partibus[2].

(Stephanus Furjodi fuit admissus excubiator turris Sancti Petri.) — Stephanus Furjodi, excofferius, prestito prius per eum juramento etc., fuit admissus excubiator turris Sancti Petri loco Johannis Ludovici Monodi et sub stipendiis solvi consuetis dicto Johanni Ludovico, scilicet ad rationem xxv grossorum pro quolibet mense.

(Resolucio pro pecuniis mutuandis ad interesse.) — Fuit conclusum esse scribendum ambassatoribus nostris existentibus in partibus dominorum Helvechiorum de occurrentibus et etiam esse respondendum super eorum lictera, et qualiter ipsis impartitur onus et presertim secretario Vandelli, qui etiam cum ipsis fuit destinatus ambassator, ut habeat refficere onus eorum posse capere pecunias ad interesse ultra summam duorum millium scutorum si possit repperiri, affines si sint pecunie superflue duorum millium scutorum, residuum tradatur domino Vatteville et à Luchernaz, quibus debentur ad interesse[1].

(In favorem nobilis sindici Villiet contra tutorem Migerandi.) — Tutor heredum egregii Migerandi et Aymo Medici produxerunt supplicacionem contra nobilem Perrinum Villiet, petentes ut in eadem. Domini confirmaverunt ordinacionem postremo die latam. Ipse tutor non consentiit et appellavit.

Die Martis xxij[a] novembris 1530[2]. — 4 sindici; — M. Guilliet, Pecolat; Be. Genodi, Coquet; — thesaurarius.

(Summa pecuniarum exhigenda per Stephanum Pecolat, de qua tenebitur

[1] Le juge de Gex au duc, Gex 17 novembre (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 1, liasse 5, nº 24): « Monseigneur, le present porteur... vous informera des occurrantz de par deca et mesmement de la fiertez de ceulx de Genesvez, qui sont toujour en si bon voloir que oncquez furent; et commant y l'ont ces jours donné à entendre au peuple que à ceste Saint Andriez y sont seur d'avoir la finale sentence et *perpetuum silentium* de tous les Cantons, que vous jamais n'aurés auctorité sus eulx, ny vidopnat, ni autre droyt, et que vostre pays demeurera obligé par [pour] leur seurté, cas advenant que jamais plus y voliés querellé ny leur rien fere; et se vantent que tout cela leur a estez promis assurement ces jours en Allemagnie. Au demeurant y l'ont escript et mandé à mons[r] l'evesque, luy donnant entendre de voloir allé par dever ly et y envoié une ambassade, de tant que led. evesque a escript ycy une lettre au chastellain, le priant voloir avoir l'ouyl que desplaisir ne leur soyt fait en passant pour ycy allant par dever ly; entendant que y ly vont pour le redressement des afferez, et à ce que j'ey entenduz ce ne sont que dissimulations et entretenements qui veulent fere pour abuser led. evesque avec leurs facons cautelouses, car je vous certiffie que l'on n'y cognoit point en eulx signe de contriction, mais sont toujour de pis en pis. Nous sumes après à entendre par informations si l'ont mis le feuz en la moison du s[r] Michel Nergaz, laquelle est bruslé ces jours du tout, qu'est gros regret aud. povre home de bien, après ly avoir tué son fils, perdre sa moyson qu'estoit belle, et croyons parfaytement que sont eulx qui l'ont fait... ». — Le duc à P. Gazzino, évêque d'Aoste, à Rome, Chambéry 20 novembre (*ibid., Lettere ministri Roma*, paquet 1; minute): « N'obliés de faire bien entendre à nostre sainct pere les gros troubles où j'ay esté à cause de la descente de mes voisins et des grans maulx que les luteriens ont fait, et du dangier encoures où j'en suis si les choses ne se vuydent à la prouchaine journee de Payerne, là où se doibvent trouver les ambassadeurs des Dys quantons, et aussi les ambassadeurs de l'empereur et du roy tres crestien; et que si le cas ne se peult asseurer et vuyder par ceste voye, il fauldra venir aux armes; et que je suis apprès jour et nuyt à donner ordre en mon affere, et auquel cas j'auray bien besoing d'aide de tous coustez. Et pour informer sa Sainteté des maulx que ces gens qui estoyent descenduz ont fait despuis que partistes d'icy ce pendant que l'on tenoit la journee [de Saint-Julien], oultre les aultres qu'ilz avoient faict avant vostre partance... je vous envoye le double d'un article que le chastellain du lieu en a escript, là où vous verrés les obprobres qu'ilz ont fait à la sacree hostie et à saincte esglise; toutesfois que j'ay donné si bon ordre despuis, que tout est remys et retorné à nostre sainct foy quant aux subgectz, voyre encoures dans la cité de Geneve, combien qu'il y en ait beaucoup de vassillantz, et que ce n'a pas esté sans en fere beaucoup executer deshors; et que je suis en la plus grosse payne et facherie qu'il est possible... ».

[2] Balard, p. 305.

[1] Balard, p. 305. — Sur la recherche d'argent, en Suisse et à Genève: B. Hugues et A. Girard au Conseil, Pérolles près Fribourg 19 novembre (P. H., nº 1049); — le Conseil à ses ambassadeurs, 21 novembre (P. H., nº 1048; or.); — A. Girard au Conseil, Berne 21 novembre, reçue le 23; — A. Girard, J. Lullin et R. Vandel au Conseil, Berne 22 novembre (P. H., nº 1049): ils ont remis la veille au conseil bernois l'obligation du 4 novembre. — B. Hugues n'avait pas accompagné Girard à Berne; il s'en explique dans sa lettre à R. Vandel et J. Lullin, Fribourg 20 novembre (P. H., nº 1048): « J'ay veu se que m'avés rescript, vous avisant sy j'eusse heu quelque chose affere à Berna concernant nostre premyere charge [de trouver argent], j'y feusse allé; mes avoer parlé aux exellenses de messeurs des deux villes, à nostre venue, devant Petit et Grand conseil, nostre charge est expiree; ne reste sy non à tenyr promesse de non partir de se pays que les deux mylle escus soyont poiés, se que je veux faire, et pour les trover à ma part ay randu mon devoer et feray jusques le cas soyt parfait. Il n'est nul bezoin de me adjurer sus le seremant que j'ay à messeurs de Genesve, car se cas apartient à messeurs les sindiques et conseil. Et de mon cousté vous veux bien advertir que, au que je soye, tant que je vivray, me troveray bon cytadin de Genesve, mes d'ambassadeur je ne le suys plus ny seray jamès; j'ay assés servy à ma part et, ayant response que messeurs soynt contans de la dyte somme, m'an retourneray à Genesve, car je ne me veux pas destruyre ysy an dyspanse; car des l'eure que le s[r] Amyé Gyrad partit, je me suys mys sus ma bourse. Et de se ne vous devés ebayr, car avant que party de Genesve et despuys que sommes estés par dessa, je vous ay toujours dist que je ne me veux point trover sus la journee [de Payerne], ny plus estre ambassadeur. Pour quoy vous prye vous contanter de rayson et que je fasse servisse à mess[rs] de Genesve à mes despans. Dyeu set la raison pour quoy je me retyre, auquel je prye... ». — On verra que Hugues consentit à revenir sur cette décision.

[2] Berne au Conseil, 18 novembre en hâte (P. H., nº 1050): avis d'une nouvelle entreprise qui se prépare contre Genève. Cf. Strickler, t. II, nº 1863 *a* et *b*. — Voir aussi: J. Lullin et R. Vandel au Conseil, Berne 19 novembre matin; — B. Hugues et A. Girard au Conseil, Fribourg 19 novembre (P. H., nº 1049). — Le Conseil à ses ambassadeurs, 21 novembre, déjà citée. — Balard, p. 306.

reddere computum.) — Fuit datum onus commendabili Stephano Pecolat, thesaurario et exhactori bonorum condempnatorum[1], exhigendi et recuperandi a patisseriis erreragia debita per eosdem, occasione bladi ipsis dati ad fervendum panem pro exercitu armigerorum dominorum Bernensium et Friburgi, qui hic in nostri subsidium venerant, et quequidem erreragia ascendunt ad summam ducentum et nonaginta novem florenorum, unius grossi et decem denariorum, de quaquidem summa tenebitur reddere computum in suis computis reddendis.

(In causa appellationis relicte Pernodi.) — In causa appellationis relicte Pernodi contra Peronetam uxorem Mermeti Pilliodi, comparuit dicta Peroneta Pernodi, secum egregio de Cabulo, ejus procuratore quem constituit etc.; et fidem facere volendo de gravamine facto, produxit sentenciam postremo die latam per dominum locumtenentem nimius in favorem supradicte Peronete Pilliodi et in odium sui, petens eandem appellacionem admicti. Admissa remictitur ad revidendum etc.

Die Mercuri xxiij[a] novembris 1530, in aurora, fuit celebratum consilium celeriter ob receptionem licterarum ambassatorum nostrorum existentium in partibus dominorum de duabus villis Berne et Friburgi, comburgensibus nostris, quequidem missiva[2] in se continebat hanc civitatem prope diem esse aggressam undique locorum per emulos nostros, scilicet ducis[3] Sabaudie et subdictos suos etc. Quod absit ! — 4 sindici; — L.[4] Ducrest, Ramelli, Guylliet, G. Baudi, Amedeus Bandires, Pecolat; B. Genodi, Coquet, M. Sept, Pe. de Malodumo, Jo. Philippi, Jo. de Malodumo, G. de Mollario.

(77) Quibusquidem licteris receptis et intellectis, fuit conclusum esse mictendi yspiones in campis et locis contentis in eisdem licteris; item esse fiendam provisionem pulveris vomipetre; item etiam ut supra argenti; item etiam habeant petere ducentos homines ex duabus villis pro conservacione hujus civitatis, sinon ad discrectionem dominorum de dictis duabus villis, quia sciunt neccessitatem illius; et quod nobilis Hugo Vandelli, qui in diligencia venerat, reddeat in simili dil[ig]encia, et ipso expedito, quod post celebretur magnum consilium, coram quo premissa exponantur[5].

Die Veneris xxv[a] novembris 1530, consilium ducentenarium celebratum

[1] Ci-dessus, p. 452.

[2] A. Girard, J. Lullin et R. Vandel au Conseil, Berne 21 novembre en hâte, reçue le 23 « post mediam noctem » (P.H., nº 1049). — Balard, p. 306-307. — Voir E. A., t. IV 1*b*, p. 855 nº 436, 857 nº 438, 858 nº 439, 863 nº 441 ; Strickler, t. II, nºs 1873, 1883, 1890.

[3] *Lisez :* ducem.

[4] *Lisez :* N.

[5] Le Conseil à ses ambassadeurs, 23 novembre (P.H., nº 1048; or.) : surseoir à la demande d'un secours jusqu'au retour des espions, pour éviter la dépense qui en résulterait; les 2000 écus réclamés par Berne ne peuvent être réunis à Genève, « car chescungs a faict son effort de prester, commant scavés »; il faut donc attendre de pouvoir faire une taille et trouver cette somme en Suisse à n'importe quel prix.

fuit. — 4 sindici; — N. de Cresto, M. Guilliet, A. de Pileorubeo, Ste. Pecolat; Be. Genodi, Coquet, G. de Mollario, Pe. de Malodumo; — thesaurarius.

Ceteri de consilio ducentenario causa brevitatis non scribuntur.

(In favorem Anthonii Pellisson.) — Anthonius Pillisson porrexit supplicacionem de domo et orto qui alias processerunt de bonis Petri Joli, condempnati, supplicans sibi relaxari. Domini, audita dicta sua supplicacione, concluserunt quod thesaurarius bonorum condempnatorum habeat locare dictos domum et ortum nomine communitatis et locagium eorundem dare dicto Pillisson, pro helemosina, ejus vita durante.

(Appellatio egregii Francisci Penneti contra N. Chavanes.) — Egregius Franciscus Penneti, gravatus ut asseruit a quadam sentencia lata per dominum locumtenentem, nimis in favorem nobilis scutifferi de Chavanes et in sui odium, appellavit, peciitque et obtinuit dictam appellationem admicti.

Fuerunt lecte missive dominorum Bernensium et ambassatorum nostrorum, exprimentes qualiter nacio lanchequenetorum in numero sex millium, exhortacione domini comitis Sabaudie, hanc civitatem prope diem erant aggressuri. Fuit major oppinio quod, legitime certificato de premissis, expostulentur dominis Bernensibus et Friburgensibus ducentum homines ex eorum gentibus, ut veniant in auxilium nostri et pro confirmacione hujus civitatis.

(Onus datum deruendi domus suburbiorum.) — Denuo fuit resolutum quod domus prope Monetam deruantur, facta prius extimacione earundem; et extimatis quod fiat parcella quibus spectabunt. Et datum fuit onus premissa exequendi, et etiam de aliis domibus suburbiorum que sunt nocive, commendabilibus viris Glaudio Savoye et Amedeo Bandires.

Fuit edictum, affines fiant bone excubie et defficientes pugniantur, quod tres solidi qui solvuntur per eosdem defficientes dividantur inter presentes facientes excubias ubi erit deffectus etc.

(In favorem nobilis uxoris Guilliermi Aqueneaz.) — Nobilis uxor Guilliermi Aqueneaz porrexit supplicacionem pro rehabendo bona sua sibi depredata tempore belli[1]. Domini secundo confirmarunt resolucionem in ultimo consilio ducentenario et in ejus favorem factam, actentis testium deposicionibus, scilicet quod dicta sua bona sic depredata restituantur.

(De magistro Claudio, tisserando.) — De magistro Claudio, tisserando, qui petit graciam suam approbari, domini concluserunt eandem graciam habere locum, dummodo habeat graciam domini nostri episcopi et principis.

Eadem die Veneris xxv[a] novembris 1530. — 4 sindici; — Ny. de Cresto, G. Baudi; Be. Genodi, Coquet, Pe. de Malodumo.

(Ordinacio in differenciis Ranani Paquet et sociorum.) — In differenciis Ranani Paquet et quorundam sociorum occasione cujusdam incarcerati

[1] P. H., nº 1044 *bis*.

capti tempore belli, domini, auditis eorum differenciis, ordinarunt in eorum presentia quod Rananus Paquet habeat dare infra decem dies decem scutos auri, quos receperat pro ransione dicti incarcerati, qui ponentur in communi cum aliis forragiis; et pro expensis factis ipse Paqueti habeat retinere et habere equum seu valorem ejusdem, spectantem supradicto incarcerato.

(Tradicio pecuniarum commendabili Stephano Pecolat.) — Fuerunt dati commendabili Stephano Pecolat duodecim ||scuti auri|| tam in scutis auri ad signum solis quam in testonibus regis, et quosquidem commendabilis Johannes Fabri mutuo communitati tradiderat. Et ultra nobilis Johannes Levreri, consindicus, sibi tradidit viginti tres florenos, quos recepit ex vendicione panis qui restaverat et decoctus fuerat pro substentacione armigerorum. De quibus premissis ipse Pecolat tenebitur reddere computum in suis computis reddendis.

(Contra Boudet.) — Comparuit commendabilis Johannes de Pallude, secum egregio Amedeo Porralis, producentes copiam citacionis appellacionis Vienne legitime executam, petentes dictum Boudet ad formam edicti facti in consilio generali privari debere a borgesia sua [1]. Ob absenciam consiliariorum remictuntur ad primum consilium.

(78) *Die Sabbacti xxvj[a] novembris 1530*, in ala Mollarii. — 4 sindici; — N. de Cresto, Ramelli, A. de Pileorubeo, Stephanus Pecolat; M. Sept, G. Baudi, Pe. de Malodumo.

(Conclusio vendendi jocalia ecclesie.) — Fuit expositum sicuti non erant pecunie destinande ambassatoribus nostris super jornata de proximo celebranda à Paiernaz. Actenta dicta indigencia domini concluserunt jocalia ecclesiarum hujus civitatis existencia in crocta Domus ville esse vendenda plus offerentibus, et etiam pannos qui processerunt de bonis Perrini Peyrolerii [2], aliquo bono precio, actenta dicta indigencia et affines se subveniendi.

Fuit decreta missiva destinanda secretario Vandelli [3], ut habeat facere et signare onus aliorum ambassatorum, sociorum suorum, juxta ipsis postremo die scripta.

Die Lune xxviij[a] novembris 1530. — 4 sindici; — Pe. Benevenuti ambassator, G. de Rippa ambassator, N. de Cresto, Ramelli, M. Guilliet, A. de Pileorubeo, Ste. Pecolat, G. Savoyes; M. Sept, Coquet, Pe. de Malodumo, Franciscus Chamoys, Hugo Vandelli.

Supradicti nobiles ambassatores destinati ad dominum nostrum episcopum et principem a dicta eorum legacione reddierunt et gesta per eos et occurrencia que omnibus grata fuere exposuerunt.

(Ambassatores domini nostri episcopi et principis.) — Secundo hic appli-

[1] Ci-dessus, p. 377 et n. 2.
[2] *Finances* M, vol. 21, dernier cahier, fol. 36.
[3] 26 novembre (P. H., nº 1048; or.). — Balard, p. 305.

cuerunt ambassatores parte domini nostri episcopi et principis, scilicet dominus advocatus Chappellani et Machard, secretarius, qui exhibuerunt licteram eorum credencie [1], et lecta exposuerunt bonum velle in quo ipse princeps noster est et gerit erga suam civitatem et pro pace futura in eadem civitate obtinenda.

Die eadem Lune xxviij de cero et in officina domus nobilis Johannis Balardi, consindici. — Balard, Levreri, Villiet; — M. Guilliet, A. de Pileorubeo, Franciscus Chamoys, G. de Mollario; M. Sept, Be. Genodi, G. Hugonis, Johannes de Malodumo; — thesaurarius.

Nuncius tanquam spio missus versus Montbeliard, ad sciendum de lanchequenetis, reddiit et retulit quod acceperat a quodam appellato Le Veyrier, de Neufchatel, quod hiidem lanchequeneti, prope diem erant in ordinanciis ambulaturi contra hanc civitatem et quod non expectabant nisi solucionem eorum salarii et quam sperabant habere infra unum diem. Domini, audita dicta relacione, concluserunt premissa esse notificandum ambassatoribus nostris et quod habeant expostulare ducentum homines dominis de duabus villis, et quod Hugo Vandelli transmictatur in magna diligencia, ut ferat eandem missivam [2] et alia jura ad partem posita pro jornata celebranda à Paiernaz [3].

(Appellacio Johannis Foges, hospitis Pontis Araris.) — Johannes Foge, hospes Pontis Araris, gravatus a sentencia domini locumtenentis, lata in ejus odium et nimis in favorem Glaudii Loup alias Droblier, appellavit prout in cedula quam produxit; petiitque et obtinuit eandem appellacionem admicti. Deindeque produxit articulos tenoris etc., et quos asseruit in forma etc., petens responderi eisdem prout in pede cujuslibet.

Die Martis xxix[a] novembris, fuit celebratum consilium ducentenarium propter ambassatores domini nostri episcopi et principis, quorum onus erat exponere coram consilio magno et generali ut in lictera eorum credencie apparebat. — 4 sindici; — N. de Cresto, M. Guilliet, Bo. Offixer, A. de Pileorubeo, Ste. Pecolat, G. Savoyes; Be. Genodi, M. Sept, Jo. Coquet, Jo. Philippi, Pe. de Malodumo, G. de Mollario; — thesaurarius.

Ceteri de dicto consilio ducentenario causa brevitatis non scribuntur.

(79) Fuerunt lecte lictera credencie ambassatorum domini nostri episcopi, et etiam instructiones suorum ambassatorum et instructiones ambassatorum nostrorum; quibus lectis applicuerunt supradicti ambassatores domini nostri episcopi et principis, qui exposuerunt secundo onus eorum. Quo facto et auditis propositis eorum, fuit conclusum ipsis esse respondendum,

[1] Arbois, 24 novembre, reçue le 28 (P. H., nº 930). — Balard, p. 307.
[2] Le Conseil à ses ambassadeurs, 28 novembre sur le tard, en grosse hâte (P. H., nº 1048; or.) — Balard, p. 308-309.
[3] Voir ci-dessus, p. 502 n. 3.

gradatim de et super omnibus punctis, ut exposuit nobilis Michael Guilliet, cujus fuit major oppinio, et eandem responsionem coram omnibus ibidem assistentibus esse fiendam, que facta fuit [1].

Die Mercuri xxx^a et ultima novembris 1530. — 4 sindici; — N. de Cresto locumtenens, M. Guilliet, Pe. Benevenuti, G. Savoye; Be. Genodi, M. Guilliet, Pecolat; — thesaurarius.

Fuerunt recepte lictere a cesarea majestate [2], in se continentes nos habere differencias cum principe nostro episcopo et domino Sabaudie, et super eisdem differenciis non succubuisse in aliquo tractatu; et actento quod hec civi(ta)tas est imperialis, igitur haberemus destinare coram eadem sua majestate ambassatores nostros et que super eisdem differenciis pacem imponeret perpetuam; et etiam aliam recepimus licteram a domino nostro episcopo [3], que faciebat mencionem de licteris cesaree majestatis, ordinando responsionem ydoneam sibi fiendam esse. Quibus receptis et intellectis fuit conclusum ambassatores nostri existentibus [4] in Allemania de eisdem esse advertendi, et quod cras magnum consilium celebretur, actento quod heedem lictere coram eodem diriguntur, et juxta resolucionem ejusdem fiant responsiones super eisdem.

(Contra nobilem Ponteti.) — De nobili Amedeo Ponteti, detento in carceribus propter rumorem quem commiserat contra quendam presbiterum et etiam ob rebellionem quem etiam fecerat nobili Nycolino de Cresto, locumtenenti, fuit conclusum, actentis premissis, quod ipse Ponteti a domo carcerum, capite suo decoperto, face accensa in manu sua, habeat procedere usque ad ecclesiam Sancti Petri Gebenn. et ibidem coram reverendo domino vicario et supradicto nobili locumtenente, officiariis domini nostri episcopi et principis, habeat petere veniam de supradictis malis per eum perpetratis [5].

Die Jovis prima decembris 1530 [6], fuit celebratum consilium ducentenarium propter receptionem licterarum cesaree majestatis et domini nostri episcopi

[1] Balard (p. 307-308) résume cette réponse et relate le départ de Chappellain pour Payerne, le 30 novembre, « pour ce que mons^r de Savoye volloit charger mons^r de Geneve estre cause de la derriere guerre, et aussi pour cause du different du visdonal pour lequel [l'évêque] avoyt faict quelque traicté avecques mons^r de Savoye sans le sceu de ses subjectz, dont monstroit en estre marry, pour cause qu'il avoyt faict contre son debvoyr et des maulx qu'il veoyt en venir. »

[2] Augsbourg, 18 novembre, reçue le 30 (P. H., n° 1044; or. avec sceau plaqué); voir le texte, ci-après, p. 513. — Balard, p. 310.

[3] Arbois, 28 novembre; adressée aux syndics, Conseil et communauté de Genève (P.H., n° 930).

[4] *Lisez :* existentes.

[5] Voir un fragment des informations prises contre Pontet, du 26 novembre (*Procès criminels*, 2me série, n° 255).

[6] J. Lullin et R. Vandel aux ambassadeurs de Genève à Fribourg, Berne 28 novembre (P.H., n° 1049) : ont été ce matin devant le Petit conseil, « et vous assurons que n'est besoing demander le Grand conseilz, cart messieurs vont en bonne sorte, et fauldraz que messieurs ou le duc soyen maystre, ou l'ung ou l'autre... ». — A. Girard au Conseil, Fribourg 28 novembre, reçue le

et principis. — Nobiles sindici: Levreri, Villiet; — N. de Cresto, Ramelli, Guilliet, A. de Pileorubeo; Be. Genodi, M. Sept.

Ceteri de consilio ducentenario causa brevitatis non scribuntur.

(Receptio licterarum cesaree majestatis.) — Fuerunt ipsis lecte supradicte lictere. Quibus lectis, domini concluserunt esse advertendum ante quam fiat responsio, actento quod non agitur de modico; et affines elegancius fiant heedem responsiones, quod unusquisque hinc ad Dominico adnimadvertat et scribat ejus opinionem, que tunc temporis cumulabuntur, et fieri poterit condigna responsio. Etiam fuit major oppinio quod duplum supradictarum licterarum mictatur ambassatoribus nostris, affines habeamus eorum responsionem. Et si nuncius supradictarum licterarum non velit tantum expectare, quod scribatur domino nostro episcopo lictera excusatoria sicuti dicti domini de magno consilio petunt sibi elargiri spacium temporis ad rescribendum, ut honestius rescribant et in futurum obprobrum non eveniat.

(80) *Die Veneris seconda decembris 1530* [1]. — 4 sindici; — M. Guilliet, G. Baudi, G. Savoyes, Ste. Pecolat; Be. Genodi, M. Sept, Jo. Philippi, Coquet; — thesaurarius.

(Repparacio condempnacionis nobilis Ponteti.) — De nobili Amedeo Ponteti, ut supra condempnato, actento quod fuerunt examinati testes et quod deposicio eorundem est in favorem ipsius Ponteti et quod non constat ipsum evaginasse contra locumtenentem, igitur non sibi habeat petere veniam, sed solum et duntaxat, ob rumorem quem fecit, habeat solvere duas teysias meniarum Sancti Gervasii que de novo construuntur, et fiant demonstraciones dicto domino locumtenenti ut habeat se contentare.

1er décembre *(ibid.)* : pourparlers avec le capitaine Arsent et un capitaine de Bâle, qui offre de trouver dans cette ville l'argent dont Genève a besoin; ils n'iront à Bâle pour conclure qu'après la journée de Payerne; au reçu d'une lettre du Conseil, Hugues s'est décidé à accompagner Girard, le lendemain, devant les Bourgeois, en vue de la journée, puis à Payerne; « tout le peys de par dessa est pour vous... Nous scavons que mons^r de Savoye dizire bien fort l'appoynctemant, mes ilz veult le vydompnal, que sceroyt le guyndal [treuil] pour destruyre et mesner les habitans de Genesve à la bocherie. Mes de sce ni d'aultres chouses prejudiciables ne consentirons en sorte du monde. Et de sce vous tenés seurs. Sy l'appoynctemant ne tient synon à quelque matiere d'argent, à scela chercherons la paix; mes à perdition de borgoessie ny de jurisdicion, jamès n'y consentirons ».

[1] J. Lullin et R. Vandel au Conseil, Morat 1er décembre (P. H., n° 1049) : ont reçu à Berne sa lettre du 28 novembre, par H. Vandel, mais n'ont pas osé demander des gens pour la garde de Genève, vu que « chescung est prest part de ca et l'artillierie preste, en sorte qui ne demoureront pas à vous secourir » s'il en était besoin; ils se félicitent de la destruction des faubourgs, « et pendant que sumes sus la jornee, faicte tout abactre jusques à la terre, et vous serés cause d'ung gros biens ». — B. Hugues et A. Girard au Conseil, Payerne 1er décembre *(ibid.)* : « Messieurs des deux villes hont bonne charge [pour la journée], de sorte qui ne vous sceraz faict synon le droict... »; quant à l'entreprise redoutée contre Geneve, « mess^rs n'y dorment pas...; tenés vous asseurés que sy marche, mess^rs marcheront incontinant, car tout est prest, et de meillieur sorte que à l'aultre foys. Ne leyssés pour ce de vous ranforcer tousjour et de fere bon guey... »; ils ont achevé la négociation pour l'emprunt à faire à Bâle. — Les instructions des députés de Fribourg pour la journée sont analysées dans Strickler, t. II, n° 1887.

Die Martis vj[a] decembris 1530[1]. — 4 sindici; — M. Guilliet, A. de Pileorubeo, G. Savoyes, Ste. Pecolat; Be. Genodi, Coquet; — thesaurarius.

(Submissio egregii Johannis de Diserto de se representando. — Consignacio scutorum auri à Pecolat, qui tenetur reddere computum.) — Fuit petitus egregius de Diserto, cui fuit expositum male egisse se absentavisse hanc civitatem tempore adversitatum; et actento sciebat hanc civitatem aggressam esse, in subsidium illius, ut bonus burgensis, celeri cursu venire debebat. Igitur de se representando tociens quotiens fuerit petitus promictere debebat, quod et fecit, prestito per eum juramento in forma etc. Quo facto fuit deinde requisitus ut mutuo traderet summam scutorum juxta suum posse, ut et ceteri fecerunt, pro subvencione civitatis in suis negociis in presentiarum occurrentibus. Qui mutuo et in promptu dedit quattuor scutos auri etc. qui fuerunt traditi nobili Stephano Pecolat, qui tenebitur reddere computum.

(De Stephano Laurent.) — De Stephano Millieti, detento in hac Domo ville, domini concluserunt resolucionem in magno consilio de eo factam esse sequendam et contra eandem non esse contradicendum, nichilominus esse exponendum coram consilio magno ob neccessitatem pecuniarum quod esset bonum ipse Millieti refficiatur burgensis, mediantibus triginta scutis etc.

(Scindantur arbores.) — Fuit conclusum arbores que videntur nocere huic civitati esse scindende.

(Potestas attributa commendabili Claudio Savoyes.) — Impartitur onus commendabili Claudio Savoyes facere extimare domus sitas prope Monetam et que sunt heredibus nobilis Johannis Toconis[2]. Et extimatis fiat ipsis satisfactio.

(Consignacio pecuniarum Pecolat.) — Item egregius Glaudius Biolesii mutuo tradidit, ut ceteri, huic communitati, quinque scutos auri regis ad signum solis, qui fuerunt consignati nobili Stephano Pecolat, de quibus tenebitur reddere computum in suis computis reddendis etc.

(Appellacio uxoris Rellieti contra Penochet.) — Uxor Anthonii Relliet contra Penochet produxit gravamen peciitque et obtinuit admicti appellacionem suam in forma etc.

[1] B. Hugues, A. Girard, J. Lullin et R. Vandel au Conseil, Payerne 4 décembre au soir (P. H., nº 1049): relatent le début de la journée, ouverte le samedi 3 décembre, et communiquent les demandes formulées par les ambassadeurs savoyards; voir E. A., t. IV 1*b*, p. 864 § 1. — Pour l'ensemble de la journée de Payerne (*ibid.*, p. 863 nº 442), il existe un recès sommaire et le texte même de la sentence, rédigée après coup et dont on trouve une analyse très complète: *ibid.*, p. 1516-1562, annexe nº 17; voir aussi celle de J.-A. Gautier, dans son *Histoire de Genève*, t. II, p. 320-337. Un des originaux, en langue allemande, est conservé: P. H., nº 1055; il est écrit sur un cahier de parchemin in-folio de 30 feuillets dont le dernier est blanc, signé par le secrétaire d'État de Soleure Georges Hertwig, et muni des sceaux pendants de onze des députés des Cantons ayant fonctionné comme juges. — Sur les détails de la négociation, voir encore les lettres réunies dans E. A., t. IV 1*b*, p. 865-868 § 2-16; et dans Strickler, t. II, nºs 1903, 1905, 1907, 1919, 1922, 1930, 1932, 1935, 1936, 1941, 1942, 1952 et 1954. — Balard, p. 310-314; — Bonivard, t. II, p. 430-464; — Anshelm, t. V, p. 43-47. — Les documents des Archives de Turin relatifs à la journée sont utilisés dans une Note complémentaire.

[2] *Lisez:* Taconis.

Die Jovis octava decembris 1530, in festo Conceptionis beate Marie virginis, post prandium, fuit celebratum consilium. — 4 sindici; — G. Baudi, Ste. Pecolat; Be. Genodi, M. Sept, Coquet.

(81) *Die Veneris nona decembris 1530*[1], *de mane*, fuit celebratum consilium ducentenarium. — 4 sindici.

De Stephano Lauren alias Exchaqueti, detento actento quod ultra cridas tempore adversitatum hanc civitatem absentaverat, et domini, auditis suis excusacionibus per eum factis, concluserunt juramentum perjurii in borgesiam commisisse et non fuisse fidelis burgensis, igitur a dicta borgesia esse privandum et quem privarunt; ac etiam esse scribendum in libro annotatorum; ulteriusque sibi esse dicendum quem mavult ex duobus passibus sibi eligere, videlicet: et primo quod si velit reffici burgensis, erit mediantibus viginti scutis; et si non velit, quod patietur jus dici de et super erroribus per eum contra hanc civitatem et cridas factis. Et premissa sibi exposita, peciit et obtinuit sibi elargiri temporis spacium ad dandum per eum responsionem de et super premissis, et paululo tempore elapso fecit responsionem quod acceptat reffici burgensis precio supradicto.

Juxta ultimate conclusum esse respondendum super lictera cesaree majestatis, fuerunt lecte plures responsiones per dominos de consilio factas, et lectis fuit major oppinio de et super responsione lecta per nobilem Benedictum Genodi, dempto quod in subscriptione in qua fit mencio, scilicet « voz tres humbles et obeissans subjectz de vostre cité imperiale », quod primo consultentur periti de dicta subscriptione, ne in futurum jactura adveniat. Unde tenores lictere cesaree majestatis et responsio desuper per nos sibi facta sequuntur et sunt tales[2]:

[*Au dos:*] A noz chiers et bien amez les sindicques, conseil et communaulté de nostre cité imperiale de Genesve.

De par l'empereur.

Chiers et feaulx, nous sommes adverty que vous estes sur quelque traicté et appoinctement avec nostre cousin le duc de Savoye, et pour ce que comme entendons il est question entre vous et ledict duc nostre cousin des choses concernantes les jurisdictions et droictures de tres reverend pere en Dieu nostre tres chier et feal cousin et conseillier l'evesque dudict Genesve,

[1] Étienne Pécolat à R. Vandel à Payerne, Genève 9 décembre (P. H., nº 1049): accompagnant l'envoi de 50 écus et d'un paquet de procès, le tout dans une balle contenant aussi six chapons et quatre douzaines de grives, à la demande des ambassadeurs genevois (lettre du 4 décembre, déjà citée). Messieurs en auraient volontiers envoyé davantage, mais le messager « n'an a pas vollu porter plus largeman ».

[2] Nous transcrivons cette lettre d'après l'original qui se trouve aux Archives de Genève (P. H., nº 1044) et qui porte au dos la mention « receuve le dernier jour de novembre 1530 ». Elle est écrite sur une feuille de papier et porte le sceau impérial plaqué. Elle est imprimée dans M. D. G., t. XV, p. 262, d'après la copie du R. C., qui est fautive, et dans J.-A. Gautier, *Hist. de Genève*, t. II, p. 318, d'après l'original.

ausquelles ne vouldrions estre derogué ne prejudicié, ains comme provenans et deppendans de fondacion et dotacion imperiales les soubstenir, deffendre et faire entretenir, vous avons bien voulsu sur ce escripre, requerant et enjoignant tres expressement, selon la confidence qu'avons de voz devoirs envers nous et nostre auctorité imperiale, que ayez le regard que à ce par raison devez avoir et en envoyant devers nous personnaige instruict de ce que peut estre en controverse entre ledict evesque et vous, comme desja vous avons escript et semblablement ausdicts duc et evesque, noz cousins[1], ferons entendre à l'amyableté d'entre vous et à l'appaisement desdicts differendz, de maniere que ce sera au bien et repoz de toutes parties et congnoistrez le desir et affection que avons que noz vassaulx et subjectz vivent et demeurent en paix, amyt[i]é et concorde. Et nous faictes sur ce responce. A tant, chiers et feaulx, nostre Seigneur soit garde de vous. D'Ausbourg, le xviij[e] de novembre anno xxx.

CHARLES. Perrenin.

(82) ||*(Exordium responsionis facte cesaree majestati.)* — Trest haulte et sacree majesté, à vostre sacree grace et benigne protection tant et si humblement commant il appertient et que faire pouvons nous recommandons.

Trest haulte et sacree majesté, illest eust de vostre sacree voloier nous rescripre et admoneste dresser ambassadeurs pour vous informer touchant le different de illustrissime et tres redoubté duc de Savoyes et illustre et tres reverend nostre prince et evesque et nous, comant desjaz par aultres lectres dites nous avoier rescriptz, laquelle chose et bening commandemant du tout nostre povoir et de bien bon cueur, tres humblemant, commant il appertient et se doibt fere à vostre honneur et pour nostre prouffit, heussions diligemmant faict, si lesdictes voz premieres lectres eussions recepues et heues. Mais certannemant lesdictes lectres à nous sont estees cachees, destenues et perdues, et ne scavons ny pouvons ymaginer ny panser pour [par] qui, que nous est ung gros et grand dogmage et desplaisir, car durant ce temps, oultre beaucoupt de indicibles, innumerables et insupportables, cruelles et trest ameres afflictions, que de long temps ledict illustrissime duc et ses subjectz nous ont faictz et donné sans juste cause, droit ny raison, illaz assemblés secretemant grosse armee, laquelle subit nous az pilliés, forragés, exilliés, ruynés et brulés noz maisons et habitacions forennes et noz faux bourgs, tant que si ne n'eust estés laz misericorde et grace de Dieu et le bon secours que illaz pluz aux excellences de messeigneurs Berne et Fribourg par pitié nous donner, estions du tout destruys, exterminés et annichillés.

[1] Il s'agit sans doute des lettres écrites par Charles V au duc de Savoie et à la ville de Genève, en date d'Augsbourg 19 octobre 1530 (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 12, n°s 48 *a* et *b*); toutes deux furent envoyées au duc qui ne jugea pas opportun de s'en servir à la veille de la journée de Payerne. On trouvera la seconde aux Notes complémentaires. La lettre de l'empereur à l'évêque n'est pas connue.

Laquelle chose voiant, les excellences de magniffiques seigneurs les Alliés et onze Cantons, du voloier et exprès consentemant du dict illustrissime duc et nous et à son porchatz, ont de leurs grace bien voulsus prendre poienne entendre et voier les differentz et sur ce assigner jornee, que fust le jour Sainct Andrié prochant passé; au quel jour tant seulemant avons receus vousdictes benignes et dernieres lectres, à cause de quoy bonnemant ne pouvons ny debvons contrevenir à laz submission ausdicts seigneurs des Alliés par nous faicte, quant desjaz ont commensés à mectre la main en l'ovre et affere pour nostre honneur. Pour quoy tres humblemant en pleurs supplions à joiente mains vostre tres haulte et sacree majesté nous pardonner et tenir pour excusés si à present aultre fere ne pouvons, que fort nous desplait. Et tant que touche nostre illustre tres reverend prince et evesque ne pouvons entendre aye aulcungs regrectz ny differentz envers nous, car tousjours luy avons estés, sommes et voulons estres ses tres humbles et obeissans subjectz; et, commant bien il scait, avons beaucoup endurés et suffert, endurons et souffrons à present, pour maintenir son auctorité, preheminence et juridiction, affim que ne tombe en aultres mains et que ne soit allienée. Et ancores sommes desliberés pour le temps advenir myeux faires, Dieu aydant, lequel humblemant prions le triomphe de vostre tres aulte et sacree majesté vuellie maintenir et augmenter par tous ciecles. De vostre cité imperiale de Genesve, que en vostre sacree grace et bonne protection aurez pour recommandé. Ce jour ixe de decembre 1530. ||

(83) Missiva supra et proxime registrata et cancellata non fuit transmissa sed inferius registrata, cujus tenor sequitur et est talis[1]:

(Exordium dicte missive.) — « Serenissime, invictissime, tres hault et tres puyssant prince, à vostre tre[s] sacree majesté tres humblemant nous recommandons.

Serenissime vostre sacree majesté de sa grace nous az ces jours envoiés des lectres pour debvoier ceder aulcuns differens estantz entre illustrissime et redoubter seigneur monseigneur le duc de Savoye et nous, et mectre aussi en ordre ce que peult estre en controverse entre illustre, tres reverend et redoubté seigneur nostre prince et evesque de Geneve et nous; semblablemant envoier par devers vostre majesté des nostres gens instruyctz et ayans charge correspondente.

Serenissime, il y az bone piece que pour l'entretenemant et deffence du bien, auctorité et jurisdicion et franchises de nostre redoubté prince et cité de Genesve, avons supportés, par beaucoup de molestes revenant du costé

[1] Outre la réponse cancellée qui précède et qui est probablement celle du conseiller Benoît Genod, mentionnée ci-dessus (p. 513), on connaît encore deux autres projets restés inutilisés : l'un d'eux est conservé dans P. H., n° 1044, avec une esquisse, élaborée par le Conseil, de la réponse à faire; l'autre n'existe plus qu'en copie (*Mss. Galiffe*, vol. 5, p. 35). Le texte qui suit et qui fut expédié est dû au D[r] en droit Blécheret (ci-après, p. 516).

du dictz illustrissime duc, grands charges, frais et dangiers de personnes. Et comme nagueyres fussions circuys de gens d'armes, ces subjectz, et oultrageusemant assallis; et toutesfoys, par le vouloir de Dieu, le bon et honneste secours de magniffiques seigneurs de Berne et de Fribourg, preservés de celle entreprinse que plustout seroit attedieuse à vostre excellence la reciter. Pourchassant il illustrissime duc, fusmes accordans selon que nous sembloit louable demeurer des dictz differens et oultrages à la cognoissances des excellens seigneurs des Ligues. Et pour ce que la journee selon l'arrest comung az esté prinse au jour Sainct Andrien, au quel et non avant avons voz dictes lectres recepues en reverence, lesquelles sont relatives à d'aultres concernans la dicte controverse que n'entendons estre entre nostre dict redoubté prince et nous, et que n'avons ilcelles lectres resferues heues, ne scavons bonnement le moien comme pour à present pourrions vostre commandemant accomplir. Dont toutesfoys desireux de complaire à vostre tres humble [1] sacree majesté, la supplions si tres humblemant que à nous est possible nous voloir par sa clemence excuser. Et, comme est costumiere, advoier en sovenance la cité de Genesve, laquelle, sans la grace Dieu, pour seulemant suyvre vrait debvoir, pieca futz destruycte et desfaicte, si supplions Dieu tres humblemant qu'il, serenissime, tres hault, invictissime et tres excellent prince, veuillie par sa misericorde et grace vostre majesté sacree desfendre, maintenir et entiremant garder dans ses felicités et triumphes. De Genesve, ce jour ixe de decembre 1530.

(Subscriptio supra registrate missive.) — Voz tres humbles et tres obeissans les sindicques, Petit et Grandz conseil de la cité de Genesve.

(Superscriptio supradicte missive.) — A Serenissime et invictissime, tres hault et tres puyssant Charles, tousjours Cesar Auguste etc.

(84) *Die Martis xiij[a] decembris 1530* [2]. — Sindici: Balard, Villiet, Curteti; — N. de Cresto, Pe. Benevenuti, Ste. Pecolat; Be. Genodi, Coquet, Glau. de Mollario; — thesaurarius.

Fuit conclusum responsionem factam cesaree majestatis et compositam per dominum Blecheret, supra proxime registratam, esse consignandam alicui mercatori d'Auspourg, qui eam faciat tenere secure [3].

[1] *Lisez:* tres haulte.

[2] Le Conseil à ses ambassadeurs à Payerne, 13 décembre (P. H., n° 1048; or.): suivant le rapport d'un espion, il y aurait à Montbéliard 1500 lansquenets et de nombreux aventuriers, dont les capitaines, en relation avec le duc, attendent l'argent de leur solde « commant les chatz actendent les rates... ». « Maintenant les gentilhommes se assemblent à une lieu près de Genesve... et d'aulcunes foys ilz sont environ quattre vintz chevaux », cherchant à surprendre la ville avant qu'elle puisse avoir du secours. Demande ce qu'il doit faire pour le butin laissé à Genève et dont journellement ceux de Fribourg réclament leur part, contrairement aux instructions envoyées par Berne. — Suivant Balard (p. 311), ce fut le 13 décembre que les députés des Cantons, réunis à Payerne, n'ayant pas réussi à régler à l'amiable les différends renvoyés à cette journée, « jurarent de bien et loyaulment juger selon le droict ».

[3] Balard, p. 310.

Die Veneris xvj[a] decembris 1530 [1]. — Sindici: Balard, Levreri, Villiet; — N. de Cresto, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, G. Savoyes, Ste. Pecolat; Be. Genodi, Coquet; — thesaurarius.

(Appellacio Guilliermi Regis contra de Pane.) — Commendabilis Guillermus Regis, gravatus, ut asseruit, produxit gravamen contra de Pane. Peciit et obtinuit eandem suam appellacionem admicti.

(Appellacio egr. Ruffi contra Gervasii.) — Egregius Nycodus Ruffi, procurator, gravatus, appellavit contra Amedeum Gervasii. Peciit et obtinuit eandem suam appellacionem admicti.

(Appellacio Petri Rosset contra Anthonium Damex.) — Petrus Rosset, ut supra gravatus, fidem faciens de gravamine, illud produxit contra Anthonium Damex. Peciit et obtinuit dictam appellacionem admicti.

(De latrone Sancti Cirici.) — De Petro N., de Sancto Cirico, detento pro latrone, domini concluserunt ipsum cras publice esse banniendum etc., sub pena furcharum.

(De latrone parrochie Arbusigniaci.) — De alio Petro Borgesii, parrochie Arbusigniaci, etiam detento pro pluribus latrociniis per ipsum perpetratis, domini concluserunt quod repetatur; et si confirmet dicta latrocinia, quod cras laqueo suspendatur et sentencia feratur [2].

(Contra Velluti.) — De egregio Aymone Velluti, qui fuit rebellis mandatis domini locumtenentis et pluries petitus ad se comparendum et ad hodie petitus, domini concluserunt quod si vigil faciat relacionem ipsum petiisse ad hodie et non veniat, quod carceribus mancipetur.

(85) *(Contra Furjodi.)* — Factum extitit mandatum Stephano Furjodi, excubiatori Sancti Petri, pro mense elapso et pro futuro.

Die Martis xx[a] decembris 1530 [3]. — 4 sindici; — N. de Cresto, M. Guilliet, A. de Pileorubeo, G. Baudi, Ste. Pecolat; Be. Genodi, Jo. Philippi, Coquet; — thesaurarius.

(Appellacio Andree Furby.) — Andreas Furby produxit gravamen suum contra relictam Mygardi, peciitque et obtinuit dictam suam appellacionem admicti.

[1] Le Conseil à ses ambassadeurs, 14 décembre (P. H., n° 1048; or.): Jacques Simon, toujours captif (ci-dessus, p. 496 n. 4), est en danger de mort; son frère Laurent, religieux de Palais, va porter sa plainte à Payerne. Le Conseil attend impatiemment des nouvelles: « ne mectés pas en oublis commant mons[r] de Genesve, nostre prince, ne peult ne doibt avoier [à Genève] serviteur ny officiers plus gros maistre que luy, car seroit dangier ne perdisse sa juridiction... ». — Voir une liste des agressions commises en terre de Savoie sur des Genevois, en novembre 1530, en en dépit de la paix de Saint-Julien (P. H., n° 1042 *a*).

[2] Sentence contre Pierre Duborgey, le 17 décembre (*Procès criminels*, 2me série, n° 257).

[3] Dans les comptes du trésorier Étienne de Chapeaurouge (*Finances* M, vol. 19), on trouve la mention du vin porté ce jour-là à l'ambassadeur de l'évêque [Pierre Chappellain] « au retort de Payerne », où il n'avait pas attendu la fin de la « journée ». — Sur le rôle qu'il y avait joué, voir aux Notes complémentaires le rapport de Dortan au duc, 5 janvier 1531 (Arch. d'État à Turin, *Lettere ministri Svizzera*, paquet 1).

Mandatur commendabili Johanni Bordonis, priori hospitalis pestifferi, ut tradat hospitalerio summam decem septem florenorum, pro negociis dicti hospitalis subveniendis.

(Contra Noe, officiarium.) — De Noe, officiario domini locumtenentis, detento propter deceptiones plurimas per ipsum perpetratas in exercendo officium suum, domini concluserunt quod privetur a dicto officio et vestis officii sibi aufferatur et tradatur [illi] qui erit loco sui etc. Et, pro penitencia, habeat manere tres dies pane et aqua, et in libro annotatorum describatur, affines si in futurum redeat ad vomitum acerbius pugniatur.

(Burgensis.) — Stephanus filius quondam Petri Exchaquet, alias Louren, parrochie Arlodi, chaussaterius, fuit admissus in burgensem mediantibus viginti scutis, valentibus quattuor viginti florenos, per ipsum traditis nobili Stephano de Pileorubeo, thesaurario, de quibus tenebitur reddere computum etc., et etiam prestito per eum corporali juramento in forma etc.

Rescribatur responsio commendabili Dogminico Franc super ejus missiva quam huic consilio destinavit.

Die Veneris xxiij^a decembris 1530[1]. — 4 sindici; — Ste. Pecolat; Be. Genodi, Coquet; — thesaurarius.

Domini de Sancto Petro, fratres Palacii et sorores Sancte Clare petierunt sibi restitui jocalia, pro decoratione eorum ecclesiarum in istis festis Natalium. Domini concluserunt dicta jocalia ipsis esse restituenda, dummodo restituant tociens et quotiens fuerint requisiti etc.

(86) || Juxta resolucionem hodie factam et ob festa natalia, fuerunt consignata jocalia fratrum Palacii, videlicet et primo Dominam Nostram argenti deauratam;

Item Sanctus Thomas de Aquino, etiam ex argento;

Item *l'encensier, ensemble laz navetaz;*

Item pulchram crucem.

Et quequidem jocalia fuerunt tradita fratribus Gringaleti et Johanni Condurerii, qui promiserunt restituere elapsis festibus. ||

[1] Les envoyés de Genève au Conseil, Payerne 20 décembre, reçue le 23 (P. H., n° 1049): ils s'excusent d'être restés longtemps sans écrire, faute de bonnes nouvelles. « Nous adversayre ont produit les plus grandes dyableries et tesmoings, pour venir à soyt fere reintegrer en lours possessoyre qui dise avoer heu au vidompnat... Et Verneaulx a esté icy, et Ducis, pour examiner contre nous, et sont arrivés en poste; mays yl ont esté repellis part les raysons que scavés, qui ne doibvent estre de croyre. De nostre costé, avons mandé pour examiné des tesmoings pour nous à Lausanne, et sont venus troys... Toutefoys les choses ne sont point estés sans gros dangier... » (cf. E. A., t. IV 1*b*, p. 1517-1536). La sentence sur l'article du vidomnat sera donnée le lendemain; ils la communiqueront aussitôt au Conseil, ainsi que « le besognié de Johan Lullin et Hugoz Vandel, qui sont tojour à Balle [pour conclure l'emprunt], lesquelz nous actendons de jour en jour ». — En un billet joint à cette lettre on lit: « Si vous plait, part le premier charretier qui viendraz vous envoyrés l'arche de fert qui est en la mayson de la Ville, pour layser à Fribourg vous droys. Et ne obliés pas les clez et l'addressé à Payerne à Jacob de Ryve. »

Supradicta jocalia fuerunt restituta per dictum fratrem Gringaleti, die xxviij^a decembris 1531 [1530 n. s.].

Item supradicta die xxviij^a decembris 1531 [1530 n. s.], domini de Sancto Petro restituerunt crucem et calicem eorum, ipsis datos pro istis festibus preteritis etc.

Die Sabbacti xxiiij^a decembris, de mane in aurora. — 4 sindici; — N. de Cresto, M. Guilliet, A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, Pecolat, G. de Mollario, Chamoys; Be. Genodi, M. Sept, Coquet, Jo. Philippi, G. de Rippa, G. Savoyes, Pe. de Malodumo.

Ex ambassatoribus nostris existentibus super jornata de Paiernouz, occasione differenciarum existencium inter dominum ducem Sabaudie et nos, fuerunt recepte lictere in se continentes qualiter erat sentenciatum in die festo Sancti Thome, occasione officii vicedompnatus, quodquidem erat adjudicatum dicto domino duci, scilicet esse reintegrandus in sua pristina possessione[1] etc. Et dictis licteris lectis et intellectis cum tristicia, fuit con-

[1] Payerne, 22 décembre, de la main de R. Vandel comme les autres lettres de la délégation genevoise (P. H., n° 1049): « hier... futz donnee la sentence part mess^rs des Ligues sus l'article du vidompnat: que le duc de Savoye doibje estre reintegré au possessoyre, sans soy acquerre plus de droys et seigniorie que du temps passé, et remectant devant l'empereur la question du principal entre l'evesque et mons^r de Savoye et sans deroguer à nous franchises; et parelliemant que mons^r de Savoye doibje donner seurté de non molesté ny en corps ny en biens ceulx de Genesve à l'occasion dud. vidompnat. Et si n'ast pas resté à nous, Dieu nous soit tesmoing, de produyre nous droys et les biens declarer, ny ausi à mess^rs des deux villes qui sont ausi affectioné que nous, mays le marché estoit tout faict; et de lours part yl ne resteraz pas à cella, cart si ne tenoyt que à eulx [aux juges ?] nous serions remis à la bocherie. Nous esperons que mess^rs des deux villes ne permectront pas une ville de Genesve tonbe en telz inconveniens et qui s'i donraz bon ordre. Si d'avanture ung vous envoyoit ung vidompne, vous le entretiendrés sans luy donné responce, mays luy dirés que vous actendés la conclusion de la jorné et vous enbassadeurs, et ce pendant ferons au myeulx qui seraz possible. Dieu nous soit en ayde, cart nous sumes si desbochés que ne scavons de quelz costé nous torner. Nous vous prions que ne faictes pas comant nous, mays prenés les choses à bien... La sentence est si desraysonable que les enfans yl cognoyse... ». Pressés de l'accepter, ils se sont défendus en déclarant qu'ils n'avaient charge « synon pour montrer et debactre nous droys et oyr lours sentence ». — Dans une seconde lettre du même jour *(ibid.)*, ils expliquent que Messieurs des Ligues ont été fort courroucés de cette attitude et « ont ditz que nous le debvons respondre [l'article du vidomnat], ou yl estoient desliberé de soyt retirer et layser tout, et parelliemant vollionț admonesté mess^rs des deux villes de soyt deporter de non donner ayde ny favour ». Devant cet ultimatum, ils ont cédé. « Et vous assurons que mess^rs des deux villes sont bien marris de tant de pratiques et du desplaysir que vous et nous portons, sans le domage ». — Sur cette discussion, voir E. A., t. IV 1*b*, p. 1536-1538, avec le texte de la sentence sur le vidomnat. — Enfin dans une troisième lettre du 22 décembre, les envoyés de Genève annoncent en hâte la décision prise ce jour-là, vers 4 heures, sur la question des armoiries ducales enlevées du château de l'Ile (ci-dessus, t. X, p. 444 n. 2): les ambassadeurs savoyards ayant renoncé à insister sur ce point, les choses resteront dans le statu quo, « et n'ast point esté adjugé le chateaul de l'Isle au duc, ny pour possèssoyre ni aultremant, de quoy Dieu soit loué ! » Vandel ajoute: « Messrs ne nous layront point foller. Et recommandé sus tout nostre cas à Dieu, qui nous ayde. Et quant seriont faictes les processions devotemant, ce ne seroyt que bien. Vous povés pansés en quelz propos nous sumes; Dieu yl donraz ordre si luy plait... ». — Voir aussi, aux Notes complémentaires : Challant au duc, Payerne 22 décembre (Arch. d'État à Turin, *Lettere ministri Svizzera*, paquet 1). — Balard, p. 311-312.

clusum esse rescribendum ambassatoribus nostris, ut liquidius faciant exponere securitatem occasione dicti officii vicedompnatus[1] etc.; et quod ad Lune futuram petantur processiones et fiant excubie; et in campis mictantur spiones etc.

*Die Lune xxvj*a *decembris 1531* [*1530 n. s.*], *post prandium*, fuit celebratum consilium ducentenarium. — 4 sindici; — Bo. Offixer, Ste. Pecolat, G. Savoyes; Be. Genodi, Do. Franc, Girar. de Rippa.

Ceteri de consilio ducentenario causa brevitatis non scribuntur.

(Contra Hudriodum de Mollario et quosdam alios.) — Fratres Sancti Johannis conquesti sunt de eorum reliquiis asportatis per Hudriodum de Mollario, Johannem Marescalli et alios, tempore adversitatum proxime decursarum. Domini secundo concluserunt quod petantur et ipsis fiant demonstraciones ut habeant restituere easdem reliquias, hodie per totam diem, supradictis monachis, sinon in manibus dominorum sindicorum. Et si non velint facere, quod fiat ipsis tenere arrestum in hac Domo ville[2]. Premissa fuerunt exposita dicto Hudriodo, qui dixit se parere nolle; quo facto fuit sibi datum arrestum.

Fuit expositum sicuti Sabbacti preterita fuerunt habita nova a ambassatoribus nostris, sicuti Mercuri preterita fuerat lata sentencia per dominos decem Cantonorum dominorum Helvechiorum, quod dominus dux Sabaudie in possessione vicedompnatus reintegraretur; et quoad principale remictebant cognicionem cesaree majestati; et quod dominus noster episcopus et princeps et illustrissimus dux coram eodem [adsint], qui melius jus eorundem fovebit habeat reportare victoriam[3].

(Contra Claudium Magnini.) — Nobiles Stephanus de Pileorubeo, Stephanus Dadaz, Jacobus de Malodumo et Amedeus Perrini promiserunt

[1] Le Conseil à ses ambassadeurs, 24 décembre (P. H., nº 1048; or.): il faut bien se soumettre à la sentence du vidomnat, « puisqu'il plait à messrs des deux villes... Parreilliemant desirons avoier vostre desclaracion si debvrons recepvoier vidompne de monsr de Savoyes, que jamais ne receupmes, ou si le debvons recepvoier ainsi que noz franchises et droys le desvisent. Semblablemant si monsr de Savoyes vouloit entrer en la ville, si nous il permectrons au non. Vous en confierrés avecques nous amys. Et si de fortune laz bourgeoisie estoit mise bas, vous vous perforcerés avoier saulconduyt pour ceulx quilz soit en vouldroient allés. » — Thomas Vandel à son frère Robert, 24 décembre (P. H., nº 1049): répond à sa lettre du 20, dont le contenu est réjouissant. Mais aujourd'hui les adversaires delà le pont d'Arve ont tenu un tout autre langage, disant que la bourgeoisie était rompue, que les traîtres [bannis] retourneraient en leurs maisons, que le vidomnat était adjugé au duc, « por quoy il s'en suyv[r]et la trunquasion de biaucob de testes: voeyla les novelles de per desa, et ausy que deme Marguarite de Flandre estoit morte [1er décembre, à Malines], laquelle est biaucob lamanté ».

[2] La fin de l'alinéa à partir d'ici est interlignée et écrite d'une encre plus pâle.

[3] Les juges avaient simplement réservé à l'évêque le droit de recourir contre l'attribution du vidomnat au duc « an orten und enden da sich solichs wirt gebüren ». — Les ambassadeurs au Conseil, Payerne 24 décembre (P. H., nº 1049): annoncent la décision prise la veille par les juges, d'accord avec les Savoyards, de ne pas discuter la sentence prononcée jadis contre les citoyens bannis de Genève, qui demeurait ainsi en vigueur (ci-dessus, p. 9 et n. 1; — E. A., t. IV 1 *b*, p. 1540-1541). Ils ajoutent: « L'article de laz borgoysie est à ceste heure sus cognoysance *(ibid.*, p. 1539-1540). Messrs des deux villes sont en bon voloer et messrs de Berne ont mandé tout court à messrs des Ligues qui veule maintenir ce qui vous ont promis, et ne veule point qui soyt cognoysse plus avant. Les Savoyens demande le droit... Hors ce article du vidompnat, de la reste nous croyons que tout iraz bien... ».

pro Claudio Magnini, detento ob ludorum quos tenebat in domo sue habitacionis, de observando quod judicatum fuerit per dominos de parvo consilio premissorum occasione. Et premissis peractis ipse Magnini fuit relaxatus.

(87) *Die Mercuri xxviij*a *decembris 1531* [*1530 n. s.*], *post prandium.* — Balard, Levreri, Curteti; — Ramelli, Jo. Lulini ambassator, A. de Pileorubeo, M. Guilliet, Ste. Pecolat, G. Savoyes, Bo. Offixer; Be. Genodi, M. Sept, Coquet, G. de Rippa, Franciscus Chamoys, G. de Mollario; — thesaurarius.

Commendabilis Johannes Lulini, conambassator, reddiit a jornata de Paiernouz[1] et attulit licteras ex aliis ambassatoribus, in se continentes quod, omnibus postpositis, opportebat invenire in promptu novem centum scutos ultra tres mille mutuatos in civitate Basilie[2], pro neccessitatibus hujus civitatis succurrendis, et confestim esse mictendos in dicto loco de Paiernouz. Dictis licteris lectis et dicto ambassatore intellecto, fuit conclusum quod || reliquie || jocalia ecclesiarum hic existentia vendantur sub gracia reacheti hinc ad carnisprevium, usque ad summam supradictorum novem centum scutorum, et adhuc usque ad illud tempus solvantur interesse hiis qui eosdem novem centum scutos auri solis tradent.

De quodam detento appellato Francisco de Sancto Bernardo, de Roto[n]domonte, occasione debiti in istis festibus Natalium, domini concluserunt esse relaxandus ob dicta festa natalia.

(Liberacio de Mollario et sociorum.) — Ex aliquibus supradictis dominis qui hic remanserunt concluserunt quod Hudriodus de Mollario et sui socii, hic detenti occasione reliquiarum Sancti Johannis, relaxentur, facta prius per eos promissione de se hic representando tociens quotiens fuerint requisiti, et hoc contemplacione commendabilis Johannis Philippi, qui etiam cavebit pro ipsis ut supra, et de tenendo arrestum in hac Domo ville, pro simili causa pro qua detenti sunt, donec fuerit cognitum. Quo facto, ipse Hudriodus de Mollario, Johannes Marescalli, Franciscus Perreti, Claudius Curteti, Amedeus Jurandi et ceteri promiserunt de se representando tociens quociens et caverunt unus pro alio in forma etc. Quo facto, fuit ipsis prohibitum ne dicipent supradicta jocalia et reliquias Sancti Johannis, sed reddere habeant computum tempore et loco de eisdem etc.

[1] Balard, p. 312; — P. H., nº 1053, p. 5; impr. dans *Les Archives de Genève*, p. 35. — La lettre apportée par Lullin manque.

[2] L'acte de reconnaissance concernant cet emprunt, dressé au nom des syndics, Petit et Grand conseil et de toute la communauté, porte la date du 13 décembre 1530; il est muni des sceaux de la Ville et de huit citoyens: Jean et Antoine Lect, Jean Philippe, Jean-Louis Ramel, Michel Sept, François Favre, Dominique Franc et Jean Lullin (P. H., nº 1046; or. sur parchemin). Au dos, la quittance pour solde, du 1er mars 1577; un coup de ciseaux a marqué l'annulation de ce titre. — Voir ci-après, p. 526, au 18 janvier 1531.

Eadem die Mercuri xxviij[a] decembris, post cenam. — 4 sindici; — Ramelli, A. de Pileorubeo, Ste. Pecolat, G. Savoyes, Bo. Offixer; Be. Genodi, M. Sept, Coquet, G. de Mollario.

Fuit expositum denuo de modo et possibilitate mictendi ambassatoribus nostris existentibus super jornata de Paiernouz summam novem centum scutorum auri regis per ipsos petitam; unde nullus alius modus brevior repperiri potuit quin vendere posse bono precio reliquias et jocalia ecclesiarum hic existentium, bono precio et sub gracia reacheti; et quod adhuc sub tempore dicte gracie reacheti solvantur interesse. Et ita fuit conclusum [1].

(88) *Die Jovis xxix[a] decembris 1531 [1530 n. s.], post prandium.* — 4 sindici; — Ste. Pecolat, Farqueti sauterius; M. Sept, G. Doreri.

(Inventarium et vendicio jocalium ecclesiarum.) — Insequendo resolucionem nocte factam posse et debere vendere reliquias et jocalia ecclesiarum hic existentium, pro neccessitatibus hujus civitatis et in presentiarum occurrentibus subveniendis, fuerunt vendita et expedita commendabili Johanni Lactis, civi et mercatori Gebenn., presenti etc., et hoc precio et ad racionem cujuslibet maris argenti supradictarum reliquiarum et jocalium, inferius et particulatim descriptarum, viginti trium florenorum, reservata gracia posse redimere per communitatem per totum mensem proxime futurum januarii, quamquidem graciam ipse Johannes Lactis sponte dedit, scilicet pro precio cujuslibet maris viginti quattuor florenorum, et sic reportabit commodum unius floreni pro quolibet mare.

Et primo fuerunt sibi ex[pe]dita jocalia et reliquie Sancti Petri, videlicet: unam pulcram crucem ponderantem, detracto tamen nemore in eadem existente, scilicet xxij mars.

Item unum magnum calicem cum pactina ponderantem viij mars et vj onces.

Item unum angelum ponderantem viij mars et vj onces.

De jocalibus et reliquiis fratrum Palacii Gebenn.: unam crucem ponderantem xxj mars et septem oncias, ex quo venit detrahendum pro nemore unum mare cum dimidio.

Item unum Sanctum Dominicum ponderantem xj mars et iiij onces.

Item *le jubilé* ponderantem xix mars.

Item custodia[m] ponderantem vij mars et demix.

Item octo calices cum octo pactinis, xxij mars et ij onces.

Item unam Dominam Nostram, unam crucem, *ung ensenciex ensemble la navetaz, ung reliquiere, une roze, quattres esguerites et ung cueur,* ponderantes xvj mars et iij onces.

Item sanctos Dominicum et Thomam de Aquino posse ponderare iiij mars.

[1] La somme demandée fut envoyée à Payerne le lendemain, par Claude du Molard, « avecques la poste, pour ce que la chose estoit active » (Balard, p. 312).

De reliquiis et jocalibus fratrum Domine Nostre Graciarum:

Unam crucem ponderantem sexdecim mare, ex quo veniunt defalcandi duo mare pro nemore.

Item unam custodiam, quattuor callices cum pactinis, ponderantes vij mars et ij oncias.

Summa *desdicts mars d'argent* ascendunt in omniverso ad centum et sexaginta [161] et sex oncias valentes, ad racionem pro quolibet mare viginti trium florenorum, novem centum et viginti quattuor scutorum auri regis ad signum solis.

(89) *Die Martis tercia januari 1531* [1]. — Sindici: Balard, Levreri; — A. de Pileorubeo, Pe. Benevenuti, Ste. Pecolat, G. Savoyes; Be. Genodi, Coquet; — thesaurarius.

Conclusum extitit scolam esse claudendam donec reperto uno rectore, actento quod dicta scola destruitur per pueros.

(Pronunciatio relacionis magistrorum operariorum.) — Occasione domorum heredum Philiberti Berthellerii et domini de Bellegarde, fuit pronunciata relacio magistrorum operariorum.

De bonis Badelli sequestratis in manibus Francisci Lulini, fuit conclusum quod headem bona inventorizentur.

(90) *Die Martis decima mensis januarii 1531* [2]. — Nobilis Jo. Balardi; —

[1] Le 31 décembre, le Conseil avait reçu de ses ambassadeurs à Payerne, « Bessanzon et saz compagnie », une lettre datée du 28, de la main de Girard (P. H., n° 1049): « Suyvant les propos lesquieulx vous avons envoyés par l'oste de l'Eurt [de l'Ours: J. Lullin], nostre compagnions, vous vollons bien advertyr comant aujourduy az hesté lyssue et donnee laz sentence de la borgoessye, par laquelle lad. borgoessie az hestee approvee estre vallide et depvoir desmeurer en son efficasse et valleur, avecque plusseurs bonnes reysons speciffiés dedans ycellez, tant sus les allianses, que sus l'apsep de Churic et aultres absès, lesquieulx le seig[r] de Savoye n'az pas observés; ensenbles plusseurs aultres bonnes reysons allegués dedans ycelle sentence, de sorte qu'ell' est fort bien clavellee et à nostre gré, nous fessans fors qu'elle vous pleiraz fort bien, dont en louons le Createur... ». Les représentants des deux Villes et de Genève ont aussitôt formulé leurs demandes respectives d'indemnités. « A la reste, conclut Girard, ne vous fault avoir melencollye ny creyncte, mes depvés louer le Createur et vous resyoir [réjouir] plus que jamès, car voz pouvez bien panser comant, ultre sce que laz borgoessie sce tient, le peys de Vauld desmeure ypothequé pour la moyndre infraction de l'absep que sceraz feicte du costé de Savoye, lequel porte que à tous qui demanderont justice, soyent bactesmes ouz demandes de biens, justice doit estre administree dedans six moys au plus tart; et daventage fauldra que led. s[r] duc donne lectres de seurté etc. Pourcoy, tant pour les reysons dessus escriptes que pour ce qui sceraz bien apris et chattié des grosses costes qui supporteraz, que ausy pour aultres creynctes advenir, n'est possible qui ne nous leyssez en repos d'icy en avant. » — La sentence sur la combourgeoisie de Genève est imprimée dans E. A., t. IV 1 *b*, p. 1551; pour la discussion de cet article, voir p. 1541-1551 et 1552. La sentence sur les frais et dommages réclamés au duc ne fut rendue que le 31 décembre (p. 1560), après une longue discussion (p. 1552-1562): le duc était condamné à payer aux trois Villes, en trois termes, la somme de 21,000 écus. La journée se termina ce même jour, après que les juges eurent pris leurs dispositions pour l'établissement du recès. — Balard, p. 312-314.

[2] A partir de ce jour, R. Vandel reprend la plume. — Les ambassadeurs revenant de Payerne étaient arrivés le 6 (Balard, p. 314), après avoir passé à Berne (Strickler, t. III, p. 12) et à Fri-

Ramelli, B. Hugonis, Guilliet, A. de Pilleo Rubeo, Ste. Pecollat; B. Genodi, Jo. Coquet, Girardinus de Rippa; — thesaurarius.

Ibidem fuit relatum quemadmodum die herina, in loco Seyselli, fuit vulneratus in capite Franciscus filius Nycodi de Villario, per nobilem Franciscum de Grava [1].

Jacobus Porterii, de Troynex, deposuit premissa esse vera.

Ibidem fuit conclusum quod rescribatur castellano Seyselli, ut fiat justicia de delinquente.

De Johanne Fermeker, de Friburgo, satisfaciatur sibi ad discrectionem ambassiatorum nostrorum.

Ibidem fuit conclusum quod hon. Stephanus Pecollat, thesaurarius, debeat recipere equum per me emptum precio tresdecim scutorum, quos solvere teneatur thesaurarius michi Roberto Vandelli [2].

(Admodiatio facta hon. Stephano Pecollat.) — Fuit conclusum quod admodietur nobili Stephano Pecollat domus que fuit Perrini Peyrollerii, precio quinquaginta florenorum pro singulo anno.

(Burgensis.) — || Commendabilis Glaudius Silimandi, filius Henrici Silimandi, fuit hodie admissus in burgensem [3], mediantibus viginti scutis auri cum sole, qui prestitit juramentum. ||

Veneris tresdecima mensis januarii. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Jo. Lud. Ramelli, Michael Guilliet, A. de Pilleo Rubeo, Ste. Pecollat; B. Genodi, Jo. Coquet, Jo. Lullini, Girardinus de Rippa.

Fiat mandatum pro Bernardo, servitore Bezansoni Hugonis, pro suis serviciis civitati hucusque factis, viginti florenorum p.p.

Scribitur dominis Lausane ut advideant super negotiis civitatis et siniffi-cent premissa dominis duarum urbium.

Commictitur thesaurario Pecollat ut faciat in turribus epicothoria.

Precipiatur capitaneis ut expediant nomina illorum qui absentaverunt civitatem tempore belli, et vocetur magnum et generale consillium.

(91) Hugo Bonipanerii, de Thoyriaco in terra Gay, peciit genibus flexis veniam dominis sindicis, quia evasit carceres civitatis; et fuit inpartita venia.

(Ordinatio et mandatum.) — Fiat parcella Guilliermo du Villard, barbitonsori, pro vino per armigeros potato seu vastato, de summa centum et quinquaginta florenorum.

bourg (P. H., nº 1056), où demeurèrent en garde les titres de la Ville envoyés à la journée (ci-dessus, p. 509 n. 3 et Strickler, t. III, nos 1 et 2). — Berne au Conseil, 5 janvier, reçue le 10 (Strickler, t. III, nº 27; l'original manque): le met en garde contre le duc, les ambassadeurs savoyards s'étant déclarés très mécontents de l'issue de la journée. — Balard, p. 314-315.

[1] Balard, p. 314; — P. H., nº 1066, fol. 1. — Lullin au duc, Moudon 15 janvier (Arch. d'État à Turin, *Lettere particolari*, L, paquet 47).

[2] *Finances* M, vol. 21, premier cahier, fol. 6.

[3] Voir ci-dessus, p. 482.

(Burgensis.) — Hon. Franciscus de Camp, de Thononio, fuit admissus in burgensem pro et mediantibus triginta scutis auri cum sole, qui prestitit juramentum in forma solita.

(Off. domini locumtenentis.) — Johannes Ludovicus Monodi fuit admissus in servientem domini locumtenentis, qui juravit in forma.

Martis xvij mensis januarii, festum Sancti Anthonii. — 4 nobiles sindici; — Ny. de Cresto, A. Girardi, B. Hugonis, Johannes Ludovicus Ramelli, Boniff. Offix, A. de Pilleo Rubeo, P. Bienvenus, Ste. Pecollat; B. Genodi, Michael Sept, Jo. Coquet, D. Franc, Johannes Lullini, Girardinus de Rippa, Glaudius de Mollario, Franciscus Chamoex; — thesaurarius.

Fuit commissum thesaurario ut visitet admodiationem per ipsum factam et super relatione fiat admodiatio.

Fuit conclusum quod pecunie accipiantur in Basilia, ut extrahi possit civitas ab aliis debitis.

Et ibidem applicuit appellatus Reynard [1].

Eodem die, sumpto prandio, fuit tentum consilium ordinarium in quo fuerunt presentes: 4 nobiles sindici; — B. Hugonis, Ny. de Cresto, A. Girardi, Bo. Offix, Johannes Ludovicus Ramelli, A. de Pilleo Rubeo, P. Bienvenus, Ste. Pecollat; B. Genodi, Michael Sept, Jo. Coquet, Girardinus de Rippa, D. Franc, P. de Malodumo, Glaudius de Mollario, Johannes Lullini, Franciscus Chamoex; — thesaurarius.

Pro facto pecunie habende et licteris conficiendis, petatur consillium ducentenarium et sine ipso nichil fiat pro ipsis pecuniis habendis. Et petatur consillium crastina die.

Ibidem fuerunt electi oratores Bizansonus Hugonis, Amedeus Girardi et Johannes Lullini, ad eundum ad Basiliam pro exigendo pecunias, et Badan ad repetendum sigillum et sentenciam dominorum Elvechiorum.

(92) *Mercuri xviij mensis januarii.* — 4 nobiles sindici; — Ny. de Cresto, A. Girardi, B. Hugonis, Johannes Ludovicus Ramelli, Michael Guilliet, A. de Pilleo Rubeo, P. Bienvenus, B. Offix, Ste. Pecollat; B. Genodi, Michiel Sept, Jo. Coquet, P. de Malodumo, D. Franc, Girardinus de Rippa, Glaudius de Mollario.

Ibidem fuit tentum consillium ducentenarium, in quo fuerunt plures presentes.

Et ibidem, propter absenciam plurium consillii ordinarii, fuit resolutum quod omnes consillii ordinarii debeant interesse in consilliis extraordinariis, sub pena sexaginta solidorum, et pugniantur sine deffectu.

[1] Le capitaine bâlois Hans Erhart Reinhart, avec lequel Hugues et Girard avaient négocié un emprunt en novembre (ci-dessus, p. 510 n. 6). Voir deux lettres adressées par lui au Conseil à ce sujet: 15 mars et 25 avril 1531 (P. H., nº 1059).

Quo vero ad alios de consilliis sexagezinariis et ducentenariis, remictuntur ad formam arresti jam super hiis facti. In quoquidem consillio fuit per nobilem Bizansonum Hugonis expositum quemadmodum huc accessit quidam nobilis appellatus Reynard, capitaneus Basiliensis, qui secum licteras obligatorias abtulit quatuor, mencionem facientes sicuti civitas et cives in genere et specie sigillent licteras de quatuor mille florenis Reoniensibus pro tribus mille scutis, pro semel, et centum et quinquaginta scutis annualibus in termino festi Sancte Lucie[1] etc.

Super quo fuit resolutum quod civitas sigillet, necnon Johannes Philippi, Amedeus Girardi, Bizansonus Hugonis et Dominicus Franc, pro civitate tanquam particulares.

Ad idem quod eisdem particularibus necnon nobili et potenti Humberto de Praromant, nobili Anthonio Pavilliard, Guilliermo Arsent, Valterio Heid, Johanni Feugelli, Guilliermo Zesaux, fiat lictera gardancie, ubi se obligent sindici et consillium ordinarium et ducentenarium et communitas, in genere et specie, indempnes et illesos servare, necnon et nobiles Johannes Ludovicus Ramelli, Nycodus de Villario, Johannes Bordonis, Aymo Bonnaz, Michael Sept, Benedictus Genodi, quos equidem promictunt indempnes servare.

Eliguntur, pro repetendis sigillis necnon pro negocio Pichillebach et sigillandis licteris necnon repetendis pecuniis, Bizansonus Hugonis, Amedeus Girardi et Johannes Lullini.

Datur onus electis ut accipiant, ultra dictos tres mille scutos, quinque mille scutos, pro neccessitatibus civitatis succurrendis, si possibile sit reperire. Et datur eisdem potestas sigillandi licteras obligatorias pro predicta quantitate.

(93) *Veneris vigesima mensis januarii, festum Sancti Sebastiani.* — 4 nobiles sindici; — B. Hugonis, A. de Pilleo Rubeo, Ste. Pecollat; Jo. Coquet, Girardinus de Rippa, Johannes Lullini, Glaudius de Mollario; — thesaurarius.

Ibidem fuit conclusum quod fiant instructiones oratoribus nostris; et cum illis vadant, loco Amedei Girardi, Boniffacius Offix et Hugo Vandelli[2]. Et perficiantur hodie sine deffectu.

(De appellationibus.) — Pro facto appellationum sentenciarum a magnifico domino locumtenente et a dominis sindicis, vadant domini sindici ad consillium episcopale et requirant illum ut respondeant si velint cognoscere de appellationibus ad formam articulorum[3], et recipiantur testimoniales; et post hec procedatur ad exequutionem.

[1] 13 décembre; voir ci-dessus, p. 521 n. 2. — Balard, p. 315.

[2] Ils partirent le 21 janvier, suivant Balard (p. 315); cf. P. H., nº 1053, p. 7, où la date du 27 paraît erronée.

[3] Édit du lieutenant, du 28 novembre 1529, art. 21, dans *Sources du droit*, t. II, p. 276. — Voir ci-après, au 26 juin 1531 *(ibid.*, p. 289, nº 653).

Mandatur thesaurario ut tradat Petro de Ragex, pro faciendo neccessaria pro comedia juramenti prestandi de borgesia[1].

Martis xxiiij mensis januarii. — Nobiles sindici; — A. de Pilleo Rubeo, Ste. Pecollat; B. Genodi; — thesaurarius.

Fiat mandatum Johanni Thevenin, custodi clavium pontis des Pasquiez, duos florenos pro solutione integrali hucusque. — *(Habet.)*

Ibidem Comparet, patisserius, rogavit ut intrarentur sibi septem floreni quos alias mutuo tradiderat civitati, ut asserit, super blado postremo soluto.

Relicta Vallet fuit per dominos remissa ad Lune proximam ad afferendum jura.

Nobilis Johannes Levrerii et hon. Glaudius Bernardi pecierunt sibi fieri quictanciam de decima Sancti Victoris et remictunt dominis arreragia ad formam rotuli, et ibidem intrentur exbursata etc. Ibidem fuit conclusum quod fiat eisdem quictancia generalis, que fuit facta; et quictaverunt etc. Presentibus ibidem Petrimando Falqueti, salterio, et aliis vigillibus, testibus, etc.

(Admodiatio facta Bartholomeo Serragini.) — Ibidem nobiles et domini sindici admodiaverunt Bartholomeo Serragini, presenti etc., quandam ipsius civitatis domum, sitam Gebennis supra pontem Rodani, juxta suos confines, spacio trium annorum etc., precio viginti florenorum, de quibus confitetur habuisse nobilis Stephanus de Pilleo Rubeo quadraginta florenos, incohatorum die(s) xxiij marcii et simili die finiendorum etc. Presentibus quibus supra.

(94) Fiat mandatum Guiocto Rolandi de quinque florenis. — *(Habet)*

Fiat mandatum Petro de Bourg, cornemuiserio, pro custodia porte Tartasse, de quindecim florenis p.p. — *(Habet.)*

Fiat mandatum Petro Vindreti, hospitallerio, de quinquaginta florenis p.p. — *(Habet.)*

Ibidem fuit resolutum quod admodietur Petriquino, charrotono, pratum quod fuit Andree Girardi, sallerii, prope crucem Amandolliez, pro tribus annis et in recompensationem sue perde facte postremo.

Ibidem pervenit ad aures dominorum sicut Stephanus Joly, borserius, tenetur appellato Bade in centum florenis p.p.

Mercuri xxv januarii, festum Sancti Pauli. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Johannes Ludovicus Ramelli, A. de Pilleo Rubeo, Michael Guilliet, P. Bienvenus, Glaudius Balli, Ste. Pecollat, Glaudius Savoex; Benedictus Genodi, Michael Sept, Jo. Coquet, Girardinus de Rippa, D. Franc, Glaudius de Mollario, Glaudius de Malodumo; — thesaurarius.

Et ibidem fuit tentum consillium ducentenarium.

[1] Voir ci-après, au 6 et au 17 mars.

Et ibidem fuit expositum pro parte reverendi domini Bonimontis quod ipse multim et affectionate rogabat ut Anthonius Corentis, ejus servitor et barbitonsor, sui contemplatione reciperetur in burgensem gratis. Idemque Anthonius humiliter requisiit se admicti, se offerens in omnibus et per omnia servire civitati.

(Contra illos qui civitatem absentaverunt.) — Ibidem fuit resolutum, pro facto illorum qui tempore belli civitatem absentaverunt, quod supercedeatur pro modico, usque ad adventum dominorum oratorum nostrorum, et post jornatam tentam. Et interim sumantur informationes contra illos, et tandem priventur civitate.

Ibidem fuit exibita gracia Johannis de Foron, appellati Golliet, qui homicidium perpetraverat in personam Johannis Merdens et fuerat bampnitus.

(Parati obedire.) — Super quo fuit resolutum quod fiat paratum obedire et tandem mictantur oratoribus nostris ut videa[n]t licteras illas [1] et qualiter dux Sabaudie et episcopus ad invicem faciunt.

Pro facto justicie domini locumtenentis fuit resolutum quod populus accedat ad dominum Bonimontis et requira(n)t illum ut observet articulos justicie, siminus procedatur et fiant remonstraciones debite.

(95) *Veneris xxvij mensis januarii* [2]. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Johannes Ludovicus Ramelli, Michael Guilliet, A. de Pilleo Rubeo, Ste. Pecollat; B. Genodi, Guilliermus Hugonis, D. Franc, Girardinus de Rippa, Glaudius Balli, P. de Malodumo, Glaudius de Mollario; — thesaurarius.

Hon. Anthonius Chicand peciit sibi satisfieri de mercede et laboribus suis occasione visitacionis piscium, a quinque annis citra. Super quo fuit resolutum quod visitetur liber civitatis et a tempore quo fuit constitutus visitator et pro precio convento fiat mandatum pro quatuor annis, pro v ff. annualibus, viginti florenorum.

Fiat mandatum nobili Johanni Balardi de xlvj ff. septem solidis et quatuor denariis monete, solvendis illico et incontinenti. — *(Habet.)*

(Burgensis gratis.) — Fuit admissus honestus Anthonius Corentis, filius quondam Martini Corent, gratis burgensis, contemplacione domini Bonimontis, et qui prestitit juramentum in forma solita.

[1] Voir ci-dessus, p. 452 n. 3. Il s'agit d'une nouvelle lettre de grâce de l'évêque en faveur de Golliet; cette pièce fut jointe à la lettre du Conseil à B. Hugues, 26 janvier (P. H., nº 1065; copie). Mais l'une et l'autre ne parvinrent à Hugues, resté à Fribourg, que par l'intermédiaire de ses collègues, qui lui en envoyèrent des copies (Bâle 1er février; *ibid.*). Dans sa lettre, le Conseil relatait les avis alarmants qui lui parvenaient du Piémont et de la Bourgogne; il se plaignait de l'attitude de l'évêque, qui continuait à louvoyer entre le duc et la Ville, et il énumérait les nouvelles violences dont plusieurs Genevois avaient été victimes dans la région. Ces faits devaient être portés à la connaissance des deux Villes et de la prochaine diète de Baden.

[2] Bourgmestre et conseil de Lausanne au Conseil, 26 janvier (P. H., nº 1052): prient qu'on n'abatte pas la grange de Claude Gardet, leur bourgeois; que du moins, si on y est forcé, on fasse en sorte « qui ne soit pas du tout perdant, mes le vouloir recompenser en une aultre part ».

(Gracia.) — Fuit indultum Stephano Sapientis, Dei amore, eo quia super quadam navi transducit quendam Fontanelli super lacu, et erat inimicus ipsius.

(Barra Stephani Joly.) — Fuerunt sequestrati in manibus Stephani Joly in quibus ipse Stephanus tenetur Badelli centum et sex floreni p.p. Ad idem fiat barra Francisco Lullini de confessionis instrumento predictorum centum ff.; quod et factum fuit et quam confessus est habuisse.

Fuit conclusum quod grangia et domus que fuit Anthonii Rosseti cridetur adhuc una vice et quod expediatur plus offerenti; et si et quathenus expediatur Dominico Franc, intretur sibi media pars precii super hiis in quibus civitas tenetur, et reliquam partem solvat impromptu [1].

Die crastina feratur sentencia contra Guilliermum Michallet capitis tronchatoria.

Commictatur negotium Johannis Pecollat et Petri Maret duobus qui refferrant, et fiat justicia.

Exequatur sentencia relicte Volandi contra Aymonem Medici, inhibitionibus non obstantibus.

Sabati xxviij mensis januarii. — 4 nobiles sindici.

(Sentencia.) — Fuit lata sentencia contra Guilliermum Michallat [2], capitis tronchatoria et que fuit exequutioni demandata.

Relicta Volandi contra Aymonem Medici. Hodie fuit facta ultima crida domus etc., in qua se opposuit idem Aymo et peciit se admicti ad suas deffensiones audiendas. — *(Martis.)*

(96) *Dominico xxix januarii.* — 4 nobiles sindici; — Ny. de Cresto, Johannes Ludovicus Ramelli, A. de Pilleo Rubeo, Glaudius Balli, Petrus Bienvenus, Glaudius Savoex; B. Genodi, Michael Sept, Jo. Coquet, Girardinus de Rippa, A. Porralis, Franciscus Chamoex; — thesaurarius.

Ibidem applicuit nobilis et generosus Gaspardus de Mellines, miles, deputatus pro parte magnifficorum et potentium dominorum urbis Bernensis, pro negotio Dominici Franc contra Johannem Philippi, qui exposuit quemadmodum Dominicus Franc plantum fecit dominis Bernensibus quod Johannes Philippi eidem detinebat omnia bona ipsius Dominici Franc et quod erant fratres, et requirebat eosdem dominos ut mandare dignarentur unum ex eorum burgensibus, qui absistere deberet pro concordio faciendo; siminus, quia fuit deputatus parte dominorum suorum superiorum, ut fiat justicia de die in diem etc. Et ibidem fuit resolutum quod petantur partes et auditis partibus instentur ad concordium. Quibus evocatis et factis demonstrationibus hincinde, Johannes Philippi peciit sibi dari dilationem ad respondendum ad Martis proximam in consillio.

[1] Voir ci-après, au 24 février.

[2] Convaincu d'avoir fabriqué de la fausse monnaie (*Procès criminels*, 2me série, nº 264).

Martis ultima mensis januarii. — 4 nobiles sindici; — Ny. de Cresto, A. Girardi, A. de Pilleo Rubeo, P. Bienvenus, Ste. Pecollat; B. Genodi, Jo. Coquet, Glaudius du Molard, Glaudius Savoex; — thesaurarius.

Ibidem hon. Johannes Philippi respondit se velle acquiescere summarie cognitioni arbitrorum, dummodo servitores ipsius qui alęca conducunt venerint; et ibidem adducit quamplures evidentes rationes propter quas debet supercederi.

Fiat mandatum nobili Johanni Balardi de officio quod exercuit conthorolatoris, pro tribus annis, ad rationem viginti florenorum pro singulo anno. — *(Habet.)*

Ibidem fuit concordatum de laude Jacobi Emini, qui acquisivit a Petro Hospitis, precio quinque centum florenorum, et donatum sibi quarta pars ipsius laudis.

Scribatur preposito marescallorum ut ministret justiciam de illo qui percusit Leodegarium Ramelli in presentia fratris ipsius prepositi [1].

Glaudius Salomon juravit se fideliter servaturum clavem cathenarum porte Rippe.

Fiat mandatum Johanni Pecollat de xij florenis pro media parte sui sallarii.

Ibidem fuerunt lecte tres lictere tan dominorum Bernensium, Friburgiensium et Lausan. occasione cinballarum religionis Bellerippe [2].

(97) Ibidem fuit conclusum quod fiat mandatum Aymoni Magistri, pro quodam vino tradito tempore guerre, absendente ad septem sextaria, ad rationem cujuslibet duorum florenorum. — *(Habet.)*

Ad idem Jacobo Verdonis, de octo sextariis ad rationem prout supra. — *(Habet.)*

Ad idem Petro Mugnerii, ex[c]offerio, pro octo sextariis cum dimidio vini rubei, ad rationem cujuslibet viginti solidorum monete. — *(Habet.)*

Relicte Volandi contra Aymonem Medici super remissa ad audiendum partes et quod si velint quilibet ipsorum afferre unum advocatum ad audiendum illos, ut possit unicuique justiciam ministrari.

Jovis secunda mensis februarii, festum Purificationis. — 3 nobiles sindici; — Ny. de Cresto locumtenens; — A. Girardi, Johannes Ludovicus Ramelli, Glaudius Balli, Ste. Pecollat, Glaudius Savoex; B. Genodi, Jo. Coquet, Girardinus de Rippa, D. Franc.

Ibidem juravit hon. Johannes Fabri securitatem matris uxoris, ipsius filie et aliorum, sub pena juris etc.

[1] P. H., nos 1042 *b* et 1066, p. 1; — voir la lettre déjà citée du Conseil à B. Hugues, 26 janvier.

[2] Berne, 17 janvier; Fribourg, 19 janvier; Lausanne, 28 janvier (P. H., nos 1063, 1064, 1052): prière de restituer aux religieuses de Bellerive leurs cloches et les autres choses enlevées à l'abbaye et emportées à Genève en octobre 1530, en particulier une horloge. — Voir aussi Strickler, t. III, nos 47 et 52.

Ibidem fuit resolutum quod si possibile esset quod juramentum borgesie fieret Dominica ante Dominicam Carnisprevii; et scribatur oratoribus nostris, qui sunt in jornata [1], quod deprecentur dominos duarum urbium ut velint esse contenti.

Ad idem fuit alliquantulum locutum de jocundo adventu dominorum pro tunc venientium, pro honore civitatis.

Veneris tercia mensis februarii. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Johannes Ludovicus Ramelli, Michael Guilliet, Glaudius Balli, Amedeus de Pilleo Rubeo, Ste. Pecollat, Glaudius Savoex; B. Genodi, Michael Sept, Jo. Coquet, Girardinus de Rippa, Glaudius de Mollario; — thesaurarius.

Et ibidem fuit tentum consillium ducentenarium in quo fuerunt plures presentes.

(Venditio ad opus procuratoris Omnium Animarum.) — Et in eodem consillio fuit conclusum quod fiat venditio procuratoribus Omnium Animarum de quinque florenis annualibus, precio centum ff. habitorum per hon. Amedeum de Pilleo Rubeo, qui de eisdem legitimum computum tenebitur, solvendis annis singulis, termino festi beati Michaelis.

(98) Ibidem fuit conclusum quod Stephanus Pecollat sit electus generalis thesaurarius tocius civitatis, sub mercede et sallario dupli [2].

Ibidem fuit facta electio novorum sindicorum in papiro descripta.

Ibidem equidem fuit resolutum quod requisitio facta per nobiles sindicos de eisdem donando cuilibet ipsorum unum burgensem, eidem requisitioni propter consequentiam noluerunt acquiescere.

(Venditio ad opus procuratorum Omnium Animarum viij ff. annualium.) — Ibidem fuit locutum de Matheo Canalis, qui peciit sibi quictanciam fieri per procuratores Omnium Animarum de octo viginti florenis per dominos sindicos habitis pro reemptione octo ff. annualium in quibus tenebatur Glaudius Bouluz, merchator Gebenn., hon. Jacobo Paqueti, procuratori piscidis Omnium Animarum, pro precio viij^{xx} ff., habitorum per dominos. Et fiat venditio eidem procuratori et promictatur illum reddere quictum etc.

Fiat mandatum Johanni de Gebennis de summa quinque florenorum pro suis labore et mercede. — *(Habet.)*

Eodem die, sumpto prandio. — 3 nobiles sindici; — A. Girardi, A. de Pilleo Rubeo, Glaudius Balli, Ste. Pecollat; B. Genodi, Michael Sept, Jo. Coquet, D. Franc.

(Relicte Volandi.) — Ibidem fuit lata ordinatio, auditis ipsorum advocatis, sentenciam juste latam et exequendam fore, dando decem dies Aymoni Medici ad justifficandum intencionem suam etc.

[1] C'est-à-dire à la diète convoquée à Baden « après la Chandeleur » (2 février), et où les ambassadeurs de Genève se rendirent en quittant Bâle. Voir ci-après, au 16 février.

[2] Ses comptes pour les années 1531, 1532 et 1533 sont conservés: *Finances* M, vol. 21.

Intrentur duo floreni Glaudio Magnini super locagio domus quam tenet, pro suo servicio facto cum Petro Benevenuti eundo ad illu. dominum nostrum.

(Admodiatio.) — Ibidem nobilis Stephanus Pecollat, thesaurarius, admodiavit hon. Glaudio Balli domum que fuit Bernardi Boulet in Barreriis, spacio trium annorum hodie incohandorum, precio duodecim ff., solvendorum secundum bonos usus [1] etc. Confitetur habuisse introgium.

Fiat mandatum Petro Puvelli de xxx solidis pro quodam locagio equi tradito nobili Grigillibert, de Friburgo, de mandato d. sindicorum, pro eundo Chambeyriacum. — *(Habet.)*

Fiat mandatum secretario nostro de triginta florenis pro suis stipendiis officii sindicatus anni elapsi 1530 [1529?]. — *(Habet.)*

(Stipendium secretarii.) — Ad idem confirmatur stipendium datum eidem secretario pro quolibet anno xxv scutorum solis.

(99) *Sabati 4 mensis februarii* [2]. — 4 nobiles sindici.

Comparuit Jana relicta Petri Volandi, que promisit bene uti augmento dotis et restituere finito usufructu ad formam juris. Et cavet per Franciscum de Pallude, ejus patruum, qui promisit et renunciavit omnibus juribus, presertim juri dicenti generalem renunciationem etc., principalem prius fore conveniendum quam fidejussorem ac omnibus juribus etc.

Et ibidem, actenta cautione predicta et cridis, fuit expedita domus de Perrono super judicato [3] pro centum et quinquaginta florenis p. p. etc., eidem Jane, tanquam plus offerenti etc. Presentibus Petrimando Falqueti, Petro de Veyrier.

Ibidem Petrus Colliardi, ollerius, vir dicte Jane, prestitit auctoritatem dicte Jane etc., et ratifficat gesta per dictam Janam.

Die Dominico quinta februarii.

(Creatio nobilium sindicorum.) — Infra magnum claustrum ecclesie

[1] Voir *Finances* M., vol. 21, dernier cahier, fol. 29 v° et 33 v°.

[2] B. Hugues au Conseil, Fribourg 2 février (P. H., n° 1065): le jeudi précédent [26 janvier], ses compagnons d'ambassade sont partis pour Bâle avec le capitaine Reinhart, « et se jour mesmes la gotte me print an une janbe et m'a tenu bien fort quatre jours... Se neanmoins dymanche passé allis à Berna et fus lundy [30 janvier] par devant messeurs, pour les prier avoer advys et donner hordre et remede sus les prisonnyers et sus l'outrage de Fransoys [du] Villard...; et ma response feust tres bonne... (E. A., t. IV 1 *b*, p. 896 n° 460). Le lundy mesmes suys retorné à Fribourch et ay esté devant messeurs le mardy matin [31 janvier], au j'ay fait le samblable. Et ay heu toute tieulle response... *(ibid.)*. Et vous avise que de rechief la gotte m'a pris au bras gauche bien fort, et suys attandant que je puysse monter à cheval pour m'an retourner à Genesve, car sans nulle faulte je suys fort mal. » Voyant qu'il ne pouvait aller à Baden, il a écrit longuement à ses compagnons et a recommandé les affaires de Genève aux ambassadeurs des deux Villes. Et Hugues ajoute: « N'ayés doubte du serremant [de la combourgeoisie], puys que selluy de Losana est fait (22 janvier; E. A., t. IV 1 *b*, p. 887 n° 452). N'ayés aussy doubte des santanses [de Payerne], car messeurs des deux villes an hont le double... ».

[3] La lecture de ce mot est douteuse.

Sancti Petri Gebenn., populo congregato ad sonum tube, more solito, fuerunt electi per majorem vocem quatuor nobiles sindici, videlicet nobiles Glaudius Richardet, Petrus Bienvenus, Boniffacius Offixer et Anthonius Chicand, quibus fuit data(s) potestas more solito.

Lune sexta februarii.

Nobiles et generosi Petrus Benevenuti et Anthonius Chicand, sindici electi, prestiterunt super sanctis Dei evangilliis juramenta solita etc.

Sumpto prandio et hora prima post miridiem, nobiles Petrus Bienvenus et Anthonius Chicandi congregari fecerunt consillium ducentenarium, in quo fuerunt plures presentes de consillio ducentenario, qui propter nimiam prolixitatem obmictunctur. Tamen de consillio ordinario fuerunt presentes inferius solum nominati: Balardi, A. Girardi, Johannes Amedeus Curteti, Michael Guilliet, A. de Pilleo Rubeo; Jo. Levrerii, Perrinus Villiet, B. Genodi, Jo. Coquet.

Et ibidem fuit expositum quemadmodum nobilis Glaudius Richardeti, quampluribus de causis arduis et judicio suo apparentibus, debet excusari ab acceptatione officii sindicatus, quem acceptare recusat. Quid agendum sit ?

Super quo fuit conclusum quod vadant sex ex consilliariis et requirant illum ut vellet acceptare, qui post hec promisit acceptare etc.

(100) *Martis septima mensis februarii.*

(Juramentum Richardet.) — Nobilis Glaudius Richardet, electus in consindicum, prestitit juramentum solitum et acceptavit officium.

Post hec, congregato consillio ducentenario in Domo civitatis, fuit expositum quemadmodum consillium ducentenarium consuevit eligere consillium ordinarium [1] et ea de causa fuerunt congregati; quare advideant ut provideant de fidedignis et prudentibus, ac sufficientibus, qui possint decenter et juste in quiete civitatem conducere.

Sed quia fui || exclusus || expulsus a consillio nec fui presens in electione, ulterius non registravi [2].

Veneris decima februarii [3]. — 3 nobiles sindici; — A. Girardi, Jo. Balard, Johannes Amedeus Curteti, Johannes Ludovicus Ramelli, Bartholomeus Faulson, Michael Guilliet, Ludovicus de Furno; Perrinus Villiet, B. Genodi;

[1] Ci-dessus, p. 411 et n. 1.

[2] Dans son mémoire sur *Bezanson Hugues* (M. D. G., t. XI, p. 411-412), J.-B.-G. Galiffe voit dans cette exclusion et dans les débats qui s'élevèrent à propos de l'élection du Petit conseil, la preuve d'une réaction contre le « parti Vandel », jugé responsable des difficultés politiques et financières de la Ville.

[3] B. Hugues au Conseil, Fribourg 6 février (P. H., n° 1065): ... « vous avisant que ne devés creindre que messeurs ayent bezoing d'estre sollisyté pour vous donner secours... car il an sont plus prest que jamès, et croys que vous porterons bon despeche de sete journee » [de Baden]. Sur le conseil des amis, à Berne et à Fribourg, il a renoncé à demander que la date du renou-

Johannes Bordonis, Anthonius Fabri, Franciscus Regis, Glaudius de Castronovo; — thesaurarius.

Quia domine religiose Sancte Clare petunt sibi satisfieri de certa quantitate in qua eidem conventui asserunt teneri, fuit commissum thesaurario et michi, ut videant et refferant etc.

Ibidem hon. Franciscus Fabri peciit sibi conpleri computa sua. Super quo fuit conclusum quod expectetur adventus Bizansoni Hugonis et Boniffacii, et fiat et concludatur computus in consillio ordinario.

(De cridis faciendis.) — Ibidem fuit resolutum quod, faciendo cridas pro expediendis bonis civitati spectantibus, semper cridentur tribus diebus Sabati et cum candela plus offerenti expediantur; et bona que minime[1] erant expedita Dominico Franc, Amedeo de Pilleo Rubeo, Aymoni Vulliermi adhu(e)c semel cridentur.

Ibidem fuit locutum de carceratis qui exposuerunt falsam monetam, et fuit resolutum quod post prandium examinentur, absque tamen tortura.

Super verbere illato in personam Leodegarii Ramelli, rescripsit prepositus marescallorum celcitudinis ducalis. Et visa ipsa lictera fuit resolutum quod quamprimum prepositus marescallorum redierit a Chamberiaco, quod mictatur illuc nuncius pro instanciam faciendo ut ministretur justicia secundum tenorem appunctuamenti.

Sabati undecima februarii.

(Sentencia.) — Feratur sentencia contra Stephanum Anbron, navaterium, de Marino supra Thononium, esse fustigandum per civitatem et carraphos, more solito; tandem bampniatur publice, sub pena forcharum[2].

(101) *Martis xiiij[a] februarii.* — 3 nobiles sindici; — B. Hugonis, Johannes Ludovicus Ramelli, Michael Guilliet, Ludovicus de Furno, Johannes Lullini, Bartholomeus Faulson; Perrinus Villiet, B. Genodi, Michael Sept, Johannes Bordonis, Anthonius Fabri, Franciscus Regis; — thesaurarius.

(Sentencia.) — Fuit conclusum quod feratur sentencia contra illos qui

vellement de la combourgeoisie fût hâtée. Jamais, dit-il, « despuys que les cognoys, ne les ay trové an sy bon volloer qu'il sont à presant, dont avons à louer Dyeu. Il sera bien fait de faire bon guet et se bien garder, mes à la reste je ne puys croyre que se prince [le duc] soyt sy fol de riens commanser, ny mons[r] de Genesve... Je suys ancores fort mal du bras gauche, tant que ne m'an puys ayder; mes je say bien qu'il an y a an vostre conseil, qui dient, commant l'on m'a raporté, que je sanble le chien de ma dame, que je cloche quant je veux; mes je leur prye qu'il y donne sy bon hordre qu'il viennye ysy leurs mesmes fere les affere, car aussy bien ne m'an veux je plus meller. Sy ne lerray je pour se à vyvre à honneur maugré heux, Dyeu aydant... ». — Lullin au duc, Moudon 10 février (Arch. d'État à Turin, *Lettere particolari*, L, vol. 47) : « Vandelli et l'hoste de l'Ours de Genesve sont aller à lad. jornee [Baden]. Bezansson Hugue est à Fribourg pour tousjours solliciter l'aigreur. »

[1] La lecture de ce mot est douteuse.

[2] Condamné comme voleur récidiviste; revenu à Genève et arrêté le 1er juin 1532, il fut condamné le 8 à être pendu (*Procès criminels*, n° 251).

exposuerunt falsam monetam quod fustigentur per civitatem et crastina die, sine deffectu[1].

In causa Glaudii Magnini contra d. Johannem Magnini feratur sentencia dictum dominum Johannem esse condempnandum ad solvendum triginta scutos, mitigando ad summam predictam.

Comparuit ibidem hon. Nycolaus de Castro, qui peciit sibi expediri computum suum[2]. Super quo fuit resolutum quod fiat computus; et deputantur auditores nobiles et hon. Bizansonus Hugonis, Boniffacius Offix et Amedeus de Pilleo Rubeo.

Commendabilis Franciscus Regis supplicavit micti in exequutionem sentenciam per dominos predecessores sindicos latam. Super quo fuit resolutum quod, si possint ad aliquod amicabile tractatum venire, fiat, et ad hoc instentur; siminus exequatur sentencia.

Jovis xvj februarii. — 4 nobiles sindici; — Johannes Amedeus Curteti, A. Girardi, Michael Guilliet, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; Perrinus Villiet, B. Genodi, Michael Sept, Johannes Bordon, Glaudius de Castronovo, Anthonius Fabri, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Et quia diceptatur de electione p(r)ostremo facta de consillio ordinario, fuerunt congregati capita et apparentes civium et burgensium Gebenn.; etiam secretarius non interfuerat in resolutione electionis ipsius consillii, recusabat scribere super libro nisi hoc fieret cum voluntate et expressa resolutione tocius consillii ducentenarii; et in quoquidem consillio fuerunt quamplures presentes.

(Juramentum Jo. Taconis.) — Et ibidem fuerunt remisse claves porte Rippe honorabili Johanni Guynet, appellato Tacon, qui promisit et prestitit juramentum in forma etc.

(Querela.) — Ibidem comparuit Amedeus Magistri, qui querelam et maximam denunciationem fecit, asserendo quod ipse Amedeus associatus Petro Mugnerii, excofferio, Martis proxime lapsa accessit ad locum Balleysonis, in quoquidem loco peciit cuidam appellato Le Loup certam pecunie quantitatem in qua sibi tenebatur; tamen nullum reperit et, redeundo ab eodem loco, in quodam croto ibidem prope reperierunt tres in habitu dissimulato existentes, inductos vestibus mulierum, qui eosdem Aymonem et Petrum aggressi fuerunt cum eorum raperiis, clamando *ad mort*; et eundem Aymonem acriter verberaverunt et vulneraverunt usque ad magnam sanguinis effusionem etc.

(102) *(Juramentum n. Boniffacii Offixer, consindici.)* — In quorum omnium conspectu nobilis Boniffacius Offixer, electus consindicus, acceptavit officium sindicatus et prestitit juramentum solitum prestari.

[1] Voir ci-après, au 18 février.

[2] Voir: Fribourg au Conseil, 14 avril 1531 (P. H., n° 1064).

Hon. Johannes Philippi, electus in consilliarium, equidem prestitit juramentum solitum.

Super autem controversia existente occasione electionis consilliariorum, fuit resolutum quod ipsa electio stare deberet et scribantur nomina consilliariorum, et confirmati fuerunt per majorem partem.

Nomina consilliariorum.

N. Johannes Balardi, Johannes Amedeus Curteti, A. Girardi, Bizansonus Hugonis, Johannes Ludovicus Ramelli, Michael Guilliet, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; n. Johannes Levrier, Perrinus Villiet, B. Genodi, Michael Sept, Guilliermus Hugonis, Johannes Philippi, Johannes Lullini, Glaudius de Castronovo, Johannes Bordonis, Anthonius Fabri, Franciscus Regis; — Stephanus Pecollat, thesaurarius.

(Querela.) — Hon. Johannes Lec et Hugo Panisset exposuerunt quod hodie, sumpto prandio, eundo ad domum ipsorum sitam apud[1] et ibidem, in nanto de Avanchet, obviaverunt duobus nobilibus, quorum unus defferebat unam cassecaz velluti nigri, ut dicitur mons[r] de Bellevaux, et alter dicitur mons[r] de Villiez, qui eosdem Lec et Panisset ensibus evaginatis aggressi fuerunt, et post hec venerunt in adjutorium dictorum nobilium quatuor ex una parte, et alii quatuor ex altera, sic quod fuerunt cohacti fugere econtra civitatem. Super quo fuit resolutum quod sumantur informationes, scribatur castellano Gay ut faciat justiciam.

Aplicuerunt oratores destinati super jornata preterita in loco de Bade, pro repetendo sentencias latas per dominos Elvechios in loco de Payernoz, et nobis exposuerunt gesta per eos, ut sequitur[2].

Et primo quod oratores domini ducis fuerunt in loco Berne et conspectu dominorum consilliariorum, et exposuerunt quod, in sentencia lata per dominos Elvechios, fuerat pronunciatum quod civitas Gebenn. habere et percipere deberet, pro injuriis per ipsam substentis, septem mille scutos, quod videtur eundem ducem gravasse, saltem quoad honorem, cum non curaret de pecunia, quam volebat dominis duarum urbium bene tradere, secundum ordinationem et sentenciam, non tamen civitati Gebenn. Etiam quoad obligationem patrie Vaudi, quia ipse dux esset nimium oneratus quod pro aliquo maleficio perderet patriam suam; et rogavit ut adviderent in hoc super jornata. Super quo fuit dictum quod, postquam ipse dux semper volebat litigare, quod non mandarent aliquos nuncios neque oratores, sed solum scripserunt super jornata unam licteram missivam concernens quod mandaretur sentencia satisfaciendo etc.

Actamen domini Friburgienses destinaverunt eorum oratores, qui interfuerunt.

[1] Nom en blanc.

[2] Arrivés à Genève le 13, suivant Balard (p. 316), qui résume leur rapport. — Sur la journée de Baden et la rédaction définitive de la sentence de Payerne: E. A., t. IV 1 *b*, p. 900 *b*, avec documents annexés; Strickler, t. III, nos 38, 69 *a* et *b*, 80, 83. — Cf. no 140.

In quaquidem jornata fuit locutum de expediendo sigilla et sentencias que fuerunt lecta, et preceptum ut sigillentur.

Tandem de carceratis qui relaxentur infra tempora, alias secundum tenorem compromissi perdet patriam [Vaudi dux Sabaudie].

Et quod Sabaudienses recusaverunt predictas sentencias accipere[1].

Item quod civitas Gebenn. tenetur satisfacere cum dominis urbium Bernensis et Friburgiensis de expensis jornate, quod et fecerunt, cuilibet oratori decem scutos et cuilibet servitori unum scutum, secretario de Zuch duodecim scutos, castellano loci et aliis de stupha quinque scutos, et sic in summa ij[c] xvij scutos.

Item quod domini Elvechii illuc existentes retulerunt publice habere in mandatis ab eorum superioribus se velle observare sentencias predictas et scribere duci eorum voluntatem.

(103) Item quod domini de Basilia[2] amore maximo prosequuntur civitatem hanc et maximos honores prebuerunt oratoribus illuc existentibus, et demonstraverunt artillieriam; et se offerunt venire in adjutorium nostrum dum opus fuerit et inhire fedus et civilegium si placuerit.

Item in Berna[3] tradiderunt duos mille scutos solis, de quibus habent quictanciam.

Item quod domini Elvechii in genere dederunt onus exponendi quod fiat justicia de delinquentibus et non habeatur respectus ad qualemcunque.

Item quod juramentum borgesie renovabitur die Dominica de Reminiscere, que erit quinta marcii.

Item quod super querela de Pichillbach fuerunt deputati duo, videlicet Hans Scleff et Stuler pro parte nostra et civitatis, et Volliff Vingarter et[4] pro parte de Pichillbach, et data potestas cognoscendi summarie, siminus per viam juris.

Item retulit Bizansonus Hugonis, ultra premissa, se fuisse arrestatum Lausane ad instanciam hospitis Leonis, sumpta occasione quod ipse hospes pretendebat sibi teneri in xxiiij s.

Ad idem quod ipsi Lausanenses recusant apperiri portam et non sunt amici nostri etc.

Et ibidem reddiderunt eorum instructiones signatas et sigillatas.

Veneris xvij februarii. — Johannes Amedeus Curteti, A. Girardi, Johannes Ludovicus Ramelli, Michael Guilliet, Bartholomeus Faulson; Perrinus Villiet, B. Genodi, Glaudius de Castronovo, Anthonius Fabri; — thesaurarius.

[1] Le duc était représenté à Baden par l'écuyer Piochet et L. de Bonvillars; voir la Note complémentaire relative à la journée de Payerne. — Les textes de l'arrêt de Saint-Julien et de la sentence de Payerne conservés à Turin (*Genève*, catég. I, paquet 13, no 1) sont des copies ou des traductions faites à des dates postérieures.

[2] Voir ci-dessus, p. 528 n. 1 et 532 n. 2.

[3] 11 février (E. A., t. IV 1 *b*, p. 900 *b* § 3).

[4] Une demi-ligne en blanc.

Ibidem comparuit appellatus Panquenot, qui peciit sibi satisfieri de certis pellibus suorum timpanorum que fuerunt fracte in servicio civitatis. Super quo fuit resolutum quod tradantur sibi quatuor floreni et fiat mandatum. — *(Habet.)*

Comparuit Jacobus de Cresto, burgensis Gebenn., qui exposuit quod magister alarum nititur procedere ad certam confiscationem pannorum quos eidem levari fecit. Super quo fuit resolutum quod domini sindici vadant ad dominum vicarium et illum requira[n]t ut restituat pannos levatos, quia nolunt pati in hac civitate aliquam confiscationem, insequendo tenorem franchesiarum[1]; et quod provideatur de aliquibus penis honestis, secundum tenorem franchesiarum.

(Sentencia.) — In causa Glaudii Magnini contra d. Johannem Magnini, Glaudius Bidalis retulit assignasse Johannem Regis, procuratorem, in ejus personam, ad audiendum ordinationem sive sentenciam que fuit lata, actento juramento prestito per Glaudium Magnini [et] testium actestatione, illum esse condempnandum ad triginta scutos solis infra unum mensem proximum solvendos.

(104) *Sabati xviij februarii.* — 4 nobiles sindici; — Jo. Balardi, A. Girardi, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; Michael Sept, Johannes Philippi, Glaudius de Castronovo, Jo. Bordonis, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Ibidem fuit resolutum quod nunc feratur sentencia contra Sermodum Gras et Anthonium Empereur, monetarios, esse per carraphos civitatis fustigandos, et bampniantur publice perpetue, sub pena furcharum[2].

(De P. de Veyrier.) — Petrus de Veyrier, vigil, peciit sibi dari castrum Insule in custodiam. Super quo fuit resolutum quod non tradatur sibi castrum predictum, sed fiat unum opicotorium in turri versus Monetam et detur sibi locus; et inhabitet illuc sub stipendiis solitis.

Ibidem fuit resolutum quod cras sumpto prandio fiat consillium ducentenarium sine deffectu.

Comparuit ibidem Petrus de Cabulo, qui denunciavit quod hodie quidam officiarius Viviaci (hodie) in hac civitate nonnullas licteras a castellano dicti loci emanatas eidem Petro notifficavit, in spretum juridictionis et auctoritatis domini et franchesiarum. Quare peciit sibi provideri. Super quo fuit resolutum (actento maxime) quod Aymo Joffrey, ad cujus instanciam fuit facta intimatio, faciat reparationem, alias arrestetur et sine deffectu.

Dominico xix februarii. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Bartholomeus

[1] Art. 19, dans *Sources du droit*, t. Ier, p. 204.
[2] Condamnés pour avoir acheté et mis en circulation de la fausse monnaie (*Procès criminels*, nº 252); — voir un avis de droit relatif à cette cause ou à une cause analogue (*ibid.*, 2me série, nº 260).

Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Glaudius de Castronovo, Jo. Bordonis, Anthonius Fabri, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Congregatis prenominatis dominis, ad aures eorum pervenit sicuti nonnulli cives et burgenses hujus civitatis cum tinpano et tuba, ultra inhibitiones eisdem factas, se in conventu Rippe congregaverunt et unum abbatem fecerunt. Super quo fuit conclusum quod capita domorum et apparentiorés civitatis [petantur] eisdem exponendo gesta ut provideant; siminus petatur consillium generale et remictantur baculi sindicatus et sedant[1] locum.

Lune vigesima februarii. — 4 nobiles sindici; — m. d. locumtenens; — A. Girardi, Michael Guilliet, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Michael Sept, Johannes Philippi, Glaudius de Castronovo, Johannes Bordonis.

(Juramentum Bizansoni Hugonis.) — Nobilis Bizansonus Hugonis prestitit juramentum consilliarii more solito etc.

(105) Fuerunt hac die in copioso numero quamplures cives et burgenses congregati, qui propter nimiam prolixitatem huc non describuntur.

Comparuit Ludovicus Prelaz, qui peciit sibi dari testimoniales de protestationibus coram nobis factis contra Michaelem Guilliet. Super quo fuit conclusum quod expediantur per secretarium[2].

Exposuerunt magnifici domini sindici sicuti in spretum inhibitionum factarum capitaneis et dezinariis hujus civitatis, fuerunt cives in copioso numero congregati et fecerunt unum abbatem in spretum juridictionis sindicorum; quare pecierunt congregari consillium generale, ad remictendum baculos sindicatus et renunciandum officio predicto.

Super quibus, auditis civibus organo Bizansoni Hugonis, fuit conclusum quod domini sindici remaneant in eorum officio, et nobilis Bizansonus Hugonis, abbas, et Stephanus Dadaz[3], ejus locumtenens, et omnes in quiete vivant.

Ibidem fuit expositum quemadmodum Glaudius Bernardi percusit pugnu unum dizenarium et quod fiat justicia. Super quo fuit resolutum quod sumantur informationes, et sumptis secundum delictum pugniatur.

Pro facto Aymonis Joffrey, qui coram nobis conparuit, ad cujus instanciam fuerunt exequute lictere a castellano Viviaci, in hac civitate, contra Petrum de Cabulo, in spretum juridictionis et franchesiarum civitatis, fuit resolutum quod ipse Aymo faciat venire servientem ut renunciet talibus et petat veniam et prestet cautionem ydoneam, quam prestitit per nobilem Boniffacium Offixer; et promisit infra mensem quod exequutor veniet ad hanc civitatem dicte exequutioni renunciaturus etc.

[1] *Lisez :* cedant. — Sur cet incident, voir J.-B.-G. Galiffe, dans M. D. G., t. XI, p. 412.
[2] Voir ci-dessus, p. 478, 495 et n. 3, et *passim*.
[3] E. Dadaz est en 1532 l'un des partisans de l'Évangile, de même que Claude Bernard.

Jovis xxiij mensis februarii. — 3 nobiles sindici; — A. Girardi, Jo. Balardi, Johannes Amedeus Curteti, Bizansonus Hugonis, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; Johannes Philippi, B. Genodi, Glaudius de Castronovo, Jo. Bordonis, Franciscus Regis.

Ibidem fuit expositum sicuti Piochet, collateralis Milliet et dominus Longecombe, cum satis juconda comitiva equitum usque ad numerum viginti, accedunt ad partes Alamanie, nescitur qua de causa et non sine periculo alicujus pratice in detrimentum civitatis.

(Destinatio Hugonis Vandelli.) — Super quo fuit resolutum quod nobilis Hugo Vandelli die crastina usque illuc accedat, audiat et refferat, et amicos solicitet que aliquid sinistri moliatur contra civitatem; et illico nobis rescribat [1].

Veneris xxiiij februarii [2]. — 4 nobiles sindici; — Johannes Amedeus Curteti, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Glaudius de Castronovo; — thesaurarius.

Ibidem applicuit d. decanus de Montbelliard, pro et nomine illustris domini Ferdinandi; peciit admicti cruciatam et quamplura fuerunt alia exposita, qui propter deffectum consilliariorum fuerunt remissi in ||alia||, sumpto prandio [3].

(106) *(Venditio ad opus Dominici Franc.)* — Ibidem prenominati sindici vendiderunt hon. Dominico Franc, merchatori Gebenn, tanquam plus

[1] P. H., nº 1053, p. 7; impr. dans *Les Archives de Genève*, p. 36. — Balard, p. 316-317. Suivant cet auteur, le double traité du 26 août 1530, entre le duc et Fribourg (ci-dessus, p. 471 n. 3), n'aurait pas obtenu l'approbation du « commun » de cette ville. A la vérité, cette nouvelle alliance n'avait pas encore reçu la consécration du serment réciproque des parties. Le 1er mars, à la suite des démarches des ambassadeurs savoyards, les conseils fribourgeois ajournèrent ce serment à la mi-carême, en demandant que les traités fussent traduits en allemand (Strickler, t. III, nº 194 *a*). Le même jour, ils désignèrent les députés chargés d'aller jurer, pour une nouvelle période de cinq ans, la combourgeoisie avec Genève (*ibid.*, nº 193). Le 16 mars, enfin, il fut donné lecture du texte des traités avec la Savoie et les conseils autorisèrent le serment, mais sous réserve des sentences rendues à Payerne, de l'arrêt de Saint-Julien et de la combourgeoisie de Genève (*ibid.*, nº 194 *b*). — Quant au renouvellement de l'alliance entre Berne et la Savoie, les négociations engagées dans l'été de 1530 n'ayant pas abouti (Arch. d'État de Berne, *Ratsmanual*, vol. 226, p. 22, 64, 150, 192 et 199; E. A., t. IV1 *b*, p. 724 nº 363), la question fut reprise le 2 mars 1531, et le projet établi par les conseils bernois fut renvoyé à l'examen du duc le 6; l'article 5 réservait le jugement de Payerne et les combourgeoisies de Genève et de Lausanne (*Ratsmanual*, vol. 228, p. 263-265 et 280; Strickler, t. III, nº 200; cf. nº 211). — Voir, dans Balard (p. 317), le rapport de Hugues Vandel, rentré à Genève le 5 mars.

[2] Ce jour-là le Conseil épiscopal, à la requête du procureur fiscal Nicod de Prato, chargea cet officier de faire publier des lettres du duc de Nemours confirmant, dans ses états, l'exercice de la juridiction spirituelle de l'évêque de Genève. Cette décision fut toutefois suspendue le 9 mars suivant (*Visites*, nº 6: Registre de la Cour du vicariat, 1531, fol. xxv et xxxvj vº).

[3] Cet envoyé apportait une lettre du roi de Hongrie aux syndics et Conseil de la ville impériale de Genève, d'Augsbourg 31 octobre 1530, où il les remerciait de ce qu'ils avaient déjà fait pour la croisade contre le Turc (ci-dessus, p. 434 n. o) et les réquérait, comme bons catholiques, de s'employer encore en faveur de la même cause, dont les besoins sont plus grands que jamais (P. H., nº 1041; impr. dans *Les Archives de Genève*, p. 28).

offerenti, factis tribus cridis diebus Sabati et cum candela absensa, quandam domum et grangiam sitas in burgo Sancti Gervasii, cum curtili retro quod fuit Michaelis Nergaz, quod fuit Anthonii Rosseti [1] precio et nomine precii tercentum et viginti florenorum, ex quibus include(n)tur medietas in hiis in quibus civitas tenetur, et medietatem solvere promisit in manibus thesaurarii sub censa etc. Devestientes etc. Constituentes etc. Promictentes etc. Renunciantes etc. Actum in Domo civitatis. Presentibus ibidem hon. Anthonio Girbelli, Georgio Thevenini et Petrimando Falqueti, testibus, etc. — *(Levatur.)*

Ibidem prenominati domini sindici vendiderunt hon. Georgio Thevenini, tanquam plus offerenti, factis tribus cridis diebus Sabati et cum candela, quendam ortum et gerdile quod fuit Perrini Peyrollerii, situm in Plano Palacii, juxta suos confines, precio centum et nonaginta florenorum p. p., solvendorum thesaurario qui tenebitur computum reddere. Devestientes. Constituentes etc. Promictentes etc. Renunciantes etc. Actum ubi supra. Presentibus Dominico Franc, Anthonio Girbelli et Petrimando Falqueti [2] etc. — *(Levatur.)*

Ibidem prefati domini sindici vendiderunt hon. Anthonio Girbelli, tanquam plus offerenti, factis tribus cridis et cum candela, more solito, quemdam ortum quod fuit Nycolai Gigneti, situm in Raffurno, juxta suos confines, precio quadraginta quinque florenorum, solvendorum thesaurario etc. Devestientes etc. Constituentes etc. Promictentes etc. Renunciantes etc. Actum ubi supra. Presentibus ibidem Dominico Franc, Georgio Thevenini et Petrimando Falqueti, testibus [3] etc. — *(Levatur.)*

Sabati xxv mensis februarii.

Hodie fuit repertus unus equus super quo ibat Stephanus Lyonardi, veniendo a loco de Avuson prope la Gravaz, qui fuit submersus in aqua ultra Lanciacum, in nanto appellato Ayre. Quiquidem equus fuit et est pre manibus appellati Charlet, castellani Terniaci etc. Super quibus advideatur et scribatur castellano ut inquirat etc. Et nota quod dicitur quod fuerunt visi duo cum larvariis per super pontem Araris.

(Compromissum nobilis Francisci de Bellomonte et Oddeti Paquet.) — Super controversia et questione existente inter nobilem Franciscum de Bellomonte, merchatorem, ex una, et hon. Oddetum Paquet, se compromiserunt in arbitros nominandos ad formam juris etc., renunciando omnibus litibus et causis, et omni recursui, ita quod infra unum mensem debeant pronunciare arbitris concordantibus. Promiserunt de rato etc. Renun-

[1] Ici une ligne et demie en blanc. — *Finances* M, vol. 21, dernier cahier, fol. 31; voir ci-dessus, p. 529.

[2] *Ibidem.*

[3] *Ibid.*, fol. 32 vº.

ciantes etc. Actum Gebennis, in Domo civitatis. Presentibus nobilibus Petro Benevenuti, Anthonio Chicand et Petrimando Falqueti, testibus etc.

Martis ultima februarii[1]. — Nobiles Bienvenus et Chicand; — Johannes Amedeus Curteti, Bartholomeus Faulson; B. Genodi, G. Hugonis, Glaudius de Castronovo, Jo. Bordon; — thesaurarius.

Fiat mandatum quod signetur computus pro intrando hon. Stephano Pecollat, thesaurario[2], summam clxxxxvij ff. tres s. et decem den.

(107) Ibidem dominus locumtenens comparuit, qui exposuit an vel ne debeat [procedere], inhibitionibus non obstantibus factis per dominum vicarium, pro causa Petri Mathei contra dominum Sucheti. Super quo fuit resolutum quod domini sindici vadant ad dominum vicarium et allocantur illum ut deinceps se abstineat a talibus inhibitionibus; et interim procedat in causa eisdem inhibitionibus non obstantibus.

Pro facto Michaelis Varo contra n. Amblardum Cornaz, remictuntur partes ad Jovis octo cum comminatione quod super actis.

Supranominati nobiles sindici vendiderunt hon. Petro Vindret, merchatori Gebenn., tanquam plus offerenti, factis tribus cridis diebus Sabati et cum candela, quandam parvam domum que fuit Perrini Peyrollerii, cum introhitu aliquo ipsius domus per appothecam, juxta suos confines etc., cum scannis ante eandem existentibus et pertinenciis ejusdem domus[3], precio duodecim centum florenorum p. p., quos promisit solvere in manibus thesaurarii, qui tenebitur computum reddere, intratis sibi quatervigintí florenis in quibus civitas eidem tenetur. Sub censa etc. Devestientes etc. Constituentes etc. Promictentes etc. Renunciantes etc. Actum in Domo civitatis, presentibus Petrimando Falqueti, Petro Giglardi, barbitonsore, et Glaudio Gay, vigille, testibus etc.

Veneris tercia mensis marcii. — 4 nobiles sindici. — Johannes Balard, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Michael Sept, Franciscus Regis, Glaudius de Castronovo; — thesaurarius.

Ibidem fuit resolutum quod thesaurarius debeat habere unum clericum sumptibus civitatis, pro exigendo debita que fuerunt Perrini Peyrollerii, Petri Joly et aliorum etc.

(Expeditio licterarum borgesie.) — Ibidem prefatus thesaurarius confessus fuit habere iiij^{c} lxxvij licteras borgesiarum, qui promisit reddere bonum computum[4] etc.

[1] « En ce temps, dit Balard (p. 317, avant le 1er mars), Monsr de Savoye fist fayre les cryes par ses pays que l'on ne fist desplaisir à ceulx de Geneve, sur poyne de la vie. »

[2] *Finances* M, vol. 21, premier cahier, fol. 4.

[3] Cette dernière phrase est en marge, sans signe de renvoi. — Voir *ibid.*, dernier cahier, fol. 31.

[4] Voir *ibid.*, fol. 17 v° — 18 r°.

Lune sexta mensis marcii. — 4 nobiles sindici.

Infra claustrum eclesie cathedralis Sancti Petri Gebenn., in copioso numero fuerunt congregati cives, burgenses et habitatores Gebenn., ad sonum campane, more solito, et fuit jurata borgesia cum dominis Bernensibus et Friburgiensibus in manibus spectabilium et generosorum dominorum Gaspardi de Mellunes, militis, et Petri Stuler, pro parte dominorum Bernensium, et Laurencii Brandeburg et Hans Gougellibert, et cum magno et maximo triumpho, coreis, comediis et aliis sociis cum larvariis, et factum introgium maximum et honestum[1].

Martis septima mensis marcii. — 4 nobiles sindici; — Jo. Balard, Michael Guilliet, Johannes Ludovicus Ramelli, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; Jo. Levrier, A. Girardi, B. Genodi, Michael Sept, Jo. Philippi, Franciscus Regis, Glaudius de Castronovo; — thesaurarius.

Ibidem applicuerunt domini supranominati, oratores dominorum duarum urbium, qui ibidem rogaverunt pro facto de Gojon.

Ad idem, de moneta Lausanensi[2], que non est bona, ymo de facto nichil valet.

(108) Ad idem, de facto hospitis Capitis Nigri, qui peciit videri computa sua, et de curtili Petri Joly.

Ad idem, pro relicta Scarronis, que peciit sibi restitui bona sua.

Ad idem, de vino existente in hac civitate de pilliagio.

Ad idem, de Johanne Taconis, qui porrexit supplicationem et sibi rescribi domino judici Barralis.

Ad idem, de lictera dominorum Bernensium concernente negotium Dominici Franc[3].

Super quibus fuit resolutum:

Primo quoad Gojon, quod volumus acquiescere primo appunctuamento, et quod reddat computum.

De moneta, quod regratulemur dominos et rogamus ut advideant dominum ducem ut provideat etc.

De hospite Capitis Nigri, quod quoad computum suum fiet. Quo vero ad curtile, spectabat ad Petrum Joly et non ad alium.

De relicta Scarronis, nichil.

[1] Balard, p. 317-318. — Le texte de l'*Allégorie représentée à Genève en 1531*, à l'occasion du renouvellement du serment de la combourgeoisie, est imprimé dans M. D. G., t. II, p. 21-28 (cf. t. Ier, p. 147), d'après un volume manuscrit in-4° du XVIIe siècle, portant le numéro 130 de la collection de brochures genevoises de la Société de lecture, fol. 292-295 v° (voir *Bulletin de l'Institut national genevois*, t. XXV, p. 348). Cette pièce paraît être l'œuvre de Pierre de Rages (ci-dessus, p. 527, et ci-après, au 17 mars); voir Marc-Monnier, *Genève et ses poëtes*, p. 26-29. — La prestation du serment se fit à Fribourg le 3 mars, et à Berne le 5 (E. A., t. IV 1 *b*, p. 907 n° 467).

[2] Voir E. A., t. IV 1 *b*, index des matières, au mot *Münzen*.

[3] Berne au Conseil, 1er mars (P. H., n° 1063) : l'invite à administrer prompte justice à D. Franc, dans son différend avec Jean Philippe.

De vino pilliagii, remictatur dominis oratoribus et faciant ad eorum discrectionem.

De Johanne Taconis, scribatur domino Barralis ut ministret justiciam.

De lictera dominorum Bernensium concernente negotium Dominici Franc, fuit conclusum quod domini decreverunt eos appunctuare et siminus facient justiciam brevem.

Ibidem fuit conclusum quod donetur cuilibet enbassiatori decem scutos, heraldis cuilibet duos scutos et aliis ipsos comitantibus cuilibet ipsorum quatuor scutos etc.

Veneris decima mensis marcii[1]. — 4 nobiles sindici; — d. locumtenens; — Jo. Amedeus Curteti, G. Hugonis, Michael Guilliet, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; Jo. Levrier, B. Genodi, Glaudius de Castronovo, Jo. Bordon, Franciscus Regis, Johannes Lullini; — thesaurarius.

Comparuit magister scole qui exposuit quod sunt plures ibi existentes qui tenent scolares. Supplicavit quathenus omnes veniant ad scolam; ad idem quod scola est destructa. Super quibus fuit conclusum quod dominus conthorolator visitet et reparet reparanda, et quod omnes subaterni vadant ad scolam.

De facto Pennini Varo contra Amblardum Cornaz fuit decreta copia testium et remissum ad octo ad d[eclaran]dum (?) et exi[ben]dum jura sua. — *(Octo.)*

(Reditus ambassatorum nostrorum[2]*.)* — Ibidem applicuerunt nobiles Nycolinus de Cresto, Dominicus Franc, Guilliermus Hugonis, Johannes Amedeus Curteti, Johannes Bordonis et Aymo Bonnaz, oratores destinati pro recipiendo juramenta borgesie, ex quibus fuerunt tres destinati Friburgum, videlicet D. Franc, Johannes Bordonis et Aymo Bonnaz, qui receperunt juramenta honorifice, Veneris lapsa tercia mensis marcii; et tandem omnes accesserunt ad Bernam, ubi, die Dominica proxime preterita quinta marcii, receperunt juramenta; et solverunt domini Bernenses pro eisdem in Berna et Friburgienses in Friburgo etc.

Exposuerunt ulterius quod pro facto de Pichillebach mictantur oratores sub die Dominica de Judica [26 mars] et sine deffectu.

(109) *(Juramentum consilliarii.)* — Juravit nobilis Guilliermus Hugonis, more solito, tanquam consilliarius.

Nobilis Nycolaus de Vactevil monuit dominos sindicos ad solvendum lxiij scutos in quibus tenetur civita(ti)s[3]. Super quo fuit resolutum quod

[1] Informations prises, le 10 mars, à l'instance du fisc, contre Germain Palard, prêtre, de Collonges en terre de Gex, prévenu d'avoir publiquement mangé du beurre en temps de carême, à Écorans. D'après l'enquête, il aurait aussi assisté à la mort d'un serviteur *(etiopis)* du seigneur d'Avanchy (*Procès criminels*, 2e série, n° 266).

[2] Arrivés le 8 mars, suivant Balard (p. 318).

[3] Il s'agit probablement des intérêts du prêt mentionné ci-dessus, t. X, p. 323-325; voir la lettre de N. de Watteville au Conseil, où le lieu (Colombier) et la date (mardi devant *cathedra Petri*, soit le 19 février s'il s'agit de 1527) ont été découpés de l'original et rétablis au dos par la main de J.-A. Galiffe (P. H., suppl. n° 108).

Crispinus vadat ad Bernam et portet pecuniam eidem domino de Vattevil, et tandem vadat Basiliam et apportet licteras pro sigillando.

Ibidem fuit conclusum quod dominus thesaurarius faciat unum inventarium de bonis banpnitorum vendendis et admodiandis[1].

Ibidem fuit resolutum quod detur quarta pars arrestorum servientibus domini locumtenentis, pro eorum stipendiis.

Ibidem fuit per patisserios porrecta supplicatio. Super qua fuit conclusum quod stetur omnino resolutioni magni consillii.

Comparuerunt: Anthonius Richarmi, mercerius, de Tharentasia, pro (quolibet) decem scutis; Guilliermus du Poys, de Byella; pecierunt se admicti in burgenses; ad idem decem scutis.

Martis xiiij mensis marcii. — 3 nobiles sindici; — Balard, Johannes Amedeus Curteti, Johannes Ludovicus Ramelli, Faulson, Ludovicus de Furno, Michael Guilliet; B. Genodi, Jo. Bordonis, Franciscus Regis; — thesaurarius.

(Relatio operariorum.) — Super differenciis existentibus inter Andream de Furno, tutorem liberorum Ludovici Gautherii, et Ludovicum de Pane, fuit ordinatum primo quod solvant operatoribus quelibet partium decem solidos. Tandem fuit lecta relatio per operarios ut in eorum relatione describitur, de qua fuit oppositum per dictum Andream et peciit revideri; et commissa fuit revisio vocatis operatoribus.

Relicte de Pane contra Guilliermum Regis. Ad jurandum fuit remissa pars. — *(Jovis.)*

Johannes de Aberes expellatur a domo Deporta infallentur[2], alias compellatur effectualiter.

(Mandatum hospitalerii.) — Fiat parcella hon. Petro Vindret, hospitallerio, pro quinquaginta florenis p.p., pro neccessitatibus pauperum succurrendis[3]. — *(Habet.)*

Ibidem fuit conclusum quod mictatur nuncius Auguste, ad recipiendum et exigendum pecunias debitas Petro Gojonis.

Vocetur pro auditoribus computorum magnum consillium quanto citius fieri poterit; et prohibeatur hospitibus ne parent tempore quadragesimali publice, sed occulte, etiam macellariis, nec vendant publice.

Pro facto Georgii Thevenini contra hon. Amedeum de Pilleo Rubeo, remictitur ad Veneris proximam, vocatis partibus.

(110) *(Requisitorie.)* — Fiant requisitorie in favorem Petri Rosseti,

[1] D'après les comptes, déjà cités, d'Amié de Chapeaurouge et d'Étienne Pécolat (*Finances* M, vol. 20 et 21), on peut se faire une idée des ressources que procuraient alors à la Ville la vente et l'amodiation des biens des bannis.

[2] *Lisez:* infallenter.

[3] *Finances* M, vol. 21, premier cahier, fol. 4 v°.

patisserii, contra Anthonium Damex castellano Seyselli, vocato Anthonio Damex.

Fiat justicia, sumptis informationibus, de quodam Mermeto, patisserio, qui semper et continue vadit ad obviam vendentium blada.

(Sentencia.) — Du Doblier contra Johannem de Fogia. Feratur sentencia confirmatoria prime sentencie, cum expensis.

(Electio ambassatorum.) — Nobilis Amedeus Girardi fuit electus et hon. Johannes Surdi, pro eundo Bernam pro negotio de Pichillibach et aliis occurrentibus.

Fiat parcella Johanni de Fogia de sex cupis frumenti, ad formam precedentium parcellarum.

Veneris xvij mensis marcii. — 4 nobiles sindici; — Jo. Balard, Johannes Ludovicus Curteti, A. Girardi, Johannes Ludovicus Ramelli, Bartholomeus Faulson; B. Genodi, Glaudius de Castronovo, Jo. Bordon, Franciscus Regis, Ludovicus de Furno.

(De Petro Vindret.) — Cum ita sit quod fuerit facta venditio hon. Petro Vindret de quadam domo sita in carreria Ripparie, que fuit Perrini Peyrollerii[1]; hinc est quod, de voluntate dicti Petri Vindret, prefati domini sindici reservaverunt feudum et directum dominium ipsius domus et recognovit unum solidum annualem, solvendum singulis annis termino festi beati Michaelis etc. Presentibus ibidem Ludovico Secretani, Andrea Pillosii, Petrimando Falqueti, testibus etc.

Requiratur pro facto decimarum solvendarum Capitulo Gebenn. Commictitur nobilibus Glaudio de Castronovo, Amedeo Girardi et Michaeli Guilliet, ut appunctuent pro anno presenti.

Visitentur itenera prope Arvam, ut refficia[n]tur ea et fiant deffensorie pro aqua Araris, expensis vicinorum ipsius aque.

Fuit resolutum quod hon. Johannes Lullini et Johannes Levrerii vadant ad Bernam et Basiliam, tam pro facto de Pichillebach quam etiam pro repetendis pecuniis[2].

(Cautio nobilis Stephani Pecollat.) — Ibidem hon. Stephanus Pecollat, thesaurarius, promisit tanquam principalis, et ejus precibus nobilis Johannes Balard, Anthonius Chicand, consindicus, Johannes Bordonis, Franciscus Comitis et Johannes Nycolai, bonum computum de exactis et receptis cum plenaria restitutione reddere, cum promissionibus, bonorum obligationibus et clausulis opportunis. Presentibus quibus supra. Et promisit illos indempnes servare etc.

(Sentencia.) — Ibidem fuit resolutum, pro facto Stephani de Pilleo Rubeo, quod Amedeus de Pilleo Rubeo et Bastianus Bessonet debeant solvere

[1] Ci-dessus, p. 542 et n. 3.

[2] Voir: P. H., nº 1053, p. 7; impr. dans *Les Archives de Genève*, p. 36; — Balard, p. 318-319. — Strickler, t. III, nºs 293, 301.

quilibet ipsorum terciam partem novem cuparum frumenti annualium etc. relicte Petri Poterelli.

(Sentencia.) — De Pane contra Guilliermum Regis. Fertur sentencia bene judicatum per dominum locumtenentem et quod Anthonia restituat bona secundum tenorem confessionis et non alias etc.

Fiat mandatum Petro de Ragex de quatuor[1] scutis pro integrali solutione omnium suorum laborum.

Fiat mandatum Gaspardo de duobus mensibus et de uno mense, anticipando terminum.

(111) *Lune vigesima mensis marcii.* — 4 nobiles sindici; — Jo. Balardi, Johannes Amedeus Curteti, A. Girardi, Johannes Ludovicus Ramelli, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; Jo. Levrerii, Glaudius de Castronovo, Jo. Bordon, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Et ibidem fuit tentum consillium ducentenarium, in quo fuerunt plures presentes et major pars ipsius consillii.

Ibidem fuit resolutum quod Guilliermus du Puys admictatur in burgensem, pro et mediantibus decem scutis solis.

Ad idem Anthonius Richermi, pro eisdem decem scutis.

Ad idem Joffredus, servitor Amedei Andrionis, pro decem scutis.

Et Martinus de Planchia, de Fanzonay, macellarius, pro quatuor scutis.

Fuit conclusum quod auditores computorum perficiant computa nobilis Amedei Girardi, et loco thesaurarii fuit deputatus Franciscus Regis.

Fuit electus Michael Guilliet cum aliis, pro eundo Bernam pro negotiis civitatis, cum aliis electis.

Ibidem fuit expositum quemadmodum fuerunt plures qui tempore guerre absentaverunt civitatem, quod fiat justicia. Super quo fuit resolutum quod omnes quorum nomina hic describuntur debeant absentare civitatem infra octo dies proximos, sub pena fustigationis et perpetui bampnimenti, et cujuscunque conditionis, status et gradus sint etc.

Item quod omnes illi cujuscunque status qui interfuerunt non admictantur nisi mediante justicia.

De facto patisseriorum, illis patisseriis auditis stetur ordinationi et sentencie ac resolutioni consill(iar)ii, et observent cridas.

(Burgensis.) — Ibidem fuit indultum egregio Petro Bramet, qui absentavit civitatem; et fuit de novo admissus in burgensem pro decem scutis solis.

Et ibidem prefatus Petrus Bramet promisit se esse fidelem et legalem civitati et nunquam tempore adversitatis civitatem absentare, sub pena perditionis corporis et bonorum, quos donat donatione inter vivos etc.

Ibidem hon. Franciscus Regis promisit, juramento suo et sub obligatione

[1] *Lisez:* viginti quatuor, soit 100 ff. à raison de 4 ff. 2 s. par écu; voir *Finances* M, vol. 21, premier cahier, fol. 4. — Ci-dessus, p. 527 et n. 1.

omnium bonorum suorum, reddere Amedeo de Chambouz summam de qua deceptatur quotiens fuerit judicatum et cognitum etc., factis debitis probationibus.

Fuit relaxatus hon. Glaudius Bernardi etc.

Ad idem fuit relaxatus Ludovicus Taberlet etc.

(112) *Martis vigesima prima mensis marcii*[1]. — 4 nobiles sindici; — A. Girardi, Michael Guilliet, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Glaudius de Castronovo, Jo. Bordon, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Pro facto Johannis Bordonis et Johannis Petri Fagniant, eliguntur nobiles Amedeus Girardi, Benedictus Genodi, Glaudius de Castronovo, Franciscus Regis et Stephanus Pecollat, thesaurarius, ad Dominico proximam diffiniendum.

De facto patisseriorum qui non sunt burgenses, non faciant panem nisi cum licentia dominorum sindicorum, qui possint licentiam dare donec habita resolutione consillii ducentenarii. Et quod omnes vendentes panem debeant reponere super bannis.

Nobilis Amblardus Cornaz contra Varo. Idem nobilis Amblardus dedit articulos et idem Varo obtinuit copiam eorumdem.

Veneris xxiiij mensis marcii[2]. — 3 nobiles sindici; — Amye Girard, Johan Amye Curtet, Loys du Four, Bartholomeus Faulson; Jo. Levrier, B. Genodi, Francoys Regis, Jo. Bordonis; — thesaurarius.

Nobilis Amblardus Cornaz contra Michaelem Varo ad ord. et jus data cedula, et consultentur advocati.

(Compromissum Girardini de Rippa et Johannis Levrier.) — Nobiles Girardinus de Rippa et Johannes Levrier de et super omnibus eorum

[1] Berne au Conseil, 18 mars, reçue le 22 (P. H., nº 1063; Strickler, t. III, nº 245): l'informe de la guerre entreprise contre ses alliés de la Ligue Grise par le châtelain de Musso et prie de faire vérifier par des espions les avis suivant lesquels le duc de Savoie réunirait des troupes contre un ennemi ignoré; — voir Dierauer, t. III, p. 181 et suiv. — Sur un attentat commis à Frangy, « au grand chemin », le 22 mars, contre le notaire Michel Guiot, qui avait été battu et dépouillé des lettres qu'il portait, voir: P. H., nºs 1042 *b*; 1066, p. 2.

[2] P. de La Baume au Conseil, Arbois 13 mars, reçue le 24 (P. H., nº 930): « pour survenir à noz afferez, nous avons admodié à Jehan Lecth le revenu de nostre eveschee de Geneve, ensemble dez Trois Chasteaulx en dependans, pour le terme de quatre anneez prouchaines. Et n'en avons voulsu traicter avec nul aultre, combien qu'em soyons esté requis, scaichant qu'il vous seroit le plus aggreable et qu'il ne vouldroit fere ou entreprendre chouse contre l'auctorité de nostre esglise ny de voz libertés et franchises, dont il est participant comme ung checun de vous. Et pour ce que desirons lad. admodiacion avoir son cours et la luy entierement entretenir et observer, où ne pensons vous trouver contraires à nostre voulenté, pour la confiance qu'avons eis debvoirs qu'avés envers nous; si vous prions et neantmains mandons et commandons ne souffrir ou permectre que empechement luy soit fait ou baillé à la jouissance d'icelle, et que ung checun de noz subgectz en son endroit se mecte à debvoir et raison envers luy, ainsi que sumes seheur vous heussiés fait de vous mesmes sans ce que vous en heussions escript et que en avons en vous perfaicte confidence... ». L'EVESQUE ET PRINCE DE GENEVE. *(Et plus bas :)* Machard. — Voir ci-après, au 14 avril.

differenciis se compromiserunt in dominos sindicos et consillium; et renunciaverunt litibus et causis, et promiserunt de rato quicquid fuerit pronunciatum etc. Presentibus quibus supra.

Pro facto macellariorum debentium vendere carnes bovinales et muthoninas ad quinque denarios et novem denarios, et pro nunc dicatur illis ad quinque et octo denarios.

Pro facto nobilis Amedei Girardi et Ludovici de Furno, solicitentur de Leta et Pensabini ut expediant negotium predictum.

Pro facto uxoris Johannis Fuserii, que peciit sibi dari terminum ad edocendum de juribus xv dies, siminus recipiatur domus, et mandatur thesaurario ut sine deffectu se de domo predicta investiat. — *(xv)*.

In differenciis commendabilium Amedei de Pileorubeo et Stephani etiam de Pileorubeo, occasione cujusdam legati facti per quondam Petrum Poterelli uxori sue, domini, auditis eorum queremoniis, concluserunt quod ipse Stephanus habeat compellere uxorem prefati Amedei et tutorem liberorum Stephani Bessoneti coram domino locumtenente ad solvendum partem eorum supradicti legati.

(113) De relacione proferenda in differenciis commendabilis Amedei de Pileorubeo et Georgii Thevenini occasione limitacionis, domini prefixerunt delacionem dicto Amedeo quattuor dierum precise ad examinandum suos testes etc.

Lune xxvij marcii. — 3 nobiles sindici; — Jo. Balardi, B. Hugonis, A. Girardi, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Michael Sept, Jo. Philippi, Glaudius de Castronovo, Jo. Bordonis, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Et ibidem fuit tentum consillium sexagesinarium, in quo fuerunt plures presentes.

Et fuit expositum, pro utilitate tocius rei publice, quod non moliatur bladum nisi ad rationem quatuor librarum pro qualibet octana pro labore.

Ibidem fuit resolutum quod deputetur aliquis ydoneus qui extrahat jura omnium hospitalium pauperum, ut omnia reponantur in unum, pro succurrendo pauperes et ministrando victualia[1].

Allocatur Pecollat ut exerceat officium suum, alias provideatur de alio.

Exequatur sentencia de Pane contra Guilliermum Regis, inhibitionibus non obstantibus et absque deffectu.

(Burgensis.) — Guigo Perrodi juravit tanquam burgensis more solito et gratis.

Ibidem fuit resolutum quod die crastina feratur sentencia in facto Johannis Philippi contra Dominicum Franc, per quam pronuncietur male judicatum et bene appellatum.

[1] Cette mesure préliminaire devait aboutir, le 14 novembre 1535, à la création de l'Hôpital général (*Sources du droit*, t. II, p. 302, nº 683; cf. M. D. G., t. III, p. 362).

Martis xxviij marcii. — 3 nobiles sindici; — A. Girardi, Bartholomeus Faulson; B. Genodi, Jo. Philippi, Glaudius de Castronovo; — thesaurarius.

Ibidem fuit resolutum, ad solicitacionem hon. Amedei Bandieres, quod dominus salterius accedat ad vicarium Magdalenes, ut refficiat domum ibidem prope Magdalenam sitam, infra octo dies.

Fiant cride quod omnes volentes vendere carnes infra civitatem pro precio quinque denariorum bovinales et novem denariorum muthoninas veniant ad dominos sindicos, et quod preservabuntur ab conviviis solitis, et adhuc hodie sine deffectu.

(114) Aplicuit m. d. locumtenens, qui rogavit pro Nycolao de Nanto, cui fuit preceptum ut absentet civitatem.

Ad idem dominus Andreas Verdeti.

Et ibidem lecta supplicatio pro parte Rolini Guilliot, navaterii.

Martinus de Villa, lathomus.

Contemplacione dominorum sindicorum et consillii, liberetur Glaudius Gayo a carceribus quibus subest, et allocatur dominus vicarius et procurator fiscalis.

(Ordinacio et sentencia.) — Nobilis et generosi Gaspardi, militis, domini de Mellunes, contra hon. Johannem Philippi revocata fuit ordinacio lata per dominum locumtenentem et pronunciatum male judicatum et bene appellatum.

Ibidem fuit resolutum, pro facto hon. Johannis Philippi et Dominici Franc, quod infra Pascha partes ambe(s) debeant acquiescere et absque pliqua ordinacioni eorum arbitrorum, cum reliquorum restitucione.

Jovis penultima mensis marcii. — 3 nobiles sindici; — A. Girardi, Jo. Balardi; Jo. Levrier, B. Genodi, Glaudius de Castronovo, Jo. Bordonis, Jo. Philippi, Franciscus Regis.

Ibidem fuit tentum consillium ducentenarium.

Ibidem fuit resolutum quod omnes macellarii debeant toto anno, ab hodie incohando, vendere ad rationem cujuslibet libre bovinalis sex denarios et muthonis octo denarios, et ad hoc se obligare sub pena imponenda, et non taxentur carnes nisi sint bene pingues, ad discrectionem dominorum sindicorum.

Ad idem quod reponantur tres ad hoc propicii, ut visitent carnes et refferant pro ministranda justicia.

Ibidem fuit conclusum pro facto illorum qui exiverunt civitatem, quod servetur ordo consillii ducentenarii et priventur civitate, dempto domino Verdet, cui fuit indultum. Quod prestet juramentum fidelitatis civitati et se submictat simili pena.

Pro facto moneriorum et molempdinorum civitatis, fiant cride quod omnes volentes molire blada debeant pro xviij denariis accedere ad molempdina civitatis.

Veneris ultima marcii. — 4 nobiles sindici; — Jo. Balardi, A. Girardi, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Glaudius de Castronovo, Jo. Bordon, Franciscus Regis.

(Appunctuamentum macellariorum.)

(115) Nomina macellariorum.

Petrus de Casalibus appellatus Rosset, Glaudius de Belloexerto, Glaudius de Ponte, Jullianus Bergerat, Jacobus Bergerat, Johannes de Gerdili, Mermetus Volandi, Johannes Gardet, Glaude Loup, Petrus Jacobi, Glaudius Salterii, Johannes Collumbi, Colletus Mermodi, Glaudius Chex, Johannes Comitis, Franciscus de Planchia, Johannes Curtit, Franciscus Golliet, Bernardus Probi, Franciscus Curteti, Petrus Sermodi, Johannes Recouz, Gabriel Pastoris, Guillaume Bocherens, Jehan du Nant, Sermetus Recouz, Ludovicus filius quondam Johannis Prodon.

Pro facto domini Guilliermi de Vegio, ibidem interfuerunt dominus Franciscus Goyeti et Petrus Bolardi, canonici Gebenn., qui requisierunt ut prolonguetur terminus datus ad extrahendum civitatem. Super quo fuit resolutum quod, contemplacione ipsorum, superceditur in negotio usque ad primum consillium.

Pro vino existente et spectante illis de Friburgo, domini Friburgienses scripserunt ut relaxetur[1]. Super quo fuit resolutum quod vinum fuit relaxatum dominis oratoribus in hac civitate existentibus, videlicet dominis de Mellunes, Stuler, Bernensibus, et Laurens Brandeburg et Hans Gougillibert, Friburgiensibus, et quod habentes recipiant quictancias et promissiones de servando indempnes.

(Querela.) — Johannes Morelli conquestus est eo quia quidam nobilis Franciscus de Laconay nocte preterita apposuit ignem in domo ipsius, sita in Parva Grava, et que fuit cum suis vachis et palleis in ea existentibus conbusta.

Ibidem fuit resolutum quod egregius Bertheracti se obliget conventui Palacii pro xx ff. annualibus, ita quod religiosi faciant quictanciam civitati de ipsis viginti florenis.

(Ordinatio.) — Audita relatione super facto hon. Johannis Bordonis et Johannis Petri de Fagniant, deputatorum, fuit conclusum quod hon. Johannes Bordonis teneatur respondere de fructibus a tempore emptionis usque in diem remissionis, et pro sallario suo, pena et laboribus, viginti florenos, inclusis octo florenis habitis; ad idem hon. Johannes Bordonis habere debea(n)t pro suo interesse quinquaginta florenos quos civitas intrabit in debito dicti Petri de Fagniant, ita etiam quod prefatus Petrus de Fagniant debea(n)t solvere cum alio debito centum et triginta quatuor florenos p.p. et quatuor ducatos, quos ipse Petrus habuit pro expensis factis contra

[1] Fribourg au Conseil, 28 mars, reçue le 30 (P. H., nº 1064).

dictum Bordonis, constante quictancia recepta per Decroso sub anno 1529 et die xviij marcii [1].

(116) Fustigetur alter detentorum die crastina per civitatem et alter bampniatur [2].

Sabati ultima marcii [prima aprilis].

(Juramentum Andree Verdeti.) — Dominus Andreas Verdeti, presbiter, de auctoritate domini vicarii prestitit juramentum se esse bonum et legalem civitati, et si que moliantur revellare, et non absentare tempore adversitatis, sub pena perditionis bonorum suorum quorumcunque.

Lune tercia mensis aprilis. — 4 nobiles sindici; — Jo. Balard, Jo. Amedeus Curteti, A. Girardi, Johannes Ludovicus Ramelli, Michael Guilliet, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno, Jo. Levrier, B. Genodi, Michael Sept, Jo. Philippi, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Ibidem fuit tentum consillium ducentenarium, in quo fuerunt plures presentes.

In quoquidem consillio fuit locutum quod dominus Guilliermus de Vegio, qui absentavit civitatem tempore belli, remaneat infra hanc civitatem tutus, contemplatione dominorum Capituli et vicarii; et si velit aliquid dare pro reparationibus, tradat, et civitas tenebitur sibi.

Ibidem fuit locutum de facto domini de Fabrica quod recedat a civitate per triduum, quia absentaverat civitatem tempore guerre; et post hec admictatur in burgensem pro viginti scutis.

Ad idem de domino Blanchet, qui fuit expulsus a civitate, restituatur et admictatur in burgensem pro viginti scutis.

Quia Josep[hus [3] Faulson] supplicavit tanquam bonus et fidelis se admicti in burgensem, et fuit admissus pro viginti scutis solis.

Fuit data potestas Ludovico de Furno exigendi pecunias burgensium et aliarum penarum spretarum, pro reponendo reparationibus civitatis.

De Johanne Regis, fuit resolutum quod consillium ordinarium visitet informationes et provideat; et interim ipse et alii qui absentaverunt civitatem stent foris.

Et postquam consillium abiit, supervenit nobilis Guilliermus Zesaux, qui presentavit licteras pro parte nobilis Guilliermi Arsent [4], qui rogavit ut pro eodem mutuo acciperentur tres mille floreni Reonenses, aut saltem quod pecunie que debentur tradi domino de Vactevil et Bocardo Such remictantur dicto Guilliermo Arsent, et ipse se obligabit et cavebit in forma de extra-

[1] Ci-dessus, p. 222.
[2] Voir peut-être *Procès criminels*, nº 253.
[3] Nom en blanc.
[4] Sur les services rendus à Genève par G. Arsent, voir la lettre de celui-ci à B. Hugues, Fribourg 20 février 1531; — le même au Conseil, Fribourg 4 mai, reçue le 10 (P. H., nº 1057).

hendo civitatem infra unum annum. Super quo fuit conclusum quod scribatur Johanni Lullini et Hugoni Vandelli, ambassiatoribus civitatis, ut expediant dictas pecunias, dummodo ut ipse Guilliermus Arsent de(n)t bonos et sufficientes cautores de solvendo censum et nos extrahendo infra annum et restituendo nobis instrumenta nostra, et se obligent simili modo quo est obligata civitas.

Aplicuit nobilis Michael Guilliet a Berna, pro negocio de Pichillibach. Fuit pronunciatum quod civitas tradat dicto Pichillibach ducentum scutos solis [1].

Sentencia nundum sigillatur.

Ibidem fuit lecta lictera missiva parte Pichillibach.

(117) *(Renunciatio exequutionis.)* — Ludovicus Corbiere, serviens Viviaci, renunciavit exequutionibus et notiffications factis in personam Petri de Cabulo et ejus uxoris, petendo veniam sibi impartiri, quia non licuit sibi fecisse dictam notiffications infra civitatem. Qu(i)a mediante fuit sibi indultum. Presentibus quibus supra.

Martis quarta mensis aprilis. — 4 nobiles sindici; — A. Girard, Jo. Amedeus Curteti, Michael Guilliet, Jo. Ludovicus Ramelli; Jo. Levrier, B. Genodi, Michael Sept, Franciscus Regis, Glaudius de Castronovo; — thesaurarius.

Pro facto Guilliermi Paccot contra nobilem Guilliermum Hugonis, fuit revocata sentencia dominorum sindicorum et remissi ad primam diem juridicam.

Pro facto de Macheret requiratur ut observet promissionem domini episcopi pro sua medietate, siminus scribatur.

De domibus Johannis Taconis existentibus extra portam Sancti Gervasii, expectetur donec venerit.

Fiant cride quod qui velit admodiare molempdina civitatis venia(n)t in Domo civitatis [2].

Pro facto tutoris Borsacti, fuit resolutum quod requiratur dominus vicarius ut expediantur valla existentia in grangia Borsacti, que habet Nycolaus Penneti, siminus fiat fractura et recipiantur.

(Burgensis.) — Humbertus Arnaudi filius quondam Johannis Arnaudi, de Gietis, fuit gratis admissus in burgensem et prestitit juramentum.

Sabati octava mensis aprilis, vigilia Pache. — 4 nobiles sindici; — Jo. Balardi, A. Girardi, Bizansonus Hugonis, Michael Guilliet, Johannes Ludovicus Ramelli, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; Jo. Levrerii, B. Genodi, Jo. Philippi, Michael Sept, Jo. Bordonis, Anthonius Fabri, Glaudius de Castronovo, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Ibidem fuit expositum quemadmodum pervenit ad aures dominorum

[1] Balard, p. 319.
[2] Voir *Sources du droit*, t. II, p. 291 l. 3.

sindicorum quod dux Sabaudie mandat omnibus subdictis suis ut sint pro bello parati tociens quotiens etc.

(118) Super quo fuit resolutum quod fiant excubie et mictantur exploratores per patriam sine deffectu.

Item fuit expositum quod domus que fuerunt Johannis Taconis multum nocent civitati. Fuit conclusum, vocato Johanne Taconis, tutore, quod domus deruantur, satisfacto eidem Johanni de reparationibus secundum taxam; et visa taxa, fiat mandatum ad satisfaciendum eidem Taconis aut solvendum censum singulis annis donec satisfacto, ad rationem quinque pro centum, et quod abinde non possit ulterius edifficare super eodem loco.

Perficiantur menia burgi Sancti Gervasii meliori modo quo fieri poterit.

Ibidem fuit resolutum, de facto macellariorum, quod macellarii qui sont filii macellariorum possunt vendere impugne.

Ibidem fuit locutum de admodiacione quam vult facere Johannes Lec in macello Longemale. Fuit conclusum quod supercedeatur donec visis juribus.

Martis xj aprilis. — 4 nobiles sindici. — Jo. Balardi, A. Girardi, Michael Guilliet, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; Jo. Levrier, B. Genodi, Michael Sept; — thesaurarius.

Ibidem fuit conclusum quod quictetur Sermodus Cucuat [1] pro quingentis florenis p. p., qui tenetur in sexcentum ff.

Fuerunt electi Franciscus de Camp et Andreas Malliardi.

(Burgensis.) — Hon. Joffredus Tetaz fuit admissus in burgensem pro et mediantibus decem scutis solis, et prestitit juramentum.

(Burgensis.) — Hon. Guilliermus du Poys fuit admissus in burgensem pro et mediantibus decem scutis solis.

Die Mercuri duodecima mensis aprilis. — 4 nobiles sindici; — Johannes Amedeus Curteti, A. Girardi, Johannes Ludovicus Ramelli, Michael Guilliet, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; Jo. Levrier, B. Genodi, Michael Sept, Johannes Philippi, Glaudius de Castronovo, Jo. Bordonis, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Et ibidem fuit tentum consillium ducentenarium, in quo fuerunt plures presentes.

In quoquidem consillio fuit resolutum quod fiant processiones generales novem diebus continuis per parrochias civitatis, quia fuerunt recepte lictere parte dominorum Bernensium ut mictantur armigeri centum in succursum ipsorum et illorum de Ligua Grisea [2].

[1] Il était débiteur de Perrin Peyrolier et sa dette fut réduite en définitive à 400 florins; voir ci-après, au 21 avril, et *Finances* M, vol. 21, dernier cahier, fol. 34.

[2] Berne au Conseil, 8 avril, reçue le 12 (P. H., nº 1063; Strickler, t. III, nº 331 *b*). — Réponse du Conseil, 12 avril (*ibid.*, nº 407). — Balard, p. 319-320. — L'envoi de ce contingent ne fut pas réclamé.

(119) Super quo fuit conclusum quod eligantur centum armigeri cum colovrenis, et electus fuit in capitaneum Johannes Philippi. Et provideatur de pecuniis quod centum homines (quilibet ipsorum) tradant quilibet ipsorum quinque scutos.

Item quod omnes cives, burgenses et habitatores Gebenn. semper ibidem continue stare [debeant] in hac civitate pro deffencione ejusdem, et illam non absentare sub pena indignationis et confiscationis corporis et bonorum, aut saltem productionis [1].

Ad idem quod omnes existentes extra civitatem debeant redire infra civitatem, pro deffendendo civitatem.

Petantur Glaudius Balli et Guilliermus Hugonis ut compareant ibidem, sub [pena] xxv scutorum et bampnimenti per annum et diem etc.

Veneris xiiij aprilis [2]. — Nobiles Richardet et Bo. Offixer; — Balard, A. Girardi, Michael Guilliet, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Michael Sept, G. Hugonis, Glaudius de Castronovo; — thesaurarius.

Ibidem fuit locutum de illo qui habuit debactum cum servitore prepositi marescallorum, quod liberetur mediante cautione etc.

De domino officiali, qui absentavit civitatem, qui peciit sibi veniam inpartiri. Fuit conclusum quod sumantur informationes que afferantur ad primum consillium ducentenarium.

Fuit conclusum quod nobiles sindici possint dare licenciam ipsis petentibus posse ire foras, ad eorum discrectionem.

Fuit datum onus thesaurario ut fieri faciat archam et neccessaria pro centum hominibus ire debentibus in succursum dominorum Bernensium.

Datum fuit onus Glaudio Pataz ut faciat *l'esey* de pane de la Rillietaz et Michaelis Bocheti, qui posuerunt arenam in pane.

Post hec Johannes Michonis, couturerius, de Thono, promisit juri stare et se representare tociens quotiens, super verbere illato in personam servitoris prepositi.

[1] *Lisez :* prodictionis.

[2] Balard, p. 320: « Le 13e d'avril, ung homme nommé Jehan Lehc, citoyen de Geneve, lequel avoyt admodié de monsr de Geneve... l'esveschee et revenu dud. Geneve par l'espace de 4 ans, à 6 mille florins pour an; lequel Jehan Lech monstrat aux sindiques et conseil de Geneve une lectre missyve que monsr de Geneve luy avoyt envoyé, laquelle faisoit mention que aulcuns dud. Geneve tachoyent tousjours à luy usurper sa juridition, dont le cœur luy en faisoit bien // mal // pour (mal et) observer son serement, car de nouveau monsr de Savoye luy avoyt envoyé ses embassadeurs pour avoyr lectres et seaulx de desclaration comment le visdonal de Geneve estoit sien. Et n'avoyt voulu fayre lad. declaration au plaisir de monsr de Savoye, fors luy laisser les fruictz comment ses predecesseurs, en retenant à luy la superiorité. De laquelle declaration il [s]avoyt que monsr de Savoye ne s'en contenteroyt point; mais qu'il n'y feroyt aultre. Et de se en avoyt envoyé ung double aud. Jehan Lehc, et les sindiques en firent ung double. » — Cette copie ne semble pas s'être conservée.

Martis xviij aprilis[1]. — Nobiles sindici Benevenuti et Chicand; — Jo. Amedeus Curteti, Johannes Ludovicus Ramelli, Michael Guilliet, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Pro facto Nycodi de Exerto contra Johannem Arpini, qui Johannes detinetur in exequutione rei judicate, quod renunciet sentencie late per dominum vicarium et promictat stare summarie ordinationi dominorum sindicorum, liberetur a carceribus.

(120) De facto nobilis Chavane contra Johannem Gallatini, fuit remissum ad Veneris proximam, ad adducendum Johannem de Tupho, ut renunciet omni appellationi interjecte Vienne, synon ipse Gallatini renunciet ipsi appellationi. — *(Veneris.)*

(Laudes.) — Ibidem fuit resolutum quod appellatus Serex, commissarius, faciat laudes debitas capelle pontis Rodani, vocatis procuratoribus Animarum, et quod laudes sigillentur sigillo civitatis. Et fuit laudatus Jacobus Emini de domo Corratherie empta a Levet. — *(R^tum est.)*

De Rogerio Bauduquis, dimictantur sibi bona et perpetue privetur civitate.

(Burgensis.) — Spectabilis dominus Johannes de Fabrica, filius quondam nobilis Jacobi de Fabrica, jurium doctor, fuit admissus in burgensem pro et mediantibus viginti scutis, qui prestitit juramentum in forma solita.

De falsitate concussa de mugnerio qui apposuit bladum, capiatur, facta adhuc alia visitacione, et fiat justicia.

De magistro scole, retineatur adhuc et provideatur sibi de omnibus.

De domino Verdet, qui peciit sibi dari licenciam eundi ad dominum et magistrum suum[2].

De facto Magnaz, audita relatione fuerunt remissi ad Veneris.

De Glaudio de Pane, pro nunc non restringatur et si possit fieri et induatur ad appunctuandum.

De Johanne Petro de Fagniant, qui peciit sibi prorogari terminos solutionis pecunie debite Perrino Peyrollerii.

De Petro Capitisauri, fuit conclusum pro decem scutis solis.

Jovis vigesima mensis aprilis. — 4 nobiles sindici; — Jo. Balardi, A.

[1] Registre de la Cour du vicariat, 1531 (*Visites*, 6), fol. 67 (lundi 17 avril): « D. Petrus Samoen fuit constitutus vicarius sacre inquisicionis fidei per tempus quod illu. et rev. dominus noster fuerit voluntatis et benefecerit, qui juramentum solitum prestitit. — Mandatur nobili Johanni Let, admodiatario episcopatus, quod tradat nuncio cesaree magestatis pro portu missive duos ff. auri, et duos ff. appellato Vigeant. »

[2] C'est-à-dire l'évêque de Genève, ou peut-être le cardinal Louis de Gorrevod, évêque de Maurienne (ci-dessus, p. 106 et 500). Ce dernier avait été créé, le 5 décembre 1530, légat *a latere* dans les états du duc de Savoie, pour prêter main forte à ce prince dans sa lutte contre les luthériens suisses (C. Wirz, *Akten über die diplomatischen Beziehungen der römischen Curie zu der Schweiz*, dans *Quellen zur Schweizer Geschichte*, t. XVI, p. 227, n° 121; — cf. Balard, p. 320-321; — Segre, p. 66-67).

Girardi, Michael Guilliet, Bartholomeus Faulson; B. Genodi, Jo. Lullini, Francoys Regis; — thesaurarius.

Scribat Johannes Taconis domino Peyrollerii pro domo extra portam Monete, ut veniat ad habendum.

De Rogerio Bauduc, admictantur pro xxv doleis calcis, cum conditione quod si reperiatur parasse arma contra civitatem, bampniatur.

(121) *Veneris vigesima prima mensis aprilis.* — 3 nobiles sindici; — m. d. locumtenens; — A. Girardi, Johannes Ludovicus Ramelli, Michael Guilliet, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; Jo. Levrier, B. Genodi, Michael Sept, Franciscus Regis, Jo. Lullini, Jo. Philippi; — thesaurarius.

Pro facto Nycolai de Nanto, qui tempore belli erat absens a civitate, auditis informationibus constat dictum Nycolaum fuisse absentem tribus edomadis ante incohatum bellum. Fuit resolutum, quia nulla supportavit onera, se juvet pro fortifficando civitatem.

Ibidem applicuit m. d. locumtenens, qui plantum fecit de nonnullis qui commiserunt rebellionem in officiarios suos. Fuit conclusum quod, sumpto prandio, vadant dominus locumtenens cum suis officiariis, et domini sindici cum vigillibus, et ducantur in carcerem.

Ibidem applicuerunt quamplures qui planctum fecerunt de macellariis qui non observant eorum parte promissa; quod cridetur libertas.

Ad idem de molempdinis petendo magnum consillium.

Super quibus fuit resolutum quod deputentur tres pro observando promissa; et de molempdinis, quod fuit facta diligencia et non possunt reperiri servitores neque mugnerii, et quod adhuc advidebitur.

De fratre Johanne Ludovico Nycolai, religioso Palacii, maneat in conventu non obstante mandato sibi facto de absentando conventum.

De facto Johannis Petri de Fagniant, qui tenetur in septem centum florenis et ultra civitati, qui supplicavit sibi dari terminum ad solvendum. Super quo fuit resolutum quod det ducentum florenos pro nunc et centum florenos pro singulo anno, siminus dentur sibi centum floreni et solvat impromptu residuum, ad electionem ipsius Johannis Petri[1].

(Pecunie a Basilia.) — Ibidem applicuerunt hon. Johannes Lullini et Hugo Vandelli, qui abtulerunt xv^c scutos solis et licteras obligatorias in quibus tenebatur civitas in centum et septuaginta quinque libris annualibus pro undecim centum scutis salvo pluri[2].

(Pecunie ad Lucernam.) — Fuit conclusum quod revertatur Hugo

[1] Voir *Finances* M, vol. 21, dernier cahier, fol. 34.

[2] Balard, p. 320. — Vandel repartit le 2 mai, avec une lettre adressée par le Conseil à la ville de Lucerne, 1er mai (Strickler, t. III, n° 512). Sur l'emprunt qu'il devait rembourser à cette ville et qui datait de 1519, voir ci-dessus, t. VIII, p. 410 n; t. IX, p. 81 n. 1 et *passim*. — Un mandat de 150 écus d'or fut délivré le 21 avril à H. Vandel (*Finances* M, vol. 21, premier cahier, fol. 3).

Basiliam et restituat licteras obligatorias. Ad idem ut vadat Luchernam ad redimendum ea in quibus tenetur civitas in xv^{c} scutis solis.

Ibidem fuit resolutum quod fiat quictancia Sermodo Cucuat de hiis in quibus tenebatur Petro Gojon, pro quatuor centum florenis, et micta(n)tur nuncius, et quod promictatur de illum indempnem servando erga quoscunque.

Nobiles Petrus Chavane et Johannes de Tupho, et egregius Johannes Gallatini, renunciando omnibus litibus et causis, presertim cause Vienne ventilanti, se submiserunt stare summarie cognitioni dominorum etc. Presentibus quibus supra.

(122) *Martis xxv aprilis, festum Sancti Marci.* — 4 nobiles sindici; — Jo. Amedeus Curteti, A. Girardi, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Detur appellatis Pouget viginti florenos, pro calce habenda, et dent cautionem cum merchato.

Pro revisionibus faciendis, recipiant domini sindici et secretarius similiter, ad formam articulorum [1].

Fuit conclusum quod egregius Ber[terac]ti se obliget et faciat venditionem religiosis Palacii, et ipsi faciant quictanciam piscidi Omnium Animarum et dominis sindicis.

Oddetus de Cresto, detentus, quia non reperitur culpabilis liberetur.

Johannes Surdi, Richardus Bellevaux et Glaudius Curtet remaneant in carcere in pane et aqua donec Veneris, propter rebellionem quam fecerunt in officiarios locumtenentis.

(Compromissum.) — Ibidem hon. Peterlina relicta Petri Grossi, ex una, et Glaudius de Belloexerto se submiserunt: dicta Peterlina in Jacobum de Quercu, et de Belloexerto in Mermetum Berardi, appellatum Braset, et in dominos sindicos, quibus dederunt potestatem etc.

(Burgensis.) — Martinus de Planchia, filius quondam Aymonis de Planchia, macellarius, fuit admissus in burgensem pro quatuor scutis, qui prestitit juramentum in forma solita.

Jovis xxvij aprilis.

Pro facto Cortagerii contra Berengier, scribatur ut venia[n]t ad concordandum ad invicem.

(Querela.) — Hon. Glaudius Bally retulit quemadmodum Martis proxime lapsa Oddetus Dorier, ejus cognatus, fuit acriter in loco Loysini per Johannem Grossi, de eodem loco, cum uno grosso vallo verberatus et acriter. Super quo fuit resolutum et scriptum per Johannem de Capris domino judici Hermencie ut ministret justiciam ad formam articulorum [2].

[1] Voir l'art. 19 de l'édit du lieutenant de 1529 (*Sources du droit*, t. II, p. 276).

[2] Soit l'art. 1er de l'arrêt de Saint-Julien, du 19 octobre 1530 (E. A., t. IV 1 *b*, p. 1503). — Sur cet attentat: P. H., n° 1042 *b*, p. 4.

De lapidibus existentibus ultra Arerem, recipiantur pro negotio civitatis, satisfacto de laboribus.

(123) *Veneris xxviij aprilis.* — 3 nobiles [sindici]: Richardet, Bienvenus et Chicand; — Johannes Amedeus Curteti, A. Girardi, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; Guilliermus Hugonis, B. Genodi, Franciscus Regis, Glaudius de Castronovo; — thesaurarius.

(Relatio.) — Fuit relatum per operarios pro facto relicte Velluti contra Petrum Neyrodi, Amedeum Lecorchiouz et Johannem Baudichon seu magistrum Petrum le grieur, prout in relatione.

(Prohibitio d. Suchet.) — Fuerunt ibidem facte remonstrationes domino Sucheti qui consulit ambas partes et impugnavit de juriditione.

De facto hon. Amedei de Pilleo Rubeo, olim thesaurarii, quod ipse Amedeus non solvat ulterius pro negotio civitatis neque exigat; et quoad dyoplidem velluti donati Hugoni Vandelli, solvat modernus thesaurarius, nisi constet dictum Amedeum exegisse a tempore quo fuit alius deputatus thesaurarius. Et quoad computa sua, fuit resolutum quod congregabitur consillium ordinarium ad videndum illa.

Pro facto Nycodi Beguini, occasione cujusdam cave spectantis eidem, fuit conclusum quod appuntuetur cum eodem amicabiliter et faciat remissionem civitati.

Scribatur magnificis dominis de Strapurg pro facto [1].....

Fiat quictancia Ansermo Cucuat eciam procuratio Johanni Nycolai, ad exigendum ab eodem et compellendum coram domino gubernatore Alii.

(Mandatum.) — Fiat mandatum Johanni Emonini de sexaginta tres ff. et quatuor solidis, pro emenda calce pro reparatione murorum civitatis Sancti Gervasii.

(Mandatum.) — Fiat mandatum hon. Ludovico de Furno de xxvij ff. cum dimidio, pro duabus ulnis cum dimidia velluti traditi nobili Hugoni Vandelli.

Fiat mandatum Crispino, servitori civitatis, de xviij ff. duobus solidis et sex denariis.

(Sentencia.) — Johannes Magnaz contra Glaudium Magnaz. Ordinatur ad formam revisionis facte per operarios.

(124) *Martis secunda mensis maii.* — 3 nobiles [sindici]: Richardet, Bienvenus, Chicand; — Jo. Balardi, Jo. Amedeus Curteti, A. Girardi; B. Genodi, Glaudius de Castronovo; — thesaurarius.

Ibidem fuit lecta lictera missiva directa per dominum nostrum episcopum

[1] Phrase inachevée.

pro facto de Macheret[1]. Fuit conclusum quod instetur erga hon. Johannem Let ut reliquat ipsum in admodiatione Jussiaci.

Ad idem pro facto domini officialis Gebenn., sumantur informationes et scribatur domino episcopo meliori modo quo fieri poterit; eciam quod provideat de officiariis fidedignis et legalibus pro civitate et juriditione sua.

Pro facto Cortagerii contra Berengerii fuit conclusum quod partes renuncient liti et cause, ac appellationi interjecte inter ipsas, et quod partes eligant quilibet ipsorum duos quibus dent potestatem concordandi.

Ibidem fuit lecta lictera missiva directa per dominos de Friburgo, narrante se velle solutionem consequi occasione pecuniarum[2]. Rescribatur responsio qua de causa tenemur illis et scribatur meliori modo.

Fuerunt electi Glaudius de Molario et Jacobus Symondi filius appellati Le Picard.

(Expeditio.) — Pro facto expeditionis domus Glaudii Magnini contra [3] , sororem domini Johannis Magnin, ad idem se opposuit Michael Morelli, et Johannes Panissodi. Reservantur jura et mandatur expediri, reservatis juribus et actionibus.

Veneris quinta maii. — Nobiles sindici: Bienvenus, Chicand; — Jo. Amedeus Curteti; B. Genodi, Michael Sept, Jo. Lullini, Anthonius Fabri, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Visis copia licterarum decretarum per dominum episcopum pro filia

[1] Arbois, 23 avril, reçue le 30 (P. H., nº 930): en réponse à la requête qui lui a été adressée par le Conseil, « et pour continuer à la coustume qu'avons tousjours heu de ne vous reffuser chouse que nous ayés jamais sceu demander au solaigement de noz subgectz, soyt en general ou particulier », l'évêque écrit à son amodiateur général, Jean Lect, de faire participer Macheret à l'amodiation de la terre de Jussy. Il ajoute: « Voz œuvres nous monstrent tous les jours que perdons les plaisirs que tachons de vous fere. Le traictement qu'avés dernierement fait à nostre official et à certains aultres noz serviteurs nous en portent bon tesmogniage, sans plusieurs aultres chousez que vous sont esteez remonstreez de nostre part. Si vous aviés la reverence à nous telle que vous dictes et que nous debvés par voz debvoirs, noz officiers qui representent nostre personne vous seroient plus cher qui ne sont. Et par ces chouses ne pouvons penser aultre sinon que n'en feriés pas moings à nous mesmes si estions avec vous. Regardés de les rappeller et les retorner dedans nostre cité, et de vous mectre à debvoir envers nous en ce et toutes aultres chousez; aultrement nostre honneur et l'auctorité de nostre esglise, qui s'en sentent blessez, nous exhortent à separer nostre amitié d'avec vous et à employer les moyens qu'avons pour obvier à voz entreprinses. » — Voir ci-dessus, p. 553, et Balard (p. 321-322), où les mesures prises contre certains officiers de l'évêque sont justifiées par la décision du Grand conseil, de sévir contre tous ceux, laïques ou gens d'église, qui avaient quitté Genève lors des événements d'octobre 1530.

[2] C'est-à-dire des frais de l'expédition de secours d'octobre 1530: Fribourg au Conseil, 28 avril, reçue le 1er mai (P. H., nº 1064). — Balard, p. 321. Cet auteur signale encore ici la présence, à Berne, de Longecombe, ambassadeur du duc, qui venait traiter du renouvellement de l'alliance avec la Savoie. Voir E. A., t. IV1 *b*, p. 954 nº 493, 1005 nº 517. — Fribourg au Chapitre de Genève, 27 avril (P. H., nº 1064): à propos du chanoine Pierre Boulard, qui venait d'être nommé doyen de la collégiale de Fribourg.

[3] Nom en blanc.

Trocterii uxore Johannis Bocardi, licteris ipsis non obstantibus exequatur sentencia, et renunciet licteris antequam relaxetur a carceribus.

Nycolaus Vicini et ejus frater fuerunt admissi ad burgenses pro decem scutis.

Glaude Favre, mercier, viij escutis.

Johan Blanc, admodiateur, decem scutis.

Johan Nahier, hoste des Troys Roys, 12 escus.

De facto de Boulat, ad magnum consillium.

Ad idem negotium de Bade, qui peciit se admicti, ut supra.

(125) Retineatur magister scole et vendantur ea que fient (?) in scola, sub stipendiis solitis.

Lune octava maii. — 3 nobiles sindici: Richardet, Bienvenus et Chicand; — m.d. locumtenens; — Jo. Balardi, Jo. Amedeus Curteti, A. Girardi, Michael Guilliet; B. Genodi, Michael Sept, Glaudius de Castronovo, Guilliermus Hugonis, Franciscus Regis, Jo. Lullini; — thesaurarius.

Ibidem fuit tentum consillium ducentenarium.

Pro facto illorum de Rotulo, qui ceperunt blada grenateriorum[1], fuit conclusum quod scribatur adhuc semel castellano, et tandem habeat testimoniales et tandem defferat missivam Hugoni Vandelli, ad quem scribatur ut faciat plantus et scribant Statibus patrie Vaudi.

Ibidem fuit confirmata resolutio quoad burgenses faciendo[s] in die precedenti quinta maii.

(Ratifficationes venditionum.) — Et ibidem fuit resolutum quod expediantur instrumenta ratifficationum venditionum factarum per dominos sindicos Anthonio Girbelli, Dominico Franc, Thome Monachi et relicte Bochuti, Petro Vindret et Jacobo Thevenini, quasquidem venditiones ratifficaverunt et approbaverunt etc.

Pro facto uxoris Bocardi, liberetur a carceribus, mediante promissione de prosequendo suam appellationem et renunciet licteris obtentis ab domino nostro episcopo.

(Burgenses.) — De Tetaz d'Or, fiat burgensis pro et mediantibus decem scutis, et reintegretur.

Regis Johannes reconsilietur pro decem scutis.

Nycolaus de Nanto pro quatuor scutis.

Appellatus Bade reconsilietur etiam pro centum bossetis calcis.

De macellariis qui sunt burgenses et cives possunt occidere et vendere, in locis tamen et macellis solitis; et quod non observantes edicta priventur, et deputentur loco ipsorum.

De Boulat, liberetur a carceribus, bampno mediante, actento quod fuit reconsiliatus per capitaneum.

[1] Sur cet incident, survenu à la fin d'avril, voir: P. H., nos 1042 *b*, p. 4; 1066, fol. 1 vº; — Balard, p. 321.

Martis nona mensis maii. — 3 nobiles [sindici]: Richardet, Bienvenus et Chicand; — Jo. Balardi, Michael Guilliet, A. Girardi, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Jo. Philippi, Glaudius de Castronovo, Franciscus Regis, Jo. Lullini; — thesaurarius.

Fiat parcella Petro Vindret, hospitallerio, de quinquaginta florenis p.p., pro oneribus supportandis ipsius hospitalis.

(126) Ibidem comparuit egregius Hugo Serex, commissarius, qui requisiit sibi dari verbim an vel ne pro laudimiis faciendis pro hospitali aliquid dabitur; et conclusum quod nichil detur sed satisfaciat integraliter.

Quo vero ad negotium Johannis Lec, qui petit sibi satisfieri de quatercentum et quinquaginta scutis quos mutuo tradidit civitati[1], fuit conclusum quod expectet pro modico.

Pro Guilliermo Regis comminetur infra octo dies ad solvendum, alias restringatur.

(Pro Johanne Gay.) — Pro facto Johannis Gay, excofferii, visis juribus, fuit conclusum quod solvantur eidem clx ff. pro dote Amedee, donate magistri Andree Girardi, sallerii, quia reperitur prior in ypotheca; et fiat sibi mandatum aut recipiat de bonis usque ad quantitatem, prestita ydonea cautione, ad formam instrumenti.

Veneris xij maii. — Richardet, Chicand; — A. Girardi, Jo. Balardi, Johannes Amedeus Curteti, Michael Guilliet, Ludovicus de Furno; Michael Sept, B. Genodi, Johannes Philippi, Glaudius de Castronovo, Johannes Lullini, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Pro facto relicte Valleti contra filiam de Fernex, fuit resolutum quod, si et quathenus fuerit expiratum tempus, exequatur sentencia.

Nycolaus de Nanto tradidit florenos decem et promisit solvere sex infra festum Sancti Michaelis, qui prestitit juramentum de observando borgesias et se esse bonum et legalem, pro[c]urare utilia et inutilia evitare, et nuncquam absentare tempore adversitatis.

Ibidem fuit lecta lictera missiva domini episcopi pro facto Guilliermi Zesaux, de Friburgo.

Super quo fuit resolutum quod scribatur dominis duarum urbium et vadat Zesaux ad dominos consillii episcopalis et petat justiciam cum testimonialibus. Et tandem mictatur lictera missiva domini episcopi eisdem dominis duarum urbium.

Ad idem domini concluserunt pro facto de Zesaux quod ponat domum et publicetur tribus diebus Sabati, et fiet sibi gratifficatio.

Redimatur debitum conventui Palacii.

Tradatur magistro Petrimando Falquet, salterio civitatis, in deductionem suorum stipendiorum, una cupa frumenti.

[1] Voir ci-dessus, p. 521-522.

(Emptio ad opus[1] *[Dentant].)* — Ibidem prefati domini sindici vendiderunt hon. Georgio Dentant quandam peciam terre sitam in territorio Gebenn., loco dicto en Frontonay, que fuit Francisci Fornerat, continentem circa duas posas, juxta terram nobilis Jane relicte nobilis Amedei Faverii, ex borea, terram heredum Jacobi Comitis, ex vento; affrontat carrerie publice, ex oriente, pratum hospitalis Bolomerii, ex occidente, cum suis [pertinenciis], tanquam plus offerenti, precio sexviginti et duorum florenorum p.p., solvendorum in manibus thesaurarii, de quibus se devestit etc. Constituens etc. Promictens etc. Renuncians etc. Actum in Domo civitatis, presentibus hon. Dominico de Arlo, Johanne Tyollerii, Andrea Piardi et Petro Jacobi, macellario, testibus. — *(Levatur.)*

(127) *(Abergamentum.)* — Ibidem prefati domini sindici et consillium abergaverunt Girardo Poctuti, presenti etc., quandam grangiam cum orto retro, in suburbiis Rippe, prope pratum domini episcopi a parte superiori, juxta grangiam Petri Jacobi ex oriente, grangiam heredum Glaudii Pitardi ex occidente, carreriam publicam a borea, pratum nobilis Johannis Ludovici Ramelli ex vento, cum suis etc., precio tercentum florenorum p.p., habitorum; sub censa duodecim denariorum et reservato directo dominio, laudibusque et vendis etc. Devestientes. Constituentes. Promictentes. Renunciantes etc. Actum ubi supra, presentibus quibus supra. — *(Levatur.)*

Martis sexdecima mensis maii[2]. — 3 nobiles sindici: Richardet, Bienvenus, Chicand; — Jo. Balardi, A. Girardi, Jo. Amedeus Curteti, Michael Sept; B. Genodi, Guilliermus Hugonis, Franciscus Regis, Bartholomeus Faulson; — thesaurarius.

Macellarii contra quos fuerunt sumpte informationes capiantur et solvant bampnum ad formam franchesiarum et interesse partis hon. Johanni Balardi.

Detur regi collovreniorum, causante caristia, duo sextaria vini pro semel.

Detur salterio nostro, pro hac vice, solidos sexaginta.

(Burgensis.) — Nobilis Josep Faulson, filius quondam nobilis Luquini Faulson, de Monte Regali, prestitit juramentum borgesie et fidelitatis solitum, et fuit admissus in burgensem pro viginti scutis solvendis nunc duodecim et reliquos octo infra nundenas augusti etc.

(Burgensis.) — Honorabilis Johannes Nahier, de Krumbach, hospes Trium Regum, fuit admissus in burgensem pro et mediantibus duodecim scutis, de quibus solvere teneatur octo, et reliquos quatuor infra nundinas augusti.

Fuerunt electi Baudichonus de Domonova et Jacobus Symon pro fieri faciendo menia Sancti Gervasii.

[1] Nom en blanc. — *Finances* M, vol. 21, dernier cahier, fol. 31 v°.

[2] Suivant Balard (p. 322), Hugues Vandel arriva de Suisse ce jour-là. Il apportait les anciennes obligations remboursées par la Ville, à l'aide du dernier emprunt fait à Bâle (ci-dessus, p. 557 et n. 2), et l'acte sur parchemin des sentences de Payerne, cité p. 512 n. 1. — Strickler, t. III, n°s 554, 745.

Veneris decima nona mensis maii. — Nobiles Richardet et Chicand; — Jo. Amedeus Curteti, Amedeus Girardi, Michael Guilliet, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Ibidem fuit resolutum quod merchancie que spectabant certis latronibus venda[n]tur, et tradatur pecunia pro perficiendo menia.

Ad idem de ronioris scutorum, ponderentur et vendantur, et tandem tradantur Ludovico de Furno, equidem pro constructione murorum.

(128) Petrus Levet, pocterius, extrahat lapides pro construendo murum Sancti Gervasii, et intretur sibi labor super hiis in quibus tenetur civitati.

Sabati vigesima maii. — 3 nobiles sindici: Richardet, Bienvenus et Chicand; — d. locumtenens; A. Girardi, Johannes Ludovicus Ramelli, Michael Guilliet, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; Michiel Sept, Jo. Philippi, Glaudius de Castronovo, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Feratur sentencia contra Jaquemam relictam Petri Figuet. Bampniatur perpetue, sub pena fustigationis.

Ad idem contra Petrum Grassi, capitis tronchatoria[1].

Ad idem contra Janus filium Bartho[lo]mei Salterii, appothecarii Gebenn. Fustigetur per civitatem; tandem bampniatur, sub pena furcharum[2].

Scribatur, pro negotio bladi de illis de Rotulo, ad dominos duarum urbium quantocitius fieri poterit.

Pro blado merchatorum qui nituntur exire bladum et illum conducere extra patriam Sabaudie, prohibeatur illis, sub pena perditionis, et advideant vigilles super hiis.

(Expeditio.) — Fuit tercio publicata et preconizata pecia vinee loco dicto ès Vignies Roges, levata ad instanciam domini Johannis Hugonerii, que fuit de bonis domini Francisci Mandallaz et ejus fratris, et eidem expedita, tanquam plus offerenti, pro lx scutis solis, cum solempnitatibus opportunis.

Martis xxiij maii. — Nobiles sindici: Richardet, Bienvenus et Chicand; — Jo. Balardi, Amedeus Curteti, A. Girardi, Michael Guilliet, Johannes Ludovicus Ramelli, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Glaudius de Castronovo, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Solvantur illis de Lausana id quod eisdem tenetur civitas[3].

Ibidem fuit conclusum quod nobilis Glaudius de Castronovo, aurifaber, remictat in manibus nobilis Ludovici de Furno ronioras quas habet pro

[1] Convaincu d'avoir assassiné un pèlerin, à Collonges-sous-Salève, pour s'emparer de son argent (*Procès criminels*, nº 255).

[2] Convaincu de larcins (*ibid.*, nº 256).

[3] « Pour du pain à vous vendu du temps de laz guerre de laz Culiez » : Les bourgmestre et conseil de Lausanne au Conseil, 23 avril 1531, reçue le 23 mai (P.H.,nº 1052).

constructione murorum civitatis Sancti Gervasii, et fiat sibi confessio meliori modo quo fieri poterit, ponderantes in universo unam onciam et xvij denarios.

(129) *(Burgensis.)* — Glaudius Fabri, filius quondam Jacobi Fabri, de Grisino, fuit admissus in burgensem pro et mediantibus octo scutis solis, de quibus solvit sex, et reliquos duos ad primum magnum consillium.

Ibidem applicuit procurator fiscalis, qui peciit se fortem fieri, eo quia Johannes Gule, Amedeus Perrini et Richardus Velluti substulerunt et admoverunt sigillum appositum in una camera scole ubi consistebant nonnulli libri etc. Super quo fuit conclusum quod prenominati petantur et fiant illis remonstrationes, et appunctuetur cum domino vicario.

Ad idem, quod librarius et quidam canonicus de Burgo absentent civitatem.

Fiant cride quod nullus presumat emere blada ad illa defferendum extra patriam Sabaudie.

(Burgensis.) — Hon. Johannes Albi, filius quondam Jacobi Albi, de Abario, Yporigiensis dyocesis, fuit creatus burgensis et prestitit juramentum pro et mediantibus decem scutis solis etc.

Pro facto Jacobi et Julliani Bergerat, liberentur pro hac vice dumtaxat·

(Burgenses.) — Nycolaus Vicini et Roletus Vicini, fratres, filii quondam Petri Vicini, parrochie Sappeti, fuerunt admissi in burgenses pro et mediantibus decem scutis, qui prestiterunt juramenta, solvendis nunc sex scutis et quatuor infra nundenas proximas augusti.

Ibidem fuit resolutum quod scribatur ad Petrum Mange ut satisfaciat de centum scutis per ipsum debitis; ad idem domino gubernatori Alii[1].

Veneris xxvj maii[2]. — 3 nobiles sindici: Offix, Bienvenus et Chicand; — Johannes Amedeus Curteti, Johannes Ludovicus Ramelli, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Michael Sept, Johannes Philipi; — thesaurarius.

(Burgensis.) — Ibidem Petrus Capitisauri fuit reconsiliatus et creatus burgensis, et qui prestitit juramentum solitum, etiam promisit non absentare civitatem; pro et mediantibus decem scutis cum sole etc.

Ibidem fuit conclusum, pro custodia capelle Templi, quod conficiatur inventarium et reducatur ad manus civitatis.

Ibidem fuit conclusum quod debentes laudes capelle Rodani tractentur prout solitum est, et tandem sigillentur domus.

[1] *Finances* M, vol. 21, dernier cahier, fol. 35.

[2] Le 25 mai, en présence de quatre chanoines, trois des syndics procédèrent à l'ouverture de deux arches existant en la « grotte », soit caveau, de Saint-Pierre et appartenant à Pierre *de Moreis*. On en retira seulement l'acte de fondation de la chapelle de Saint-Claude en l'église Notre-Dame-la-Neuve, qui fut remis au notaire André Viennois en sa qualité de recteur de ladite chapelle (*Visites* 6: Registre de la Cour du vicariat, 1531, fol. 108).

Scribatur meliori modo quo fieri poterit domino Mauriane pro negotio domini Thome Vandelli.

Cridetur per civitatem quod omnes debeant mundare carrerias.

(Sentencia.) — Jacobi Cuvat contra Glaudium de Mollario, fuit pronunciatum medietatem bonorum eidem Jacobo spectare, cum conditione quod teneatur solvere medietatem dotis constitute et quorumcunque debitorum et censuum exbursatorum ac reparationum, habito respectu ad sallaria domus, compensatis expensis et habito respectu ad valorem et reffortum monete quoad dotem ut supra constitutam. — *(Levatur.)*

Super differenciis existentibus inter Aymonem Joffrey et de Cabulo, fuerunt remissi ad festum Sancti Johannis, cum comminatione parti venienti.

Scribatur domino Erlat, pro negotio Taconis, resolutionem consillii et appunctuamenti facti cum tutore occasione domorum Sancti Gervasii deruptarum, olim Johanni Taconis spectantium.

(130) Nobilis Chavane contra de Tupho. Fuerunt admissa ad probandum proposita per partes, et prefixus terminus per totam edomadam, partibus presentibus.

(Relatio dampni.) — Stephanus Arnaudi retulit dampnum fuisse illatum nobili Johanni Balardi per macellarios ad xv gr.

Steydlih contra Nycolardi. Fuerunt remissi ad primam juridicam.

(Testimoniales.) — Hon. Andreas Piardi contra Petrum Barberii, ad hoc evocatus, promisit juramento suo et sub obligatione omnium bonorum suorum et sub pena perditionis vite, se nuncquam talia verba protulisse quod ipse Petrus Barberii fuerit presens in obitu domini Pontisvitrei. Et testimoniales.

Morelli contra Cavucini. Ordin... [1].

Martis penultima mensis maii. [2] — 3 nobiles sindici: Richardet, Bienvenus et Chicand; — Bartholomeus Faulson; B. Genodi, Anthonius Fabri, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Filius Magnini peciit sibi prolongari terminum ad fidem faciendum de suis juribus, et datus fuit sibi terminus hinc ad proximum festum Sancti Johannis.

Fiat quictancia nobili Glaudio de Castronovo, detracto uno floreno.

Fuit ibidem adductus per dominum locumtenentem Alexander de Lavenay, qui commiserat rebellionem in officiarios. Fuit eidem indultum et peciit veniam genibus flexis etc.

[1] Phrase inachevée.

[2] Berne au Conseil, 21 mai (P.H., nº 1063) : renouvelle la prière, adressée à la requête de monsr de Vaumarcus, de restituer à l'abbesse de Bellerive (Marie de Mondragon) « les cloches, calices et aultres bagues » dérobées à l'abbaye, ou d'en rendre la valeur; — Fribourg au Conseil, 23 mai (P.H., nº 1064) : même requête, « pour ce que, à nostre advis, vous n'avez pas bon droict ne jeuste cause de retenir ycelles chousses ». — Voir ci-dessus, p. 530 et n. 2.

Veneris secunda mensis jugnii [1]. — 4 nobiles sindici; — Jo. Ludovicus Ramelli, Balard, A. Girardi, Michael Guilliet, Ludovicus de Furno, Benedictus Genodi, Johannes Amedeus Curteti; Johannes Philippi, Glaudius de Castronovo, Johannes Lullini, A. Fabri; — thesaurarius.

Scribatur presidi Gebennesii in favorem nobilium Johannis Balardi et Petri Baudi, ut ministrari faciat justiciam occasione merchatarum ferri eisdem Balardi et Baudi spectantium.

Apperiatur porta Sancti Christofori contemplacione nobilis Johannis Coqueti, qui promisit tociens quotiens fuerit expediens claudere.

Ibidem fuit lecta lictera missiva directa per Vulliermum Zesaux, concernens negotium civitatis, quod Friburgienses nisi mictatur pecunia decreverunt nobis remictere borgesiam.

Scribatur pro nunc Zesaux secundum responsionem postremo factam ambassiatoribus dominorum Friburgi [2].

Fiant mandata vigillibus et aliis custodibus portarum et laniste termini Quatuor Temporum, juxta solitum.

(131) *(Querela.)* — Ibidem comparuit filius appellati Le Beguz, qui fuit vulneratus per quemdam appellatum Bacho de domo Fenys.

Scribatur domino castellano Terniaci.

Ibidem fuit resolutum quod fiat justicia de mugnerio qui apposuit arenam. Sumantur informationes et fiat justicia.

[1] Il résulte d'un acte conservé en minute (André Viennois, notaire) que le 1er juin 1531, devant l'église paroissiale d'Onex, le notaire Jean Regis, en sa qualité de procureur de l'évêque et du Chapitre de Genève, des curés ou autres ayants droit de plusieurs églises paroissiales du diocèse, de l'abbaye de Bonmont, des prieurés de Satigny, Nyon, Divonne et Perroy, réclama de Nicolas Maulat, official de Genève, des lettres dimissoriales aux fins d'en appeler au Saint-Siège contre les agissements d'un certain Humbert Vesperis, trésorier de l'église de Tarentaise et de la Sainte Chapelle de Chambéry, et d'autres commissaires, qui prétendaient exiger de ces ecclésiastiques deux décimes sur les revenus de leurs bénéfices. Cet acte rappelle les dommages et pertes subies par le clergé de la ville et du diocèse, « presertim ab anno citra quo ipsa civitas pluribus millibus armigerorum, tam amicorum quam inimicorum, respective repleta et circondata fuit, pluresque ecclesie calicibus, crucibus, reliquariis aureis et argenteis, vexillis et aliis ecclesiasticis ornamentis, ymaginibus crucifixi et sanctorum, ac instrumentis, juribus et titulis private et seu per manus sacrilegorum spoliate, ac bona ipsorum virorum ecclesiasticorum consumpta et respective asportata, pluraque castra et domus inde combuste et devastate; preterea nonnulli propter paupertatem, alii vero proth dolor, malignitate, secta leutheriana infecti, decimas, primicias et alios redditus ecclesie, civitatis et diocesis predicte debitos solvere denegaverint, sic ut jurgia litesque et questiones plurime orte fuerint, cum ipsorum ecclesiasticorum gravissimis expensis, laboribus et vigiliis... ». Les appelants soutiennent que les lettres monitoires affichées dans le diocèse, pour les contraindre à payer, sont entachées de nullité. Il n'est pas croyable, ajoutent-ils, que le pape Clément VII approuve une telle extorsion, lui qui devrait plutôt accorder des secours aux ecclésiastiques victimes de si grands maux, « ut vivere, ecclesias spoliatas et destructas reficere ac ornamentis debitis loco sublatorum munire, oneraque pro repulsione dicte pestifere secte leutheriane et juribus ecclesiasticis recuperandis et manutenendis supportare possint...; item non creditur ecclesiasticos qui sic etiam pro manutentione fidei et auctoritate sedis apostolice et ecclesiastice millitaverunt, propter paupertatem eorum culpa non eventam, eorum beneficiis privandos et censuris illaqueandos fore... » (*Notaires inconnus ou non*, série A en latin, 1442-1539, vol. 1, fol. 61-63).

[2] Balard, p. 321; voir ci-dessus, p. 560 et n. 2.

Fiat testimonialis et actestacio appellato Prunpchilz contra Johannem Fabri, civem Gebenn.

Dentur tres dies ad deruendum murum Monathonis, siminus deruatur et ducantur lapides in Sancto Gervasio.

Martis sexta mensis jugnii[1]. — 4 nobiles sindici; — Jo. Amedeus Curteti, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Johannes Philippi; — thesaurarius.

Ibidem d. Johannes Comitis promisit tenere sub manu dominorum sindicorum et civitatis capellam Templi et reddere computum et reliqua[2].

Ibidem fuit resolutum quod detur carpentatoribus, pro refficiendo lobias civitatis, pro et mediantibus triginta florenis p.p., et qui promiserunt juramentis suis.

(Cride.) — Fiant cride ne quis audeat vendere caseos nisi in loco solito et in carreria beate Marie Nove[3]; et nullus teneatur revenditor emere ante decimam horam.

Veneris nona mensis jugnii. — 4 nobiles [sindici]: Bienvenus et Chicand, Richardet et Bo. Offix; — A. Girardi, Michael Guilliet; B. Genodi, Guilliermus Hugonis, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; — thesaurarius[4].

(132) *Martis tresdecima mensis jugnii.* — Nobiles Bienvenus et Chicand; — A. Curteti, Michael Guilliet, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Guilliermus Hugonis, Jo. Bordonis, Franciscus Regis, Glaudius de Castronovo; — thesaurarius.

(Compromissum.) — Ibidem Nycodus de Buffeto et Franciscus Cresta, suis et eorum uxorum nominibus, et Johannes Clerici, de et super eorum differenciis promiserunt stare cognitioni summarie, renunciando omni appellationi. Et promictunt de rato etc.

Fuerunt electi pro construendo menia Sancti Gervasii Glaudius Griffon et Franciscus Perret.

Ad idem, pro faciendis divisionibus Francisci de Camp et Jocose uxoris Reymondi de Ponte, Dominicus Franc et Girardinus de Rippa.

(Sentencia.) — Johannis de Mara et Glaudii de Bosco contra Johannem Albi; fuit confirmata sentencia domini locumtenentis.

Leodegarius Ramelli et Glaudius Magnini promiserunt se representare tociens quotiens et non offendere.

[1] Bâle au Conseil, 1er juin (P.H., nº 1059) : appuie la réclamation de H.-E. Reinhart, qui a prêté de l'argent à la ville de Genève, l'hiver précédent (ci-dessus, p. 525 n. 1).

[2] Voir L. Blondel, *Les faubourgs de Genève au XVme siècle*, dans M.D.G., in-4, t.V, p.88.

[3] Cf. *Sources du droit*, t. II, p. 165.

[4] Suit une demi page blanche.

Capiatur Johannes Gardet, macellarius, qui protulit injuriosa verba in sindicum Chicand, et reponatur in pane et aqua usque ad Veneris.

Fiat parcella Johanni Taconis, tutori liberorum Johannis Taconis, de summa quinque centum et triginta florenorum, inclusis sex florenis pro reliquo bonorum non taxatorum.

Veneris xvj jugnii. — 3 nobiles sindici: Bo. Offix, Bienvenus, Chicand; — A. Curteti, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Guilliermus Hugonis, Jo. Lullini, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Fuit ibidem resolutum quod hon. Bienvenus, consindicus, removeat postes et alia impedimenta apposita ante portam Rippe, et illas retrahat tute, ut possint reperiri si et quathenus civitas indigeat.

Pignoretur d. Petrus Jacandi; recusavit jurare; expediatur vinum Johanni Lullini et cogatur dominus Jacandi ad solvendum.

Fiat mandatum tribus regibus juxta solitum.

Ibidem fuit resolutum quod fiat instrumentum Johanni Guay et Andree, conjugibus, in solutum sue dotis pecia prati sita prope crucem Lamandolliez, precio octo viginti florenorum, tenenda jure pignoris fructibus in sortem non computandis, ita tociens quotiens voluerint domini rehemere aut causam ab eodem habentes, sub censa debita etc. Presentibus vigillibus et salterio etc. — *(Levatur.)*

(133) *(Venditio.)* — Ibidem prefati domini vendiderunt Johanni Comitis, macellario Gebenn., quandam peciam terre continentem circa unam bonam posam, sitam in territorio de Champel[1], juxta terram hon. Girardini Bergeron ex borea, et oriente terram heredum Glaudii Bouluz etc., precio centum et quinque florenorum solvendorum in manibus thesaurarii etc., sub censa etc. Devestientes etc. Promictentes etc. Renunciantes etc. Actum in Domo civitatis, presentibus vigillibus et salterio, testibus etc. — *(Levatur.)*

Solvantur viginti floreni conventui Palacii et reliquum remaneat donec etc.

(Sentencia.) — Pro facto nobilis Chavane contra Johannem de Tupho, pronunciatum, actento juramento prestito per Chavane, condempnando in expensis coram domino vicario factis, et condempnatur idem de Tupho ad sex sextaria vini infra xv dies. Et tandem fuit mitigatum, omnibus compensatis, ad duodecim florenos infra decem dies etc. — *(Levatur.)*

Lune xix jugnii. — Nobiles Bienvenus et Chicand; — Jo. Balard, A. Curteti, A. Girardi, Jo. Ludovicus Ramelli, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Jo. Philippi, Glaudius de Castronovo, Jo, Bordonis, Franciscus Regis.

Scribatur domino judici pro facto hospitalis Templi, ut non molestentur decimarii etc.

[1] Elle provenait des biens de Reymond du Pont, l'un des bannis (*Finances* M, vol. 21, dernier cahier, fol. 31 vº).

Fuerunt destinati oratores Michael Guilliet et Johannes Philippi Friburgum, quibus fiant instructiones secundum occurrentia, et scribatur lictera credencie[1].

Martis vigesima jugnii. — Nobiles Bienvenus et Chicand; — A. Curteti, A. Girardi, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Guillermus Hugonis, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Deputantur Stephanus Dadaz pro clavibus porte Rippe et dentur claves cathenarum Rippe filio Jacardi, Glaudio de Calce etc.

Ludovicus Balmes et ejus frater habent in custodiam claves cathenarum quas habebat Ludovicus Chavanelli.

Sillimandus Vecterii et Johannes de Perrili observent ea que fuerunt dicta et resoluta in consillio ducentenario.

Exequatur sentencia contra filiam Rosserii absque deffectu.

Ibidem fuerunt exibite lictere pro parte Johannis Boulat et Petri Montenps. Non volunt parere, quia lictere sunt franchesiis nostris enervantes.

Videantur computa pro arreragiis introgii vini et exigatur sine deffectu.

Exequatur sentencia contra Marinum Versonex et ejus uxorem.

(134) *(Submissio.)* — Hon. Johannes Gardet, macellarius, detentus in hac Domo, promisit juri stare et summarie cognitioni dominorum sindicorum acquiescere, necnon se representare huc in consillio Veneris proxima. Presentibus hon. Petrimando Falqueti, Jacobo Bergerat. Quo facto liberatus fuit a carceribus.

Veneris xxiij jugnii. — 3 nobiles sindici: Richardet, Bienvenus et Chicand; — A. Curteti, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; B. Genodi, Glaudius de Castronovo, Jo. Bordonis; — thesaurarius.

Scribatur Petro Mange ut veniat et satisfaciat de centum scutis, et intrabitur sibi si quid fuerit solutum alias; et comminetur quod procedatur contra eum via juris.

Scribatur hon. Boniffacio et Hugoni, ac aliis oratoribus, pro facto illorum grenateriorum.

[1] P.H., nº 1053, p. 7 (impr. dans *Les Archives de Genève*, p. 36) : envoyés à Fribourg au sujet du blé qui avait été pris, à Rolle, à des marchands de Genève. Mais d'après Balard (p. 322), ils avaient aussi pour mission d'excuser, auprès des Fribourgeois, le retard du paiement des frais du secours d'octobre 1530. Ils s'acquittèrent de cette dernière charge les 22 et 23 juin (Strickler, t. III, nº 771 *a* et *b*). — Fribourg au Conseil, 23 juin, reçue le 27 (P.H., nº 1064) : c'est à tort que le chanoine Pierre Boulard est accusé d'avoir calomnié les Genevois; il s'est toujours montré comme « celui qui vraiment aime vostre honnour et prouffit ». — Sur l'activité déployée au même moment, à Fribourg et à Berne, par l'ambassadeur ducal Longecombe, en vue de la confirmation des alliances entre ces deux Villes et la Savoie : Strickler, t. III, nº 667; E.A., t. IV 1 *b*, p. 1047 nº 542, 1048 nº 544. Longecombe fut secondé dans ses démarches par un ambassadeur de l'empereur Charles Quint (voir le tome XII des *Registres*).

Fuerunt deputati auditores, pro facto illorum Viviaci contra egregium de Cabulo, nobiles Amedeus Girardi, || Petrus Magistri,|| Carrerii, Pensabini, Franciscus Regis et secretarius; et visitatis refferant.

Petatur consillium ducentenarium ad Lune proximam.

Filie Magnini contra Magnini. Fuit sibi prefixus terminus, precize et pro omni dilatione, ad octo dies etc., ad fidem faciendum de suis juribus etc.

Pro facto Pecleti remictitur ad magnum consillium.

Exequatur sentencia [1]...

(Sentencia.) — Franciscus Morelli contra Anthonium Cavvucini. Confirmatur sentencia domini locumtenentis et ulterius pronunciatum est quod ipse teneatur solvere eidem Francisco in scutis solis, super peticione trium florenorum in quibus Henricus filius dicti Anthonii obligatus, instrumento per Vuarrerii mº vᶜ xxvij et die secunda marcii; actento quod recusavit jurare, liberatur ab impeticione dictorum trium florenorum p.p. cum inde sequutis. — *(Levatur.)*

Petrus Maret produxit jura sua contra Johannem Pecollat.

(Lune xxvj mensis jugnii. — 3 nobiles sindici: Richardet, Bienvenus et Chicand; — Jo. Balardi, A. Girardi, Michael Guilliet, Ludovicus de Furno, Bartholomeus Faulson; Jo. Levrier, B. Genodi, Michael Sept, Johannes Philippi, Glaudius de Castronovo, Johannes Bordonis, Anthonius Fabri, Franciscus Regis; — thesaurarius.

Et ibidem fuit tentum consilium ducentenarium.

(135) Ibidem fuit resolutum, pro facto appellationum que emerguntur coram consillio episcopali, quod vadant domini sindici ad r. dominum vicarium et requirant illum ut observet capitula curie summarie justicie; et requirant testimoniales de responsione[2].

Et ibidem fuit resolutum quod, in proferendo sentencias ab ordinatione domini locumtenentis, (quod) cum dominis sindicis resideant quatuor eligendi per consillium ordinarium, et eligantur octo ex quibus recipientur quatuor.

Fiant cride de macellariis quod debeant de carnibus secundum promissa observare. Et deputati fuerunt tres.

Ad idem, quod quilibet teneatur ponderare ut possit videri falsitas et deffectus, ut pugniantur, et ad hoc cogantur.

Pro facto Marini Versonex contra Jocosam et Marguaretam, filias Ottunandi Aygre, exequatur sentencia et parito judicato, si velit se submictere, sumptibus et expensis propriis (idem) ipsius Marini commictetur revisio etc., dicto Marino acceptante etc.

Fuit ibidem resolutum quod omnes illi qui se retrahunt in partibus

[1] Phrase inachevée.

[2] Voir ci-dessus, p. 526 n. 3.

Alamanie contra tenorem franchesiarum, exequatur tenor franchesiarum.

(Sentencia.) — Nobilis Aymonis Joffrey contra de Cabulo et ejus uxorem, nobilis Nycodus Tavelli procurator, visa sentencia, promisit de rato; ad idem de Cabulo et ejus uxor. — *(Levatur.)*

Quoad burgenses, de quibus fuit hodie expositum, in rotulo comprehensos prout in pede cujuslibet et ad diem crastinam in consillio ordinario remissi.

Fuit pro [1] recessum dominorum consillii ducentenarii lecta una lictera missiva [2] et mictantur explorat[or]es et intimetur dominis sine deffectu etc. Et scribatur dominis Bernensibus etc.

Martis xxvij jugnii 1531. — 4 nobiles sindici; — Balardi, A. Curteti, A. Girardi, Michael Guilliet, Bartholomeus Faulson, Ludovicus de Furno; Jo. Philippi, B. Genodi, G. Hugonis, Jo. Bordonis, Franciscus Regis, Glaudius de Castronovo; — thesaurarius.

Fiat expeditio molenpdini Anthonii Rosseti pro expeditione centum et viginti doleorum calcis.

(Burgensis.) — Hon. Vigandus Kollno fuit gratis admissus in burgensem contemplacione serviciorum impensorum; et prestitit juramentum in forma [3].

Recipiat dominus prior confratrie Heucharistie Christi a Petro Balli centum florenos, pro acquirendo quinque florenos annuales quos Johannes Balli, ejus pater, receperat, et hoc absque refforto monete.

Visa lictera missiva pro parte appellati Le Baud, scripta per fratrem domini Barralis, et cui etiam scribatur denuo ut relaxet illum.

(Sentencia.) — Magnaz contra Magnaz, lata sentencia ut in scriptis declinatoria articulorum etc.

[1] *Lisez:* post.

[2] Berne au Conseil, 23 juin, reçue le 26 (P. H., n° 1063): une conférence se tiendra à Bremgarten (11 juillet), pour une tentative de conciliation entre Cantons réformés et Cantons catholiques; ceux-ci auraient réclamé l'appui éventuel des Valaisans et du duc de Savoie, qui armeraient; prière de s'enquérir par des espions de ce qui se fait en Savoie et d'en avertir Berne promptement (Strickler, t. III, n° 775; cf. n° 778). — Balard, p. 323.

[3] Sur l'imprimeur Wigand Koeln, voir Th. Dufour, dans *Le catéchisme français de Calvin*, Genève, 1878, p. CLXIII et suiv. — Voir aussi *Finances* M, vol. 21, dernier cahier, fol. 29.

NOTES COMPLÉMENTAIRES

I

1528, juillet. — Le duc de Savoie négocie avec Bonivard la cession par ce dernier de ses droits sur le prieuré de Saint-Victor [1].

A

[1528,] 21 juillet, Confignon. — [Claude] de Confignon, protonotaire apostolique, à [Georges,] seigneur de Confignon [2].

Original. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. XII, paquet 3, liasse 3, n° 23.

A monsr de Confignon.

Monsr mon cousin, je receu jeudy passé xv [xvj] de ce moys deux lettres de monseigneur [le duc] et aussi ce que m'escripvistes, ensemble le saulconduyt pour monsr le prothonotaire de Lompnes [Bonivard]. Et suyvant le mandement de mon dit seigneur, m'en allay incontinent trouver le dit prothonotaire pour luy monstrer le dit saulconduyt et fere les remonstrances à ce servant, et pour premierement le ouster et lever de là [Genève]. Mais à cause que aulquungs de ceulx qui le conseillent et gouvernent en partye luy ont donné d'entendre qu'ilz feront à ceste journee de Berne, où ilz sont de present, qu'il sera maintenu en possession de ce benefice, il n'est question qu'il beuge qu'ilz ne soyent de retour de la dite journee. Et si ainsi estoit, l'on ne besoigneroit point avecque luy, mais je doubte qu'ilz ne sauroyent fere la moytié de ce qu'ilz luy donnent d'entendre; pourquoy j'espere toujours que l'on pourroit besoigner avecque luy si l'on avoit les lettres et assehurance de ceste pansion. Toutesfois, comme j'ay toujours escript par cy devant, je n'acertenneray jamais chouse que l'on practique avecque luy jusques

[1] Au début de l'année, le duc avait déjà cherché à entrer en arrangement avec Bonivard pour Saint-Victor (ci-dessus, p. 18 et n. 2, 24 et n. 1; cf. p. 29 n. 1). — Le 3 mai, le châtelain Duduc écrivait au duc (lettre citée p. 60 n. 2): « Monseigneur, en ensuyvant tousjours vostre bon commandement, j'ay parlé et divisé avecques monsr le prothonotaire de Lonnes, lequel m'a dit qu'il n'avoit point donné parolle ne riens besogné de son affere dernierement en Allemagne. Mais après plusieurs aultres longs propoz et remonstrances que luy ay tousjours fait, ilz m'a encoures dit que si vostre bon plaisir estoit le vouloir laisser jouir pacifficquement de son benefice, qu'il vous fera bonne assheurance de non le aliener à narme; puis après sa mort, quil [qui] le pourra avoir qu'il l'aye. Il escript à monsr l'advocat de Mouxi. Et comme j'ay entendu, ilz espere aller à ceste journee prochaine [à Payerne] pour son dit affere [de Saint-Victor]. Pourquoy, monseigneur, vostre bon plaisir sera y avoir advis... ». — Sur les négociations engagées d'autre part à Berne par Bonivard, à propos de son prieuré, voir ci-dessus, p. 51 n. 1, 54 n. 0; — *Chroniques*, t. II, p. 340.

[2] Foras, *Armorial*, t. II, p. 145 et 146; — M. D. R., 2me série, t. VIII, p. 305.

je voye le fait, car il varie non pas seulement de jour en jour mais d'heure en heure. Et qu'il soit vray: j'estoye desmeuré d'arrest avecque luy, la derniere foys que je vous escrips, de la dite pansion à iij^{c} l^{te} escuz, et maintenant il en demande xv davantage, que sont iij^{c} lxv, autant qu'il y a de jours en l'an. Et quelque chouse que je luy aye sceu dire, il se opiniatre à cela, disant qu'il ne fera rien si l'on ne luy fait ce qu'est contenu au memorial que je vous envoie. Pourquoy, s'il vous semble bon, en pourrez informer monseigneur, car je lui escrips que comme pour non le facher en longue lettre, je vous ay escript amplement pour l'en informer; si vous prie y fere comme vous semblera estre pour le mieulx. Je seroye d'advys, si ainsi estoit que mon dit seigneur voulsist accourder tout ce qu'est contenu au memorial, que l'on envoyast fere ceste lettre des fiances, ayant premier fait les lettres de la pansion, affin que ayant le tout prest, l'on besoignast avecque ce homme, tant pour en ouster monseigneur de facheure, que encores pour les raisons que vous ay par ci devant escriptes. Ce affere n'est guieres difficile, sinon que quelqu'ung disse par avanture à mon dict seigneur que teles paches ne se doibvent point fere en matiere de benefice. Et seroit bien vray, si les chouses estoyent cleres et que le benefice fust à ce homme icy; mais je scay des raisons, que seroyent trop longues à escripre, pourquoy l'on ne se debvra point arrester à en fere paches, car elles ne se trouveront point illicites, quelque chouse qu'on en seust dire. Toutesfois, je vous prie en vouloir parler le plus sobrement que pourrés, sinon qu'il restast pour cela.

Quant à la relaxation de Jehan de Grenand [1], je vous ay autrefoys escript que le tout n'estoit pas en ce homme [Bonivard] de le pouvoir relacher, car il demande l'appointement estre premier fait avecque la femme et parens de celuy qui fust tué [2]; peuz aussi luy estre restitué ce qu'estoit au chasteau de Cartigny, tant à la premiere foys que l'abbé de Montheron y entrast, que à ceste derniere, je dys de ce que le dit Grenand et ses freres ont heu. Il demande bien assés d'autres chouses, mais je croy que si l'appointement dessus dit de la femme et parens estoit fait, la reste seroit bien peu de chouse. Toutesfois je ne livreray point le saulconduyt si l'on ne vient à fere le tout de la sorte que monseigneur l'entend, ains le garderay pour en rendre toujours bon compte. Je ne scay plus que vous escripre de ce affere...

Votre humble cousin,

LE PROTHONOTAIRE DE CONFIGNON [3].

B

[1528, juillet]. — « Memorial de ce que mons^{r} le prothonotaire de Lompnes demande. »

Arch. d'État à Turin, Genève, catég. XII, paquet 3, liasse 3, n° 16.

Premierement que luy soyent faictes les lectres de sa pansion en la substance cy dessoubs mise en francoys, non point en latin:

« Charles etc., à tous ceux qui ces presentes verront, salut. Scavoir faisons comme ainsi soit que rev. messire Francois Bonivard, prothonotaire apostolique, aye heu, long espace de temps, procès tant contre feu frere Jehan de Laconay,

[1] Ci-dessus, p. 68 et 69 n. 1, 94 n. 1 et *passim*.
[2] Ci-dessus, p. 139 et n. 3.
[3] La présente lettre et le mémoire qui suit furent envoyés, le même jour, au secrétaire ducal Baptendier, avec une brève missive adressée au duc le 20 juillet, lui annonçant cet envoi (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, n°s 17 et 120).

jadys abbé de Montheron, que despuis successivement contre rev. etc. messire Leonard de Tornabonne, sur le tiltre du prieuré de S. Victour lez Genesve, que chacung d'eulx pretendoit à luy debvoir appertenir; et que sur aulcunes informations qu'avoyent pieca estés prinses contre le dit messire Francoys, pour aulqungz cas sur luy imposez, fut obtenu certain bref apostolique par vigueur duquel il fut detenu au chasteau de Grolee l'espace de deux ans ou environ; et non soit trouvant culpable des dits cas, fut depuis relaché pour vigueur d'ung autre bref aussi apostolique, avecque sentence absolutoire. Et de present venu à nous le dit messire Francois, faisant plusieurs griefz et querelles contre ceulx qu'estoyent cause de sa detention, mesmement contre noz advocatz et procureur, asserant que à l'occasion de la dite detention il n'avoyt peu poursuyvre le droit qu'il pretendoit avoir sur le dit prioré de Sainct Victeur, ny aussi sur une pansion de iiij^{c} cinquante francz qu'il avoit sur les fruictz de l'abbaye de mons^{r} Sainct Jehan au duché de Bourgoigne, ny pareillement sur une chanoynye qu'il tenoit et possedoit en l'eglise cathedrale de Genesve, ains obtindrent tous ces adversaire sentence contre luy, lesquelles luy tournent au prejudice, perte et dommage de mile bons escutz par an, oultre quatre mile escuz qu'il a despendu à la parsuite. Et n'ayant plus de quoyt pourvoir poursuivre les dits procès, nous a faict supplier par aulqung de ses parens estant en nostre service luy vouloir donner quelque pansion et estat de quoyt il puisse vivre doresnavant sans plus playder. A la supplication desquels estant inclin, mesmement pour les bons et agreables services qu'il nous font journellement, nous, pour nous et les nostres, donnons liberalement et de grace especiale au dit messire Francoys Bonivard, de pansion annuale sa vie durant, troys cens soixante cinq escuz d'or au soleil, laquelle luy assignons sur nous revenus et finances; mandans cy et desja au general de nos dites finances qu'il est de present et qui sera pour l'avenir qu'il aye à fere pourté la dite pansion, à noz cous et despens, en la ville de Berne, pour la payer et delivrer là au dit messire Francoys ou à son procureur et deputé ayant procure et puissance à ce suffisante, et d'en fere quictance valide, et ce au terme de toutes les festes de la nativité nostre Seigneur etc. »

Item demande que luy soyent balliez pour fiance de la dite pansion quatre gentishommes de facile convention au pays de Vuaud, c'est assavoir mons^{r} de Lulin, mons^{r} de Vylarsey, mons^{r} de Vullierens et mons^{r} d'Estavayé, et chescung d'eulx pour le tout, et que les dites fiances luy facent lettres en bonne et ample forme, receue et signee par quelque notaire bien fameux et seelee du seel d'ung chescung d'eulx, aveques encore leur signet manuel. Et en cas qu'on luy faillisse de payement du devandit terme, qu'il puisse mettre quatre hommes et chevaulx en queque hostelerie que luy plaira au dit Berne, à despandre par chescung d'eulx ung florin d'or par jour jusques l'on luy aye faict son payement, ensemble les despens que seront esté faict à l'occasion de la retardation dudit payement, avecques aultres obligations sur tous leurs biens, astractions et clausules en tel cas necessaire.

Item demande en oultre que luy soyent concedees lettres d'abolition de toutes peynes incorues de saulvegarde et main mises par advanture rompue en quelque sorte que ce soit, tant par luy que point de ses serviteurs et adherans, de tout le temps passé jusque au jour present. Et encores, si estoit de besoing, que les dites lettres d'abolition soent passees et interinees par mess^{rs} du Conseil ou de la Chambre des comptes [1].

[1] Dans une note adressée au sire de Confignon (*ibid.*, n° 15; s.d.), le protonotaire de Confignon offre, si le duc accepte les conditions posées par Bonivard et que l'union de ce bénéfice à la Sainte Chapelle de Chambéry ne puisse se faire de suite, de prêter son nom, « et qu'on le me baillast tant seulement en garde ». Il s'engagerait à payer la pension de Bonivard.

C

[1528,] 23 juillet, Châtelard de Ternier. — François de Ternier, sire de Pontverre, au secrétaire ducal [Jean] Vulliet.

Original. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. XII, paquet 3, liasse 3, n° 3. — Ci-dessus, p. 85 n. 1, 97 n. 1.

Monsr le mestre, j'ay heu la responce de mons[r] l'escuyer Piochet à cauze de l'affayre de mons[r] de Sain Victeur, la quelle vous envoye. Et haussy hier le dit signyur de Sain Vycteur m'anvoya prier que de sesy ne fust plus de nouvelles et que il l'estoist de mes amys et de lontans, coman je savès byen; me remantevan aucung services que il m'avest fest ancontre mons[r] de Thorain, et m'a fest prié l'avoer pour recommandé anvers monsignyur. Je luy ay mandé que ilz estoest tant à son indinassion [du duc] qu'à payne han hozeroes parler, et que de ses affayres il l'estoest malereux que s'an meslest, veu que il n'avest nulle thenue, combien que c'est la vollanté de monsignyur que je luy fasse tenyr quelque propos; m'en avertissant, le feray. Et m'est avys que si vollet fayre revolte queque part an la ville pour monsignyur et que il ce voussit amployer luy fayre queque service, que monsignyur le deust avoer pour recommandé.

Je vous averty que il son [les Genevois] an grand guarbuge, et que espancheret quelque argian, l'on les feroest mestre sans dessu dessout les ungs les hautres. Et suys contan me mesler de l'ugne des parties, à celle fin que le jeu ce perfasse; et hay mandé à Francès de la Teste Noesre que sy veust aydé, que il le me mande et que je l'yray secory avecque si bonne trouppe que ilz ara povoer ce vangé de ses annemys. Il ne m'an hancores fest nulle responce; la m'ayan fest, an avertyray monsignyur.

Bezanson me manda ancores hier ung home m'averty coman il s'an allet ung heraut vers monsygnyur l'averty que il deuse mandé jens pour assister à la jornee [à Payerne]; autreman il ne lesron à procedy. Je vous promest que cesy ne ce peust vuyder que à cous de dague, et monsignyur fera bien de porvoer d'eure à son quas.

. . . . . .

Au Chastellard, ce 23 jour de julliet, de la main de selluy qui de bon cueur vous ferest service,

DE TERNIER.

[*Billet de la même main, inséré dans cette lettre:*]

Monsr le mestre, si nous avions mandemant de monsignyur [1], nous ferions mettre au point ce mandeman pour ce guardé des assidans que d'eure an heure il vienne, et aussi pour contreguardé l'autoritté de monsignyur. Et pourra fayre le mandemant sout la colleur de Lucter. Pourcoy vostre plaissir cera d'an parler à monsignyur et de nous an mander sa bonne vollanté.

[1] Réclamé au duc par Pontverre dès le 28 juin (ci-dessus, p. 85 n. 1).

II

[1528,] 11 [12] septembre [1], Genève. — Le châtelain Guillaume Duduc au duc de Savoie.

Original. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. XII, paquet 3, liasse 3, n° 175. — Ci-dessus, p. 119 n. 2.

Mon tres redoubté seigneur, tant et tres humblement que faire puis à vostre bonne grace me recommande.

Monseigneur, jeudi passé xj[e] [x[e]] de ce moys fut presenté fiancement, jusques à mil escuz, pour ceux qui sont detenu, de Gex, promettant de fere restituer et contenter la partie à la cognoissance du conseil episcopal et du conseil de la Ville dedans quinze jours, ou au deffault de retourner en prison. Et en cas qu'ilz ne feroyent retourner les chouses prinses et satisfaire à la partie cellon la cognoissance dessusdite, ilz donnoyent lesd. mil escuz à mons[r] l'evesque. Le quel fiancement le borgne Vandelli, avecques la partie, n'ont voulu accepter, disantz que la peyne qu'estoit mise de mil escuz donnee à mons[r] l'evesque, ilz ne la tenoyent pour point de vallue, car led. mons[r] l'evesque les quicteroit de lad. peine pour une pomme! Mais que s'ilz vouloyent cellon l'ordonnance de ceulx de la Ville fiancer sur la peine desd. milz escuz à devoir donner à la Ville, au cas qu'ilz n'observoyent leur promesse, qu'ilz seroyent contentz les mettre dehors; et non aultrement. Et cella voyant, les soliciteurs des detenuz prindrent testimoniales de la presentation dud. fiancement.

Monseigneur, ces jours passez a esté fait ung edit par le conseil episcopal, que toutes gens d'eglise, tant au mode de vivre que aussi aux habillementz dissoluz, un chascun dheut corriger et emender sa vie, et furent mys mandement à l'extampe aux portes des eglises. Voyant cella, monseigneur, l'on ne scait ce se sont gens ecclesiastiques ou laitz, mardi passé a esté mys ung tillet aux portes de l'eglise de la Magdeleine, là où se disoit: « Dont Aymé de Gingin, se tu veux que les aultres se corrigissent, tu doiz premierement te corriger et emmander tes puteins et les puteins de tes paillars prestres, et tes bastars et les bastars de tes prestres, et te garder que le jour de la Feste Dieu, tu ne face pas aller devant toy, en pourtant le corps de Dieu, ung accoultré filz de ton prestre. » Ensemble certeines aultres parolles dont mons[r] l'abbé de Bonmont en est tout desesperez; et luy a esté dit par voz bons serviteurs qu'il estoyt bien employé, car ceux là de quoy il faisoit dieux et aux queux il adjoustoit foy et creance, aulcunes fois contre son devoir, sont ceux là qui ont fait led. escripteau et que vouldroyent que luy retournisse à grand deshonneur, dont il peult cognoistre leur maulvais vouloir et intencion, que n'est sinon de vituperer toutes gens de bien et mettre à riens toutes gens d'eglise; dont il en est si fort courroussé, qu'il dit que de tout son pouvoir il delibere de fere contre eux, et qu'il recognoit à ceste heure qu'ilz tachent aux gens de bien et à destruyre la juridicion et auctorité ecclesiastiques, que seroit ung gros bien s'il le vouloit cognoistre.

Monseigneur, je n'ay encoures peu entendre comme Vandelli, Ami Girard et Peter, qui sont tousjours en Allemaigne, ont besogné. Toutesfois, monseigneur, que quand par le passé il alloit bien pour eux, on en scavoit incontinant les nouvelles, et le tabourin sonnoyt par la ville, et aussi l'artillierie tiroit à grandz

[1] La date: samedi 11 septembre, indiquait l'année 1529. Lorsque nous avons constaté l'erreur manifeste de l'écrivain, il était trop tard pour utiliser ce document à sa vraie date.

copz; mais maintenant ne se dit rien et, au lieu de tabourin, on fait les processions generales; et sont tous transpourtez et bien estonnez, mesmement de ce que bien peu de gens viennent yci. Ilz en ont prins certeines informacions, avecques ce peu de voz subgetz voysins venantz en ceste ville, qu'ilz ont mandé en Allemagne.

Mais encoures, monseigneur, l'oppinion de voz bons subgetz et serviteurs qui sont yci seroit que puis que les chouses sont en bon commencement et que desja mons[r] l'evesque avoit procedé contre eux par censures ecclesiastiques pour les fere obeir, en ensuyvant de myeulx en mieulx, qu'il dheut ensuyvre la premiere monicion que par luy a esté faite et exequutee [1], de laquelle vous envoyay le double, pour laisser le vidompnat en son estre et les fere desister des causes que tousjours tiennent en leur Mayson de ville. Et qu'il la dheust poursuivre jusques aux participantz et evocacion du bras seculier, et les fere publier excommuniez ensemble les participantz par toute la dyocèse, que seroit chouse raisonnable qu'on ne scauroit dire du contraire, pour faire du tout desister toutes gens de converser avecques eux. Et par celluy moyen gens de mistier rien ne pourriont prouffiter dedans Geneve, que seroit encoures plus grande cause les fere insurger encontre les gros. Et n'y auroit parsonne qui aousast sortir de la ville à cause de lad. invocacion du bras seculier, et aussi seroit chouse à moindre despence pour les fere venir au devoir; car il n'y a plus gueres à faire mutiner led. popular encontre les gros, vheu qu'ilz cognoissent desja que par les gros ilz sont abusez. Et à ce que j'ay enteudu, il n'y a plus bende qui trouve obstinacion sinon la bende de Vandelli, car toutes les aultres s'en faschent.

Monseigneur, ilz ont prins et detenuz ces jours passez le serviteur de Gonin Favre venant d'Allemaigne, qui pourtoit grosse somme d'escuz, et comme l'on dit de cinq à six centz, avecques certeines polices et obligeez [2].

Monseigneur, ilz ont envoyé par deux fois par devers mons[r] l'evesque [3], qui ne les a jamès voulu ouyr, mais marcha du pié sur la derniere lettre qui luy avoient envoyé, disant qu'ilz estoyent tous traistres et desobeissantz, mais qu'ilz les feroit obeir, et aussi s'en retourna le dit messagier sans boire ni sans manger là, en grosse peur, sans appourter aultre response. Et à ce qu'on voit et qu'il a escript à aulcuns particuliers, voz bons subgectz et serviteurs, il est tousjours en sa bonne voulenté.

Monseigneur, dernierement ce pendant que mons[r] de Luyssel estoit en sa charge à Evian, j'escripviz au prochas de mons[r] de Bonmont et du prothonoteire de Lunes à vostre excellence une lettre touchant le prieuré de Saint Victeur. Et à ce que j'ay entendu led. mons[r] le prothonoteire n'a pas heu nouvelles d'Alemaigne à son gré, mais maintenant condescendroit voulentier à en fere quelque traité à vostre bon plaisir, pourveu que le benefice luy demeure.

Monseigneur, je vous supplie tres humblement...

Escript à Geneve, ce samedi matin xj[e] [xij[e]] de septembre.

Vostre tres humble, tres obeissant subget et serviteur,

GUILLAUME DUDUC.

III

[1528,] octobre. — Rapports adressés au duc de Savoie par le gouverneur de Vaud.

A

[1528,] 20 octobre, Sépey. — Amé de Genève-Lullin au duc de Savoie.

[1] Ci-dessus, p. 53 et n. 2.
[2] Ci-dessus, p. 120 et suiv.
[3] Ci-dessus, p. 96, 100, 104 et 113.

Original. Arch. d'État à Turin, Lettere particolari, L, paquet 47. — Extrait. — Ci-dessus, p. 131 et suiv., 144 n. etc.

Mon tres redoubté et souverain seigneur,

..... pour ce que j'ay sceu que ceulx de vostre baronnye de Gex ont estez fort esmehuz à cause d'aulcuns compaignons que Boniffface Peter a mener à Genesve, qu'ilz sont la pluspart de Gesseney et d'aulcuns des villages de Fribourg et de ceulx d'Eschalleins, et que par ce moyen en seriés adverty, ne vous en ay riens fait scavoir, compris qui ne sont pas passez par ceste lisyere ny en troppe, mais à la fille. Ceulx dudit Gessiney sont descenduz par Vivey, et les aultres sont allés par les montaignes cheoir sus Nyon, qu'est la cause de l'esmocion dud. Gex. Et vous advertys que led. Boniffface les a lever synon en intencion, soubz couleur de dire qu'il a quelque querelle, pour faire du desplaisir à voz subgectz, pour leur donner occasion de battre aulcuns de celle bande, affin d'aller faire plainctif que on les a octrager et sus ce propos pretendre mutiner toutes les Ligues contre de vous. Mays que pys est, tous les jours ilz renfforce d'aller à Geneve, et ilz sont bien au nombre de trois centz, et gens quilz ne sont pas de grant apparensse et sans porter la pluspart bastons.

Monseigneur, l'on m'a dist que lesd. compaignons sont logés aud. Genesve sus le commun. L'ung en a dix et l'aultre six, et ne payent point leur hoste, qui est bien pour mutyner leurd. commun. Vendredi passé [16 oct.], Amyé Girard fit assembler le Grant et Petit conseil aud. Fribourg, faisant gros plainctif pour les vyvres, combien que les seigneurs du dit lieu avoient receu voz lectres par leur messaigier. Et dez là il l'est aller à Berne pour aujourduy y faire le semblable, et cherche de tout son pouvoir de vous dresser la guerre. » = (Le dimanche précédent, sur le vu d'une lettre du duc, apportée par mons[r] de Saint-Martin, Lullin a réuni quelques gentilshommes, et) = « avons despecher led. de Sainct Martin pour faire remonstrances à mess[rs] des deux Villes, que leurs gens quilz vont aud. Genesve pourront dresser plusieurs querelles contre voz subgectz, qui pourroit movoir de la facherie, contre vostre voulenter; et pour le desir que vosd. subgectz ont d'entretenir les amytiés d'entre vostre exellance et eulx,... qu'ilz doibgent contremander leursd. subgectz. Et deans quatres jours serés adverty du besoingner dud. s[r] de Sainct Martin...

Monseigneur, c'est à ce coup que facherie est dressee entre vous et voz alliez ou que ceulx de Genesve sont affollez. Et vous fault entendre qui n'ont demander ses gens synon en esperance d'estre suyvir à leur fole entreprise; et s'il y a deffault, la communaulté dud. Genesve seront bien mutyns contre leurs gouverneurs. Et pour il obvyer est requis, sy vous plaise et semble, de incontinent leur envoyer voz ambessadeurs, tant devers les deux Villes que ceulx autres Canthons, pour vous dire concludement ce qu'ilz l'ont deliberer sus ces affaires, et que vous entendés bien que celle assemblee ne ce fait synon au pourchas de Geneve, pour mutyner voz subgectz; et que sy ne le veullent souffrir, qu'ilz les contremande, synon que ce sera contre vostre vouloir sy scandalle il survient. Et le plustost à mon advis sera le meilleur...

Vous estes assez adverty ce qui l'ont fait à l'esglise de Pallays dud. Genesve [1], je vous promestz pour complaire à ceulx de Berne qui ce font lutheriens. Et vous advertys que l'intelligence de ceulx de Zurich, de Berne, de Balle, c'est de faire canthon Genesve et Constance, et que jeudi derrain, en l'abbaye des Curreieux des cuyrs de beufz, à Berne, à l'ensseigne de la Sigoigne, plus de deux centz hommes dudit Berne mauldirent ceulx quilz furent cause de vous faire rendre, ou à mess[rs]

[1] Ci-dessus, p. 132 et suiv., 150 n. 4.

voz predecesseurs, ce pays [Vaud [1]], pour ce qui leur estoit bien propisse [1]...; que nonobstant la reddicion, que ilz sont [1]... desliberés de le prendre; et encore led. [1]... m'a dit que à Fribourg, en quelque particulier lieux, a esté dit le semblable. Sur quoy, monseigneur, je vous supplie il avoir regard...

J'ay recouvrer pour vous ung assez beau lanyer, qui a la teste, le pennage et la quehue aussi longue que ung sacre, et me semble que c'est ung tres beau oyseau. Et pour ce que ce porteur n'est pas propice pour le porter, le vous envoyeray par aultre exprest...

Monseigneur, pour la fin de ma lectre, je vous supplie de rechief bien considerer la susd. affaire, car j'ay craincte qui ne soit doubteux et facheux à vostre estat. Et vous plaise me mander...

De Seppey, le xxe jour d'octobre.

Vostre tres humble et tres obeissant subget et serviteur,

LULLIN.

[*Billet annexé:*] Monseigneur, puys mes longues lectres faites, j'ai heu avis que ceux de Berne hon fait reponse hà Amyé Girart et escript à mess[rs] de Fribourg que à l'ocassion des facheries à cause de Luter qui sont entre heux, que pour ceste heure il ne vollissent plus [envoyer] de leur gans à ceux de Genesve pour vous faire la guerre: c'est donc à dire que sy n'avoit nulz affaires, qui ne leur heusse pas refuser. Led. Amyé et revenu aud. Fribourc.

Monseigneur, soyés certain que les companions qui sont et ranforse d'aller aud. Genesve ne reviendront point sans faire quelque course sus vous pays et mesmemant à Gex. Cella faisant vous avés la guerre houverte. Je vous supplie estre contant que l'on mecte garnisson en vous villes par dessa... Il vaudroit myeux de deffandre vous pays honorablemant que de le perdre part faute de se faire. Et de rechef vous plaise envoyer devers heux vos ambessadeurs, vous aseurant que je ne croys poent que se affaire se vuyde jamays sans debat...

B

[1528,] 27 octobre, Romont. — Le même au même.

Original. Ibid. — Extrait. — Ci-dessus, p. 142 n. 1 et passim.

Monseigneur, puis quatre jours, je vous ay envoyer deux pacquetz et adverty des occurrans. J'ay encorres despecher ce porteur pour vous advertir que mecredi dernier passé [21 octobre] fut par force celebree la messe en l'abbaye d'Inderlaxe [Interlaken] et deux milles hommes aux champs, subgectz de Berne, pour soustenir celle querelle, dont lesd. s[rs] de Berne sont fors marrys; et de sorte que demain, sy ne changent de deliberacion, ilz sortiront dud. Berne ensseigne desplyee, pour aller abatre lad. abbaye et faire la guerre à leursd. subgectz. Et ont mandé à Genesve, Lausanne et à Payerne leur envoyer ayde selon le contenu de leur bourgeoysies. Et aujourduy sont passé par Modon cent hommes armez dud. Lausanne quilz s'en vont celle part. Et dud. Geneve n'y est encorres personne aller. Ceulx dud. Payerne, à cause de leur ancienne bourgeoysies, leurs envoye aujourduy quarante hommes. Le docteur Pyerre Grant et d'aultres dud. Lausanne sont aller à Fribourg leurs prier non estre marrys s'ilz baillent de leurs gens aud. Berne

[1] Déchirure du papier.

second la forme de leur promesse en lad. bourgeoysie [1]. Vous assurant que led. Fribourg ne sont pas contans de ceulx [ce] qu'ilz envoye gens aud. Berne contre la foy; et sus ceste aigreur, qui leur feroit remontransses et offres de par vous, secretes, pour leur ayder à soustenir nostre foy et encorres les advertir du beau oeuvrage qui l'ont fait à l'esglise de Pallays, second Luther, à Genesve, pourroit proffiter en voz affaires, et de tenir main faire vuyder ses Allemandtz et avoir gens secrestz pour faire entendre au peuple de Genesve que à vostre porchaz leur avés lever ses gens que leurs gouverneurs leur ont bailler pour les menger et tenir en subgection et contraincte de fornir argent, sus cela dresser une belle mutinacion.

Monseigneur, et que mess[rs] voz ambessadeurs ce despeche de venir pour faire remontrance aud. Berne et leurs subgectz, et offrés de vous emplier à leur appoinctement. Et sy par fortune ilz ce appoincte sans vous, je fais grand doubte que quand ilz seront aulx champs, que Genesve ne les alle mutyner et praticquer contre de vous. Par quoy je vous supplie il avoir regard...

Monseigneur, mons[r] de Pontvoyre est venu chasser avecques moy et de la veneyson que prendrons en arés le tout; et en bref serés adverty de tous aultres affaires...

De Romont, ce xxvij[e] d'octobre.

Vostre tres humble et tres obeissant subject et serviteur,

LULLIN.

IV

1528, octobre-novembre. — Le duc de Savoie et l'évêque de Genève.

A

1528, octobre. — Le duc de Savoie à l'évêque Pierre de La Baume.

Minute. Arch. d'État à Turin, Registri lettere della Corte, 1525-1528, fol. 302 [2].

Nous avons à present esté adverty comment est descendu quelque nombre de gens qui sont venuz à Geneve soubz intention seulement de fere condescendre ceulx de la cité à leur secte leuterienne, à ce que l'on peult entendre, et pour tirer argent de Geneve. Et menassent de sortir et marcher sur mes pays à l'entour de lad. cité, dont vous ay bien volsu advertir comme cellui à qui la chose touche; à ce que par ceulx de vostre conseil episcopal qui est à Geneve puissés estre informé de la verité et sur le tout nous fere scavoir vostre advys ou desliberation; car c'est chose à quoy l'on ne doibt mespriser. Mon intention est de non point vous habandonner. Et communiquerés le toute à vostre frere, à qui ferés mes recommandations, pour aussi en avoir son advys; et luy dirés qu'il trouve veritable ce que luy en ay dist par cy devant.

Quant aux lettres que nous avez dernierement escriptes par vostre procureur, pour ce que en brefz se trouveront icy des principaulx de noz conseillers et chambellans, lors nous vous en ferons plus ample response, comme desja vous avons escript.

[*Plus bas:*] Littere credenciales d. episcopo Gebennarum.

[1] M.D.R., t. XXXVI, p. 82-85.

[2] La même série contient les minutes de deux autres lettres adressées à l'évêque par le duc, les 6 et 13 septembre, « pour ce que n'avons point heu de voz nouvellez pieca » (fol. 283 et 284); un billet annexé à la seconde a trait à la négociation mentionnée ci-dessus, p. 119 n. 2.

B

1528, novembre. — Le même au même.

Minute. Ibid., fol. 313.

Reverend pere en Dieu, tres cher, bien aimé cousin et feal conseiller, nous avons receu vostre lettre par le s^r de Chambuet et aouy ce qu'il nous a dist de vostre part. Et de ce que vous avions envoyé [ce porteur], ce avoit esté par l'advys de nostre conseil pour le bien des afferes. Et du desir qu'avés à tousjours preserver nostre auctorité, nous en sumes asseuré et vous en scavons tres bon gré, vous priant y continuer. Et de nostre cousté nous ne mectrons vous et vostre eglise en obly, ainsi l'aurons tousjours pour recommandé, comme par plusieurs foys vous avons escript. Que nous gardera vous fere plus longue lettre. Vous disant adieu.

C

[1528, 29 octobre [1]]. — Instructions dressées, au nom du duc de Savoie, pour Claude de La Baume, baron du Mont Saint-Sorlin et frère de l'évêque Pierre, en vue des négociations engagées par ce seigneur avec la ville de Genève.

Minute. Ibid., Genève, catég. XII, paquet 2, liasse 4, n° 17.

Les remonstrances que semble pourront estre faictes par le s^r de Mont Sainct Sorlin à ceulx de Geneve.

Premierement quant à ce que touche la foy crestienne, ceulx dudit Geneve doyjent vivre cellon la loy crestienne et obeyr aux commandementz de saincte mere esglise, comme ont fait leurs ancestres, deslaissant les insolences et violences dont ilz ont commencé user contre lad. esglise.

Plus, qu'ilz doyjent reintegrer led. s^r de Geneve en la mesmes auctorité, jurisdition et puissance qu'il estoit au temps que lad. evesché luy fust donnee et remise par mond. seigneur, laissant à son conseil episcopal l'accoustumee administracion de justice, dont par le passé il a usé, comme la raison veult; renoncant aussi à tout ce que par led. s^r de Geneve leur pourroit avoir esté quicté au prejudice de son esglise et de mond. seigneur.

Et mond. seigneur de son cousté leur fera à ce toute l'aide et faveur qu'il luy sera possible, en estant adverty par lesdit s^r de Geneve et de Mont Saint Sorlin, sans y rien espargner.

Plus quant à l'affere du vydompnat, en pourra tenir ces propos telz qu'ilz verra estre requys pour la preservation de son droit et auctorité.

[1] Cette date est douteuse. Au dos, on lit: « Despeches à mons^r de Geneve et à mons^r de Mont Sainct Sorlin, de deulx dactes; et ont estés portés tous deux par mons^r de Chambuet, l'une du xxixe d'octobre, l'autre de novembre 1529. » — Mais l'examen de cette pièce permet, semble-t-il, de la dater de 1528 plutôt que de 1529. C'est en effet en octobre 1528, que Saint-Sorlin, ayant passé par Genève, essaya de réconcilier la Ville avec l'évêque (ci-dessus, p. 130 et n. 2, 137 n. 3, 140 p et n. 1, 166 et n. 2; — Balard, p. 181).

Billet en la lettre de mons^r de Mont Sainct Sorlin: Si paraventure vous voyés qu'il y ait quelque ouverture pour pouvoir parler de mes afferez dud. vydompnat, en estant adverty je vous en envoyeray la puissance telle que sera par vous advisé et que congnoistrés la confiance que j'ay en vous et comme mond. seigneur s'en fye en luy. Et s'il veoit qu'il ne soit besoing en parler, n'en fera aultre mention et ne lairra de tacher à la reintegration dud. s^r de Geneve, son frere, comme dist est, auquel mond. seigneur se fye que apprès il ne lairra rien couller desd. droictz et jurisdicion, et jouyra mond. seigneur du vydompnat comme il a fait par le passé et que mess^rs ses predecesseurs ont jouy; ayant regard aux biens et honneur que led. s^r de Geneve a receu de mond. seigneur et aux promesses qu'il luy en a faites par ses lettres et encoures fait fere par le s^r de Dortent. Et ce pendant mond. seigneur est content que l'on y face sourceance pour quelques jours, mais que ce pendant le lieutenant [1] qui est à present pour le vydompne de la part de mond. seigneur y demeure.

Et pour ce que mond. seigneur dernierement, estant icy led. s^r de Mont Sainct Sorlin, luy en feist fere desja ample memoire, et que il doibt mieulx scavoir les moyens qu'il aura à tenir, veu que il a esté par devers ceulx dud. Geneve et en partie entendu leur voulenté et desliberation, luy semble qu'il n'est besoins luy en bailler aultre instruction. Parquoy mond. seigneur les prie tous deux se vouloir sur ce resouldre et en advertir par ce porteur, car mond. seigneur y fera cellon leur oppinion, pour la fiance qu'il a en eulx.

V

1528, 4 décembre, Tolède. — L'empereur Charles Quint confirme au duc Charles III de Savoie les privilèges de ses prédécesseurs instituant le vicariat impérial en faveur des comtes, puis ducs de Savoie; il énumère les droits qui appartiennent au duc dans la ville de Genève en vertu de ces privilèges.

Original sur parchemin, avec sceau. — Arch. d'État à Turin, Diplomi imperiali, paquet 11, n° 4. — Extrait.

= (En reconnaissance du dévouement dont le duc fait preuve à son égard, Charles Quint lui délivre le présent diplôme où sont transcrits et confirmés: *a)* le diplôme de l'empereur Maximilien pour le duc Philibert II, Imst 15 octobre 1503, confirmant en la transcrivant la concession primitive du vicariat impérial au comte Amédée VI de Savoie par l'empereur Charles IV (12 mai 1365; *Sources du droit*, t. Ier, p. 170, n° 90); — *b)* le diplôme de Charles IV conférant au même comte le droit de connaître des appels qui, des seigneuries ecclésiastiques de ses états, devaient jusqu'alors être portés devant le tribunal de l'Empire (21 juillet 1356; Guichenon, *Histoire de Savoye*, Preuves, p. 200.) [2] = Et dictorum privilegio-

[1] Guillaume Duduc.

[2] Sur ces deux diplômes, voir P. Fournier, *Le royaume d'Arles et de Vienne* (Paris, 1891), p. 480 et n. 2. — Charles IV avait lui-même révoqué, par une série d'actes (13 et 14 septembre 1366, 25 février et 30 décembre 1367), le vicariat impérial concédé au comte Amédée VI; grâce à l'appui des papes Urbain V (30 août 1369, 21 décembre 1370) et Grégoire XI (23 mai 1371), l'évêque de Genève était rentré en possession de sa juridiction sur la ville de Genève (25 juin

rum vigore prefatus ill. dux, tanquam vicarius perpetuus et generalis sacri Romani imperii in toto ejus dominio, praetendat habere facultatem exercendi regalia et alia que ad vicarios perpetuos et generales majestatis caesareae spectant et pertinent; et praesertim quod ipse habeat, prout illustres predecessores sui Sabaudiae duces et comites habuerunt, vicedompnum in civitate Gebennarum infra limites patriae Sabaudiae constituta, quiquidem vicedompnus per ipsum ill^em^ ducem deputatus, jurisdicionem officio suo vicedompnatus spectantem nomine prefati ducis in dicta civitate exercet exercereque consuevit, tam per se quam per familiares et servientes suos, qui scutellum armorum deferentes mandata sua ibidem continue exequuntur. Item quod habeat, teneat et possideat in dicta civitate castrum unum Insulae, sic nuncupatum, infra flumen Rhodani, pro carceribus deputatum, ubi omnes quos contingit in dicta civitate capi pro quocumque casu civili et criminali detinentur detinerique solent et debent; adeo ut non liceat episcopo dictae civitatis syndicisque et aliis officiariis suis alibi carceres facere, saltem diurno tempore, et hoc scilicet respectu laicorum quos ilico per vicedompnum requisiti eidem remittere tenentur in dicto castro detinendos; et ita ultro facere consueverunt sine aliquali contradictione. Quodquidem castrum cum carceribus predictis per ipsum vicèdompnum, commentariensem et alios officiarios ab eo deputatos, sub nomine prefati ducis continue regitur regique et teneri consuevit. Quodque habeat ipse illustris dux in ipsa civitate supremam et omnimodam gladii et ultimi suplicii potestatem illiusque totalem executionem ac omne exercitium, quam exercet et exercere consuevit ministerio castellani et officiariorum suorum castri et loci sui Galliardi in omnes malefactores laicos, dum a syndicis et officiariis episcopalibus condemnati per ipsum vicedompnum eidem castellano Galiardi remittuntur plectendi et puniendi; ita quod nemini alteri liceat ipsam supremam et omnimodam gladii potestatem exercere, prout etiam latius constet, tam per quandam sententiam arbitramentalem super hoc per modernum episcopum Bellicensem, arbitrum per partes quas concernebat ad hoc electum et deputatum, latam[1], quam ex multis aliis legitimis et justis causis; quodque consueverunt ejus predecessores, ubi per subditos eorum ditionis eisdem subsidia pecuniaria oblata et elargita fuerunt, etiam in dicta civitate a civibus et incolis ejusdem eadem pro numero focorum exigere, quamvis a nonnullis temporibus citra destitum extiterit. Et quia, ut prefatus illu. dux nobis exposuit, episcopus seu syndici et cives prefatae civitatis,

1371). Voir Spon, *Histoire de Genève*, éd. 1730, Preuves n°s 36-43; analyses dans M.D.G. t.XVIII, p. 408-411. — Cette révocation fut confirmée par l'empereur Wenceslas, en ce qui concerne l'évêché de Genève, le 22 juin 1400 (Arch. de Genève, P.H., n° 357; Spon, Pr. n° 46); et d'une manière générale par l'empereur Sigismond, le 5 mai et le 20 décembre 1412 (Arch. d'État à Turin, *Diplomi imperiali*, paquet 8, n° 1; — Arch. de Genève, P.H., n° 406; Spon, Pr. n° 49). — Mais en 1503, l'empereur Maximilien fit revivre le vicariat en faveur de son gendre, le duc Philibert II, époux de Marguerite d'Autriche, conformément à la concession de 1365 (Arch. d'État à Turin, *Diplomi imperiali*, paquet 9, n° 5). Maximilien confirma cette rénovation au duc Charles III le 5 août et le 7 novembre 1518 (*ibid.*, paquet 10, n°s 6 et 7). Charles Quint en fit autant le 3 mai 1521 (*ibid.*, n° 9), et encore par le présent diplôme, puis enfin le 13 mars 1530 (paquet 11, n°s 8 et 9). Les diplômes de 1503, 1518 et 1521 ont un caractère général et énumèrent les mêmes diocèses que la concession primitive, y compris ceux de Sion, Lausanne et Genève, tandis que le diplôme de 1528 concerne la ville de Genève et fait à tort remonter au vicariat les droits que la maison de Savoie y exerçait. La discussion sur la valeur de ce vicariat se poursuivit entre Savoyards et Genevois pendant tout le XVIe siècle (*Sources du droit*, t. II, p. 166n); elle tient encore une place dans la polémique engagée, au commencement du XVIIe, entre les auteurs du *Cavalier de Savoie* et du *Fléau de l'aristocratie genevoise*, d'une part, et du *Citadin de Genève*, de l'autre.

[1] R. C., t. VIII, p. 366 n. 1.

Gebennensis ac nonnulli sibi adhaerentes vel confœderati seu fautores multis perversis modis enituntur eum perturbare in jure et quasi possessione exercendi regalia et faciendi alia de quibus supra, praetextu quorundam assertorum privilegiorum aliis episcopis Gebenn. antecessoribus concessorum, et praesertim praetextu cujusdam privilegii Frederici imperatoris concessi Arducio episcopo Gebenn., sub anno millesimo centesimo sexagesimo secundo, indicione decima, septimo idus septembris, dati in episcopatu Bisuntinensi, apud Pontem Laone. Ea propter nobis humiliter supplicavit prefatus illustris dux Carolus, consanguineus noster, ut continentiam prefatorum privilegiorum de verbo ad verbum prout jacent et omnia in eis contenta, a prima linea usque ad ultimam, eidem et suis in posterum successoribus confirmare, ratificare et approbare dignaremur, ac de novo concedere, eaque omnia exequi facere et observare, ac se in praedictis juribus et quasi possessione manutenere et de oportuno remedio providere, non obstante asserto privilegio imperatoris Frederici, cui per subsequentia privilegia plurium imperatorum fuit derogatum, et quia in eo non fuerunt reservata jura imperii prout in caeteris fieri solet. Nos vero nolentes privilegia et facultates ipsi duci Sabaudiae et praedecessoribus suis per serenissimos Romanorum imperatores et reges antecessores nostros concessa et concessas diminuere, immo potius augere, ut quanto syncerius noverit se pertractatum, tanto ferventius nobis et sacro Romano imperio studeat obsequi, deque ipsius Sabaudiae ducis assidua fidelitate confisi, bonis ad hoc moti de causis, maturo super his partecipato consilio, ex nostra certa scientia et de caesareae potestatis plenitudine, pro nobis et nostris in ipso sacro imperio successoribus quibuscumque, privilegia serenissimi domini Caroli quarti, Romanorum imperatoris, et serenissimi Maximiliani, avi nostri, in his ut premittitur inserta, per nobis commissos solerter visitata, eidem Carolo Sabaudiae duci et suis in posterum successoribus, tanquam dicti sacri Imperii vicario perpetuo in ea parte ut premittitur deputato, confirmamus, ratificamus et approbamus ac roboris firmitatem perpetuo obtinere volumus, illaque de novo pro nobis et nostris praedictis eidem duci Sabaudiae et suis praedictis concedimus et largimur. Volentes ut omnia et singula facere et exercere possit quae in ipsis privilegiis ad longum contenta sunt. Mandantes idcirco episcopo, officiariis syndicisque et hominibus, incolis et communitati dictae civitatis Gebenn. et caeteris quibus spectabit, quatinus hujusmodi nostras eidem duci observent observarique faciant, eidemque et suis officiariis praedictis in premissis et circa obediant et assistant veluti nobis si praesentes et personaliter interessemus. Dantes insuper in mandatis universis et singulis principibus, capitaneis, potestatibus.....

Datum in civitate nostra Toleto, die quarto mensis decembris, anno Domini millesimo quingentesimo vigesimo octavo, regnorum nostrorum Romani decimo, aliorum vero omnium decimo tercio.

CAROLUS.

(Sur le repli :) Ad mandatum caesareae et catholicae Majestatis proprium,

Alph^s^ Valdesius.

VI

1529, janvier. — Le meurtre de François de Montchenu, dit de Ternier, seigneur de Pontverre, à Genève.

A

Correspondance des officiers savoyards.

Originaux. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. XII, paquet 3, liasse 3.

1. — [1529,] 2 janvier, Nyon. — François Noel, seigneur de Bellegarde, au duc de Savoie. — *Paquet 3, liasse 3, n° 163.*

Monseygneur, avant que repceusse les letres qu'il vous plut moy mander, despechey Faucon, par le quel je priès de rechef mons[r] de Pontvoyre et la compagnie [1] attendre de riens propouser ny suyvre an leur congregation avant que fusse là, combien que dictz au dit Faulcon que s'il voyet ne le voulsissent fayre, qu'il mit en effect le billet de vostre bon playsir et commandemant, ce qu'il fist, car il ne moy peurent atandre la plus part tant pour leurs affayres que coste d'hotellerie. Le dict Faulcon expletat tres bien sa charge, dont les ungs furent assés contentz et les aultres non; et n'on faict aultre response fors qu'il ont choysi troys jantilshommes pour aller par devers vous bien toust, et sont le s[r] protonotayre de Bellevaulx, le s[r] de Pontvoyre et le s[r] d'Alphen [2]. Je vous assheure que sil leur commandés que vostre voloyr est tel, qu'il se deporteront, comme plus à pleyn vous informeray estant par devers vous...

2. — [1529,] 2 janvier à 8 h. de nuit, Saint-Julien. — Le juge de Gex au duc. — *Ibid., n° 162. — Ci-dessus, p. 174 et suiv.*

Mon tres redoubté seigneur, je suys arrivé ycy à vespres, pour entendre quelque plainte qui m'ont escript ceulx de Genesvez et pour y donné ordre, et n'ey trové rien de ce qui se playnient. Mais bien aultre grive novelle est venue tout à ceste heure de mons[r] de Symon et les serviteurs de mons[r] de Ponvoyre, qui disent que led. mons[r] de Ponvoyre a esté tué en passant par le pont du Rosne, commant vous escrip le seig[r] Jehan Faulcon. Et sus ce...

3. — [1529,] 2 janvier à 9 h. de nuit, Saint-Julien. — Le héraut ducal « Chablex » au duc. — *Ibid., n° 57.*

Mon signyeur, des novelles : je vous adverty comant à huyt heures de nuyt est arrivé mons[r] de Symon et les serviteurs de mons[r] de Pontvoyre en nostre maison, disant que le dit mons[r] de Pontvoyre a esté assally sus le pont du Rogne bien cruellemant, lequel c'est retiré chieu ung fornier; et doubte terriblemant le dit mons[r] de Symon qu'ilz ne l'oyent tué, et croyent que sans nulle faulte quil ont tué, car ilz son trovés en armes grande multitude de gens, ainsi qu'ilz m'en ont fait le rapport...

4. — [1529,] dimanche 3 janvier, Genève. — Le châtelain Guillaume Duduc au duc. — *Ibid., n° 176.*

[1] La compagnie des gentilshommes de la Cuiller, dont l'assemblée avait été convoquée à Nyon le 1er janvier 1529 (ci-dessus, p. 176 n. 1).

[2] Jean Mestral, seigneur d'Arruffens.

Monseigneur, hier matin samedy second de ce moys, le procureur fiscal et les officiers de mons[r] l'evesque et ung gros nombre de ceulx de ceste ville jusques à cent et plus, armés et embastonnez, allerent riere le mandement de Gaillard et amenerent par force ung prestre prisonnier qu'ilz tiennent detenu en l'Evesché.

Monseigneur, ce mesme jour à l'adviron de cinq heures de soir, mons[r] de Pontvoire venant du pays de Vuau, accompagné de mons[r] de Verboz et de mons[r] de Symon et de ses serviteurs ordinaires, en passant par ceste ville fust assailly dessus le pont du Rone par ung gros nombre de ceulx de ceste ville, lequel, voyant venir en haste le gros flot de gens armés et embastonnez après luy, picqua son cheval, cuidant gaigner la porte de la ville pour se saulver, mais elle se trouva clouse. Alors luy estant enclouz et advironné et voyant qu'il ne pouvoit aller avant ne arriere, fit la meilleure deffence qu'il peut; mais il fut si pressé qu'il fut contraint entrer en une mayson là près, où il fut poursuyvi de si près qu'il n'eust loysir fere grosse deffence, nonobstant qu'il en blecza deux ou trois. Mais à la fin il ne seut fere si bonne deffence pour le gros nombre des gens qui le poursuyvoyent qu'il n'y demeurast, et fut là pouvrement tué. La chouse plus piteuse qu'on vit jamais, car comme j'ay entendu du barbier qui y alla incontinant après avecques les sindicques qui le firent visiter, il receut plus de cent copz, tant sur la teste, sur les bras, jambes et cuisses; et luy avoit on couppé le nez du visaige, et entre les aultres copz, il y en avoit cincq qui passoyent tout au travers du corps de part en part et deux par les fessez. Et firent appourter les dits sindicques le corps à l'ospital là près du pont du Rone, où il est tousjours. Ami Girard, monseig[r], comme j'ay entendu, se trouva là, qui fit saulver les dits mess[rs] de Verboz et de Symon et les serviteurs du dit mons[r] de Pontvoire, et les fit encompagner assheurement jusques della du pont d'Arve; et à ce qu'on a veu, ilz ne cherchoyent que le dit feu mons[r] de Ponvoyre, lequel ilz avoyent fait espier, car ilz le craignoient plus que gentilhomme ne subget de voz pais, et aussi les tenoit il en grosse crainte. Et vous ouse bien dire, monseig[r], qu'ilz sont plus fiers et oultrecuidez que jamais et disent que se voz gentilhommes ou piece de voz subgetz font aulcune violence au moindre de Geneve, ilz bouteront à feu et à sang les maysons et villages prochains du dit Geneve; et à ce qu'on voit et aux gros excès qu'ilz font, ilz sont tous desesperez et ne tachent sinon à avoir guerre.

Monseig[r], il se trouva en la ditte folle la femme du portier de la dite porte du pont du Rone qu'estoit ensainte, laquelle fut gettee par terre et marcherent par dessus elle, en sorte qu'elle y demeura morte. Monseig[r], aujourd'huy matin les sindicques sont allez par devers mons[r] de Bonmont, vicaire, luy dire que narme ne dheut prendre informacions du dit excès, car ilz les feroient prandre ou prandroient eux mesmes; et est bien à presumer qu'ilz les prandront à leur avantaige, car ilz font desja publier parmy la ville que le dit mons[r] de Ponvoyre en passant par Saint Gervais les appella traistres, disant à ses serviteurs : « Picqués pour ces trestres eiguenotz ». Et toutesfois ce sont toutes choses controvees; et tout cecy j'ay entendu par mon homme qui estoit là...

5. — [1529,] 3 janvier, Saint-Julien. — Le juge de Gex au secrétaire ducal Vulliet. — *Ibid., n° 28.*

Monsieur... j'escripvois à monseig[r], mais je ne scays si sera de besoin que ly monstré ma lettre, pour ce que je crain le facher et l'attedié du cas mesmement en ly rementuant l'affere piteux et mal plaissant. Je vous prie de vehoir la lettre et si l'est adverty du tout sans ycelle, vous en userés commant bon vous semblera. Je scay que le bon prinse a des melencolies et pour ceste cause ne ly ouse bien

souvent escripre de ses afferez tant malplaissant que sont toujour allé en empirant; et le plus est que checon l'en cherge, disant que il a euz maulveis conseil et que il a volu souffrir trop de choses. Je vous adverty, monsr, que y ly az à present de grosses mutinations et Dieu nous soyt en aide, car aultremant je voy venir de grand mal par ce moien; et si monditz seigr n'y advise, il ne aura pas grand obeyssanse en ce quartier, ny pour avoir succides ny pour aultre affere; le monde est tant invinimé de ces mauldis que checon quasi est habatardy d'opinion. Et pleuz à Dieu que mon ditz seigr ne scait bien commant y vaz. Je vous certiffie que je me suis ycy trouvé à bonne heure, aultrement y se futz fayt une elevation et euz esté fait des folies que ne eusent de rien relever et fucent plustoutz cause de pis. Je me suis toujour ycy tenuz despuys; si vous scaviez les parolles mechantes de ses palliars; y font ung triumphe commant si l'eusent tué une serpent, et a esté relaté ycy qui disoint que pleuz à Dieu qui tenissent monseigr, que il ly en feriont autant, et plus villainement le disent etc.

Je vous assure que en ce quartier y viendront et à Cartigniez et là out y leur plaira. Il on tué le mattin qui gardoit les loup, commant il disent, et craynoient plus nully d'ycy. Monsr, il me semble que ce Quartiniez ne vault pas le pris ny la dispense que s'i fait; pleutz à Dieu qu'on ne le brusle ou derocher, ce n'est rien.

Si vous scavié les menasses du prothonotaire de Lunes contre moy qui fait, vous seriés esbaïs et c'est sans cause; mais il ditz que je suis juge de Ternier et que je luy face justice, aultrement y s'en prendra sus ma personne et le m'a mandé par quatre foys. Pourquoy, monsr, si me advenoit quelque affere, je me vais recommandé à vostre bonne grace, car je suis totallement deliberé, si vient, que l'on en parlera; je n'ay peur que des parens. Y futz chercher samedi les officiers out pont d'Arve et de deca, à l'heure de la court, avec grosse compagnie; et si les euz trové, y l'estoint frès. Y trova le fil du curial et le cuidaz getter en Arve et le trannoyt pour les cheveulx etc. J'envoye une lettre que ceulx de Genesve me ont escript; je vous prie, monsieur, que vous plaise la me remander pour bien bon respet; je l'eust plustoutz envoyé, mais je l'avois presté à nostre compagnie et az demoré lon temps à l'avoir; ancore en ay une aultre plus villaine et pleine de menasses, laquelle l'on m'az perdu. Pensés que gens sont cecy, car je me suis estudié de toujour entretenir les choses au moin mal et ay evady plusieurs esclandres que leur furent tonbé de sus se je ne fuce quant y sont venuz dehors de la ville. Et les palliars disent ce qui veulent et menassent, pour ce qu'on leur laisse fere tout, si les chastellain recovrent quelque banc ou aultre chose qui leur appartiennent, il s'en veulent prendre à moy; pleuz à Dieu que je ne les ay tant composé que je fuze recompenser du mal qui nous ont fait. Je ne scay plus que dire si non que y nous foudra fuyr si Dieu ne nous ayde, lequel je prie ausy vous aie, monsr, en sa sainte protection, amen. De Saint Jellin le iij de janvier.

La conclusion est que y l'en tueront des aultres qui leur lairra fere et mesmement de ceulx qui scavent que leur povent nuyre. Dieu nous soit en aide.

Votre bon serviteur,

LE JUGE DE GEX.

Je vous prie, monsr, qu'il vous plaise me mandé quelque bonne novellez pour nous rejouyr...

6. — [1529,] 8 janvier, Ville[-la-Grand]. — Le juge de Gex au duc. — *Ibid., nº 136.*

Monseigr, je vous envoye les informations que je euz de monsr de Symont et des serviteurs de feuz monsr de Ponvoyre. Je ne les ay despuys peuz avoyr, car desditz

serviteurs, l'on est ça et l'aultre là, aux afferez de la dame vefvez; touteffoys que il ne scavent rien d'aventage oultre ce qui me dirent la premiere foys, commant verrés par les dittes informations. Je me suys enquis par tout pour scavoir des subjectz si en avoyt point qui euz veuz le cas, mais je n'en ay point trouvé, car à celle heure n'y avoyt que de ceulx de la ville culpables de l'affere, et du demorant commant ils ont despuys fait et des mocqueries et derisions, ny combien de cop il eustz et du mechant mode tenuz, ne se scait sinon par la voys publique toute clere et notoire que il ne furent oncques plus glorieulx, et pensent avoyr ganié paradix; et de cop il en eustz sans fin et c'est chose ydeuse d'en ouyr parlé, et eulx ne le nyent pas. Monseigr, tout à ceste heure sont ycy arrivé le seigr de Lussey et monsr l'advocat Lyasse. Je leur ay communiqué le tout et Ducis et le chastellain de Gaillard et de Ternier; y vous escripvent une lettre que je vous envoye, vous suppliant tres humblemant, monseigr, que vostre bon plaisir soyt avoyr bon advis en tout par bon conseil, car de ces mauldis y n'en fault attendre, sinon comme toujour feront pis qui leur layrra fere; et touchant ausy ce prothonotaire de Lunes, qui feraz pis qui pourra, à ce que je suis adverty que n'y donrra ordre, et ce sont ces mechans qui le pousent à ce fere. Les povre gens de auprès de Cartigniez sont mal venuz, car il sont contrain poyé aux admodieurs [1] et l'autre [2] se fait poyé à ly, car y le prend par force et lcs detient à Genesve, commant de present y fait le fis d'on povre home à cause du diesme qui veult qui ly poye, commant ces seigneurs vous escripvent. Pourquoy, monseigr, la rayson voudroyt bien que y fucent garder et soubstenuz par l'aultre qui tient le benefice ou par ses admodieurs en quelque maniere que les povre gens qui n'en pouvent may ne fucent de ce follé commant y sont; et de la place de Cartinier puys que le feuz y seroyt, y n'y auroyt pas grand mal. Monseigr, je vous ay dejaz adverty de la murmuration des gentilhomes contre ccs mauldis qui ont si villainement tracté ledit seigneur de Ponvoyre. Maintenant à bonne cause me semble qui pouvent bien defendre à leurs subjectz trestous qui ne transfiquent dhorenavant au dit Genesve, et ce ne sera pas vous que le ferez; les Allemans sus cela mantenant ne seroint qu'en dyre; et ausy qui n'y tenissent plus de leurs jugeries, car oultre la reste du mal, les paissans en traffigant là se habatardissent fort et toujour plus; et de tant que l'on ne peutz avoir de eulx parolle en tesmoniage contre les aultres, si fort les ont dejaz endormir sus promesses et parolles qui les feront tous franc et qui ne poyeront ny fogage ny rien, et que n'y auroyt bon regard sus eulx d'y proceder bien, y seroit encore pis.

Le jour des Roys y joyarent une farce publique d'on paissant qui se vint rendre leur borgoys après plusieurs doleanses recitees sus la subjection out il avoyt esté jusques ycy, et y fuz receuz sus ceste belle promesse de estre franc et de non jamais poyé plus subsides ny aultre chose; et tout cella futz joyé à la barbe etc.

Monseigr, je vous ay ausy adverty commant nous sumes tous espouventés par ce quartier, et mesmement nous aultres vous officiers qui sumes de tous coustés menassiés, et les officiers de Ternier ne ousent plus allé tenir vostre court au Pont d'Arve au lieu accusthumee; pourquoy, monseigr, sus tout vous supplions trestous que vostre bon plaisir soyt de nous avoir pour recommandé...

7. — [1529,] 8 janvier, Ville[-la-Grand]. — Claude de Mareste, seigneur de Lucey, et l'avocat Lyasse au duc. — *Ibid., nº 134.*

Monseigr, passantz par Saint Jullin, après avoir entendu cheu Faulcon les nouvelles que bien scavez de la mort de monsr de Pontvoyre, trouvasmes Chablex et

[1] Du Florentin Léonard Tornabone, qui détenait le bénéfice de Saint-Victor.
[2] Bonivard.

son frere en tel desaroy, pour crainte que, s'il avenoit quelque desplaisir fut fait à aulcuns de Geneve, ne fussent tué ou prins prisonniers et menez à Geneve, comme plus principaulx prochains de Geneve, de quoy sont par ceux du dit Geneve menassez, avoyent deliberez laisser leur mayson et se retirer Annessy, et desja avoyent embagagé une partie de ce qu'avoyent deliberez transpourter du dit Saint Jullin. Aujourduy sumes arrivez à Ville, cheu monsr le juge de Gex; et après disner, avoir ouy l'advis du dit monsr le juge et de Ducis et du chastellein de Gaillard, avons resolu vous escripre et informer que de mesmes sont en telle crainte, comment asseurez par la relation commune des gentilzhommes que l'homicide et murtre dudit sieur de Pontvoyre sera vengé et que à celle sera bien difficile d'obvier, et pour autant que ceulx de Geneve disent que si l'on fait oultrage au moindre de Geneve, qu'ilz viendront bruler d'effet les plus prochez et principaulx voysins villaiges et maysons de vos subgetz; vous assheurant les dits de Geneve estre plus eyses d'avoir tué et pardu le dit monsr de Ponvoyre que s'ilz avoient tué de voz subgetz et leurs ennemis aultres dix mil. Et nous a prié le chastellain de Gaillard vous escripre et supplier de sa part, vheu les occurrantz, pour la garde de vostre chasteau de Gaillard commander que soit fait fort de six faulconneaux et demy douzeine de parsonnaiges. Sur quoy, monseigneur, cellon vostre bonne coustume pourrez donner ordre et avoir advis. Et à tant despartons d'icy pour aller là où il vous a pleu nous commander...

[*Sur un billet annexé, de la même main :*]

Monseigneur, il est sourvenu Pouget, l'ung de voz subgetz, pere de cestuy là que le prothonoteire de Lunes detient à Geneve, se complaignant de son dit filz, qui est maltraité et enferré comme ung larron. Dist que son dit filz ne sera relaché jusques à ce qu'il aye payé le disme de Troynex, appartenant au prieur de St Victeur, au dit prothonotaire, le quel disme avecque aulcuns aultres tient à cense; et en oultre menassent son dit filz que se l'on fait oultraige ou justice corporelle de quelque habitant de Geneve, que l'on le fera mourir. Ausi, monseigr, les officiers de Ternier nous ont prié vous informer que, pour la crainte de ceulx de Geneve qui les sont venu chercher en armes della du Pont d'Arve accoustumé de tenir vostre court, n'ousent plus y aller tenir la dite court.

[*Autre billet, de la même main :*]

Monseigneur, Ducis est arrivé yci sur le disner, lequel se retourne à Geneve. Et de ce que sourviendra, en serez incontinant adverty.

8. — [1529,] 9 janvier, Sierne. — François de Mandallaz, procureur fiscal de l'évêque, au juge de Gaillard et de Ternier. — *Ibid., n° 11.*

Monsieur le juge... vous prie que voustre bon plaisir soit de moy vouloir fere savoir de vous novelles et de moy rescrire se avés antandu que monseigneur a deliberé de fere touchant la mort de monsieur de Pontvoyre. Car se ainsy estoit que son bon plaisir fut de la poursuivre ou permettre que l'on la poursuive, mieulx seroit juridiquement proceder que autremant. Pourquoy se le bon pleisir de monseigneur estoit de permettre, attandu que le delict est perpetré dedans Geneve, que riere luy je procedasse à la capture de cieulx qui sortiroent dehors de la ville ou autre tel qui pleroit à monseigneur commander, je m'i amplieray de tout mon povoir jusque à la mort, sans rien esparnier; vous advertissant que j'ay lettres de monsieur de Geneve et de « *capiatis contra quoscunque Gebennenses in rotulo per me nominandos* », que s'adressent à moy et « *in albo* » l'espace pour il nommer cieulx que ilz pleyra à monseigneur me commander, et lettres de constitucion de prevost de mareschal à Glaude de Bois concedees sans son sceu. Pour quoy ne faut sinon

que ayés la volunté de monseigneur et que son bon pleisir soit me mandé et commandé an cest affere et autres son bon vouloir, pour à icelluy obaïr et acomplir sans rien moy feindre, car je desire li fere cognoistre par effect que je suis son tres humble et tres hobaïsant subject, serviteur et oratier...

9. — [1529,] 10 janvier, Ville[-la-Grand]. — Le juge de Gex au duc. — *Ibid., n° 78.*

Monseigr, j'ay receu ceste lectre de monsr le procureur Madollaz, laquelle je vous envoye pour en fere puys après la response selond vostre bon plaisir et commandemant, et selond ycelluy en user. L'on ditz communement que monsr de Genefvez a bon voloyr et que il se excuse sus vous que ne luy laissé pas fere, et sans vous que il l'euz fait beaucop de choses, commant ausy povés entendre par la ditte lettre. Monseigr, si le dit monsr l'evesque a ung voloir en cecy, vous y en debvés avoir deulx, car ly il ne ly touche sinon à sa vie, mais à vous c'est pour vous et pour messeigrs vous enfans et pour tout vostre estat et pays.

10. — [1529,] 27 janvier, Saint-Julien. — Le juge de Gex au duc. — *Ibid., nos 54 et 55.*

Monseigneur, suyvant vostre commandement, despuys hier suys ycy à Saint Gellin pour entendre et regarder avec le procureur Mandollaz de ce qui ditz voloir proceder contre ceulx de Genesvez, tant sus le execrable homicide de feuz monsr de Pontvoyre, comant sus tant d'aultres maulfayt et crimes par eulx perpetrees; et à ce que je puys entendre, leditz procureur y vaz de bon piedz et ditz le semblable de monsr son maistre, et qui fera de son coustee rage pour se venger de ces mechanz si vous ly laissé fere. Et par effaitz le dit procureur a ballié lettres amples de constitution de prevostz de marechal à Glaude de Boys — lequel j'ay admené ycy, — en luy donnant ample puissance de la part dudit monsr son maistre de proceder par sommaires exequtions, commant le dit Glaude de Boys a bon voloyr de fere, aiant premierement vostre bon plaisir et commandement pour selond yceluy s'y guider, et aiant ausy queque aide pour avoyr les choses necessaires et s'entretenir az l'office, je dys de monsr de Genesvez, de quoy le dit procureur qui s'en vaz droyt à ly a promis apporter bon exployt. Quoy pendant, monseigneur, si vous plaitz nous manderez sus cecy vostre dit bon plaisir et commandement, car le ditz procureur demande que le dit prevostz soyt fait fort et par vous officierz et subjectz, et que l'on luy accomode prisons et aultres choses à ce necessaires; et sans mandement de voustre part, ny officier, ny aultre, ny le ditz Glaude de Boys n'y procederaz.

Monseigneur, j'ay bien volu retirer la ditte constitution du dit office pour s'en aider, si besoin est, en temps et lieu; et seroyt belle chose si par ce moien l'on povoyt fere queque exeqution, mais y faüdroyt commencer au groz qui les pourra avoir, et sera dechergé qui voudra vers ces Allemans de dire que monsr de Genesve l'a fait, et monstreron; de quoy bien ausy fault avoyr advis, si vous subjects font fort le dit prevost, commant se fera, que la chose ne se mitz en consequence pour le temps advenir. La ditte constitution est en ample forme, comprenant toute la diocese par resolution; le dit Glaude des Boys fera ce quoy ly dira si l'a puissance de les avoyr [1].

[1] La suite de cette lettre est imprimée ci-dessus, p. 187 n. 1.

[*Billet annexé :*] Monseigneur, ce que je dis des lettres de l'evesque, je pense bien peutz estre que l'on n'y pense aultre. Toutesfoys sus tiel cas fault avoyr advis, car si vous permettés à ung evesque de Genesvez fere prevost sus vostre pays et que vous subjectz ly obeyssent, ce ne seroyt pas peuz de fait; et combien que ce ne se face que par ce coup et à bon respectz, commant j'entend, ce neanmoins il l'y fault penser. Vous scavés commant avés esté tracter par ly cy devant et ne scay encore quel bon voloyr y l'az, si n'en fait quelque semblant par lequel l'on puisse comprehendre quelque chose de son coustee.

A monsr du Crestz y balliaz jurisdiction novellez au Crez; à ceulx de Genesvez y leur bailliaz jurisdiction et puissance de cognoissance des causes, pour du tout hanichiler vostre vidopnaz. Et à cellaz y n'az point euz regard de dyminuy le droyt de l'esglise, mays contre vous y les veult du tout en tout garder; et ne scay chose qui l'aye fait pour vous si non mal. Or despuys je croy que y l'est du tout remis, et ce que j'en dis, je ne le fait si non par mode d'advis et vostre bon plaisir sera me pardonner.

J'ay entendu tout à ceste heure que ceulx de Genesvez volsirent sortir au soyr contre certain gentilhomes ver Saint Jellin; et deliberent, si scavent point desd. gentilhomes en queque lieu congregué, qui l'y sortiront, au moins y le disent, et sont à cella obstiné à fere du pis; et d'une jorné qui se parle, y la rompront si pouvent.

B

1529, 7 janvier, [Chambéry]. — Instructions données par le duc de Savoie à M. de Pérex, envoyé à Rolle, aux gentilshommes de la Cuiller, à l'occasion de la mort de Pontverre.

Ibid., Minute lettere della Corte, 1393-1524, paquet 2, liasse 6.

Memoire à monsr de Perex de ce qu'il aura à faire de la part de monseigneur.

Premierement dira aux parents et amys du feu sr de Pontvoirre que mond. seigr a entendu par le baron de la Serra la bonne voulenté qu'ilz ont envers mond. seigr, dont il se tient tout asseuré, car jusques icy il les a trouvés bons et loyaulx subgectz. Tres desplaisant qu'il est de la mort dud. sr de Pontvoirre, pour y avoir perdu ung si bon vassal et serviteur et qui estoit du nombre de ses chambellans, lequel il aymoit et estimoit bien fort et avoit grosse fiance en luy, et d'aultant plus que le cas a esté si cruel et estrange, et n'a point desliberé mond. seigr laisser violler (?) son auctorité veu un tel outrage feit à mond. seigr, et a expressement depeché led. sieur de Perex pour regarder avecques eulx ce qu'il leur semble monseigneur en doibt fere et comme il s'y doit conduyre, et qu'ils veuillent bien penser pour en mander par luy à mond. seigr leurs advys. Et avoir heu leur oppinions sur ce affere, mond. seigneur regardera d'y pourveoir pour la conservation de son auctorité. Et entre deux leur deffendra de la part de mond. seigr de non fere aulcune œuvre de fect contre ceulx de Geneve, jusques à ce qu'ils ayent aultre mandement de mond. seigneur et qu'il ait aouy rapport dud. sr de Perex de leurs oppinions. Car s'ilz le faisoient, cella pourroit estre cause de mectre l'estat de mond. seigr en quelque gros hazard et dangier, de sorte que les choses ne se pourroyent apprés si bien conduyre au proffit de mond. seigr et de ses païs, et s'en pourroit ensuyvre quelque plus gros esclandre. Neantmoins mond. seigr n'est point deliberé d'oblier comme led. sr de Pontverre est mort en son service.

Plus et de meme dira à la dame de Pontverre le desplaisir que mond. seigr a de la mort dud. sr de Pontverre et si elle a faulte de quelque chose, qu'elle en advertisse mond. sr, qui ne luy vouldroit point faillir mais l'aura tousjours pour recordee en tous ses afferes. Luy dira au surplus que mond. seigr luy prie qu'elle veuille fere sercher parmi les papiers dud. feu sr son mary pour mettre à part toutes les lettres et memoires touchant l'affere de Geneve, et semblablement les lettres de l'ambassadeur de France, aussi de Bessanzon [Hugues], si poen en n'y a, pour le tout envoier à mond. seigr le plus tost que fere se pourra.

C

1529, 4, 8 et 9 janvier, Chambéry. — Informations prises, sur l'ordre du duc, par Guy Tollein, procureur fiscal général de Savoie.

Original. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. I, paquet 12, n° 40.

Informationes sumpte per me Guydonem Tolleni, procuratorem fiscalem Sabaudie generalem, de precepto verbali illumi domini nostri Sabaudie ducis ac vigore licterarum presentibus sutarum [1], de et super homicidio perpetrato in personam spectabilis quondam domini Francisci de Compesio [2], domini Pontisvitrei, die sabbacti proxime fluxa secunda januarii anni presentis millesimi quingentesimi vicesiminoni, in civitate Gebenn. Cum testibus subscriptis debite particulariter juratis et examinatis ut sequitur. Et primo :

Anno Domini millesimo quingentesimo vicesimo nono et die quarta mensis januarii, Chamberiaci, in studio domus mis dicti Guydonis Tolleni, fuit inquisitum et sumpta informatio cum nobili Richardo Jordam, de Arlodo, cano de Peres, etatis triginta annorum vel circa, memorie vero viginti vel circa, teste parte fiscali assumpto, jurato super sanctis Dei evangeliis tactis corporaliter scripturis de veritate dicenda, et super premencionato homicidio interrogato et examinato. Qui ejus predicto mediante juramento et sub periculo dampnationis anime sue deponit se de ipso homicidio nichil scire, salvo quod die sabbacti proxime fluxa secunda hujus januarii, ipso loquente existente in castro Castellarii penes mandamentum Terniaci circa horam medie noctis, illic applicuerunt et supervenerunt nobilis et potens Johannes de Villeta dominus de Symond, nobilis Franciscus de Sales et quidam barbitonsor prefati quondam s. domini Pontisvitrei, omnes tristes et attoniti, qui ipsi loquenti in crastinum, que fuit dies herina tercia hujus, enarrarunt aggressionem eis factam in civitate Gebenn., super ponte Rodani, et homicidium inde subsequutum in personam dicti quondam s. d. Pontisvitrei, modo subsequuto, videlicet : quod dum prefatus quondam dominus Pontisvitrei et ipsi tres supranominati revenirent simul a loco Nivigduni, dicta die sabbacti, inter septimam et octavam horas post meridiem et noctis tempore, dum transirent per supra dictum pontem Rodani civitatis Gebennarum pro veniendo cubitum ad dictum castrum Castellarii, illic reperierunt congregatos certos homines armatos picquis, allibardis,

[1] A la procédure, contenue en 6 feuillets utiles d'un cahier de papier, est cousue l'ordonnance du duc, Chambéry 3 janvier 1529, adressée au procureur fiscal de Savoie et à tous autres officiers, auxquels le prince enjoint de prendre des informations sur les circonstances de l'homicide et de les lui faire parvenir, ou à son conseil. Cette pièce, munie du sceau ducal, est signée par le secrétaire Baptendier et porte la mention: « R. lit. port. ».

[2] *Lisez :* Montecanuto.

ensibus ad duas manus et alio diverso armorum genere, ultra numerum quinque centum, inter quos supervenit quidam quem sibi nominarunt dicti dominus de Symond, Sales et barbitonsor, de cujus tamen nomine et cognomine ad presens non recordatur; quiquidem talis apposuit manum freno equi dicti quondam domini Pontisvitrei; cui tali ipse dominus Pontisvitrei dixit verba sequentia vel in effectum similia: « Que veulx tu là ? » Ad que nichil replicavit dictus talis. Quod videns, ipse dominus Pontisvitrei addidit calcaria dicto suo equo et a manibus illius evasit cum ipsis dominis de Symond, de Sales et barbitonsore, prout supra secum existentibus; et venerunt usque ad finem dicti pontis prope januam dicte civitatis qua itur ad Corrateriam et etiam in civitatem predictam, dictis hominibus eum insequentibus magno impetu et clamantibus ad astra per hec verba vel in effectu consimilia: « Au traistre ! au traistre ! tuez ! tuez ! » Et dum illic fuerunt dictam januam clausam reperierunt. Tunc prefatus dominus Pontisvitrei temptavit cum dicto suo equo descendere in macellum propinquum dicte janue. Sed dum descendisset duos gradus cum dicto equo, dictus equus ulterius ingredi noluit sed terga vertit. Hoc videns ipse dominus Pontisvitrei a dicto descendit equo et eo relicto se retraxit super uno bancho cujusdam gueynnerii, se meliori modo quo poterat deffendendo. Et videns se non esse satis fortem contra supranominatos eum insequentes et clamantes per verba de quibus supra, se retraxit infra appothecam dicti gueynnerii, in quam iterum insequuti fuerunt eum, magnos ictus piquarum et aliorum armorum in eum irruentes et clamantes semper: « Tues ! tues ! au traistre ! » Et videns adhuc illic se non esse fortem, se projecit sive retraxit in quandam domum cujusdam furni illic contigui, in qua, ut famatur, fuit per ipsos tales eum insequentes ipse dominus Pontisvitrei morti traditus. Prefati vero dominus de Symond, Franciscus de Sales et barbitonsor pariter se deffendendo retraxerant in quadam alia appotheca supra ipsum pontem existentem et prope dictam januam, in qua se deffendebant ut melius poterant. Quequidem aggressio et deffensio duraverunt usque ad horam nonam. Et ipsis tribus se ut supra in dicta appotheca existentibus, supervenit Amedeus Girardi, thesaurarius ipsius civitatis Gebenn., qui dixit eis consimilia verba: « Messrs, ne bougés et ne faictes point de deffense, car je vous prans à ma charge et vous sauverey. » Cujus dicto annuendo cessarunt. Et tandem dictus Amedeus Girardi, accensis tribus facibus, eos conduxit cum eorum equis extra civitatem predictam Gebenn. Arbitrantes prefati tres ipsum dominum Pontisvitrei evasisse a dicta civitate per dictam domum furni quam ingressus fuerat et ad dictum castrum suum Castellarii se retraxisse, et videntes quod de eo non erant nova, fuerunt valde tristes et stupefacti. Et hec sunt que dicit se super prenarratis scire, causam sue sciencie reddens de premissis, quia ipsa omnia prout deposuit a prenominatis dici audivit in ipso castro Castellarii.

Interrogatus in quo loco et loco loci ipsius castri Castellarii dicta fuerunt premissa et quibus presentibus, respondet quod in quodam allorio prope coquinam dicti castri, presentibus nobili Francisco de Lacconay et pluribus aliis de quibus ad presens non recordatur.

Interrogatus si quid aliud de pretracto homicidio dici audiverit, respondet quod die herina, ipso loquente existente in ipso castro Castellarii prout supra, supervenit quidam olim barbitonsor quondam s. domini Brandyci, qui attullit unam licteram missivam domine Pontisvitrei parte domine Brandici. Quiquidem barbitonsor dixit se vidisse in dicta civitate Gebenn. prefatum quondam dominum Pontisvitrei occisum et retractum seu delatum in hospitali contiguo dicte janue de qua supra, cui viderat nasum, menthonem et barbam ac collum inscisos, et quod vox et fama laborant in tota ipsa civitate et circumcirca quod dicti de Gebennis

eum morti tradiderant. Et ulterius pro nunc non fuit interrogatus. Super generalibus recte etc.

Ita dici, deposui et actestatus sum, ego Richardus Jordam subsignatus, prout et quemadmodum in mea deposicione superscripta legitur contineri.

Idem Jordam.

Item anno premisso et die octava mensis predicti januarii, ubi supra fuit inquisitum et sumpta informacio super aggressione et nece supranominati quondam spectabilis domini Francisci de Compesio, domini Pontisvitrei, cum nobili et potente Francisco de Sancto Simphoriano, de patria Vuaudi, teste parte qua supra jurato et super eisdem facti operibus examinato et interrogato. Qui, ejus mediante juramento super sanctis Dei evangeliis per ipsum corporaliter tactis, dixit, deposuit et actestatus est de ipsis ut sequitur, videlicet quod sabbacti proxime lapsa secunda hujus januarii, ipso loquente veniente a loco Nyvigduni patrie Vuaudi, de mane inter nonam et decimam horas, transeundo per super pontem Rodani civitatis Gebennarum cum nobili Johanne Cohenneti dicto Faulcon, reperit supra dictum pontem circa sex viginti homines, tam super ipso ponte quam in appothecis ab utraque parte ipsius pontis existentibus, defferentes eorum enses et illic persistentes. Et dum transiverunt ipsum pontem ipse et dictus Faulcon, se separarunt tendentes: ipse loquens ad hospicium signi Turris Persie ejusdem civitatis, et dictus Faulcon econtra Sanctum Jullinum versus domum suam. Et dum ipse loquens fuit in dicto hospicio, sumpsit prandium et eo sumpto, tum recreationis gracia tumque pro quadam sui ensis vagina conficienda, reversus est ad dictum pontem Rodani in quo reperit prefatos homines semper illic existentes, quorum aliqui in diverso numero sive tropello erant in dictis appothecis; alii vero discurrebant per supra dictum pontem. Et dum emeret dictam vaginam, interrogavit magistrum vaginarum seu gueynnerium quidnam agebant tales homines illic existentes; qui gueynerius eidem replicavit quod erat dies fori et quod erant illic forizantes. Et dum loquens ipse ulterius interrogaret ipsum guennerium, ipse talis gueynnerius sibi respondit per hec verba vel consimilia in effectu: « Vous n'en avés que fere, retirés vous en vostre logis et ne vous enquerés plus avant. » Quo tunc loquens ipse se retraxit in dicto suo hospicio, in quo pariter interrogavit hospitem suum per duas vel tres horas post, supervento quodam rumore super ipso ponte, quid illic faciebant prefati homines et qualis esset ille rumor seu illud murmur qui seu quod tunc fiebat. Cui loquenti ipse hospes respondit quod ille erat rumor seu murmur duorum laicorum illic se altercantium; et dum cessasset ipsa contentio, per dymidiam horam post audivit ipse loquens aliud fieri strepitum et magnum populi tumultum; quo tunc rogavit hospitem suum ut vellet adire ipsum locum tumultus, intellecturus quid novi hoc esset ad sibi refferendum; cujus voto annuendo hospes ipse ipsum locum subito adivit, et inde revenit, dicens et refferens eidem loquenti quod prefati homines sic ut supra super ponte existentes occiderant dominum Pontisvitrei. Quibus verbis intellectis loquens ipse valde tristis et stupefactus fuit. Et paulo post, dum vellet cenare et jam essent cibi parati, dictus hospes eidem loquenti dixit et aliis secum existentibus, scilicet nobili Georgio de Livrone, de Montouz, Francisco, factori seu negociorum gestori cujusdam merchatoris appellati Plonjon, et cuidam alio merchatori gallico cujus nomen et cognomen ignorat: « Expedit quod prestolemini modicum, quia sunt certi alii cenam vobiscum sumpturi. » Quod facere renuit ipse loquens, quinymo se ad mensam posuit cum supranominatis secum existentibus. Et dum essent in medio cene supervenerunt duo vel tres fratres Vandelli ac quidam alius Vandelli eorum consanguineus, associati quatuor vel quinque sociis inter quos erat quidam

appellatus Gregoire, aurifaber, qui cenam sumpserunt cum eodem loquente et aliis supranominatis. Quiquidem durante cena ceperunt colloquium facere cum ipso loquente et aliis prenominatis de morte prefati domini Pontisvitrei, se jactantes per hec verba vel in effectu similia et dicentes : « *Homo morto non fa guerra*. Monsr de Pontvoirre nous a faict tousjours plus d'ennuy que monseig^r^ ne luy en avoit commandé. Il ne nous fera jamais guerre. Nous venons de le trainer par les piedz à l'ospital. » Et gradatim se jactabant de nece ipsius quondam domini Pontisvitrei, dicendo quod quidam du Molard, cujus nomen proprium ignorat, habens tamen nasum maculatum, apposuit manum freno equi dicti domini Pontisvitrei, et dum idem dominus Pontisvitrei evaginasset suam mandossiam dicendo eidem de Molario quod removeret manum ab ipso freno, dictus de Molario se fere prostravit super uno scanno clamando ad astra: « Au traistre ! au traistre ! Pontvoirre il m'a tué ! » Ipse vero tunc additis calcaribus strinxit equum suum et auffugit usque ad januam ville ipsi ponti contiguam, quam reperit clausam. Tunc prenarrati homines supra pontem existentes insequuti fuerunt ipsum dominum Pontisvitrei et plures ictus in eum irruerunt cum maximo furore, adeo quod non obstante deffensione sua quam viriliter fecit, coegerunt eum descendere ab equo suo in quandam appothecam cujusdam gueynnerii et ab illa in quandam domum furni in qua fuit morti traditus, primo tamen percussus et letaliter lesus per Amedeum Banniere et inde per certos alios variis et multiplicibus ictibus in eum projectis. Ex quo tumultu quedam mulier de domo ipsius gueynnerii pre timore subito ab humanis decessit; aliaque mulier vicina ipsius gueynerii, scilicet de ipso furni domo in qua fuit necatus ipse dominus Pontisvitrei, similiter pre timore emisit eloquium, adeo quod dubitabatur etiam de morte illius. Et facta dicta jactancia, dum loquens ipse replicasset Petro Vandelli, premissa tunc narranti, et aliis secum existentibus per hec verba interloquendo: « Ha ! mess^rs^, ce a esté malheur qu'il n'a heu ung bon cheval pour se saulver », dictus Petrus Vandelli et alii sibi replicarunt similiter per verba consimilia in effectu: « Ha ! comant se saulver ? Il estoit impossible, car combien qu'il eust passé la porte, nous avions vingtcinq chevaulx tous prestz à monter dessus pour le suyvre. Il a ensuyvy ses predecesseurs, car son grand pere fust tué en ceste ville et son pere heust rompue la teste et une jambe aussi à ceste ville, et luy y est maintenant demeuré. » Et insuper dixerunt ipsi Vandelli eidem loquenti verba sequencia vel similia in effectu: « Vous allés à Chambery: dictes à mons^r^ le duc qu'il nous face justice de ce larron de Lugrin qui nous a prins nos vaches et formages en nos montagnes; aultremant nous luy ferons comme à mons^r^ de Pontvoirre. » Ad que replicavit ipse loquens quod non faceret ipsam relationem sed quod micterent unum nuncium si vellent. Et his dictis recesserunt ipsi supranominati, relicto dicto loquente in dicto suo hospicio. Quiquidem loquens misit ad sindicos dicte civitatis si auderet ire visum cadaver dicti quondam domini Pontisvitrei, ex quo fuerat ejus familiaris et peculiaris amicus. Qui sindici eidem remiserunt quod non, quinymo eidem expresse prohibuerunt et quod non discederet ab ipso hospicio usque in diem crastinam, scilicet dominicam, circa horam prandii, quoniam loquerentur excubiis ipsius civitatis ut ipsum pertransire dimicterent, quod et fecit ipse loquens. Et tandem in crastinum, sumpto prandio, inter nonam et decimam horas discessit, hospite suo predicto eum concomitante usque extra limites dicte civitatis. Et discedendo vidit plures homines, particulariter congregatos circa sex in una parte, decem in alia et in numero plures, et maxime in ponte Areris, ultra quod esset assuetum. Et ab ipso loco ipse loquens venit ad castrum Castellarii in terra Gay ipsius domini Pontisvitrei, in quo reperit nobiles Johannem de Villeta, dominum de Symond, et Franciscum de Sales, qui sibi

retullerunt aggressionem factam per dictos cives Gebenn. et homicidium inde subsequutum in persona dicti domini Pontisvitrei; et quod Amedeus Girardi, thesaurarius ipsius civitatis, illos salvaverat et conduci fecerat usque ad pontem Areris cum facibus et certis sociis. Et hec sunt que dicit se de premissis scire, causam sue sciencie reddens per ea que supra deposuit, quia ipsa omnia vidit et audivit modo per eum deposito.

Interrogatus quid agebat in dicta civitate ipse loquens dicta die secunda hujus, respondit quod illac transiverat et stetit ipso die pro computando cum certis merchatoribus ac pro ornamentis suorum equorum.

Interrogatus qui erant presentes in prenarratis omnibus per ipsum depositis, respondit quod hii de quibus supra et quidam ejus servitor appellatus Petit Jehan. Et ulterius non fuit interrogatus. In quorum testimonium hic se manu sua propria signavit :

F. Saint Saphorin.

Item, anno premisso et die nona mensis predicti januarii, ubi supra, fuit per me procuratorem prefatum inquisitum et sumpta informatio super prenarratis aggressione et homicidio cum Johanne, de Missiaco de Semina supra Seyssellum, dicto Petit Johan, etatis triginta annorum, memorie vero viginti, teste parte qua supra citato, jurato super sanctis Dei evangeliis et inde examinato et interrogato. Qui ejus predicto mediante juramento dicit se de ipsis nichil scire deponere, dempto quod ipso loquente veniente sabbati proxime lapsa secunda hujus cum nobili et potente Francisco de Sancto Simphoriano, ejus magistro, a loco Nivigduni ad hunc locum Chamberiaci, circa horam decimam ante meridiem ipsius diei applicuerunt ad civitatem Gebenn. et, transeundo per supra pontem Rodani ipsius civitatis, viderunt quamplures homines defferentes eorum enses et interloquentes, inter quos erat Petrus Vandelli, defferens unum ensem ad duas manus ultra solitum. Et post transitum dicti pontis adiverunt hospicium signi Turris Persie ipsius loci, in quo prandium sumpserunt; et eo sumpto venerunt prefatus nobilis Franciscus de Sancto Simphoriano, ejusdem loquentis magister, et ipse loquens iterato ad dictum pontem, super quo dictus ejus magister emit unam vaginam pro ense suo. Quo in loco viderunt prefatos homines sic ut supra illic existentes. Quo facto revenerunt ad dictum hospicium Turris Persie ipsi magister et loquens. Ex quoquidem hospicio dictus suus magister misit ipsum loquentem ad quendam locum appellatum Au Crest, apud dominum de Santerens quesitum quendam avem, in quo loco stetit ipso sero dicte diei sabbacti. Et in crastinum, scilicet diei dominice, ipse loquens a dicto loco du Crest ad ipsam civitatem rediit circa horam sextam de mane. Sed quia reperit januam Rippe clausam, cohactus fuit circuere per Sanctum Victorem et venire per portam Corraterie. Et dum fuit prope conventum Palacii, vidit copiam populi intrantis et exeuntis ipsum conventum; ex quibus audivit quosdam dicentes per hec verba vel in effectu similia: « Voy cy de ses serviteurs. » Quo tunc loquens ipse fuit valde attonitus, arbitrans aliquid sinistri successisse prefato ejus magistro. Et dum ulterius processisset, obviavit famulo dicti hospicii Turris Persie. Et ipsis invicem prius salutatis, loquens ipse interrogavit ipsum famulum quid agebat dictus suus magister; qui respondit quod eundem loquentem prestolabatur in hospicio suo predicto. Eo tunc dictus famulus interrogavit eundem loquentem si alicui obviaverat per itinera et si adhuc aliquid percepisset de morte spectabilis domini Pontisvitrei. Quiquidem loquens valde stupefactus respondit: « Quomodo de morte domini Pontisvitrei ? » Cui ipse famulus replicavit ipse fuit isto sero occisus in hac civitate. Quiquidem famulus eidem narravit mortem ipsius domini Pontisvitrei in modum

qui sequitur, videlicet quod ipso domino Pontisvitrei veniente a loco Nivigduni et transeunte per supra pontem Rodani, quidam de Molario apposuerat manum freno equi ipsius spectabilis domini Pontisvitrei, quiquidem dominus Pontisvitrei ensem suum evaginaverat et conatus fuerat percutere ipsum de Molario, qui de Molario, arbitrans se esse lesum, pre timore clamavit ad astra per hec verba vel in effectu similia: « Le traistre Pontvoirre m'a tué ! A l'arme ! à l'arme ! » Quo tunc multitudo populi ibidem accurrit contra ipsum dominum Pontisvitrei et ob hoc quod reperit januam ipsius civitatis clausam, cohactus fuerat descendere in quendam macellum ibidem prope existentem et ex eo se retraxerat infra quandam appothecam cujusdam gueynnerii, et inde infra quandam domum furni ibidem contiguam, in qua reperierat Amedeum Bochet, cui se reddiderat ipse dominus Pontisvitrei et sub quodam lecto cubiculari prostrato et latitato, tamen jam acriter vulnerato in facie, adeo quod fere nasus se separabat ab ipsa facie. Quo tunc aliqui ex ipsius populi multitudine ipsum dominum Pontisvitrei appellaverant quod exiret et ad eos veniret sub fiducia eorum. Quibus auditis exivit ipse dominus Pontisvitrei et venit ad eos eum clamantes. Eo tunc subito supervenit quidam Amedeus Bandiere, qui se irruit in ipsum dominum Pontisvitrei, impingendo unum ictum verdoni in ventre ipsius domini, qui ictus transivit de una parte ad aliam, et ulterius ipsum pluribus ictibus percussit cum ipso verdono in femoribus et loco du vibron. Et eo tunc cecidit in terram prostratus et ibidem emisit spiritum, dicens ipse famulus quod si non fuissent dyplois et callige ipsius domini Pontisvitrei, opportuisset ejus cadaver colligere per pecias occasione tot vulnerum in eum injectorum. Quodquidem cadaver fuerat per ipsos tales per pedes trainatum et adductum ad hospitale proximius ipsius janue, in quo adhuc jacebat; et quod cadaver ipse loquens voluit videre et dixit eidem famulo : « Vadamus ad ipsum hospitale ut videamus ipsum cadaver sive corpus. » Quiquidem famulus renuit ire, quinymo prohibuit eidem loquenti ne ipsum hospitale adiret, eidem demonstrando certos homines congregatos et illic prope ipsum hospitale stantes et ei dicendo: « Ecce illos homines qui custodiunt ipsum cadaver; si tu vadas ipsi auderent tecum accipere jurgium unde tibi male succederet; vade ad hospicium et nemini facias simulamen. » Quibus dictis annuendo, ipsum hospicium Turris Persie adivit, in quo reperit dictum suum magistrum. Quiquidem magister et loquens, sumpto prandio, discesserunt ab ipsa civitate associati eorum hospite usque ad pontem Areris, ubi invenerunt excubias prope ipsum pontem existentes. Et inde venerunt ad castrum Castellarii prefati quondam domini Pontisvitrei, in quo reperierunt dominum de Symond, quendam nobilem de Sales et barbitonsorem prefati quondam domini Pontisvitrei, qui erant valde tristes et qui dicebant seipsos fuisse in aggressionne et homicidio prefati quondam domini Pontisvitrei, quoniam venerant cum eodem a loco predicto Nivigduni, dicentes quod Deus ipsos bene adj[u]varat quando a manibus civium Gebenn. evaserant. Et inde ab ipso loco venerunt ad hunc locum Chamberiaci. Et hec sunt que dixit se de prenarratis scire, causam sue scientie premencionatorum reddens per ex que supra deposuit, quia modo supra per eum deposito dici et famari audivit ut predixit.

Interrogatus si quid aliud in dicta civitate Gebenn. dici audiverit, respondet quod non, saltim quod ad presens recordatur.

Super generalibus recte.

Item, anno, die et loco proxime descriptis fuit ulterius inquisitum et sumpta informacio de et super supramencionatis aggressione, nece et facti operibus, cum nobili Petro Curteti, bandereto Aquiani, teste parte qua supra citato, jurato super sanctis Dei evangeliis et super eisdem iniquis operibus interrogato et

examinato. Qui, ejus predicto mediante juramento, deponit se de ipsis tantum scire et verum esse quod loquente ipso existente in civitate Gebenn. die Epyphanie Domini sexta hujus et cenando cum commendabili Michaele Guillieti, bancherio et burgense dicte civitatis, in domo ipsius Michaelis, et interloquendo de nece spectabilis quondam domini Pontisvitrei, ipsequidem Michael Guillieti dicebat quod dum prefatus dominus Pontisvitrei veniret a loco Nivigduni et transiret per supra pontem Rodani, invenit quendam hominem qui carpentabat nemus super ipso ponte, cui homini ipse dominus Pontisvitrei dixit quod sibi preberet iter; qui homo eidem respondit quod satis erat itineris, et paulatim se inanimantes unus contra alterum et econtra devenerunt usque ad verbera. Et tandem supervenit illic populi multitudo que in ipsum taliter irruit quod inde fuit mortuus repertus in quadam domo furni in qua se retraxerat. Et hec sunt que dicit se scire, causam sue sciencie reddens per ea que supradixit que audivit ut deposuit.

Interrogatus si dici audiverit quis eum vulneraverit et morte tradiderit, respondet quod non, nisi prout supra.

Interrogatus si quid aliud dici audiverit in dicta civitate de ipso domino Pontisvitrei, respondet quod non.

Super generalibus recte deponit [1].

D

La version genevoise exposée aux conseils bernois.

1. — 1529, 11 janvier, Berne. — Jean Lullin et Robert Vandel au conseil de Genève.

Original, de la main de R. Vandel. Arch. de Genève, P.H., n° 1032. — Extrait. — Voir ci-dessus, p. 180 n. 1.

. . . . . .

Hier, qui futz dimenche, nous fismes assenblé messrs du conseilz en ceste ville pour nous oyr, et monsr l'avoyer le fitz volentier. Et là avons exposer laz grosse malvollience de monsr de Pontvoyre, jusques à laz comancer deypuis son pere, et de ses fays sans avoer riens obliés..... Sus tous propos nous avons porté comant ung povre compagnion non avoer jamays faict desplaysir aud. Pontvoyre, led. Pontvoyre avecque son espee degueynee le frappa sus la teste, comant chescon scait laz verité; et alors cria : « Sanc dieu ! yl nous en fault thués de ces treytres. » Et le povre conpagnion cria: « Alarma ! » Alors ceux dessus le pont, ensenble d'aultres de la cité generalemant fremarent laz porte du pont, et laz futz thués led. Pontvoyre, ennemis de Gennesve et de messrs generalemant, et ses serviteurs convoyés en seurté sans lours fere nul desplaysir. Nous vous assurons sus nostre honour que jamays en Gennesve ne futz faict plus grosse chose digne de memoyre, ny plus aggreable à messrs generalemant, ny pour nostre prouffitz, qu'est ceste icy...

[1] Sur deux feuilles séparées se trouve, en 3 pages utiles, l'interrogatoire par le même Tollein, Chambéry 27 janvier 1529, de noble Léon Bardinenche, de St-Jean-de-Maurienne, qui s'est rencontré, à l'auberge du village de Virignion, avec un marchand de Genève et des muletiers d'Apremont conduisant secrètement des olives et des amandes que l'on dit destinées à Jean Vraz, hôte du Chapeau Rouge à Genève. Dans la conversation, on vint à parler de Pontverre, *un des plus grands mignons* du duc, tué à Genève, et le marchand déclara que s'il en venait d'autres, ils subiraient le même sort.

2. — 1529, 12 janvier, Berne. — Fontanel au duc de Savoie.

Original. Arch. d'État à Turin, Lettere ministri, Svizzera, paquet 1. — Extrait. — Ci-dessus, p. 180 n. 1 et 3.

Monseigneur, despuis que vous ay dernierement escript dez Fribourg, m'en suis venuz en ceste ville où bien tost apprès est arrivé Vandelli et l'hoste de l'Ours, de Geneve, lesquelz voyant ay laissé mon voyage de Balle... Lesd. Vandelli et hoste de l'Ours entrarent au Petit conseil dimenche, lequel expressement ilz feirent assembler; et là proposarent que mons[r] de Pont Voyre, allant à La Sarra et à Nyon pour faire ses assemblees qu'il y a fait, vinst aux portes de Geneve qui estoient closes et les se feist ouvrir pour passer, ce que lesd. de Geneve feirent voulentiers. Et à son retour, estant sur le pont du Rosne, qu'il les appelloit traistres enguenotz et les menassoit fort de les brusler, et à ung qui estoit devant luy il donna un coup d'espee sur la teste. Parquoy les voisins, ce voyant, voulsurent revancher celluy qu'il avoit frappé, prirent leurs bastons, et ung coutellier vinst à luy qui le tua par coup de malefortune; de quoy les gens de bien de la ville sont bien marrys, combien qu'il fust leur ennemy et qu'il les heust deffyé et leur faisoit journellement beaucop de maulx; et que sur ce ont esté prinses les informations, et mesmement des serviteurs dud. mons[r] de Pontvoyre, qui ainsi l'ont deposé apprès qu'ilz les heurent laschez et mys en liberté et les portes ouvertes pour eulx en aller. Et au surplus que led. s[r] de Pontvoyre venoit de faire lesd. assemblees tout contre eulx, esquelles ilz avoient concluct d'estre accoultrez tous d'une sorte et que quant ce viendroit à aller contre lesd. de Geneve, qu'ils seroient habillez de chemises blanches sur leurs harnoys. Et monstrarent deux lectres de vostre ex[ce], dont l'une s'addressoit à mons[r] le m[e] Bellegarde, par lesquelles vous leur mandiés de eulx tenir prest et faire lesd. assemblees. Parquoy lesd. s[rs] peulent assez congnoistre le grant dangier en quoy lesd. povres gens de Geneve sont. Les suppliant à ceste cause leur vouloir donner aide et secours, ou aultrement qu'ilz sont perduz.

Ce voyant, je m'en allay hier devant le Petit conseil où je proposay que despuis mon partement de vostre ex[ce] j'avoye esté adverty, et est chose notoire, que ceulx de Geneve, continuantz en leurs maulvaises voulentez, ont meschantement et de guet à panse tué mons[r] de Pontvoyre en passant par sus le pont du Rhosne, et ont prins et retenu ses escriptures et aultres choses qu'il avoit, qui ne pourroit estre une plus grant meschanceté et oultraige à vostre ex[ce]. Et pour ce qu'ilz en usent comme ilz ont tousjours fait des aultres excès apprès lesquelz ilz se sont venuz excuser, et le semblable ilz sont venuz faire maintenant, pour tousjours faire leur cas bon. Et que, comme vostre ex[ce] leur a dernierement escript et que j'estoye bien adverty, bien tost doibvent venir voz ambessadeurs par lesquelz ilz serond adverty du cas et entendront voz raisons, à ceste cause je les priay bien fort ne vouloir ce pendant donner audience aud. Grant conseil ausd. de Geneve et ne les vouloir croire et donner foy à leurs parolles et excuses. Et quant et quant leur baillay la lectre que led. feu mons[r] de Pontvoyre leur escripvoit pour justificacion des parolles dont on l'avoit chargé envers eulx dernierement quant mons[r] de Verbouz et l'Allemant furent blecez [1]. Lesquelz du Petit conseil estoient bien de ceste oppinion et voulenté de non leur donner audience, mais quant ilz en parlarent aud. Grant conseil, ilz criarent tous à une voix qu'ilz les vouloyent aouyr, ce qu'ilz feirent; et alors me manda l'avoyer que je me dheusse retirer. Et sur ce

[1] Voir ci-dessus, p. 160-161.

ilz ordonnarent de vous escripre une lectre [1]... Et trestous [du Grand conseil] sont bien aises de ce qu'il [Pontverre] est mort et ne vould[r]oyent point qu'il fust aultrement. Et en y heust ung aud. Grant conseil qui dist qu'il scavoit pour vray que vostre ex[ce] a fait presenter à ceulx d'Ondervalden aide et secours de xij[m] hommes [2]. Puis en y heust des aultres qui disrent qu'ilz scavoyent bien les pratiques que vostre ex[ce] a fait demener à Fribourg contre eulx. Et l'advoyer et deux aultres du Petit conseil, ensemble le secretaire m'ont demandé chascun à part qu'est ce que les ambessadeurs des quantons vont faire devers vostre ex[ce]; à quoy je leur ay fait response tout d'ung commun accord que c'est pour avoir quelque argent que vostre ex[ce] leur doibt et pour les pensions qui leur sont deheues de quattre annees... et que j'ay entendu qu'ilz y retournent pour la derniere foys, avec charge, si vous ne les contentés, de vous en convenir à la forme des alliances et les vous quicter. Surquoy ilz ne m'ont dist aultre, hormis led. secretaire, qui me dist et le m'a dist encores aujourd'hui en lattin: « Dies cuncta revellabit », et que il n'y a pas xxiiij heures qu'il a esté dist en une compaignie dé grans choses que vous demenés contre eulx, sans m'en faire aultre declaracion. A quoy je luy ay responduz qu'il ne fault que mess[rs] croyent chose de vostre ex[ce] que ce qu'on doibt croire d'un bon prince et leur entier et ancien amy et allyé, quelque dompnaige que vous ayés à cause de ces bourgeoisies, pour l'expoir en quoy vous estes tousjours que l'affere d'icelles se remectra en quelque bonne conduicte. Et n'y a personne d'eulx qui aouse riens dire synon suyvant la voulenté de leur commun et des mutins.

. . . . . .

3. — 1529, 18 janvier, Berne. — Jean Lullin et Robert Vandel au conseil de Genève.

Original, de la main de R. Vandel. Arch. de Genève, P.H., n° 1032. — Extrait. — Voir ci-dessus, p. 185 n. 1 et 2.

= (Ils énumèrent les plaintes contre Genève exposées aux Bourgeois, le samedi 16 janvier, par les envoyés savoyards Longecombe et Faulcon.) [3] =

... L'aütre [plantif], de mons[r] de Ponvoyre, lequelz futz thués sus le pont du Rosne, et futz assally sus leditz pont part ung appellé Molard, lequelz prist le cheval dud. Ponvoyre part laz bride, luy disant: « Desmore, mechant ! » Et allors led. Ponvoyre tiraz saz curte dague pour soyt deffayre duditz Molard; et incontinant venirent plusieurs citoyens et borgoys, comant Robert Vandelli et ses freres, que suyvient de sy prest led. Ponvoyre, que futz thués en une chambre, et led. Robert luy donnaz le copt de laz mort.

Et plusieurs aultres manteries, priant à mess[rs] voloer considerer que mons[r] de Savoye et ses predecesseurs avyent bien servy une ville de Berne et que y les povoyt beaucop myeux servir que une ville de Gennesve. Parelliemant que led. Ponvoyre avoyt beaucop de amis en France, en Savoye et de dela les mons, qui porroyt fere quelque vengance de ce cas, priant mess[rs] de non voloer estre desplaysans, cart luy [le duc] ne en seroyt pas cause...

[1] Ci-dessus, p. 180 n. 3.

[2] Lors du soulèvement de l'Oberland, en octobre 1528.

[3] Dans une lettre au duc, l'Éluiset 11 janvier, Longecombe parle d'une assemblée des gentilshommes qui se tient à Rolle, « la quelle, comme l'on m'a dit, s'et ranforcee de bient xl au l chevaulx, lesquelz sont passer pour [par] Gay, venans de Bourgoingne » (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, n° 130).

Et si az ditz davantage que Ponvoyre avoyt esté espié à son retour, et qui futz faict de luy comant les Juifz firent de Dieu, cart yl futz pris et laysare les appostres; ansin ont faict ceux de Gennesve qui ont pris le maystre et ont layser les serviteurs. — Dieu veullie par saz grace qui soyent vrays prophetes, à celle fin que les serviteurs et appostres dud. Ponvoyre fasse pour lours maystre comant les appostres firent pour nostre Signeur. — Yl ont ditz parelliemant que yl ont des lettres de quelcon de Gennesve qui ont escript audit Ponvoyre qui povoyt passé et venir ardimant à Gennesve, cart ung ne luy feroyt point de desplaysir; vous donrés ordre de scavoer que c'est, à celle fin que chescon soyt deschargé. Parelliemant sus d'aultres lettres qu'on n'ast montrer devant mess^{rs}, faysant mention de tout ce que ce faict dedans laz ville et comant vous, mess^{rs}, n'avés voulsu permectre le procureur fiscal prendre les information de l'affere de Ponvoyre. — Vous vous layser espié jusques à vostre foyé et permectés les mechans dedans vostre ville, qui porront estre cause de vostre destruction. — Bien encore davantage que ne povés desmorer d'arrest ny à repos, mays jornellemant fayctes beaucop de novellités sus les pays dud. duc et avés voulsu fere sortir à forse et brulés ces villages et comancer laz guerre, et que vostre toutalle intencion tend à cella et non point à la paix. Plus de ceulx de Gex, que n'avons pas voulsu lacher moyennant caution, et plusieurs aultres folies et mansonges qui l'avoyent faict escripre en alamand, que n'avons pas peuz retenir...

Sus lequelz articles avons respondus... que: du vidompnal, que avons estés icy long temps actendant le droit et que mons^{r} de Savoye n'ast jamays rien montré, ce que avons faict long temps devant laz borgoysie et après tojour; et que mons^{r} de Savoye n'ast nulle auctorité ny juridiction en Gennesve, et que yl ne faict cella synon pour nous consumer en costes et missions. Des aultres articles nous sumes offert en respondre au despens qui auraz tort. Mays nous estions envoyé pour l'affere de Ponvoyre, et qui estoyt vray que mons^{r} de Ponvoyre, le vendredi matin, passaz part laz ville de Gennesve, autquelz furent overtes les portes sans luy fere nul desplaysir; et le sanbedi qui futz landemain après, entre quatre et cinq heures après midy, revenant de Nyon de une assenblee faicte avecque plusieurs gentilhommes et passant par dessus le pont du Rosne, estant au millieu du pont, led. Ponvoyre tiraz son espee dehors, criant: « Picque ! picque ! sang dieu ! ne en thueron nous point de ces treytres exquenos ? » et frappaz ung povre compagnion qui cria: « À l'arme ! » Et alors, comant mess^{rs} peuvent entendre que chescon est prest, voyant que sumes en craynte, incontinant plusieurs de laz ville venirent sus le ditz Ponvoyre, et de faict futz thué. Tochant moy [R. Vandel], je luy respondu qui falloyt à dire verité. Et suis descendus de sus mon banc, et ay desmandés justice de luy qui m'avoyt ansin oultragés. Pansés qu'il ast esté biens esbays ! Et plusieurs aultres propos qui seriont facheux à vous escripre. Et pour fere fin, avons suppliés mesd. signeurs de Berne de donnés ordre que les citoyens, borgoys et habitans de Gennesve puyse allé et venir en seurté sus les pays; et avoer regard sus nous, si mons^{r} de Savoye ne vollioit observé laz seurté, de nous ayder, mantenir et garder selont le contenus de nostre borgoysie.

Sur quoy mess^{rs} ont ordonné de rescripre à mess^{rs} de Zurich et Basle pour envoyer des embassadeurs à Gennesve à laz Puriffication [2 février], et parelliemant mons^{r} de Savoye envoye des embassadeurs et mess^{rs} des deux Villes, pour voer et entendre de tous costés les droys des parties et appointer les differens si l'est possible, pour eviter laz guerre; et ce n'est possible mess^{rs} sont de bon voloer nous ayder à main forte. Ce pendant ne ferés rien de noveaulx, comant mess^{rs} vous escripve, mays feré bonne provision pour les embassadeurs et ferés vous articles demandant costes et mission, interest et tout ce que part droyt vous est

tenus led. vostre adversayre, sans oblier l'article des revenus de nous esglises. Pansés que n'avons pas obliés les alarmes de Ponvoyre, les menasses du feuz, ceux qui ont estés thués, battus, forragés, que n'avons rien laysé, en sorte que cognoistrés mess^{rs} de bon voloer; nous n'avons pas accepté ce affere sans vostre congé, vous nous en escriprés vostre voloer pour ycelluy accomply.

Des novelles: laz messe est bien arteree et tres bien malade à Balle, de sorte que ung espere plustoz laz mort que laz vie, et mess^{rs} de Fribourg ont faict confirmé lours novelle alliance avecque mess^{rs} de Berne, et sont mellieurs amis que jamays, Dieu soyt loué, autquelz...

VII

[1529,] 26-27 mars. — Documents savoyards sur la « nuit des échelles » (25-26 mars).

A

[1529,] 26 mars, le Vuache. — Beaufort au duc de Savoie.

Original. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. XII, paquet 3, liasse 3, n° 40. — Ci-dessus, p. 227 et n. 1, 228.

Mon tres redoubté seigneur, estant à Evian, nous fusmes advertys comant mons^{r} de Villarzé vous pourter novelles de la guerre et que ung heraut d'Allamagnie vous aller pourté la defiance et que l'enseigne de Fribourgt ester desja au peys. A ceste cause fust reguardé antre plusieurs gentilzhommes, vous subjectz, que qui pourrer avoer Genesve avant que vous annemys y fusser antrés, que se seret la totalle preservation de vostre estat pour eviter qu'ilz ne se fortifiasset au millieu de vous peys; et parelliemant pour les arrester ce pandant que pourvoiriés à vostre affere. A ceste cause fust feste quelque assamblee et, nous estant à Gallyard, fust regardé que ne trovasmes pas nous gens de pié prest comant l'ong nous advoyt faict antandre; pourquoy sans poursuyvre plus avant ny le decleré à ceulx de Genesve, avons remys l'affere, atandans vostre bon voulloir et comandemant, vous suppliant volloer pourvoer à vous villes des frontyeres, quart je me doubte que ung matin, ceulx de Genefve n'ayt une charge, que seret chouse prouffitable pour vostre estat et feret panser vous annemys de non riens antreprandre sus vous, creignans la revanche et abolicet la mauveyse voulanté du peuple que sont jornelemant subornés part ceulx de Genefve.

Monseigneur, part l'archier Dunam j'ay repceu la lectre qu'ilz vous haz pleu m'escripre pour deloger d'Evians, ce que j'avons incontinant faict, et ne se seret [saurait] plaindre de nous an fasson du monde, ce que ferions bien d'eulx, quars du jour mesmes qu'ilz viret vostre mandemant, ilz miret cherté aux vivres, et grandemant, comant il se conste, sans beaucop de propos qui hont usés que mer[i]teret maulvays trectemant, ce que n'avons faict. Et quand partis d'eulx pour veny à Gallyard, je fais compte pour reste que leur povés debvoer cinquante neufz florins, ce que leur promys poyé à mon retour au dict Eviam, ne ayant ancore receu vostre lectre. Ilz est vray que le dictz compte n'est pas à leur discretion veheuz la cherté qu'ilz y avoyt mise, mays est à taux reysonable faict avecque le chatelleyn et sindiques.

Monseigneur, quant à se retirer à La Roche, comant ilz vous plaict nous comander, le lyeu est bien sterile et mal propre pour gens de cheval; et trestous useront ainsy de requestes. Vostre bon pleisir soyt nous comander vostre bon voulloer, le quel atandant me suys retyré icy avecque une trouppe de gentilzhommes; le demeurant c'est retiré jusques au lendemein de Pasques, qu'ilz me viendront trover.

Monseigneur, ilz vous plaira...

Du Vuache, ce vendredy sainctz.

Vostre tres humble et hobeysant subjectz et serviteur,

BEAUFORT.

B

[1529, 27 mars,] veille de Paques, Ville[-la-Grand]. — Le juge de Gex au duc.

Original. Ibid., nos 198 et 199.

Monseigneur, jeudy passee, le jour de Nostre Dame, receuz une lettre laqueulle vous az pleuz m'envoyer pour quelque excès qu'on ditz avoir esté faictz près de Genefvez, oultre la teneur des articles; sus quoy j'ay adverty tous les officiers, tant de Ges que de Ternier et de Galliard, pour en avoir les informations, pour en fere celond vostre bon plaisir et commandement, suyvant laditte lettre. Et à present n'en ay encore point de certitude desditz excès, pour ce qu'est despuis sourbvenuz, de quoy checon a esté troublé et checon des subjectz bien marry de ce que l'entreprise ne sortytz son effait. Et c'est piteuse chose de ouyr les subjetz, du marry qui sont, et enragent de retorner et reprendre l'entreprise d'ung grand bon voloir; et mantenant les paissans y sont fort affectionné de tous cousteez; mais de la cause pourquoy ni commant cella a esté, je n'en seroys escripre, combien que je panse que y n'y az que tout bien; et de tout serés bien à la verité adverty. Et mal n'y az esté ny perde, dummodo y soyt bien donné à entendre à ces messrs [des deux Villes] que sans vous, non pas tant seulement à ceste fois mais piecea, les mechans [de Genève] fucent esté ruyner et brusler. Et pour demonstrer la verité commant ce n'estoit point de vostre sceuz, j'ay monstrer les deulx dernieres lettres que m'avez mandé, en lesquelles sus tout me commandés que nulle novité ny excès ne se face ad la forme des articles [de Saint-Julien], et scay bien que ceulx à qui je les ay monstrer le leur ont manifester.

Monseigneur, dud. affere je ne vous en escripray plus aultremant, si vous plait, sachant que bien serés du tout adverty. Je vous envoye deulx lettres que j'ay euz de Genefvez, et plustouz n'en ay peuz avoir novellez, car y l'y a grand dangier pour les personnes qui vont à presant, car y menassent et sont sus leurs gardes et fortiffient terriblemant, commant l'ung ditz. Oultre ce que verrés en les lettres, j'ay aultre novellez commant y entreprennent de sorty et fere du mal. Et ay aussy novellez d'ung vostre subjectz du village de Veyrier qui [qu'ils] ont ce mattin blessé au lieu de Cornavin, à mort, d'une acquebutte. Y venoit de querir son consentiment de Ges des officiers de l'evesque. J'ay ausy d'allieurs sceuz la prise des trois gentilhomes qui l'ont [qu'ils ont] pris et deulx paissans, et menassent de fere plus avant et attendent totallement avoir des Allemans bien briefz.

Monseigneur, vostre bon plaisir sera me mander...

Vostre tres humble et tres obeyssant subjectz et serviteur,

vostre JUGE DE GES.

[*Avis, de la main du juge de Gex:*]

La cause pourquoy restaz l'entreprise fuz pour ce que du cousté de caz, les gens de piedz de Faulcigny ne vindrent pas assez, conbien que l'on a despuys ditz ycy que y l'en venoyt une belle compagnie après; mais pour à l'heure y n'en avoit pas nonbre, commant j'ay entendu. Et checon tient que se fuz groz malheur, car de la reste et tous les gentilhommes et checon avoyt ung bon courage, et ne restaz que à cellaz; mais au contraire l'on tient plustotz que vous en fustes adverty et sodain que mandates les defences; et cecy je l'ay par tout fait dire et precher pour le contentement d'ung checon, et les dittes lettres que m'avés mandé de freche datte y ont bien prouffiter. Et tout est bien allee, et mieulx vault ainsy que si l'y euz esté fait du mal plus avant, à cause des articles [de Saint-Julien], excepté que l'on futz entrer dedant [la ville], car de cella je ne porray dire qui futz esté malfaitz.

C

[1529,] 27 mars, Ville[-la-Grand]. — Le juge de Gex au duc.

Original. Ibid., no 142.

Mon tres redoubté seigr, despuys que vous avoys escript est ycy arrivé vostre chevaulchieur Moreau, qui m'a ballié ung pacquet et sodain ay mandé à monsr le baillif de Chablais. Led. Moreau avoit dejaz envoyé au chastellain de Ges et à Ternier les aultres.

Monseigneur, quant à moy je feray vostre bon plaisir et commandement de tout mon povoir et pour obvier que cas ne se face contre la teneur des articles; mais à ma fantazie à present est plus groz dangier que les ennemix ne facent du mal que l'on ne leur en face à eulx. Car ycy checon est retiré; bien est verité que tout le monde estoit esmeuz, mais j'espère que entendant vostre commandement, nully ne bougera plus, avec ce que j'y auray l'oil et feray à scavoir encore plus amplement. Et si je puis, je le feray à scavoir par queque moien à ces mechans, non pas pour leur fere ce bien que de leur oster la peur, mais pour l'aultre bon respet; et de ce que se fera incontinant vous advertiray. Je suis bien desplaisant que n'ey peuz scavoir le non des trois gentilhomes qui sont pris, ny des paissans, ny de celluy qui est blessé à mort en Cornavin; le povre home n'y az rien gainer.

Monseigr, de ce que c'est fait y ne vous en fault point avoir de soucy mais plustoutz melieur corage. C'est ung bon advis pour une aultreffois et mesmement veu que Dieu a bien conduyt l'ovre; car premierement vous n'avés perdu point de vous subjectz et rien ne sc'est fait de noveau, au moins qu'on aie tué nully de leurs gens; et si bien l'on en prist aucons, y furent lacher le lendemein; de queque pillerie faite à Francoy de la Teste Noire et à queque aultre, l'on en fera tojour bien. D'aultre part, le bruyt est getté par tout que sans vous y l'estoient frecassé et y vous est groz honneur. Mais y fault bien le fere à scavoir et bien fere entendre là hault [en Suisse], avant que ces mechans les ficent deloger pour venir.

Monseigneur, si vostre chastellain Ducis est à Chambery, y vous porra declairer les lettres que je mande qu'on m'az mandé de Genesvez. Je prie derechiefz...

De Ville, après mydy, la vigille de Pasques.

Vostre tres humble et tres hobeisant subject et serviteur, vostre

JUGE DE GES.

VIII

1529, mai. — Les Genevois défendent la combourgeoisie.

A

[1529,] 9 mai, Fribourg. — Les ambassadeurs de Genève auprès des deux Villes au Conseil.

Original, de la main de Robert Vandel, avec son cachet. Arch. de Genève, P.H., n° 1032. — Ci-dessus, p. 256 n. 2.

Magniffiques et nous tres honorés sig^rs à vous bonnes graces tres humblemant nous recommandons.

Magniffiques sig^rs, aujourduy en ce matin avons receu vous lectres et non pas part faulte du porteur, cart hier yl nous fallit par chemin en revenand de Berne icy. Et avoer viheu le contenus de ycelles et vous assurons que n'avons riens obliés de fere les remontrances et davantage. Ce n'est pas le tenps de oblié; yl n'y toche que laz destruction de une ville de Gennesve en general et particuliers.

Hier, qui futz sanbedi, les enbassadeurs des troys Villes et ceulx de mons^r de Savoye sont venus icy et nous après; et aujourduy avons estés part devant mess^rs Petit et Grand conseilz, et tenés vous assurés que lours avons faict les remontrances des dangiers de laz destruction de une ville de Gennesve et commant mons^r de Savoye est de maulvays voloer envert nous et qui tache revoqué laz borgoysie pour soyt venger de nous et pour destructuyre la ville, et que plus grosse seurté ne nous seroyt fere que de estre lours borgoys. Et encore n'avons pas esté seur estre lours borgoys, mays nous ont estés thués pluseurs des nostres, pilliés, forragé, deffendus les vivres pour affamer laz ville, souffrir de tenir les chanps commant dé brigans; tant de frès supportés et abseitz obtenus, lesquelz n'ast jamays observé; l'abseitz de Zurich, de Morge, laz mort de Berthellier, Toquet, de Conba, de mess^e Levrier et les derniers article qui l'az accordé à Saint Jullin, l'asaud qui voulsu fere le jour de Nostre Dame, ceulx que deypuis ont estés thués et bactus; et de ceulx qui tienie les chanps à Chanzié, de l'argent des iij^c l escus qui promitz de reste des vij^c, et quarante mille escus que nous avons supporté deypuis laz borgoysie; parelliemant les six moys devant laz borgoysie, et que n'avons jamays demandé que le droyt, que pour l'honour de Dieu yl nous veullie maintenir ce qui nous ont promis, et observé nostre borgoysie. Les troys Cantons ont esté parelliemant et vous assurons que troverés mess^rs de Fribourg de bon voloer.

Aujourduy après dyné irons à Berne pour estre demain devant mess^rs les Borgoys, pour lour recommandé le cas et prier lours signories de avoer pitié de nous et nous observer nostre borgoysie et l'abseitz qui nous ont ballié. Nous croyons que tout cecy tonberaz sus vous, si vollés renuncé laz borgoysie ou non; yl ne tiendraz que à vous, cart les Savoyens ont ditz que la pluspart de Gennesve laz renunceraz volentiers. A cella avons respondus que plustoz que renuncer laz borgoysie, vollons layser pere, mere, femme, enfans et tout ce que Dieu nous az donné et actendre laz misericorde de Dieu. Nous vous arvertisons volentiers à celle fin que soyons tous d'ung voloer, cart les enbassadeurs des troys Villes iront à Gennesve devant le conseilz General, et pendant cella advertirés vostre comon, et si vous lours faicte les remontrances, je croys que tout iraz bien; et chescung soyt plaingnie fort et mesmemant les parens de ceux qui ont estés thués, pilliés et forragés. Nous vous arvertirons tout aplain deypuis Berne, affin que vous sachés porvoer es afferes; et ne falliés nous envoyé laz sarge noyre, qui seraz choze prouffitable pour nous: et pluz à Dieu que ne l'avons dejaz et laz deusions payé du nostre ensenble d'argent, cart des troys cent et cinquante escus yl n'y az ordre. Et non aultre, fort que Dieu soyt garde de vous.

A haste, ce jour dimenche jour Sanct Nycolas, de Fribourg, part ceulx qui sont vous tres humbles serviteurs,

Nycolin DU CREST, Johan LULLIN et Robert VANDEL.

B

1529, 13 mai, Genève. — Le Conseil à ses ambassadeurs en Suisse.

Original, avec le petit cachet aux armes de Genève. Arch. de Genève, P. H., n° 1031. — Ci-dessus, p. 257 n. 1, et ci-après, p. 639.

Tres chiers freres, après nous estres recommandés de tres bon cueurs à vous. Nous avons receu voz dernires lectres datees du jour Sainct Nycolas, et sommes estés fort esbaïs de ce que nous avés rescriptz; pour quoys avonns faictz assemblés aujourduys nostre Grandz conseil et davantage tous les chiefz de maison de Geneve; au quel conseil az estés resoluemant conclus, et sans ce qu'il aye heust ung seul homme que heusses contredict, que de laz bourgeoisie, s'et ung article lequel il ne veullent jamès ouyr plus en desbactres ny parler, car plustout morir que de panser au contraire, dont ne le ferons nous pas. Et davantage az estés ordonnés vous rescripres que vous debiés retirer par devers les excellences et magniffiçences de mess^rs de Berne et de Fribourg, et de les prier et resqueris de nostre part qu'ilz leurs plaises de non plus prester l'oureillie aux ambassadeurs de illu^me prinse mons^r de Savoye sus ledict article de l'infraction de laz bourgeoisie; car si leurs excellences ont bon vouloyer à le tenir, et nous ancore myeux. Car combien ilz le vouldriont feres, ce que croions que jamès ne feront, aussi de nostre costé nous ne le ferons jamès. Leurs excellences et vous aussi estes assés informees des raysons pour quoy; et cellas est tout resolus par nostre peuple. Pour quoys prierés tres humblemant leurs excellences que il leurs plaises nous observer leurs abseitz, et sellon le contenus d'iceulx de resvoquer toutes les alliances de illu^me prince mons^r de Savoye et laissés les nostres sans plus en parler. Et ce faisant, donneront ordre que leurs excellences ne seront plus tant fachees ny attediees commant ilz ont estees pour le passés; et resjouyront fort tout nostre peuple, car il leurs semble que cestuy article az estés assés desbactus sans plus le retourner en avant, car si l'on vouloit tousjours ainsi feres, il n'i auroit jamès fin.

En oultre, az estés resolus par tout nostredit peuple de vous rescripres leurs intencions et entier vouloier, s'et de feres leurs tres humbles recommandacions aux excellences et magniffiçences de mess^rs les ambassadeurs de Zurich, de Basle et Saloure, en les remerciant de tres bon cueurs des poiennes, travaux et dispences qu'ilz ont heust et ont journellemant pour nous afferes; nous ouffrantz de corps et de biens de nostre povoier le desservir. Mais tant qui touche nostre bourgeoisie, nous les prions tres affectuosemant se vouloyer despourter de plus en parler, ny

de prendres la poienne de venir ilci pour celluy affere, quelques choses que les ambassadeurs de illu^me^ prince mons^r^ de Savoye sachent dires. Car nostre bourgeoisie est si bien serree et concluye, que ne sommes point desliberés de jamès ouyr parler ny leurs excellences ny aulxtres de laz fraction d'icelle. Et en adviennie que en advenir pourraz, car Dieu nous az donner la grace de laz feres; s'et celluy qui nous ayderaz à laz maintenir, au quel prions vous doint bonne fortune et accomplessemant de voz desiers.

De Geneve, ce jeudi mactin xiij^e^ de may 1529.

Les sindicques, Petit et Grandz conseil de la
CITÉ DE GENEVE.

[*Suscription :*] Aux seigneurs Robert Vandel consindicque et aultres noz tres chiers conseilliers et ambassadeurs.

IX

1529, octobre-novembre. — Première tentative pour introduire à Genève la prédication évangélique [1].

1. — [1529,] 20 octobre, Moudon. — Lullin au duc. — *Original. Arch. d'État à Turin, Lettere particolari, L, paquet 47. — Extrait* [2].

... Le prediquant de Luther d'Allye a esté vuyt jours à Lausanne sans toutesfoys avoir prescher, mays atandoit cieux qui à se dernier voyage ont estés de part Genesve à Berne, et s'en est aller aud. Genesve avecques heux [3]. J'ayt heu avis que le commung ne l'ont pas accepter ny vollu permectre de prescher, mays je ne le say pas de vray. Aucuns m'ont dit qui s'en estoit retourner en Allye, mays ill'est bien tout vray que cieux dud. Genesve avoit promis aud. Berne de tenir la loy de Luther et part le contraire se sont obligés part lectre à cieux de Fribourg. Je ne say commant il pourront bien contanter checung. Touteffois que la grace à Dieu la peste est tourjours gallande aud. Genesve...

2. — [1529,] 20 octobre, Chambéry. — Challant au duc. — *Original. Ibid., C, paquet 62. — Extrait. — Ci-dessus, p. 330 n. 2.*

[1] Nous avons déjà fait connaître un certain nombre de textes relatifs à cette tentative (ci-dessus, p. 300 n. 1, 316 n. 2, 317 n. 2, 328 et suiv.). A la suite de nouvelles recherches aux Archives de Turin (mai 1930), nous sommes en mesure de compléter ces renseignements à l'aide des quelques extraits que nous réunissons ici.

[2] Fragment impr. dans Ch. Borgeaud, *La conquête religieuse de Genève*, dans *Guillaume Farel* (Neuchâtel, 1930), p. 300 n. 3 (lire au début: *vuyt* jours, au lieu de *vingt* jours). — Sur Farel à Lausanne: *ibid.*, p. 188-189.

[3] Voir ci-dessus, p. 327 et n. 2, 328 n. 2, 330 n. 2 et 331 n. 1. Les ambassadeurs genevois s'étaient arrêtés à Fribourg les 8 et 9 octobre; de retour à Genève, ils font leur rapport au Conseil le 15. D'autre part, Hugues Vandel nous apprend que Farel coucha à Fribourg le 16 et prêcha à Berne le 17. Le fait relaté par Lullin, d'une visite rapide de Farel à Genève, peut se concilier avec ces dates; cependant le témoignage de Hugues Vandel ne paraît guère favorable à cette hypothèse.

... Monseigneur, passant à Sainct Jullin [en venant de Valangin], les forussy de Geneve m'escripvirent et envoyarent ung memoyre, le quel je vous envoye, sur lequel il vous plaira leur commander vostre bon plaisir et voulloir, combien qu'il me semble qu'il ne soit à present besoing d'executer cella de Rome [1], vheu le maulvais voulloir qu'ilz ont [les Genevois] contre les gens d'esglise, que leur donroit occasion d'ensuyvre leur maulvaise entreprise...

3. — 1529, 2 novembre, [Turin]. — Le duc à Challant: billet annexé à cette lettre. — *Minute. Ibid., Registri lettere della Corte, 1529-1532, fol. 76. — Extrait.*

Despuys la despeche faicte, j'ay receu voz dernieres lettres, avecques celles du juge de Gex [2]. Et touchant l'advys de gaigner gens dedans la ville [Genève], cella seroit bon pourveu qu'il y heust fons; et, affin que vous scaichiés, cella a desja aultreffoys esté dressé sans nul bon effect. Toutesfoys, s'il y avoit quelque bon moyen, j'en seroye bien aise, et me feriés plaisir y donner l'ordre tel que sera advisé par vous cellon l'advys des gens de bien qu'avés fait appeller...

4. — [1529,] 6 novembre, Moudon. — Lullin au duc. — *Original. Ibid., Lettere particolari, L, paquet 47. — Extrait. — Ci-dessus, p. 332 n. 1, 335 n. 1.*

= (Expose les nombreuses affaires qu'il a sur les bras et qui l'occupent d'autant plus qu'il est « enclavé entre les cités de Genesve et de Lausanne à vous rebelles, supportees par les deux villes de Berne et de Fribourg ») = ... « car le predicant d'Allie pour la loix de Luther est revenu à Lausanne, lequel y a esté ramener expressement par le secretaire de Berne, avecques grosses menasses faictes à mons^r^ dud. Lausanne et à ceulx de la cité en cas d'aptenter ny faire desplaisir aud. predicant, ains le laisser assester et prescher, ce qui n'a encores fait pas en l'eglise; mais en son logis tout plain de menu peuple ly a bailler audiance et predicacion. Et aveques luy y a ung seducteur qui vad pratiquant et gaignier les gens par lad. cité. Je vous laisse pensser que sy l'esglise episcopalle est forcee de ce faire, commant le demeurant du pays fera, où il l'y a peuple assez voulontaire...

Et aujourduy sont aller les ambessadeurs de ce pays à Lausanne, pour prier à mons^r^ dud. Lausanne et à ceulx de la cité de non permectre chose qui soit au prejudice de nostre saincte foy, avecques d'aultres bonnes parolles non trop declairees, craignant mutyner le voysynage. Mais sy mons^r^ le marechal, Chambery et les autres villes de Chablaix envoye leur faire en la cité remonstrances plus declairatyves: qu'ilz sont loingt des frontieres et de qui Lausanne ont besoing pour et crainte de perdre les traffiques, pourroit proffiter, sy vous plaise et semble le leur mander [3]...

[1] Dans ce mémoire, joint à la lettre du maréchal, les « absens de Geneve » priaient celui-ci de s'enquérir auprès du duc, « touchan à nostre appellation de Rome », pour savoir s'ils la devaient poursuivre ou non.

[2] De Chambéry, le 29 octobre, Challant écrivait au duc qu'il attendait d'heure en heure le juge de Gex, « qui doit venir pour informer mess^rs^ de vostre conseil et moy des afferes de Geneve; et l'ayant aouy vous advertirey... » (*Ibid., Lettere particolari*, C, paquet 62).

[3] Le 9 novembre, à Moudon, Lullin écrit encore au duc *(ibid.)* : « Quant à Luther, si les choses ne hemande, il se ranforce à Lausanne. »

5. — 1529, novembre, [Turin.] — Le duc à Challant; lettre et billets annexés. — *Minutes. Ibid., Registri lettere della Corte, 1529-1532, fol. 83, 82 (a et b), 84(c) , 85(d)* [1].

= (L'empereur Charles Quint est arrivé à Bologne le 5 novembre et a été reçu par le pape Clément VII et par 33 cardinaux etc.) =

[*Billets :*] *a*

J'escrips au gouverneur de Vaud qu'il tienne main, comme de soy mesmes, que Fribourg envoye devers les deux citez [Lausanne et Genève] leur dire et remonstrer de non s'ensuyvre cette dampnee secte, avecques grosses menasses, s'ilz le font, des les habandonner et leur fere au pis qu'ils pourront. Et si Dieu vouloit que telz predicantz fussent despechez, aulx lieulx où ilz sont, par quelques bons compaignons qui, soubs colleur de la foy, fussent mutinez [et] en prinssent question à eulx, vous entendés assez que cella pourroit estre et si chascun le debvroit souhecter. Et s'il y avoit moyen de dresser ce mutinement, avecques l'effect que dist est, je ne vouldroye espargner de fere quelque present à ceulx qui le feroient tout ainsi que serés d'advys. Et c'est là où l'argent seroit bien employé. J'en escrips de mesmes aud. gouverneur. Vous regarderés du cousté de Geneve s'il y aura moyen. Et vous recommande l'affere.

b

Touchant le moyen d'envoyer le beau pere liseur de Saint Francois à Geneve, pour precher à contre-port du luterien, est tres bien advisé, et me semble qu'il seroit requys qu'il en y heust troys ou quattre, comme j'escrips à mons[r] de Geneve. Luy est tres bon, et sera bon aussi l'evesque Farfein y voise, qui est suffragant et des principaulx de la religion, et homme de bien et de vertu comme vous entendés. Par quoy je vous prie en deviser avecques eulx et y donner ordre; et pour couvrir l'allee du pere liseur, en actendant novellez de mons[r] de Geneve, seroit bon qu'il allast là en vertu de l'obedience de son superieur, comme font les religieulx quant ilz se remuent d'un couvent à aultre. De leur donner instruction, c'est principallement de prescher la parolle de Dieu, detester ceste secte, leur remonstrer [à ceux de Genève] les inconvenientz qui en procedent et tacher de les entretenir et confermer en nostre saincte foy catholique. Et pourra aussi, envers les bons en particulier, faire gros fruit pour les rendre constantz et pour ne permectre les precheurs et prevaricateurs de lad. secte estre aouys, ains leur donner repulse.

Au surplus le gouverneur de Vuaud m'a escript une lettre où il y a ung article dont vous envoye le double, par lequel il fait mencion que les estatz du pays de Vuaud ont envoyé à Lausanne pour leur dissuader ceste secte et les en distraire. Et seroit d'advis que autant en fust fait de vostre cousté et aussi par noz subgectz des baillivages circonvoisins. Sy vous prie y donner ordre envers les baillifz,

[1] Ces quatre fragments constituent la réponse du duc aux deux lettres de Challant imprimées ci-dessus, p. 337 n. 1 et 341 n. 1. — Suivant l'avis donné par Hugues Vandel à son frère Robert (ci-dessus, p. 332 n. 1), Farel parut pour la seconde fois à Lausanne le 31 octobre, mais il n'obtint pas la permission de prêcher en public (*Guillaume Farel*, p. 189). Il est vraisemblable qu'à la suite de ce nouvel échec, il poussa jusqu'à Genève, et que c'est bien lui dont la présence dans cette ville est signalée au duc par Challant, dans sa lettre du 12 novembre. Le témoignage de V. Anshelm, dans sa *Berner-Chronik* (t. VI, p. 24), s'applique à toute l'activité missionnaire de Farel en pays romand et ne saurait être invoqué à l'appui de notre hypothèse.

ausquelz j'escrips qu'ilz facent de rechiefz crier et publier les deffences ca devant faictez touchant ceste secte et proceder contre les coulpables sans espargner narme. Sy vous prie y donner ordre.

c

... Quant à Genève et de l'homme qui se presente de fere retirer le precheur leuterien de Geneve sans precher, mais que l'effect y soyt, il meriterat ung present. A ce vous avés à bien soncer (?) et entendre les moyens; et si vous y voyés jour et seureté, arrester avecques luy à quelque honneste somme, payable après le service fait. Car de poyer devant la main seroit mocquerie et donner occasion d'en abbuser. De ce que promectrés en celluy cas, n'y aura faulte au seur; et en respondés hardiement.

d

1529, 18 novembre, Turin, domino marescallo.

... Ensemble au surplus voz advys touchant d'envoyer le precheur à Geneve pour maintenir la foy, qu'est tres bien prins et advisé. Et le plustost le mectré à effect sera le meilleur. Avoir heu novellez du juge [de Gex] et entendu la portee des afferez, d'en advertir l'evesque [de Geneve] vous ne ferés que bien. Et est requis pour ce que la commission du beau père doibt venir de luy, affin qu'il soit mieulx veu et accepté du peuple, à quoy vous prions donner ordre necessaire.

6. — 1529, 18 novembre, Chambéry [*lisez:* Turin]. — Le duc à l'évêque de Genève [1]. — *Minute. Ibid., fol. 81.*

R[d] pere en Dieu, tres chier, bien amé cousin et feal conseiller,

Nous sumes journellement adverty que les afferez de ceste dampnee secte pullulent et prosperent journellement, mesmes en vostre cité, à cause de quelque prescheur et seducteur de peuple qui est là [2] pratiquer en secret pour apprès parvenir à avoir audience publique. Qui est chose de tres gros inconvenient et scandale, que vous entendés. Et combien que, comme croyons fermement, rien ne reste pour vous ny a faulte d'y bien pourveoir et obvyer en vostre endroict, ce neantmoins pour estre le cas concernant nostre foy, qu'avons et debvons par raison avoir à cueur sur tous aultres, à ceste cause nous vous prions tres acertes y avoir l'oueil et ordonner bons prescheurs, gens de lettre et de vertu, pour prescher à l'opposite des precheurs et practiqueurs de lad. secte. A celle fin que les bons crestiens puissent estre confermez et entretenuz en nostre saincte foy catholique, et par ce et tous aultres bons moyens que verrés estre neccessaires y donner l'ordre tel que par vostre faulte le pouvre peuple ne soit pratiqué et inconvenient n'y advienne, comme bien scarré fere et qu'en avons en vous nostre confiance. Et vous nous ferés plaisir tres aggreable en ce faisant, vous disant etc. en sa saincte garde.

7. — [1529,] 20 novembre, [Turin]. — Le duc au président de Piémont, Chiaffredo Pasero, son ambassadeur à la cour de Charles Quint à Bologne. — *Minute. Ibid., Registri lettere della Corte, 1506-1521, 2[d] registre, fol. 187. — Ci-dessus, p. 349 n. 3 et 356 n.*

[1] La minute qui suit est adressée à l'évêque de Lausanne, et débute ainsi: « R. pere en Dieu, tres chier etc. conseiller ». Au bas on lit: « D. Gebenn. Similis » et la formule que nous avons placée en tête de notre texte.

[2] Ici une déchirure du papier.

J'ai journellement nouvellez de ceste secte lutherienne qui pullulle fort de par della, mesmement à Lausanne et à Geneve, où il y a des prescheurs leuteriens lesquels n'ont encores esté aouys publicquement, mais y vont preschant de maison en maison, tellement qu'ilz ont desja l'oreille et suyte de beaucoup de gens. Touteffois le corps se tient encoures, et n'a point jusques cy esté question d'avoir esté aouys en publique, ce que seroit cas de gros scandale, car par ceste audience publique ilz pervertiroyent le cueur de beaucoup de gens qui, jusques à present, ne leur ont voulsu adherer; lequel cas advenant, que Dieu ne vueille, ces deux citez non seulement feroyent le sault, mais les pays des dioceses, comme de Vuaud, Chablaix, Foucigny et Genevoys, iroient apprès, pour aultant que le peuple au temps qui court ne serche que liberté. Et vous scavez desja la grosse difficulté qu'ilz ont fait despuis deux ans en ca de vouloir poyer les dismes à l'esglise, pour à quoy obvyer j'ay donné tout le meilleur ordre que m'a esté possible. Mais entre les aultres moyens, pour ce que n'ay point d'obeissance ausdictes citez despuis les bourgeoisies, comme scavez, a esté advisé que bon seroit s'il plaisoit à l'empereur en escripre de bonne sorte à chacune de ces dictes citez comme il est adverty des practiques et demenez que font aulcuns herectiques et sectateurs des maulvaises sectes pour les destraire et faire prevaricquer de nostre saincte foy catholique, en quoy eulx et leurs predecesseurs ont vescu jusques cy, et pour leur fere changer nouvelle loy; qu'ilz se gardent bien de leur prester l'oreille, ny aulcunement leur adherer, et moins permectre qu'ilz preschent leurs erreurs en particulier ny public; ains qu'ilz soyent prins pour estre pugniz cellon justice comme hereticques, et que aultrement faisant, il ne se contentera point d'eulx et les chastiera si aigrement qu'il en sera exemple aux aultres etc. Parquoy vous en advertirez sa Majesté...

8. — [1529,] 25 novembre, Moudon. — Lullin au duc. — *Original. Ibid., Lettere particolari, L, paquet 47. — Extrait. — Ci-dessus, p. 348 n. 0.*

... Du predicant de Luther qui a esté à Lausanne [1], il l'est à Berne, tousjours pretendant de revenir aud. Lausanne. Et quant à moy feray mon bon debvoir de il obvyer. Mais attendu la frontiere, le fault faire avec discretion. Lesd. seigneurs de Fribourg en ont escript et escripront tousjours quant il sera requis [2].

. . . . . .

Je vous ay aussi adverty que la retraicte du Thurc n'estoit que deux jornees loing de Vienne en Autriche; il l'est plus grant bruyt que jamais que led. Thurc revient contre led. Vienne. Et considerer que l'empereur demande passage aulx Grisons pour venir le plus court chemyn [à] Obsepourch, et le dangier des lutheriens quilz sont trestous pres de celles frontieres et des Souysses. Il me semble qui l'aroit

[1] Suivant Herminjard (t. II, nos 265, 266 et n. 4), Farel dut arriver à Lausanne, pour la troisième fois, le 19 ou le 20 novembre. Le 3 décembre, de Moudon, Lullin écrit à ce propos au duc *(ubi supra)* : « Et vous fault dire, après avoir mys conduyte et fait vuyder le predicant luther de Lausanne aux lymites de Romont, et à la journee de marche de Guylliet, suys rentrer en nouvelles tenebres » = (à cause des efforts du Chapitre de Lausanne pour échapper à la juridiction ducale en acquérant la bourgeoisie de Berne et de Fribourg) =. Et de nouveau le 31 décembre, de Lausanne *(ibid.)* : « A lad. conpanye = (réunie ce jour-là à Lausanne pour une consultation au sujet du procès intenté au comte de Gruyères) = cieux de la citee hont fait une reponse bien couverte pour l'affaire du predicant luther au ambessadeurs de se pays: c'est de non l'acepter ny refusser, qui m'a mys en soupesson de mauvaise consequansse... ».

[2] Lullin au duc, Moudon 3 décembre *(ibid.)* : ... « Et la facherie d'entre les seigneurs de Berne et de Fribourg, à cause de Luther, n'est pas dompmageable en voz affaires. »

bien aggreable sy luy faciés offre des vostre passages, avecques remonstrances des susdits dangiers. Joingt le proffit que ce vous seroit de le faire passer à Genesve, venir cheoir sus sa route de Bourgoingne tirant à Montbelliat, et dez là aud. Obsepourch, et tous passages larges et de seheurté pour luy; que quant il feroit pugnicion aud. Genesve, ou plustost la destruyre, qui vous seroit honnorable et excuse au voysins que ce ne seroit pas vous. Vray est que ce vous seroit fraiz, mais l'honneur vauldroit myeulx.....

(Au dos, minute d'une réponse du duc et du billet suivant:) Je suis tres aise que le prescheur lutherien se soit retiré de Lausanne, et fault bien obvyer qu'il n'y revyenne point. Vous savés ce que vous en ay escript et vous prie y avoir l'ouel.

9. — [1529,] 4 décembre, Chambéry. — Challant au duc. — *Original. Ibid., C, paquet 62. — Extrait.*

Quant aux maulvais garcons devers Seysel qui ont usé telles parolles dont je vous ay adverty, monsr de Loysseil sera icy dedans deux ou trois jours, auquel je donray charge s'informer quilz sont, pour sellon leur demerite les pugnir et mectre peine de scavoir le fond et intelligence qu'ilz peulvent avoyr, le plus secretement que je pourray. Au surplus, l'on a donné bon ordre contre la secte leutherienne [à Genève]. Et vheu que la chose est appaisee, l'on n'y envoyera prescheurs fors que ceulx qui y sont, combien qu'il y a gens au guet pour m'advertir de ce que se fera [1].

X

[1530,] 8 mai, Arbois. — L'évêque Pierre de La Baume aux syndics et conseil de Genève.

Original. Arch. de Genève, P. H., n° 930. — Ci-dessus, p. 438 et n. 2.

Tres chiers, bien amés et feaulx, nous avons veu vostre lettre et pour vous respondre bien au long sur ce que dictes nous voulons entreprendre contre voz libertés et franchises, nous vouldrions bien que fussiés en aussy bonne voulenté de non point entreprendre sur l'auctorité et juridicion de nostre esglise, comme nous sumes d'observer voz libertés et franchises. Et si vouliés rendre debvoir envers nous, comme tousjours avons faict envers vous, les afferes seroyent en meillieur disposicion qu'il ne sont pas. Cellui qui a dictee vostre lettre l'entend beaucoup mieulx qu'il ne l'escript. Et n'est point à vous de vous esbayr, mais à nous de trouver estrange les actes que tous les jours vous faictes contre nostre juridiction et preheminence. Puys que venés à aleguer les temps et coustumes anciennes, il n'y a piece de vous qui ne scaiche bien que jamais vous n'eustes cognoissance des causes civiles que nuhement à ceste heure vous vous appropriés. Et non pas contens de cella, vous avés entreprins sur les spirituelles, comme matrimoniales et aultres. Et daventaige n'est il point notoyre que jamais ne vous fust licite et n'avés peu ny deheu prendre homme dans nostre cité, sinon depuys le soloiel cuchant jusques au lever, et de non point les mectre en aultre prisons que les nostres? Et toutesfois vous en usés à plain mydy et aultres heures, faisans prisons priveez de plus grand

[1] Dans sa lettre du 22 décembre au duc (ci-dessus, p. 356 n), Challant confirme l'échec de l'offensive luthérienne de novembre à Genève.

audace que nous officiers, et tout plain d'aultres chouses evidentes contre l'auctorité et juridicion de nostred. esglise. Et tout ainsi que dictes, vous employerés voz personnes, femmes et enfans plustost que souffrir vous libertés estre en rien blesseez. Nous estimés vous de moyendre courage que vous ? Il vous fault entendre que nous voulons bien exposer de nostre personne, noz biens, parens et amys, premier qu'endurer nostre auctorité parvyenne à la ruyne, que cognoissons par effect vous la voulés mectre. Le morseau que voulés avaler est de trop plus forte digestion que pas vous n'entendés et ne fault point que vous excusés sur rapporteurs ny aultres, car voz ouvres nous manifestent assés vostre bonne voulenté. Nous sumes bien marris de vostres mescognoissance, veu qu'em tous voz afferes vous ne vous estes armés que de nostre principaulté et vous en voulés fere maintenant vostre propre en nous mectant du tout à nonchaloir. Advisés bien que vous faictes, car tout ainsi que l'avés trouvée propice en vousd. afferes, pourroit bien venir le jour (demeurant en l'obstinacion où vous estes) qu'elle vous seroit contraire. Pour quoy pensés y hardiment et nous en mandés ample responce. A tant, tres chiers, bien amez et feaulx, nostre Seigneur vous ait en sa saincte garde.

Dez Arbois, ce viij[e] de may.

L'EVESQUE ET PRINCE DE GENEVE.

[*Et plus bas:*] Machard.

[*Adresse:*] A nous tres chiers, bien amez et feaulx les sindiques et Conseil en nostre cité de Geneve.

XI

1530, avril-mai. — Le duc de Savoie négocie le renouvellement de son alliance avec Berne et Fribourg et cherche à faire révoquer la combourgeoisie de Genève avec ces deux villes.

A

1530, 30 avril, Fribourg. — Hugues Vandel au Conseil.

Original. Arch. de Genève, P. H., n° 1049. — Extrait. — Ci-dessus, p. 437 n. 1.

= (Les ambassadeurs du duc, conduits par le comte de Challant, sont arrivés à Berne le 27 au soir; ils ont eu audience du Petit conseil le 28, ainsi que Hugues Vandel, qui expose comme suit les discussions auxquelles cette mission donna lieu à Berne, puis à Fribourg [1].) =

Et premieremant lesd. ambassadeurs, jeudi passé, devant le Petit conseil, proposarent comant mons[r] de Savoye estoet aller ver l'empereur et le pape, à cause que son pays az esté mangé des Hispaniol, affin qu'il en puysse havoer quelque recompanse, et par pluseurs aultres causes et raysons qu'il ont admener. Et ont dict, en oultre, que combien que led. mons[r] de Savoye havoet cognoessance et confederation avecque nostre saint pere le pape et l'empereur, il ne veult devier

[1] Voir E. A., t. IV 1 *b*, p. 627 n° 310; — Strickler, t. II, n[os] 1186, 1187 et 1246.

des alliances viellies que tant ses predecesseurs que ly ont heu par ansamble avecque lesd. signeurs de Berne, et les quelles disent havoer en charge de renover, si pleysoet ausd. signeurs de Berne. En oultre ont prier mesd. signeurs qu'il leur plusse ayder le remectre en possession de toutes ses juridicions et auctorités, tant que ses predecesseurs que ly ont heu à Genesve et Lausanne. Item qu'il leur plusse eslir jorné et donner ordre que ses differant desd. alliances se puyssent cedir et pacciffier. Et tout aynssi ont proposé lesd. ambassadeurs, devant le Grand consel de Berne, vandredi. Sus quoy az esté arresté et conclus par lesd. signeurs du Grandt consel de Berne que les deux lettres des alliances, dont l'une futz rompue et l'aultre abolie et anichillé par arrest de consel, doebgent demoré toute deux cassees et anichillees [1]. Et tochant à la renovellation de la viellie alliance [2], avant toutes choses doebt mons[r] de Savoye les degecter hors de toutes fiances et debtes. Item et promectre de non contrevenir à la parolle de Dyeu, la quelle chose il ne fera pas, cart il az promis et jurer à l'empereur et au pape de vivre et morir à l'ancienne loy. Et cella az esté conclus commant j'ey vheu et liseu sus le registre du secretayre [de Berne]. Il leur est assuré le terme de troys sepmeynes. Cella non obstant ont esleu lesd. signeurs de Berne gens pour voer l'alliance ancienne du duc Philibert; et la leur doebt estre lisue. Mes signeurs et vous bons amys m'ont promys que quant il viendra à coché la renovellation desd. alliances, ce que ne croys que se fasse, les bourgoysies faictes et afferes seront reservees. Ayés du regard de vous fortiffiés, cart checon vous en prie, et n'y faictes faulte.

Hojourduy ont esté lesd. signeurs de Savoye par devant Petit et Grand consel [de Fribourg] [3], et ont proposé tout aynssi commant à Berne; au queulx a esté respondus que tochant la renovellation de l'alliance du duc Philibert, il la veullent bien fayre, revocant tous les aultres; et se doebt lire parelliemant lundi et doebvent mandé ambassadeurs messieurs de ceste ville aud. conte de Challandt à Romon, car il c'est retiré à cause de la mortalité que regne en ceste ville, et luy doebvent porter par escript le mode de l'alliance et vivre qu'il vouldrout fayre. Mays avant toute choses doebt le conte de Gruyre soy dedire de la santance qu'il l'a donné. Je croy que cella sera en brieff amorter. Gougelberg, Garmschwil, Rûff, Techterman et plusieurs aultres m'ont promys de non nous obliés pas, mays nous reserver et faire de tout leur povoer que puyssions havoer marche commant eulx.

N'ayés creynte de vous gens allant à Lyon, cart pendant que le conte de Challant sera par de ca, il ne se fera chose novelle. Il m'a promis que si les juges riere quil les maulx ont estés perpetrés n'ont faict leur debvoer. il l'y dorra tyul ordre que checon aulra matiere à soy contanter. Tochant de Saint Victeur, n'est question de presser pour le present: je n'an hay oser fayre mantion à Berne. Gojon az esté à Berne et donné une grande supplication bien facheuse et contre vostre honour. Messieurs des deux villes vous en rescrive...

Magniffiques signeurs, soyés advertis que vous amys sont tojour en bon voloer, et Dyeu mene les choses, au quel debvons rendre graces. Et lequel je prie qu'il vous doent, magniffiques et mes tres honorés signeurs, le comble de vous bons desirs.

De Fribourg, ce sanbedi dernier d'avril 1530.

Vostre humble serviteur et soubgetz,

HUG WANDEL.

[1] Soit l'alliance du 19 mars 1509, entre Berne et le duc Charles III (E. A., t. III 2, p. 448 et annexe 13, p. 1323), et la convention additionnelle du 3 décembre 1517 (ci-dessus, t. IX, p. 481).

[2] Celle du 26 mars 1498, conclue avec le duc Philibert II (E. A., t. III 1, p. 564 n° 599).

[3] E. A., t. IV 1 *b*, p. 628 n° 312.

B

[1530,] 4 mai, Romont. — Le comte de Challant et ses collègues au duc de Savoie.

Original. Arch. d'État à Turin, Lettere particolari, C, paquet 62. — Extrait.

= (Récit de son passage à Genève [1], puis à Lausanne, le 24 avril, où l'évêque « soy offrist tant à vous fere service qu'il est impossible de plus », enfin à Moudon où Lullin lui « desclaira tout le traicté de sa mennee » [à Fribourg], faisant venir à Payerne, le 26, pour confirmer ses dires, « l'ung des quatre de la mennee, banderet du lieu où nous avons à besogner »).

Monseigneur, le xxviij^e dud. moys estre arrivés à Berne mess^rs voz delegués et moy, au quel lieu je mennay mons^r le gouverneur de Vaud qui n'y voulloit venir pour ce que ne le luy avyés escript, aussi à cause des estrapades de corde qu'il avoit faict donner à ceulx qui parloyent de la secte lutherienne, nous fusmes devant mess^rs du Petit conseil aux quelz, voz lectres presentees et recommandations faictes, leur ayant donné à entendre le bon voulloir qu'avés de bien vivre et voisiner avec eulx et d'y continuer, aussi vostre retour de vers le pape et l'empereur en bonne sancté et le fruict d'icelluy, semblablement le desir qu'avyés d'observer les alliances d'entre vous et eulx, et si besoing estoit les reconfermer, et aultres remonstrances suyvant les instructions qu'il vous a pleu nous mander faictes, — fusmes remys au jour suyvant par devant le Grant conseil, devant le quel rementuames tout ce que dessus, desquelz nous n'heusmes response consonante à noz proposites, ains nous furent par mons^r l'advoyer d'Herlac — en nostre logis, presentz mess^rs de Melunes, Graferier et Negly, qui de part mess^rs du conseil y furent envoyés — proposés troys articles:

= (Le premier concerne le dégagement des Bernois qui avaient cautionné certaines dettes du duc.) =

Le second est suyvant les mandementz qu'il vous a pleu fere publier en voz pays que narme ne dheust parler ny tenir propos de la secte lutherienne, sur poynne de trois estrapades de corde, disantz que auxd. proclamations ilz les ont appellés heretiques, ce qu'ilz treuvent bien estrange, car s'il ne vous plaist que tous ceulx qui vouldront ensuyvre leurd. secte appellee evangelique en voz pays ayent liberté de l'ensuyvre, ilz ne traicteront point avec vous. Et, à ce que par les amys particuliers avons peu entendre et sceu pour vray, leur entiere desliberation est que, avant que commancer nul traicté en sorte que ce soit, ilz vueillent que Lausanne et Geneve soyent en liberté d'ensuyvre la loy qu'ilz vouldront. Sur quoy n'est besoing vous en donner noz advis, pour ce que cognoessantz la perfaicte affection qu'avés de perseverer en la vraye foy que messeigneurs voz predecesseurs ont tenue, et icelle maintenir comme bon prince catholique, ne vous en fascherons, estantz assheurez que ne condescendrez à leur desordonnee requeste.

= (Le tiers article concerne le renouvellement de l'alliance entre Berne et la Savoie; les ambassadeurs proposent au duc de suspendre les négociations, faute d'entente possible entre les parties.) =

Monseigneur, nous trouvasmes aud. Berne le jeune Vandelli qui estoit venu fere certains plantifz contre ceulx de Lucinge et aultres, disant que journellement ilz

[1] Ci-dessus, p. 432 n. 2.

sont oultraigés, pour donner transverses à noz afferez. Toutesfoys devant mess^rs l'advoyer d'Herlac, de Melunes et Negly, nous leur feismes si bonne response qu'ilz cogneurent que ce n'estoyent que paraboles.

= (Réclamations et sollicitations de certains Bernois pour des pensions. — Les ambassadeurs savoyards sont ensuite allés à Fribourg, où les conseils ont refusé de se joindre à l'alliance [de 1517] entre Berne, Soleure et le duc, etc.) [1] =

C

1530, 11 mai, Fribourg. — Hugues Vandel à Robert Vandel, son frère.

Original. Arch. de Genève, P. H., n° 1049. — Extrait. — Ci-dessus, p. 439 n. 1.

= (Il s'étonne de rester sans nouvelles de son frère et du Conseil, alors qu'il aurait grand besoin de leurs avis, « voyant que les matieres sont si pesantes et grosses ». Il a écrit à son frère le 7 mai par Thomas Baudichon et Pierre [Boulard].) =

Reste de vous certiffier des propos qu'ont estés tenus et articles cochés par les ambassadeurs de Savoye et messieurs de Fribourg, à Romon [2]. C'est que mecredi, jeudi et vandredi passé [4-6 mai], à Romon, mons^r le maréchal de Savoye et aultres ambassadeurs dapar mons^r de Savoye az demandé à mess^rs les ambassadeurs de Fribourg leur estre observé les alliances tant viellies que novelles, contractees et faictes entre le duc de Savoye et les signiories Berne, Fribourg et Sollorre; et joste leurs teneurs les az demandé renoveller. Sus quoy az esté respondus par lesd. ambassadeurs de Fribourg, au nom de leurs superieurs, que l'alliance sus quoy le conte de Gruyre a donné saz santance, la quelle n'ont volsu seler, devant toutes choses doebge estre abolie, et que mons^r de Savoye ne s'an debge plus ayder [3].

Et sus ce point az esté arresté du consentemant des deux parties que lad. alliance doebge estre de nulle valeur, et que le duc de Savoye ne s'an doebge jamays ayder, ny aussi de lad. santance que mons^r de Gruyre az donné contre eulx. Et de ce en az donné singuliere lettre ausd. ambassadeurs, selé de son seaulx, et az promis d'aporter de lundi ouz mardi prochennemant passé en xv jour à Moudon lettres de mons^r de Savoye de lad. promission. Et par ce moyen ne doebvent proceder plus oultre contre led. conte de Gruyre.

Item az mis en advant led. conte et marechal et aultres ambassadeurs de Savoye que lesd. signeurs de Fribourg dheussent revoquer la bourgoysie de Genesve et Lausanne, leur presentant et soy offerant en poyer une grande somme d'argent, dont il aulroent matiere à soy contanter. Et après pluseurs repliques par lesd. signeurs de Fribourg faictes, ont conclus lesd. signeurs de Fribourg qu'il veullent

[1] Sur cette négociation, voir encore, *ibid.*, trois lettres de Challant au duc: 1) Chambéry 9 avril; — 2) Romont 7 mai, avec une note dans laquelle Challant dit avoir promis environ 600 écus soleil aux ambassadeurs fribourgeois si les articles convenus entre eux à Romont étaient ratifiés par leurs supérieurs; — 3) Valangin 12 mai. — Voir encore la minute d'une lettre du duc aux villes de Berne et de Fribourg, Turin 16 mai 1530 (*Registri lettere della Corte*, 1529-1532, fol. 157).

[2] Voir E. A., t. IV 1 *b*, p. 628 n° 312; p. 666 n° 330; — le texte imprimé p. 667-668 est sans doute celui des propositions apportées à Romont par Challant; nous n'avons pas retrouvé celui des articles arrêtés à ladite conférence. Cf. Strickler, t. II, n°s 1246, 1344 et 1348.

[3] Convention du 3 décembre 1517.

havoer lesd. bourgoesies et tenir par bonnes et vallides et les meyntenir. A la quelle chose az consentir led. signeur marechal et aultres, mays non pas facillemant, et ancore par condicion qu'il ne soyt contre l'aultorité et juridicion de sond. sig^r le duc; et az promis de non plus quereller lesd. signeurs de Fribourg à cause de lad. bourgoysie.

Item ont conclus certeyns aultres articles pour le mode de vivre entre les soubgès desd. deux parties. Et non obstant lad. conclusion ont reserver lesd. deux parties le consentemant et bon advis de leurs signeurs et superieurs, et si fera conclusion à Moudon de lundi ouz mardi passé en xv jour.

Je me troverey là, si Dyeu plet, et de tout si je puys en aulrey une copie, la quelle je envoyrey à messigneurs. Item ont promis led. marechal et aultres ambassadeurs de Savoye de entretenir de cestheure en avant mes signeurs [de Genève] en si bonne pays et administrer si bonne justice, qu'il leur dorront matiere de prier lesd. signeurs de Fribourg de soy desistir de lad. bourgoysie. Je vous assure que lesd. signeurs de Fribourg il vont de bonne sorte et ont parler ausd. ambassadeurs de Savoye ce que appertenoet de parler. Il vous pleyra an informer incontinant mesd. signeurs...

= (Il entretient son frère de l'affaire de Gojon, des réclamations adressées aux Genevois par Lenzbourg et Bütschelbach. Ce dernier a dit à un homme de bien « que si mes signeurs ne luy poyent deux ouz troys centz escuz qu'il luy doebvent, que le premier qu'il recontreraz de Genesve, qu'il luy mectra ung colier de fer au col, que l'on ne porra hosté facillemant; et az dict que je porrey estre le premier, car je estès ung maulvays chat et tout luteriens... » Mais H. Vandel lui a fait telle réponse qu'il se gardera bien de donner suite à ses menaces.) =

Des novelles: l'ampereur de vray est à Auspurg [1] et les villes franches de bon acord et union, ansamble le duc [de] Saxe et marckgraff de Euss [2] sont vigilant et atandent qu'il pretend de fayre. Et croyés qu'il ne fera pas grande choses. Messieurs de Berne l'estime comme ung vyeux chien et non poen daventage. Les signeurs de Zurich entrepregne de noveau fere la guerre contre les Bas Cantons, la quelle chose ne permectront mess^rs de Berne. Non obstant je ne scay que ce sera, pour quoy aulrés tojour de l'advis à continué à vous fortiffier...

D

1530, samedi 15 [14] mai, Fribourg. — Hugues Vandel au Conseil.

Original. Arch. de Genève, P. H., n° 1049. — Extrait. — Ci-dessus, p. 439 n. 3.

... Les princes et communaultés brassent fort. Je vous assure que les choses sont inconstantes et est de besoing qu'on checon aye du regard en chieu soy. Led. duc de Savoye n'az pas deliberé, si peult fayre aultremant, de vous leysser en pays, quelque promesse qu'il fasse ny bonnes parolles qu'il donne. Pour quoy est de besoing que pendant ce que havés de loysir, que donné ordre à tojour continué à vous fortiffié. Je le vous hey deja souventefoys escript et debvroet estre assez. Mays les grands mocqueries dé rampars que sont tombés, et aussi le consel et devis de vous amys que j'ey tous les jours, me contreinct à le vous de rechieff escrire, vous priant n'an estre indigné contre moy.

[1] Charles Quint, venant d'Italie, n'arriva à Augsbourg que le 15 juin.
[2] Lecture douteuse. Il s'agit sans doute du landgrave Philippe de Hesse.

J'ey escript à mons^r le trasorier tochant certeynes choses, sc. orenges, peaulx de marrequins, et de quelque petit et legié drapt pour donner au jeu de l'aquebute. Si vous samble de bon, vous le ferés [1].

= (Il a souvent réclamé de l'argent pour sa dépense, sans succès, si bien qu'il a perdu tout crédit et sera forcé de payer de sa poche ce qu'il doit « par deca ». « Et soyés advertis que m'ey deliberé, quelque chose qu'il adviegnie, de plus empronté argent pour vousd. afferes, vous priant de ne voloer estre corrossé contre moy si quelque advenoet par faulte d'argent. ») =

XII

1530, août-octobre. — L'entreprise contre Genève et l'occupation de la ville par les Suisses [2].

A

La participation de l'évêque Pierre de La Baume à l'entreprise.

1. — [1530,] 20 août, Arbois. — L'évêque aux gentilshommes de la Cuiller. — *Arch. de Genève, P. H., n° 1055, « Copie du départ et sentence de Paierne, 1531, en francoys », fol. 68* [3]. — *Ci-dessus, p. 483 n. 2.*

A Messieurs lez gentilzhommes mes bons s^rs et voisins de Geneve.

Messieurs les gentilzhommes voisins de ma cité de Geneve, je me recommande à vous bonnes graces. Je suis esté adverti par mons^r le baron de La Serra et mons^r de Gentoz du bon vouloir et affection que avez à m'aider à pugnir mes subjectz rebelles dudict Geneve. Et pour ce que par plusieurs fois je vous en avois faict prier, mais tousjours a esté mis en dillation. Et maintenant de vostre deliberation sachant que se sera œuvre meritoire envers Dieu et le monde, et faire justice de telz mal vivans, vous prie et requiere, comme à mes parens, aultres mes bons s^rs et voisins, me vouloir secourir et ayder en cest affaire. Et vous m'obligerés à jamais de demourer enclin et affectionné à vous faire tous les plaisirs et services que me

[1] Sur la suite des négociations entre Fribourg et la Savoie, voir E. A., t. IV 1*b*, p. 628 n° 312, 666 n° 330, et la lettre de H. Vandel au Conseil, Fribourg 21 mai (P. H., n° 1049). La réponse du duc, auquel avaient été soumis les articles arrêtés à Romont, devait être apportée le 24 mai à Moudon. H. Vandel s'y trouvera; de même le Fribourgeois Guglenberg, qui s'en ira de là à Genève, « au quel je vous prie que luy fetes fayre bonne chiere, cart c'est le plus grandt amys que havés par de ca ». Vandel ajoute: « Messrs de Berne ne sont tropt joieux de ce que mess^rs de Fribourg soy seipare, veulliant fere alliance avecque mons^r de Savoye; et moy samble qu'avés bien faict de ne havoer envoyé nulli [à Moudon]. J'antans qu'il ne s'i fera pas totelle conclusion, mays porrés havoer assé temps de pratiquer pour faire quelque tractier de quelque mode de vivre, commant vous dira le seig^r Gougelberg... Bartholomé Mey et certeyns aultres [Bernois] veullent estre poyé et mys hors de fyances par mons^r de Savoye, et luy sera mys de xx à xxv oultages... ») =

[2] Sur les préliminaires de l'entreprise, voir ci-dessus, p. 465 n. 2, 466 n. 1, 476 et n. 2 et 3, 482 et suiv.

[3] Dans l'original allemand de la sentence *(ibid.)*, cette pièce et les deux suivantes ont été traduites en allemand (E. A., t. IV 1 *b*, p. 1554-1555). Les textes français ont été imprimés, avec quelques variantes, par J.-B.-G. Galiffe, dans M. D. G., t. XI, p. 398, 399 et n. 1.

sera possible, comme plus amplemant entendrez ledict s^r baron, mon cousin, et ledict s^r de Gentoz, mon bon amy. Et sur ce je prie à Dieu vous donner la grace d'executer voz bonnes voluntés et accomplissemant de vous desirs.

D'Arbois, ce vingtiesme d'aoust.

De la main de l'entierement et tout vostre,

L'EVESQUE DE GENESVE.

2. — 1530, 20 août, Arbois. — L'évêque donne pleins pouvoirs à cinq gentilshommes aux fins de restaurer l'autorité de son église et de maintenir la sainte foi, en l'aidant à punir les rebelles de Genève. — *Copie. Ibid., fol.* 69.

Nous Pierre de La Baulme, evesque et prince de Geneve, ayant regard es insolences, rebellions, crismes de leze majesté, avec conspirations, que aucuns de noz subjectz dudict Geneve perpetrent et s'esforcent journellemant faire envers nous, nostre auctorité, jurisdiction et noz officiers, emprisonnent noz subjectz sans mandemant, s'attribuent noz droictz de principaulté en nostre cité dudict Geneve et en aucuns de noz chasteaulx; et se vantent de pis si sur ce n'i remedie. Nous, considerant ces raisons susdictes et plusieurs aultres, voulans entretenir nostre esglise en son aucthorité et maintenir nostre sainte foy, avons commis et requis de nostre part aucuns s^rs, noz amis et parens cy dessoubz escriptz, pour nous assister, deffendre nostredicte auctorité, ayder à pugnir les rebelles et, si besoin est, d'effaict et voie d'armes y pourveoir; c'est ascavoir: nostre cher, aymé cousin Michel de la Serra, seigneur dud. lieu, Jean de Beaufort, s^r de Rolle, Francois de Sainct Saphorin, Jean de Viri, s^r de La Moille, Jean Metral, s^r d'Arufin, ayans toutte puissance de nous; revoquant tous aultres officiers quelzconques et leur donnans plain pouvoir comme nous mesmes. Et en signe de verité avons escrit cestes et signees de nostre main, cachetees de nostre petit seaul.

Donné à Arboys, le vingtiesme d'aoust quinze cens et trante.

L'EVESQUE DE GENEVE.

3. — [1530,] 11 septembre, Arbois. — L'évêque au baron de La Sarraz. — *Copie. Ibid., fol.* 68 v°.

A mon cosin, mons^r le baron de la Serra.

Mon cousin, je me recommande à vous de tres bon cueur. En ensuyvant la conclusion prinse avec vous, j'ay prié monsieur de Ranxonieres, mon cousin, s'en venir icy pour luy parler de l'entreprinse, lequel se delibere soy y treuver; mais que l'advertissiez du jour affin qu'il puisse estre avec luy quelque nombre de gentilzhommes de ce païs, vous priant que je sache tousjours de voz nouvelles et mesme par ce porteur escrire comm'il fauldra que mond. cousin se treuve vers vous. Et sur ce je prie nostre S^r vous donner, mon cousin, tout ce que desirez.

D'Arbois, le unzieme de septembre.

De la main de l'entieremant et tout vostre cousin,

L'EVESQUE DE GENEVE.

B

[1530, vers le 20 septembre, Chambéry.] — Réponse du duc de Savoie aux remontrances des ambassadeurs de Berne et de Fribourg. — *Copie. Arch. de Genève, P. H., suppl. n° 105. — Extrait. — Ci-dessus, p. 478 et n. 3, 479 et n. 1, 483 n. 1, 484 n. 1.*

= (Le duc offre de montrer les informations prises à Nyon sur les violences dont les Genevois se plaignent d'avoir été victimes dans cette ville, à la suite de l'affaire du Merle.) =

Des novellités dont ceulx de Genesve se plegnient, yl peulent ausi bien espargnier verité en ce endroit qui ont faict aux aultres choses dont vous avés trové le contrayre. Toutefoys, si y a cas dont yl veullent fayre plantifz, qui viennent; et mond^t seig^r lours fera justice comant yl faictz à ses aultres subgès, en ensuyvant ce que a faict tojours dire ausd. seig^rs ses alliés qui ne seroient part ce moyens tant ennuyez et importuné d'eux qui sont.

De la seurté dont vous parlés, lesd. de Genesve l'ont rompue part les folies et vyolences qui ont faict deypuis, mesme à cause du Merle, qui sont venus prendre riere le pays de Vaud et enmener de lours auctorité, chose de trop grosse arrogance et dont yl meritoyent bien estre chatié part la mesme voye de ovre de faict. Et si au lieu de ce, ceulx qui ont estés interessé lour parsuyvent part la voye de justice du pays et cellont les termes de rayson, ce n'est point lour fere tort ny user de vyolences comant yl ont faict; et mond. seig^r ne seroit point office de prince de garder que justice n'eust son cours.

De l'aultre excès qu'ilz ont faict en sa terre de Gex, out yl sont venus prendre le procureur Mandallaz, l'enmener part force et le destiennent sans le voloer lacher, quelque chose que lesd. seig^rs ses alliés leur ayent mandé. Et de l'aultre folie qui ont faict de frès tochant saz mayson de l'Isle et perseverent jornellemant en enmener les pierres; et de beaucop d'aultres desordres qu'ilz ont faict et font incessanment, entrerompant tojours de plus fort la dicte seurté, mond. seig^r n'en parle point, pour ce que jusques icy n'ent a point esté faicte de demonstration du cousté desd. seig^rs ses alliés. Tant y a que ce ne sont cas qu'il puisse ny doibje plus avant comporter, comme lesd. seig^rs ses alliés peulent bien entendre, qui scavent assés ce qui porte le debvoer de l'ancienne amitié et alliance qu'ilz ont à ceste mayson, dont yl expere que quant ce viendra à joindre [1], yl s'i montreront telz qui sont, ses bons amis et alliez, et luy observeront la dicte alliance avecque leurs seaulx et promesses, commant yl veult, entend et desire fere tojour de son costé envers eulx; et d'aultant plus que lad. alliance est perpetuelle, au prejudice de laquelle ne peult rien estre faict ny contracté d'ung costé ny d'aultre. Ce que monseig^r vous prie lours fere entendre de saz part en lours offerant tojour tous les playsirs et gratuité à luy possible, commant tel leurs bon amy et alliez qu'ilz le troveront tojours.

C

Le duc de Savoie ordonne à ses officiers de faire cesser les hostilités.

[1] *Au jour*, dans la minute citée p. 483 n. 1 et d'après laquelle nous avons apporté quelques corrections de détail à la présente copie.

1. — 1530, 28 septembre, Chambéry. — Ordre adressé au juge de Gex par le duc de Savoie. — *Original, cachet aux armes de Savoie. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. XII, paquet 2, liasse 3, n° 15 bis.*

Le duc de Savoye.

A nostre juge de Gex et à nostre huissier Barangier, salut. Estant adverty d'aulcunes assemblees qui se font, dont ne sumes point content, ordonnons et mandons à vous et chascun de vous qu'ayés à prohiber et deffendre de nostre part à tous noz subjectz, tant gentilzhommes que aultres, qu'ilz n'ayent à faire assemblee ny entreprinses en armes, ny proceder à aulcune aouvre de fait contre quy que ce soit, sur poyne de nostre indignation et de confiscation de corps et de biens, faisant sur ce faire les deffenses, si besoing à voix de crie, car nous voulons que soyés sur ce obeiz tous deux ou l'un comme nous mesmes, nonobstant toutes choses que l'on pourroit alleguer au contraire.

Fait à Chambery, le xxviij jour de septembre 1530 [1].

CHARLES.

[*Et plus bas :*] Vulliet.

[*Au dos :*] Et nous juge de Gex et le husier Berengier attestons avoir faites les defences et avoir detorné les gendarmes pour le commandement de nostre tres redoubté seigneur.

Fait à Ville et alieurs out avons sceuz assemblez, et nous ont respondu lesdittes gendarmes voloir obeir et se retiré pour led. commandement.

Et ainsi attestons tous deulx:

Francoy Barraz, juge. D. Berangier.

2. — [1530,] 1er octobre, Chambéry. — Le duc de Savoie aux capitaines réunis devant Genève. — *Original, cachet aux armes de Savoie. Ibid., paquet 2, liasse 4, n° 10.*

Le duc de Savoye.

Cappitaines et aultres chiefz presentement assemblez au quartier de Geneve, nous avons entendu qu'avés fait quelque emprinse sur Geneve, et que pour ceste cause vous vous estes assemblez en grosses trouppes sans nostre sceu et congé, chose qui est par trop estrange que doyjés venir fere telz cas en noz pays contre nostre voulenté, de vostre auctorité et sans en donner nul advys, dont ne sumes point content. Parquoy nous vous envoyons le prevost de nostre hostel, Villete, present porteur, auquel avons ordonné sur ce vous dire aulcune chose de nostre part. Par quoy croyés le comme nous mesmes, sans y fere faulte, en tant que desirés nous obeyr et complaire et doubtés de desplaire. Vous disant à Dieu, qui vous ait en sa garde.

A Chambery, le premier jour d'octobre.

CHARLES.

[*Et plus bas :*] Alardet.

[*Suscription :*] Aux cappines et aultres chiefz presentement assemblez au quartier de Geneve.

[1] Un ordre de même date et teneur, en latin, est adressé au gouverneur de Vaud, au juge de Gex et autres officiers, ainsi qu'à l'huissier Berangier, commissaire spécial (*ibid.*, paquet 2, liasse 4, n° 2).

D

Correspondance des officiers savoyards.

1. — [1530,] 1er octobre, Moudon. — Le gouverneur Lullin aux États du Pays de Vaud. — *Copie. Arch. d'État à Turin, Lettere particolari, L, paquet 47 ; — impr. Segre, Documenti di storia sabauda 1510-1536 (Miscellanea di storia italiana, 3me série, t. VIII, p. 228), n° 54.*

= (Il les informe de l'entreprise contre Genève, conduite par le maréchal de Bourgogne [Claude de La Baume], frère de l'évêque de Genève, en déclarant n'en rien savoir lui-même et être sûr que le duc n'y est pas consentant; il les convoque à Moudon, le 4 octobre, pour aviser aux mesures propres à « estaindre la fureur de messrs nous voyesins » [Fribourg et Berne].) =

2. — [1530,] 2 octobre, Moudon. — Lullin au duc de Savoie. — *Original. Ibid. — Extrait.*

= (A Gaspard de Mulinen, envoyé à Genève et qui s'est détourné de son chemin pour parler à Lullin, celui-ci a dit qu'il ne croit pas que le duc soit « consentant de l'entreprinse contre Genesve, cart vous en heussiez averty cieux de se pays et moy qui en ay la charge [1] ». Il l'a prié de s'employer à remettre ceux de la cité dans la bonne grâce du duc et à rétablir celui-ci dans la possession de ses droits sur Genève. Dans ce cas, le duc pourrait s'entremettre auprès de l'empereur pour qu'il renonce au siège de Strasbourg dont il est question et qui « empecheroyt bien le secours dud. Genesve ». Lullin est embarrassé, car il n'ose « faire mandemant part se pays de se tenir prest, tant pour ce que ne le m'avés pas mander, que affin les voisins ne se hemeufve et qui n'aye souppesson vous soyés consentant de l'emprinse ». Des lettres qu'il a reçues de Romont disent qu'en entrant en campagne les Bernois profiteront de la crainte qu'ils inspirent pour « faire lutheriens vous pays ». Quant à ceux de Fribourg, ils ne semblent pas s'ébranler [2].) =

3. — [1530,] 3 octobre, Ville[-la-Grand]. — Le juge de Gex au duc. — *Original. Ibid., Genève, catég. XII, paquet 2, liasse 4, n° 28. — Extrait.*

= (Vendredi soir [30 sept.], « quant vindrent les assemblés des gendarmes », un gentilhomme nommé Mr du Chastel, qui est des sujets de Berne, a été pris par lesdits gens d'armes comme il revenait de Genève, puis relâché après avoir été dépouillé de 200 écus. Il s'est réfugié auprès du juge qui l'a reconnu pour un ancien camarade d'études.) = Je luy ay fait bonne chiere despuis, jusque au-

[1] Cf. ci-dessus, p. 465 n. 2.

[2] Dans deux lettres aux Paysans (Landleute) du Valais et au gouverneur de Saint-Maurice, Lullin s'efforce de décharger son maître de toute complicité dans l'entreprise contre Genève (Moudon 5 et 7 octobre; copies, *ibid.*). Il convie les Valaisans à envoyer des ambassadeurs pour pacifier ce conflit dont le Pays de Vaud supporte les désastreuses conséquences. D'autres lettres, adressées au duc, renferment des détails sur les dégats causés par les Suisses et sur l'activité qu'il déploie pour y remédier (Vevey 9 octobre, Moudon 10, 11 et 19 octobre, Surpierre 14 octobre, Nyon 1er et 2 novembre; *ibid.*). — Cf. E. A., t. IV 1*b*, p. 791 § 8, 797 n° 401.

jourduy qui s'en est voluz allé puis qu'il estoit hors de crainte après le despartz des gendarmes. Y m'az ditz qu'il est fort vostre serviteur, et ditz qu'il est lutherien par force comme les aultres. Je l'ay bien au long informé de cest affere, commant cecy az esté entrepris sans vostre sceuz et commant n'en estiés pas content, et luy ay montré les lettres patentes et missives des defences et prohibitions de vostre part; y l'a bien tout noté et m'a promis en fere bon raport à ses superieurs...

Monseigneur, de vous adverty des afferez commant y sont allez, y n'est nul besoin, car j'entend bien que en estes informé au lon. Le pis est si l'est vray ce que l'on m'etz venuz dire que y sont arrivé à Genesvez des Allemans, en tant que je ne me oseroyt plus tenir ycy. Nous craynions fort d'estre mal tracté par ycy; Dieu nous soyt en aide et vous, monseigr, si vous plait; vous povres subjectz se recommandent tres humblement à vostre bonne grace. Y l'ont esté mangé et pilliez quasi commant estrangiers, et c'est la defaulte que ces gens ne obeissent pas à leur chefz, et puys l'on ne scait en cecy qui a esté chiefz. Le plus expedient sera que l'on donne ordre en quelque maniere que les ennemix ne sorte point, autrement nous serons perdus et à poine que l'on y sera jamais à temps. Je console les subjectz et les entretiens au mieulx que je puis, attendant vostre bon plaisir et commandement.

... Le prevost d'hostel et Jaques de Varax, l'archier, sont après à donné ordre à ces bendes qui se retirent.

4. — [1530,] 3 octobre, Gaillard. — Le châtelain de Gaillard au duc. — *Original. Ibid., n° 30.*

Mon tres redoubté seignieur, autjordhuy au matin, une hore devant jour, j'ay recepceu vostre missive par Glaude Faulcon, et m'az monstré la charge qu'il avoit de vostre tres excellente seigniorie. Tout incontinent me suis departys et ay trouvé certains gentilz homes et aultres compagnions es queulx j'ay fait grosse deffense comment il se consteraz par bonnes testimoniales en temps et lieu. J'ay aussi fait fere les cries que persone ne feutz hosés ny si hardis de touché à ceulx de Geneve.

Mon tres redobté seignieur, tant qu'il toche de ce que n'avés point esté adverty par moy des occurans afferes, je vous adverty comment je n'eusce oys riens jusque vendredy passé, que l'on moy vient dire qu'il y avoit force gentilz homes et aussi force compagnyon de Foucigny quil estoient rire Monthouz; et tout incontinent qu'il feurent arrivé, ilz urent gagnyé tous les passages, pour quoy bonament ne vous en puys adverty. Vous suppliant que vostre bon playsir soit me avoer à perdonner.

Mon tres redoubté seignieur, je vous advertir comment monsr le juge de Gex arriva ycy led. vendredy [30 sept.] et fit fere grosse cries et grosses deffenses, comment s'appert par bonnes testimoniales; ... quant je vys qu'il furent arrivé ces gens, je fys serré les portes de vostre ville de Galliard, que personne n'y deheu entré. J'ay fait au man mal que j'ay peu, à celle fyn que vouz subgest n'y foussent point follé.

Mon tres redoubté seigneur, je vous adverty comment aujourdhuy, apprés les deffenses, que l'on a fait certayns gros mal à vous subgetz, mesment ceulx de Foucigny, tant que j'ay esté contrant de m'en retiré pour eviter scandalle à ma personne; ... aussi je vous adverty comment j'ay entendu que ceulx de Geneve ont deliberé de sortir dehors de Geneve pour veny ycy; pour quoy moy manderé et commanderé vous bons playsir par yceulx acomply de mon povoer; ... j'ay aussi entendu qu'il doibvent descendre des Allemans az faveur de ceulx de Geneve, et n'en scay encore la verité; incontinent l'avoeir sceu, vous en advertiray...

5. — [1530,] 6 octobre à 2 h. de nuit, L'Éluiset. — Claude de Mareste, seigneur de Lucey, et Perceval de Dortan au duc. — *Original. Ibid., Lettere particolari, M, paquet 18. — Extrait.*

= (Ils sont arrivés ce soir et ont trouvé Mr de Vaulruz. Les ambassadeurs des trois Villes entendent traiter de toute la question de Genève et des prétentions du duc sur la cité.) = Et sans puyssance ne sont deliberez de fere retirer leurs gens ne de ouir partye quelconques, comme nous az affermer led. monsr de Vaulruz. Et d'aultre part le seigr de Mellunes az dict aud. Vaulru que ont les veult amuser et entretenyr en parolles pour fere retirer leurs gens; et entre deux que vous fortiffyés de Espagnyol, Piedmonteys et aultres gens. Et led. seigr de Vaulruz az respondu du contraire et que ce estoit une chose là out vous ne pensates onques.

= (Ils conseillent au duc d'envoyer des plenipotentiaires. Ce sera matiere d'argent. Demain de bon matin, Vaulruz ira trouver les ambassadeurs des Cantons au Pont d'Arve et leur dira que des instructions ont été demandées au duc; qu'en attendant, ses collègues et lui desireraient connaître les intentions des Suisses.) = Et le cas requier diligence pour evicter la follie qu'il font en vostre pays. Nous avons entendu que le seigr de Fon et Vullien Chausaulx sont ceulx quil guydent les aultres quil ont esté à Compesieres.

Monseigr, faictes mectre ordre aux postes. Et sera bon de escripre à monsr de Erlaz, quil est chief de la bende, et faictes mencion en lad. lectre des aultres capiteynes, car messrs des troys Villes le ont ainsy conseiller pour vostre prouffit.

6. — [1530,] 9 octobre à 10 h. de nuit, L'Éluiset. — Louis de Bonvillars, sr de Mézières, C. de Mareste et P. de Dortan au duc. — *Original. Ibid., Lettere ministri, Svizzera, paquet 1. — Extrait. — Ci-dessus, p. 486.*

Monseigr, tout à sette heure nous avons resu une lectre des anbassadeurs de Churich, Bale et Valeis, la quieulle nous vous anvoyons et auci feisons nous le doble de la responce que leur avons fet. Pour quoit vostre bon plesir sera à toute deligance nous mander et commander vostre bon plesir pour à iceluy hobeir de nostre povoer, et sur tout que monsr le marechal vienne.

Monseignr, an escrivant est arivé monsr le conte de Gruieres qui s'et offert, ci nous sanbloit qui vous puit ici feire service, qui demoreroit tres volantiers; mès nous luy avons consellié s'an aller, pour eviter le plus qui pora qui ne face plus de mal à leur retour. Aut demorant, pour vrey ill'on brulé Role et toutes ou la plus part des mesons des jantishomes de la Cote de Mons, et se doubte l'ong qui ne brule de meme Copet, et davantage l'on se cren que aut parti de Geneve... il ne s'an allie droit à Chamberi, ou pour le moens il ne coche que de s'an retourné par vostre peis de Chablès; et de cela il s'an vante. Pour quoit vostre bon plesir sera de bien diliganté et pourvoer an vous afferes [1]...

7. — [1530,] 11 octobre, à 2 h. après minuit, Cruseilles. — Le comte de Challant et les autres ambassadeurs savoyards au duc. — *Original. Ibid., Lettere particolari, C, paquet 62. — Ci-dessus, p. 489.*

[1] Le 10 octobre, de l'Éluiset, Mareste, Bonvillars, Dortan et F. Champion écrivent au duc qu'ils ont fait dire aux ambassadeurs de Zurich, Bâle, Soleure et Valais de se trouver le lendemain matin à Cruseilles pour commencer à négocier (*ibid., Lettere particolari*, B, paquet 106, liasse Bonvillars; cf. ci-dessus, p. 489).

Monseigneur, estant arrivez ici les ambessadeurs de mess^rs de Basle et de Valleys, les avons apprès soupper faict assembler, leur exposant la charge qu'il vous a pleu nous donner, faisant au surplus remonstrances des enormes maulx et pillieries que les gens de ceulx de Berne et Fribourg ont faict à voz subgectz en voz pays, à quoy ilz ne cessent, mais journellement procedent plus avant en ceste pillerie encommencee et bruslementz de maisons; demandant au surplus restaurer desd. dompmaiges. Mais avant toutes choses, les avons prié qu'ilz dheussent fere retirer leur gens, vheu que vous n'estes nullement consentant de l'emprinse faicte contre la cité de Geneve, ains avez promptement faict retirer ceulx qui y estoyent allez à cest effect.

Et apprès plusieurs remonstrances faictes et partys mys en avant, telz que par mons^r de Dortant vous playra entendre, ilz nous ont de par ceulx de Berne et Fribourg faict la demande par escript en allemant [1] telle que par le double d'icelle translatee en latin vous playra veoir. Et pour fere lever ces gens ilz veullent totallement que les susd. articles leur soyent accordez, combien qu'ayons mys aultres parties en avant pour entretenir les afferez actendant vostre reponse, laquelle vous plaira nous mander en bref par led. mons^r de Dortant, qui, pour non vous facher de longue lectre, vous exposera tous les propos tenuz avec lesd. ambessadeurs, lequel nous vous supplions tres humblement croyre et obvyer aux inconveniens qui en pourroyent sourdre, vheu la maulvaise volunté qu'ilz ont de gaster vostre pays. Et nous semble, monseigneur, ou il fault que vous leur resistés qu'ilz n'aillent plus avant, ou que par quelque moyen vous les appaisés. Sur quoy vous playra pourveoir, et en bref [2].

E

1530, 10 octobre, Fribourg. — L'avoyer, Petit et Grand conseil de Fribourg au duc de Savoie [3]. — *Original. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. XII, paquet 1, liasse 2, n° 32.*

Nous avons vehuz les lectres de vostre excellence, et touchant que escripvés que n'avés sceuz l'entreprisse du siege de Genesve, ne le scayrions croyre, vehuz que l'armé de Florenz vient en vous pays pour led. affayre; d'aultre cousté que avés fayct mandement ou pays de Foucignier que chescung fust prest; et que sy longement sont esté devant Genesve et qu'il n'ont volsu entendre ne oyr nous ambassadeurs, c'est grandt enseygnement que le cas se fayct par vostre soin. Tant que touche de fayre retyré nous gens, debvés entendre que eulx ont charge et la puyssance de ce conduyre. Pourquoy pouvés adresser vostre veloir devers eulx léquelx vous respondront en rayson, ainsin que avons nostre fiance. Sur ce pryons le Createur donner à vostre excellence et à nous bonne paix. Datum...

[1] Cf. E. A., t. IV 1 *b*, p. 806 n° 407 § 1.

[2] Le 11 octobre, le duc charge le s^r de Longecombe de mettre en état de défense la ville de Rumilly (*ibid., Registri lettere della Corte*, 1529-1532, fol. 68).

[3] Berne avait écrit dans le même sens au duc le 9 octobre (original, *ibid.*, n° 31; — impr. d'après la minute dans E. A., t. IV 1 *b*, n° 401, p. 798 § 2).

XIII

1530, octobre. — L'empereur Charles Quint intervient, à la demande du duc de Savoie, dans les démêlés de ce prince avec la ville de Genève [1].

A

1530, 19 octobre, Augsbourg. — Charles Quint ordonne aux magistrats et au peuple de Genève de comparaître devant lui, par procureurs,

[1] Les deux pièces que nous publions ici se rattachent à la négociation engagée avec Charles Quint, en septembre 1530, par l'ambassadeur du duc de Savoie, François Noel, seigneur de Bellegarde. Voir Segre, *loc. cit.*, p. 62-63; — du même: *La politica sabauda con Francia e Spagna dal 1515 al 1533* (Memorie della R. Accad. delle scienze di Torino, 2me série, t. L), p. 92-93. — Arrivé à Augsbourg le 9 septembre, Bellegarde fut invité par l'empereur, auquel les affaires de la diète laissaient peu de loisir, à formuler par écrit ses demandes essentielles, ce qu'il fit, et à remettre cette note au secrétaire d'État Nicolas Perrenot de Granvelle. Ce document, dont la copie envoyée au duc de Savoie n'a pas été retrouvée jusqu'ici, paraît avoir inspiré les « Réflexions sur une alliance plus étroite à contracter avec le duc de Savoie », tirées de la collection dite des Mémoires de Granvelle et imprimées dans les *Papiers d'État du cardinal de Granvelle* (Documents inédits sur l'histoire de France), t. Ier (1841), p. 488-491. On peut en tout cas rapprocher de cette négociation les « Deux instructions de l'empereur au sujet des démêlés de la ville de Genève avec son évêque et le duc de Savoie », qui proviennent de la même source (*ibid.*, p. 486-488). — Voir H. Escher, *Die Glaubensparteien in der Eidgenossenschaft*, p. 187-189.

Ce qui concerne Genève, dans le rapport de Bellegarde sur les débuts de sa mission, est imprimé dans M.D.G., t. XV, p. 251-259 (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 12, n° 49). De la réponse faite sur ce point à l'envoyé savoyard, probablement le 6 octobre, il résulte que Charles Quint et ses ministres, dans la situation difficile où ils se trouvaient alors, ne se montrèrent pas disposés à annuler, sans autre examen, les combourgeoisies de Genève et de Lausanne, comme Bellegarde l'avait demandé; ils proposèrent en revanche que l'empereur évoquât à lui le jugement des différends qui existaient entre le duc et Genève, d'une part, entre le duc et les prélats de ses états, d'autre part. Dans une note jointe au rapport (M. D. G., t. XV, p. 259-261), Bellegarde expose les raisons qui militaient en faveur de cette procédure. Ce rapport paraît avoir été écrit vers le milieu d'octobre, car l'ambassadeur dit avoir reçu, deux jours auparavant, grâce à des lettres de Berne venues par la voie de Strasbourg, la nouvelle de l'entreprise du maréchal de Bourgogne sur Genève; il s'agit, pensons-nous, de l'avis que Berne avait adressé à Bâle à ce sujet, le 2 octobre, avec prière de le communiquer à Strasbourg (E. A., t. IV 1 *b*, p. 793 § 8; ci-dessus, p. 484 n. 3).

Ce fut aussi Bellegarde qui présenta, le 30 octobre, au nom du duc de Savoie, aux princes et villes siégeant à la diète, une supplique exposant les origines de son différend avec Berne et Fribourg et la brusque invasion de ses états, et réclamant contre ses agresseurs le conseil et le secours des membres de la diète. Cette requête fut écartée, et l'affaire renvoyée à l'empereur (Strickler, t. II, n° 1805; cf. Segre, *La politica sabauda, loc. cit.*, p. 93 n. 1). — Voir encore: l'avis ultérieur, donné à la diète, de la paix de Saint-Julien et de la retraite des Suisses; — la lettre de Constance à Zurich et à Berne, 7 novembre (Strickler, t. II, n°s 1806 et 1827); — celle du légat Campeggio au pape Clément VII (*Quellen zur Schweizer Geschichte*, t. XVI, n° 120). — Cf. Anshelm, t. VI, p. 42.

Lorsque, en novembre, la relation de Bellegarde parvint au duc, ainsi que les lettres impériales du 19 octobre, la campagne des Suisses avait créé une situation nouvelle: le duc était lié par la paix de Saint-Julien, conclue le même jour et qui remettait aux Cantons le règlement de la question genevoise; à la veille de la journée de Payerne, il ne jugea pas opportun de faire connaître aux Genevois les ordres de Charles Quint.

dans le délai de 90 jours, pour qu'il prononce sur les différends entre la Ville et le duc [1].

Original, avec le grand sceau plaqué de l'empereur. Arch. d'État à Turin, Genève, catég. I, paquet 12, n° 48 b. — Ci-dessus, p. 514 n. 1.

Carolus quintus augustus divina favente clementia Romanorum imperator, ac Germaniæ, Hispaniarum utriusque Siciliæ, Hierosolymæ etc. rex, archidux Austriæ, dux Burgundiæ, comes Flandriæ et cœt., honorabilibus nostris et imperii sacri fidelibus dilectis N., magistratibus, et populo civitatis Gebennen. gratiam nostram cæsaream et omne bonum. Quum audiamus inter vos et illustrem Carolum ducem Sabaudiæ, principem et consanguineum nostrum carissimum, nonnullas differentias atque contentiones esse, nosque eas aut componere aut prout juris fuerit decidere velimus, vobis expresse committimus et injungimus per presentes ut infra terminum nonaginta dierum a die harum litterarum nostrarum presentationis computandum, quem vobis peremptorie assignamus, per procuratores, nuncios et mandatarios vestros legitime instructos et sufficienti ad id mandato suffultos coram nobis compareatis, et privilegia quæcunque vestra originalia quibus vos juvare intenditis vel eorum exemplaria juridice auctentica exhibeatis, ut his visis et auditis, quod juris fuerit statuamus, alias enim lapso dicto termino, sive comparueritis sive non, ad ulteriora procedemus; et interea nichil attentetis, innovetis vel faciatis adversus nostram et Romani imperii dignitatem et auctoritatem, neque contra jura prefati ducis Sabaudiæ, si gratia nostra vobis chara est iramque et indignationem nostram gravissimam et pœnas arbitrio nostro imponendas incurrere formidatis. Harum testimonio literarum manu nostra subscriptarum et sigilli nostri a tergo impressione munitarum.

Datum in civitate nostra imperiali Augusta, die xix mensis octobris, anno Domini M.D.XXX°, imperii nostri decimo et aliorum regnorum nostrorum omnium quintodecimo.

CAROLUS.

[*Et plus bas:*] Ad mandatum Cæsareæ et catholicæ Majestatis perpetuum, Alfs Valdesius.

[*Au dos:*] Ita Obernburger.

B

1530, 19 octobre, Augsbourg. — Charles Quint exhorte les syndics et conseil de sa cité impériale de Genève à maintenir chez eux la foi de leurs pères.

Original, avec sceau plaqué. Ibid., n° 47.

Carolus Augustus, D. F. C. Romanorum imperator etc.

Honorabiles, fideles, dilecti,

Quum de salute vestra plurimum solliciti simus, audiamusque novas quasdam opiniones et sectas apud vos pullulare cæpisse, vos serio hortamur ut in his vel

[1] Les Archives de Turin conservent une citation semblable, en date du même jour, adressée au duc de Savoie (*ubi supra*, n° 48 *a*).

extirpandis vel non admittendis exactissimam curam atque diligentiam impendatis, et ne minimum quidem adversus majorum nostrorum tradictiones et decreta isthic fieri aut doceri permittatis, sed fidem, ritus et cerimonias quemadmodum a majoribus vestris accepistis constantissime retineatis, dignam ab omnipotenti Deo mercedem, a nobis autem omnem animi gratitudinem habituri.

Datum in civitate nostra imperiali Augusta, die xix mensis octobris, anno Domini MDXXX, imperii nostri decimo.

CAROLUS.

[*Et plus bas:*] A. Valdesius.

[*Au dos:*] Honorabilibus nostris et imperii sacri fidelibus dilectis n. syndicis et consiliariis civitatis nostræ imperialis Gebennæ.

XIV

1530, décembre. — Documents savoyards sur la journée de Payerne.

A

[1530,] 9 décembre matin, Payerne. — Le comte de Challant et les autres ambassadeurs savoyards au duc de Savoie.

Original. Arch. d'État à Turin, Lettere ministri, Svizzera, paquet 1. — Ci-dessus, p. 511 n. 1, 512 n. 1 et p. suiv.

Monseigneur, pour vous advertir de l'exploict qu'avons faict en la charge qu'il vous a pleu nous donner, estantz tous arrivez icy avons commencé à journeer et fere noz demandes [1]. Lesquelles estre faictes, aultre chouse ne se feist pour la premiere assistence, fors que adviser si nous debvions journeer avecques ceulx de Geneve qui sont icy, aussi bien que avecques messrs des deux Villes, veu et actendu que aulcuns chappitres de l'abscheid faict à Sainct Jullin concernent droictement lesd. de Geneve, comme du vidompnat et voz aultres preheminences. Ce que fust ordonné par mesd. srs mediateurs ainsi estre faict. La seconde assistence fust sus l'inobservation et roptúre dud. abscheid de nostre costé, devant pour cella estre declaré vostre pays de Vuaud leur estre confisqué. A quoy obvyasmes en sorte que cella se passast pour allors. A la tierce, messrs les mediateurs des quantons évangelistes alleguerent non avoir puyssance de leurs superieurs de juger par rigueur de droict. Et a esté force d'envoyer pour avoir lad. puyssance. La quarte assistence ne fust d'aultre que de nous proposer estre expedient tenir ceste journee ailleurs pour la grant peste qui est icy; et fust choisy le lieu de Fribourg. Ce que fust revocqué à l'aultre assistence puys apprés tenue; et accordé de non bouger d'icy, et que aujourdhuy l'on entreroit en matere de vuydange de noz differentz par voye amyable. Nous ne scavons que s'en ensuyvra.

Monseigneur, nous vous advisons qu'en noz afferez se demeinent de grantz praticques et se font de facheuses traverses par gens que bien entendez; si que ne voyons point de lumiere en noz afferes jusques icy; vous asseheurantz que nostre

[1] Cf. E. A., t. IV 1 *b*, p. 864 § 1.

partie est fort envenimee contre nous. Et est à craindre qu'ilz ne facent encoures quelque fascherie à voz pays et subgectz, ce que aysement pourroient fere tant pour vostre absence comme pour ce qu'il n'y a ordre pour y resister. Parquoy plaise vous y avoir bon advys. Et pour ce, monseigneur, qu'avons entendu qu'il s'est faicte une assemblee de lansquenetz, avec lesquelz se sont joinctz mons[r] de Beaufort et ses compaignons, pour faire encoures quelque follie sus voz pays, vous plaira y obvier[1]. Car si quelque chouse se faisoit de ce costé, nous serions en peril de nos vies et en danger de non vous pouvoir jamays fere service. Au demourant nous tirerons tousjours oultre et ferons tout ce qu'à nous sera poussible. Sur quoy...

[*Extrait d'une note jointe à cette lettre :*]

= (Les ambassadeurs demandent au duc de leur envoyer de l'argent: les Cantons exigent le paiement de ce qui leur est dû, « oultre ce qu'il fault pour ce que bien vous entendez »; les dépenses de la journée s'élèvent pour le moins à 80 écus par jour; il faut contenter les pensionnaires; les capitaines Frisching et Jacob Mey sont à Payerne et menacent; de même le frère, la femme et les enfants du Bernois tué à Cartigny[2], qui réclament une indemnité. — Messieurs de Berne et de Fribourg profèrent des menaces contre ceux qui ont participé à l'entreprise de Genève et sont rentrés au Pays de Vaud, et les sujets de ce Pays sollicitent l'éloignement de ces gens pour éviter de l'esclandre[3]; Guillet est aussi venu avec certaines demandes.) = Et semble que les querelles nous viennent et naissent icy comme les mochillions au moys d'aoust. Et encoures, à nostre advys, ceulx mesmes que pensions estre pour nous et envoyez icy pour la vuydange de l'affere sont contraires et dressent toutes les traverses qu'ilz peuvent, car quant nous avons vuydé ung accessoire, l'on nous en dresse d'aultres tous frès.

= (Il faut que le duc se hâte de revenir du Piémont et de pourvoir à ses affaires, comme si la rupture était déjà consommée, car lui et ses états risquent de souffrir « merveilleux domage et esclandre ».) =

L'ambassadeur de France[4] est icy, qui mange ordinairement avecques nous et se offre tousjours fort à vous faire service. Et entretient quelque despense en son logis, et quelque foys nous faict des comptes que l'on ne faice service aux princes sinon pour en obtenir quelque recompense. Parquoy, tant pour le debvoir d'honnesteté que pour le bruyct qu'il en pourroit faire en France, vous plaira nous mander de quelz termes et effectz nous debvrons user envers luy à son despart.

Monseigneur, l'advocat de l'evesque de Geneve, nommé Moyrant, est icy et y

[1] Cf. ci-dessus, p. 516 n. 2.

[2] Ci-dessus, p. 574 et n. 2.

[3] Dans sa lettre au duc, Payerne 23 décembre (Arch. d'État à Turin, *Lettere particolari*, L, paquet 47), Lullin écrit: « Monseig[r], quant à voz affaires de par deca de ce que touche aux gentilzhommes de l'emprinse contre Geneve, j'ay mys leurs biens à vostre main, mais ilz ne veullent pas absenter leurs maysons, non obstant que mess[rs] les voysins font grant bruyt de ce qu'on les y laysse, disantz qu'on leur porte faveur et qui les contraindra [qu'ils les contraindront] de vuyder. Ilz [les gentilshommes] m'ont escript qu'ilz feront dé chouses contre ceulx dud. Geneve qui empireront les afferes, et le font comme desperez. Dont par ceste crainte y fault aller summairement. Et d'ailleurs ceulx de ce pays sont enragez de ce que l'on permect ausd. gentilzhommes y resider. Et vous asseheure que je suys bien empesché. Et encoures mons[r] le baron de la Sarra assemble des gentilzhommes pour ces festes, qui mectront grosse suspecon. Et desja ay envoyé troys foys pour y obvyer... ».

[4] E. A., t. IV 1 *b*, p. 867 § 9; cf. É. Rott, *Histoire de la représentation diplomatique de la France*, t. Ier, p. 382.

fust presque aussi tost que nous[1]. Et croions que c'est plustost pour dresser quelque praticque que aultrement, combien que n'en avons riens peu entendre, car il ne nous a point parlé ny faict semblant de nous. Touteffoys quelcun nous a dict qu'il a proposé devant mess[rs] les mediateurs que son maistre l'evesque n'a point esté cause, sachant ny consentant de l'entreprinse des gentilzhommes. A quoy summes bien appareillez de respondre, car nous avons recouvert l'original du mandement et des lettres dud. evesque[2], que le baron de La Sarra nous a remys comme bon subgect et desireux rendre son debvoir envers vous, esperant qu'il vous plaira l'avoir tousjours en vostre bonne grace et pour recommandé. Lesquelles lettres et mandement, si led. avocat poursuyt cella, mectrons en avant pour luy monstrer sa loyaulté ! »

B

[1530,] 22 décembre, Payerne. — Le comte de Challant au duc.

Original. Ibid. — Extrait. — Ci-dessus, p. 519 n.

= (Malgré la permission que lui donne le duc d'aller vaquer à ses propres affaires, à la prière de ses collègues il restera jusqu'au bout à son poste et n'épargnera rien pour mener à bonne fin le règlement des points qui sont encore en suspens.) = « Et pour cella faire, fauldra diligenter de mander le principal ambessadeur, car autrement, s'ilz ne le veoyent, ilz n'en veullent rien croyre, vous asseheurant que s'il ne vient en propre personne, il n'y aura remede que nous autres puissions rien faire à y mectre conclusion, ny deslivrance des choses qui se feront, ny par copie ny par original. Pourquoy vous plaira y faire diligence si avez desir que voz afferes aillent bien, nommant led. principal ambessadeur: *argentum*.

Monseigneur, hier, le jour sainct Thomas [21 décembre], fusmes à aouyr sentence touchant vostre vydompnat de Geneve, en grant poyne et crainte, jusques à ce qu'entendys que l'avyez gaigné, car elle fust proposee et lehue en allemant et n'y avoit encoures nulle reduction d'icelle en point d'autre lengaige. Pourquoy l'ayant entendu en ced. lengaige, me suis pensé vous en mander la substance vehu que ne pouvons avoir copie ny double pour vous mander pour les raisons susd. La substance est telle[3]: que comme, ensuyvant l'abscheit faict à Sainct Jullin, nous sumes apparuz à la journee prinse par led. abscheit, monstrant tiltres, droictz et tesmoingts d'une partie et d'autre, et pour avoir vehu de vostre part pluseurs constitutions faictes par vous et mess[rs] voz predecesseurs, ensemble quelques consentementz des evesques, et aouys testmointz qui ont testiffié vostre possessoire, et pluseurs autres tiltres etc.; et que ceulx de Geneve n'ont produict tiltre sinon que toutes preheminences et droictz qu'ilz ont peu monstrer, tant des empereurs que d'autre lieu, le tout estoit à la faveur et au nom des evesques et

[1] Ci-dessus, p. 510 n. 1; — ci-après, lettre D, p. 634.

[2] Impr. ci-dessus, p. 619-620; cf. p. 503 n. — De son côté, Pierre de La Baume s'était décidé à remettre une copie du mandement à P. de Dortan; en l'annonçant au duc (Arbois, 24 novembre; Arch. d'État à Turin, *Lettere di vescovi, Geneva*), l'évêque ajoute: « Et envoyray quelcun de mes gens à ceste journee, pour faire doleances des injures et rebellions que mes subgectz ont faictz contre moy et ma juridicion. Et espere que vos embessadeurs y feront de sorte que vostre estat et vos païs demeureront en paix et seheureté, dont mon esglise et moy vauldrons mieulx et demeurerons à repos. »

[3] Cf. E. A., t. IV 1 *b*, p. 1536.

que eulx n'y avoyent ny estoyent comprins ausd. droictz qu'ilz ont monstré, sinon tout en faveur de l'evesque; ce cognoissantz qu'en estiez gecté hors dud. vydompnat sans cognoissance de justice, qu'ilz sentencioyent et ordonnoyent que deheussiez estre mys et reintegré en possession de vostred. vydompnat pour en user ainsi qu'avez accoustumé par le passé, et qu'il ne vous soit donné molesté ny empeschement par ceulx de Geneve, et qui vous y fauldra rien demander ou innover, que ce soit par justice au lieu là où il appertiendra; toutesfois reservant les droictz et preheminences que l'evesque pourroit avoir aud. Geneve, vehu qu'il a heu ung homme icy par devant eulx, qui a pris et protesté de non rien laisser toucher ny perdre de ses droictz. Aussi que led. vydompnat ne puisse porter dommaige es franchises et libertez de ceulx de Geneve, et que à l'occasion de ce que ceulx de Geneve vous pourroyent avoir offensé ou qu'ilz pourroyent avoir deservy pugnition touchant led. vydompnat, que avant que prendre vostre possessoire soyez tenu et obligé de leur promestre par bonnes lettres par seaulx de non leur rien intenter aux personnes ny aux biens à l'occasion susd., et cella le prendre sur vostre honneur. Et voyla la substance à peu près que j'en ay peu compraindre.

Monseigneur, je vous assehure que lesd. de Geneve furent terriblement esbays quant ilz entendirent lad. sentence, de sorte que l'on heusse dict qu'ilz se fussent volentiers aller pendre, que fust esté gros dommange de perdre de si gens de bien qu'ilz sont, vous assehurant qu'ilz ressemblent bien sainct Hyerosme se donnantz du poingt contre l'estomac [1]; toutesfois que ne leur hostons pas les pierres devant eulx pour les ayder à battre leurd. estomac, mais esperons à l'ayde de Dieu et dud. ambessadeur que debvez envoyer, sans lequel ne pouvons rien faire, qu'on reduyra vos afferes en bonne sorte s'il ne tient à cella, car d'en trouver sitost, de par deca, qu'il est requis, il n'y a remede et ne s'y fault pas fyer. Et ilz demandent ced. ambessadeur en presence sans deslay, car il n'y vault ny promesses ny responses, que ne leur sont espargnees s'ilz s'en vouloyent contenter. Ceulx de Geneve se sont vouluz opposer à lad. sentence, disantz que l'on a pas jugé sellon l'abscheit et que l'on doibt juger sur le principal et non sur le possessoire; et en sumes sur cella, mais nous esperons que se la faulte du principal ambessadeur susd. ne nous est contraire, que nous leur ferons menger leur soulx de poyres d'angoisses sur ced. article et autres.

Monseigneur, je croy que scavez assez les raisons par quoy qu'il est plus que necessaire de vous en venir de par deca; pourquoy vous plaira y avoir advis, afin que vostre retardement ne donnasse loysir à mectre empeche à voz afferes.

. . . . . .

C

[1530,] 23 décembre après dîner, Payerne. — Challant et les autres ambassadeurs savoyards au duc.

Original. Ibid.

= (Ils ont reçu ses lettres et s'étonnent que le duc semble marri et surpris des obstacles qu'ils rencontrent.) = Et pour ce que votre excellence cognoist bien comment ceulx ausquelz nous avons à faire sont manyables, ne vous en disons aultre sinon vous tres humblement supplier croire pour ce qu'il est vray que

[1] Voir Cahier, *Caractéristiques des saints*, t. Ier, p. 156.

faisons pour vostre service ce que nous pouvons. Et despuys que vous avons dernierement escript, summes entrez sus l'article de vostre vidompnat de Geneve, et oultre les droictz qu'avons monstré de ceulx que nous avez mandé, avons recouvert les constitucions faictes par monseigr le duc Philibert premier de ce nom à feu monsr de Viry [1]; et par consequent messrs les ducs Charles et aultres, vous comprys; et plusieurs tesmoings et procès qui ont estez poursuyvys devant les vidompnes vieulx et nouveaux, qu'avons produict, ont fort bien servy. Ensemble monsr de Verneaux, qui est bien venu veriffier comme il tenoit l'office à vostre nom; et Ducis aussi; et monsr de Prengin a produict la constitucion qu'avez faict dud. office à feu Loys d'Erlac. Et de sorte que par longue poursuytte, à cause de plusieurs raysons qui seroient prolixes à declairer, avons, ce bon jour feste de sainct Thomas, obtenu la sentence à vostre nom et prouffit de vostred. vidompnat... = (ainsi que le porteur le lui saura dire, car il a été présent à toute la négociation). = Car si pratiques se sont dressees contre led. vidompnat, et de mesmes se font contre les aultres articles que nous avez instruict et commandé. Et demain commencerons à besongner sus celluy des bourgeoysies, esperant en Dieu qu'il y aura quelque bon effect ou à tout le moins ne tiendra à noz poursuyttes. Et pretendons que dans huict jours aurons le faict ou le failly. Parquoy est plus que requys que vostre excellence s'en vienne, affin que tout de chaud venez à Geneve, si le pouvons obtenir, car nous avons tenu propost aux ambassadeurs des Cantons pour au party d'icy vous y encompaigner ceulx qui y seront deleguez, qui de ce faire disent qu'ilz n'ont pas le pouvoir de leurs superieurs, ou que pour le moins messrs dud. Berne et Fribourg en soient consentantz et aultrement non [2]. De quelle sorte cella se pourra conduyre, il vous plaira nous en mander vostre bon plaisir, car il nous semble que ce sera myeulx vostre prouffist de obtenir de toutes chouses sentence, que par aultre voye, car apprest se pourra myeulx conduyre l'amiableté en laquelle on pourroit faire consentir lesd. srs de Berne et Fribourg à vostred. possessoire; et seroit à noz advys plus vostre honneur et prouffit de le faire à present que plus actendre, car aux dilations se dresseront traverses d'empesches et plus grantz fraictz de ranvoyer querre les ambessadeurs s'ilz s'en estoient retournez en leurs cantons.

Monseigneur, et combien que vostre venue soit tres neccessaire, aussi est d'envoyer argent par ce porteur, et diligemment, car les ambessadeurs des Cantons ont expresse charge de leurs superieurs ne s'en retourner sans leur porter la moytié des pensions particulieres et generalles qui leur sont deheues de quatre ou cinq annees. Et nous semble que les dilations qu'ilz font pour actendre led. argent, qui [qu'il] vous est frays de envyron quatrevingtz escuz par jour avec l'empesche de l'expedition de voz affaires. Sy vous supplions y mectre si diligemment ordre que par ce deffault n'en ayés domage. De part deca, devers monsr de Mellunes ny ailleurs, n'y a point de remede d'en avoir. Et à cause que lesd. ambassadeurs ont resoulu d'avoir entierement lesd. pensions, il nous a fallu promectre lad. moytié avant qu'ilz soient entrer en matere.

[1] Voir *Sources du droit*, t. II, p. 66, nº 304.

[2] De deux lettres adressées au duc par l'écuyer Piochet et par L. de Bonvillars (Chambéry 16 janvier; Moudon 12 février [1531]; *ibid.*, *Lettere ministri, Svizzera*, paquet 1; cf. ci-dessus, p. 537 n. 1), il résulte que certains pensionnaires du duc, à Berne et à Soleure, sont d'avis que le prince entre le plus tôt possible à Genève, pour prendre possession du vidomnat en vertu de la sentence rendue sur ce point à Payerne. Une fois dedans, il pourrait, suivant les uns, « facillement rabillier les affaires », et suivant un autre, « plus facillement reduyre les chozes aux termes que verrés estre pour le myeulx ». Cependant, Bonvillars tempère cet avis de conseils de prudence.

Monseigneur, et oultre lesd. pensions que vous debvez, il fault satisfaire aux promesses lesquelles, outre lesd. pensions, peullent monter cinq mille six cens quarante escuz. Mais à ce coup qu'il vous plaise souvenir de voz prouffitables affaires, car jamays à noz advys, si ceste diete soy mest en ropture, mess^rs dud. Berne et Fribourg ne se submectront à la cognoyssance desd. Cantons, et comme scavez n'y avoient point voulu consentir jusques à present; et tousjours plus vous coustera en le dislayant. De la reputacion et desobeissance que ces afferes vous dressent, n'y a personne qui le sachent myeulx que vous. Et quant aux affaires de mons^r de Diesbach et des cappitaines Jacob Mayer et Frischin, y aurez regard, car ilz cerchent dresser fascheuse partie.

Sy vous supplions, monseigneur, tres humblement et bien affectueusement, en tant que desirez voz afferes ne tombent en ropture et pour non perdre tant de grantz fraictz que desja y avez mys, qu'il vous plaise à ce coupt y mectre bonne conduycte par voye de diligence et d'argent. Et ne vous deplaise sy vous disons que par ce deffault auriez un tres grant domage et que à nous ne tient de vous en advertir, car tout gist à l'argent. Et quant à la sortie sur voz pays que mess^rs des deux Villes ont faict, pour leurs frays, actendu qu'estes obligé au despart de Sainct Jullin, avons quelque advys qu'ilz en veullent faire quelque ordonnance et ne scavons à quelz despens, de vous ou des gentilz hommes de l'emprinse, ou de monstrer les lettres de l'evesque que scavez, craignantz que s'il en a advertissement, il n'en face monstrer d'aultres qui vous feront prejudice, comme plus à plein vous dira ced. porteur, pour et affin que nous en mandez ce qu'il vous plaira...

D

1530, 28 décembre, Turin. — Instructions données à P. de Dortan, envoyé à l'évêque de Genève par le duc de Savoie.

Original. Ibid., Genève, catég. XII, paquet 2, liasse 3, n° 18.

Memoire à mons^r de Dortent de ce qu'il aura à fere de la part de monseigneur [1].

Premierement s'en ira par devers mons^r l'evesque de Geneve, et apprès la lettre baillee luy dira que mond. seigneur a esté adverty que l'ambassadeur dud. s^r de Geneve estant à la journee de Paherne n'a point voulsu communiquer sa charge aux amb^rs de monseigneur, ains en a usé particulierement ainsy que bon luy a semblé. Et s'en est party laissant les principalles choses imperfaictes, dont il s'est fort esbahy veu les bons propoz que led. evesque avoit tenus aud. s^r de Dortent touchant la despeche dud. amb^r, mesmes sur le point de ceste emprinse, qu'estoit le principal. Car led. s^r evesque debvoit et pouvoit bien advouer lad. emprinse avoir esté faicte par luy sans le sceu de mond. seigneur, comme elle estoit, veu qu'il pouvoit alleguer les raisons que paravant il avoit fait dire à mond. seig^r, qui sont qu'il avoit juste occasion de ce fere pour les excès que faisoient lesd. de Geneve au prejudice de son auctorité, destenant ses officiers et faisant les aultres cas que chascun a peu veoir et comprendre. Parquoy l'ayant fait pour ceste raison, comme il est licite au seigneur de chastier ses subgectz, veu les exortations et commandementz qu'il avoit par pluseurs foys fait fere ausd. de Geneve, dont ilz n'avoyent voulsu faire extime, led. amb^r ne s'en debvoit revenir

[1] Lettre d'envoi, Turin 28 décembre (*ibid.*, paquet 2, liasse 4, n° 12).

sans parler aux amb^rs de mond. seig^r, pour fere sur ce ample declaration et adveu de par led. s^r evesque, ainsi qu'il avoit escript et fait dire à mond. seigneur par led. s^r de Dortent.

Et luy fera resoluement entendre qu'il est requis qu'il pense que mond. seigneur est son seigneur, estant de bonne voulenté envers luy, et qu'il fault que le passé soit oblyé du cousté dud. evesque, ne pensant doresnavant sinon de tellement s'acquicter sur le tout que mond. seigneur puisse cognoistre l'affection que led. evesque luy a fait dire il a à luy fere service. Et est tres necessaire qu'il renvoye ung homme à lad. journee avecque le s^r de Dortent pour nommement et de rechef advouer lad. emprinse, disant comme dessus qu'il l'a faicte par bonne et juste cause, comme il leur fera apparoir en temps et lieu. Et ce affin que, ayant lad. declaration, ilz puissent cognoistre que lad. emprinse n'a esté faicte du sceu et consentement de mond. seigneur, comme par verité elle n'a esté, ainsi qu'il scet assez et qu'il a escript à mond. seigneur, auquel led. s^r de Dortent a porté la parolle de sa part. Et remectant aussi la justiffication de la juste occasion que led. evesque a heu de fere lad. emprinse à une aultre foys, leur faisant entendre que ce n'est à eulx d'en cognoistre sur led. s^r evesque, les choses pourront prendre meilleure yssue.

Et par resolution instera de promptement avoir la despeche dud. s^r evesque pour incontinent s'en aller aud. Paherne exploicter par l'advys des aultres amb^rs de mond. seigneur, ainsi qu'ilz verront estre expedient.

Fait à Thurin, le xxviij^e de decembre mil v^c xxx [1].

[1] Rapport de Dortan au duc, Moudon 5 janvier [1531]: l'évêque a prétendu qu'en avouant l'entreprise contre Genève, il nuirait à la cause du duc; « il n'a jamais voulsu bailler homme pour venir avec moy », et c'est en vain que Dortan lui a fait entendre « que vous estiés son prince et qu'il estoit vostre subgect et qu'il failloit qu'il demourast tel ». En arrivant à Payerne, l'envoyé ducal a appris par Lullin que les ambassadeurs savoyards en étaient repartis dès le 31 décembre (*ibid.*, *Lettere ministri, Svizzera*, paquet 1).

LISTE DES SYNDICS, DES SECRÉTAIRES
ET DES TRÉSORIERS DE LA VILLE DE GENÈVE

1528-1531

SYNDICS.

1528

Bezansonus Hugonis.
Nycolinus de Cresto.
Girardinus de Rippa.
Stephanus Macheret.

1529

Amedeus Girardi.
Robertus Vandelli.
Benedictus Genodi.
Michael Sept.

1530

Johannes Balard.
Johannes Amedeus Curteti.
Johannes Levrerii.
Perrinus Villiet.

1531

Glaudius Richardet.
Petrus Bienvenus.
Bonifacius Offixer.
Anthonius Chicand.

SECRÉTAIRES.

1527 (25 février) Johannes Amedeus Curteti.
1530 (6 février) Robertus Vandelli.

TRÉSORIERS.

1528 (9 février) Stephanus de Pileorubeo.
1531 (3 février) Stephanus Pecolat.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Page 1, l. 18, *après le mot* thesaurarius, *ajoutez la note :* Ses comptes sont conservés *(Finances* M, vol. 19).
» 11 n. 3, *ajoutez :* — Bonivard, t. II, p. 319.
» 23, l. 1, *au lieu de* Nicolaus, *lisez :* Nycolinus.
» 33, l. 16, et dans tous les autres passages où figure le nom de Pouteti, *au lieu de* Pouteti, *lisez :* Ponteti.
» 35, l. 5, *après les mots* crux alba, *ajoutez la note :* Voir ci-dessus, t. X, p. 444 n. 2.
» 42 n. 1, l. 8, *après* nº 52, *ajoutez :* Un autre exemplaire existe P. H., suppl. nº 88 *bis*, avec une note manuscrite signée : P. E. Gollion, certifiant que l'extrait contenu dans ce placard est conforme à la sentence originale. Une adjonction manuscrite indique pour celle-ci la date du 2 avril.
» 46 n. 1, *ajoutez :* — Dans une liste des principaux griefs des Genevois contre l'évêque Pierre de La Baume (P.H., nº 1047 *a*, s.d.), on relève ce qui suit : « Et daventage pourt ce que ses berbis avoyent acheté de sa cire verde pourt excommunié les gens à Paques pourt estre poyé de leur debitour, pour mieux detruyre sa cité at revoqué tous les excommuniemens et les at absoub sans partie ny sans avoyer poyer leur creanceir, qu'est contre royzon et toute equité de justice. Et par ce moyan les povre berbis ont esté trompé en lur pasteur. Et sella n'at soffize d'une foyes, mes l'at fet troyes aut quatre ams suyvent, aut gro prejudice de la cité, des habitans et de toute la dioseze, qu'est ung mal irreparable. » — Cf. ci-après, p. 61 n. 3.
» 52, l. 11, *au lieu de* cendempnatorum, *lisez :* condempnatorum.
» 55, l. 5 et 7, *au lieu de* Ganteronis, *lisez :* Gauteronis.
» 57 n. 1, l. 3 en remontant, *après le mot* acceptavimus, *ajoutez :* D'après l'art. 6 de l'acte additionnel (p. 1519), au cas où Genève tomberait entre les mains du duc, celui-ci s'engageait à ne pas augmenter les droits de péage auxquels les Valaisans y étaient alors soumis.
» 60 n. 2, *ajoutez :* — Un fragment de cette lettre, relatif au prieuré de Saint-Victor, est imprimé à la Note complémentaire I.
» 61 n. 2, *ajoutez :* En revanche, on possède deux inventaires des titres remis à ces ambassadeurs en vue de la conférence fixée au 12 mai, en date, l'un du 12 avril (cf. ci-dessus, p. 45 n. 2), l'autre du 6 mai (P. H., suppl. nº 89).
» 69 n, *ajoutez :* — Lettre d'envoi, Chambéry 26 mai (*ibid.*, nº 114). Cf. Segre, p. 43 et n. 2.
» 76 n, *ajoutez :* — L'évêque adressa au duc une copie de cette lettre, en lui annonçant qu'il envoyait à Genève l'avocat Chappellain et le procureur fiscal Mandallaz, et que ce dernier irait ensuite l'informer de la réponse des Genevois (Arbois 10 juin; Arch. d'État à Turin, *Lettere di vescovi, Geneva*).
» 86 n. 0, *ajoutez :* — Voir aussi : l'évêque de Genève à Dortan, Arbois 20 juin (*ibid.*, nº 102).
» 87 n, l. 5, *après* p. 57 n, *ajoutez :* et la réponse de D. Dada, datée de Genève 9 juin (P.H., suppl. nº 90; minute).
» 96 n. 1, *ajoutez :* Lettres patentes de l'évêque Pierre de La Baume, Tour-du-Meix 10 juillet 1528, ordonnant au Chapitre, ainsi qu'aux syndics, hommes et communauté de Genève, de recevoir comme vidomne Perceval de Dortan et de lui prêter obéissance (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 12, nº 28 *b*; parchemin attaché aux lettres ducales citées ci-dessus, p. 85 n. 2).

Page 99 n. 2, *ajoutez :* — L'écuyer Piochet au duc de Savoie, Payerne 1er juillet (Arch. d'État à Turin, *Lettere particolari*, P, paquet 46).

» 102 n. 2, *ajoutez :* — Piochet au duc, Berne 24 juillet (Arch. d'État à Turin, *Lettere ministri, Svizzera*, paquet 1) : les envoyés de Genève « ne dorment pas an faisantz grand chiere par les abbayes ».

» 103 n. 2, *ajoutez :* — Piochet au duc, Fribourg 29 juillet (Arch. d'État à Turin, *Lettere particolari*, P, paquet 46) : rapporte la discussion qu'il a eue avec les envoyés de Genève, le 27 devant les Petit et Grand conseils de Berne, et le 29 à Fribourg, à propos de la condamnation et de l'exécution d'un malfaiteur, à Genève, sans la participation du vidomne, ni du châtelain de Gaillard (ci-dessus, p. 90 et n, 102 n. 2). Pour justifier ce procédé, les députés genevois ont présenté, à Berne, une traduction allemande de la sentence prononcée par l'empereur Frédéric Ier, le 7 septembre 1162, en déclarant que par cet acte l'empereur avait abandonné et « donné à une ville de Geneve tout droit et auctorité » qu'il possédait sur cette ville. A quoi Piochet a repliqué que l'original du diplome impérial, « quant y sera bien advisé, que l'on y trouvera de la tromperie et rasure aux motz principaulx, et non selez, ainsi que plussieurs gentz de bien scavet, quil l'ont pour le passé manié et visité », ce qui prouve que cette « bulle » n'est pas « bonne » (voir *Sources du droit*, t. Icr, nº 11). A son tour, Piochet a montré un vidimus du diplome de Charles Quint, Worms 3 mai 1521, confirmant au duc le vicariat impérial rétabli en 1503 par l'empereur Maximilien. Voir Note complémentaire V, p. 584 n. 0.

» 111 n. 0, l. 11, *après* nº 13, *ajoutez :* ; impr. dans Segre, p. 188, nº 26 [2].

» 115 n. 3, l. 8, *après* nº 2079 *a* et *b*, *ajoutez :* ; *Aktensammlung*, t. II, nº 1845.

» 122 n. 3, l. 3, *après* serviteur, *ajoutez :* — G. Favre au duc de Savoie, Lyon 15 septembre : lui envoie copie de la lettre précédente et lui expose ses motifs de plainte contre les Genevois (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. XII, paquet 3, liasse 3, nos 184 et 185).

» 137 n. 5, l. 4, *après* conflit, *ajoutez :* Voir Anshelm, t. V, p. 305.

» 145 n. 1, *in fine*, au lieu de *Akten*, *lisez : Aktensammlung*, t. II.

» 160 n. 2, *ajoutez :* Dans ses lettres subséquentes Girard revient à plusieurs reprises sur cette suggestion.

» 163, l. 24, *au lieu de* capituli, *lisez :* Capituli.

» 171 n. 2, l. 8, *après* nº 11, *ajoutez :* ; impr. dans Segre, p. 189, nº 27.

» 180 n. 3, l. 4, *après* p. 75, *ajoutez :* ; *Aktensammlung*, t. II, nº 2098.

» 182 n. 3, l. 2, *supprimez :* Le Merle ou ; — l. 3, *supprimez :* Bonivard, t. II, p. 304 ; — l. 6, *ajoutez :* — L'interrogatoire de François Malflama par les syndics et Conseil, 21-27 janvier 1529, a été joint au procès postérieur de Jean Pouz, dit le Merloz (*Procès criminels*, 2me série, nº 207 ; voir ci-après, p. 458 n. 2).

» 185 n. 1, l. 3, *après* p. 100, *ajoutez :* ; *Aktensammlung*, t. II, nº 2104 p. 946.

» 186 n. 1, l. 9, *après* Gebennen. », *ajoutez :* Cf. *ibid.*, fol. 18 (10 février 1528).

» 190 n, *ajoutez :* — Lullin au duc, Moudon 24 janvier (Arch. d'État à Turin, *Lettere particolari*, L, paquet 47) : ... « J'ay eu advis que ceulx de Geneve ont envoyer gens secrestz à Zurich et à Balle pour faire recommandacion de leur affaire, et il est aller Glaude Baud et trois aultres quilz passarent hier à Romont. Besoing sera de faire tenir de près les ambessadeurs desd. lieux quilz ce trouveront à lad. jornee, car avecques tieulx gens, le maistre des monnoyes est le principal droit... Pour cestheure n'y a aultre en ce pay digne vous advertir, synon que encoures vous supplie envoyer quelcun de vostre part à l'assemblee qui ce doit faire des gens de la Cuyllier, deux jours devant feste de Purifficacion de Nostre Dame, à Rolle, affin que au prejudice de lad. jornee prinse ilz ne fissent esmocion ny aultre chose qui fut prejudiciable. »

» 198 n. 1, *ajoutez :* — Voir Segre, p. 46-48.

» 205 n. 0, l. 5, *au lieu de* liasse 3, *lisez :* liasse 2.

» 205 n. 1, *après* p. 201, *ajoutez :* ; *Aktensammlung*, t. II, nos 2152, 2154.

» 214 n. 2, l. 4, *après* 157, *ajoutez :* ; *Aktensammlung*, t. II, nº 2184.

» 221 n, l. 8, *après* (20 mars), *ajoutez :* ; *Aktensammlung*, t. II, nº 2206.

» 228 n. 1, l. 9, *après* § 3, *ajoutez :* ; *Aktensammlung*, t. II, nos 2114, 2115.

» 231 n. 3, l. 11, *après* 141, *ajoutez :* ; *Aktensammlung*, t. II, nos 2223, 2226.

Page 238, l. 30, *au lieu de* gufferentes, *lisez :* grifferentes.

» 241 n. 3, l. 2, *après* 187, *ajoutez :* ; *Aktensammlung*, t. II, nº 2240.

» 247, l. 15, *après* hic, *ajoutez la note :* Cf. Turrettini et Grivel, *Les Archives de Genève*, p. 11-12.

» 247 n. 1, l. 10, *après* amiable, *ajoutez :* Voir aussi *Aktensammlung*, t. II, nº 2245, et les instructions du duc à ses ambassadeurs (Arch. d'État à Turin, *Genève*, catég. I, paquet 13, nos 25 et 24 (s. d.).

» 251 n. 2, *ajoutez :* — Sur ce qui se passait à Genève, dans l'attente de la journée de Payerne, voir une lettre non datée, du juge de Gex au duc (*ibid.*, nº 183).

» 252 n. 3, *in fine :* [Cette hypothèse ne paraît pas fondée ; voir ci-après, p. 496 n. 3.]

» 254 n, *ajoutez :* — C'est sans doute à cette journée, et non à celle de Payerne en décembre 1530, que se rapporte le recès imprimé dans Strickler, t. II, nº 1902.

» 257 n. 1, *ajoutez :* — Amié de Chapeaurouge à R. Vandel, Genève jeudi 12 [13] mai (P. H., suppl. nº 98).

» 258 n. 1, l. 6, *après* 283, *ajoutez :* ; *Aktensammlung*, t. II, nos 2291, 2293, 2294.

» 278 n, l. 12, *après* enfui, *ajoutez :* — Réponse du duc, Chambéry 5 juillet (*ibid.*, nº 39).

» 288, l. 12, *ajoutez la note : Registre du Chapitre*, vol. 8, fol. 54 (9 juillet) : « Paulo post supervenerunt scindici civitatis, quiquidem parte ipsius [domini S. Victoris] requisierunt et supplicaverunt r. dominos de Capitulo ut haberent creare in canonicum ecclesie Gebennen., ad primam vaccaturam, r. d. Fran. Bonivardi, priorem S. Victoris. Quibus responsio talis sic ita fuit : quod a modo, quoniam ad preces ville duos tempore lapso canonicos creaverunt, non creabunt. Sed, casu eveniente, habebunt dictum priorem commendatum. »

» 293 n. 1, *ajoutez :* — Segre, p. 52.

» 295 n. 1, *ajoutez :* — H. Vandel à son frère Robert, Fribourg 19 juillet (P. H., suppl. nº 99).

» 318, l. 19, *après* bamniantur, *ajoutez la note :* La procédure et la sentence sont insérées dans *Procès criminels*, 2me série, nº 232 (ci-après, p. 436 n. 3 et 437 n. 3).

» 326 n. 2, l. 16, *après* p. 22, *ajoutez :* ; Strickler, t. II, p. 792 nº 785 *b*.

» 327 n. 2, l. 3, *après* p. 24, *ajoutez :* ; Strickler, t. II, p. 792 nº 785 *c* ; — l. 12, *au lieu de* p. 290, *lisez :* p. 390.

» 337 n. 1, l. 19, *au lieu de* 2618, *lisez :* 2617.

» 346 n. 1, *ajoutez :* Cf. ci-après, p. 376 n.

» 356 n, l. 18, *après* 218), *ajoutez :* — Sur les brefs obtenus alors de Clément VII, voir aussi les lettres adressées au duc par son procureur, le prélat Giacomo Lanceo, qui dit en avoir dressé les minutes (Bologne 10 et 15 décembre 1529, 2 janvier 1530 ; Arch. d'État à Turin, *Lettere ministri, Roma*, paquet 1, liasse Lanceo).

» 418, l. 2, *au lieu de* Toquet, *lisez :* Coquet.

» 467 n. 3, *ajoutez :* — Cf. Strickler, t. II, nº 1543.

» 482 n. 2, *ajoutez :* — Cf. Strickler, t. III, nº 200.

INDEX

INDEX

Les noms propres, de personnes et de lieux, sont imprimés en caractères romains; les noms de lieux sont accompagnés de leur appellation actuelle, entre parenthèses, et identifiés par l'indication du canton (pour la Suisse), du département (pour la France) ou de la province (pour l'Italie). Lorsqu'il s'agit d'un hameau ou d'un lieu-dit, cette indication est complétée par celle de la commune. Certains noms de lieux, qui se rencontrent fréquemment dans la région voisine de Genève, ne peuvent être identifiés avec certitude. — Les noms de choses sont imprimés en italiques, et ceux qui appartiennent à la basse latinité sont suivis, dans la règle, de leur traduction française.

Les chiffres renvoient aux pages. Lorsqu'un personnage, un lieu ou une chose se trouve mentionné ou mentionnée dans plusieurs alinéas de la même page, le numéro de celle-ci est suivi d'un p. — Dans les séries de pages, il faut distinguer les trois cas suivants : 75p-78 (le p ne concerne que la page 75); — 80-84p (le p ne concerne que la page 84); — 91p-96p (le p concerne toutes les pages de la série). Pour les syndics et les membres du conseil ordinaire, nous donnons la première et la dernière mention dans les listes de présence, séparées par un trait et précédées du mot *passim*.

Abréviations de l'index : b. = beatus; — cons. = consiliarius; — d. = dominus; — egr. = egregius; — mag. = magister; — n. = nobilis; — q. = quondam; — S. = Sanctus; — s. = spectabilis; — ven. = venerabilis.

Aarberg (Berne), 145 n. 1.
Abario (Albiano, Piémont ?), 565.
Abbas (dictus). — Voir Taconis, Jo.
Abbas civitatis, 107, 539 p; voir Hugonis, B.; — ejus locumtenens, 539.
Abbatia Sancti Gervasii, 182.
Abbatis, Johannes, hospes, 71.
Abbayes de Berne, 638; — des Maréchaux, 242 n. 0; des Curreieux des cuirs de bœufs, 579.
Abbayes, 145 n.0, 287 n.0. — Voir Bellerive; Bonmont; Interlaken; Lac de Joux; Payerne; Pommier; Saint-Jean.
Aberes (de), Johannes, 429,545.
Abergamentum. — Voir *Albergamentum*.
Abschiede (Eidgn.), t. IIIɪ : 615 n. 2; — t. III 2 : 615 n. 1; — t. IV 1*a* : 2n.1,4n.4,5n.2, 11n.1, 39n.1 et 2, 45n.2, 51n.1, 54n.1p, 56n.1, 57n.1, 61n.2, 63n.1 et 2, 65np, 70n, 73n.4, 81 n.2, 83n, 99n.2p, 102n.1 et 2, 106n.1p, 108n.2, 113n.0, 115n.2, 118n.2p, 120np, 121n.3, 123 n.2, 127n.2, 132n.3, 137n.5, 140n.2, 142n.1 et et 2, 143n.1 et 2, 163n.2, 167n.4 et 5p, 171 n.2, 179n.2; — t. IV 1*b* : 180n.3p, 185n.1p, 198 n.1, 203n, 205n.0 et 1p, 208n.2p, 218n.1p, 228 n.1p, 231n.3, 241n.3, 246n.1, 248n.4, 250n.1, 252n.1, 258n.1p, 260n.2, 262n.1, 266n.2, 267n, 269n.1, 271n.2, 275np, 278n, 281n, 287n.0, 293 n.1, 295n.1, 300n.1, 304n.1p, 310n, 312n.0, 320 n.1, 321n.2, 323n.0, 325n.1, 326n.2, 327n.2p, 328n.2, 329n.4, 335n.1, 340n, 367np, 368np, 375n.0, 432n.1, 457n.1, 461n.1, 463n.1, 465n.1, 466n.1, 467n.1, 468n, 472np, 478n.3p, 482n.2, 483n.2, 484n.1, 2p, 3p, 485n.0 et 1, 486n.5, 487 n.2p, 488n.1, 489n.3p, 494n.1, 498n.1p et 2, 500n.1p et 2, 506n.2, 512n.1p, 518n, 519n, 520 n.3p, 523n.1, 532n.2p, 536n.2, 537n.3, 543n.1 et 2, 558n.2, 560n.2, 570n, 614n, 615n.3, 619n. 1 et 3, 623n.2, 626n.1 et 3, 627n, 629n, 630n.4, 631n.3.
Absentare civitatem. — Voir *Civitatis* Gebenn. territorium.
Absès, abseitz, abset, apsep, acceptum (Abschiede, recès), 58, 94, 121 n.3, 133, 134, 171 et n.2, 199, 323, 523 n.1p, 606p, 607.
Absolution générale, 46n.1, 50 et n.2 et 3, 61 n.3; — des excommuniés, 174, 223, 224 n.2, 426. — Voir *Excommunicatio*.
Accoustrement, 406.
Acerbi (aigrets, verjus), 99, 453.
Achard, Achar, Jacques, 139n.2, 423, 426 et n.
Achetum (achat), 137.
Acquolin, 404.
Actinis, Dominica, n., uxor Pe. Monatonis, 242.
Administratores jurium et bonorum, 136; — justitiæ, 13.
Admodiatio, admodiatores, 27, 35, 74, 85, 86p, 275, 336, 422, 525, 560 et n.1; — decimæ, 448, 450, 454; — domus, 155, 249, 349, 355, 359, 362, 367, 401, 431, 453, 527, 532; — episcopatus redituum, 259, 305n, 308n.2p, 314n, 548 n.2, 556n.1; — furni, 500; — gabellæ salis, 274, 282, 290, 291, 297, 300, 318, 455; — gabiolæ, 321; — horti, 126; — macelli, 554; — molendini pulverum, 94, 96; — molendinorum civitatis, 553; — officinæ, 48; — omnium bonorum immobilium, 219; — platearum, 46, 47, 282p, 455; — ponderis bladi, 85, 86, 282, 285, 456; — prati, 250, 337,

450,527; — salis, 226; — prioratus Sancti Johannis, 201, 208; — prioratus Sancti Victoris, 589; — scanni, 106; — turris, 374. — Voir *Gabella*; Albi, Jo.
Ador, Claudius, 114.
Ador, Franciscus, 114.
Adrion, Amedeus, 149. — Voir Andrion.
Adultère, 317n.o.
Advena, 147. — Voir *Extranei*.
Adventurerii (aventuriers), 279.
Adventus. — Voir *Jocundus*.
Adversitates, 133p,134,358,513,520.
Advocati, 317, 373, 439, 458, 530, 531, 548; — episcopi, 98n. — Voir Lyasse.
Aestimare, 512. — Voir *Taxa*.
Affanator (gagne-denier), 274.
Affixio (affichage), 289.
Aggressio, 536.
Agnequin, Bernard. — Voir Annequin.
Agricolæ, 124. — Voir Fabri, Ja.
Aigle (Vaud), Allie, Allioz, Allye, Allyuz, Aille, Alium, 123n.2,330n.2,331n.1,348n; — gubernator, 559, 565, 608, 609.
Aktensammlung zur Geschichte der Berner-Reformation. — Voir Steck et Tobler.
Ala (halle) Mollarii, 92,140,141,144,228,269, 334,485p; voir *Aula*; — alæ villæ, 333p, 469,497,499; camera artillieriæ, 485; — ala inferior, 493. — Voir *Magister*.
Alabostrum, alabaustrum, albastrum (boîte), 13,321,326,371,375.
Alagium (droit des halles), 439,441.
Alamani, Alemani, Elemani (Allemands, Suisses), 69n,76,85,131n.2,140p,144n,160, 161,183,213np,219n.2,220n.0,223n.2,235 et n,251,290,437,498n.3,581,589, 591, 600, 604, 624p.;voir Ayns, G. — Voir Helvechii.
Alamania, Allemagne, Helemania, Alemania, Allemania, Elemania, Alemaigne, Allamagnie (Suisse), 39,44 et n, 53n.2,58,89,92,114, 132 n.3, 140, 144n, 145n.0, 188n.0,234np, 248 n.1, 293, 294, 299 n.1, 308, 349, 367, 371, 494, 504, 510, 540, 572, 573 n.1, 577, 578p, 603. — Voir Helvechiorum patria; Germania.
Alapæ, 11,69,197n.o.
Alardet, secrétaire ducal, 622.
Alardeti, Claudius Ludovicus, nepos Petri, canonicus, 211, 212 et n.
Alardeti, Petrus, canonicus, 210.
Alarmaz, larmæ (alarmes), 35,85,598,599,602, 603.
Albastra. — Voir *Alabostrum*.
Albergamentum, abergamentum, 73,313,428, 438,447,449,475,563.
Albi, Jana f.q. Mermeti, 298.
Albi (Blanc), Johannes filius q. Jacobi, admodiateur, 561, 565, 568.
Albi, Johannes, egr., 278.
Albi, P., 446.
Albona. — Voir Aubonne.
Aleca n pl (harengs), 530.
Alemani (Suisses allemands). — Voir Alamani.
Alinges (les) (H^te-Savoie), 487n.1.
Alium. — Voir Aigle.
Allebardæ, allibardæ. — Voir *Hallebardes*.
Allecrest (halecret), 218.
Allégorie représentée à Genève en 1531, 543n.1. — Voir *Istoria*.
Allemant, Gonrra, du CC, 30. — Voir Victihc, G.
Alliances entre le duc de Savoie et les deux Villes, 601, 607, 614, 615p et n.1 et 2,616, 617p et n.3,619n.1,621; — entre Berne et Fribourg, 603.
Alliodi, Estienne, 83.
Alliodi, Nycolaus, du CC, 6,7,30, 56, 76, 79, 91, 127, 150, 180, 261, 412.
Alliodi, Petrus filius q. Stephani, 34, 36, 104.
Allioz, Alliuz. — Voir Aigle.
Allorium (corridor), 594.
Alluffen (d. de). — Voir Arruffens.
Altarienses b. Mariæ Magdalenes, 190; — Sancti Germani, 374.
Altercationes, 36.
Alufens (d'). — Voir Arruffens.
Amandes, 599.
Amandolliez (localité près Genève), 527, 569.
Amasia (amante), 103,126,267.
Ambalator (emballeur), 274.
Ambassatores, oratores : civitatis, 19p, 30 et n, 31p et n.1,32,33p;37 et n,39 et n.1,42p.45p et n.3,46 et n.0,49p,50p et n.1 et 3,51 et n.1 et 2,54 et n.1,55,56 et n.1,58 et n.2,60, 61 et n.2,65p et n,66 et n,70n.3,71,72 et n, 73,77,78n,80 et n, 81n,83 et n, 93p, 98 np, 99 n.2,100,101n.0,102 et n.2,103 et n.1 et 2,106 et n.1 et 2,107,108p et n.2 et 3,109 et n,110 n.1,114n.1,115n.2,117,118p et n.3,120n,121, 123n.2,124n.3,127 et n.2,129,131p,134,142, 165,167,171,177,179,180 et n.1,183,185p et n.1, 192 et n.1,193n,195,204p,208p,219,231, 233,234 237,241,243,245,247,248 et n.1 et 4,249n.3,251,252n.1 et 3,254 et n,255 et n.1 et 2,256 et n.2,257 et n.1,258n.1et2,259,265-267p,268p,269,271,272p et n,273n,279,280p et n,281n,282n,284 et n.1-3,285n.2,286,287p et n.0, 289,293p,294,295 et n.3,301,302,304, 308,312,319p,320n.2,321 et n.2,322 et n.2, 323n.1,325 et n.1 et 2,326n.1,327p et n.1 et 2,331, 339, 340, 343 p, 344 p et n. 1, 345, 348, 349, 361, 363 et n. 2, 367 et n, 368, 369, 426, 429,432,438,461,463,465,466 et n.1,475,476 et n.2,477 p-479,484 et n.1,485p et n.1,486, 488,494p,496 et n.3,498,500 et n.1,501p,502, 503 et n,504p,505 et n.1 et 2,508p,509p et n.2,510 et n.6,516n.2,517n.1,518n,519 et n, 520 et n.1 et 3,521 et n.2,522,523 n.1 et 2, 524-526,528 et n.1,531 et n.1,532n.2,536 et n.2, 537, 546p, 547, 553, 570p, 606-608 et n.3, 637; — Bernæ, Friburgi, Helvetici, 39 et n.1, 40p, 41n, 42 p, 43-45p et n.1 et 3, 46, 54 n.1, 65n, 106,115n.2, 196, 197, 198 et n.1,199 n.1, 200n.1,202 et n.1,203-206p et n.2,207,209, 211 et n.2,212n.2,214p-216,219 et n.2,237, 238, 260, 261 et n, 262, 263 p et n. 2, 264 n.2, 265,267,323,334,423,424,466n.1,479 et n.1, 483n.2,486,489p et n.1 et 3,536,537p,543, 544p,551,601,602,606p,607,617p et n.1,621,

625p et n,626,633p,638; voir Bâle, Valais, Zurich; — Lausannæ, 37,190,369; canonicorum, 448; — Vaudi patriæ, 161,162p et n, 163, 612 n.1; voir Glannes (des); Saint-Martin (de); Villarsel (de); — episcopi Gebenn., 67, 78 et n, 79, 80 p, 243-245, 264, 302 p et n.1, 303, 304 et n.1, 337 et n.2, 339, 509p; voir Bugnie; Chappellain; Hugonis, B.; Offischer, B.; — Franciæ regis, 56, 65n, 498n.1, 593; — Hungariæ regis, 250,433; — imperatoris, 570 n; — Nemours (de) ducis, 273,274; — Sabaudiæ ducis, 24, 29,65n,74, 75 et n.3,76p et n,78n,83n,104,146n, 185n.1, 198n.1, 202n.1, 241n.3, 247n.1, 252 n.1, 253, 258n.1,260 et n.1,263n.2,265n.3,266n.2, 269 n.1, 271n.2, 272, 307n, 472n, 475n.2, 484 n.1, 488,489,512n.1,519n,520n.3,521n.0, 524n.0, 560n.2,579-581,600,602,606p-608, 614-618, 625,629-632,634,635 et n,639.
Ambilly, Ambilliez (H^te-Savoie), 90 n.1, 213 n.
Ambles (mules), 387. — Voir *Mulæ*.
Ambulatorium (allée, chemin de ronde), 33,35; — Domus communis, 15,55.
Amedeus, boyterius, 213 n, 215.
Amici (amis), 224, 477 p; — civitatis, 29, 173, 178,179n.2,327,332n.1,334,459,486; — non amici, 537.
Amici (arbitres), 92. — Voir *Arbitri*.
Amici, Johannes, ven. d., 212,266.
Amor et vicinitas Lausanæ, 190.
Amyaux, Ameaulx, P., carterius, du CC, 414, 451.
Ancillæ,62,125,188,221p-223,297,340,342,428.
Andreas, janitor, 209,324.
Andreas, mag., ollerius, 89.
Andreas du ?, 261.
Andrion, Andrionis, Amyé, Amedeus, 395, 398,402, 492, 547. — Voir Adrion.
Angellicaz (l'), Angellina, Angellinaz, 390 p, 392, 398, 414, 417p, 418.
Angelloni, Claudius. — Voir Gallaz, C.
Angelus argenteus, 522.
Angevillaz (d'), Jacobus, n., 310.
Animæ, Rodulphus, presbiter et cirurgicus, 317 et n.4, 318, 322.
Animæ remedium, 339 et n.1.
Animalia, 100,453,495. — Voir *Bestiæ*.
Animassia, Ennemasse (Annemasse, H^te-Savoie), 14, 242, 282, 391.
Annata (annate), 84.
Annequin, Agnequin, Ennequini, Bernardin, Bernard, 258n.2,408,497.
Annessiaco (de), Johannes, pictor, 203, 460.
Annessiacum (Annecy, H^te-Savoie), 60, 101, 271, 272, 488n.2, 590.
Annona vindemiarum, 314.
Annuli, annel, 316, 408.
Annus et dies, 422.
Anshelm, Pierre-Paul, fils de Valerius, servitor secretarii Bernæ, 470n.1, 471.
Anshelm, Valerius, *Berner-Chronik*, 326n.2, 470n.1,484n.2,485n.1,486n.1,489n.3,493n.2, 512n.1, 610n, 627n, 638.
Anthoni de Bosco, Petrus, 275.
Anthonius, barbitonsor d. Bonimontis, 359.
Antipodia n pl, 340.
Aoste (Piémont), Augusta, 441,501n,504n.1, 545.
Apothecæ (boutiques), 154,156,159,202,205, 301,310,323,350,356,362,542,594p-596,598.
Apothecarii, 64. — Voir Benedicti, G.; Jouffredus; Leveti, A.; Luciani, M.; Pallude (de), Jo.; Pariocti, B.; Perret, B.; Reymond, Jo.; Rippa (de), G.; Rogier; Salterii, B.; Selaren, T.; Veruffis (de), G.; Vullien, F.; Vulliermi, A.
Appellatio (appel), 120,149,184,199,205,314, 331,346,348,364,366,373-375,385,417,427, 440, 445p, 450-452, 463p, 464, 468, 475, 480, 501,503,506-509,512,517p,526,549,550,556, 560,561,567n.1,571,583,609 et n.1.
Apples (Vaud), 34.
Apparentes, apparentiores, les gros (notables), 142,143,482,535,539,578,591. — Voir *Principales*.
Appodixa (caution), 17.
Appunctuamentum, 2,36,70 et n.1,87,107,110, 127,128,159,203,212p,222,299,305,313,315, 318,352,369,405,415,421,422,437,534,543, 546,551,565,574.
Apremont (Ain ou Savoie), 599 n.1.
Aqua,103.
Aqua Viva (Eaux-Vives, Genève), 345.
Aquaria (Yvoire, H^te-Savoie), 197n.o.
Aqueanum, Aquianum. — Voir Évian.
Aquebute, acquebute (arquebuse), 369n,604; — jeu de l', Fribourg, 619. — Voir *Vomipetrae*.
Aqueneaz, Aquineaz, Guilliermus, 119; — n. Francesia ejus uxor, 437, 440, 507.
Arbaleste, Christophe, 455n.
Arbalesterii (arbalétriers), 354.
Arbalesterii, Johannes, 325.
Arbalestrier, 128 n.1.
Arbitri, arbitratores, amicabiles compositores, 92, 154, 158, 190, 285, 298, 353, 355, 388, 403-405, 530, 541, 550, 584. — Voir *Amici*.
Arbois (Jura), 4n.5,16np,38n,50n.2,53n.1,68, 73n.1, 198n.2, 243n, 264n.2, 312n.1, 433n.2, 434n.2, 452n.3, 456n.2, 503n, 510n.2, 548n.2, 560,613,614,619,620p,631n.2,637p.
Arbores, 8,512.
Arbusigniacum (Arbusigny, H^te-Savoie), 472, 473,517.
Archæ (arches, coffres), 137,354,555,565; — ferrea, 446,518n.
Archa (de), Petrus, du CC,56,62,77,97,106,109, 127,221, 413,451.
Archeri, Jacobus, ferraterius, 147.
Archerii, harcherii, 24, 437, 603. — Voir Varax (de).
Archiepiscopus : Athenæ, 350 n.o; — Salerni, 264.
Archipresbiter, 420.
Archives d'État de Berne : *Fribourg*, 432 n.1. — *Ratsmanual*, vol. 216: 2n.1; vol. 217: 39n.2,65n,70n.1,83n; vol.218: 99n.2,102n.1 et 2,108n.2; vol.220: 180n.3,185n.1,205n.o

et 1; vol.221: 208n.2, 218n.1, 219n, 231n.3p, 241n.3, 261n.1; vol.226: 540n.1; vol.228: 540n.1. — *Savoy-Buch*, A, 494n.1. — *Unnütze Papiere* (U.P.), vol. 47: 4n.4, 11n.1, 18n.2, 39n.2, 42n.1, 45n.2, 63n.2, 65n, 284n.2, 304n.1, 461n.2, 465n.1. — *Welsche Missivenbücher*, vol.A: 2n.1, 54n.1, 63n.1, 70n.1; 99 n.2, 102n.1, 132n.3, 142n.1, 148n.1p, 152n.2, 167n.5, 180n.3, 185n.1, 208n.2p, 241n.3, 262 n.1, 295n.1, 296n.1.

Archives d'État de Fribourg: *Genève*, 221n, 288n.1, 432n.1. — *Manual* (Ratsbuch), 127 n.2, 328n.2. — *Papiers* Diesbach, 37n. — *Savoie*, 127n.2.

Archives de Genève: *Copies de lettres* (C.L.), vol. 2: 33n.2, 45n.2 et 3, 50n.3, 55n, 56n.2, 57n, 81n.2, 92n.2, 94n.1, 99n.1 et 2, 100n.3 et 4, 101n.op, 102n.3, 103n.1, 106n.2, 108n.2, 109n, 114n.1, 117n, 118n.3, 122n.1 et 3, 124 n.3, 126n, 128n, 129n, 134n.1, 138n.o, 141n.1, 142n.1 et 2, 145n.1, 147n.1, 150n.3, 152n.1 et 2, 154n, 155n.1, 156n.1 et 3, 165n.2p, 166n.1, 167n.1 et 3, 171n.1, 174n.2, 176n.2, 177n.1, 182n.3, 185n.4 et 5, 187n.1, 192n.1, 3 et 4, 194 n.3, 200n.1 et 2, 205n.1, 206n.2, 207n.1, 218n.1 et 2, 221n, 223n.1, 228n.1, 231n.2 et 3, 236n.1, 245n.2, 248n.1 et 2, 249n.3, 256n.3, 257n.1-3, 263n.3, 270n.o, 272n, 280n, 284n.2, 312n.o, 320 n.2, 323n.2, 325n.1 et 2, 332n.2, 352n, 357n.1, 358np. — *Finances* M, vol. 19: 517n.3, 637; vol. 20: 469p, 545n.1; vol. 21: 524n.2, 531 n.2, 532n.1, 541n.1-3, 542n.3-5, 545n.1 et 3, 547n, 554n.1, 557n.1 et 2, 563n.1, 565n.1, 568 n, 570n.3. — *Finances* P, vol. 3: 96n.3, 131 n.1, 157n.2, 162n. — *Manuscrits Galiffe*, vol. 4: 100n.2, 127n.1, 275n, 277n.3; — vol.5: 1n, 2n.3, 19n.1, 23n, 37n, 79n.1, 87n, 100n.2 et 5, 102n.3, 109n, 118n.1 et 3, 122n.2, 124n.3, 132n.3, 139n.1 et 2, 142n.1p, 147n.1, 150n.4, 153n.2, 162n.1, 165n.1 et 2, 166n.1, 175n.1, 176n.2, 181n.1, 182n.3, 183n.3, 184n, 185n.3 et 5, 200n.1, 202n.2, 206n.2, 207n.1, 210n, 212 n.2, 227n.1, 251n.1 et 2, 258n.1 et 2, 269n.2, 271n.2, 281np, 284n.2, 288n.2, 301n, 308n.1, 316n.1p, 319n.o, 325n.1, 327n.1, 332n.2, 340n, 344n.1, 350n.2, 354n, 358n, 515n; — vol.6: 277n.1; — vol. 7: 486n.4; — *Généalogies genevoises*, vol. 1: 474n.2. — *Notaires latins*, 54n.2; — Compois, 270n.2; — Richardet, 248n.3; — inconnus ou non, 567n.1. — *Portefeuilles historiques* (P. H.), nº 55: 163 n.6; nº 357: 584n.o; nº 406: 584n.o; nº 562: 339n.1; nº 930: 10n.1, 43n, 50n.2, 73n.1, 96 n.1 et 2, 100n.1, 104n.1, 163n.3, 166n.2, 243n, 252n, 264n.2, 302n.1, 312n.1, 334n.1, 337n.2, 343n, 433n.2, 434n.2, 438n.2, 456n.2, 503n, 509n.1, 510n.3, 548n.2, 560n.1, 613; nº 948: 131n.o, 137n.3, 140n.1, 166n.2; nº 962: 4n.5, 10n.1, 165n.1; nº 973: 50n.2, 61n.3p; nº 996: 4n.5, 10n.1, 16n, 43n, 68n, 78n, 165n.1; nº 997: 20n.2, 429n.2, 437n.5; nº 997*bis*: 4n.5, 5n.1, 11n.2, 40n, 43n, 46n.1, 71n, 76n, 97n, 100n.3, 104n.2, 110n.2, 116n, 131n.o, 158n.3, 164n.2; nº 1000*bis*: 4n.4, 5n.2, 11n.2, 26n.2, 58n.2, 60 n.1, 61n.2, 63n.2p, 65n, 71n.1, 99n.2, 115n.1, 137n.5, 147n.1: nº 1001*ter*: 31n.2; nº 1002: 31n.2; nº 1002*bis*: 45n.1; nº 1003: 53n.1; nº 1004: 54n.1; nº 1005: 65n; nº 1006: 68n; nº 1007*bis*: 70n.3; nº 1008: 78n; nº 1009: 33n.2, 110n.1, 114n.1, 117n, 118n.3, 122n.1, 124n.3, 128n, 129n, 131n.2, 142n.1, 150n.1, 159n, 160n.3, 163n.5; nº 1010: 127n.2; nº 1010*bis*: 148n.2; nº 1011: 176n.1; nº 1012: 63n.1, 99n.2, 102n.1, 137n.5, 142n.1, 148n.1, 158n.2, 167n.5; nº 1013: 115 n.1, 116n, 158 n.2; nº 1014: 49n.2, 51n.1, 56n.1, 58n.2, 65n, 79n.3, 81n.2p, 83n, 99n.2, 101n.o, 102n.2, 103 n.1 et 2, 106n.1, 108n.2 et 3p, 109n, 110n.1p, 115n.2, 118n.2, 120n, 121n.3, 123n.2, 127n.1, 131n.o, 136n.1, 137n.5, 138n.1, 140n.2, 142 n.1p et 2, 143n.2, 145n.1, 146n, 148n.1, 150n.2 et 4, 152n.2, 153n.2, 156n.2p, 158n.1, 163n.4, 165n.1, 167n.4, 168n.1 et 2p, 169n.1; nº 1015: 11n.3, 63n.3, 119n.1; nº 1016: 132n.1, 306n.1; nº 1017: 181n.1, 183n.2; nº 1018: 190n; nº 1019: 204n.2; nº 1019*bis*: 185n.4, 191n.2, 203n, 204n.1, 226n.2, 270n.o, 296n.1; nº 1020: 215n.1; nº 1021: 238n.1; nº 1021 *bis*: 238 n.1, 246n.2, 265n.1, 314n; nº 1022: 251n.3; nº 1022*bis*: 264n.2, 289n.2; nº 1023*a*: 261n; nº 1023*b*: 262n.2; nº 1023*c*: 263n.1; nº 1023 *bis*: 275n; nº 1024: 294n; nº 1025: 295n.3; nº 1026: 306n.3; nº 1027: 326n.2; nº 1028: 326n.2, 327n.2; nº 1030: 346n.1; nº 1031: 183n.2, 185n.4 et 5, 187n.1, 193n, 255n.2, 257 n.1, 273n, 277n.3, 285n.2, 320n.2, 325n.1 et 2, 607; nº 1032: 179 n.2, 180 n.1, 184n, 185 n.2, 186n.2, 192n.1, 207n.2, 208n.2, 227n.1, 228n.1, 238n.2, 246n.1, 248n.4, 252n.1, 254n, 255n.1, 256n.2, 258n.2, 260n.2, 267n, 269n.1 et 2, 271n.2, 275np, 277n.2p, 278n, 279n, 282n, 284n.1p et 3, 285n.2, 291n.2, 293n.1, 295n.1, 299n.1, 300n.1, 306n.2, 311n.1 et 2, 316n.1 et 2, 317n.2, 318n.1, 320n.1, 321n.1 et 2, 322n.2, 325n.1, 326n.2, 328n.2, 329n.4, 330n.2p, 331 n.1, 332n.1p, 335n.1, 340n, 354n, 599, 601, 606; nº 1033: 202n.1, 322n.1, 329n.1; nº 1034: 180 n.3, 182n.1, 185n.1, 205n.o et 1, 208n.2, 214 n.2, 236n.1, 241n.3, 262n.1, 288n.2, 296n.1, 312n.o; nº 1035: 179n.2, 182n.3, 204n.1, 205 n.1, 212n.1, 236n.1, 250n.1 268n, 347n.1; nº 1035*ter*: 434n.2; nº 1035*quater*: 448n; nº 1035 *quinquies*: 435n.2; nº 1036: 488n.4; nº 1037: 489n.2; nº 1039: 496n.1; nº 1040: 495n.2; nº 1041: 433n.2; nº 1042: 530n.1, 548n.1, 558n.2, 561n; nº 1043: 499n.1; nº 1044: 510n.2, 513n.2; nº 1044*bis*: 507n; nº 1045: 502n.2; nº 1046: 521n.2; nº 1047*a*: 637; nº 1048: 496n.4, 505n.1, 506n.4, 508n.2, 509n.2, 516n.2, 517n.1, 520n.1; nº 1049: 365n, 373n, 421n.1, 427n.2, 438n.1, 439n.3, 442n.3, 443n.3, 455n, 457n.1, 461n.1, 463n.1 et 2, 466 n.1, 476n.2, 483n.1, 484n.1, 496n.3, 500n.1, 505n.1p et 2, 506n.2, 510n.6, 511n.o et 1p, 512n.1, 513n.1, 518n, 519n, 520n.1 et 3, 523 n.1, 614, 617, 618, 619n.1; nº 1050: 422n.2, 426n.1, 429n.3, 431n.1, 437n.1, 441n.2, 444 n.1, 459n.2, 465n.1, 467n.1, 468n, 470n.1, 489 n.3, 498n.1 et 2, 502n.1p, 505n.2; nº 1051: 375n.1, 422n.2, 426n.1, 429n.3, 431n.1, 437 n.1, 442n.3, 444n.1p, 449n, 459n.2p, 467n.2, 470n.2, 474n.1, 475n.2, 484n.1; nº 1052: 420 n.2, 449n, 457n.3 et 4, 528n.2, 530n.2, 564n.3; nº 1053: 465n.1, 471n.2, 474n.1, 478n.3, 479 n.1, 484n.2, 485n.1, 487n.2, 493n.2, 521n.1, 526 n.2, 540n.1, 546n.2, 570n; nº 1054: 457n.5; nº 1055: 500n.2, 512n.1, 619, 620p; nº 1056: 524 n.o; nº 1057: 552n.3; nº 1059: 525n, 568n.1; nº 1063: 530n.2, 548n.1, 554n.2, 566n.2, 572 n.2; nº 1064: 530n.2, 535n.2, 551n, 560n.2p, 566n.2, 570n; nº 1065: 528n.1p, 532n.2, 533 n.3, 543n.3; nº 1066: 524n.1, 530n.1, 548n.1, 561n.1. — P. H. *supplément*, nº 88*bis*: 637; nº 89: 637; nº 90: 637; nº 98: 639; nº 99: 333n, 344n.2, 346n.3, 639; nº 101: 434n.o; nº 103: 465n.1; nº 104: 479n.2; nº 105: 483 n.1, nº 106: 484n.2; nº 107: 496n.4, 621; nº 108: 544n.3. — *Procès civils*, 336n. — *Procès criminels*, nº 218: 435n.1; nº 226: 435n.1; nº 228*bis*: 7n.2, 9n; nº 236: 91n; nº 238: 168n.3, 422n.1; nº 244: 294n; nº 245: 317n.1; nº 248: 422n.1p; nº 249: 436n.4, 440n, 452n.1, 456n.1, 470n.3, 479n.2; nº 251: 534n.2; nº 252: 538n.2; nº 253: 552n.1; nº 255: 564n.1 et 2. — *Procès criminels*, 2e *série*, nº 162: 4n.1; nº 168: 45n.1; nº 173: 94n.2; nº 177: 122n.3; nº 178: 123n.1; nº 180: 137n.1; nº 182: 157n; nº 189: 177n.1; nº 191: 202n.2, 228n.2, 244n; nº 199: 296n.2; nº 203: 331n.2; nº 206: 256n.3, 270n.1, 288 n.1, 296n.2, 313n, 328n.1, 330n.1, 363n.1, 365n; nº 207: 448n, 454n.2, 458n.2, 460n, 638; nº 210: 372n.3; nº 213*a*: 414n.1; nº 213*b*: 419 n.2; nº 217: 428n; nº 218: 444n.4; nº 221: 435n.1; nº 222: 439n.2; nº 223: 444n.5; nº 224: 436n.1; nº 225: 438n.1; nº 226: 444 n.4; nº 227: 452n.3; nº 228: 444n.2; nº 229: 438n.1; nº 230: 441n.1; nº 232: 436n.3, 437 n.3, 639; nº 236: 454n.o, 460n.3; nº 238: 454 n.o; nº 240: 458n.1; nº 241: 464n.1; nº 242: 464n.1; nº 245: 460n.2; nº 246: 461n.4; nº 252: 486n.3; nº 255: 510n.5; nº 257: 517 n.2; nº 260: 438n.1, 538n.2; nº 262: 460n.3; nº 264: 529n.2; nº 266: 544n.1. — *Registre du Chapitre*, vol. 8: 184n, 186n.1, 212n.1p, 347n.1p, 419n.1, 638, 639. — *Registres du Conseil (R.C.)*, 22n.1; t.II: 153n.3, 339n.1; t.III: 153n.3, 339n.1; t.IV: 359n; t.VI: 339 n.1; t.VII: 359n; t.VIII: 254n, 557n.2, 584 n.1; t.IX: 173n.3, 284n.1, 329n.4, 557n.2, 615 n.1; t.X: 2n.1 et 2, 4n.1, 5n.2, 10n.2, 13n.1, 14n.2, 15n, 18n.1 et 2, 19n.1, 20n.2, 57n.1, 65n, 73n.2-4, 115n.1, 128n.1, 134n.2, 137n.5, 138 n.1, 174n.1, 200n.2, 329n.5, 377n.2, 406n, 419 n.2, 422n.1p, 453n.2, 455n, 496n.2, 544n.3, 637; t.XII: 570n. — *Registre de la Cour du vicaire*, 540n.2, 556n.1, 565n.2. — *Registre des Publications (R. publ.)*, vol. I: 266n.1, 415n.1, 418n, 419n.3, 431n.2, 453n.1, 454n.1.

Archives d'État à Turin, 359p, 448n, 608n.1. — *Diplomi imperiali*, 583, 584n.o. — *Évêché de Genève*, 356n, 421n.1. — *Ville de Genève*, 18n.1, 24np, 26np, 32n.2, 43n, 44n, 45n.2 et 3, 46n, 50n.1 et 3, 51n.1p, 54n, 55np, 58n.2p, 59n, 60n.2, 61n.3, 65n, 68n, 69n, 73n.1, 75n.3, 77n, 82n, 83n, 85n.1p et 2, 86n, 88n, 90np, 92n.2, 93 n.op, 94n.1, 95n, 111np, 113n.o, 116np, 119n.2, 121n.3, 128n, 129n, 131n.o, 141n.2, 145n.o, 163 n.2 et 3, 166n.1p, 167n.5p, 170np, 171n.2, 180 n.3, 185n.1, 188n.o, 192n.1, 198n.1 et 2, 205 n.op, 207n.o et 1, 208n.2p, 209n, 220n.o, 223 n.2, 227n.1, 231n.3, 234np, 235n, 236n.2, 238 n.1, 241n.3, 242n.o, 248n.1, 249n.3, 251n.2, 258n.1, 263n.1, 264n.2, 265n.3, 275np, 278n, 284n.1 et 2p, 285n.3, 295n.1, 296n.1, 299n.1p, 303n, 304n.2, 305n, 307n.1, 308n.2p, 325n.1p, 329n.1, 347n.o, 354n, 373n, 432n.2, 488n.2, 499n.o, 500n.2, 502n.2, 503n, 504n.1, 514n, 537n.1, 573, 574 et n.3, 576, 577, 582, 586p-591, 593, 601n.3, 603-605, 622p et n.1-624, 626 et n.3, 627n, 628p et n, 634 et n, 637p, 638, 639p. — *Lettere ministri, Roma*, 350n.o, 504n.1, 639; — *Svizzera*, 265n.3, 271n.2, 286n, 310n, 472n, 503n, 517n.3, 519n, 600, 625, 629, 631-633n, 635n, 638. — *Lettere particolari*, 310n, 327n.2, 335n.1, 337n.1, 341n, 347n.3, 348np, 349n.3p, 356n, 367n, 369n, 372n.1, 374np, 415n.2, 427 n.1, 432n.2, 457n.1, 459n.2, 463n.1, 465n.2, 466n.1, 468np, 487n.1, 490n.1, 524n.1, 534n.o, 579, 580, 608p, 609 et n.2 et 3, 612 et n.1 et 2, 613, 616, 623p et n.2, 625p et n, 630n.3, 638p. — *Lettere principi*, 260n.1. — *Minute Lettere della Corte*, 592. — *Registri lettere della Corte*, 472n, 483n.1, 581, 582, 609-611p, 617n.1, 626 n.2. — *Lettere di vescovi, Geneva*, 631n.2, 637.

Archives d'État de Zurich, *Acten Genf:* 485 n.o.

Archivio della R. Società Romana di storia patria, t.XV(1892): 357n.o.

Arcus (passage voûté), 30.

Ardutius, episcopus Gebenn., 585.

Areæ, 95, 197n.o, 213np, 229, 459.

Arena, 426, 459; — in pane, 555, 567.

Areneriæ (les Arènières, com. Plainpalais, Genève), 172, 225, 273, 279, 452.

Arer, Arar, Arva (Arve, rivière), 111, 386, 389, 476n.1, 546, 559, 588. — Voir *Pons* Areris.

Argentum, 67; — principal ambassadeur, 631, 632; maistre des monnoyes, 638.

Arlodi, Arlo, Darlo, de Arlo, Dominicus, Domaine, du CC, 6-8, 25, 30, 56, 70, 76, 79, 100p, 106, 133, 136, 149, 180, 240, 262, 294, 331, 353, 382, 386, 393, 396-398, 413, 451, 563; — du LX, 419, 446, 478; — Arloda sa mère, 276, 382.

Arlodi, Jo., du CC, 56, 57, 70, 95, 150, 189, 209, 240, 257, 273, 306n.3, 308n.2, 312, 398, 407, 408p, 451; — du LX, 84, 435.

Arlodi, Johannes frater Dominici, 8, 294, 353, 386, 393, 396.

Arlodum (Arlod, Ain), 593.

Arma (armes), 124, 191, 194, 331, 482, 594. — Voir *Armoiries*.

Arma, Anthonius, servitor, 354.

Armata. — Voir *Exercitus*.

Armbruster, 128n.1.

Armeta (arneta ?) *n pl*, 338.
Armigeri, homines, gentes, socii, compaignons, gendarmes, 38-40p,41,43,45,60p,61, 71, 131 et n. 2, 132, 134, 136n. 1, 140 et n. 2, 141n.1,142n.1,144n,146,147n.1, 150, 153n.2, 164, 178, 192, 198p, 200, 201p, 204p, 207n.2, 210, 212p, 213np, 215p et n.3, 217p et n, 218 n.1, 219n.1 et 2, 226, 227n.1, 229, 242, 245 et n.2,250p,260,265,266p,279,281,320,321p et n.2, 332, 349, 352, 482, 483, 484n.1, 485 et n.1 et 2, 486n. 1, 487p et n.1 et 2, 506-509, 524, 554,555,567n.1,575,579p,580p,581,622-624; — in hospicio, 198, 211, 217p.
Armoiries, arma: civitatis, 203, 218, 418, 434 n.1; — ducis Sabaudiæ, 65n,145n.0,241n.3, 494n.2,519n,584.
Arnaudi, Humbertus filius q. Johannis, 553.
Arnaudi, Stephanus, 121,566.
Arpini, Johannes, 556.
Arrendatarius (locataire), 267.
Arreragia (redevances arriérées), 570.
Arresta n pl, 545.
Arrestare, arrestum tenere (rester aux arrêts), 167,476,520,521,537,538.
Arruffens, Jean Mestral, s[r] d', Alluffen, Alphen, Alufens, Aruffens, Valluffen, Varuffen, 2 et n.3,4 et n.3, 11n.1, 228n.1, 479, 586 et n.2,620.
Arsent, Guilliermus, 552 et n.3.
Arsent, Pierre, 268n,422,424,425,511n.0,526.
Artare v, 189.
Artas (Arthaz, H[te]-Savoie), 114p,197n.0.
Artauda, mulier detenta, 101.
Arthauda (la donne), 392.
Articuli (-la) justitiæ (édit du lieutenant), 376 et n,377 et n.1,454,528; voir *Capitula*; — (acte d'accusation, conclusions), 460, 548.
Articuli Sancti Jullini, pacis vel securitatis (accord de St-Julien, février 1529), 203p et n,208 et n.2,209p,211 et n.2,214 et n.2,215 et n.1,216p et n,218n.1,220 et n.2,221n,224 n.2, 228n.1, 231n.3, 236n.2, 238n.2, 241n.3, 261 et n,262p,287n.0,344n.2,604,605p,606.
Articuli pacis Sancti Jullini (paix de Saint-Julien, 19 octobre 1530), 494p et n.1,495p.
Artillieria, 22,36,124,141n.2,152,155,179,197, 200,213, 227n. 1-230, 241, 252, 281, 297, 300, 417, 424, 466, 476, 482, 483, 485, 486n. 1, 487, 511n.1,577; — Basiliæ, 537; — capitanei, capitaneria, 266,424. — Voir *Fonditor*; *Magistri*.
Artillierius (artilleur). — Voir Baudi, Jo.; Jacobus; Malodumo (de), Jo.
Aruffens (d'). — Voir Arruffens.
Arva. — Voir Arer.
Asinus, 176, 183.
Assiez, Jo. — Voir Villa (de), Jo.
Assistentes in judicio, 502. — Voir Chamoex, F.; Malodumo (de), P.; Rippa (de), G.; Savoex, G.
Attedieux (fastidieux), 516.
Auberii, Stephanus, navaterius, 534.
Aubonne (Vaud), Albona, 324.
Auctores, 190, 225.
Auctoritas viri, 532.
Audientia juris, 274.
Auditores computorum, 15,74,345,357,361, 413,444,504,545,547. — Voir Balard, Jo.; Castronovo (de), C.; Genodi, Be.; Levreri, Jo.; Pecolat, S.; Regis, F.; — auditores octo, 154.
Auditores juris sive assessores locumtenentis aut assistentes, 281,297,335,339,340,343p, 345, 411, 454, 571. — Voir Balard, Jo.; Cresto (de), N.; Rippa (de), G.; Savoye, C.
Augsbourg (Bavière), Obsepourch, 510n.2, 514 et n,516,540n.3,612,613,618 et n.1,627 et n-629.
Augusta. — Voir Aoste.
Augustinus frater conventus D.N. Graciarum, 258.
Aula (halle) Molarii, 40.
Aula nova pro causis pacis, 59p.
Aulmusse (aumusse), 391.
Auqueton (hoqueton), 389.
Aurifabri, 299, 316. — Voir Castronovo (de), G.; Coquellinus, A.; Gerbelli, Jo.; Levini, A.; Nemore (de), G.; Nom (de), J.; Pataz, G.; Salomon, C.
Aurigæ, 38, 106, 160. — Voir Hospitis, P.; Pollat, Jo.; Reguet, R.; Reymondus.
Auron. — Voir Oron.
Aurum, 67.
Autriche, 209 n. — Voir Ferdinand Ier; Marguerite; Vienne.
Auxilium manu forti, 177,179,181,185,192n.1, 213.
Avanchet (nantum de) (le nant d'Avanchet, com. de Vernier, Genève), 536.
Avanchy (seigneur d'), 496, 544 n. 1.
Ave, 339n.1.
Avena, 213n.
Avenches (Vaud), 369.
Avis, 597. — Voir *Lanyer*; *Sacre*.
Avonay, 461. — Cf. Davonay; Lavonay (de).
Avonay (de), Urbanus, 445 et n.1.
Avoyers. — Voir *Sculteti*.
Avuson prope la Gravaz (peut-être Avusy et le moulin de la Grave, qui est proche), 541.
Aygre, Ottunandus; Jocosa et Marguareta ejus filiæ, 571.
Aymo, chappellerius, 27. — Voir Medici A.
Aymo, servitor, 114.
Aymonis, Franciscus, mulio, 167,168.
Ayns, Gabriel, Alamanus, 54.
Ayre (nantum) (l'Aire, rivière affluent de l'Arve, Genève), 541.

Baches (monnaie; 1 bache = env. 14 centimes), 492.
Bacho, 567.
Bachodi, Stephanus, egr.; Alexia ejus relicta, 363, 481; — Francesia ejus filia uxorata filio egregii Comitis, 189, 318, 428, 481.
Bachodi, 311.
Bactesmes (batteries), 523 n. 1.
Baculi defensibiles, bacula, 201, 210, 281, 483. — Voir *Bastons*.

Baculi syndicorum, 539p.
Bade (appellatus), 527,561p.
Badel, Badelli, hospes, 4, 449, 456.
Badelli, Ja., 307.
Badelli, Stephanus, 3.
Badelli, 523,529.
Badet, 322.
Baden (Argovie), Bada, 323n.0,500n.1,528n.1, 531n.1,532n.2,533n.3,534n.0,536 et n.2,537 n.1.
Balæ (balles de marchandises), 167,197n.0, 223,388,389.
Balard, Johannes, comptorolator, cons., syndicus, *passim* 1-573; — 14,62,131,151,158, 225,297,298,338,343,360,377,391,396,509, 528,546,563,566,567; — auditor computorum, 345,530; — auditor juris 339,340; — syndicus, 378, 411, 414, 456, 490, 493.
Balard, J.; son *Journal*, publié dans M.D.G., t.X(1854),2n.3, 7n.2, 9n, 14n.1,15n,19n.2, 20, n.1, 30n, 37n, 39n.1, 40n, 41n,42n.1p et 2, 45 n.1 et 3, 53n.1 et 2, 56n.1, 57n, 58n.2, 61n.2, 65n, 66n, 68n, 69n, 70n.1, 71n,72n,73n.1 et 2, 78np, 80n.0 et 1, 87n, 91n, 94n.1, 96n.1, 98n, 99n.2, 100n.1, 104n.1, 106n.1, 108n.3, 109n, 110n.1,115n.2,118n.0,122n.0,127n.2,131n.0, 2 et 3, 132n.1 et 3, 135n, 139n.1, 148n.1 et 2, 160n.1 et 3, 162n, 163n.2, 168n.3, 174n.3, 175 n.2,177n.1,179n.1,183n.2,184n,185n.1,191n, 193n,194n.2 et 4, 196n.1, 197n.1, 198n.1, 199 n.1, 202 n.1 et 2, 203 n, 204 n.1 et 2, 205 n.1, 206n.2,207n.2 et 3, 208n.1 et 2,209n, 211n.1 et 2p, 212n.2, 214n.1 et 2,215n.1p et 3, 216n, 218n.1p, 219n.1, 220n.2, 221n, 227n.0 et 1, 228n.1, 231 n.1, 234n, 238 n.1 et 2, 240n, 241 n.2,243n,245n.1 et 2,246n.1, 248n.1, 250n.1, 252 n.3, 255 n.2, 256 n.3, 257 n.1, 258 n.1 et 2, 260n.1, 261n, 262n.1, 263n.1 et 2,264n.2, 265 n.1, 267n, 269n.1, 271n.1 et 3,272n, 273n,288 n.1, 291 n.2, 293 n.1, 295 n.1, 296 n.0 et 1, 306 n.3, 308 n.1, 310n, 312n.1, 320n.2, 322n.2, 325 n.1, 326 n.2, 327 n.1 et 2, 329 n.1, 330 n.1, 335 n.1, 339 n.1, 343n, 344 n.1, 356n, 363 n.2 et 3, 367n,419n.2,422n.1 et 2, 424n.1, 429n.3, 432 n.1 et 2, 433n.2, 435n.1, 437n.1, 442n.5, 448n, 451n, 452n.1,454n.0, 457n.5, 458n.3,459n.1 et 2, 461n.1, 462n, 463 n.1, 464 n.2 et 3, 465 n.1, 466n.1,467n.1-3,468n,471n.1,472n,473n.1 et 2, 476 n.1-4, 478 n.3, 479 n.1 et 3, 482 n.2 et 3, 483 n.1 et 2, 484 n.1 et 2, 485 n.1, 486n.1 et 2, 487n.1 et 2,489 n.2 et 4, 490n,493n.2,494n.1 et 2, 496 n.3 et 4, 498n.1, 499n.1, 500n.2, 502 n.2, 503np, 504n.2,505n.2,506n.2,508n.2,509 n.1 et 2,510n.1 et 2,512n.1,516n.2 et 3,519n, 521n.1, 522n, 523n.1 et 2, 524n.0 et 1,526 n.1 et 2,536n.2, 540n.1p, 542n.1, 543n.1, 544n.2, 546n.2,553n.1, 554n.2, 555n, 556n.2, 560n.1, 561n.1, 563n.2, 567n.2, 570n.2, 582n.
Bâle, Basilia, Basle, 185n.1, 209 et n, 211 n.2, 212 n.2, 220, 252 n.1, 254n, 260, 261, 263, 265, 332n.1, 346n.3, 348, 354n, 437 et n.2, 444, 484 n.3,486,487n.2,489,500n.1,511n.0,518n, 521, 525 et n,526,528n.1,531n.1,532n.2, 537,545, 546,558,563n.2,568n.1,579,600,602,603, 607, 627 n, 638; — ambassadeurs, 198, 253, 602, 625 et n, 626.
Balleser, P., du CC, 169.
Ballet, Balleti, Aymo, filius Guilliermi,83,105, 117,260,351,438,442n.4,443 et n.4,445,449; — du CC, 261,273,328.
Balleti, Guilliermus; Jana ejus relicta, 117p, 123, 438.
Ballexer, Balexer, Balleessert, Ballexert, Bellesert, Belloexerto (de), Glaudius, macellarius, du CC, 70, 93, 95, 100, 109, 136,149,180, 226,240,244,246,282,320,333p,360,385,412, 446,467,551,558; — du LX, 84, 419, 435; — cons., 245, *passim* 245-376.
Balleyson (H[te]-Savoie), 197n.0,535.
Balli, Claudius, procurator Omnium Animarum, 365,428,431,439p,483. — Voir Baudi, G.
Balli, Bally, Glaudius. — Voir Baudi, G.
Balli, Paulus, egr., 270.
Balli, Petrus filius Johannis, 572. — Voir Baudi.
Ballieti, Claudius, condurerius, 22; — Davonay, Jana, ejus uxor, 22.
Ballivi, 353, 610; — d'Échallens, 57, 359 np; voir Coenchouz; — d'Orbe, 359n; — Vallesii, 57,122 et n.2.
Ballon, Pierre, 397.
Ballonis. — Voir Hugoneri, Jo.
Bally, Glaudius. — Voir Balli, G.
Balme, Jo., du CC, 56, 180, 282.
Balmes, Ludovicus, et ejus frater, 570.
Bampnimentum (bannissement), bannire, 3, 17, 60 et n.2, 90n, 94, 105, 135, 168, 189, 201, 280, 318, 373, 393, 417, 423, 436-438 n.1, 441, 444 et n.2,452,458,460,464,497,517,528,534, 538, 547, 552, 555, 564p.
Bampnum, banc (amende), 561,563,588.
Banc (du). — Voir Boyssonis, Jo.
Bancatare (inviter à un banquet), 443n.3.
Bancherii (banquiers). — Voir Guillieti, M.; Pignet, C.; Teste, A.
Bandereta (bannière signalant l'ouverture du marché), 258.
Banderetæ villæ (girouettes aux armes de la cité), 218.
Bandereti (bannerets), 48,85n.1,266n.2. — Voir Curteti, P.; Manuel.
Banderetus (banneret) capitanei S. Gervasii. — Voir Curtet, C.
Bandires, banderiæ (bannières), 35, 487.
Bandire, Johannes, cons., *passim* 1-186; — 158, 194.
Bandires, Bandire, Bandieres, Bandires (de), Banniere, Amyé, Amedeus, Amé, du CC,56, 70, 77, 79, 91, 95, 97, 100, 109, 133, 136p, 150, 169,180, 193, 194, 209, 240, 257, 261, 273, 282, 291, 335, 412, 426, 442n.2, 449, 507, 550, 596, 598; — du LX,76,419,478; — du L, 324.
Banna. — Voir *Scanna*.
Banquet, 241n.3, 432n.2. — Voir *Convivia*.
Baptendier, secrétaire du duc de Savoie, 574 n.3, 593 n.1.
Barangier. — Voir Berangier.

Barattaz (la), 400.
Barbas facere, 350.
Barbaz, Johannes, 366,442,444.
Barbe (à la), 589.
Barberi, Pauli, heredes, 266.
Barbier, Jo., du CC, 56,109.
Barbier, Mathias, servitor episcopi, 16.
Barbier, Barberi, Barberii, Pe., du CC,6,30,70, 76,91,95,133,136,149,193,240,244,282,335, 413,455,566; — du LX,69,76,84.
Barbissona, Anthonia, 217; — Thorima, ejus filia, uxor Vincencii Pirusset, 217.
Barbitonsores, 27, 160, 312, 313, 326, 587, 593, 594p,598. — Voir Anthonius; Chatron,J.; Corentis, A.; Glaudius; Julliardi, P.; Roletus; *Cirurdici*.
Bardinenehe, Léon, n.,599n.1.
Bardonnex (Genève), 100n.5,197n.0.
Bariot, Rolet; Clauda sa femme, 398.
Barme, Ludovicus, 111.
Barmes, du CC, 100.
Barraeti, 30.
Barral, Barralis, François, juge de Gex, Ternier et Gaillard, 58n.2p,59n,99n.1,119 n.2, 126, 128n.0, 138, 139, 152, 154n, 155, 156 n.1, 170n, 171n, 175n.1, 187n.1, 192n.1p, 223 n.2,227n.1,234np,235np,248n.1,251n.2,256 n.3,258n.2,278n,284n.2,286,289,290n,303n, 304n.2,305n,307n,308n.2,341n,356n,358n, 363 et n.3,434,436n.0,456,498n.3, 502n.2, 504n.1, 543, 544, 569, 586-588p, 590p, 591p, 604, 605p, 609et n.2, 611, 622p et n, 624, 639; — ejus frater, 572.
Barrare (saisir), barra, séquestrer, 2,4 et n.3, 28,66,179,181,251,297,301,350,388,389,394, 425,472,476n.2,478,529.
Barraz, Baraz, 11,14.
Bars (de), Franciscus, 501.
Basset, Petrus, execofferius, 428,440,445.
Bastard, Claudius, condurerius, 82. — Voir Furjonz, C.
Bastard de Castellana, 238.
Bastardi, Nyeodus, 223.
Bastardi, bastars, 105,184,577. — Voir *Donatus*.
Bastidæ dominus, 181,213np,215. — Cf. Champion, F.
Bastimenta, 358p.
Bastons (armes) de défense, 207n.2, 579, 600. Voir *Baculi*.
Bateria, 90,358.
Baterii (bâtiers), 472. — Voir Conversi, Ja.; Emyni, Ja.; Jacobus.
Batesar, M. — Voir Sept, Michael.
Bathié (le), Batthiez (le); sa veuve, 392,396, 399.
Bâtie-Champion (la), com. Collex, Genève, 496n.1. — Voir Champion, F.
Bâtie-Cholex (la) (Roillebeau, com. de Meinier, Genève), 263n.2.
Batteur d'or. — Voir Pellisson, J.
Baueduquis (de), Bauduquis, Baudue, Rogerius, 480, 556, 557.
Baud, Pe., 261, 491.
Baudi, Claudius, 39(†).
Baudi, Balli, Bally Glaudius, cons., *passim* 1-531; — capitaneus, 74,135,151,153,178, 189,190,211,212n.1,1,225,235n,284,289,310, 318,331,332,380,411,429,472,490,532,555, 558, 638. — Voir Balli, G.
Baudi, Johannes, cons., capitaneus artillieriarum, †19 martii 1529, *passim* 1-215; — 19,22,30,35,36,58n.2,62,74,89,105,123,124, 131,135,137,146,151,153,173n.4,188,203, 212n.1,†223 et n.2,224; — Anna ejus relicta, 284; — ejus liberi, 235n, 284.
Baudi, Petrus filius Johannis, 103,284. — Voir Balli, P.; Baud, P.
Baudi, Petrus, 567.
Baudi, P., du CC, 413,434.
Baudichon, 492. — Voir Domonova (de), B.
Baudichon, Johannes, 559.
Baudichon, Baudichonis, Thomas, du CC, 6,7, 56,176,180,189,193,194p,199,209,240,295, 305, 617.
Baudichonus, alius frater [Thomæ], du CC, 193.
Bavau. — Voir Durandi, P.
Beaufort (sr de), 207n.2,227n.1,603,604,630.
Beaufort (de), Jean, seigneur de Rolle, 620.
Beaune (Côte-d'or), 132.
Beccuti, Johan (messire), 492.
Beguin, Bernard, 382.
Beguini, hospes, 222,228.
Beguini, Franciscus, du CC, 261,273,451.
Beguini, Nyeodus, 559.
Bel, Jacobus. — Voir Belli, Ja.
Bellærippæ religio. — Voir Bellerive.
Bellecio (de), secretarius, 351. — Voir Bellesio.
Belleeombe (chalet dans le Jura), 92n.2.
Bellegarde (François Noël, sr de), ambassadeur ducal, 25n.2,26n.0,287n.0,325n.1,523, 586,600,627np.
Bellerive (com. Collonge-Bellerive, Genève), abbaye de Cistercienes, 145n.0, 530 et n.2, 566n.2.
Bellesert. — Voir Ballexer.
Bellesio (de), egr., commissarius, 357. — Voir Bellecio.
Bellevaulx (de), protonotaire, 586.
Bellevaux, Richardus, 558.
Bellevaux (de), n., 536.
Belley (Ain), 471n.3; — Claude d'Estavayer, évêque : 15n,198n.1,205n.0,209n, 584.
Belley, 64.
Belli, Bel, Jacobus, du CC, 6,25,30,56,70,76, 91,94,95,97,100,106,133,136,149,155,157 et n, 180,230,231 et n.1,232,233p,244,257, 335,414,450,467,491,502n.3; — du LX, 69, 419,464,478.
Bellirigardi (Beauregard, Genève) turris, 8.
Bellirigardi dominus; ejus filius, 197n.0.
Bellocti, Johannes, librarius; Mya ejus relicta, libraria, 270.
Belloexerto (de). — Voir Ballexer.
Bellomonte (de), Franciscus, mercator, 480, 541.

Bellot, Franciscus, 326; — ejus filius, 326.
Belluard, belluardum, bellovard (boulevard), 23,26,281,283,291,297,332,376; — Longemale, 429; — S. Christofori, 431.
Bellum, bellicare, bellicatio, 40, 45n.3, 134p, 160, 201, 206, 209, 213, 218n.1, 528, 530, 554, 579, 580, 602p, 603.
Belmont (Vaud), 427n.1.
Bende (parti politique), 578.
Bendon (sorte de ruban), 49.
Benedicti, Guilliermus, apothecarius, 96, 326.
Beneficia (bénéfices ecclésiastiques), 84,101, 152,155,329,573 et n.1,574,575n,578,589 et n.1.
Benevenuti, Franciseus, 307,342.
Benevenuti, Byenvenuz, Bienvenus Petrus, cons., syndicus, *passim* 1-573; — capitaneus, 74,105,135,156,178,207,225,226,282, 286p,289,297,307,318,322,330,334,342,380, 411,477,490,503,532,541; — capitaneus portæ conventus Rippæ, 135,482; — procurator Omnium Animarum, 256, 365.
Benevis (relicta de), Helena, 169,186. — Voir Ant. Fromment, *Les actes et gestes merveilleux de la cité de Geneve* (Genève, 1854), p. 157-158.
Berangier, Barangier, Berengier D., huissier dueal, 622 p et n.
Berard, Gervex, 403.
Berard, Jehan, 403.
Berardi, Mermetus, appellatus Braset, 558.
Berchouz, hospes Levrerii, 38.
Berchtold, J.-N.-E., *Fribourg et Genève*, dans les *Archives et mémoires de la Soc. d'histoire du canton de Fribourg*, 472np.
Berenger, Berengerii, 558, 560.
Bergeraeti, Bergerat, Bergeraz, Jacobus frater Julliani, macellarius, 97,226,261,384, 551, 565, 570.
Bergeraeti, Bergerat, Julianus, macellarius, 16,336,551,565. — Voir Julianus.
Bergerat, 89, 441.
Bergerat, Gillain, 382.
Bergeri, Aymo, 217.
Bergeronis, Bergeron, Bergeyron, Girardinus, n., cons., *passim* 1-308; 22, 48, 90, 222, 295, 396, 569.
Berghoff, J.-E., *François de Bonivard* (Heidelberg, 1923), 319n.2, 433n.1.
Bergier, Jean, procureur du Chapitre, 157n, 492.
Bernardi, Claudius, 52,236,237,240,330p,340, 346,347,351,352,354,371,437,438,469,527, 539 et n.3, 548; — du CC, 136, 180, 209, 240, 244, 262, 328, 413, 451; — locumtenens portitoris insigniæ, 321.
Bernardi, Humbertus, 52.
Bernardus, servitor B. Hugonis, 41,313,524.
Berne, Berna, Bernenses, 4-7, 11, 14, 16, 18-21, 24-26, 32, 33, 37, 39p, 40, 42, 49, 51, 54, 55, 56, 58, 60, 61, 63, 65, 66, 68-73, 75, 77-79, 81, 83, 85, 89, 94, 99, 101-103, 106-113, 115, 117, 120, 121, 127, 131-134, 137, 139, 142, 143, 145-148, 150, 152, 153, 156, 158, 160, 163, 165, 167, 168, 171, 172, 174, 177, 180, 185-188, 190, 192, 194, 196, 204, 208-210, 212, 218, 220, 221, 226-228, 231, 236, 238, 241, 242, 247, 252, 254, 255, 258, 260-267, 269-272, 275, 278, 281, 283, 285-288, 291, 295, 296, 300, 308, 311, 312, 316-318, 320-322, 325-328, 330-332, 335, 340, 344, 346-348, 351, 354-357, 361, 363, 367-369, 372-375, 415, 421, 422, 424, 426, 427, 429, 432, 436, 437, 441, 442, 455, 457, 459-461, 463, 465, 466, 468, 470, 471, 477-479, 482-486, 488, 489, 498, 500, 502, 504-507, 510, 514, 516, 521, 523, 524, 529, 530, 532, 533, 536, 537, 540, 543, 544-546, 548, 551, 553, 555, 560, 566, 572, 573, 575, 579-581, 590, 599-603, 606-609, 612, 614-619, 623, 626, 627, 630, 633 et n. 1, 634, 638p; — église collégiale de S. Vincent, 184n; — Voir *Ambassatores*; Villæ duæ.
Berne, Johannes, 27.
Bernex (Genève), 213n.
Berodi, Bero, Nyeodus, vigil, 299,307,405,408, 415.
Beromünster (Lucerne), 340n.
Bertellerii, Berthellerii, Philibertus, 35,254n, 393,606; — ejus heredes, 523; — son épée, 393. — Voir Crest (du), Amblarde.
Berterii, Hugoninus, 503. — Cf. Bertiez.
Bertheraeti, Johannes, du CC, 6,7,97,100,130, 180,328,371,412.
Bertheraeti, Petrus, egr., 236,421,426,551,558.
Bertheraeti, Petrus, expinguerius, 456.
Berthiez, Hugoz, 408.
Berthodi, Colletus, burgensis Annessiaci, 65, 101; — Amedea de Furno ejus uxor, 65, 101.
Berthodi, Noe, execofferius, 136.
Bertiez, Hugoz, 400. — Cf. Berterii.
Bertillion, Piro, Pierre, 390.
Besson. — Voir Merdens, Jo.
Bessonet, Bastianus, du CC, 6, 7, 30, 70, 76, 79, 94, 106, 107, 133, 136, 150, 195, 197n.0, 200, 240, 244, 257, 272, 282, 328, 335, 413, 546; — du LX, 84.
Bessonet, Claudius; Claudia Bonnaz, ejus relicta, 309, 338.
Bessonet, Humbert, 408.
Bessonet, Jacques, 261, 390, 391.
Bessonet, Bessoneti, Johannes, du CC, 7, 30, 70, 76, 79, 91, 97, 100, 109, 133, 150, 412, 451p.
Bessoneti, Moneti heredes, 129.
Bessoneti, Stephanus; ejus liberi, 549.
Bessonis, Franciseus, chausaterius, 148.
Bessonis, Jacobus, 34.
Bestiæ, 64,291,337. — Voir *Animalia*.
Beurre, 544 n. 1.
Bezanson. — Voir Hugonis.
Biaunaz, Biauna (Beaune, Côte d'Or), 300,314.
Bibatibus, bibalibus (pro), 178,183,331.
Bible. — Voir *Sainte Bible*.
Bibliothèque de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, 457 n. 5.
Bichetum (biehet, mesure pour les grains = environ 22 litres), 275.
Bidalis, Claudius, vigil. — Voir Cresto (de), C.
Biella, Byella (Piémont), 545.

Bienne (Berne), Byenne, 123n.1, 231n.3, 388, 389, 407.
Billiaci (Billiat, Ain) dominus, 331. — Cf. Billyaz (de).
Billiardi, Gabriel, egr.(?), 270.
Billiaz, Franciscus, 16.
Billietum (billet), 477. — Voir Tiletum.
Billigniez in ducatu Burgundiæ (Bligny, Côte-d'Or), 472.
Billyaz (de), 394. — Cf. Billiaci d.
Biolesii, Glaude, egr., secrétaire, 165,481,493, 512.
Biolia (de), canonicus Gebenn., 163, 213n. — Voir La Byoliaz.
Biollo (de), [Gabriel,] egr., secretarius episcopi, 53p et n. 2.
Birtillionis, P., du CC, 412,451.
Bise, Bize, Franciscus, vigil, 47, 365, 388, 408.
Bisez, Petrus, minuserius, 237.
Bisuntinensis (Besançon, Doubs) episcopatus, 585.
Bladum, 15, 32 n. 2, 72, 82, 103, 119p, 157, 197 n.0, 199, 201, 213np, 253, 254, 256p, 257, 258, 259, 291, 295p, 322, 428, 440, 446, 454p, 463, 464, 495, 506, 527, 546, 549, 550, 556, 561, 564p, 565, 570n; — flagellatum, 155. — Voir *Frumentum; Pondus*.
Blanc (Wyss), Jacobus, burgensis Bernæ, 20, 30, 131, 137, 172p, 173 et n. 4, 296, 304, 355, 356, 361.
Blanc, Jean, procureur de Saint-Jean, 406.
Blanc, Johan, admodiateur. — Voir Albi, Jo.
Blanc, Johan (messire), 492.
Blanc, Johannes, 321.
Blanc, Petrus, de Biauna, 314.
Blanchard, François, 403.
Blanchard, Jo., 261.
Blanchet, Pierre, 405.
Blanchet d., 552.
Blanchodi, Andreas, patisserius, 110,143.
Blasia, 248.
Blavignac, Jean-Daniel, *Armorial genevois*, 434 n. 1.
Blecheret, Jo., du CC, 451.
Blecheret, Johannes Ludovicus, j. u. d., judex domini Sancti Victoris, 4 n. 1, 36, 78n, 438, 515n, 516.
Blonded, Jehan; Jaquema sa veuve, 387.
Blondel, Louis, archéologue cantonal: *Les faubourgs de Genève au XVe siècle*, dans M.D.G., in-4°, t. V.: 26 n.2, 291 n. 1, 429 n.1, 568 n. 2.
Bocard, Jo., du CC, 257.
Bocardi, Johannes; ejus uxor, filia Trocterii, 561p.
Bocardi, Jullianus, du CC, 412.
Bocardi, frater conventus Palacii, 132.
Bocardi, 367, 369.
Bocherens, Guillaume, macellarius, 551.
Bocherii. — Voir *Macellarii*.
Bochet, Amedeus, capitaneus, 57,250,319,351, 416, 459, 598.
Bochet, Lu., du CC, 30.
Bochet, Michael, du CC, 70, 244, 262, 335, 413.
Bochet, Nycolaus, du CC, 76,79,95,97,100,106, 135,149,180,244,272,283,329; — du LX, 84.
Bochet, P., macellarius, du CC, 414.
Bocheti, Michael, patisserius, 555.
Bocheti, Reymondus (Aymé?), locumtenens castellaniæ Galliardi, 90 et n, 91 et n.
Bochuti, P.; Philiberta ejus relicta, 415, 561.
Bocluterii, Guilliermus filius q. Jacobi, 27.
Boillet, 394.
Bois (de), Boys (des), Glaude, prévôt de maréchal, 590, 591p.
Bolardi, Jo., du CC, 25, 76, 100, 149, 180, 244, 257, 262, 282, 413; — du LX, 84.
Bolardi, Petrus. — Voir Boulard, P.
Bolemmoz, Boulemouz (pâturage du Jura, dans le comté de Bourgogne), 92 n. 2, 93 n. 0.
Bologne, 349n. 3, 356np, 357 n. 0, 372 n. 1, 415 n. 2, 421 n. 1, 501n, 610, 611, 639.
Bolomerii. — Voir *Hospitalia*.
Bolongerii, bolungeriæ, 119, 256, 322.
Bon, Jehan, inquisiteur général et vicaire du provincial des Dominicains de France, 306 n. 1.
Bon, Johannes, 3.
Bon, Roletus, du CC, 257.
Bon, Stephanus, du CC, 6, 7, 25, 56-70, 76, 95, 136, 180, 244, 262, 412, 451.
Bona condempnatorum, seu fugitivorum. — Voir *Fugitivi*.
Bona barrata, 179,297p; — cessio eorum, 265; — depredata, 507; — expedita, 534; — immobilia, 190; — inventorisata, 159; — levata, 45, 57, 120, 125, 156, 183, 217, 300; — mobilia, 198, 213n, 297; — occultata, 48; — reducta ad manus, 46,291; — subhastata, 217.
Bona (de), Benedictus, 72, 469.
Bona Villa (Bonneville, Hte-Savoie), 474.
Bonaterius (bonnetier). — Voir Marescalli, J.
Bonetum (bonnet), 470.
Boni, Ste., du CC, 79.
Bonifacius. — Voir Offixe, B.
Bonilucri, Franciscus, frater conventus Palacii, 133.
Bonimontis dominus. — Voir Gingino (de), A.
Bonipanerii, Hugo, 524.
Bonival, Jaco, du CC, 412.
Bonivardi, Franciscus, prior vel dominus S. Victoris, protonotarius de Lompnes (Lunes), 18 et n.2, 19, 24p et n, 25, 32n.2, 36, 54 n.0, 62, 68p, 69 et n, 75 et n.1, 82n, 84, 85n.1, 94 n.1, 99 n. 1, 101 n.0, 140p, 160p, 161p, 162, 176, 183p, 235n, 250, 251, 252, 274, 288, 319 et n. 2, 328, 329, 341, 346, 359, 392, 400, 418, 433 n. 1, 435, 436n.0, 440, 442 n.5, 455n, 457n.1, 459n.2, 466 n.1, 573p et n.1, 574p, 575p et n.1, 576, 578, 588-590; — Menthon (de), Aynarde, sa mère, 18 n. 2, 433 n. 1.
Bonivard, François, prieur de Saint-Victor, *Chroniques de Genève* (éd. Gustave Revilliod, Genève, 1867, 2 vol. in-8), t. II: 18 n. 2p, 19 n. 2, 22 n. 2, 24n, 25 n. 1, 29 n. 1, 57n, 58n.2, 69n, 70n.1, 71n, 73n.3, 78n, 80n.1, 82n, 85n.1, 118n.0, 131n.2, 134n.1, 135n, 139 n. 3, 160n. 3, 162n, 174 n. 3, 182 n. 3, 184n, 194 n 1 et 4, 198n.1, 211n.1, 214n.2, 215n.1, 227n.1, 262n.1, 327n.2, 328n.1, 339n.1, 411n, 427n.1-433n.1, 435n.1, 436n.0, 442n.5, 448n, 449n.1, 454n.0, 484n.2, 487n.1, 512n.1, 573n.1, 637, 639.
Bonivard, Pe., patisserius, 252.
Bonivard, Ro., patisserius, 252. — Cf. Roletus.
Bonmont (com. de Chéserex, Vaud), abbaye cistercienne, 369n, 567 n. 1; — abbé; voir Gingino (de), A.
Bonnaz, Aymo, Aymé, hospitalerius hospitalis pestiferi, 491; cons., *passim* 1-224; — 28, 31, 48, 113, 125, 129, 146, 147p, 164, 169, 202, 205, 216, 224, 225, 254, 268, 273p, 291, 297, 309, 310, 526, 544; — du L X, 435, 446; — ejus avus, 155; — ejus filius, 125; alius puer, 125.
Bonnaz, Claudius filius Johannis, alias Pertemps, mercator, 122 n. 3, 235, 236, 237p, 246, 354; — Jana ejus mater, relicta Glaudii Torneri, tutrix filiæ suæ, 235, 236, 238.
Bonnaz, Johannes, alias Pertemps; Jana ejus relicta, et Claudius, eorum filius, 130.
Bonnaz, Ludovicus(†), alias Pertemps; Claudia ejus filia, relicta Claudii Bessonet, 309.
Bonne, Bona, Bonnaz (Hte-Savoie), 372p.
Bonnet rond (le), 303n.
Bonvillars (de), Louis. — Voir Mézières (de).
Boquera, Glaudia filia mag. Petri, 456.
Bor (de). — Voir Bourg (de).
Bordeaux (Gironde), 457 n. 5p.
Bordon, Bordonis, Johannes, du CC, 22, 34p, 167, 168, 222, 256, 355, 413, 492, 526, 544, 546, 548, 551; — consiliarius, 536-572; — prior pestiferi hospitalis, 440, 445, 518.
Borg (de). — Voir Communis, P.
Borgeaud, Charles: *La conquête religieuse de Genève*, dans *Guillaume Farel*, 488 n. 1, 608.
Borgesia, burgentia, burgesia cum Bernensibus et Friburgensibus, 16,18-19,47,49,65n, 68n,113 n. 0, 165, 171 n. 2,177,181,211 n. 2, 214 et n. 2, 254n, 255 n. 1 et 2, 256, 257, 261, 262p, 263, 264 et n. 2, 266 n. 2, 269 n. 1, 271, 275n, 284 n. 1, 286n, 287p, 310, 316 n. 1, 321, 325 et n.1, 327 p et n. 2, 329, 466 n. 1, 467 n. 2, 474,493,494 n.2, 520n.1 et 3, 523n.1, 527, 540 n.1, 562, 567,601,602 p,606-608,612,614,615, 617,618p, 627n, 633; — cum extraneis, 254; — cum Vallesanis, 31, 57n; — Bernensium cum diversis, 209n, 540 n. 1, 580, 581, 627n; — Capituli Lausancnsis cum duabus Villis, 612 n. 1. — Voir *Civilegium; Confœderati*.
Borgesii, Borgey, Claudius filius q. Gonini, vigil, 12,128,331,365,408.
Borgesii, Hugoninus, filius Petri, 470,472.
Borgesii, Duborgey, Petrus, latro, 517 et n. 2.
Borget, Borgey, Gonin, marchand, 383, 387.
Borgonion (dictus), Johannes, carpentator, 34.
Boringe (Hte-Savoie), 234np. — Voir Genève (de), J.
Bornand, Johan, grenatier, 491.
Bornandi, C., 347.
Bornicus (borgne), 115.
Borsacti, Johannes, 213n.
Borsacti, Petrus, macellarius, 226, 261.
Borsacti tutor, 553.
Borserius (boursier). — Voir Corbouz, Jo.; Joly, S.
Borsier, Jo., appellatus Pilliodi, du CC, 413, 451.
Bosco (de), Glaudius, 568.
Bosco (de), Petrus. — Voir Anthoni.
Bosco (de), Stephanus, poterius, 109-111. — Cf. Farquet, S.
Bosseti (bossettes, tonneaux), 34, 449, 561; — scissi, 188.
Bossey (Hte-Savoie), 82.
Bossot (tonneau), 391, 400.
Bouchet, Petrus, expinglerius, 168.
Boudet, 508.
Boulard, Bolardi, Pierre, curé de Courtion, 1505, chanoine de St-Nicolas (Fribourg), 1518, et de Genève, 1529; † 1544: 100 n. 4, 116, 158, 163, 164 et n. 2, 165, 166 et n.2, 167, 184n, 210, 212 n. 1, 308, 347 et n. 1, 355, 359p, 426, 472, 551, 560 n. 2, 570n, 617.
Boulardi, Glaudius, procurator fratrum conventus Rippæ, 117, 397.
Boulardi, Jo., du CC, 70, 106, 133, 135.
Boulat, Boulaz, Johannes, 464, 561p, 570.
Boulemouz. — Voir Bolemnoz.
Boulet, Bernardus, 20, 131, 172p, 532.
Bouleti, frater Palatii, 306, 442 n. 2.
Boullouz, Pierre, 407p.
Boulo (de), quidam, 148.
Boulouz, Ludovicus, mag., patisserius, 71.
Bouluz, Aymo, 481.
Bouluz, Glaudius, mercator, 531; — ejus heredes, 569.
Bourdon, Antoine, 139 n. 2.
Bourg (Ain), 66np.
Bourg (de), Bor (de), Petrus, janitor, cornemuiserius, du CC, 6, 7, 30, 56,70,76,79,91,95, 97, 100, 106, 109, 133, 136, 149, 180, 193, 240, 244, 257, 273, 283, 307, 308, 334, 335, 365, 451, 527; — du LX, 69,76,84. — Cf. Communis, P.
Bourg-de-Four. — Voir *Plateæ* communes.
Bourgogne (Comté de), 25 n. 2, 93 n. 0, 101 n. 0, 107 n. 1, 224 n. 2, 484 n. 2, 528 n. 1, 575, 601 n. 3, 613.
Bouteurs de peste, 436 n. 4, 438 n. 1, 439 n. 2, 444 n. 5.
Boutique, bottique, 388.
Bovagnie, Bovagnie (de), Georgius, climbanarius seu fornerius Domus communis, 35, 55.
Boverii, Petrus, 435 n. 1.
Boves, 140, 142.
Bovier, Johannes, 447.
Bovis, Jacobus, 259.
Boys (des), Jean, pelletier, 406.
Boysat, Loys, magnin, 379.
Boyseriæ magistra, 93.
Boyssonis, Johannes, dictus du Banc, 129, 137, 205.
Boyterii (boîtiers). — Voir Amedeus; Leveti, Jo.
Boytet, 439.

Boyteti, Franciscus, du CC, 273.
Boyteti, Boytet, Ludovicus, Loys, du CC, 79, 84,100,109,133,219,328,386,414.
Bozon, Thivent; Henrietaz sa veuve, 399.
Bramet, Petrus, egr., 547p.
Brammerelli, Bartholomeus, 261.
Bran, Michicl; Thevena sa veuve, 380.
Brandeburg, Laurencius, 543, 551.
Brandicii (Brandis, com. Lützelflüh, Berne) dominus (Jacobus de Pesmes), 428.
Brandix (de), Brandici, Brandicii n., relicta (Etienna Champion, veuve de Pierre de Pesmes et mère de Jaques), 174,175,461,594.
Bras séculier, 578.
Brascri, Jo., du CC, 257.
Braset. — Voir Berardi, M.
Bremgarten (Argovie), 572 n. 2.
Brens (Ain), n. dominus de, 331.
Brevetum (bref, brevet), 257.
Brevis (bref) papæ, 447, 448n, 575p, 639. — Voir *Bullæ*.
Breyssia (la Bresse, France), 200.
Brigantinæ (brigandines), 26.
Briganton, 380.
Britillion, Britillionis, Pctrus, introgiator vini, du CC, 7,25,76,79,91,95,109,273,335,346.
Broc, Franciscus, 88.
Broc, Nycodus, 88.
Brochuti, egr., 270.
Broct, Franciscus, 41.
Broct, Nycodus, 177.
Brocta n f nemoris (broutilles), 2.
Bron, Johannes, 114.
Bron, Ludovicus, 242, 282.
Bronges, Jacobus, mag., et Clemencia ejus uxor, 15,111,364; — du CC, 257.
Bruffenantz, Bartholomeus, heroaldus de Friburgo, 9.
Brunnen (Schwyz), 489 n. 3.
Büchi, A. : *Peter Girod und der Ausbruch der Reformbewegung in Freiburg*, 335 n. 1.
Bucle, Henricus, n., 57,221,240,317.
Buclin, Claudius, 227.
Buclin, Petrus, frater Claudii, 227.
Buctier, Thevenin, coperterius, 16. — Voir Thevenin,
Buctini, Jacobus, 251.
Buctini, Johannes, egr., 92; — ejus filius, 213n.
Buegiouz (Boege, Hte-Savoie) dominus de, 193.
Bueti, Ypolitus, 356.
Buffard, Petrus; Claudia ejus relicta, 31.
Buffardi, Leodegarius, expinguerius, 456.
Buffeto (de), Nycodus, et ejus uxor, 568.
Bugnie, Bugne, scutifer, ambassator episcopi, 337 et n. 2, 339.
Bugniet, Anthonius, presbiter hospitalis pestiferi, 438.
Bulla aurea, 22 et n. 1, 249 n. 3; — duplum confectum, 251.
Bullæ, 182,260,266,269. — Voir *Brevis*.
Bulletin de l'Institut national genevois, t. XXV: 543 n. 1.
Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, t. Ier: 210n, 461 n. 3.
Burdet, banderetus Lausanæ, 286,345,369.
Burgenses, 18,139,155,324,378; — attestatio, 72; — non burgenses, 548. — Voir *Cives*.
Burgenses creandi, 376,378,420,473,477,479, 545,561; — creati, 16,142,143,153,204,470, 472p,473,474,480p-482p,496,503,518, 524, 525, 547p, 552p, 554p, 556, 558, 561, 563p, 565p,589; — donati, 531; — gratis admissi; voir Arnaudi, H.; Corentis, A.; Cristini, Johannes; Guigo; Kœln, W.; Malodumo (de), Jo.; Perrodi, G.; — de novo admissi seu refecti, 512, 513, 552, 561; voir Bramet, P.; Laurent, S.; Millieti, S.
Burgesia. — Voir *Borgesia*.
Burgesii, Henricus. — Voir Rallie, H.
Burgondi, Burgundi (Bourguignons), 10,223, 300, 487; — ydeoma (dialecte), 215. — Voir Medici, A.
Burgrecht (christliches), 484 n. 3.
Burgum (St-Gervais ?), 483.
Burgum (Bourg, Ain), 565.
Burnet, Franciscus, 208.
Burnet, 322.
Bursa (bourse), 316.
Butinum (butin), 498,502 et n. 1, 516 n. 2.
Butini, egr. — Voir Buctini, Jo.
Butthiez, Thivent, 381.
Buychet, P., du CC, 412.
Buz, Girard, 399.
Bütschelbach, Picelebach, Piecelebac, Piecelebat, Piesselebac, Pichillbach, Pichillibach, [Anton,] destitué du Petit Conseil de Berne en 1528, capitaneus Bernensis, 68,71,75,94, 95, 108, 127, 165, 183, 218, 351, 369, 537, 544, 546p, 553p, 618.
Byella. — Voir Biella.
Byere (Bière, Vaud) dominus de, 1.
Byoliaz (de la), monsr. — Voir La Byoliaz.

Cabanæ, chavanes (cabanes), 314, 315.
Cabulo (de), egr., 452, 506, 571.
Cabulo (de), Petrus, 538,539,553,566,572; — ejus uxor, 553, 572.
Cabulum (Le Châble, Hte-Savoie), 430.
Cadaver, corpus, 174, 175p, 176.
Cadodi, Caddo, Guilliermus, du CC, 6,30,70, 94, 97, 100, 127, 133, 150, 180, 244, 257, 259p, 283,335,392p,394p,404,413,443 et n. 4.
Cadodi, Caddo, Michael, 108-111,315,392,435 et n. 1, 439 et n. 2.
Cæsarea majestas. — Voir *Imperator*.
Cahier, *Caractéristiques des saints*, 632n.
Calametaz, Callemetaz, Calamitaz, Amedeus. — Voir Darcenaz, A.
Calami scriptoris traditio, 146, 173, 177, 202, 206, 309, 351, 360, 361.
Calcaria, 594, 596.
Calce (de), Franciscus, excofferius, 106.
Calce (de), Glaudius, 570.
Calce (de), Guigo, 452, 472, 475.
Calices argenti, 195,258,291,519,522p,523,566 n. 2, 567 n. 1.

Caligæ, 40, 41, 470, 598.
Calvacator (chevaucheur). — Voir Fons (de), Ja.
Calx, 286, 376, 415, 417, 557-559, 561, 572.
Cam (de), Camp (de), Camps (de), Canp (de), Franciscus, 298p,310,394p,397,403,408,480, 492,525,554,568; — Margarita ejus uxor, 298; — Jocosa soror dictæ Margaritæ, 298.
Cambrai (traité de), 5 août 1529, 303n.
Cameræ, 15,93.
Cameræ (in forma), 369.
Camerarius episcopi. — Voir La Moelle.
Campana. — Voir *Cimballa*.
Campeggio, légat apostolique, 627n.
Campi (champs), 64,82,88,291,520; — campos tenere, 177.
Campis (de), Georgius, vigil, fornerius, 16,225, 276,297,323,370p,411,455,473,499.
Campus (camp), 485.
Canales, 358.
Canallet (Quavales ?), secretarius ducalis, 75 et n. 3.
Canallis, Canalis, Thivent, 393,396,399p,407.
Canardi, Canalis, Canal, Mathias, Matheus, apothecarius, du CC, 70,77,79,95,97,100, 106,109,127,133,136,149,180,244,257,273, 282,328,335,360p,412,418,450,453,476,493, 531; — du L, 324; — du LX, 446.
Canbini, Aymo, servitor hospitalerii, 430.
Cancellare domum, 178.
Candela accensa, 144,282,303n,534,541p,542.
Candelæ, 307, 352.
Cannabus, 307.
Cannes (canards), 301.
Canon (canon d'arme à feu), 3.
Canons. — Voir *Artillieria*.
Canonicatus, chanoinie, 183,184 ct n, 185 et n. 1, 210 et n, 212 et n. 1, 250, 252, 575.
Canonici, 89,170n,184 et n, 186 n. 1, 188 n. 0, 210, 347 et n. 1, 352,488 n. 1, 518, 519, 565 n. 2, 639; voir Capitulum; Alardeti, C.-L. et P.; Biolia (de); Boulard, P.; Cherena (de); Curtionis; Demota; Filliez (de); Goyet, F.; La Forest (de), J.; Madeleine (de la); Magni, C.; Mota (de); Nantuaci d.; Navis, M.; Vegio (de), G.; — Bernæ; voir Willimand; — Beromünster; voir Beromünster; — Friburgi; voir Boulard, P.; — Lausannæ, 176 n. 2, 448 et n, 449n, 450,461; voir Fabri, P.; Montefalcone (de), C.; Musard; — quidam, de Burgo, 565.
Cantons suisses, Cantoni, 258 n. 1 et 2, 266 n. 2, 281n,287 n. 0, 320 n. 2, 321 n. 2, 322 n. 2, 323 n. 1, 461 n. 1, 500 et n. 1 et 2, 512 n .1, 515, 516 n. 2, 572 n. 2, 579, 627n, 630; — X Cantons, 504, 520; — V Cantons, bassi Cantoni, 320 et n. 1, 356n, 461 n. 1, 489, 618; — trois Cantons (Berne, Fribourg, Soleure), 606; — Cantons évangélistes, 629. — Voir Bâle; Berne; Fribourg; Ligæ; Soleure, Villæ duæ; Zurich.
Capellæ : b. Mariæ Magdalenes, 428; — Brandicii, 461; — Pontis Rodani, 556, 565; — Templi, 565, 568; — S. Claudii (in D. N. Nova), 565 n. 2; — de S. Michel, en la Madeleine, 401; — scolæ, 291.
Capellani (chapelains), 420, 454 n. 0. — Voir Malliet, G.
Capere, captivi, 36,38,42,61,97,133,136,160, 169,188,228,270,294p,295,420,569, 584, 590.
Capita, capitales domorum, 46, 192, 196, 261, 262, 482, 535, 539, 607.
Capitanei : civitatis (de quartier), 52,124,160, 210, 418, 465, 483, 485, 539, 555, 561; — quatuor civitatis, 35p, 57; — sex civitatis, 482 n. 3; — portarum et platearum, 30,192,281, 470,482,524; — generalis civitatis, 204,245, 280,281,358,495; voir Girardi, Am.; Hugonis, B.; Richardet, G.; ejus locumtenens, voir Cresto (de), N.; — S. Gervasii, 476; voir Leveti, A.; Mugneri, Ja.; —armigerorum in succursum Bernensium (Philippi), 555; — artillieriarum, 281; voir Baudi, Jo.; Malodumo (de), Jo.; — aurigarum, 188; — ad expellendum pauperes, 303.
Capitanei Helvetici, 68, 145, 195, 199, 204, 207 n. 2, 213, 215 n. 3, 219 n. 1, 220 n.o, 253, 283, 284 n. 1, 285 n. 2, 486 n. 4, 494. — Voir Bütschelbach; Cheseaux, W.; Loupper, H.; Oberch, H.; Pillechet ?; Suttz, B.
Capitanei ducis Sabaudiæ, 236 n. 2, 622; — Galliardi, 222.
Capitaneria (capitainerie), 221.
Capitisauri, Tetaz d'Or, Petrus, egr., 41,556, 561, 565.
Capitula pro justitia ministranda, 12, 13 et n. 1, 526 et n. 3, 571 et n. 2. — Voir *Articuli* justitiæ; *Justitia*.
Capitulum Gebenn.; domini de Capitulo, 1, 15n, 153,155,157,163,174,176,182,184 et n, 188 n. 0, 212 n. 1, 222, 250-252, 288, 339, 347 et n. 1, 352, 419 n. 1, 420, 454, 458, 467 n. 3, 493, 546, 552, 560 n. 2, 567 n. 1, 637, 639. — Voir *Canonicatus ; Canonici*.
Capitulum Lausanense, 182,191,448 et n, 457 n. 1 et 3, 612 n. 1.
Capones, 414, 513 n. 1.
Cappel (Zurich), 281n, 284 n. 3.
Cappella (de), Nycodus, librarius, 266.
Cappellani, P. — Voir Chappellain, P.
Capræ, 14, 279.
Capris (de), Johannes, 558.
Caput truncatum, 35,168,244,262p,435,436, 438, 444 n. 5, 462, 520 n. 1, 529p, 564; — capite decoperto, 510.
Cara bona (bonne chère), 430.
Carceres, incarcerare, 4,5 et n. 1, 11p,14p,15p, 17,22,35,37,38,41,42,44,47,56,57,62,69p,88, 89,97-99p,103, 109 et n, 110 p, 112, 114, 118, 119, 126p, 127, 133, 140, 142p, 143, 150, 153, 154,155,159,161,165,169,176,182,184,193, 199, 214, 215, 221, 225, 231, 246, 248, 251p, 258p, 270, 286, 296, 298, 304, 314, 318, 328p, 344, 351, 361, 362p, 370, 371, 420p, 421, 436p, 442,468,471,472,497,502,508,517,524,534, 550,556,557,561p,577,584,591,613; —episcopales carreriæ Civitatis, de la Citaz, 118, 169,370,374; — episcopatus, 5, 22, 32 n.2, 60

n.2,88,90,103,159,188,216,223,309,448,469; — Insulæ, 38,458; — locumtenentis, 427; — fractæ, 118,119; — Galliardi, 342; — Voir *Croctonum*.
Carcerator (geôlier), custos carcerum, carcerius; incarcerator, 17,38,94,128,193,426; — voir Curt; — episcopalium, 45 n. 1, 103, 224 n. 2, 242; — locumtenentis, 453. — Voir *Commentarienses*.
Carculus, carculatio (calcul), 32, 463, 472.
Cardinalis, Le Cardinal, Jacobus, decinarius, du CC, 136, 413.
Caristia, encharistia (cherté), 23, 98, 201, 253, 256, 259, 454, 502, 563, 603.
Carnes, 63,67,74, 89,94,98,99,102,225,226,430, 431,549,550p,571; — quod nemo habeat comedere, 11 et n. 3, 13 et n. 2, 194 n. 4, 423, 427 et n. 1, 432 n. 2, 467.
Caroli, Franciscus, egr., commissarius, 166, 251, 374, 400.
Caron. — Voir Guynieti, Jo.
Carpentatores, chappuis, carpentare, 5,403,568, 599. —Voir Borgonion, Jo.; Caton, M.; Gautherii, J.; Guyoct; Johannes; Mauricii, R.
Carpin, Jannetaz fille de Jehan, 404.
Carpini, Jeneta filia q. Johannis, uxor Anthonii de Vallibus, 27.
Carraphi (carrefours), 345,428,534,538.
Carreri, Carrerii, Matheus, Mathias, egr., cons., *passim* 1-370; — 3,12,14p,26,27,33, 47,52,65,66,73,89,116,120,128,146,149,151, 165,201,225p,241,242,259,267,276,282,288, 306n.3,308n.2,311-314,336,344,348p,366, 371,397p,411,486,571.
Carreriæ publicæ, 309,563p,566; — Barreriæ, 532; — de Boulouz (du Boule), 217; — Civitatis, 118, 370, 381; — Corracteria, 103, 178, 357, 556; — b. Mariæ Novæ, 568; — Perronum, 146, 428, 532; — superior Pessonneriæ, 147, 202, 279, 283; — Puneyse, 428; — Riparia, Ripparia, 102,146,205,215, 216, 230, 235, 237, 278, 305n, 357, 546; superior, 428; inferior, 361; — Rotisseriæ, Rutisseriæ, 205, 216, 313, 447. — Voir *Itinera*.
Carro (de), Petrus, mag., du CC, 97, 109, 120.
Carroneria (tuilerie), 182.
Cartelier, François, 139 n. 2, 349, 357, 362, 433, 444.
Carterius (cartier). — Voir Amyaux, P.
Cartigniacum, Cartignies, Quartiniez (Cartigny, Genève), 18, 19, 69n, 94n.1, 99n.1, 109n, 139 et n.3, 161p, 213n, 363, 588, 589, 630. — Voir *Castra*.
Cartusia Pomerii. — Voir Pomier.
Casalibus (de), P., du LX, 419, 435.
Casalibus (de), Petrus, appellatus Rosset, macellarius, 551.
Casalium lapides (matériaux de démolition), 431.
Casei, 92 n. 2, 100, 466, 486, 568, 596.
Cassecaz n f (casaque), 536.
Castellani, 154; — Jussiaci Episcopi, 129; — Pigneti, 415p; — Musso, 548 n. 1. — Voir Velluti.
Castellani ducis Sabaudiæ, 588; — Aquiani, 603; — Bonæ, 372; — Divonæ, 435 n. 1; — Gaii, 92 et n. 2, 93 n. 0, 95n, 98 np, 99, 100 et n. 2, 101 n. 1, 103, 109, 118p et n. 1, 119, 141 n. 2, 166 et n. 1, 216p, 223 n. 1, 456, 487 n. 1, 504 n. 1, 536, 605; — Galliardi, 90 et n, 91 et n, 98n, 161, 162, 165, 171 n. 1, 198 n. 2, 238 n. 1, 432 n. 2p, 433 n. 1 et 2, 584, 589, 590, 624,638; ejus locumtenens, voir Bocheti R.; — Nyviduni, 207 n. 2, 464, 465 n. 2, 466, 472; voir Feste; — Rotuli, 561; — Seysselli, 167, 231,524,546; — Terniaci, 29 n. 2, 35, 42 n. 1, 94 et n. 1, 98n, 99, 100 n. 5, 108,109 et n, 164,168 n. 1, 425,541,567,589; voir Charlet; — Thononii, 19 et n. 1, 357 n. 1; — Viviaci, 538, 539; — oppidorum patriæ Vaudi, 324, 465 n. 2.
Castellarium in terra Gaii [Galliardi] (le Châtelard de Ternier, com. Saint-Julien, Hte-Savoie). — Voir Châtelard-de-Feigères.
Castigatio, 136.
Castra: Cartigniaci, 18 et n. 2, 19, 24 et n, 68, 139 n. 3, 160p,161p,213n,363,574; — Castellarii, 593,596,598; — Gaii, 141 n. 2; — Gaillard, 590; — Grolée, 575; — Insulæ; voir Insula; — Lucingii, 191; — Peney, 454n.0; — Rotuli, 476; — Terniaci, 99 et n. 1; — Thononii, 19.
Castro (de), Castro, Nycolaus, Nyclaux [hospes Sanctæ Barbaræ Sancti Gervasii], du CC, 18p, 19, 39, 40p, 44, 70, 73, 74, 76, 91, 95, 103, 166,242,244,257,391,444,535; — ejus amasia, 103. — Voir H. Næf, *Fribourg au secours de Genève*, p. 113-115. — Cf. Nycolaus, hospes.
Castronovo (de), Glaudius, aurifaber, 330; — du CC, 240, 282, 293, 294, 339, 421, 483, 546, 548,564,566; — cons., 245; — receptor gabellæ vini, 325, 329, 344, 345, 348, 353,354, 361p, 365, 366, 369, 415, 426, 432, 459, 476p, 477,502; — auditor computorum introgii vini, 504.
Catenæ, 6, 113, 124, 202, 248, 329, 465, 530, 570; — chaîne d'or, 490.
Caterva, 85.
Caton, Mermetus, carpentator, 176.
Causæ, casus, 53, 73p, 81, 465, 578; — civiles, 78,264,584,613; — communitatis, 74; — criminales, 198 n. 2, 584; — laicorum, 170; — matrimoniales, 613; — pacis, 53, 59p, 60p, 80; — presbiterorum, 170; — spirituales, 613.
Cautio, cavere, responsio, fiance, fiancement, 10, 28, 48, 52, 57, 63, 88, 99, 100, 105, 109, 110, 112,119 et n.2,126,127,135,137,140,142,143, 148, 150, 168, 171, 186, 188, 194, 221p, 222, 224p, 225, 227, 232, 239, 240, 252 et n. 2, 276, 298p, 310, 318, 330, 331, 333p, 350, 364, 365, 382, 383, 402, 403, 422, 423, 453, 455, 456, 468, 474, 476, 479,480, 485, 521, 532p, 539, 552, 553,555,558,562,574,575,577,602,619n.1.— Voir *Fidejussores*.
Cava (cave), 559.
Cavalier de Savoye (Le), 584 n. 0.

Cavucini, 566.
Cavvucini, Anthonius, 571; — Henricus ejus filius, 571.
Cedulæ (cédules), cedulare, 4,5,16,17,37,83, 120,151,154,249,270,271,299p;348,445,455, 509,548; — tenoris, 67,71,72,96,112,117, 156,251,298,347.
Ceduloni (billets), 345.
Cedunum. — Voir Sedunum.
Censa (cense, intérêts), 123, 222, 226, 295, 408, 469,542.
Censuræ ecclesiasticæ et apostolicæ, 369,578.
Census annualis, 108,112, 160p, 161, 162, 170n, 554, 590.
Cepes. — Voir *Sepes*.
Cernex (Hte-Savoie), 454 n. 0.
César, Jules, empereur, 305n.
Chablais, 609,612,625; — bailli,605.
Chablex (Chablais), héraut ducal, 586,589; — ejus frater, 589.
Chabodi, 114.
Chabodi, Andreas, du CC, 7,25,30,56,70,77,79, 91,94,95,97,100,106,127,133,143,180,186, 193,244,261,272,282,413; — du LX, 69,76, 84,419; — du L, 324; — ejus filius naturalis, 143; — Ludovicus ejus filius, du CC, 413.
Chabodi, Gonetus filius Andreæ, 186, 318.
Chabodi, Ludovicus, sigillifer et introgiator bossetorum vini, du CC, 6,7,70,71,79,91,95, 97,100,109,144,150,180,202,224,240,261, 273,299,465,478; — du LX, 84; — du L, 324; — ejus uxor, 144.
Chagney, Michiel; Jana sa veuve, 382.
Challant (Charles dc), seigneur de Villarsel [le Gibloux] (Fribourg), 51 n. 1, 83n, 162, 163, 575, 603.
Challant (René, comte de), maréchal de Savoie, 1527; lieutenant général de Savoie, 10 sept. 1529; † 1565 : 51 n. 1, 247 n. 1, 258 n. 1, 321 n. 2, 326n. 1, 337n. 1, 341n, 349 n. 3p, 356 n, 358, 363 et n. 3, 368 et n, 369 n, 372 n. 1, 373 et n, 374n, 432 et n. 2, 433n. 0, 442 et n. 5, 455n, 457n. 1, 459n. 2, 519 n, 608, 609 p et n. 1 et 2, 610 et n, 611, 613 et n. 1, 614-617 p et n. 1 et 2, 618p, 625p, 629, 631, 632.
Chamba, 27.
Chamberiacum (Chambéry, Savoie), 5,15 et n, 18n.2, 34, 41n, 43n, 44n, 66n, 68n, 73n. 4, 77n, 84, 85n. 2, 86et n, 110n. 2, 127n. 2, 129n, 132, 133, 150, 166, 168, 170n, 174n. 3, 183, 231n. 3, 238n. 1, 243-245n. 2, 264n. 2, 277, 284n. 1 et 2, 285n. 3, 291, 299n. 1, 308n. 1, 310n, 338, 341 n, 348n, 349n. 3p, 356n, 358n, 368, 372n. 1, 373n, 374n, 433n. 1, 459n. 2, 466n. 1, 467, 479 et n. 1, 483n. 1, 500n. 2, 503n, 504n. 1, 532, 534, 592, 593 p et n. 1, 596-599; 605, 608, 609 et n. 2, 611, 613, 617 n. 1, 621, 622p, 625, 633n, 639p. — Voir Saint-François; Sainte Chapelle.
Chambet, Aymo, egr., cons., *passim* 1-132; — 74, 89, 120, 146, 166, 224, 251, 293, 311, 397, 402, 414, 426, 453; — du LX, 435; — ejus nepos, 166.
Chambouz (de), Amedeus, n., alias Ponteti, et Dominica Velluti, ejus uxor, mater n. Monatonis, 33,89,116,120,124,128,149,151,154, 165,241,242,249,267,271,276,281,288,311, 313,314,336,344,348,351,445,450,465,471, 499, 510 et n. 5, 511, 548.
Chambouz (de), Johannes Gabriel f. Amedei, 120, 124.
Chambre [de justice], 402.
Chambre des comptes de Savoie, 265n, 575. — Voir Lambert (dc), P.
Chambuet (le sr de), envoyé ducal, 582 et n.
Chamossa (la); ejus filius, 492.
Chamouz, Jacobus, alias Trosset, 115; — Loreta ejus filia, 115.
Chamoysi, Chamoysii, Chamoy, Chomoys, Chamoex, Franciscus, du CC, 6,7,14,25,26, 30,56,59,70,76,79,91,95,97,100,105,106,109, 133, 136, 150, 166, 168, 180, 194p, 231 et n. 1, 232, 233p, 257, 261, 283, 335, 386, 397p, 413, 450,478; — du LX, 69,84,419,435,446; — assistens in judicio, 502p; — consiliarius, *passim* 505-572.
Champellum (Champel, Genève), 89, 91, 355, 439, 569.
Champion, François, scigneur de La Bâtie et de Vaulruz, 496 et n. 1, 625p et n. — Cf. Bastidæ dominus.
Championis, Guilliermus, 34.
Chancy (Genève), Chanzié, 245 n.2, 606.
Chandellier, Benedictus, ambassator Lausanæ, 369.
Chansons, 241 n. 3.
Chanuti, Humbertus, servitor, 120, 121 et n.1, 122p, 125.
Chanalleta (dominus de). — Voir Chenaleta (dc).
Chapeaurougc (de). — Voir Pileorubeo (de).
Chapelle. — Voir *Capellæ*.
Chaponnière, Jean-Jacques, historien genevois, 433 n. 1.
Chappellain, Cappellani, Pierre, dit de Moyrens, avocat fiscal de l'évêque, 66n, 78, 81, 88n, 104, 264 n.2, 265, 281n, 302 et n.1, 303n, 304 n.2, 305n, 306 n.3, 509, 510 n.1, 517 n.3, 630-632, 634, 637.
Chappellerii (chapeliers). — Voir Aymo; Curtet; Daguini, Jo.; Foz, J.; La Guiche, C.; Lamberti, Jo.; Massonet, G.; Medici, A.; Merceri, Jo.; Qucrcu (de), G.
Chappes d'or, 220 n. 0.
Chapponis, 12.
Chappuisii, Johannes, 446 et n. 5.
Chappuys. — Voir *Carpentatores*.
Chapuys, Franciscus, mag., 69.
Chapuysi, prior convcntus Palacii, 132, 133, 139.
Chapuysi, Petrus, dictus Corbouz, vigil, 38, 259, 318; — Jana ejus uxor, 310.
Charavelli, Andreas, du CC, 30, 62, 77, 91, 95, 97, 106, 133, 136, 150, 180, 257, 328, 335, 495; — du LX, 84.
Charavelli, Geor., du CC, 79, 328.

Charavelli, Lu., 261.
Charaveria, charravaris (charivari), 107, 182, 363 n. 1.
Charbonnerii fratres, Charboniez, Jehan, le vieux et le jeune, 299, 393, 394, 397, 403.
Charcoctaz (la), Charcotta (la), 123, 179, 379, 402.
Charcot, 405.
Charles IV, empereur (1347-1378), 583 et n. 2, 585.
Charles Quint, empereur (1519-1555), 356n, 357n. o, 369n, 372 n. 1, 374n, 415 n. 2, 433 n. 2, 461n. 1, 466n. 1, 484n. 3, 487n. 2, 513-516, 570n, 583p-585, 610-612p, 614-616, 618 et n. 1, 623, 627p et n-629, 638.
Charlet, castellanus Terniaci, 541.
Charlocta, Henrieta, 396.
Charpilliet, Charpillieti, Claudius, n., egr., 104, 108, 182, 212, 236, 241, 260, 268, 269p, 430, 431 et n. 1, 470.
Charrotoni (charretiers), 518n. — Voir Petriquinus.
Charta papiri super capite, 109.
Charvet, Anthoine, 382.
Charvet, Michel, 402.
Chasse, chasseurs, 581.
Chastel (mons^r du), 623.
Châtel-Saint-Denis (s^r de), 368n.
Châtelard-de-Feigères, soit Châtelard de Ternier, près Saint-Julien (H^te-Savoie), 79 n. 1, 82n, 85n. 1p, 576p, 593, 594p, 596, 598.
Châtillon-des-Dombes (Ain), 373n.
Chatron, Johan, barbier, 395, 397.
Chaussaterii (chaussetiers). — Voir Laurent, S.; Perrono (de), N.; Polliat, S.; Villiet, P.
Chautania (Chautagne, Savoie), 168.
Chautemps, Johannes, du CC, 110, 413.
Chauvet, G., du CC, 257.
Chavan, écuyer de Mme de Gruyère, 454 n. o.
Chavane, Claudius, du CC, 6, 70, 97, 240, 412.
Chavane, Petrus, no., 556, 558, 566, 569.
Chavanelli, Chavanel, Claudius, du CC, 30, 91, 100, 106, 109, 244, 261, 272, 282, 335, 451; — du LX, 84.
Chavanelli, Ludovicus, 570.
Chavanes (de), scutifer, 507.
Chavanes. — Voir *Cabanæ*.
Chavannaz, Andreas et ejus uxor, 338.
Chemises blanches, 600.
Chenaleta (de), Chanalleta (de), Franciscus, d., 64, 72.
Chenellat, Francey, 408.
Chenesii, notaire, 405.
Chenevalis, Claudius; Claudia ejus relicta, 55, 404p, 405.
Chenevalis, G., du CC, 56, 286.
Chenevalis, Jacobus filius q. Claudii, 404, 405.
Chenevalis, Johannes filius q. Claudii, 55, 393, 394, 404, 405.
Chenevalis, Ludovicus, 219, 220, 224p, 225p, 316.
Cheneveriæ (chenevières), 431, 432, 469.
Chenevyre (lieu dit, à Plainpalais), 442 n. 2.
Cheney (du), Johannes, 298.
Chens, G., macellarius, 226.
Chenuti, Chenus, Stephanus, 27, 199, 459; — du CC, 257.
Chenuz, Jaquet, alias Verpin, 402.
Chequant, Chequandi, Chicand, Anthonius, du CC, 7, 30, 56, 70, 76, 79, 89, 149, 240, 244, 257, 273, 326, 456, 528, 541; — du LX, 69, 76, 84, 419, 435, 446; — syndicus, 533p, 546, 569; *passim* 535-573.
Cher, Gla., 261.
Cherena (de). — Voir Lescheraine (de).
Cherpina (de), Glaudius, 480.
Chesaux, Zesaux, Wilhelm, Vulliens, Vuillien, Guilliermus, capitaine Fribourgeois, 147n. 1, 165n. 2, 201, 218, 350, 447, 448, 455n, 473, 526, 552, 562p, 567p, 625.
Chesenovaz (Sèzenove, com. Bernex, Genève), 213n.
Chesnoz (Chêne, Genève), 404.
Chevaulchieur (chevaucheur). — Voir Moreau.
Chevelluz, Guillaume; Guilliermetaz sa femme, 408.
Chevena (de la), 408.
Chèvres, 92 n. 2.
Chevrons (de charpente), 307.
Chex, Glaudius, macellarius, 551.
Cheysiriacum (Chésery, Ain), 364.
Chicant. — Voir Chequant.
Chien de madame qui cloche quand il veut, 534 n. o.
Chievres (de), Monetus, 125, 157, 159, 176, 314.
Chillon (château de, Vaud), 122 n. o, 227 n. 1, 442 n. 5.
Chindriouz (Chindrieux, Savoie), 168.
Chiquenoz (Signau, Berne), 422.
Chivalleriæ domina, 318.
Chivilliardi, Amedeus, Amyez, excoffier, 120, 242, 282, 388.
Chodelaz, Anthonius, 371.
Choudens, Choudens (de), Petrus, commissarius, 181, 221, 445 et n. 1, 461, 467.
Choudet, Pierre; Franceysa sa veuve, 384.
Chousard, Reymondus, sallerius, expionus, 211, 214.
Chrispini, meistre, 397.
Christini, Andreas, servitor, 479.
Chronique manuscrite de Genève, 1517-1530, 484 n. 2.
Churic. — Voir Zurich.
Chuter, P. — Voir Zuter, P.
Cimbalatorium (clocher): Dominæ Nostræ Gratiarum, 26, 201; — Sancti Gervasii, 64, 324, 361; — Sancti Petri, 49, 83, 124, 160, 343, 371.
Cimballa (cloches), 434 n. o, 483; — cimballum (cloche pour la retraite), 2; — cloche épiscopale, 488 n. 1; — fractum, 154, 229; — magnum (la Clémence), 80, 153, 196, 220, 247 n. 2, 318, 543; — parvum in ambulatorio Domus villæ, 15; — religionis Bellærippæ, 530, 566n. 2; — cimballi sono, 499.
Cinq Cantons. — Voir Cantons.
Cinquenzo, decanus Lausanæ, 448.
Cire verte, 637.

Cipholatores (fifres ?), 222.
Cirurdici, cirurgici (chirurgiens), 174, 224, 225, 338; — hospitalis pestifferi, 307; — Pedemontanus, 342. — Voir Animæ, R.; Claudius; Frechez, Hans; Johannes; *Barbitonsores*.
Cistarium (setier) mensuræ de Germagny, 34.
Citacus (papegai), 354.
Citadin de Genève, 505 n. 1.
Citadin de Genève (Le), Paris, 1606, in-8, 584 n. o.
Citationes, 21, 33, 34, 46, 51, 105, 151, 154, 276, 277, 289, 291, 297, 299, 306, 375, 508.
Citurnum (cellier), 10, 11, 104, 322, 449, 482.
Cives, 186 n. 1; — boni, 101.
Cives et burgenses, 196, 377, 378, 432, 483, 499, 502, 535, 539p, 561, 598; — et capitales domorum, 196; — et habitatores, 543, 555, 584, 602.
Civilegium (combourgeoisie), 537. — Voir *Borgesia*.
Civitatis Gebenn. territorium et franchesiæ, 3; — civitas francha pro omnibus, 79; — libera et francha, 95, 250; — imperialis, 510, 515, 540 n. 3; — a civitate absentare, 15, 49, 52, 89, 101, 103, 127, 136, 140, 169, 171, 178, 193, 250, 301, 303, 353, 426, 432, 484, 486, 492, 496, 500, 501, 512, 513, 524, 528, 547p, 550p, 552p, 555p, 557, 560n. 1, 562, 565, 572; — civitatem evacuare, 96, 135, 139, 192, 418p, 551, 552; — per civitatem ducere, 94.
Clamare ad astra, 596, 598.
Claudius, mag., cirurgicus, barbitonsor, 286, 350.
Claudius, custos carcerum Insulæ, 38, 349.
Claudius, mag., tisserandus, 507.
Claudius, magnus, viator, 306.
Claudius, vigil Sancti Gervasii, 87, 384, 391p, 394, 408.
Claustrum ecclesiæ cathedralis S. Petri, 1, 46, 80, 85, 86p, 143, 153, 157n, 220, 262, 282, 333, 339, 378, 411, 497, 499, 502, 532, 543.
Clavel, Bryez, menuisier, 398, 399.
Clavelli, Guilliermus, custos vinearum, 306.
Claves: alarum, 355; — catenarum, 570p; — croctarum, 283; S. Petri, 278; — domorum, 31, 96, 297; — parvæ argenteæ, 132; — portarum civitatis, 2p, 86, 105, 192, 209, 235, 246-248, 289, 321, 462, 535, 570; — torcanorum Faucigniaci, 133, 134, 247.
Clavigeres catenarum, 6, 202, 530; — pontis levey, 203; — portarum, 209, 235.
Clément VII, pape († 26 septembre 1534), 356np, 415n. 2, 421n. 1, 487n. 2, 501n, 567n. 1, 610, 614-616, 627n, 639.
Clementis seu Humberti, Claudius, cutellerius, 5p, 17, 57, 86, 92, 299, 303, 379, 391, 392, 397, 460, 468p; — ejus uxor, 35.
Clementis, Guilliermus f. Reymondi, grangerius, 213n.
Clerc, Joli, 322.
Clerc, Ludovicus, nauta, 27.
Clerc, Monetus, de Laconnex, 161.
Clerici, Johannes, 568.
Clericus. — Voir Le Joli.
Clericus thesaurarii, 542.
Clermont (de), Laurent, gentilhomme savoyard, 176n.
Climbanarii, fornerii (fourniers), 7. — Voir Bovagnie, G.; Jaquillion; Manigleri, P.
Climbanum, 323. — Voir *Furnum*.
Cloches, 434 n. o. — Voir *Cimballa*.
Cloye, Jo., vigil, 128, 399.
Cocagne, 303n.
Cochet, Johannes, mugnerius, 267.
Cocquet, Jean, 383.
Cocquin, Bryez, 383.
Coctet, Martinus, 470.
Coctetum (relevé de compte), 64.
Coegno (le), 408.
Cœnare, 168, 595, 596, 599.
Coenchouz, bailli d'Échallens, 192 n. 3.
Cohacta (la), Cuacta (la), 393, 396, 399, 407.
Cohenneti, J. — Voir Faucon.
Colin, Wuygeant. — Voir Kœln, W.
Colini, Colin, Thomas, du CC, 6, 7, 30, 70, 94, 95, 97, 100, 106, 136, 149, 180, 244, 283, 413, 435, 451; — du LX, 419, 464.
Collardum (carcan), 11, 101, 142, 176, 178.
Collateralis. — Voir Milliet.
Collatio (collation), 48.
Collector annatarum pape, 84.
Colleta, ancilla, 188.
Colliardi, Petrus, ollerius; Jana ejus uxor, relicta P. Volandi, 532.
Collomb, Loys, 394.
Collonge dessoubs Sallevoz (H^te-Savoie), 385, 564 n. 1.
Collonge d'entre le pertui de la Clusa (Collonges, Ain), 382, 544 n. 1.
Colloniacum, Collogniacum, Collogniez (Cologny, Genève), 197, 199, 268, 345, 391.
Collumbeti, Jacobus, nauta, 197 n. o.
Collumbi, Johannes, macellarius, 226, 551.
Collumbi, Johannes, presbiter hospitalis pestiferi, 460.
Collumbi, Collon, Monetus, 3, 166.
Collunges supra Bellam Ripam (Collonge sur Bellerive, Genève), 227.
Colombier (Neuchâtel), 544 n. 3.
Colovrenæ (coulevrines), 555.
Colovreneriorum rex, 563.
Colunberia (colombier), 212.
Columbi, Collumbi, Jo., du CC, 6, 7, 30.
Combaz, [Aymarus,] 606.
Combis (de), Decombe, Martinus, vigil, patisserius, 38, 82, 88, 113p, 303, 384, 397p.
Combourgenses, 262. — Voir *Borgesia*.
Comitis, Amblardus, ejus liberi, 153.
Comitis, Conte, Benedictus, macellarius, 226, 392p, 393, 396.
Comitis, Dominicus, du CC, 28, 76, 91, 97, 109, 127, 133, 138, 169, 213n, 244, 273, 335; — du LX, 84.
Comitis, Franciscus, du CC, 30, 76, 79, 91, 109, 240, 244, 328, 413, 456, 462, 491, 497, 546; — du LX, 84.
Comitis, Franciscus, 480.

Comitis, Conte, Jacobus, 153; — ejus relicta, 275, 382, 392p, 393, 396, 402, 403; — ejus hcredes, 563.
Comitis, Conte, Jo., macellarius, 226, 323, 332, 343, 392p, 393, 396, 402, 403, 551, 568, 569; — ejus uxor, 357 n. 1.
Comitis, Conte, Nycodus, frater Dominici, 38, 130, 136, 138p, 143, 156, 396.
Comitis, Nycolaus, 469.
Comitis, egr.; ejus filius, 189.
Comitiva, 486p, 540.
Commentarienses, 243, 258, 584. — Voir Curt; Dolens, H.; *Carcerator*.
Commiatus (congé militaire), 95.
Comminationes. — Voir *Minæ*.
Commissarii, 98p, 107. — Voir Bellesio (de); Choudens, P.; Serex.
Commissio (commission rogatoire), 129, 249.
Commission sur vente, 391p.
Commun (le), commung, comon, le peuple, 579, 601, 607, 608.
Communis, Petrus, du CC, 169, 412, 417; — du LX, 419.
Communis, Petrus, appellatus dc Borg, minuserius, 481. — Cf. Bourg (de).
Communitas. — Voir Mariæ Magdalcnes c.
Comœdiæ, 527, 543. — Voir *Istoria*.
Compaignons. — Voir *Armigeri*.
Comparet, patisserius, 252, 527.
Compeditus, 468.
Compesieres (dominus de), 85.
Compeysircs (Compesières, com. de Bardonnex, Genèvc), 104, 625.
Competentia, 117.
Complices, 314.
Compois, notaire, 270 n. 2.
Compromissum, 3, 5, 6, 8, 12, 15, 16, 46, 83p, 92, 97, 98p, 105, 130, 151p, 152, 154, 156, 159, 166p, 178, 190, 222, 256p, 259, 285, 298, 303, 307, 312, 314, 330p, 334, 340, 357, 364, 392, 417, 440, 443, 477, 541, 548, 568.
Comptorolatores, conthorolator, 2, 124, 157, 182, 233, 277, 367, 544. — Voir Balard, J.; Hugonis, G.
Computi, 129, 436, 446, 469, 496, 534, 535, 542, 543, 559, 570; — comptorolatus, 376.
Conacti, Glaudius, 38, 40.
Conba. — Voir Combaz.
Conbereti, Petrus, alias Hospitis, 438.
Conche, Conchez (com. Chêne-Bougeries, Genève), 213np.
Concordium, 529, 558, 560.
Condempnati. — Voir *Fugitivi*.
Condurerii (tailleurs), 110, 383, 385. — Voir Bastard, C.; Gringalleti; Hospitis, A. et Ja.; Levracti, Jo.; Mallieti, M.; Marchiandi, Jo.; Marquet; Martini, H.; Meyncns, M.; Nycolai, J. L.; Philibertus; Ruffi, P.; Symon, L.
Condurerii, frater Palacii, 518.
Confession, 433 n. o.
Confignon (Genève), 573.
Confignon, [Claude] de, protonotaire apostolique, 573, 574, 575n.
Confignonis dominus (Georges, seigneur de Confignon), 486, 573p, 575n.
Confiscatio bonorum, 9, 538; — et corporis, 555, 622.
Confœderati, 283. — Voir *Borgesia*.
Confratriæ, 266 n. 1; — Corporis seu Eucharistiæ Christi, 65, 572; — Dominæ Nostræ; ejus prior et consiliarii, 230; — peyroleriorum, 189; — Quinque Plagarum, 365; — Sanctæ Barbaræ, 466; — Sancti Crispini, 22; — Sancti Nycolai, 124.
Congregationes gentium, 232.
Conjuges discordantes, 255.
Conodaz (la), 430.
Conodi, Benedictus, receptor, 11.
Conreeur, conriosus (corroyeur). — Voir *Abbaye*; Faucouz, Jo.; Tissot, T.
Consignare, consinare, 111, 182, 500.
Consiliarii, 27, 159, 225, 325, 377, 526; — deficientes, 229, 525; — electi, 245, 536p; — perhibentes testimonia coram consilium episcopale, 416; — recusantes officium, 413, 414; — revocati, 224; — rursum electi, 224.
Consilium (avis de droit), consultare, consulere, 88, 94, 105, 115, 122, 161p, 162, 164, 179, 188, 218, 220, 225, 252, 363, 373, 458, 465, 538 n. 2, 548; — consulere duas partes, 559.
Consilium ducentenarium seu magnum, 2, 5, 7p, 8, 9, 11-13p, 25p, 29, 34, 37, 45p, 46, 53-55p, 66, 69, 70p, 75, 77p, 78p, 79, 80, 87, 90 et n, 91, 94, 95, 97, 99p, 101, 105, 109, 110p, 111p, 115, 118p, 125, 126p, 127, 131, 133p, 135p, 137, 142, 143, 148, 149, 152, 154, 155, 161, 162p, 164, 166, 168, 169p, 172p, 180p, 181, 183p, 184, 185p, 188, 189, 196, 198, 202, 205p, 206p, 209p-211, 214, 215, 223, 224n.2, 227, 229p, 231, 232p, 238-240, 244, 246p, 250, 251p, 256, 261p, 262, 265p, 266p, 268, 269p, 272p, 278, 280, 282, 287, 290p, 294p, 296, 298, 304p, 309, 314n, 316, 320, 328, 331, 335, 337, 338p, 339, 343-345p, 347, 348, 350p, 352, 364, 367, 371, 372n.2-374, 376p et n, 377, 378p, 401, 411p, 412, 413p, 414p, 420, 423p, 427p, 429, 433, 436, 438, 439p, 440, 444, 445p, 450, 451, 453, 454, 458p, 459, 461, 462p, 464p, 467, 468p-470, 473p, 474p, 475p, 477p, 478p, 479p, 480, 488, 489, 494, 495, 497, 498p, 500p, 501p, 506p, 507, 509, 510p, 511, 513, 520, 524, 525p, 526, 527, 531, 533p, 535, 538, 545p, 547, 550p, 552, 554, 555, 561p, 570, 571p, 572, 607; — electio consiliariorum, 212, 412.
Consilium ducis Sabaudiæ, 582; — Chamberiaci, 372 n. 1, 436 n. o, 474, 575, 593 n. 1, 609 n. 2; — Taurini, 349 n. 3, 356n; voir Pasero, C.
Consilium episcopale, 8, 15n, 23, 68n, 82, 100, 120, 137 n. 3, 150, 157, 165, 175, 190, 224, 294, 318, 353, 416p, 526, 540 n. 2, 562, 571, 577p, 581, 582.
Consilium extraordinarium, 127, 525.
Consilium generale, 1, 8, 9p, 14, 19, 40, 56, 77p, 78 et n, 80p et n. 1, 81n. 2, 84, 104, 152, 153, 155, 164, 165, 193, 195, 196p, 220, 254n, 259, 261, 262 et n. 1 et 2, 290, 310, 314n, 329, 335, 338p, 339p et n. 1 et 2, 352, 393, 406n, 411, 495, 498-500, 502 et n. 2, 508, 509, 524, 539p, 607; — quasi generale, 489; — tentum in ecclesia S. Petri, 170n.
Consilium magnum, 44p, 66, 434; — duarum urbium, 489, 490 p.
Consilium majus, 37, 74.
Consilium ordinarium, 13, 14, 31, 45, 66, 68, 74, 80, 119, 129, 132, 133p, 153, 154, 162, 181, 266, 292, 334, 411p, 412, 413, 422, 445, 458p, 500, 525, 559, 571, 577; — ejus electio, 1, 224 et n. 2, 411, 533p, 535p; — non completum, 139, 141, 525, 540; — revelatum, 249 n. 3; — tentum alibi quam in Domo communi, 40, 46, 92, 117, 118, 119, 124, 140, 141, 269, 509, 540; — non alibi, 67. — Voir *Duodecim*.
Consilium pacis, 14, 26p et n. 3 et 4, 59p, 60p, 66n, 379-409.
Consilium quinquagenarium, 13, 14, 37, 45, 93, 191, 193, 324p, 334.
Consilium sexagenarium, 67, 69, 75, 76, 77p, 78, 80, 84, 162, 262, 413, 419p, 422p, 423, 430, 435, 444, 446, 464, 477, 478, 495 n. 3, 526, 549; — ejus electio, 235.
Consinare (consigner). — Voir *Consignare*.
Constance (Bade, Allemagne), 115 n. 2, 209n, 421n. 1, 579, 627n.
Constus (coût, frais), 107. — Cf. *Costes*.
Consuetudines, ut moris est etc., 1, 9, 67, 71, 85, 90 et n, 91, 161, 165, 173, 177, 194-196, 206, 376, 378, 411, 416, 497, 499; — ut hacthenus usitatum, 191, 357.
Contamina (Contamine, Hte-Savoie), 355.
Contc. — Voir Comitis.
Contemelia n pl (outrages), 291.
Conthorolator. — Voir *Comptorolatores*.
Contumaces, contumacia accusata, 13, 69n, 88, 116, 151p, 276, 311, 313, 345 et n. 1, 374, 376, 384, 469.
Conventus seu religio Bellæripæ. — Voir Bellerive.
Conventus Dominæ Nostræ Graciarum (Notre Dame de Grâce près du pont d'Arve), 26, 123, 124, 195p, 201-203, 210, 249n. 3p, 258, 259, 263n.2, 282.
Conventus Sancti Johannis (Saint-Jean près Genève, pricuré de Benedictins), 253, 520.
Conventus Rippæ seu Sancti Francisci (Franciscains soit Cordeliers de Rive, Genève), 117, 123, 175p, 176, 207, 210, 219, 224n.2, 226, 254, 307, 308 et n. 2, 312, 318, 341n, 379, 392, 397p, 417, 471p, 529.
Conventus et fratres Palacii (Dominicains de Palais, Genève), 105, 132-134, 136, 137p, 139, 150n. 4, 187 et n. 2, 247, 274, 278, 292, 305, 306 et n. 1, 372, 415, 417, 419, 420p, 426, 427n. 1, 442 et n. 2, 496 et n. 4, 497, 518p, 522, 551, 557, 558, 562, 569, 597; — eorum prior, 442; — eorum provincialis, 292; — vicarius generalis provinciæ, 306; — ecclesia, 450, 579, 581. — Voir Bonilucri; Bouleti; Condurerii; Gringallcti; Hospitis, A. et Ja.; Nycolai, J.-L.; Symon, L.
Conventus Sanctæ Claræ (Sainte-Claire, Genève), 151, 230, 423, 518, 534; — pater visitator, 123.
Conventus Sancti Victoris. — Voir Sanctus Victor.
Conversi, Glaudius, du CC, 413.
Conversi, Jacques, bâticr; ejus relicta, 358, 359n.
Convivia, 443, 550; — vigilum, 129. — Voir *Banquet*.
Coperire (couvrir d'un toit), 503.
Coperterius (couvreur). — Voir Buctier, T.; Thevenin.
Copiæ tabellionatæ, copiare, 76, 114, 117, 366, 508.
Coppetum (Coppet, Vaud), 324, 485, 625.
Copponay (Copponnex, Hte-Savoie) dominus. — Voir Goyeti, S.
Copponay, Jaquema fille d'Humbert, 395, 397, 398.
Coquellinus, Anthonius, aurifaber, 125.
Coquet, Claudius, 140p, 160, 213np, 214, 333, 377, 420, 443 et n. 4.
Coquet, Johannes, sindicus, 1; cons., capitaneus, decimarius, *passim* 1-531; — 5, 8, 13, 14, 23, 24, 26, 45, 52, 55, 57, 59, 60n. 2, 62, 63, 81, 86, 107p, 119, 125, 129, 130, 135, 144p, 151, 174, 177, 189, 190, 221, 224 n. 2, 225, 230, 240, 242, 246, 290, 291, 317, 322, 326, 333p, 342, 343, 352p, 363, 371, 397, 411, 418p, 431, 434, 470, 479, 482, 490, 495, 497, 503, 567; — procureur de la communauté, 388.
Coquina, 594.
Corajodi, Jo., du CC, 257.
Corajodi, Petrus, vicarius de Bossey, 82.
Coram populo, 14.
Corberia (de), commissarius, 331.
Corbiere, Ludovicus, serviens Viviaci, 553.
Corbouz, Johannes, dictus Ballonis, 6, 10; — du CC, 272. 335.
Corbouz, Corboz, Jo., borserius, du CC, 6, 7, 56, 193, 257, 327, 413, 451p; — du LX, 69.
Corbouz, P. — Voir Chapuysi, P.
Corda (corde), 444.
Coreæ (danses), 543.
Corentis, Anthonius filius q. Martini, servitor et barbitonsor d. Bonimontis, 528p.
Corlier (com. Vétraz-Monthoux, Hte-Savoie), 213n.
Cornavinum (Cornavin, Genève), 20, 73n.4, 226, 604, 605. — Voir *Portæ*.
Cornaz, Amblardus, n., 231 et n. 1, 232p, 233, 235n, 238, 239p, 240p, 248n. 1, 277, 301, 384p, 418p, 422, 430, 436, 446, 469, 473, 492, 542, 544, 548p; — ejus sorores, 231 n. 1, 232; — et sororini, 232.
Cornaz, Petrus; ejus heres, 159.
Cornemuiserius (cornemusicr). — Voir Bourg (de), P.
Cornuz, Jacques, 393, 402, 407p.
Corpus et bona, 162.
Corpus præcedit bona, 143.
Corracterius equorum (courtier en chevaux). — Voir Michaudi.
Corraterie (la Corraterie, quartier longeant le Rhônc hors des murs de la ville), 30, 36.
Corsellis (de) d.; ejus filius, 241.

Corset, 48.
Corsiacum (Corsier, Genève), 35, 383.
Corsinges (sr de) (Nicolas de Chevron-Villette; voir Foras, t. II, p. 20), 176 n. 1.
Cortageri, Aymo filius q. Nycodi, 166, 558, 560.
Cortinaz (rideaux de lit), 48.
Costa Roz, Cotaz Roz, lieu dit disparu par suite de l'éboulement des falaises de l'Arve, à Champel (Genève), 306, 464.
Costes et missions (frais), 425. — Cf. *Constus*.
Cotæ (paniers) salis, 145.
Cotaz, Johannes, 64; ejus uxor, 99.
Cotaz Roz. — Voir Costa Roz.
Côte (la) de Mont (Vaud), 625.
Coudrée (Hte-Savoie) sr de (F.-B. d'Allinges; voir Foras, t. I, p. 28), 128 n. 0.
Coufrum (coffre), 48.
Cour du duc tenue au Pont d'Arve, 588-590.
Courtion (Fribourg), 100 n. 4, 212 n. 1. — Voir Boulard, P.
Cousine (cuisine), 404.
Coussin, cussin, 404, 408.
Cousta, Coustaz, Couste, Jehan, 391, 405.
Coutre. — Voir *Culcitra*.
Coutumerii (coutumiers) [oppidorum patriæ Vaudi], 324.
Couturerius (couturier). — Voir Michonis, Jo.
Couvat, Couvaz, Glaudius, 426; — ejus mater, 426.
Couverte (couverture), 404 p.
Couverterius, coverterius (couvreur). — Voir Neyret, H.; Poutex, P.
Covacti, Guilliermus; ejus relicta, 84.
Covete dominus, 372.
Crans (Vaud), 182 n. 3, 280, 447, 448 et n, 449 et n, 450 n. 2.
Creditores, 102, 147, 245, 288, 292, 320.
Cremaux, 48.
Creneta n pl (créneaux), 281 p.
Cresenaz, Georgius. — Voir Lactis, G.
Crest, Crez (le) (com. Jussy, Genève), 592, 597.
Crest (du), Amblarda veuve de Philibert Berthelier, femme de Besançon de Mutz, 393, 399, 403, 406.
Cresta (de), Franciscus, et ejus uxor, 568.
Cresto (de), du Crest, du Cré, alias Bidalis, Claudius, vigil, 38, 47, 82, 83, 181, 282, 293, 306, 315, 370, 374, 393, 395, 396p, 399, 469, 538.
Cresto (de), Franciscus, 158, 159, 388; — ejus frater, 159.
Cresto (de), du Crest, Jacobus, 450, 479p, 491; — du CC, 157, 413, 451, 538.
Cresto (de), Ludovicus, d., 330.
Cresto (de), Ducrest, Nycolinus, sindicus, cons., *passim* 1-525; — 1, 23, 97, 135p, 144, 159, 168, 182 et n. 2, 219, 225p, 230, 233, 235, 241, 259, 295, 299n. 1, 300n. 1, 304n. 1, 308, 310, 333, 343-345, 354, 368, 369, 429p, 436, 465, 491, 502p, 544, 607; — forrerius generalis, 213; — locumtenens capitanei generalis, 280, 495; — locumtenens, 501, 510; — receptor gabellæ vini, 325, 329; — auditor juris, 339, 340; — Madeleine d'Erlach sa femme, 182 et n. 2, 368.
Cresto (de), Oddetus, expinguerius, 456, 558.
Cresto (de) illi, 21, 28, 36, 172.
Crestz (monsr du), 592.
Cretaz, Franciscus, 229.
Crida (crieur), 94, 339 et n. 1. — Voir Rubei, Jo.
Cridæ (cries), cridare, 7, 13p, 37, 40, 65, 67, 71, 99, 103, 111, 119, 120, 142, 144, 145, 152, 153, 158, 195, 206 n. 2, 216 et n, 245, 249, 251, 256, 257, 278, 279, 282, 309p, 322 et n. 1, 329 et n. 1, 331, 360, 363, 371, 406, 415 n. 1, 418 et n, 419, 420 et n. 2, 429, 453p et n. 1, 454 n. 1, 456, 464, 471, 475, 476p, 486, 495 et n. 2, 513, 529p, 534, 541p, 542, 547, 550, 553, 557, 565, 571, 622, 624p; — generales, 11 et n. 3; — vini, 153.
Crispinus, servitor ambassatorum, 41, 60, 177, 502 n. 3p, 545, 559.
Cristin, mestre, 383.
Cristini, Crispini, Johannes, magister magnus seu rector scolæ, 3, 64, 480.
Cristini, stupharius, 223.
Crocta Domus villæ (la grotte des Archives de l'Hôtel-de-Ville), 13, 26, 163, 195, 203, 210, 283, 291, 327, 508; — Sancti Petri, 134, 137 et n. 4, 278, 283, 565 n. 2.
Croctonum (croton, cachot), 44, 87, 135-137, 140 p, 159, 208, 211, 291, 296, 442 n. 4.
Croisade, cruciate, 433 n. 2, 434 n. 0, 540 et n. 3.
Cromistal. — Voir Krummenstoll, A.
Crosa (de), Bartholomeus, magister alarum, 88, 144, 344, 355, 496.
Crosa (de), Blasius, 67.
Crosa (de), n., 331.
Croso (de), Humbertus, ven. d., 17.
Crotum (creux), 104, 535.
Crouz (de), Jo., du CC, 30; — du L, 324.
Croynichian (?), 48.
Croysonaz, Petrus, 355.
Crucis dominus, 181.
Crucis signum, 278, 405.
Crusilia (Cruseilles, Hte-Savoie), 56, 253, 489 et n. 1, 625 et n.
Cruvechief (couvre-chef), 397.
Crux alba (Sabaudiæ), 35, 72n, 78 n, 197 n. 0, 278n.
Crux Amandolliez, 527, 569.
Crux argenti, 195, 210, 258, 518, 519, 522p, 567 n. 1.
Crux Johannis Sturch, 213 n.
Cuacta (la). — Voir Cohacta (la).
Cucuat, Sermodus, Ansermus, 554 et n. 1, 558, 559.
Cudrefin (Vaud), 427 n. 1.
Cueur (cœur) d'argent, 522.
Cuiller (compagnie de la), Cullierands. — Voir *Gentilshommes*.
Cuilliers, 241 n. 3. — Voir *Gentilshommes*.
Cuisinier. — Voir Verdon, J.
Culcitra, coutre, quoutre, 292, 301, 317, 323, 324, 399, 404, 407p, 408.
Cuppa, cupa (coupe, mesure pour les grains = 77 litres), 7, 32n. 2, 41, 71, 114n. 2, 123, 135, 243, 256, 295, 319, 335, 376, 377, 382, 406, 454, 546, 547, 562. — Voir *Octana*.

Cuprum, 323.
Curæ (cures), curati, 140, 567n.; septem parrochiarum Gebenn., 420; — de Saint-Léger, 400; — Cernex, 454 n. 0; — Courtion, 100 n. 4; — Exertet, 335; — Morges, 84; — Termignion, 84; — Villeneuve, 406. — Voir Boulard, P.; Verdet.
Curatio (soins médicaux), 62.
Curator, cureur (curateur), 128, 130, 271, 276, 289, 311, 406, 473.
Curbillia (corbeille), 338.
Curia apostolica, 174, 377, 378.
Curia imperialis, 583.
Curia locumtenentis. — Voir *Locumtenens*.
Curia Viennæ (cour métropolitaine de Vienne), 55, 115, 377, 378, 417, 468, 508.
Curial, 588.
Curialis Viviaci, 129; — de l'Éluiset, 139, 140.
Curialites f pl (bons offices), 467.
Curmena (bourse), 121 n. 1.
Currus, 106, 160, 188, 200.
Cursiliacti, Cursilliacti, Johannes, du CC, 6, 7, 25, 30, 56, 64, 70, 91, 94, 95, 97, 100; — du LX, 69, 76, 84.
Cursiliacti, Tierry, Thiericus, Tierricus, Tirricus, Tyrricus, Tyerri, introgiator doliorum vini, du CC, 112, 127, 133, 136, 193, 240, 274, 326, 412.
Cursor (messager), 485.
Cursum (cour?), 368.
Curt, Le Curt, Nycolaus, alias Placet, custos carcerum, carcerius, 187, 188, 193, 231, 258, 294, 315, 354, 370, 427, 429, 430; — Mya ejus uxor, 216p.
Curtet, Claudius, cutellerius, banderetus capitanei S. Gervasii, 28, 210, 381; — Franciscus ejus frater, 210, 261.
Curtet, Claude, boucher, 386.
Curtet, Claude, chapelier, 382, 383.
Curtet, Claude, du CC, 451, 460, 561.
Curtet, Claude, 558.
Curtet, Johannes Amedeus, secretarius civitatis, [60], 378, 416, 440, 504; — consiliarius, 536, 544 et *passim*; — syndicus, 378, 411, 441, 460, 490, 493, 495, 573.
Curtet, Johannes, macellarius, 226, 406, 551.
Curteti, Franciscus, macellarius, 551.
Curteti, Glaudius, du CC, 412.
Curteti, Johannes; Johanneta ejus relicta, 481.
Curteti, Petrus, banderetus Aquiani, 598.
Curtil (du), Humbert, curé de Villeneuve, 406.
Curtile, curti, 379, 417, 431, 541, 543.
Curtionis canonicus. — Voir Boulard, P.
Cusini, Jo., du CC, 451.
Cusini, Johannes; Roleta ejus relicta, 481.
Cussin. — Voir *Coussin*.
Custodia (custode), 195, 522, 523.
Custodia, custodes, 86, 160, 161p, 189, 258, 300, 316, 333, 420, 423, 538; — hospitallerii, 430; eorum uxores, 430; — portarum, 567.
Custos carcerum; voir *Carcerator*; Curt; — castri Insulæ, 192; — turris Bellirespectus; voir Planis (de), Ja.; — vinearum; voir Clavelli, G.; Fabri, Ja.; Grangia (de), L.
Cutellerii (couteliers), 600. — Voir Curtet, C.; Thevenin, Johannes.
Cuvat, Glaudius, du CC, 413, 451.
Cuvat, Jacobus, 566.
Cuyer, cuyr (cuir), 385, 389, 579.
Cyro. — Voir Girod, P.

Dada, Dadaz, Denis, Dyonisius, 57n, 87n, 131, 133, 305n, 388, 395, 407, 637.
Dadaz, Stephanus, n., filius Dyonisii; du CC, 30, 95, 149, 180, 316, 395, 407, 420, 491, 520, 539 n. 3, 570; — locumtenens abbatis, 539.
Dagassini, Dagacini, Bernardus, Bernardinus, et Jo. ejus frater, de Verseil, 167, 168.
Dagmastum, dogmassum, damasum (damas), 48p, 86, 325 n. 1, 326, 470.
Dague, 576, 601.
Daguin, Pierre, 285.
Daguini, Johannes, chappelerius, 188, 261, 276, 290, 299, 353, 437, 438.
Damex, Anthonius, 517, 546.
Dampnum, 82, 268, 566, 575.
Danelli, 291.
Danelli, Guilliermus, 431, 442 n. 2.
Dangevilaz. — Voir Angevillaz (de).
Dannelleti, Danellet, Johannes, macellarius, 226, 441.
Darbez, Darbey, Loys, Ludovicus, du CC, 382, 414.
Darbignion dominus; ejus filius, 228.
Darcenaz, Darsenaz, Darsinaz, dictus Calametaz, Amedeus, Amyez, excofferius, vigil, janitor, 16, 128, 155, 215, 251, 267, 374, 391, 397.
Darlo. — Voir Arlodi.
Darlo, Domeynne; Arloda sa mère. — Voir Arlodi, D.
Darsenex, Pe.; Peroneta ejus uxor, 186.
Dauxi, Johannes, 38, 39.
David, Michaudus, Michiel, muletier ou passeur de mules, 114, 383, 387, 389. — Cf. Michaux.
Davonay, Alexander. — Voir Lavonay (de), A.
Davonay, Johannes, 80. — Cf. Avonay; Lavonay (de).
Debarre (levée de séquestre), 389.
Debita (dettes), créances, 315, 353, 423, 424, 443 et n. 3, 447; — duplicata, 153; — sequestrata, 156, 190, 251.
Debitorum fiscalium more, 421.
Debrigare (dégrever) domum, 202, 379.
Decanus Lausanæ. — Voir Cinquenzo.
Decherena. — Voir Lescheraine (de).
Decimæ (dîmes), 1, 94, 95, 155p, 157 et n, 170n, 290 et n, 291, 347 et n. 1, 352, 448, 450, 454p, 457, 458, 462, 467p et n. 2, 468, 475, 546, 612; — Sancti Victoris, 454, 472, 527, 589, 590; — vini Sancti Johannis, 125.
Decimarii, decinnarii (dîmiers), 569. — Voir *Dezenarii*.
Decompeditare (délivrer des fers), 444.
Decroso, notarius, 552.
Dedouris. — Voir Douris (de).
Defarcare (défalquer), 12.

Défiance (défi), 603.
Defloratio, 255.
Dei amore, 418, 420, 494, 529.
Delatio (délai), 119.
Delavenay, Glaude. — Voir Lavonay (de), G.
Delphinialis locus (Dauphiné), 472.
Demeurance (droit d'habitation), 404.
Demonstrationes (remontrances), 47, 111, 140, 144, 155, 164p, 176, 188, 245, 252, 292, 294.
Denarii (deniers, poids), 565.
Denarium quartum, 67.
Dencryaz, Deneyriaz, Jehan, 402, 403.
Denge (Denges, Vaud), 400.
Dennemours [de Nemours]. — Voir Savoie (dc), Jacques.
Dentant, Georgius, du CC, 273, 394, 413, 451, 563.
Denuntiatio, 229, 454, 535.
Deporta. — Voir Porta (de).
Deprædare, capere, 67, 114p, 119, 129, 140p, 142p, 155, 178, 184, 189, 213np, 229, 237n.2, 289, 299.
Derisio, 361, 589.
Deruere domus pro fortificatione, 291p.
Desboché (désemparé ?), 519n.
Des Boys, Jehan, 390.
Desires, Deysires, Amedcus, sallerius, 221p.
Désires, Claudius, 181, 221p.
Dessieir, Claude; Collinaz sa femme, 403.
Desvisaz (livrée, insigne ?), 140.
Detenti, detinerc, 19, 23, 45, 46, 55, 68, 75, 77, 79, 95, 99p et n.1, 107, 110p, 111, 115p, 118, 119p, 120, 121, 123, 133, 136p, 137p, 138-140p, 143, 145n.o, 148-150, 171, 176, 177, 186, 187 et n.2, 188, 194, 200, 210, 214, 216, 218, 219, 222, 224, 229p, 234, 246, 258, 266, 276, 289, 294, 295, 297, 310, 316, 317, 347, 350p, 353p, 354, 362p, 364, 372, 417, 418, 424, 426, 438, 442p, 458, 485p, 510, 512, 521p, 537, 552, 570, 575, 577, 584, 587; — pro debito, 315, 370. — Voir *Carceres*.
Deveriaz, Joham, 396.
Devestitura (dévestiture), 202, 273, 279, 285, 320, 351, 415, 442n.2.
Deysires, Pe., 261. — Voir Esiercs (dc).
Dezenæ, dizenæ, decimariæ (dizaines), 25, 83, 154, 266, 280, 281.
Dezenarii, decinnarii, decimarii, dezinerii, dezinarii (dizeniers), 25, 30, 112, 136, 142, 143, 416, 539p. — Voir Cardinalis, Ja.; Coquet, Jo.; Victich, G.; Vulliermi, A.
Dezeni (dîmiers ?), 3. — Voir *Decimarii*.
Dhcrlat. — Voir Erlach (d').
Diableries, 518n.
Dicraucr, *Histoire de la Confédération suisse*, 266n.2, 281n, 354n, 485n.o, 548n.1.
Dies (journées de travail etc.), jornatæ, 42, 60, 64, 189, 190, 453.
Dies : Lunæ, 13; Jovis, 13; Sabati, 278, 285, 322; — festi, 306; voir *Festa;* — juridica, justitiæ, 26, 89, 123, 151, 171, 249, 396, 397, 403, 407, 408p, 409, 455, 553, 566; — mercati seu fori, 106, 254, 595.
Diesbach (de), Johannes Rodulphus, frater Nicolai, 444 et n. 3.
Diesbach (de), Nicolas fils de Louis, coadjuteur de Bâle, 437 et n. 2, 444.
Diesbach (de), Sebastianus seu Bastianus, scultetus Bernæ, 215 n. 1, 262, 323.
Diesbach (mr de), 634.
Diespach (de), Guilliermus, dominus de Chiquenoz (Signau), 422, 424, 425.
Diespach (de), Ludwig, juncker, 311 n. 1.
Digitus (mesurc de longueur), 482.
Dijon. — Voir Divio.
Dilligent (?). — Voir Janin, B.
Diœcesis Gebennensis, 271, 276, 311, 578, 584n.o, 591, 637.
Discoli (rebelles), 361. — Voir *Rebellio*.
Diserto (de), egr., secrétaire, 469, 493, 512.
Disploides, dyoplis, 86, 263, 355p, 432, 470, 559, 598.
Divin office, 170n, 427. — Voir *Missæ*.
Divio (Dijon, Côte-d'Or), 460.
Divites, 229, 427.
Divonne (Ain), 435 n. 1, 567 n. 1.
Doblier. — Voir Loup, G.
Doctores (docteurs en droit), docti, 7, 101, 138, 152, 164, 171, 188, 218, 220, 252, 297, 460. — Voir Fabrica (de); Grant, P.; *Jurisperiti*.
Dogmassum. — Voir *Dagmastum*.
Dogmeni, Franciscus, 27.
Dôle (Jura), 270 n. 0, 460, 463 et n. 2, 473; — Dolæ parlamentum, 460.
Dolen, 64.
Dolens, Dolent, Henricus, commentariensis carcerum, 140, 221, 261, 318.
Dolia, dolea, 27, 108, 229, 323, 557, 572.
Domicilium cligere, 336, 341.
Domina Nostra Gratiarum. — Voir Conventus.
Domina Nostra Pontis Rodani, 106.
Domina Nostra argenti deaurata, 518.
Domini de duabus villis. — Voir Villæ duæ.
Dominium directum, 428, 546, 563.
Domonova (de), Baudichonus, 563. — Voir Baudichon.
Domus, 98, 249, 291, 315, 498; — condempnatorum, 291; — diruendæ, 429, 451, 502, 507, 512, 553, 554; extra portam S. Gervasii, 429, 430; voir *Suburbia;* — divites, 226, 229, 245; — incensæ, 504 n. 1; — infectæ, 414, 416; — super mœnia, 35, 103; — vacuandæ, 414.
Domus : Banc (du), 205; — Barbissona, A., 217; — Baudi, G. et Jo., 151, 153; — Bellegarde (de), 523; — Berthellerii, 523; — Bonnaz, A., 146, 147p, 164, 202, 279; — Bordonis, Jo., 34; — Boulardi, P., 359; — Boulet, B., 532; — Bovier, Jo., 447; — Boyseriæ, 93; — Brandicii d., 428; — Carro (de), P., 120; — Cartellerii, F., 349, 357, 433; — Castro, N., 182; — Chabodi, L., 202; — Clementis, C., 5, 299; — Consilii, 181; — Covacti, J., 84; — Crucis d., 181; — Danelli, G., 431; — Deporta, 545; — Emblech, H., 375; — Emyni, Ja., 530, 556; — Fabri, G., 165, 357, 367, 371, 377, 378, 431; — Fernex (de), M., 350; — Fernex (de), P., 24, 354; — Fichet, Ja., 27; — Fonte (de), A., 174, 292, 297, 323, 359, 431, 472; — Fornerat, 20, 96, 170, 361; — Franc, D., 541; — Furjonis, J., 93; — Furno (de), H., 450; — Fuserii, 549; — Gardet, J., 245; — Gauterii, L., 299; — Gay, P., 102, 301; — Genodi, B., 219; — Goddet, 157; — Gringallet, 466; — Guacti, A., 172; — Gucynnerii, 596; — Guyllieti, M., 129, 599; — Hospitis, P., 530; — Hugonis, B., 119, 124; — Janvillaz, Jo., 63; — Joli, P., 86, 96, 145, 146, 164, 372, 421, 507; — Lanternier, C., 404; — Lestelley (de), A., 21, 36, 113; — Levet, J., 370, 373-375; — Leveti, 35, 556; — Levini, A., 157; — Lunes (de), F., 428; — Luppi, L., 93; — Magnini, G., 560; — Magnini, Jo., 341; — Malliardi, 299; — Mandallaz, L., 429; — Mara (de), S., 202, 278, 279, 283; — Maurianæ d., 240; — Medici, A., 529; — Monte (de), B, 93; — Montionis, P., 115; — Nergaz, Jo., 297; — Nergaz, M., 215, 216, 230, 338; — Novasella (de), n., 428; — Novellis (de), R., 105; — Omnium Animarum, 355, 453; — Orscriis (dc), P., 129; — Pernodi, 388; — Perrini, A., 377; — Peyrolerii, Pe., 276, 456, 524, 542, 546; — Pollerii, P., 428; — Pomardi, G., 482; — Pougniaco (de), n., 357; — Prepositi, 370, 374; — Putodi, J., 82; — Reymond, R., 86; — Richardet, G., 34; — Rosseti, A., 102, 269, 285, 529, 541; — Rosseti, P., 301; — Sacristani, 329; — Sallas, D., 28; — Sancti Jorii, 181; — Sancto Michaele (de), F., 313; — Savoye, C., 373, 375; — Serragini, B., 299; — Servandi, C., 309; — Subin (de), 372; — Taconis, Jo., 566; — Testuti, F., 415; — Vandelli, R., 181; — Versonay, A., 104, 141, 142, 368; — Versonnex (dc), M., 30, 178, 358; — Villæ, super ponte Rodani, 31; — Vindret, P., 546; — Vuaniacti, P., 84; — Vuaramberti, D., 102, 235, 237.
Domus communis, villæ, 2, 3, 5, 9, 13, 15, 18 n. 2, 22, 53n.2p, 60n.2, 77, 80 et n, 86, 115, 137, 147, 171, 217, 224n.2, 232, 246, 253, 274, 289, 292, 310p, 347, 353p, 354, 357, 360, 366, 370p, 402, 411, 412, 415p, 420, 424, 429, 430, 442n.2, 447, 449p, 464, 467, 469, 476, 485, 486, 512, 518n, 520, 521, 541, 542p, 563, 570, 578; — ambulatorium, 15, 55; — aula consilii, 1, 147, 479; — aula nova, 59p; — aula posterior, 22; — aula prima, 376; — crocta, 13, 26, 163, 195, 203, 210, 283, 291, 462; — custos; voir Farquet, P.; — furnum, 35; — latrinæ, 310; — subtus gradus, 336; — verreriæ, 316.
Dona, donatio, 146, 263, 288, 311 n. 1, 312 n. 0, 318n.1, 325 et n.1, 331 et n.1, 339n.1, 361, 414, 544, 559. — Voir *Vinum*.
Donatus (enfant naturel), 114, 143, 481. — Voir *Bastardi*.
Donzelli, Franciscus Philibertus, 83, 260, 351, 438, 445.
Donzelli, Johannes, 105; — Parvus Johannes et Philibertus, ejus liberi, 225, 449.
Dorbaz, Johannes, chappellcrius, guydo, vigil, 320, 324, 363, 371, 452.
Doreri, G., 522.
Dorier, Oddetus, 558.
Dorsiere, Loys, serviteur, 399.
Dorsiere, Pierre. — Voir Orseriis (de), P.
Dorsini, Michael, du CC, 6, 7, 25, 30, 56, 70, 76, 79, 91, 94, 97, 100, 106, 109, 127, 133, 136, 149, 180, 240, 244, 257, 261, 272, 283, 328, 335, 413, 451; — du LX, 84; — du L, 324.
Dortan (de), Dortent (de), Perceval, chambellan et ambassadeur du duc, 68n, 69n, 73 n.1, 75n.3, 77n, 78n.o, 85n.2, 96n.1, 110n.2, 129n, 285n.3, 299n.1p, 500n.2, 501n, 503n, 517 n.3, 583, 625p et n., 626, 631 n. 2, 634, 635 et n, 637p.
Dos, 74, 115, 141, 154, 368, 446, 451, 455, 474, 562, 566, 569; — dotis augmentum, 348, 471, 532.
Douris (de), Petrus, n., 293, 294, 297, 324, 402, 406.
Doyes, doys (canaux à ciel ouvert), 226, 282.
Dragées, 325 n. 1, 327.
Drap. — Voir *Pannus*.
Droblier. — Voir Loup, G.
Drogues, médecines, 402, 403.
Duborgey, Pierre. — Voir Borgesii, P.
Ducati (ducats = 3 florins 8 sous), 42, 298p, 492.
Ducis, Duduc, Guillaume, egr., notarius, secrétaire et lieutenant du vidomne, châtelain de l'Ile, 18 n. 2, 24n, 25 n. 2, 28, 29 n. 1, 32 n.2, 53n.2, 60n.2, 74, 144n, 160 et n.2, 163n.2, 170n, 187n.2, 192 n.1, 227, 234n, 235n, 305n, 307n, 308 n. 2, 518n, 573 n. 1, 577, 578, 583 et n.1, 586, 589, 590p, 605, 633.
Du Duc, Amedeus, 264.
Du For (de), Hen., du CC, 257.
Dufour, Théophile, *Le catéchisme de Calvin*, 496n.4, 572.
Dunam, archer, 603.
Duodecim homines elecli, habentes omnimodam potestatem, 134, 135.
Duplicare malum (réparer au double), 110.
Duplicatum, 182.
Dupont, Jacques, 339 n. 1.
Durandi, Durant, Petrus, patisserius, alias Bavau, Le Bavouz, 213n, 258, 492, 496 et n.2; — ejus uxor, 258.
Dusilia (de), Michael, du CC, 16, 48, 91, 244, 273.
Dux Sabaudiæ. — Voir Savoie (de), Charles III.
Dyoplis. — Voir *Disploides*.

Ebrietas, 87.
Ecclesia cathedralis Sancti Petri Gebcnn., 5, 49, 53n.2, 134, 137n.4, 150 n.4, 182, 277, 331, 389, 419n.1, 434n.o, 454 n.2, 488n.1, 510, 518, 565 n.2. — Voir *Cimbalatorium*; Claustrum; *Crocta*; *Turres*.
Ecclesia Palacii, 450.
Ecclesiæ parrochiales Gebenn., 53 n. 2, 427; — Magdalcnes, 84, 196, 401, 441, 550, 577; voir *Altarienses*; — B. Mariæ Novæ, 466, 565n.2; — S. Germani, 62, 154, 229, 433n.o, 483; — S. Gervasii, 175. — Voir *Parrochiæ*.
Ecclesiæ : Morgiæ, 84; — Onex, 567 n.1; — Termignion, 84, 196.

Ecclesiæ villagiorum, 42 n. 1.
Ecclesiastici, gens d'église, 16, 369n, 577p, 609.
Échallens (Vaud), Eschalleins, 57, 192 n. 3, 369n, 422 n. 2, 579.
Écorans (com. Collonges, Ain), 544n.
Édit du lieutenant. — Voir *Articuli* justitiæ.
Egancia (égance, répartition des charges), 266.
Église (sainte mère), 582.
Egorfa, Loys, Ludovicus, du CC, 413, 451.
Eidguenots, esquenoux, exquenoz, hanguenots, 245 n. 2, 454 n. 0, 496 n. 3; — traistres eiguenotz, enguenotz, exquenos, 587, 600, 602.
Elemania. — Voir Alamania.
Elemosina (aumône), 99, 102, 139, 458, 459.
Éluiset (L') (H^te-Savoie), Lesluyset, 139, 432 n. 2, 601 n. 3, 625p et n.
Elvechii. — Voir Helvechii.
Emendam facere, 426.
Emblerch, Emblech, Enbler, Huricus, Vurricus, du CC, 94, 261, 375, 412; — du LX, 84.
Emericus, servitor locumtenentis, 417p.
Emonini, Johannes, fausterius, 104, 375, 559.
Empereur, Anthonius, monetarius, 538.
Emphyteusis, 313.
Emuli civitatis, 25, 26, 32, 160, 179, 193 et n, 194, 227, 234, 238, 331, 434, 462, 464, 465, 506. — Voir *Inimici*.
Emyni, Emini, Emin, Jacobus, mag. baterius, 117p, 438, 451, 459, 461, 464, 492, 530, 556.
Enbochier v (boucher), 286.
Encensier, ensenciex (encensoir), 518, 522.
Encharistia (renchérissement). — Voir *Caristia*.
Encura (curé). — Voir *Curati*.
Engele, hôte, 476.
Engorchuti, Gorjuti, Michael, 281.
Ennemasse. — Voir Animassia.
Ennequini, Bernardinus. — Voir Annequin.
Enseigne (bannière), 603. — Voir *Vexilla*.
Enses, 210, 393, 536; — evaginata, 138, 595, 597, 599, 600, 602; — espee espagniolle, 406; — ad duas manus, 594, 597.
Epicothoria (cheminées), 524, 538.
En Toles (territoire dit —, Genève), 319.
Episcopus Bellicensis. — Voir Belley.
Episcopus et princeps Gebenn., 2p, 4 et n. 5, 5, 9-11, 16 et np, 21, 23, 33, 43p et n, 44 n, 45, 46 n. 1 et 2, 47, 49, 50 et n. 2 et 3, 51, 53p et n. 1 et 2, 61 n. 3, 65, 66 et n, 68 et n, 69 et n, 70 et n, 71n, 73p et n. 1, 76 et n, 77 et np, 78n, 79, 80p, 81, 85 n. 2, 86n, 89, 90n, 96 et n. 1 et 2, 97n, 98np, 99, 100 et n. 1 et 4, 102, 104 et n. 1, 107 et n. 1, 108 et n. 1, 110 et n. 2, 111n, 113p, 115, 116 et n, 119, 121 n. 2, 129n, 131 n. 0, 137 n. 3, 140 n. 1, 158, 163 et n. 3, 164 et n. 2, 165 et n. 1, 166 et n. 2, 167, 170n, 188 n. 0, 223, 224p et n. 2, 235n, 238 et n. 1, 243-245p, 246, 247 et n. 2, 252 et n. 2, 255 n. 2, 257 n. 3, 259, 264 et n. 2, 265 et n. 1, 271, 285 n. 3, 289 et n. 2, 299 n. 1p, 302p et n. 1, 304 n. 2, 305n, 306 n. 3, 308 n. 2p, 312 et n. 1, 314n, 315, 340, 343p et n, 334 et n. 1, 335, 337-339p, 317 n. 2, 318, 329, 344 et n. 1, 348, 350n. 0, 355, 372n. 1, 425p, 433 et n. 2, 434 et n. 2, 436p, 438p, 448, 456 et n. 2, 458, 459p, 460 et n. 2, 463, 465 n. 2, 468, 475p et n. 2-477, 495, 498 et n. 3, 499 n. 0, 500 et n. 2, 501 et n, 503 et n, 504 n. 1, 507-510p et n. 1, 511, 513, 514 p et n, 515, 517 n. 1 et 3, 519n, 520 et n. 3, 528 et n. 1, 532, 534 n. 0, 553, 555n, 556 n. 2, 559, 560 et n. 1, 561, 562p, 567 n. 1, 577, 578p, 583 et n. 2-585, 590, 591p, 592, 604, 610, 611p et n. 1, 620p, 631, 632. — Voir Arduti us; La Baume (de), P.; Savoie (de), J. L.; *officiarii*.
Episcopus Lausanensis, 349n. 3, 356n, 372n. 1, 609p, 611n. 2, 616; voir Montfalcon (de), S.; — Maurianæ; voir Gorrevod (de); — Sedunensis, 461 n. 1; voir Platea (de), P.; — évêque d'Aoste, 501n.
Epulentis. — Lire et voir *Opulentus*.
Equi, 2, 4 et n. 3, 21, 45n. 3, 52, 67, 69n, 77, 88, 107, 114p, 130, 176 et n. 1, 188, 194 et n. 2, 197 n. 0, 199, 243, 254, 260, 264, 268, 270, 281, 331, 394, 402, 405, 406, 497, 502 n. 3p, 508, 524, 532, 575, 587, 594p, 596p, 597; — submersus, 541; — equorum corracterius; voir Michaudi.
Equitare, equites, gens de cheval, 138n. 1, 140, 146, 211n. 1, 212, 372n. 1, 516n. 2, 532n. 2, 540, 601n. 3, 604.
Erlach (d'), Dherlat, Antonius, n., 141; — Madeleine ejus soror, uxor Nicolini de Cresto, syndici, 141, 182 et n. 2.
Erlach (d'), de Herlac, Erlat, Jean, n., ancien avoyer, capitaine des Bernois (oct. 1530), 288 n. 2, 350 n. 1, 487, 566, 616, 617, 625.
Erlach (d'), Loys, 633.
Erlens (de), Johannes, n., 430, 431, 470.
Erragia, erraragerie (redevances échues), 55, 144, 228.
Escallingues (Scalenghe, Piémont), 481.
Escher, E., *Die Glaubensparteien in der Schweiz*, 484 n. 3, 485 n. 0.
Escripteau (placard), 577.
Esey (essai, analyse), 555.
Esguerite (aiguière), 522.
Esieres (de), 495. — Voir Desires.
Espagnols, 614, 625.
Espaigniez (d'), Alexandre, 391.
Espaulaz, Franciscus. — Voir Spatula, F.
Espaulaz, Glaudia, 280.
Esquenoux. — Voir Eidguenots.
Estavayer (d') [Jean, seigneur de Mollondin, etc.], ambassadeur du duc de Savoie, 51 n. 1, 475 n. 2, 575. — Voir Belley; Staviacum.
Estevaux, Estivaux, Jacobus, magister artillieriæ, 10, 242, 303, 306, 316, 324, 417; — ejus uxor, 306.
Estoit (Étoy, Vaud), 487 n. 1.
Estrapades de corde. — Voir *Tractus*.
États du Pays de Vaud (Status patriæ Vaudi), 162n, 163 n. 2, 561, 610, 623.
Etiopis, 544 n. 1.
Étrembières (H^te-Savoie), 454 n. 0.
Étrennes genevoises 1926, 335 n. 2, 411 n.
Evacuare, 318 p. — Voir *Civitatis* Gebenn.
Evadere, 310, 524.
Evaginare [ensem], 511.

Évangile, parole de Dieu; évangéliques, évangélistes, secte évangélique, 317 n. 2, 432n. 2, 461 n. 1, 539 n. 3, 608-610, 615, 616. — Voir *Sainte Bible*.
Évêché (Genève), 123 n. 1, 587.
Évêché, episcopatus Gebenn., 582.
Évian (H^te-Savoie), Aquianum, Aqueanum, 227, 228p, 234, 237, 416, 436n. 0, 441, 443 et n. 2, 578, 598, 603p; — châtelain et syndics, 603.
Evictare (inviter), 105.
Exactor erragiorum communitatis, 55.
Exactores introgii vini, 324, 342, 344, 345.
Examinare detentos, 23, 183; — testes, 129, 169, 209, 229, 241.
Exchaquet, Stephanus. — Voir Laurent, S.
Exchaqueti, Laurencius. — Voir Laurent, S.
Excofferii (cordonniers), quidam, 229, 274, 286. — Voir Basset, P.; Berthodi, N.; Calce (de), F.; Chivilliardi, A.; Darcenaz, A.; Losserandi, J.; Mallain (de), P.; Metraz, M.; Mistralis, M.; Mugnerii, P.; Novelli, H.; Nycodus; Rallie, H.; Syriaco (de), P.; Tissocti, S.; Verdellet.
Excommunicatio, 27, 42 n. 1, 44 p, 57, 174, 224, 578, 637. — Voir *Absolution*.
Excorcheria (écorcherie), 62, 142.
Excorcheria (l'Écorcherie, Genève), 171.
Excubiatores, excubiæ, 17, 18, 23, 25p, 33, 46, 49, 62, 64, 83, 112, 118p, 124, 148, 150n. 1, 159, 160, 177, 189, 192p, 194, 201, 226p, 229, 246, 248, 250p, 259, 265, 280p, 281p, 294, 324, 331, 343, 349, 351, 361, 368, 371, 377, 416, 423, 444, 461 n. 1, 462, 465, 481, 482, 483, 494, 507, 520, 554, 596, 598; — turris S. Petri; voir Furjodi, S.; Monodi, J. L.; Pesson; Putheo (de), M.
Excusatorio nomine, 311.
Excussiones (écussons), 203.
Exemplum (cedere in), 425, 435, 486.
Exempti: ab excubiis, 444; — ab introgio vini, 123, 354p; — in solutione pro excubiis, 6.
Exequutio malefactorum, 161, 162, 164, 638.
Exercitus, armata, 177, 484, 487, 490, 497-499, 506.
Exers (Les Esserts, com. Esserts-Aisery, H^te-Savoie), 496.
Exerte (de), curatus, 335.
Exerto (de), Claudius, 197 n. 0.
Exerto (de), Nycodus, 556.
Expecies (épices), 190, 334.
Expedire plus offerenti, 64, 85, 86, 108, 144, 333 p, 529, 534 p, 540, 541 p, 542, 564.
Expeditio [bullarum], 241, 266, 269.
Expellere, 315, 319.
Expensæ: oris, 138, 260, 315; — recompensatæ, 186.
Expinglerii, expinguerii (épingliers). — Voir Bertheracti, P.; Bouchet, P.; Buffardi, L.; Cresto (de), O.; Serrallionis, B.
Expiones, expioni, yspiones, spiones, exploratores (espions), 26, 38, 49, 124, 160, 200, 228, 280, 331, 465, 506 et n. 4, 509, 516n. 2, 520, 554, 572 et n. 2. — Voir Chousard, R.
Exquenoz. — Voir Eidguenots.
Exsorare (se) (s'essorer, faire quarantaine), 371.
Extampe (mandement à l', placard imprimé), 577.
Extimare. — Voir *Æstimare*.
Extorsiones, 289, 432.
Extranei, 25, 154, 201, 292, 301, 309, 319, 418p, 432, 439. — Voir *Advena*.

Fabri, Anthonius, du CC, 25, 29, 46, 56, 58, 94, 95, 97, 100, 109, 127, 133, 136, 150, 169, 180, 244, 257, 260, 261, 289, 413, 420, 495; — du LX, 69, 76, 478; — cons., 536-572. — Cf. Favre.
Fabri, Anthonius, janitor portæ Rippæ, 321.
Fabri, Favre, Franciscus, mercator, cons., *passim* 19-419; — 21, 38, 41, 108, 110, 112p, 116, 125p, 126p, 128, 204, 227 et n. 1, 228n. 1p, 233, 271, 272n, 275np, 277 n. 2p, 278n, 281n, 282n, 284n. 1, 381, 388, 389, 395, 407, 411, 421, 422 n. 2, 431, 478, 491, 495p, 521 n. 2, 534; — Johannes et Petrus, ejus fratres, et eorum nepos, 116.
Fabri, Favre, Glaudius, filius q. Jacobi, mercerius, 470, 561, 565.
Fabri, Favre, Goninus, Hugoninus, 120, 121 et n. 1, 122p et n. 3, 159, 165, 179, 190, 191, 216, 218, 225, 251, 350, 367, 371, 377, 378, 431, 578, 638.
Fabri, Jacobus, agricola, custos vinearum, 112, 311.
Fabri, Favre, Johannes, du CC, 6, 240, 244, 250, 335, 460, 493, 508, 530, 568; — ejus uxor, 223, et filia, 530.
Fabri, Petrus, canonicus Lausannæ, 127, 128, 182; — Johannes ejus frater, 127, 128.
Fabri, Petrus, serrallionus, du CC, 6, 14, 25, 30, 56, 70, 76, 79, 91, 94, 95, 97, 106, 109, 127, 133, 135, 149, 180, 240, 244, 256, 261, 272, 412, 451; — du LX, 84.
Fabrica S. Germani; ejus procurator, 229.
Fabrica (de), d., Johannes filius q. n. Jacobi, j.u.d., 455, 552, 556.
Faces, 594, 597; — accensa in pugno, 109, 176, 448, 510.
Factores, fautores (agents commerciaux), 217, 236, 322, 595. — Voir Franciscus; Pinet, G.
Fagnian (de), Cla., du CC, 30.
Fagnian, Fagniant (de), Johannes Petrus, du CC, 26, 30, 91, 94, 136, 222, 256, 257, 273, 274, 282, 335, 412, 548, 551, 556, 557; — du L, 324; — du LX, 419, 435, 446.
Fagnian (de), Pe., 59; — du CC, 328.
Faguet, Jacobus, dictus Jaquillion, 213 np.
Faguet, Joham; sa veuve, 396.
Falchieri, Matheus, 230.
Fallion, Fallionis, Johannes filius q. Petri, 470, 472.
Falqueti. — Voir Farqueti.
Falsarii monetarum, 155.
Falsitas bladi, 556.
Fama, 452, 598.
Familiares, 191.
Famuli, 264, 346.
Fanzonay (Foncenex, H^te-Savoie), 547.

Farcare (faucher), 84, 85.
Farce publique, 589.
Farconet. — Voir Ritallionis, L.
Farcouz, Farcoz (maître), 341, 491.
Farel, Guillaume, réformateur, 328 n. 2, 330 n. 2, [331 n. 1,] [332 n. 1,] 335 n. 1p, 337 n. 1, 348n, 455 n, 488 n. 1, 608 et n. 2 et 3, 609, 610 et n, 612 et n. 1.
Farfein, évêque, 610.
Farina, 403.
Farneti, Jo., du CC, 79.
Farot (flambeau ?), 200.
Farquet, Farqueti, Falqueti, Peytremandus, mag., custos Domus villæ, sautcrius, 2, 17, 23, 38, 55, 62, 86, 96, 97, 98, 126, 128, 130, 136, 146, 147, 151, 173, 177, 186, 206, 217, 219, 225, 229, 230, 236, 237, 242, 249, 250, 276, 278, 279, 282, 283, 285, 300, 301, 304, 313, 320, 359-361, 374, 387, 389p, 411, 415p, 417, 429, 440, 442 n. 2, 443 et n. 4, 445-447, 455, 465, 469, 471, 499, 527, 532, 541p, 542p, 546, 562, 570; — du CC, 257.
Farquet, Stephanus, mag., poterius, 112. — Cf. Bosco (de).
Fassiculi (petits fagots), 336.
Faubourgs. — Voir *Suburbia*.
Faucigniacum, Foucignacum, Foucigny (le Faucigny, Hte-Savoie), 132, 136, 472, 605, 612, 624p, 626.
Faucon, Fauconz, Claudius, vicarius S. Gervasii, 14, 176, 253.
Faucon, Faulcon, Johannes Cohenneti dictus —, heroaldus ducis Sabaudiæ, 161, 185 n. 2, 586 p, 589, 595, 601.
Faucouz, Johannes, conriosus, 289.
Faugele, Faulgely, Feugelli, Fougele (Vögeli), Hans, Johannes, Friburgensis, 453, 467, 474, 526.
Faulcon. — Voir Faucon.
Faulcon, Glaude, 624.
Faulconneaux, 590.
Fauldes (?), 48.
Faulson, Josephus, filius q. n. Luquini, 552, 563.
Fausson, Fauson, Fauchon, Faulchon, Faulson, Bartholomeus et Perneta ejus uxor, 168, 179, 421, 451, 474p-476, 493; — du CC, 412, 439, 450, 457; — consiliarius, 536.
Fausta (fustes), 107, 174, 182, 197 n. 0.
Fausteria (la Fusterie). — Voir *Plateæ*.
Fausterii (marchands fustiers), 107. — Voir Emonini, J.; Nant (du), G.
Fautores. — Voir *Factores*.
Faveriæ nobilis, 345.
Faverii, Amedeus, n.; ejus relicta, 563.
Favre, Anthoienne, 383, 492. — Cf. Fabri, A.
Favre, Glaude. — Voir Fabri, Glaudius.
Favre, Jehan, 381.
Favre, P., du CC, 7. — Cf. Fabri, P.
Fayet (du), Johannes, 298.
Fazy, Henri, historien genevois, 484 n. 2.
Fenestræ, 30; — evadere per, 118; — ferrales (grillées), 226.
Fenum. — Voir *Fœnum*.
Fenys (domus), 567.
Ferdinand Ier (1503-1564), frère de Charles Quint, roi de Bohême et de Hongrie, empereur d'Allemagne 1558, 250, 433 et n. 2, 540 et n. 3.
Feriæ messium, 289.
Fermeker, Johannes, de Friburgo, 524.
Fernex (de), illi, 174.
Fernex (de), filia, 562.
Fernex (de), Guilliermus, n., 276.
Fernex (de), Mermetus, 174, 332, 350, 354, 386, 388; — ejus fratres, 351.
Fernex (Ferney, Ain), 441.
Fernex (de), Michael; ejus heredes, 24.
Fernex (de), Petrus, 24, 42 n. 1, 104, 105, 121, 225, 350, 352-354, 440.
Ferra, Johan, 491.
Ferracti, 193.
Ferracti, Anthonius, du CC, 6, 30, 67, 70, 77, 91, 94, 95, 97, 109, 127, 149, 180, 193, 240, 273, 335; — du LX, 69, 76, 84; — du L, 324.
Ferrare, inferrare, enferrer (mettre aux fers), 118, 220, 224 n. 2, 590.
Ferraterii (marchands de fer). — Voir Archeri, Ja.; Balard, Jo.; Baudi, P.; Villiet, Pe.
Ferrati, Jo., du CC, 169.
Ferrati, Thomas, 459.
Ferrum, 567.
Festa, 403, 518, 519; — Annonciation, 604, 606; — Ascensionis, 442 n. 5; — Carementrant, 402, 405; — Carnisprivii, 326, 418, 423, 433 n. 0, 469, 481, 521, 531, 544 n. 1; — Circoncisionis, 173; — Conceptionis b. Mariæ, 513; — Dei seu Corporis Christi, 77, 78, 265 n, 266 n. 1, 577; — Dominica Bordarum, 358, 370; — Dominica de Judica, 544; — Dominica de Reminiscere, 537; — Epiphaniæ Domini, 147, 342, 353, 481, 599; — Eucharistiæ, 450; — Invocavit, 215 n. 1; — Mariæ Magdalenes, 99, 465 n. 2; — Mortuorum, 146; — Nativitatis Dominæ Nostræ, 118, 170 n. 1, 315, 469; — Nativitatis Domini, 295, 357, 386, 389, 394, 397, 398p, 402, 403, 481p, 521, 575; — Nativitatis Joh. Baptistæ, 86, 341, 421, 431p, 453, 456, 566; — Notre-Dame de Septembre, 379; — Omnium Sanetorum, Toussaint, 111, 316, 342, 382, 390, 399, 472, 481, 497; — Pache, pascalia, 36, 41p, 42p, 44p, 61n. 3, 219, 222, 224n. 2, 408, 422, 426, 428, 432n. 2, 433n. oet 1, 446, 481, 550, 604 p, 605, 637; — Pentecostes, 258 p, 259, 268, 428, 431; — Purification de N. D., 638; — Quadragesimæ, 2, 11, 46, 194, 230, 545; — Quatuor Temporum, 449, 567; — Regum, 146, 171, 393, 402, 589; — Reminiscere, 537; — Rogationum, 249, 253; — Visitationis Dominæ Nostræ, 92, 287; — SS.: Andreas, 63, 502 n. 3, 504 n. 1, 516; — Anthonius, 525; — Bartholomeus, 383; — Crux, 436; — Franciscus, 325; — Georgius, 53 n. 2, 207 n. 0, 216, 233, 249 n. 3; — Germanus, 103; — Laurentius, 381; — Lucas, 326; — Lucia, 526; — Martinus, 327, 329, 501; — Mauricius, 124; — Michael archangellus, 22, 383, 385, 386p, 446, 448, 531, 546, 562; — Nicolas, 607p; — Paulus, 527; — Petrus, 114, 115, 206; — Sebastianus, 526; — Symo et Juda, 497; — Thomas, 519, 631, 633; — Yvo, 259.
Feste, André, châtelain de Nyon, 465 n. 2.
Festi amasia, 267.
Feudum (fief) villæ, 33, 295p, 313, 376, 428, 546.
Feugelli, Johannes. — Voir Faugele.
Feytier, de Norenbert [Nuremberg], 453.
Fiance, fiancer. — Voir *Cautio*.
Fichet, Ficheti, Jacobus, du CC, 6, 7, 25, 27, 30, 56, 70, 76, 79, 91, 94, 97, 109, 133, 136, 149, 180, 244, 257, 259, 261, 272; — du LX, 84.
Fichet, Mer., du CC, 257.
Fidejussores, 36, 46, 52, 55, 58, 86, 96, 141, 147, 168, 173, 182, 214, 221, 225, 227, 266, 285, 286, 290, 293, 316, 330, 334, 348, 353, 355, 357, 370, 431, 453, 456, 481. — Voir *Cautio*.
Fidem facere, 92, 130 p, 148, 190.
Figuet, Petrus; Jaquema ejus relicta, 417, 564.
Filia capta, 468.
Filius donatus. — Voir *Donatus*.
Filliez (de), chanoine de Genève, 157 n.
Fimus (fe-), 88, 152, 158, 168, 309. — Voir *Pallus*.
Firma (fermage), 319, 349, 355p.
Fiscus, 21, 544 n. 1, 593; — episcopalis, 294n. — Voir *Procurator* fiscalis.
Flancrens in Semina (Franclens, Hte-Savoie), 280.
Flanbæ ignis (fusées ?), 483.
Flandria (Flandre), 14. — Voir Marguerite.
Fléau de l'aristocratie genevoise (Le), 584 n. 0.
Florence, 317 n. 2, 626. — Voir Tornabonne (de).
Floreni (florins; un florin, monnaie de compte = 12 sols), *passim*; — auri, 108, 109, 575; — Reonienses (du Rhin), 526, 552.
Foci (feux, familles), 108, 109, 112, 584.
Focos facere (faire du feu), 309.
Fœdus cum: Basilicnsibus, 537; Zuriensibus, 477.
Fœnum, 92, 161, 327, 380, 459.
Fogage (fouage), 589.
Foge, Fogia (de), Johannes, hospes Pontis Araris, 509, 546p.
Foi, loi chrétienne (catholique), 582, 609, 610p, 611 p, 612, 615, 616, 620, 628, 629.
Foli, A. — Voir Folli.
Follaz, folla (moulin à foulon), 73, 152, 373, 375.
Follez, Petrus, minuserius Bernæ, 172p, 173.
Folli, Foli, Amedeus; Stephana ejus uxor, 83, 98, 221, 222, 261.
Fon (Font, Fribourg), sr de, 625.
Fonderatura (fourrure) pellium vulpis, 123. — Voir *Forrure*.
Fonditor, 292; — artillieriarum, 155; — fondere, 188.
Fons (de), Jacobus, de Friburgo, cavaleator, 168, 421.
Fontaine, Fontanne, Henri, 406.
Fontana, B., *Documenti Vaticani contro l'eresia luterana in Italia*, 357 n. 0.
Fontana (de), Franciscus, 342.
Fontana (de), Johannes, 300, 301, 314; — ejus uxor, 301.

Fontanel, Fontanelli, ambassadeur du duc de Savoie, 113 n. 0, 121 n. 3, 138, 139, 146 n, 191 n. 2, 600.
Fontanelli (quidam), 529.
Fontannaz (de la), Jehan, dit Magnessiez, 407.
Fonte (de), Anthonius, 174, 291, 292, 297, 323, 359p, 366, 431, 472; — ejus uxor, 472.
Fontes, 173, 312.
Foras (de), le comte Amédée, *Armorial et nobiliaire de l'ancien duché de Savoie*, 18 n. 2, 573 n. 2.
Forchæ. — Voir *Furchæ*.
Fore, Jehan, 381.
Forensifs. — Voir *Fugitivi*.
Fores, Forc, Forex, Franciscus, 203; — du CC, 240, 273, 413, 451.
Fores, Forex, Robert, du CC, 6, 30, 70, 76, 91, 94, 95, 97, 109; — du LX, 84.
Forestcriere, Jaquema fille de Glauda, 395.
Foret, Guillaume, 488 n. 1. — Voir Farel, G.
Forex, An., du CC, 56.
Forgalles. — Voir *Furgallæ*.
Fornel, Hans, 311 n. 1.
Fornerat, Forneraz, Franciscus, frater Petri, 20, 42 n. 1, 48, 87, 96, 114, 173, 361, 563.
Fornerat, Forneraz, Petrus, frater Francisci, 14, 20, 87, 96.
Forneri, Philibertus, 274.
Forneri, procureur, 393.
Forneria (fournière), 55.
Fornerii, 174, 342, 586. — Voir *Climbanarii*; Campis (de).
Fornet, Forneti, Johannes, dictus Furbis, fourbisseur, janitor, du CC, 7, 77, 136, 248 et n. 3, 353, 417. — Cf. Furby, J.
Foron (de), Jehan; Gabrielle sa femme, lingère, 381.
Forono (de), Glaudius, 99.
Forons (de), Foron (de), Johannes, dictus Golliet, serviens episcopalis, 21, 51, 443 n. 5, 450, 452, 463, 528 et n. 1; — ejus frater, 443 n. 5.
Forragiare (fourrager, dévaster), 485, 486, 603.
Forrerius (fourrier), 211; — generalis; voir Cresto (de), N.
Forrure (fourrure), 390. — Voir *Fonderatura*.
Fort (du), André, 393, 397.
Fort (du), Lu., 262.
Fortem facere, 453, 565, 591.
Fortificatio villæ, 37, 63, 123, 189, 376, 426, 430, 500, 501, 557, 604; — S. Gervasii, 254, 420, 426, 427, 430. — Voir *Mœnia; Tranchies*.
Forts (forts, monnaie = ½ quart = 1½ deniers), 200.
Fortuna pinguior, 237.
Forum (marché), 486. — Voir *Dies*.
Forussy. — Voir *Fugitivi*.
Fossa (de), Glaudius et Petrus, fratres, 194; — Petrus, 294, 402, 406.
Fossa (du), Jehan; Ginette sa veuve, 386.
Fossalia (fossés), 20, 64, 123, 124p, 296, 298, 299.
Fosse (de), Fosses (de), Fossis (de), Franciscus, du CC, 2, 25, 91, 127, 136, 240, 244, 256, 262, 282, 335, 413; — du LX, 76, 84, 419, 435, 478; — Pernetus ejus filius, du CC, 413.

Fosses (de), Andreas, du CC, 193.
Fosses (de), Pernet, du CC, 30, 70, 76, 95, 180, 335.
Foudar (tablier), 397.
Foudralis, 71.
Fougele, Johannes. — Voir Faugele.
Fouralis, Aymo filius q. Petri, 474.
Fourbisseur. — Voir Fornet, Jo.
Fournier, P., *Le royaume d'Arles et de Vienne*, 583 n. 2.
Fousson, Fausson, Fouson, Bartholomeus, du CC, 14, 56, 70, 72, 79, 95, 150, 315, 319, 328, 334p, 346, 348, 364; — du LX, 419; — ejus uxor, 311, 334, 346, 364.
Foz, Jehan, chapelier, 385.
Franc, Bonifacius, 13.
Franc, Dominicus, Domeynne, mercator, cons., *passim* 1-531; — 13,46,47,65,66,73, 192, 225p, 232p, 233, 238 et n. 2, 239p, 240n, 267n,271,280n,411,473,490,518,521n.2,526, 529p,534,540,541p,543 et n.3,544p,549,550, 561, 568 ; — ejus uxor, 240n; — filia, 239.
France, 601,630; — roi de France (François Ier, 1515-1547), 56,145,269 n. 1, 272, 457 et n. 5, 498 n.1, 501.
Francesia, 331.
Franchesiæ (territoire) civitatis, 57,97,135, 138, 177, 279, 290, 304.
Franchesiæ civitatis, 3, 4p, 5 et n.1, 8,10, 22, 47, 53p, 100, 104,140,149,258p et n.1, 294p, 346, 347n.3, 413, 437, 463, 498n.3, 501n, 539, 563, 613, 632.
Franchesiis (in) (en franchise), 187, 188, 224 n. 2.
Franchi (francs; 2 francs = env. 1 écu), 422, 430, 575.
Franchises (livre des), 4 n. 2, 10 et n. 3, 464, 538 et n. 1.
Francisca, Theutonica, 125.
Franciscus, factor seu negotiorum gestor, 595.
Franciscus, lanista. — Voir Graniaz, F.
François, hôte de la Tête Noire. — Voir Rosset, F.
François Ier, roi de France. — Voir France.
Frangy (Hte-Savoie), 548 n. 1.
Francs (monnaie). — Voir *Franchi*.
Francs (affranchis), 589 p.
Fratres. — Voir Conventus.
Fraxia (de), Frassia (de), Stephanus, 221; — du CC, 257.
Frechez, Hans, alias Jehan Le Serrallion, cirurgicus, 317p et n. 3 et 4, 371.
Fredericus I, imperator (1152-1190), 585, 638.
Frenum (mors), 594, 596, 598.
Friburgum (Fribourg), Friburgenses, 5 n.2,11, 16,18 et n.2,19p,24 et n,25,26,33,35,36,37 et n,39p et n.1,40p,42,45n.3,49 et n.2,51n.1p,54 n.1, 55, 56n.1, 57, 58,60p,61 et n.2,65np,68, 70n.1,72 et n,78n,79n.3,81n.2,83,85n.1,100 n.1 et 4,102n.2,103n.2,106n.1,107,109,110 n.1,111n,112,115 et n.1,116 et n,117 et n,118 n.2,120n,121 et n.3,123 n.2,127n.1 et 2,131 et n.1,132,134,136n.1,140n.2,141n.1,142 et n.2,143 n.1 et 2, 145 n.1,146 n p, 147 et n.1, 150, 156n.3,158 et n.2, 160,163p et n.4, 165 n.2,167 n.5, 168 et n.1 et 2,171,174n.2,177, 178,179 et n.2,182n.1 et 3,184n, 185p et n.1, 186n.2,187n.2,191,192p et n.1,194p et n.2 et 4p,196, 204 et n.1, 210, 212p et n.1 et 2, 218 n.1,220,226n,228n.1,231n.3p,236 et n.1,238 n.2p,240n,247n.1,248n.4,250 et n.1,252n.1, 254n,258n.2,260,261 et n,262p,263p et n.3, 264,268 n,269 et n.1,271 et n.2,272n,275np, 278 et np, 280, 281 np, 282n, 283, 284 n.1-3, 285 n.2, 286 et n, 287, 288 n.1, 291 n.2, 295 n.1 et 3, 296n.1,299n.1,306n.2,312n.0,321 et n.2, 325 et n.1,326n.1, 327 et n.2, 328 n.2, 331n.1, 332n.1,335 n.1,344 et n.2, 347 n.1, 348n, 350, 352 et n.1, 361, 363,367n-369, 374n,375n,422 et n.2,424p,426 et n,427n.1, 429n.3, 431n.1,432 et n.1,436n.op, 437 et n.1,442n.3,443p et n.3,444 et n.1,447,448p et n,449 et n,455n,457 et n.1, 459p et n.2, 460,461,463n.1 et 2,465,466n.1,467p et n.2, 470n.2,471 et n.3,472n,474p et n.1,475n.2, 476n.2 et 3,477,478,479p et n.2,484n.1,485, 486p et n.1 et 4,489 et n.3,491,496 et n.3,498p et n.1,502 n.3 504,505 n.1 et 2, 506p,507,510 n.6,511n.1, 514,516 et n.2, 518n,523n.2,524, 528 n.1,530 et n.2,532 et n.2p, 533 n.3 p, 534 n.0, 536, 537, 540n.1, 543, 544, 551, 552 n. 3, 560 et n.2, 566 n.2, 567p, 570 et n, 579p, 580 p, 581,600, 601, 603 p, 606, 607 p, 608 et n. 3-610, 612 et n.2, 614 p, 615 p-619, 623 p, 626 p, 627 n, 629, 630, 633, 634, 638, 639. — Voir *Ambassatores* ; Villæ duæ.
Frisching, capitaine bernois, 630, 634.
Fromages. — Voir *Casei*.
Frontoney (Frontenex, Genève), 112,345,563.
Fructus, 100, 109, 118, 119, 148, 150, 193, 196.
Frumentum, 41, 71, 114, 123, 135, 243, 275, 319, 335,376,377,382,394,406,428,546,547,562. — Voir *Bladum*.
Fugitivi, condempnati, banniti, forensifs, forussy, 2,7p,8,9p et n, 16n,42,48,49,65n,66n, 68n, 70n.3,75n.3,83n, 87, 155, 174, 193, 213, 285n.2,327n.1,427n.1,463,494n.2,520n.1et 3, 609 et n. 1 ; — eorum bona, 11,13,29,30, 40,41p,44,48p,52,60n.2,63,64,72,74,78n,81, 93, 94, 107, 108, 137, 147, 152, 154,165 et n.2, 172p, 173p, 177, 215, 216, 225p, 228, 229, 251, 268,273,277,279,283,285 et n.2,287,291,295, 301,304,312,313,317,319,323,338,346,352, 353, 357p, 359p, 360p, 361, 363, 368, 371, 419 et n.2,420,422 et n.1,423,424,429p,436,452p et n.1,456p,470p,501,506-508,542,545 et n.1, 569n; — domus, 60 et n. 2, 172,174,202,215, 216,230; — nomina et cognomina, 174,322; — parentes, 64, 72.
Funes, 15, 227 n. 1. — Voir *Corda*.
Furbi, Jo. — Voir Fornet, Jo.
Furby, Andreas, 261, 517.
Furby, Johannes, servitor ambassatorum, 42, 60.
Furchæ (gibet), 91,317,355,435,439,444 et n. 5, 446, 458, 460, 517, 534, 538, 564.
Furgallæ, forgalles (billes de bois), 38, 41, 189.

Furjodi, Johannes, du CC, 6,7,30,70,77,79,91, 94,95,97,100,106,109,127,133,144,150,180, 244.272,335,413,414; — du LX, 84; — du L, 324.
Furjodi, Stephanus, excofferius, excubiator turris S. Petri, 505, 517.
Furjonis, magnus Jacobus, 93.
Furjonz, Claude, dit Bastard, 388.
Furnire v a (exécuter, achever), 317.
Furno (de), Amedea seu Mya, filia q. Petri, uxor Colleti Berthodi, 65, 101.
Furno (de), Andreas, servitor, 129, 130, 148, 153, 236, 299, 329, 545.
Furno (de), Claudius, secretarius inquisitionum, 3, 8.
Furno (de), Henricus, mag. patisserius, 243, 447, 449, 450; — du CC, 412, 451; — ejus uxor, 447, 449, 450. — Cf. Henricus, patisserius.
Furno (de), Johannes, presbiter hospitalis pestiferi, 439 et n. 2, 446.
Furno (de), du Four, Ludovicus, Loys, 97, 104, 105, 190p, 225, 333, 334, 346, 350p, 352, 353, 357, 358, 412, 431, 440, 450, 451, 460, 491, 549, 552, 559, 564p; — consiliarius, 536-572.
Furno (de), Petrus, 357.
Furno (de), de Morgia, 66.
Furnus, 594, 596, 598, 599; — Domus villæ, 35, 55, 323. — Voir *Climbanum*.
Furtum, 33, 37, 100, 481.
Fuseri, 35.
Fuserii, Johannes; ejus uxor, 549.
Fustæ (bois d'œuvre), faustæ, 27,142,207,286, 291.
Fusteynne (futaine), 394.
Fustigium, fustigare, 4,37,89,103,142,168 171, 176, 214, 280, 318, 414, 417p, 418p, 428, 434, 437, 441, 444, 458, 464, 534, 535, 538, 547, 552, 564p.

Gabella salis, 86,274,286; — vini, 280,324,325, 354, 367, 395, 432.
Gaberel, J., *Histoire de l'Église de Genève*, t. Ier: 356n.
Gabinet (cabinet), 226.
Gabriel, 443 n. 5.
Gabiola (cage) ursi Molaris, 321.
Gacheti, Loysia et Thomassa, filiæ q. Petri, 288, 407.
Gacti frater, 117.
Gages. — Voir *Pignora*.
Gaillard (Hte-Savoie). — Voir Galliardum.
Gaillard, André, 404p.
Gaium, Gayum. — Voir Gex.
Galiffe, J.-B.-G., historien genevois; *Bezanson Hugues*, dans M.D.G., t.XI: 23 n, 49 n. 2, 56 n. 1, 58 n. 2, 207 n. 2, 208 n. 2, 214 n. 2, 272n, 277 n. 2, 278n, 299 n. 1, 300 n. 1p, 304 n. 1, 306 n. 2, 308 n. 1, 455n, 533 n. 2, 539 n. 1, 619 n. 3.
Galiffe, Jaques-Augustin, historien genevois, 544 n. 3; — *Matériaux pour l'histoire de Genève* (Genève, 1829 et 1830, 2 vol. in-8), t. II: 4 n. 5, 10 n. 1p, 16n, 30n, 38n, 43n, 50 n. 2, 51 n. 1, 54 n. 1, 57n, 61 n. 3p, 65n, 68n, 81 n. 2p, 96 n. 1 et 2, 99 n. 2, 100 n. 1, 102 n. 2, 106 n. 1, 110 n. 1, 114 n. 1, 115 n. 2, 118 n. 3, 121 n. 3. 122 n. 1, 123 n. 2, 124 n. 3, 127 n. 1, 128n, 136 n. 1, 138 n. 1, 140 n. 2, 142 n. 1p et 2, 143 n. 2, 145 n. 1, 146n, 150 n. 2 et 4p, 152 n. 2, 153 n. 2p, 156 n. 2, 165 n. 1p, 167 n. 4p, 168 n. 2. — Voir *Archives* de Genève: *Manuscrits Galiffe*.
Galiffe, J.-A., *Notices généalogiques sur les familles genevoises*, 182 n. 2.
Gallatini, Jo., egr., du CC, 70,91,149,150,169, 193,257,328,413,450,451,556,558; — du LX, 84,419,435.
Gallatini, Ludovicus, 33.
Gallaz, alias Angelloni, Claudius, lathomus, 322.
Galleriæ (galeries), 104.
Gallesii, Johannes, 12.
Galley, Philibert, 387,408.
Galliardum (Gaillard, Hte-Savoie), 58 n. 2, 90 et n, 91, 119n.2, 126, 128, 187n.2, 192n.1 et 3, 195p, 196, 197n.0p, 207n.2, 211 et n.1, 212p et n.2, 213np, 214 et n.2, 221, 222, 226n, 284n.2, 342, 432n.2, 435n.1, 438n.0, 603p, 604, 624p; — mandement, 587. — Voir *Castellani*.
Gallinæ, 184.
Gallion. — Voir Gerbelli, G.
Gallouz. — Voir Patouz, P.
Gambellin, 200, 201.
Gando, Johannes, 503.
Ganteronis. — Lire et voir Gauteronis.
Garbugia n pl (grabuges), guarbuge, 40,42,52, 81,95,132,148,153,163,194,195,198,201,206, 232,239,240,271p,272,337n.1,374n,576.
Gardet, Gardeti, Glaudius, 480, 528 n. 2.
Gardet, Jean, notaire, 404, 418.
Gardet, Gardeti, Johannes, macellarius, 551, 569, 570.
Gardeti, Johannes, macellarius, 12,226,245(†).
Gardeti, Petri filius, 319.
Garingaud, Jehan, 405.
Garingaudi, Glaudius, 21, 62, 99, 123 n.1, 124, 255p,292,296,298,383,387,394; — ejus uxor, 255p,292,310.
Garini, Johannes, 230, 393.
Garmschwil, de Fribourg, 615.
Garnison, 150, 160, 580.
Gaspardus, 547.
Gatellet, 225.
Gaudi, Claude, alias Hermite, 399.
Gaudio (de), Pe. — Voir Joyes (de), P.
Gaulaz, Jo., 140. — Cf. Goulaz, J.
Gaulteroz. — Voir Gauteronis.
Gausapia, 48, 49.
Gauteri, Gautherii, Jo., du CC, 79, 136, 149, 414.
Gauteri, Gautherii, Ludovicus, 3, 4n.3, 66 (†), 80,129; — ejus heredes, 299,329; — ejus liberi, 545.
Gauteri, 455.
Gauteronis, Gauteroz, Gauttroz, Gaulteroz, Johannes; Claudia ejus uxor, 55, 404, 405, 637.

Gautherii, Johannes, carpentator, 503.
Gauthier, Loys, 384 p.
Gautier, Jean-Antoine, *Histoire de Genève* (Genève, 1896-1911, 8 vol. in-8), 22 n. 1, 227 n. 1, 512 n. 1, 513 n. 2.
Gautier, Johan, 395.
Gautier, Léon, *La médecine à Genève*, dans M.D.G., t. XXX: 300 n. 2, 317 n. 3 et 4, 412 n. 2.
Gay, Gayum. — Voir Gex.
Gay, Glaudius, vigil, 202, 282, 297, 411, 459, 499p, 542.
Gay, Johannes, excofferius, 562.
Gay, Peronetus, 456.
Gay, Petrus, 91 et n, 358.
Gay, Guey, Petrus, thesaurarius episcopalis, 102, 121 n.2, 167, 301 et n, 305n, 307n, 308 n. 2p, 426, 498 n. 3.
Gayboveri, 392, 400, 402.
Gayo, Glaudius, 550.
Gazzino, P., évêque d'Aoste, 504 n. 1.
Gebennesii comitatus. — Voir Genevois.
Gebennis (de), Johannes, patisserius, du CC, 6, 30, 95, 127, 133, 180, 237, 244p, 328, 414, 531.
Gellimæ (gerbes), 88, 95, 183, 218, 428.
Genere (in) et specie, 394, 497-499p, 526.
Genève-Lullin (de), Amé, gouverneur de Vaud, ambassadeur ducal, 51 n. 1p, 167n.4, 168, 209n, 234n, 249n. 3, 263n. 2, 327n. 2, 335 n. 1, 344n. 2, 347n. 3, 349n. 3, 367n, 369np, 372 n. 1, 374n, 415n. 2, 427n. 1, 448n, 462n. 1, 466 n. 1, 468n, 500n. 1, 524n. 1, 534n. 0, 575, 578, 581, 608 et n. 3, 609n. 3, 610p, 612 et n. 1 et 2, 616p, 622n, 623p et n. 2, 630n. 3, 635, 638.
Genève (dc), Jean, seigneur de Boringe, frère d'Amé de Genève-Lullin, 234 n p.
Genevois (comté de, H^te-Savoie), 274, 612. — Voir Savoie (de), Jacques et Philippe.
Genibus flexis, 128, 524, 566.
Genodi, Genoz, Benedictus, receptor, cons., syndicus, *passim* 1-573; — 3, 14, 17, 26, 32, 39, 74, 90, 125, 135, 149, 151, 158, 172, 196p, 201, 219, 223, 228, 268, 282, 323, 325, 336, 411, 439p, 459, 490, 493, 513, 515n, 526, 548; — auditor computorum, 345, 457.
Gens de bien, 577, 609; — de mistier (métier), 578.
Gentes. — Voir *Armigeri*.
Gentil, Jehan; ses enfants, 380 p.
Gentilis, Philibertus, 72, 87, 168, 243, 387, 389.
Gentilshommes [de Bourgogne], 620.
Gentilshommes savoyards, 50 n. 1, 177, 181 n. 1, 187 n. 2, 208 n. 2, 211, 226n, 228 et n. 1, 279, 284 n. 2, 285 n. 2, 288 n. 1, 349 n. 3, 383, 465, 496n. 4, 498n. 3, 516n, 536, 575, 587, 589, 590, 592, 603, 604p, 605p; — de la Cuiller, 176 n. 1, 180 n. 1, 192 n. 1, 197 n. 0, 241 n. 3, 465 n. 2, 466 n. 1, 484 n. 2, 564 n. 3, 586 et n. 1, 592, 601 n. 3, 602, 619p, 620, 622, 624p, 630 n. 3, 631, 634, 638. — Voir Sabaudiæ nobiles.
Gento (frater de), 169.
Gento (dame de), 502 n. 1.
Gentoz (s^r de), 619, 620.
Gerardi, G., du CC, 257.
Gerbelli, Gerbel, Girbelli, Anthonius, frater dicti Gallion, du CC, 270, 301, 414, 492, 541p, 561; — du LX, 419.
Gerbelli, Girbelli, Gallion, frater Anthonii, du CC, 270, 282, 328, 413.
Gerbelli, Jo., du CC, 79, 94, 95, 335.
Gerbelli, Johannes, aurifaber, 439.
Gerbelli, Girbelli, Michael, du CC, 6, 25, 70, 77, 79, 91, 95, 100, 106, 109, 133, 244, 257, 261, 273, 326, 328, 413; — du LX, 84.
Gerbelli, Turphinus, 294, 295.
Gerdile (jardin), 312, 313, 541. — Voir *Hortus*.
Gerdili (de), Jacobus, du CC, 257, 336, 451, 453.
Gerdili (de), Johannes, macellarius, 82, 94, 249, 551.
Gericuaz (lieu dit sis à la Coulouvrenière, Genève), 73, 104, 152, 172.
Gerlet, Sermodus, 503.
Germagni (com. de Mont, Vaud), 34.
Germania (la Suisse), 241. — Voir Alamania.
Geronis, Monetus, du CC, 451.
Gervasii, Gervex, Amyex, Amedeus, rex vomipetrariorum, du CC, 7, 30, 56, 70, 77, 79, 91, 94, 95, 97, 109, 133, 136, 149, 193, 240, 257, 273, 289, 328, 394, 395, 397p, 400p, 402, 403, 412, 451, 517; — du LX, 76, 419.
Gervex, Gabriel, du LX, 478.
Gessenays, Gessinay, Gissenay (Saanen, Berne), 131p et n. 2, 134, 137 n. 5, 138 n. 0, 144n, 145 et n. 1, 146, 201, 217p, 251 n. 1, 264, 415, 579.
Gex (Ain), Gay, Gaium, Gayum, 29 et n. 1, 58 n. 2, 92 n. 2, 93 n. 0, 95 et n, 99, 101 n. 0, 107, 108 et n. 3, 109, 110, 115, 117n, 118p et n. 1, 119 et n. 2, 128 n. 0, 139 n. 1, 145 n. 0, 148, 150, 166 n. 1, 167, 187 et n. 2, 224 n. 2, 230, 235n, 487 n. 1, 503, 577, 579, 580, 601 n. 3, 602, 604p, 621; — baronie de, 579; — juge de; voir Barral, F. — Voir *Castellani*.
Gietæ (Giez, H^te-Savoie), 553.
Gigliardi. — Voir Julliardi.
Gignet, Jo., du LX, 419.
Gigneti, commissarius, 126.
Gigneti, Nycolaus, 541.
Gigniet, P., dizinerius, du CC, 412; — du LX, 419.
Gillard, Michiel, mestre, 402.
Gimellum (Gimel, Vaud), 34.
Ginet, Glaudius, dictus Le Tisserand, tisserand de soie, 438 et n. 1, 439, 444, 450, 457-459p, 460; — ejus uxor, 459.
Gingino (de), Aymo, dominus [abbas] Bonimontis (Bonmont, Vaud), canonicus et vicarius Gebenn., Aymé de Gingins, 5, 11 n. 3, 23, 45 n. 1, 53 n. 2, 67, 186, 303n, 359, 448n, 453 n. 2, 490, 528p, 577, 578, 587. — Voir *Vicarius* generalis.
Girardi, Gerardi, Amedeus, n., cons., syndicus, *passim* 1-573; — capitaneus generalis, 280; — 5, 14, 19, 20p-22, 30n, 31 et n. 2, 33, 36, 42, 57, 60, 65, 71, 74, 78n, 81n. 2, 83, 93, 97, 103 n. 2, 105, 114, 118n. 3, 122n. 0, 127n. 2, 133, 134, 136n. 1, 137n. 5, 138n. 0 et 1, 140n. 2, 141, 142 et n. 1 et 2, 143 et n. 2, 145n. 1, 146 et n, 147n. 1,

148n. 1, 150 et n. 1-4, 152n. 2, 153n. 2, 154 et n, 156 et n. 2 et 3, 158n. 1, 159 et n, 160n. 2 et 3, 163p et n. 4, 165n. 1p et 2, 166, 168 et n. 1 et 2, 169n. 1, 171 et n. 2, 174n. 2, 177n-179, 184n, 185 n. 5, 186n. 1, 190, 192, 196p, 225, 231 p et n. 1, 232p, 234n, 238, 239p, 240p, 248n. 1, 252n. 3, 277, 278, 279, 292, 294, 301, 311, 315, 317n. 2, 319, 324, 331, 333, 334p, 346, 348, 364, 411, 418-420, 422, 436, 439, 443n. 3, 446, 451, 460, 469p, 471, 473p, 474p-476, 490, 494, 496n. 3, 500n. 1, 505 n. 1p, 510n. 6, 511n. 0 et 1, 512n. 1, 525n, 526p, 546p, 547-549, 577, 579, 580, 587, 594, 597, 638; — ejus uxor, 179, 346, 364, 451; — parentes et amici, 159.
Girardi, Andreas, mag., sallerius, 277, 279, 527, 562; — Amedea ejus donata, 562.
Girardi, Claudius, du CC, 6, 30, 79, 149.
Girardi, Nycolaus, 242, 281.
Girardin. — Voir Rippa (de), G.
Girbelli. — Voir Gerbelli.
Girod, Philibert, procureur de Saint-Claude, 107 n. 1, 118 n. 1, 245 n. 2, 581.
Girod soit Cyro (Giron), Pierre, secrétaire d'État bernois, 65n, 316 n. 1, 317 n. 2, 328, 332 n. 1, 335 n. 1, 363, 455n, 470 n. 1, 471, 494 n. 1, 601, 609, 615.
Gironis, Guilliermus, grangerius, 213n.
Gisseney. — Voir Gessenay.
Glannes (seigneur des), 162.
Glaris, Claris, 489.
Glaudius, barbitonsor, du CC, 169, 451.
Gloe, Johan, guet, 397 p.
Gobelleti (gobelets) argenti, 12.
Goddet. — Voir Leveti, Johannes.
Goguinliberch. — Voir Guglenberg.
Gohennoz. — Lisez Gohermoz.
Gohermoz, Guermoz, Thomas; Perneta sa vcuve, 395, 399, 407.
Gojon, Gojonis, Petrus, 92, 93, 96, 128, 224, 414, 415, 419 et n. 2, 420p, 421, 422p et n. 2, 423p, 424p, 425, 427 n. 1 et 2, 429 et n. 3, 434 et n. 2, 437, 453, 456 n. 1, 457n. 5, 461, 465n. 1, 466n. 1, 471, 478, 479, 543p, 545, 558, 615, 618; — ejus uxor, 423.
Golie, Johannes et Jacobus, mercatores, 297.
Gollie, Anthoine, 492.
Gollie, Jaques, 492.
Golliet, A., macellarius, 65, 74.
Golliet, Franciscus, macellarius, 551.
Golliet, Johannes. — Voir Forons (de), Jo.
Gollion, P. E., 637.
Gonelle, gonnelle (robe), 383, 385.
Gonrardus, canonicus Bernensis. — Voir Willimand.
Gonta, Claudius, mag. griator; Peroneta ejus relicta, 274, 365.
Gorjuti. — Voir Engorchuti.
Gorrevod (dc), Louis, cardinal, évêque de Maurienne, légat *a latere*, 84, 152, 155, 240, 500, 556n. 2, 566.
Gotte (goutte), 532 n. 2p, 534 n. 2.
Gouctrouz, Obtemandus, 331.
Gougillimbert. — Voir Guglenberg.
Goulaz, Gule, Amedeus, 474; — ejus relicta 311; — Bernardinus ejus filius, 311, 346.
Goulaz, Gule, Franciscus; ejus mater, 474.
Goulaz, Goule, Henricus, 97, 227 n. 1, 265 n. 3, 451, 460, 492; — ejus uxor, 265.
Goulaz, Gule, Johannes, magister alarum, 158, 159, 160, 178, 256 et n. 3, 257, 265, 276, 437, 439, 497, 565. — Cf. Gaulaz, J.
Goulaz relicta, Peroneta, uxor Bartholomei Fausson, 166, 178, 179, 346; — ejus pupilli, 179.
Gouverneur de Vaud. — Voir Genève-Lullin.
Goy, Anthonius, 497.
Goy, Jacobus, 476.
Goyet, Franciscus, canonicus, 339, 448n, 454 n. 2, 551.
Goyeti, 143.
Goyeti, Stephanus, dominus de Copponay, 151.
Goyffe, 49.
Gracianopolitanenscs (Grenoblois). — Voir Magnini, A. et J.; Rossi, A.
Gradu (in) succedendi proinquior, 47, 336, 371, 393.
Gradus (marche d'escalier), 594.
Gradus Domus ville, 336.
Graffenried (von), Graferier, du Conseil de Berne, 616.
Grandchamp (du), Pierre, 399.
Grandcourt (Grandcour, Vaud), 67.
Grand Genon (la), 63, 147.
Grand Pierre. — Voir Rages, P.
Grandson (Vaud), Granson, 369n, 483.
Grangerii, Bastianus, hospitalerius, 430; — ejus liberi, 434.
Grangerius (-ria) (granger, grangèrc), 41, 111, 137n. 5, 197n. 0, 213np, 332, 380. — Voir Clementis, G.; Trocteri, F.; Gironis, G.
Grangia (de), Ludovicus, custos vinearum, 464.
Grangiæ (granges), 20, 82, 96, 98, 103 et n. 1, 107 n. 1, 131, 172p, 216, 218, 219, 225, 273, 291p, 317, 357, 495, 528, 529, 541, 553, 563p.
Graniaz, Granjaz, Franciscus, mag., lanista, tortor, et filii, 33, 37, 38, 42p, 355, 418, 434, 435.
Grant, Pierre, docteur, 580.
Granvelle (Nicolas Perrenot de), secrétaire d'État de Charles Quint, 627n.
Granvelle, *Papiers d'État du cardinal de Granvelle*, t. Ier: 627n.
Gras, Sermodus, monetarius, 538.
Grasburg (Berne), 145 n. 1.
Grassi, Petrus, 564 et n.
Gratia, 43, 49, 71, 208, 258, 295p, 450, 507, 528. — Voir *Litteræ* gratiæ.
Gratias agere, 163, 171, 178, 293, 302, 310, 312.
Grava (de), Franciscus, n., 524.
Gravaminis cedula, gravare, 376, 517p.
Gravaz (la), Parva Grava (la Petite-Grave, com. de Cartigny, Genève), 541, 551.
Grégoire XI, pape (1370-1371), 583 n. 2.
Gregorius. — Voir Nemore (de), G.
Grenan (de), Grenand, Grenant, Guigues, prévôt ducal, 68, 69n, 78, 94 n. 1.

Grenan (de), Jean, frère de Guigues, 69n, 75-78, 80-82n, 94n.1, 99, 109etn, 139, 574.
Grenaterii, grenatiez (grainetiers), 561, 570. — Voir Bornand, J.
Grenoble (Isère), 385.
Grens (Vaud), Greym, 400, 402.
Grenus (baron de), historien genevois; *Glanures*, Genève, 1829-1830, 5 livraisons in-8: 451 n.
Grenyez, Jaques, 387.
Grenyre, Roleta, 6.
Greyllier (de), Jaquema, n., relicta Guigonis Prepositi, 18 et n. 1, 81, 83.
Greysiacum in Bornis (Groisy, H^te-Savoie), 21.
Griator, greator, grieur (plâtrier).--Voir Gonta, Petrus.
Gribellum, guerbellum (criblage des épices), 144, 333p.
Grifferere (prendre en mains), 238, 271, 363.
Grifferius (greffier) episcopi, 102.
Griffon, Griffonis, Claudius, 28,492,568; — du CC, 335, 412.
Griffon, Griffonis, Nycolaus, 491; — du CC, 414; — du LX, 84, 202, 205, 276, 446.
Grigillibert, n. — Voir Guglenberg.
Grilliaz, nauta, 38.
Gringalet, Gringalleti, Johannes, du CC,77,79, 91,94,95,106,109,133,136,149,169,174,176, 180,213n,273,328,335,388,400,451,466,477, 492, 493n. 1, 500; — du LX, 84.
Gringalet, Johannes, mercator, 181.
Gringalleti, frater conventus Palacii, 132, 133, 139,518,519.
Grisinum (Grezin, Ain), 565.
Grisons. — Voir Ligua Grisea.
Grivat, Petrus, 418.
Grivel, Ad.-C., archiviste, 484 n. 2.
Grives, 513 n. 1.
Grivet, Pierre, 486 n. 3.
Grolee (château de Groslée, Ain), 575.
Grossi (sous). — Voir *Solidi*.
Grossi, Glaudius, judex, 4n.1, 36, 121n.2, 228 n.2, 294p et n.
Grossi, Johannes, 558.
Grossi, Petrus; Peterlina ejus relicta, 558.
Grossmann, Gaspard, dit Megander, aumônier de l'armée bernoise (1530), 488 n. 1.
Grueti, Petrus, 278, 286, 298.
Gruyère (Jean II, comte de), 51 n. 1p, 83n, 293 n. 1, 295 n. 1p, 296 n. 1, 304 n. 1, 308 n. 1et 2, 310 et n, 311n. 1, 312 n. 0, 316 n. 1, 325 n. 1, 327petn.2,344n.2, 368n, 369n, 372n. 1,472n, 612 n. 1, 615, 617 p, 625.
Gruyère (Mme de), 454 n. 0.
Gruyères (Fribourg), 327 n. 2.
Guact, Jean, le jeune, mercier, 491.
Guacti, Andreas, 172, 197, 199, 268, 281.
Guay, Johannes et Andrea, conjuges, 569.
Gubernator Alii (Aigle), 559,565.
Gubernator generalis [Sabaudiæ], 358. — Voir Challant.
Guerbellum. — Voir *Gribellum*.
Guerra. — Voir *Bellum*.
Guerh (?), Tetellin, 86.
Guermoz.—Voir Gohermoz.
Guey, Pierre. — Voir Gay, P.
Gueynerius (gaînier) sive magister vaginarum, 594,596,598. — Voir Guynieti, Pe.
Gueynier, Jacques Hippolyte; Jeanne sa femme, dite la Guennière, la Guennie, 444 et n. 5, 445, 469, 481.
Gueyta (guérite de pierre), 62.
Gufferere. — Lire et voir *Grifferere*.
Guglenberg, Goguinliberch, Goguiliberch, Gougelberg, Gougellibert, Gougillibert, Grigillibert, Hans, n., Friburgensis, ballivus, 214, 334, 350, 353, 467, 473, 532, 543, 551, 615, 619 n. 1.
Guibleti, Claudius, mag., 270. — Cf. Quibleti.
Guichardi, magister stupharum. — Voir Guychardi.
Guichenon, Sam., *Histoire généalogique de la royale maison de Savoie* (Lyon, 1660), 184n, 501n, 583.
Guigo, pacterius, 480. — Cf. Perrodi, G.
Guilliermet, Jean, 409.
Guilliermi, Georgius; Peroneta ejus relicta, 188.
Guilliermini, Georgius, 6, 10.
Guilliermus, camerarius episcopi. — Voir La Moelle.
Guilliermus, servitor L. Gauteri, 66.
Guilliermus, mag., du CC, 127.
Guilliet, Jean, major de Crans, 448n, 449 et n, 473, 630.
Guillieti, Guyllieti, Michael, n., bancherius, cons., *passim* 246-572; — 16, 17, 43, 176 et n. 2, 182petn. 3, 183p, 191, 207n. 1, 212 n. 1, 225, 245, 255, 267, 268, 277, 279, 291, 294, 298, 305n, 330, 344, 351, 364, 371, 411, 421, 428, 436, 443 n. 3, 447, 448 et n, 449 et n-451, 459, 477, 478, 485, 490, 495, 510, 539, 546, 547, 553, 570, 599; — ejus uxor, 129; — son frère, 612 n.1.
Guilliot, Berthet; Guillauma sa veuve, 94 n. 2.
Guilliot, Rolinus, navaterius, 550.
Guinchetus (guichet de porte), 86,124,248,342.
Guiot, Michel, notaire, 548 n. 1.
Gule, Johannes. — Voir Goulaz, J.
Guychardi, Guichardi, Guychardus, mag. stupharum, 125,179,190,223,225,229,232,251, 273,275,389; — ejus uxor, 251.
Guychardi, Germanus, 274.
Guydo, quitonus (guidon) hospitalis pestiferi. — Voir Dorbaz, J.; Martini, Jo.; Veyriez (de), P.
Guydonis, vigil, 259.
Guyet, Anthonius, 333.
Guyet, Symondus, 274.
Guygonat, 222, 382, 383.
Guygonat, Johannes, 96.
Guygonat, Johannes, junior, nepos Johannis, 96.
Guyllieti. — Voir Guillieti.
Guyndal (treuil), 511 n. 0.
Guynet, Guyneti, Jo., mercerius, du CC, 413, 425.
Guyniet, Guynieti, Guynet, Guinet, Guiniet, Johannes, alias Taconis, borserius seu mercerius, du CC, 30, 56, 79, 91, 95, 97, 106, 107, 127, 133, 149, 240, 257, 285, 335, 426, 450, 495, 497, 535, 543, 544; — du LX, 435.
Guynieti, Johannes, junior, alias Taconis, du CC,202,203,205,210,244,246,279,283p,325; — du L, 324.
Guynieti, Johannes, dictus Caron, 360p.
Guynieti, Pe., gueynerius, du CC, 6,7,15,70, 76, 91, 94, 97, 106, 109, 127, 133, 193, 283, 335; — du LX, 69,435; — du L, 324.
Guyoct, carpentator, 189.

Habilitati sive servitores ecclesiæ, 419 n. 1.
Habillements dissolus, 577. — Voir *Vestimenta*.
Habitatores, 256, 320, 483, 543, 555.
Habitus dissimulatus, 535.
Habraham, Johannes, egr., 18.
Hallebardes, allebardæ, allibardæ, 193, 594.
Haller, Berthold [réformateur de Berne], 455n.
Hanguenots. — Voir Eidguenots.
Harcherii. — Voir *Archerii*.
Harnoys (armures), 600.
Hasqueboutiers (arquebusiers), 145 n. 0. — Voir *Vomipetrarii*.
Heid, Valterius, 526.
Helemosina, 201, 208, 230, 321, 507.
Helena. — Voir Benevis (de), H.
Helvechi, Elvechii, les Suisses, 19,31,32,66,85 n.2, 134, 137, 243, 257, 262, 266 et n.2, 305n, 414, 421 n. 1, 487 et n. 2, 488 n. 1, 500, 501, 536p, 537p, 612, 619, 623 n. 2, 625. — Voir Alamani; Cantons; Ligæ.
Helvechiorum seu Ligarum patria, 42, 66 et n, 79,132,227,257,259,260,310,320,505. —Voir Alamania.
Henricus, patisserius, 105.—Cf. Furno (de), H.
Henricus, d., vicarius Corsiaci, 35.
Herbellini, Petrus, 375.
Herchant (Archamps, H^te-Savoie), 197 n. 0.
Heredes, hoiers, 55,101 et n. 2-103, 266, 327, 336, 338, 358, 403, 404, 407, 436, 474.
Hérésie, hérétiques, 266 n. 2, 356n, 454 n. 0, 612, 616; — vicarius inquisitionis hæresis, 149. — Voir Luthériens.
Hereterii, Petrus, 244.
Hermencia (Hermance, Genève), 242,281,282, 380,436 n. 0, 558.
Herminjard, A.-L., historien vaudois; *Correspondance des réformateurs dans les pays de langue française*, tome II (1527-1532), Genève, 1868: 123 n. 2, 328 n. 2, 330 n. 2, 335 n. 1p, 337 n. 1p, 357 n. 0, 372 n. 1, 455 np, 612 n. 1;—t. III (1533-1536), Genève, 1870: 488 n. 1.
Hermite. — Voir Gaudi, C.
Heroaldi, heraldi (hérauts): civitatis, 217, 243; — d'Allamagnie,603; —Bernenses, 5, 128,133,137 n. 5, 142 n. 1, 183, 218 n. 1, 219 n. 2, 237, 260, 283, 301, 332, 477, 544, 576; — Friburgi, 7, 263, 283; voir Bruffenantz, B.; — ducis Sabaudiæ; voir Faucon; — regis Franciæ, 457.
Hertwig, Georges, secrétaire d'État de Soleure, 512 n. 1.
Hesse (de), Philippe, landgrave, 618 et n. 2.
Histoire. — Voir *Istoria*.
Historiæ patriæ monumenta (Turin), t. XIV, *Comitia*, t. Ier: 15.
Hoiers (hoirs). — Voir *Heredes*.
Homicidium, homicidæ, 202,218,228,242,244, 296 n. 1, 330,418,426,443 et n. 5, 447,528; — — meurtre de Pontverre, 585-603.
Homines. — Voir *Armigeri*.
Hongrie, Hungariæ, Ongriæ rex. — Voir Ferdinand Ier.
Honorem (ob) Dei, 41.
Honores præbere, 537.
Honoris reparatio, 127,218.
Honos civitatis, 202, 260, 420, 531.
Hôpital général, 549n. — Voir *Hospitalia*.
Hora debita, 4, 72.
Horæ: in aurora, 195, 196, 506, 519; — diurno tempore, 584; — mane, 1,7-9p,29,67,76,92, 95,127,131,133,141,148,162,167,183,189, 198,203,204,209,211p,214,216,217,220,226-229, 231, 232, 238, 246, 256, 259p, 260p, 262, 264,269,272,282,513;—sexta,68,194,597;— septima, 7, 50; — inter nonam et decimam, 596; — decima, 256, 568, 597; — undecima, 119; — meridiana, myjour, 54, 196, 392; — post prandium, 1,7,18,25,26,29-31,39,46,52, 65,66,68,69,72,78,80,84,89,94,99,107-109, 122,124,126,131,132,134,135,137,139,140, 142-145, 158p, 160p, 161, 163, 164, 169, 174, 177p-179 n. 2, 183,185,186,190,191,194,196, 200, 201, 204, 210p, 218, 220, 227-229, 233p, 236,239,243-245,247-249,251,252,261,263-265, 268, 269p, 277, 280, 282, 283, 285, 287, 289p,292,293,320,328,332,340,360,361,364, 374, 416, 422, 445, 460, 463, 477p, 478p, 479, 483,485,497,513,520-522,533,534,536,538, 540,590; — prima, 533; — secunda, 86,132, 142,175; — inter quartam et quintam, 602; — vesperorum, 448; — post vesperas, 44, 45; — post cœnam, 40,49,52,72,135,195, 208,211,232,296,308,372,522; — sero, 159, 179n,188,227,235,270,307,509n.2;—nocte, 36,50,61,118,168,176,227 n. 1, 228,233,298, 299,593; —inter septimam et octavam, 593; — nona, 307, 309, 594;— inter nonam et decimam, 85; — undecima, 106; — media nocte, 296,506 n. 2, 593.
Horas dicere (lire le bréviaire), 140.
Horloge, 530 n. 2.
Horrea (or-), 27, 119, 199, 201, 254, 256.
Hortus (or-), 86, 88, 96, 102, 107, 126, 225, 226, 254, 273, 310, 471p, 481, 507, 541p, 563.
Hospitalia, 178,208,274,318,418,455n,562; — Bolomerii, 563; = civitatis, 375; = pauperum, 549; = pestiferum seu mortiferum, 129,169,250,254,291,307p,309,313,331, 353, 358,370,416,438,440,449,452,458,503, 562; — ejus guydo; voir Martini, Jo.; — hospitalerii: 55,129,274,310,322,340,348,358,365, 417,428-430,449,463,472,518; voir Animæ, R.; Bonnaz, A.; Grangerii, B.; Johannes;

Julliardi, P.; Vindret, P.; — procurator, 90; = portæ pontis Rodani, 318,587,594, 596, 598; = Tempii, 569.
Hospitia, hospites, 39,40,60,101,195,198,251, 358,423,545,575; — Alamaniæ, 349; — Angeli, 217; — Capitis Nigri, 134,145 n. 0, 159, 353,543p,576; voir Rolet, C.; Rosset, F.; — Chapeau Rouge, 599 n. 1; — Cigogne (Berne), 579; — Ciphi, 241; — Coronæ (Berne), 14; — Croix Blanche, 224 n. 2; — Georgii, 114,384; voir Piroz, P.; — Griffoni, 270; voir Porrini; — Leonis, 437; — Levrerii, 38; voir Berchouz; — Pontis Araris, 509; voir Fogc, Jo.; — Rosæ, 393; — Sancti Christophori in Corraterla, 103; — Tabulæ Rotondæ, 138,159,214,354,404; — Trium Regum Corrateriæ, 36,48,62,66,497, 561; voir Johan; Nahier; — Turris Persæ, 217,595-598; voir Nycolaus; — Ursi, 443 et n. 3; voir Lullini, Jo. — Voir Beguini.
Hospitis, Anthonius, religiosus Palacii, 497.
Hospitis, Jacobus, frater Palacii, 306,442 n. 2.
Hospitis, Jo., 261.
Hospitis, L'Hoste, Petrus, Piroz, capitaneus aurigarum, 38,188,200,260,261,267,298,399, 404, 530. — Voir Conbereti, P.
Hostagia, hotagia (otages), 128,493.
Hostellerii relicta, 422.
Hostii introitus, 374.
Hothin, Amyez, 383.
Hubert, Johannes, burgensis Bernæ, 441.
Huchard, Pierre, 373.
Hudrici, Mermetus, du CC, 412.
Hugo. — Voir Vandelli, H.
Hugoneri, Hugonerii, Johannes, du CC, 7, 70, 79,94,95,100,109,136,149,180,193,244,256, 261,282,289,328,334,413,479,564; — du LX, 69, 76, 84; — du L, 324.
Hugoneri, Jo., alias Ballonis, du CC, 30,149.
Hugonis, Hugues, Besansonus, abbas, capitaneus generalis, consiliarius, 536; — sindicus, *passim* 1-573; — 1,4 n. 5, 10 n. 1, 15, 16, 23 et n, 28,29 n. 1, 32 et n. 2, 33p, 35. 36, 38, 39, 41, 42, 43n, 49 et n. 2, 51 et n. 1, 56 n. 1, 58 et n.2p, 60, 61 n. 3, 65, 68n, 73 n.1, 74, 78n, 80p, 88n, 94, 98n, 100 n. 4, 107, 108, 111, 113 n. 0, 116n,118 et n. 1, 119,122-125,128,131,134 et n. 1, 135, 137 n. 5, 138 n. 0-140, 142 et n. 1, 145 n. 0, 147 n. 1, 165 n. 1 et 2, 171, 173 n. 4, 181,182,184n,185,199,204p,208 et n. 2, 212 n. 1, 217,218,233,235n, 238,245,249 n. 3, 263 n. 2, 267p, 268p, 271, 272 et n, 275 np, 277 n. 2p,278n, 284 n. 1 et 3, 286, 287 et n. 0, 289, 293-295p,296 n. 1, 299 n. 1, 300 n. 1, 301,304p et n. 1, 305np,306 et n. 2, 308 n. 1 et 2, 310 et n, 311 n. 1 et 2, 312 n. 0, 313,316 n. 1, 317 n. 0, 318 n. 1, 319, 329, 337 et n. 2, 339, 343 p et n, 347 n. 0, 358,363,367,371,377,411,413, 437,463,471,474,476 n. 2, 478,485,491,494, 502 n. 3p, 505 n. 1 et 2, 511 n. 0 et 1, 512 n. 1, 523 n. 1, 525n, 526p, 528 n. 1, 532 n. 2, 533 n. 3, 534 n. 0, 535,537,539p,552 n. 3,576, 593.
Hugonis, Guilliermus, sindicus, 1; — cons., capitaneus, comptorolator, *passim* 1-572; — 13, 33, 37, 38, 48, 52, 57, 62, 86, 135, 142, 227, 308, 339, 377, 378, 411, 415, 417, 426, 445, 459, 483, 491, 544p, 553, 555; — ejus uxor, 52.
Huissier. — Voir Berangier.
Humbert, Oubert, timpanatarius episcopi, 238.
Humberti, Claudius. — Voir Clementis, C.
Hungria. — Voir Hongrie.
Hypothecare, 111, 115, 141, 368, 562.

Ictus punii (coup de poing), 296; — torturæ, 497.
Ignis. — Voir *Incendium*.
Image Saint-Georges, 241 n. 3.
Imperator, cæsarea majestas, 73 et n. 2, 249 n. 3, 272, 290n, 302, 303 n, 317 n. 2, 331 n. 1, 349 n. 3, 501, 510p et n. 2, 513 et n. 2-516, 519n, 585, 631; — imperatorum sententiæ, 234. — Voir Charles IV; Charles Quint; Fredericus; Maximilien; Sigismond; Wenceslas.
Impreysia, inpreysia (entreprise), 196,233,483.
Imst (Tyrol, Autriche), 583.
Incarceratores (geôliers), 94. — Voir *Carcerator*.
Incendium, ignis, 14, 551, 602, 603.
Indempnem relevare, servare (relever et garantir), 55, 59, 143, 225, 285, 290, 298, 330p, 333, 348, 370, 403, 425, 447, 458, 526, 546, 551, 558.
Indulgentiæ, 423, 433 n. 2.
Indulgere, 529, 547, 550, 553, 566.
Indumenta, 350.
Infecti. — Voir *Pestis*.
Inferrrare (mettre aux fers). — Voir *Ferrare*.
Infirmi, 14, 15, 102, 361, 371.
Informationes (enquêtes), 14, 49, 88, 98p-101, 103,106,107 n. 1, 108,123p,124,134,136,142, 160,161,174 et n. 3, 175p,183,209,210,213n, 234,246,247,252,255,265,270,277,292,295, 298p,304,360,363,414,417,420,425,426,453, 458p,462,465,469,528,536,546,552,555,560, 563,567,575,578,587-589,593p et n. 1, 600, 602, 604, 621.
Ingredi, 139, 160.
Inhalt des Jenffischen Berichts..., 488 n. 1.
Inimici civitatis, 174,189,192p,194,195,199, 206, 213, 221, 226, 599. — Voir *Emuli*.
Inimicus, 528.
Injuriæ, 35,36,54,92,93,103,106,107,108,116, 127, 134, 136, 139 n. 2, 159, 169p, 176, 201p, 237, 313, 363, 479, 569, 588.
Inobedientes. — Voir *Rebellio*.
Inopia civitatis, 295.
Inquilini, 82,223,299p,318.
Inquisitionis officium, 278.
Insignia n pl (enscignes d'hôtellerie), 134.
Insignæ (enseignes militaires), 150, 321, 603; enseigne déployée, 580; — super picquis, 221.
Instructiones, 42,45 et n. 2, 51 et n. 2, 65 et n, 66 et n, 69n, 70, 78n, 79, 219, 237, 248 et n.1, 264 et np, 265,269,271,285 n. 3, 294, 306 n. 3, 361,432,443,465,466 n. 1, 477,503 et n, 509, 526, 537, 570, 582, 592.
Insula (le château de l'Ile, Genève), 17, 38, 44, 46, 65n, 72n, 78n, 90n, 349, 351, 416, 429, 430, 450 n. 2, 452, 470, 494 n. 2, 519n, 538, 584, 621.

Insultus, 328, 362p, 364, 497.
Interdictum ecclesiasticum, 42 n. 1, 66n.
Interesse (intérêts), 193, 371, 505, 521; — principis, 224p.
Interlaken (Berne), 150 n. 2; — abbaye, 580.
Intestatus, 336.
Intimare, 155p, 217.
Intitulata et intitulanda, 46.
Introgiatores (percepteurs), introgium (intrage) vini, 112, 123, 125, 129, 130, 144, 228, 322,324,342,343,346,354,449,504; voir Britillionis, P.; Chabodi, L.; Chequandi, A.; Cursilliacti, T.; Fosses (de), F.; Pecolat, S.; Rilliet; Salaz, G.; — salis, 145,151,226,290, 455,460,464; voir Benevenuti, P.; Rippa (de), G.; Villario (de), N.
Introgium (droit d'entrée payé par l'abergataire), 428, 537, 570.
Introgium (entrée solennelle), 543.
Invadere, 36, 212.
Invadiare (donner en gage). — Voir *Vadium*.
Inventarium, inventorizare, 48,63,64,98 et n, 102, 120, 121, 132, 134, 137, 159, 267, 301, 314, 323p, 327, 336, 393, 405, 406, 417, 419-421p, 424, 425, 446, 498, 501, 523, 565, 637.
Istoria (histoire, représentation dramatique), 419 n. 1. — Voir *Allégorie; Comœdiæ; Farce*.
Isvoire. — Voir Yvoire.
Italic, 303n, 317 n. 2, 487 n. 2, 618 n. 1.
Itenerare (marcher), 101.
Itinera prope Arvam, 546.
Itus. — Voir *Ictus*.
Ivrée (Piémont), Yporigiensis diœcesis, 565.

Jacandi, Petrus et frater, 154.
Jacandi, Petrus, d., 179, 181, 199, 209, 569.
Jacardi filius, 570.
Jaco, mugnerius, du CC, 412.
Jacobi, Petrus, macellarius, 551, 563p.
Jacobus, mag., artillierius. — Voir Estevaux, Ja.
Jacobus, mag., baterius, 15, 407.
Jacobus, mag., excubiator, 83.
Jacobus, 427.
Jaconis, Pe., du CC, 257.
Jacquam, Jacquan, Pierre, prêtre, 380, 387, 389, 390, 392, 394, 396, 400, 401.
Jacque, Pierre, 392.
Jando, Jeham, pâtissier, 492.
Janin, Bernard f. de Pierre, dilligent, 391.
Janini alias Mochez, Johannes; Claudia ejus relicta, 34, 36, 104.
Janini, curatus S. Leodegarii, 222; — ejus frater, 222.
Janinus, janitor, 246. — Voir Navetaz, Ja.
Janitores portarum, 6, 105, 248, 307, 353, 428, 587. — Voir Andreas; Bourg (de), P.; Darcenaz, A.; Fabri, A.; Fornet, Jo.; Janinus; Leodegarius; Navetaz, J.; Poutex, P.; Probi, A.; Rua (de), A.; *Portæ*.
Jantet, du CC, 180.
Janton n.; Loysa sa veuve, 381.
Januæ civitatis. — Voir *Portæ*.
Janvillaz, Jacobus, 63.
Jaquand, Amandus, du CC, 412.
Jaquandi, d., et ejus parentes, 28.
Jaquellion, Jaquillion, climbanarius, 139, 140p, 215, 248, 442 et n. 4. — Voir Faguey, Ja.
Jaquemouz, Pe., alias Peclet. — Voir Peclet, Pe.
Jaquenodi, Jaques, 395, 399.
Jaques le meunier, 408.
Jaqueti, Petrus, 332.
Jaquiez, Pierre, 491.
Jerôme (saint), 632.
Jerondat, Mermet, 408.
Jigliardi, Petrus. — Voir Julliardi, P.
Jo., pollallier, 213n.
Joachimi, [vitriarius,] 316.
Jocalia, 113, 134, 137, 195 p, 203, 229, 258, 287, 298; — ecclesiarum, 483, 493-495, 508, 518p, 519, 521, 522 p, 523.
Joci temporis (per modum) (en guise de passe-temps), 207.
Jocundus adventus, 531.
Joffredus, servitor, 547.
Joffrey, Aymo, 538, 539, 566, 572.
Johan, hôte des Trois Rois, 491.
Johannes, admodiator Sancti Johannis, 27.
Johannes, borserius. — Voir Corbouz, Jo.
Johannes, carpentator, 326.
Johannes, mag., [medicus,] 144; — hospitalerius, 340; — ejus uxor, 340.
Johannes, cirurgicus, 371. — Voir Frochez, H.
Johannes, mag., tienturerius, [35, 57,] 92, 219, 220, 224 p.
Johannes Baptista, d., 27.
Joli, Joliti, Joly, Petrus, apothecarius (?), 20, 63, 86, 96, 103, 131, 145, 146, 173, 226, 421, 447, 507, 542, 543 p.
Joli Valet, 297.
Joly, Stephanus, borserius, 527, 529.
Jonzier (Hte-Savoie), 370.
Jordam, Richardus, n., castellanus de Peres, 593, 595.
Jornalis, Geor., du CC, 6,25,70,76,79,91,94,97; — du LX, 84.
Jornatæ (diètes des Cantons, conférences), 19, 29 et n. 1, 32 n. 2, 39 n. 1, 46, 54 et n. 1, 55, 58, 60, 61 et n. 2, 65 ct n, 66 et np, 68n, 70 n. 1, 83n, 85 n. 2, 86 n, 87, 92, 93p, 98n, 99 n. 2, 106 n. 1, 110 n. 2, 113 n. 0, 163, 185 et n. 1 et 3, 192 n. 1, 198, 199, 231 ct n. 3, 233p, 234, 236n. 2, 238 n. 2, 248 n. 4, 251-253, 269 n. 1, 271 et n. 2, 287, 289 p, 301, 303n, 304 n. 1, 307n, 319, 320, 426, 498 n. 3, 500 n. 1, 502 et n. 3, 504 n. 1, 508, 509, 514n, 515, 517 n. 3, 519 et n, 521-524 n. 0, 528 et n. 1, 531 et n. 1, 533 n. 3, 534 n. 0, 536 et n. 2, 537p, 573 et n. 1, 576, 592. — Voir Baden; Payerne; Saint-Julien.
Jornatæ (journées de travail). — Voir *Dies*.
Jorneti, Franciscus, 167,168.
Jorniare v (avoir des conférences), 207.
Jouffredus, apothecarius, 64.
Joux (de), Symondus, 249.
Joyes (de), Joycx (de), Goninus; Bartholomea ejus relicta, 3,4, 58.

Joyes (de), Joyex (de), Gaudio (de), Joex (de), Petrus, du CC, 30,70,76,79,91,94,133,149, 180, 181, 257, 328, 335, 345, 355, 369, 420; — du LX, 84.
Joyes (de), Stephanus, 359.
Joyes (de), Theodola, 181.
Jubilé (pièce d'argenterie servant au culte), 522.
Judex : Gaii, Terniaci et Galliardi; voir Barral; — Hermenciæ, 558; — Viennensis, 117.
Judex excessuum, 8, 23, 43, 66n, 121 n. 2, 454 n. 0, 463. — Voir Piardi, S.
Judicatum solvere, 220.
Judices ecclesiastici, 170.
Juge métropolitain de Vienne, 401.
Julliam, Robert, 408.
Julliant, Anthonius, 23; — ejus filius, 23.
Jullianus, macellarius, 64. — Voir Bergeracti, Ju.
Julliardi, Michael, mag., sallerius, 27, 404.
Julliardi, Gigliardi, Jigliardi, Petrus, barbitonsor, hospitalerius hospitalis pestiferi, du CC, 6, 261, 274, 282, 300p, 340, 412, 416, 432, 542.
Julliardi, Roletus, 191.
Jura (titres), 24 et n, 83, 132, 134, 163, 169, 181p, 207, 217, 234, 241p, 249, 255, 496, 527.
Jura (montagne), 442 n. 5.
Jurandi, Amedeus, 521.
Juramentum, 10p, 16p, 66, 82, 353, 354, 420, 487, 562, 566, 568; — delatum, 38, 377; — corporale, 190, 310, 317, 371; — per manus elevationem, 193, 196, 499; — recusatum, 569, 571; — scriptum, 338; — super reliquiis S. Anthonii, 6, 389; — auditorum juris, 343, 502, 503; — borgesiæ, 527, 531, 532 n. 2, 537, 540 n. 1, 543, 544; — burgensium, 472p, 474, 480-482, 496, 503, 518, 525, 528, 556, 558, 563, 565p; — capitanei, 470; — clavigeri, 203, 209, 535; — consiliariorum, 1, 225, 233, 246p, 412, 414p, 418, 536, 539, 544; — custodis, 333, 478; — excubiatorum, 416, 505; — fidelitatis, 49, 105, 189, 200, 289, 413, 563; — guydonis, 320; — hospitalerii, 412; — introgiatorum vini, 326; — judicis excessuum, 23; — locumtenentis, 502; — matris donati, 114, 143, 318; — officialis, 3 et n, 23; — porteriorum, 2, 319, 462; — presbiteri hospitalis pestiferi, 460; — prioris hospitalis pestiferi, 445; — scribæ locumtenentis, 439; — securitatis, 530; — servientis locumtenentis, 428; — syndicorum, 1, 411, 533p, 535; — testium, 239, 249, 334, 593-599; — thesaurarii, 1; — vicarii, 3 et n. 5; — vicarii inquisitionis, 149; — vigilium, 13, 16, 341, 371.
Jurati, 270, 297, 428.
Jurgia, 35, 201, 598.
Juri stare, 177, 220, 227, 229, 239, 240, 266, 276, 297, 298, 330, 331, 353, 354, 431p, 436, 570.
Juridica. — Voir *Dies*.
Juridiciarii, 139.
Jurisdictio : ecclesiastica, 50, 68, 69, 448, 540, 555n., 577, 614; — temporalis episcopi, 243, 264 et n. 2, 281n, 302p et n. 1, 442 et n. 3, 456 n. 2, 560, 583 n. 2, 592; — consilii episcopalis, 318; — officialis, 315.
Jurisdictio syndicorum, 292, 429, 539, 592.
Jurisdictio : Capituli Lausanensis, 448; — ducis Sabaudiæ, 69, 583, 602; — au Crest (Jussy), 592.
Jurisdictionem reparare, restaurare, 448p.
Jurisperiti, 351. — Voir *Doctores*.
Jussey (de), Franciscus, 261.
Jussiacum Episcopi (Jussy-l'Évêque, com. de Jussy, Genève), 2, 129, 560 et n. 1.
Jussie (de), Jeanne, *Le levain du calvinisme*, 174 n. 3, 194 n. 1 et 4, 484 n. 2, 488 n. 1.
Justitia (capitula pro ministranda), 12-13, 77; voir *Capitula ;* — justitiam exsequi, 258; — justitiæ zelatores, 423.
Justitia (tribunal), 69.

Kœln, Kollno, Colin, Wigand, Vigandus, Vigeant, Vuygeant, Wuygeant, librarius, imprimeur, 266, 304, 556 n. 1, 572 et n. 3.
Krum, Martin, secrétaire adjoint de la chancellerie de Berne, 326 n. 1.
Krumbach (Souabe ?), 563.
Krummenstoll, Cromistal, Anton, secrétaire d'État de Fribourg, 467.

La Baume (de), Claude, baron du Mont Saint-Sorlin, maréchal de Bourgogne, frère de Pierre de La Baume, évêque de Genève, 26 n. 0, 130 et n. 2, 137 n. 3, 140 p et n. 1, 166 et n. 2, 484 n. 2, 581, 582 p et n, 583p, 623. — Voir Montrevel.
La Baume (de), Pierre, prince-évêque de Genève, 4 n. 5, 18 n. 1, 38n, 40n, 42 n. 1, 61 n. 3, 77, 88n, 198 n. 2, 433 n. 2, 452 n. 3, 483 n. 2, 487, 503 n, 548 n. 2, 581 p et n, 582 p et n, 619, 620, 631 et n. 2, 634p, 635p et n, 637 p. — Voir *Episcopus* Gebenn.
L'Abbé. — Voir Vuydonis, Jo.
Laborandi potestas, 418.
La Byoliaz (de), mons^r, 492. — Voir Biolia (de).
Lac de Joux (abbaye), 369n.
Lacconex (Laconnex, Genève), 161. — Voir Montheron.
Laconay (de), Franciscus, n., 551, 594.
Lactæ (lattes), 142.
Lactis. — Voir Lec.
Lactucinia (laitages), 2 et n. 2.
Lacus (le lac de Genève), 175, 483, 529; — aquæ diminutio, 332.
La Forest (dominus de), 496.
La Forest (de), Jean. — Voir Nantuaci d.
La Guyennierc (appellata), La Guennie. — Voir Gueynier.
La Guiche, Claudius, chapellerius, 143.
Laici (paysans), 11, 14, 193, 197 n. 0, 310, 595. — Voir *Paysans*.
Laici, laitz (laïcs), 170, 577, 584.
Lalemani, Johannes, 212.
Lallemant, Gonrard, 491. — Cf. Willimand.

Lambert, Jo., chappellerius, du CC, 7, 30, 56, 70, 76, 79, 91, 94, 100, 109 133, 135, 180, 193, 197 n. 0, 244, 261, 273, 283, 294, 295, 328, 330, 335, 413, 443 et n. 4, 491; — du LX, 69, 76; — du L, 324; — ejus uxor, 328; — Peroneta ejus soror, relicta Percevalli Nycolai, 330.
Lambert, Thevenin, Ste., du CC, 6, 94, 95, 100, 109, 133, 135, 149, 193, 240, 272, 282, 328, 412, 460; — du LX, 69, 435, 446.
Lambert (de), Pierre, président de la Chambre des comptes de Savoie, 58 n. 2p, 374n.
Lamberti, rev. dominus, rex magnus, 355.
Lamberti, Lanberti, Johannes, junior, 440.
Lamberti, d., 420.
Lamberti, 472.
Lanciacum (Lancy, Genève), 541.
La Moelle (de), Guillaume, barbier ou valet de chambre de Pierre de La Baume, 10p, 38n, 50 n. 2, 61 n. 3, 127 n. 1.
Lanæ, leynne, 161, 223, 388, 389, 439.
Lanceo, Giacomo, procureur ducal en cour de Rome, 639.
Lanchequeneti (lansquencts), 56, 230, 421 n. 1, 509, 516 n. 2, 630.
Landfriede (premier, 26 juin 1529), 320 n. 1.
Langin (seigneur de), 128 n. 0.
Lanista, 318, 567; et ejus filii, 33, 37, 38, 42p. — Voir Graniaz, F.
Lanjo, Pe., du CC, 180.
Lanones (planches), 324.
Lantermeta. — Voir Tissocti, L.
Lanterneri, Lanternier, Lanterniez, Gervasius, presbiter, 55, 393, 394, 404, 405; — Claudius ejus frater, 404, 405.
Lanyer (lanier), 580.
La Pala, La Palaz (de), Gonrra, Gonrardus, du CC, 76, 79, 109, 313.
Lapides, 291, 301, 426, 429, 431, 452, 470p, 480, 559, 564, 568, 621; — rupis (roche), 102, 322; — artillieriæ (boulets), 230, 281; — de moulins, 400.
Lapis cum cruce alba. — Voir *Crux* alba.
Laqueo suspendere, 89, 355, 437, 444 n. 5, 446, 486, 517.
La Ravoire (de), Thomas, 444 et n. 2.
Larmæ (alarmes). — Voir *Alarmaz*.
La Roche (H^te-Savoie), 457 n. 5, 604.
Larpa (de), Jacobus, du CC, 413.
Larpent, 113.
Larvaria n pl (masques), 541, 543.
La Sarra, La Serra (Michel Mangerot, baron de), 208 n. 2, 228 n. 1, 592, 619, 620p, 630 n. 3, 631.
La Sarraz (Vaud), 600.
Lateres, 104, 142, 182, 218, 270, 291, 371.
Lathomi (maçons), 84, 322. — Voir Gallaz, C.; Tissocti, Jo.; Turchet, J.; Urmo (de), J.; Villa (de), M.
Latrinæ, 181, 310.
La Trompetaz, 66.
Latrones, latrocinia, 88p, 89, 90 et n, 103, 105, 108, 112p, 114, 176, 189, 223, 280, 286, 309, 310, 317, 318, 324, 437 n. 3, 441 et n. 1, 447, 517p, 564.
Laudes, laudimia (lods), 33, 67, 226, 277, 295p, 325, 434, 438, 445, 497, 530, 556, 562, 563, 565.
Laupen (Berne), 145 n. 1.
Laurent, Lauren, Laurentii, Loren, Lorenti, Louren, alias Exchaqueti, Stephanus, chaussaterius, du CC, 70, 95, 97, 109, 136, 149, 180, 181, 257, 328, 335, 501, 502, 512, 513, 518.
Lausana (Lausanne, Vaud), Lausanenses domini, 34, 37, 45 n. 3, 57n, 63, 102 et n. 3, 142 n. 1, 145 n. 0, 154n, 155 n. 1, 176 et n. 2, 178, 182 et n. 3, 190, 208 n. 2, 209n, 217, 223, 227 et n. 1, 235n, 245 n. 2, 281n, 282n, 284 n. 1, 308 n. 1 et 2, 321, 328, 330 n. 2p, 332 n. 1, 335 n. 1, 337 n. 1, 346 n. 3, 348n, 439 n. 3, 356np, 357 n. 0, 365n, 369 et n, 374n, 405, 415 n. 2, 420 et n. 2, 421 n. 1, 433 n. 0, 448, 449n, 457 et n. 3 et 4, 461, 476 n. 2, 496 et n. 1, 500 n. 1, 518n, 524, 528 n. 2, 530 et n. 2, 532 n. 2, 540 n. 1, 537p, 540 n. 1, 543, 564 et n. 3, 580, 584 n. 0, 608 et n. 2, 609p et n. 3, 610p et n, 612p et n. 1, 613, 615, 616p, 627n; — combourgeoisie avec les deux Villes, 617, 618.
Lavonay (de), Lavenay (de), Alexander, 22, 459, 566; — Jana ejus soror, uxor Ballieti, 22.
Lavonay (de), Delavenay, Glaudius, filius donatus Petri, 385, 480, 481.
Lavonay (de), 503. — Cf. Avonay; Davonay.
Laz Gendarmaz (appellatus), 431.
Le Baud, 572.
Le Bavouz. — Voir Durandi, P.
Le Begouz, Le Beguz, 164; — ejus filius, 567.
Le Bossus, 183.
Lec, Lactis, Anthonius, 205, 206, 476, 481, 521 n. 2; — du CC, 257, 451.
Lec, Lect, Lectz, Letz, Lactis, Georgius, dictus Cresenaz, du CC, 6, 13, 30, 38, 70, 79, 91, 100, 136, 230, 250, 251, 257, 277, 366, 391, 399, 402, 412, 477 p, 481, 492 (†); — du LX, 419, 435. — Cf. Leta (de).
Lec, Lect, Let, Lactis, Johannes, mercator, du CC, 12, 27, 30, 180, 257, 295, 305n, 308 n. 2, 314n, 412, 521 n. 2, 522, 536, 548 n. 2, 554, 555n, 556 n. 1, 560 et n. 1, 562.
Le Camus, Pierre, 330 et n. 1 (†).
Le Camus. — Voir Velluti relicta.
Le Canuz, gibassiez, 406.
Le Cardinal. — Voir Cardinalis.
Le Conte. — Voir Mondet, P.
Lecorchiou2, Amedeus, 559.
Lecti, 191, 598. — Voir *Lic*.
Le Curt. — Voir Curt.
Le Dorier, Glaudius, 199, 394, 395, 491.
Le Fondeur, du CC, 451.
Le Gando, 406.
Legatum, 549.
Legitima, 346, 451, 474.
Legorfa, 390-392, 396 p, 399.
Le Joli, clericus, 145.
Le Joli, Jeham, 336.
Lelifor, Jo., 261.
Le Loup, 535.
Le Magnin, 213n.
Le Mugnier, du LX, 69.

Le Merloz. — Voir Pouz, J.
Lencrenaz (de), Lencrenaz, Henricus filius q. Glaudii, 473, 480p.
Le Ney, Johannes, vigil, 361, 371 (†).
Lenspourg, Lenzbourg, Lenzburger, Lenchepourg, Lenchepurg, H., de Fribourg, 113 et n. 1, 165 n. 2, 278, 286, 298, 332 et n. 2, 350-352, 426, 618.
Leodegarius, janitor portæ pontis Rodani, 17, 33, 102.
Le Pellouz, Andreas, du CC, 25, 30, 70, 76, 79, 91, 97, 100, 106, 109, 133, 135, 150, 244, 257, 261, 272, 282, 323, 335.
Le Picard, la poste, 54 n. 1, 102 et n. 1, 188 n. 0; — relicta du Picard, 456.
Le Picard (appellatus); Jacobus Symondi ejus filius, 560.
Le Pollen, 73. — Cf. Tulia (de), P.
Le Ridant, Jacobus, 431.
Le Rojouz; ejus filius, 82.
Lesluyset. — Voir Éluiset (L').
Lescheraine (de), Decherena, Cherena (de), canonicus Gebenn. († janvier 1529), 153, 163, 184 et n., 186.
Les Clez (illi de), 496.
Lèse-majesté (crime de), 620.
Le Serrallion, Jehan. — Voir Frechez, H.
L'Esguardenthiez, guet, 399.
Lestelley, Augustinus, n. et egr., 21, 28, 36, 113, 172, 433 n. 1.
Lestra (de). — Voir Strata (de).
Lestrier (de) (Arbalestrier, Armbruster ?), Anthonius, 128 et n. 1.
Leta (de), 460, 549. — Cf. Lec.
Le Tisserand. — Voir Ginet, G.
Le Tondus, 213 n.
Levare (saisir), levatio, 67, 99, 102, 120, 125, 139, 197 n. 0, 209, 217, 243, 315, 328, 456, 503, 538, 564.
Levare (délivrer l'expédition d'un acte), *passim*.
Levavasseur, Jehan, tcinturier, 391.
Levet, 556.
Levet, Jehan, dit Pothier, 395.
Levet, Petrus, pocterius, 564.
Leveti, Aymo, apothecarius, 209, 365, 396; — du CC, 240, 273, 451; — du LX, 446, 478; — capitaneus S. Gervasii, 412, 480.
Leveti, Johannes, du CC, 335, 412, 414, 475.
Leveti, Johannes, aurifaber, du CC, 335.
Leveti, Johannes, boyterius, du CC, 76, 91, 94, 95, 133, 150; — du LX, 84.
Leveti, Johannes, poterius, du CC, 261, 412.
Leveti, Johannes, senior, poterius, dizenerius, 412; — du CC, 6, 56, 76, 79, 91, 94, 95, 97, 100, 106, 109, 133, 136, 149, 180, 193, 240, 244, 256, 272, 282, 285, 303, 328, 373, 375, 412, 455, 460; — du LX, 69, 76, 435, 446; — du L, 324; — magister artillieriæ S. Gervasii, 28.
Leveti, Jo., verberator auri, du CC, 30, 56, 77, 79, 95, 133, 136, 150, 180, 240, 273, 283.
Leveti, Jo., junior, 262.
Leveti, Johannes, dictus Goddet, 3, 4, 5, 58, 100, 121, 157, 159 et n. 2, 171, 214, 265, 370, 374; — du CC, 6, 25, 30, 100; — Oddeta ejus uxor, 4, 214; — de Joex, mater sua, 58; — fratres sui, 17, 35.
Leveti, Ny., du CC, 79.
Leveti, Petrus, filius Johannis senioris, 14, 97, 98, 101, 171, 347, 456, 460, 468; — magister artillieriæ S. Gervasii, 28; — du CC, 94, 272, 412.
Le Veyrier, 509.
Levini, Anthonius, aurifaber, et Susana ejus uxor, 3, 4, 102, 121, 156, 159, 171, 265, 370, 374.
Levini (Lullini ?), Jo., 431.
Levini, Petrus, frater Petri, du CC, 7, 30, 79, 88, 89, 91, 94, 102, 106, 133, 149, 180, 257, 371, 412.
Levini, Petrus, senior, du CC, 70.
Levini, 221.
Levracti, Levratz, Johannes, condurerius, 27, 117, 213n, 384.
Levracti, Petrus, 75.
Levracti, frater conventus Palacii, 133, 139.
Levrat, Girardus, 417.
Levraux (instrument à peser), 189.
Levreri, Levrerii, Lévrier, Johannes, n., locumtenens capitanei, cons., *passim* 1-572; — auditor computorum, 345; — syndicus, 378, 411p, 442 n. 2, 493, 573; — 12, 22, 27, 74, 107, 147, 172, 195, 200, 202, 213n, 225, 229, 265 n. 3, 268, 269, 271, 275 et np, 277 n. 2p, 281n, 284 n. 1 et 3, 286, 287 et n. 0, 289p, 293 et n. 1, 311, 321, 339, 344 et n. 1, 360, 380, 406p, 414, 422, 454, 462, 486, 490, 497p, 508, 527, 546, 548.
Levreri, Pe., du CC, 244.
Lévrier, Amé, 287 n. 0, 606.
Levrier, Pierre, péager, 476 n. 2.
Leydevant (de), Aymo, 104.
Leydevant (de), Johannes (†); ejus pupilli et filiæ, 104.
L'Hoste, Piroz. — Voir Hospitis, P.
Liber : annotatorum, 513, 518; — civitatis, 528; — longus, 441; — rationum, 351; — recognitionum Domus villæ, 347; — resolutionum et arrestorum Consilii, 411; — le grand livre rouge, 492. — Voir *Livres*.
Libertas [vendendi carnes], 557.
Libra (livre, poids = 18 onces = gr. 550.60), 89, 200, 431, 456, 466, 549.
Libra (livre, monnaie = ⅓ d'écu), 173 et n. 4.
Librarii (libraires, imprimeurs), 565. — Voir Bellocti, J.; Cappella (de), N.; Kœln, W.
Lic de gessine (lit d'accouchée), 48.
Ligæ, Ligues suisses, 46n, 253, 432 n. 2, 516, 519n, 521 n. 0, 579, 605. — Voir Cantoni; Helvechii.
Ligna. — Voir *Nemus*.
Ligua Grisea (Ligue Grise), 548 n. 1, 554, 612.
Limitatio (bornage), 275, 549.
Limites (frontières), 42 n. 1, 596.
Linceulx (draps de lit), 404.
Lingère. — Voir Foron (de), G.
Lingua theotonica, 203 et n, 494p et n. 1 et 2, 502 n. 3, 512 n. 1, 602, 626, 631. — Voir *Ydeoma*.
Linteamina (linges), 48, 49.
Liseur (le beau père), 610, 611.
Litisconsortes, 130.
Litium anfractus, 190.
Littera attestationis, 223; — borgesiæ duarum villarum, 234.
Litteræ apostolicæ, 448; — borgesiæ, 154, 155, 239, 542; — captionales, de capiatis, 157, 590; — citatoriæ, 157n, 271; — commissionales, 33, 363; — confirmatoriæ, 340; — constitutionis: prepositi marescalli, 590, 591p; vicedompnatus, 76p, 77p, 79; — credentiæ, 33, 45 n. 2, 55 n, 69, 75, 77, 78 et n, 79 et n. 1, 87, 113, 162, 163, 219, 237, 245, 269, 271, 273, 302, 432 et n. 1, 443 et n. 2, 457 n. 3 et 4, 465 n. 1, 477, 509, 570, 581; — declaratoriæ, 338 et n; — dimissoriales, 567 n. 1; — dominicales, 137, 138; — exhortativæ, 285; — favorabiles, 286; — gardanciæ (gardance dc dam), 526; — gratiæ, 49, 99, 426, 452 et n. 3, 528 et n. 1; — judiciales, 286, 458; — minatoria, 329; — missivæ, *passim*; — monitoriales, 157n, 567 n. 1; — obligatoriæ, 526p, 557, 558; — parati obedire, 426; — patentes, 434 n. 2, 624, 637; — revocatoriæ, 56, 575; — testimoniales, 16, 90, 91, 128, 161, 162, 165, 167, 191, 216p, 218, 243, 266, 271, 276, 315, 338, 339, 343, 354, 402, 405, 415, 420, 450, 452, 454 n. 2, 463, 473, 478, 490, 526, 539, 561, 566, 568, 571, 577, 624p.
Livres, libri, 565; — luthériens (?), 346 n. 3; — de raison, 394. — Voir *Liber*.
Livrone (de), Georgius, n., 595.
Lobiæ (galeries, avant-toits), 62, 104, 171, 181, 207, 221, 240, 270, 286, 291, 297, 317, 371, 568. — Cf. *Lubiæ*.
Locagium, 113, 315, 532 p.
Locumtenens, lieutenant du droit, 335, 337, 338, 339, 343n, 345, 375 et n, 377, 385, 411, 417, 420, 422 n. 1, 424, 428p, 436, 441p, 444, 452, 453, 462, 466, 468, 470p, 499, 500, 501p, 502, 503, 506, 507, 509-511, 517, 526 et n. 3, 528, 539, 542, 547, 550p, 557, 566, 571; voir Cresto (de), N.; Richardet, C.; — ejus curia, 475; — officiarius; voir Noe.
Locumtenens abbatis. — Voir *Abbas* civitatis.
Locumtenens castellani Galliardi. — Voir Bocheti, R.
Locumtenens officialis, 323; — procuratoris fiscalis, 98 n.
Locumtenens vicedompni. — Voir Ducis.
Loisset, Loissey. — Voir Mareste (de).
Lompnes, Lunes (protonotaire de). — Voir Bonivardi, F.
Longecombe (de), sr, ambassadeur du duc de Savoie, 185 n. 2, 186 n. 2, 206 n. 2, 540, 560 n. 2, 570 n, 601 et n. 3, 626 n. 2.
Longemale. — Voir *Plateæ* communes.
Loqueta n pl (serrures), 160, 192, 235p, 246, 283, 329.
Loren, Lorenti. — Voir Laurent.
Lorideaux, Johannes, 368.
Losserandi, Johannes, excofferius, 370.
Losserii, Lossiez, Jo., macellarius, 65, 74, 226, 397.
Losserii, Roletus, 442, 448.
Loubrix (?), 3.
Louffier, Theobaldi relicta et familia, 139 et n. 3, 574 et n. 2.
Loup, Glaude, macellarius, 551.
Loup, Glaudius dictus Droblier, Doblier, 261, 509, 546.
Loupper, Hans, capitaneus Friburgensis, 201, 218.
Loupz, Loys, et Jana sa sœur, veuve de Jehan Panesso, 390.
Louren. — Voir Laurent.
Loys, médecin, 396.
Loys, Jehan ffeu Janin, 405.
Loysii, mag., de Lausana, 223 (†).
Loysinum (Loisin, Hte-Savoie), 558.
Loysseil. — Voir Mareste (de).
Lubiæ (galeries, chemins de ronde), 482, 483. — Cf. *Lobiæ*,
Lubricitas presbiterorum, 427.
Lucerne, Luchernaz, Luchcrne, 266 n. 2, 295, 340n, 354n, 460, 489, 505, 557 et n. 2, 558.
Lucey (sr de). — Voir Mareste (de).
Luciani, Jacobus, 367, 370.
Luciani, Matheus, apothecarius, 64.
Lucingii dominus et castrum (Lucinge, Hte-Savoie), 191, 256, 330, 368; — ceux de Lucinge, 616.
Lucri medietas, 105, 309.
Ludere, 306; — ludos tenere, 521.
Ludovicus, nauta, 252.
Lugdunum, Lyon (Rhône), 20, 21, 52, 56p, 104, 122, 139n. 2, 160, 181n. 1, 188n. 0p, 243, 245n. 2, 248 n. 1, 279, 280, 312 n. 0, 334, 373, 615, 638.
Lugrin, 596.
Lulini, Franciscus, frater Johannis, 222, 523, 529.
Lulini, Lullini, Johannes, hospes Ursi, du CC, 31-33, 36, 37n, 39, 48, 54, 56, 142 n. 1, 150, 157n, 169, 173, 175, 177n, 180 n. 1, 186 n. 2, 187 n. 1, 192 n. 1, 195, 204p, 219, 222, 233, 240, 241, 250, 259, 267, 271, 275n, 280p, 281n, 307, 361, 362, 367, 368n, 369 et n, 375 n. 0, 394, 395, 411, 413, 444, 445, 465 n. 1, 484, 485 n. 1, 491, 494, 497, 498, 502 et n. 3p, 505 n. 1 et 2, 510 n. 6, 511 n. 1, 512 n. 1, 518n, 521p et n. 1 et 2, 523 n. 1, 526, 534 n. 0, 546, 553, 557, 569, 599, 600, 601, 607; — cons., 245-567.
Lullin, gouverneur de Vaud. — Voir Genève-Lullin (de), A.
Lullini, Petrus, cons., *passim* 1-22, 224; — du CC, 273, 412, 451p; — du LX, 419, 446, 464, 478.
Lullini, 459, 461, 467.
Lunes (Lompnes, Ain ?), 393.
Lunes (de). — Voir Bonivardi, F.
Lunes (de), Franciscus, n., 417, 428.
Lupanaria, 169, 186; — presbiterorum, 427.
Luppi, Ludovicus, du CC, 30, 48, 56, 76, 79, 91, 93, 95, 100, 106, 109, 127, 133, 150, 180, 257, 261, 328, 335, 413, 450.
Lustriaci dominus (Jean bâtard de Montfaucon, chanoine de Genève, prieur de Lutry), 8, 42 n. 1, 57, 62.

Luthériens, secte luthérienne, leuthérienne, luthérerie, loi de Luther, Luther, Lucter, Luter, 15n, 56 n. 1, 123 n. 2, 146np, 150 n. 4, 170n, 242 n. 0, 287 n. 0, 330 n. 2, 337 n. 1, 341n, 348n, 350n. 0, 356np, 367n, 368n, 369np, 372 n. 1, 374, 375 n. 0, 423, 427 n. 1, 432 n. 2, 466 n. 1, 467, 484 n. 2, 485 n. 0 et 1, 487 n. 2, 488 n. 1, 504 n. 1, 556 n. 2, 567 n. 1, 576, 579-581p, 608, 609 et n. 3, 610p-613p, 616p, 618, 623, 624, 628. — Voir *Évangile; Hérésie.*
Luysset (de) d. — Voir Mareste (de).
Lyasse, avocat, 589p.
Lyonardi, egr., 126, 249.
Lyonardi, Stephanus, 541.

Macabens (Macchabées), 493.
Macella, marcellaria *n pl*, 594, 598;—magnum, 89;—in Longamala, 89, 336, 554;—in ponte Rodani, 89, 174.
Macellarii, marcellarii, bocherii, 63 et n. 3, 65, 89, 102, 225, 226, 241, 244, 254, 336, 430, 543, 549-551. 554, 557, 561, 563, 566, 571; — eorum filii, 554.—Voir Ballexer, G.; Bergeracti, Ja. et Jo.; Bocherens, G.; Bochet, P.; Borsacti, P.; Casalibus (de), P.; Chens, G.; Chex, G.; Collumbi, Jo.; Comitis, B.; Comitis, Jo.; Curtet, Jo.; Dannelleti, Jo.; Gardeti, Jo.; Gerdili (de), Jo.; Golliet, A. et F.; Jacobi, P.; Jullianus; Losserii, Jo.; Loup, G.; Mermodi, C.; Nanto (de), Jo.; Pastoris, G. et P.; Planchia (de), F. et M.; Ponte (de), G.; Probi, B.; Prodon, L.; Recouz, Ju. et S.; Ricouz, Jo.; Rosseti, P.; Salteri, G.; Sermodi, P.; Tabla (de la), P.; Terrallieri, N.; Thomas, A.; Veyron; Volandi, M.
Macheret, Stephanus, egr., cons., syndicus, *passim* 1-376; — 52, 98p, 99, 115, 144p, 158, 195, 208, 213 n, 225p, 330, 355, 363, 366, 383, 439, 443 et n. 1, 446, 454p, 553, 560, 573; — Hugo ejus filius, 439, 442 n. 1, 443 et n. 1.
Machiard, Machard, secrétaire ducal, 234n, 235n, 307n, 308 n. 2, 460 n. 2, 509, 548, 614.
Machinatio, 432.
Madeleine (Jean de Charansonay, curé de la Madeleine), chanoine de Genève, 157n.
Maflama. — Voir Malflama.
Magister alæ, alarum, 130, 177, 355, 437, 439, 441, 450, 499, 538. — Voir Crosa (de); Goulaz, Jo.; Rippa (de), Ph.
Magister bacchalarius, 54.
Magister magnus scolarum, 54, 125; voir Cristini; — scolæ, 544, 556, 561; voir *Scola;* — — scripturæ, 125; — stupharum; voir Guychardi.
Magistri artillieriæ, 179, 241, 242, 300, 417; voir Estevaux, Ja.; — S. Gervasii; voir Leveti, Jo. senior et P.; Ollerii, P.
Magistri operarii, 181, 182, 276, 299p, 523.
Magistri, Amedeus, 307, 334, 534.
Magistri, Aymo, 530.
Magistri, Glaudia filia Aymonis, 428.
Magistri, Petrus, 571.
Magistri, Petrus, egr., 481.
Magistri Petri, Dominicus, alias de Arlo, 440.
Magnaz (illi), 16, 63, 556, 572.
Magnaz, Claudius, 63, 299, 428, 446, 559; — Vionetaz, Andrea, ejus uxor, 63, 249, 306.
Magnaz, Johannes, 63, 428, 559.
Magni, Carolus, canonicus, 278, 286, 298, 332, 339.
Magniessiez. — Voir Fontannaz (de la).
Magnin, Amyez, 394p.
Magnini, Amedeus, no., du CC, 6, 7, 11, 25, 30, 76, 91, 106, 127, 136, 150, 180, 336 (†), 341.
Magnini, Glaudius, 261, 408, 520, 521, 532, 535, 538, 560, 568.
Magnini, Johannes, du CC, 97.
Magnini, Johannes, jurium doctor, habitator Gracianopolitanensis, 336, 341, 345, 347, 366, 374-376, 419, 535, 538; — Anthonius ejus filius, 336; — ejus soror, 560.
Magnini filius, 566; — filiæ, 571.
Magnum Marcellum (le Grand-Mézel, Genève), 142.
Magnus Petrus. — Voir Rages, P.
Mahuet, Nycodus, du CC, 414.
Maillard, Jehanton, 406.
Maillet, Nicolas; Clauda sa femme, 408.
Maison de ville. — Voir Domus communis.
Maître de la monnaie du duc, 265 n. 3.
Majours (ancêtres), 405.
Major de Crans. — Voir Guilliet, J.
Malbuyson (les), 491. — Voir Malodumo (de).
Malefactores, 161, 162, 164, 165, 584.
Malflama, Maflama, Malflamaz, Franciscus, servitor dominorum de Capitulo de Lausana, 176 et n. 2, 182 et n. 3, 191, 242, 458 et n. 2, 638.
Malines (Belgique), 520 n. 1.
Malis, Mali, Malli, Maly, Jacobus, du CC, 6, 30, 56, 79, 133, 136, 149, 273, 276, 323, 398, 437, 439, 467, 469.
Mallain (de), Pierre, cordonnier, 390.
Mallateste, 400.
Malleri, Stephanus, mugnerius, 229, 267.
Mallet, Édouard, historien genevois, *Cartulaire ms. de Genève*, 457 n. 5.
Malliardi, Andreas, du CC, 6, 30, 56, 70, 76, 79, 109, 133, 149, 180, 193, 257, 328, 412, 435, 554; — du LX, 69, 419, 464; — capitaneus portæ Rodani, 470.
Malliardi, Johannes, 293.
Malliardi, 299.
Malliet, Amedeus; Glaudia ejus relicta, 428.
Malliet, Glaudius, capellanus, 398, 417, 428.
Malliet, Guido filius q. Vallantini, 482.
Malliet, Guigo, 480.
Mallieti, Glaudius, vicarius inquisitionis hæresis, 149.
Mallieti, Malliet, Maillet, Hugoninus, Goninus, du CC, 6, 7, 12, 29, 37, 77, 94, 95, 97, 109, 133, 150, 169, 179, 190, 223, 225, 240, 244, 251, 257, 273p, 275, 283, 335, 380, 384, 387, 389, 399, 400, 412, 451, 477p, 481; — du LX, 419.
Mallieti, Michael, condurerius, 12.
Mally, Jaco, du CC, 412, 492.
Malodumo (de), Glaudius, 527.

Malodumo (de), Malbuyson, Jacobus, du CC, 2, 4, 6, 11 n. 1, 30, 70, 77, 79, 91, 94, 97, 149, 180, 197 n. 0, 231, 240, 283, 295, 328, 413, 491, 520; — du LX, 84, 419, 435, 446, 464.
Malodumo (de), Johannes, capitaneus artillieriarum, cons., *passim* 245-486; — 49, 199, 224, 228, 266, 272, 360, 364, 436;—du CC, 414.
Malodumo (de), Johannes filius q. Stephani, burgensis gratis, 480.
Malodumo (de), Maubuysson, Mabuysson, Petrus, hospitalerius hospitalis pestiferi; — assistens in judicio, 502, 503;—cons., *passim* 1-519; — 111, 129, 130, 136, 137, 149, 225, 230, 243, 295p, 301, 310, 321, 342, 348, 354, 359, 377, 379p, 384, 393, 411, 416.
Maly, Mali, 459, 461.
Mancipare, 346.
Mandalla (de), monsr, 402, 405.
Mandallaz, Mandolle, Madollaz, Mandollaz, Franciscus, ambassator episcopi, procurator fiscalis, 78, 102, 110 n. 1, 111n, 114, 116n, 121 n. 2, 152, 187 n. 1, 224 n. 2, 299 n. 1, 334, 453 et n. 2, 454 n. 0, 456 n. 2, 458, 459p et n. 2, 460, 462p, 463p et n. 1 et 2, 465, 466 n. 1, 468p, 472, 473p, 474p, 475 n. 2, 479p, 483 n. 1, 564, 590, 591p, 621, 637; — ejus frater, 564.
Mandallaz, Ludovicus, frater Francisci, 429, 472, 473, 479.
Mandallaz, dicti, 476.
Mandallaz, servitor domini Crucis, 181.
Mandement, ordonnance, 576, 577.
Mandamentum (mandement): Terniaci, 593.
Mandocia n f (épée courte), 596.
Mange, Petrus, 565, 570.
Manget, Claude, 392.
Manigleri, Petrus, climbanarius, et Jeneta ejus uxor, 35.
Manissier, Manisscri, 114, 270.
Manjot, Nycolaus, 415.
Manuel, banderet de Berne, 260.
Manus (reducere ad), 115, 565; — per manum ducere, 184; — manus elevatio, 193, 263.
Manutergia, 173.
Maquellin, Henricus, 67.
Mara (de), Johannes, du CC, procurator Omnium Animarum, 94, 240, 267, 418, 452, 568.
Mara (de), Stephanus, 200, 278, 283.
Marbourg (Prusse), 348n.
Marca (marque, représaille), 119, 459.
Marcello (de), Jacobus, mag., 316.
Marcey (du), Piroz, 398.
Marcha (marche, conférence), 443 et n 3, 448n, 471, 476.
Marcha signare (imprimer une marque), 418.
Marchæ (?) suæ currere (suivre son cours), 222 et n.
Marchant, G., 261.
Marchiandi, Claudius, custos turris Scolæ; — Georgius ejus frater, 300.
Marchiandi, Marchiant, Georgius, du CC, 30, 70, 79, 91, 97, 109, 127, 133, 136, 149, 177, 180, 257, 261; — du LX, 84.
Marchiandi, Glaudius, du CC, 257.
Marchiandi, Guilliermus, 296, 298.
Marchiandi, Marchiant, Johannes, mag., condurerius, dizinerius, du CC, 6, 7, 25, 30, 36, 56, 70, 76, 79, 91, 95, 97, 100, 106, 109, 127, 133, 136, 150, 193, 217, 240, 244, 257, 261, 282, 313, 335, 400, 413, 451; — du LX, 69, 76, 84, 324, 419, 435, 446, 478; — du L, 324.
Marchissier (Marchissy, Vaud), 34.
Marc-Monnier, *Genève et ses poëtes* (Genève, 1874, in-8), 543 n. 1.
Marci, mares, mars (marcs, poids; 1 marc = 8 onces), 195, 522p, 523p.
Marcouz, 8.
Maréchal. — Voir Rachey, P.
Marescalcus (maréchal). — Voir Challant, R.
Marescalli, Claudius, cons., *passim* 1-314; — 22p, 86, 136, 146, 147, 173, 177, 206, 225, 230, 237, 240, 254, 279, 283, 285, 304, 313, 321, 365.
Marescalli, Johannes, bonaterius, du CC, 6, 7, 30, 56, 77, 79, 91, 95, 97, 100, 127, 133, 136, 149, 180, 240, 257, 272, 283, 412, 471, 520, 521.
Mareste (de), Claude, seigneur de Lucey (Savoie), Luyssel, Luysset, Loisset, Loissey, Loysseil, ambassadeur ducal, 74, 75 et n. 3, 76p et n, 77p, 78np, 79, 80, 85 n. 2, 128 n. 0, 146n, 202 n. 1, 260 n. 1, 589p, 613, 625p et n.
Maret, Mareti, Petrus, mag., 300, 529.
Margex, Johannes, 227.
Marguerite d'Autriche († 1er déc. 1530), veuve de Philibert II, duc de Savoie, 520 n. 1, 584 n. 0.
Mariæ Magdalenes (b.) communitas, 430.
Marin, Antoine, 389.
Marinum supra Thononium (Marin, com. de Thonon, Hte-Savoic), 534.
Maritare uxorem, 193.
Marlingii, Marlinge, Guilliermus, patisserius, du CC, 79, 272, 364.
Marlioz (Hte-Savoie), 383.
Maro, Martinus f. q. Glaudii, minuserius, 441.
Marquet, Marqueti, Humbertus, 288, 398, 407.
Marquet, Stephanus, poudrerius, 94, 95.
Marquet, condurerius, du CC, 451.
Marseille (Bouches-du-Rhônc), 303n.
Marsupium, 121 n. 1.
Martigneault, Pierre. — Voir Martyneault.
Martigniez, Pierre, 408.
Martin, Loys, 386.
Martinet, 375.
Martini, Glaudius, de Friburgo, 461.
Martini, Johannes, vigil, guydo, 51, 88, 302, 309, 320, 324, 349, 365, 384p, 394-396p, 399p, 406p, 408.
Martinus, vigil. — Voir Combis (de), M.
Martrezat, 258.
Martyneault, Martigneault, Pierre, guet, 393, 408.
Massarissiæ (mobilier), 93.
Masson, Pierre, 398.
Massonet, Massonex, Glaude, chapelier, 385, 394.
Massongiacum (Massongy, Hte-Savoie), 213n.
Massum terræ, 304, 319, 357, 360.
Mater naturalis, 143.

Materi, castellanus Terniaci, 35.
Mathei, Petrus, 542.
Matherii, 461.
Matheus seu Mathias, 190.
Matollet, P., du CC, 451.
Matrimonium, 189, 239, 240; — matrimonii contractus, 242.
Matronæ, 481.
Mattaz (la), lieu dit de la com. de Collonge (?), 400.
Maulacti, Nycolaus, officialis Gebenn., 23, 567 n. 1.
Maulouz, Mauloz (Claude Servant, châtelain dc Gaillard), 338, 497.
Mauri, Jacobus, 298.
Maurianæ diœcesis, 154, 155; — episcopus; voir Gorrevod (de).
Maurici, Reynerius, carpentator, 441.
Maurys, Berthodus, carpentator, 190.
Mavuyet, Nycodus, 52.
Maximilien Ier, empereur (1493-1519), 583, 584 n. 0, 585, 638.
May. — Voir Mey.
Mayor, Jacques, historien genevois, 210n, 461 n. 3.
Mayor, Major, Humbert, de Lustrier, 330, 331 n. 1, 332 n. 1.
Medici, egr., notarius, 17.
Medici, Miège, Aymo, Burgondus, chapellerius, 246p, 247 et n. 2, 252 et n. 2, 282, 505, 529p-531.
Medicines. — Voir *Drogues*.
Medicis, Ludovicus, mag., 297.
Medicus, 15. — Voir Johannes, Loys.
Mediocres (les moyennement fortunés), 427.
Megander. — Voir Grossmann.
Megaz, Guillaumc, et sa femmc, 402.
Mellines, Melluncs (de). — Voir Mülinen (von).
Membra condempnatorum deposita in locis magis eminentibus, 435.
Membra domus, 34, 415.
Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande (M.D.R.), t. XXXVI: 328 n. 2, 348n, 573 n. 2.
Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève (M.D.G.), t. I: 543 n. 1; t. II: 543 n. 1; t. III: 549n; t. IV: 31 n. 1, 433 n. 1, 502 n. 3; t. VI: 434 n. 1; t. XI: voir Galiffe, J.-B.-G.; t. XV: 61 n. 3, 73 n. 1, 88n, 163 n. 3, 513 n. 2; t. XVIII: 584 n. 0; t. XXX: 300 n. 2, 317 n. 3 et 4, 412 n. 2. — Séric in-4°, t. V: 26 n. 2, 291 n. 1, 568 n. 2.
Mensæ, 191, 595.
Mensuræ falsæ, 415 p et n. 1, 416.
Menthon (de), dominus, 25 n. 2, 176 n. 1, 363.
Mcnthon (de), Aynardc. — Voir Bonivardi, F.
Menthon (de), Georgine. — Voir Mouxy (de).
Menuisier. — Voir Clavel, B.
Mercanciæ, merchanciæ (marchandises), 14, 28, 48, 63, 64, 66, 72, 159, 160, 190, 197 n. 0, 230, 275, 322, 323, 331, 406, 420, 472, 564.
Mercata, 256, 454.
Mercatores, 28, 56, 95, 132 n. 3, 139 n. 2, 160, 181 n. 1, 186 n. 1, 191, 223, 245 n. 2, 439, 454, 472, 564, 597; — gallicus, 595. — Voir Bellomonte (de), F.; Borget, G.; Bouluz, G.; Franc, D.; Golie, Ja. et Jo.; Gringaleti, Jo.; Lactis, Jo.; Montalloys; Plonjon; Vindret, P.
Mercatum facere (faire marché), 322, 341, 558.
Merceri, G., 261.
Merceri, Mercerii, Mercieri, Johannes, chapellerius, du CC, 6, 30, 79, 91, 94, 95, 100, 106, 109, 127, 135, 150, 169, 180, 257, 272, 381; — du LX, 84.
Mercerii (merciers). — Voir Guact, J.; Guynieti, Jo.; Prato (de), C.; Richarmi, A.; Tacon, J.
Merchz, Iheronimus, de Friburgo; ejus heredes, 474.
Mercier, J., *Le Chapitre de Saint-Pierre de Genève*, 212 n. 1.
Merdens, Johannes, dictus Besson, serviens episcopalis, 443 et n. 5, 528; — Ysabella cjus relicta et sui tres filii, 443 et n. 5.
Meretrices, 82, 169, 186; — presbiterorum, 427. — Voir *Putains*.
Mermeti, Rolandus filius q. Henrici, excofferius, 364; — ejus uxor, 365.
Mermctus, patisserius, 546.
Mermez, Claude, 405.
Mermodi, Colletus, 551.
Messeri, Bar., du CC, 257.
Messeri, Michael, 27.
Messerier (Messery, Hte-Savoie), 234.
Mestral, Metral, Jean. — Voir Arruffens.
Metallum, 300.
Metraz, Monet, escoffiez, 384.
Metrezacti, Leodegarius, 332, 353.
Metus datus pro habenda veritate, 459.
Mey, Bartholomé, Bernois, 619.
Mey, Mayer, Jacob, capitaine bernois, 630, 634.
Mey, Wilhelm; Meyr, Vuyllen, 80n, 93 et n. 1.
Meyaz, Guillaume, 400.
Meynens, Marquetus, condurerius, 36; — du CC, 257.
Meynier (Mcinier, Genève), 197 n. 0.
Meyrin (Genève), 265n, 487 et n. 1.
Mézières (Louis de Bonvillars, seigneur de), ambassadeur ducal, 202 n. 1, 238 n. 2, 247 n. 1, 249 n. 3, 260 n. 1, 284 n. 1, 325 n. 1, 500 n. 1, 537 n. 1, 625 et n, 633n.
Michæ, miccæ (miches), 201, 208.
Michaelis, Johannes, patisserius, 6, 12.
Michallat, Michallet, Guilliermus, 529p.
Michaudi, equorum corracterius, 318.
Michaux, mulatcrius, 14. — Cf. David, M.
Michiel, Jehan, 407p (†).
Michonis, Johannes, couturerius, 555.
Miège, Aimé. — Voir Mcdici, A.
Migard, Jacques, 400.
Migard, Migardi, Pierre f. de Jean, 400, 456.
Migerandi, Johannes, egr., sindicus, 1; — cons., *passim* 1-261; — 5, 12, 47, 89, 90, 117, 120, 128, 149, 151, 154, 156, 225, 237, 241, 242p, 249, 267, 376 (†); — ejus liberi, 376, 503, 505.

Milan (duc de), 461 n. 1.
Miliaudi, 261.
Milites. — Voir Pavilliard.
Millanesii, Anthonius; ejus relicta et filii, 367.
Milliaudi, Johannes, 249.
Milliet, collateralis, 540.
Millieti, Georgia f. Francisci, 255.
Millieti, Stephanus, 512.
Millonis, Johannes, 92.
Minæ, 62, 291, 464, 588, 603.
Mineurs dc 25 ans, 406.
Minores (peu fortunés), 427.
Minuserii (menuisiers), 144. — Voir Communis, P.; Follez, P.; Maro, M.
Miribellum (Miribel, Ain), 431.
Missæ (messes), 580; — Sancti Spiritus, 305; — consilii, 376, 412; — magna, 307; — (culte catholique), 603. — Voir *Divin* office.
Missiacum de Semina supra Seyssellum (Hte-Savoie), 597.
Missions, missiones (frais), 253p, 498.
Mistralis, Jo., du CC, 70.
Mistralis, Monetus, mag., excofferius, 139.
Mochez, Johannes. — Voir Janini, Jo.
Modulus (moule), 230.
Mœnia, mœniæ, remparts, 33, 35, 62, 84, 103, 104, 142, 152, 171, 193, 221, 265 n. 3, 270, 281, 286, 291, 297, 317, 358, 371, 429, 470p, 495, 564p, 618; — S. Gervasii, 240, 241, 376, 429, 470, 476, 480, 511, 554, 563, 565, 568p. — Voir *Fortificatio; Muri*.
Mogoni (veaux), 213np.
Moguex, Petrus, 21.
Molard, Molard (du), Molario (de), 596, 598-602.
Molendina, 267, 335, 357, 362, 375, 400, 444, 550, 557p, 572; — civitatis, 549, 553; — pierres de moulin, 408.
Molendinum pulverum, 94.
Mollario (de), Glaudius, senior, cons., *passim* 1-295; — 30, 81, 142 n. 1, 174, 201, 216, 218, 225p, 230, 267n, 269 n. 1 et 2, 271.
Mollario (de), Cla., junior, du CC, 7, 25, 30, 56, 70, 95, 100, 136, 194, 230, 324, 335, 411, 455n, 471, 477, 483 n. 1, 484 n. 1, 485, 491, 560, 566; —cons., *passim* 411-531.
Mollario (de), Moulart (du), Glaude, 308 n. 2 (†).
Mollario (de), Hudriodus, du CC, 7, 14, 25, 26, 56, 59p, 70, 91, 95, 97, 109, 133, 136, 145 n. 0, 150, 180, 194, 230, 240, 244, 282, 328, 335, 382, 383, 386, 387, 400, 407, 412, 435, 442 n. 2, 451, 520, 521.
Mollario (de), Johannes, 230, 370p.
Mollario (de), Lu., du CC, 257.
Mollario (de), fratres, 215, 216, 230, 291, 338.
Mollarium (le Molard, Genève). — Voir *Plateæ; Portus*.
Molleri, Claudius, peyrolerius, 312.
Monachi: S. Victoris, 22p, 24, 25, 32 n. 2; — Dominæ Nostræ Gratiarum, 26; — S. Johannis, 253, 520. — Voir Conventus; Monthionis, U.; Montisfortis.
Monachi, Theobaldus, n., 353.
Monachi, Moyenne, Thomas, n., 62, 93, 123, 124, 130, 294, 295, 315, 387, 414, 415, 434, 469, 561; — ejus soror, 469.
Monatonis, Johannes Gabriel, n., filius Dominicæ Velluti uxoris Amedei de Chambouz alias Ponteti, 33, 89, 117, 120, 128, 149, 151, 154, 156, 165, 276, 311, 313, 314, 344, 348, 351, 445, 478, 568.
Monatonis, Petrus, n., 241, 242, 249, 267, 271, 281, 288, 289, 336, 471; — Actinis, Dominica, ejus uxor, 242.
Mondet, Pierre, dit Le Conte, 476 n. 2.
Monet, Guychard, 399.
Mondragon (de), Marie, abbesse de Bellerive, 566 n. 2.
Moneta: falsificata, 73 n. 4, 155, 529 n. 2, 534, 535, 538 n. 2; — Friburgi, 491; — Lausanensis, 543p; — monetæ reffortum, 566, 572.
Moneta ducis Sabaudiæ (atelier monétaire de Cornavin), 265 n. 3, 291 n. 1.
Moneta (la Monnaie de Cornavin, Genève), 218, 265 n. 3p, 350, 507, 512, 538.
Monition. — Voir *Censuræ*.
Monodi, Johannes Ludovicus, excubiator S. Petri, 416, 501, 505; — serviens locumtenentis, 525.
Monopolium (conjuration), 133, 134, 362.
Mons Regalis (Mondovi, Piémont), 563.
Montagnier, Jo., du CC, 272, 282, 413.
Montagny-le-Corbe (Vaud), 369n.
Montalloys, Montaloys, Petrus, mercator Lugdunensis, 20, 21, 217.
Montbéliard (Doubs), 509, 516 n. 2, 613; — doyen, 433 n. 2, 540.
Mont de Pers (Le Mont, com. de Pers-Jussy, Hte-Savoie), 4.
Monte (de), Bernardus, 93.
Montefalcone (de), Claudius, officialis, thesaurarius et canonicus Lausanæ, 457.
Montemps, Petrus, 464, 570.
Montfalcon (de), Jean, prieur de Lutry. — Voir Lustriaci d.
Montfalcon (de), Sébastien, évêque de Lausanne, 45 n. 3.
Montfort (seigneur de), 128 n. 0. — Voir Montisfortis d.
Montheron (Jean Brisset de Laconnex, abbé de), 574p, 575.
Monthionis, Urbanus, monachus, 92.
Monthouz, Montouz (Monthoux, Hte-Savoie), 17, 595, 624.
Montionis, Petri relicta, 115.
Montisfortis dominus; ejus filius, 197 n. 0. — Voir Montfort.
Montisfortis monachus, 123.
Montres, monstræ (revues militaires), 85 n. 1, 124, 209, 217, 496.
Montrevel (Jean de La Baume, comte de), neveu de Pierre de La Baume, 43n.
Montroctier (de) d., protonotarius, 161.
Monumenta historiæ patriæ. — Voir *Historiæ*.
Morat (Fribourg), 57, 368n, 369np, 511 n. 1.
Morbati, morbosi, 101, 306p, 313, 314, 317, 321, 332, 338, 342. — Voir *Pestis*.

Moreau, chevaucheur, 605.
Moreis (de), Petrus, 565 n. 2.
Morel, François, 394, 406.
Morel, Glaude, sellier, 491.
Morelet [du Museau], Jean, général, ambassadeur du roi de France en Suisse, 200 et n. 2.
Morelli, Franciscus, du CC, 12, 30, 70, 74, 149, 169, 180, 197 n. 0, 272, 283, 335, 413, 571; — Glaudia ejus uxor, 74.
Morelli, Johannes, 551.
Morelli, Michael, 560.
Morelli, serviens, 53, 119.
Morelli, 115, 566.
Morges (Vaud), Morgia, Morga, 29 n. 1, 66, 84, 324, 483 n. 1, 485 et n. 1, 486p, 606; — burgenses, 438.
Mori simul et vivere, 482 et n. 2, 483.
Morix, frère, 395, 397.
Morsier (Morcy, com. de Thonon), 255.
Morterii (mortiers), 89; — apothecarii, 188; — ex metallo, 228.
Mortis pœna, 35.
Mota (de), canonicus, 153, 441.
Mothey, Motheys, Amedeus, 52, 61p.
Motus m pl (propositions), 15.
Moudon, Meldunum, Modon (Vaud), 162n, 209n, 335 n. 1, 367n, 368n, 369n, 374n, 415 n. 2, 427 n. 1, 450 et n, 451n, 457 n. 1, 465 n. 2, 466 n. 1, 468n, 534 n. 0, 580, 608, 609 et n. 3, 612 et n. 1 et 2, 616-619 n. 1, 623p et n. 2, 633n, 635n.
Mouxy (de), Jacques, docteur en droit, avocat, 18 et n. 2, 24n, 29 n. 1, 54n, 573 n. 1; — Menthon (de), Georgine, sa mère, 18 et n. 2.
Moyn (Moens, Ain), 163.
Moyrens (de), avocat. — Voir Chappellain, P.
Moyrins (Moirans, Jura), 52.
Muctini, Stephanus, frater q. Glaudii, 228p.
Mugneri, Jacobus, capitaneus generalis S. Gervasii, du CC, 28, 30, 77, 91, 100, 109, 150, 478.
Mugneri, Mugnerii, Jacobus, de Sancto Gervasio, capitaneus, 182, 184, 364, 365.
Mugneri, Jacobus, patisserius episcopi, 126, 152.
Mugneri, Jacobus, 417.
Mugneri, Ja., du CC, 273.
Mugneri, Jo., du CC, 180, 240, 421.
Mugnerii, mutores, monerii (meuniers), 256, 284 et n. 2, 295, 322, 549, 550, 556, 557, 567. — Voir Cochet, J.; Jaco; Jacques; Malleri, S.
Mugnerii, Petrus, excofferius, 530, 535.
Mugniez, Jehan, 407p, 408.
Mulaterii, muliones (muletiers), 15, 167, 322, 599. — Voir Aymonis, F.; David, M.; Michaux; Reynaudi, L.; Roman, Jo.
Mulæ, muli, ambles, 207 n. 1, 367, 369, 387.
Mulieres : — bampnita, 90n, 91, 94; — detentæ, 101; — fustigata, 89; — ingravidatæ, 323, 332, 373, 445, 469, 481, 587; — latrona, 176, 373; — mortua, 596p; — positæ in collardo, 178.
Mülinen (von), Mellines, Mellunes (de), Gaspardus, miles, du Conseil de Berne, 478, 529, 543, 550, 551, 616, 617, 623, 625, 633.
Mundatio carreriarum, 566.
Munus, 105, 135.
Murare (murer), 13.
Muraz, 16.
Muri, 441, 482, 568.
Muri civitatis, 37, 297, 415, 426p, 427, 429, 452, 459, 559, 564p, 565.
Muro (de), Bezanson, du CC, 136, 413; — ejus uxor, 223. — Voir Mutz (de).
Musard, canonicus Lausanensis, 182 et n. 3.
Musée épigraphique de Genève, 210n.
Musso (Lombardie) [Giangiacomo de Medici, châtelain de], 548 n. 1.
Muston (mouton), 360.
Muthio, Muthiodi, P., du CC, 412; — du LX, 435, 446.
Muthionis relicta, 436.
Muthonis, secrétaire, 400.
Mutinatio, mutyns, 364, 579, 581, 588, 601, 609, 610.
Mutores. — Voir *Mugnerii*.
Mutuare, 29, 47, 96, 107, 118, 146, 183p, 192, 204, 210, 218, 226, 237, 268, 273, 274, 279, 280, 296-298, 304, 315, 317, 319, 361, 420, 426, 434, 474, 477, 490-494p, 497, 505, 508, 512p, 518n, 521, 525 et n, 527, 552, 562.
Mutz (de), Bezanson; Amblarda sa femme, veuve de Philibert Berthelier, 393. — Voir Muro (de).
Myæ (petites meules de foin), 38.
Myfoz, Hemoz, chapelier, 391.
Mygardi relicta, 517.
Myouciez (Mieussy, H^te-Savoie), 91.

N., Petrus, latro, 517.
Nægeli, Negely, du Conseil de Berne, 616, 617.
Nahier, Jehan, hôte des Trois Rois, 561, 563.
Nant (du), Glauda, Claude, 396, 402, 403.
Nant (du), Nanto (de), Glaude, navetier, marchand de bois, 384, 395, 397, 503.
Nant (du), Nicolas, notaire, 383.
Nant (du), Pierre, 399.
Nant (du), Thevenin, Thivent, 386, 400, 408.
Nanto (de), Claudius, 225.
Nanto (de), Jacobus, 46, 52, 58, 62, 114, 366.
Nanto (de), Johannes; Georgia ejus relicta, 82.
Nanto (de), Jo., macellarius, 226, 551.
Nanto (de), Nycolaus, 550, 557, 561, 562.
Nanto (de), Petrus, dictus Trompillion, 249.
Nanto (de), Stephanus, 458p.
Nantuaci dominus (Jean de La Forest, prieur ?), canonicus Gebenn., 288 (†).
Nantum (nant, cours d'eau au fond d'un ravin boisé). — Voir Avanchet; Ayre.
Narme (nemo), 170 n, 188 n. 0.
Nason, 317, 318.
Nautæ, navaterii, navatiers, 110, 111, 309p, 503. — Voir Auberii, S.; Clerc, L.; Collumbeti, J.; Grilliaz; Guilliot, R.; Ludovicus; Nant (du), G.; Pichat, U.; Torneri, C.

Naves, 143, 151, 179, 197 n. 0, 227 n. 1, 485, 529.
Navetaz (navette pour l'encens), 518, 522.
Navetaz, Janinus, janitor portarum, du CC, 6, 7, 30, 58, 70, 79, 91, 95, 100, 105, 106p, 109, 127, 133, 136, 149, 180, 248, 268p, 283, 451, 480; — ejus uxor, 480. — Voir Janinus.
Navi (de), Franciscus, serviens locumtenentis, 428, 437 et n. 4.
Navi (de), Petrus; ejus filius, 314.
Navillion, Petrus, 224.
Navis, Michael, canonicus Gebenn., 163, 324, 347 et n. 1.
Nayguez, Stephanus, 108, 110, 112p, 116, 119, 123 et n. 1, 125p, 126p-128; — ejus pater et avunculus, 126-128.
Negel, Negle, Negre, Peter, 388, 389, 395, 407.
Negely. — Voir Nægeli.
Negotiorum gestor, 212, 595. — Voir *Factores*.
Nemore (de), Claudius, 213n.
Nemore (de), Gregorius, aurifaber, 28, 275, 596.
Nemore (de), Johannes, dizinerius, du CC, 412.
Nemore (de), Nycodus, 420.
Nemore (de), Petrus Anthonius, servitor locumtenentis, 417.
Nemoribus (de), Johannes, du CC, 414.
Nemours (de), duc. — Voir Savoie (de), Jacques.
Nemus, nemora, 33, 38, 129, 142, 143, 289, 309, 336, 352.
Neploz, Ste., 261.
Nergaz, Johannes; ejus liberi, 297.
Nergaz, Michael, 215, 216, 230, 338, 504 n. 1, 541.
Nerniaco (de), dominus, 213n.
Nerniacum (Nernier, H^te-Savoie), 197 n. 0.
Neuchâtel, Neufchatel, 337 n. 1, 369n, 509.
Neyrciaz (de), Johannes, 470.
Neyret, Humbertus, couverterius, 48, 52, 60, 61.
Neyrodi, notaire, 408, 436 et n. 4.
Neyrodi, Jana, relicta, 428, 481.
Neyrodi, P., du CC, 412, 414, 559.
Nidau (Berne), Nydove, 145 n. 1, 389.
Nitz [Nix], Wriich [Ulrich], 478.
Nivigdunum. — Voir Nyvidunum.
Nobiles : Nyviduni, 464; — [Sabaudiæ;] voir *Gentilshommes*.
Noe, officiarius locumtenentis, 518.
Noel. — Voir Bellegarde.
Noes moscates (noix muscades), 318 n. 1.
Nom (de), Nont (de), Jo., orfèvre, du CC, 136, 149, 273, 316, 335, 388, 412.
Norenbert. — Voir Nuremberg.
Notarii, 575. — Voir Balli, P.; Bellesio (de); Billiardi, G.; Bramet, P.; Brochuti; Buctini, Jo.; Chambet, A.; Chenesii; Compois; Decroso; Guillieti, M.; Guiot, M.; Medici; Habraham, Jo.; Lestelley (de), A.; Nant (du), N.; Neyrodi; Panesset, H.; Piardi; Pignet, C.; Regis, F., J. et P.; Rei, G.; Retro (de), C.; Richardet, H.; Roseti, C.; Roi, G.; Ruffi, N.; Suatonis, Jo.; Velluti, A.; Viennesii, A. et A.; Vuarrerii.
Notificatio, 553.
Nova (nouvelles), 38, 154, 206, 208, 223 n. 2.
Novelli, Henricus f. Petri, excofferius, serviens locumtenentis, 444.
Novellis (de), Rodulphus, 105.
Nuce (de), Ny., du CC, 257, 261, 412.
Nuit des échelles (25-26 mars 1529), 227 n. 1, 603-605.
Nundinæ [Gebenn.], 20, 21, 22, 168, 415; Augusti, 270, 563p, 565; Epiphaniæ Domini, 342; Omnium Sanctorum, 342; — Lugduni, 52, 188 n. 0, 373n; — Seuchactz (Zurzach), 72.
Nuntius, messaigier, 113, 122 et n. 0, 332, 358, 469, 473, 545, 558, 578, 579.
Nuremberg (Bavière), Norenbert, 453.
Nux (noyer), nucis arbores, lignum, 8, 23, 62.
Ny., custos carcerum. — Voir Curt.
Nyclaux. — Voir Castro (de), N.
Nycodus, excofferius, 313.
Nycodus, vigil. — Voir Berodi, N.
Nycolai, Johannes, du CC, 70, 76, 91, 97, 106, 109, 136, 180, 261, 328p, 330, 335, 340, 413, 451, 456, 546, 559.
Nycolai, Johannes Ludovicus, frater conventus Palacii, 132, 442 et n. 2, 557.
Nycolai, Percevalli relicta, 330, 340; — Claudia ejus filia, 340.
Nycolardi, 566.
Nycolaus, hospes Turris Persæ, 217, 595, 596; — du CC, 257, 451. — Cf. Castro (de), N.
Nycolaus, presbiter, 259.
Nycollas, Jehan, 384.
Nycollas, Percevault; Pernette sa veuve, 384.
Nycoz, Claude; Mychia sa veuve, 403.
Nycoz, guet. — Voir Berodi, N.
Nydove. — Voir Nidau.
Nyvidunum (Nyon, Vaud), Nivigdunum, 29 et n. 1, 58 et n. 2, 142 n. 1, 176 n. 1, 207 n. 1 et 2, 366, 436 n. 0, 448n, 464, 465 n. 2, 466, 468n, 472-475 n. 2, 478, 487 n. 1, 567 n. 1, 579, 586 et n. 1, 593, 595, 597-600, 602, 621, 623 n. 2.

Oberch, Hans, capitaneus Bernensis, 201.
Oberland (Berne), 150 n. 2, 601.
Obernburger, 628.
Obersimmenthal (Berne), 145 n. 1.
Obligatio, 369, 575, 578.
Obligatorium, 428.
Oblige (titre de créance), 380, 409.
Obsepourch. — Voir Augsbourg.
Obvalles (ovailles, accidents), 355.
Obviam ire, 217, 546.
Occæ (oies), 301.
Octana (octane soit coupe, mesure pour les grains = 77 litres), 549. — Voir *Cuppa*.
Œcolampade, Jean, réformateur de Bâle, 348n.
Officialis Gebenn., 3 et n. 6, 23, 50 et n. 2 et 3, 56, 61 n. 3, 117, 121 n. 2, 224, 303n, 315, 323, 349 n. 3, 401, 405, 459, 555, 560 et n. 1. — Voir Maulacti, N.
Officialis Lausanæ, 448. — Voir Montefalcone (de), C.
Officialis metropolitanus Viennæ, 42n, 46 n. 1.
Officiarii, 21, 465; — Domus communis, 15, 29 n. 2, 94, 153, 188, 408p, 566; — ducis Sa-

baudiæ, 18,24,69,192 n. 1, 197 n. 0, 249 n. 3, 442, 586, 588, 589, 591, 621, 623; — episcopi, 23,77,106,145 n. 0, 216, 510, 560 et n. 1, 584, 587; — locumtenentis, 518, 557, 558; voir Noe; — militum, 321,498p,499; — procuratoris fiscalis, 188; — Terniaci, 589, 590; — Viviaci, 538.
Officinæ, 48,63,64,355,509; — clausæ, 192,307.
Offixe, Officer, Offixer, Offix, Officier seu Peter, Bonifacius, cons., syndicus, *passim* 1-573; — 5, 8, 19, 20p, 22, 30n, 31, 32, 33 et n.1, 42, 51 n.1, 60, 65,71,72 et n, 78 n.0, 79 et n.3, 81 n. 2, 92, 93p, 103 n. 2, 122 n. 0, 131, 132, 134, 135, 137 n.5, 146, 167-169p, 201, 234np, 235n, 238,264,293,295,296p,297, 308 n.2, 317 n.2, 325, 339, 343p et n, 371,407,411,415,443 n.3, 452, 466,475,485,486,526,534,535p,539, 570,577,579.
Offixe, seu Peter, Guilliermus, du CC, 6, 25, 30, 56; — du LX, 69; — ejus filius, 407.
Oliveri, 130.
Oliverius, patisserius, 500.
Olives, 599 n. 1.
Olivier, presbiter, 469.
Ollerii, Claudius, magister artillieriæ S. Gervasii, 28.
Ollerii (fondeurs). — Voir Andreas; Colliardi, P.; Rubini, J.
Omnium Animarum pissis, 94,371,426,558; — domus, 355,453; — prior, 426; — procuratores, 80, 89, 91, 94, 148, 151, 152, 178, 254, 267, 274, 355, 364p, 365, 445 et n. 4, 452, 457, 462, 496, 531p, 556; voir Benevenuti, P.; Mara (de), Jo.; Paqueti, Ja.; Vuarrerii, Jo.
Onciæ (onces = 30 grammes et 594/1000), 195, 522,565.
Ongriæ rex. — Voir Hongric.
Onnex (de), Roletus, introgiator vini, 346.
Opalii (opales), 441.
Opera facti (voies de fait), 117, 124, 128, 201, 232,233,303,313,399,598,621,622.
Operarii, operatores, 171, 172, 254, 270, 545, 559 p. — Voir *Magistri*.
Opulentes, 427.
Oranges, 619.
Oratorium Plani Palacii, 225.
Orbe (Vaud), 369 n.
Ore polito, 58.
Oris expensæ, 27.
Ornamenta, 298; — ecclesiarum, 495, 567 n. 1.
Ornex (Ain), 316.
Oron (Vaud), Auron, 372 n. 1.
Orrea. — Voir *Horrea*.
Orseriis (de), Dorsiere, Petrus, 129, 491.
Ostagia (otages), oultages, 233, [575,] 619 n .1.
Oufrerays (?), 48.

Paccocti, Paccoti, 52.
Paccot, Guilliermus, 553.
Pacta, paches, 183, 394, 406, 574.
Pacterius (pattier, marchand de chiffons). — Voir Guigo.
Pactinæ (patènes), 522 p, 523.
Paget, Anthonius, 34.
Pagnet, Pierre, 392, 394 p.
Paien, Nicole, vicaire général de l'ordre des Prêcheurs et provincial de France, 132 n. 1.
Paillard, Pierre; sa femme, 388.
Paillards, palliars, 588 p.
Palacii ecclesia. — Voir Conventus.
Palacii pratum, 472. — Cf. Planum Palacii.
Palard, Germain, prêtre, 544 n.1.
Palea, 183, 327, 551.
Pallaz (de la), Gonrardus, du CC, 414.
Pallude (de), Johannes, apothecarius, du CC, 2,6,7,30,56,70,79,150,180,240,244,257,261, 272,282,335,451,508; — du LX, 69, 76, 84, 435; — du L, 324.
Pallus (fumier), 158. — Voir *Fimus*.
Palude (de), Franciscus, 532.
Pane (de), 517; — relicta, 545.
Pane (de), Claudius, 14, 556.
Pane (de), Ludovicus, 545, 547, 549.
Pane (de), de Pain, Luquinus, du CC, 7, 56, 60, 65,76,79,91,95,97,101,106,127,133,136,180, 193,240,244,256,282,409,412,419,451; — du LX, 69,76,419,435,446,464.
Panessetz, Hugoz; Panisset, Hugo,[not.,] 399, 536.
Panesso, Jehan; Jana Loupz sa veuve, 390.
Pani (drap), 48p. — Voir *Pannus*.
Panis, 7,48,96,105,119,134,199,201,456,476, 506,508,548; — albus, 259,322,475; — cum arena, 555; — pain de pâtissier, 390; — et aqua, 11p, 38, 69, 87, 88, 109, 119, 140, 155, 208p,215,248,291,296,314,350,416,442 n. 4, 471, 518, 558.
Panissodi, Johannes, du CC, 6,30,70,79,91,95, 97, 100, 106, 150, 180, 244, 257, 283, 328, 335, 355, 414, 451, 560.
Panquenet, 538.
Pannes (poutres), 207.
Pannus, pagnus, drap, 28,31,38,48,73,173 n.4, 315,389,390,453,466,470p,472,496,508,538, 619; — niger et grisus, 431; — Vallesii, 12. — Voir *Pani*.
Papa, 84, 184, 349 n. 3, 350 n. 0, 356n, 372 n. 1, 374n, 433 n. 2, 447, 501, 504 n. 1. — Voir Clément VII; Grégoire XI; Saint-Siège; Urbain V.
Papa, Johannes, 10.
Papet (soupe épaisse), 241 n. 2.
Paquenot, 261.
Paquet, Paqueti, Oddetus, Audet, 41,128,130, 141,142,146,204,205,210,261,314,328,354, 381,388p,389,408,541; — ejus uxor, 205.
Paquet, Paqucti, Petrus, capitaneus, 14,47, 261, 303, 309, 319, 333, 366, 392.
Paquet, Rananus, 507, 508.
Paqueti, Jacobus, procurator Omnium Animarum, 531.
Paqueti, Ravaudus, 245.
Paquetus (paquet de dépêches), 40.
Paradis, 589.
Paratum obedire, 99, 528.
Parcella (rclevé de compte), 131,157,183p,217, 234, 245, 268, 297, 431, 545, 546, 562.
Parentes, 224, 240, 301, 362, 459, 468p.

Pariocti, Burnetus, apothecarius, du CC, 25, 30,64; — du LX, 69.
Paris, 139 n. 2, 371.
Parlement de Dôle, 270 n. 0, 460, 463 n. 2.
Parleur, 395p.
Parpoen, porpoynt (pourpoint), 311 n. 1, 332 n. 1, 394,395.
Parrochiæ, parrochiani Gebennarum, 72,554; — S. Crucis, 316; — Dominæ Nostræ Novæ, 36; — S. Germani, 229; — S. Gervasii, 6, 16,282; — S. Leodegarii, 12, 55, 164; — Magdalenes, 47, 153, 444; — S. Victoris, 36, 370.
Parrocti, Guilliermus, 38.
Part (paire) calligarum, 40, 41.
Partagium (partage), 34p, 87, 96, 158, 174, 223, 259, 298, 393.
Partem facere, 33, 112p, 142, 160, 182, 227, 228, 258,295,427; — criminalem, 229, 399.
Particulares, 462, 526.
Parti, Ny., du CC, 257.
Partitum facere (prendre à partie), 63.
Parva Grava. — Voir Gravaz (la).
Pas-de-l'Écluse (Ain), 496.
Pascua, pasquerare, 314, 453.
Pasero, Chiaffredo, seu Paxier, Jaffrey, président du Conseil de Piémont, 349 n. 3, 356n, 611.
Pasquiers (les Pâquis, Genève), 306.
Passerat, Humbert ffeu Johan, 395, 399.
Passeur de mules. — Voir Michaux.
Pastorel (le), 160 n. 2. — Voir Ducis, G.
Pastoris, Gabriel, macellarius, 551.
Pastoris, Petrus, macellarius, 226.
Pataz, Glaudius, aurifaber, introgiator vini, 346,555; — du LX, 419, 435, 464.
Pater noster (prière), 153,339 et n. 1.
Pater nostræ terræ (chapelets en terre cuite), 108; — patenôtres (grains de chapelets), 263 n. 2.
Patisserii, 96, 119p, 155, 157, 199, 252, 256, 259, 322,446,463,464,471,475p,476,506,545,547, 548. — Voir Blanchodi, A.; Bocheti, M.; Bonivard, P. et R.; Boulouz, L.; Comparet; Durandi, P.; Furno (de), H.; Gebennis (de), Jo.; Henricus; Jando, J.; Marlingii, Ja.; Mermetus; Michaelis, Jo.; Perroctons, Jo.; Plantalex; Pugini, J.; Richard; Rigot, P.; Rillietaz (la); Roletus; Rosset, P.; Sancto Claudio (de), Jo.; Stephanus; Trossiez, T.; Villa (de), Jo.; Voland, S.; — episcopi; voir Mugneri, Ja.
Patouz, Petrus, alias Gallouz, 270, 276.
Patronus (patron d'une paroisse), 206.
Pattu, Jaco, du CC, 413.
Paugnier (Pougny, Ain), 143.
Pauli domini n. uxor, 266;— bastardus, 304.
Pauloz, 483.
Pauperes, paupertas, 25, 41, 67, 101, 111, 192, 237,301,303,309,318,319,371,418p, 458, 545, 549; — pauperum magister; voir Pecolat, Jo.
Pavilliard, miles, 355.
Pavilliard, Anthonius, n., 526.
Pax, pro bono pacis, 186,261,262,274,313,486, 602; — pax perpetua, 510.
Paxier. — Voir Pasero.
Payerne (Vaud), Paiernaz, 54 et n. 1, 58, 60, 65p et n, 66 et n, 68n, 70 et n.1, 71, 72n, 83n, 92,93p,98n,99 n. 2, 106 n. 1, 110 n. 2, 115 n. 2, 171 n. 2, 231 et n. 3, 238 n. 2, 247 n. 1p, 251, 252,265 n. 3, 269 n. 1, 271 et n. 2, 275np,277 n. 2p, 278n, 281np, 284 et n. 1-3, 285 n. 3, 286n, 287p et n. 0, 289p, 293 n. 1p, 303n, 304 n. 1, 307n, 319, 320, 325 et n. 1, 498 n. 3, 500 n. 1 et 2, 502 n. 3, 504 n. 1, 505 n. 1, 508-510 n. 1, 511 n. 0, 512 n. 1, 513 n. 1, 514n, 516 n. 2, 517 n. 1 et 3, 518np, 519 et np, 521,522 et n, 523 n. 1 et 2, 532 n. 2, 540 n. 1p, 536 et n. 2, 537 n. 1p, 540 n. 1p, 563 n. 2, 573 n. 1, 576,580,616,619,627n,629-635,638,639p; — abbaye, 369n.
Pays de Vaud. — Voir Vaudi patria.
Paysans, paissans, 589p, 604p, 605. — Voir *Laici*.
Peaulx (peaux), 311 n. 1, 388; — de maroquin, 619.
Pecho, Pechodi, Pechouz, Pechoz, Pescho, Petrus, Piroz, 10, 178, 184, 242, 268, 277, 279, 311, 384, 392, 398, 403, 461, 500.
Pecia (pièce de terre), 108, 111, 131, 172p, 312, 345,442 n. 2, 469, 563, 564, 569p; — artillieriæ, 124, 152, 189, 230; à crochet, 188; — panni, 315.
Peclet, Petrus, alias Jaquemo, Jaquemouz, du CC, 6,7,30,70,77,94,97,109,127,244,261,272, 282, 335, 397, 413, 451.
Pecleti, 571.
Pecolat, Pecollat, Johannes, du CC, 273, 366; — magister pauperum, 432.
Pecolat, Pecolaz, Peccolat, Stcphanus, du L, cons., *passim* 411-531; — 2, 14, 26, 59p, 70, 79, 129, 169, 193, 240, 326, 353, 354, 398, 407, 409,411,421,434,443 et n. 2, 445,451,452p, 456,469,470,490,493,513 n. 1, 546,548,549; — du LX, 69, 76; — du CC, 106, 127, 133, 136,150,180,257,262,282,328,339; — auditor computorum, 345; — thesaurarius bonorum condempnatorum, 452p, 456, 472, 474, 476, 497, 506, 512p, 524p; — thesaurarius generalis, 531 et n. 2, 532 et n. 1, 536, 542, 545 n. 1.
Pecolaz, Johannes, 8.
Pecollat, Johannes, 529, 530.
Pecuniæ, 40, 41, 107, 195, 215 p.
Pedestris homo, 76, 146, 246.
Pedites, gens de pied, 212, 603, 605.
Pedones (?), 342.
Pellegot, Franciscus, 298.
Pelles timpanorum, 538.
Pelletiers, 391. — Voir Boys (des), J.
Pelliffraz (la), 384.
Pellisson, Pillison, 86. — Cf. Pillisson.
Pellisson, Jehan, batteur d'or, 380.
Pellosi, Pellosii, Andreas, du CC, 95, 451p, 495; — du LX, 84.
Peneti, Penneti, Franciscus et Nycolaus, fratres, 270, 276, 462, 553.

Peney, Pignctum (com. Satigny, Genève), 415,442 n. 3, 454 n. 0.
Penin, Peninus, 159, 301, 380, 384. — Cf. Varo, P.
Penneti, Franciscus, egr., 507.
Penochet, 512.
Pensabini, Guilliermus, du CC, 412, 451, 460, 469,549,571; — du LX, 419, 435, 446.
Pensio, 288, 318, 460, 573, 574p, 575p et n, 601, 617, 630, 633 et n, 634.
Pensionarii (bénéficiaires d'un traitement), 449.
Perditionis mercanciæ pœna, 119,154,257,309, 431, 453, 454, 564; — corporis et bonorum, 484, 547, 552, 566.
Peres. — Voir Jordam, R.
Pérex (de), ambassadeur ducal, 167 n. 4, 231 n. 3, 238 n. 2, 264 n. 2, 592p.
Perforatio linguæ, 413.
Periti, 7,88, 101, 179, 252, 429.
Perjurare (se), perjurium, 121, 513.
Pernerii, Glaudius, 420, 429.
Pernodaz (la), Pernette, Pernodi, Anthonii, relicta, 169, 179, 181, 199, 209, 380, 386, 388-390,392,394,396,400,401,506; — ejus filius, 388.
Pérolles (Fribourg), 505 n. 1.
Peronetus, tonsor, 421.
Perrenin, secrétaire impérial, 514.
Perresodi, Perrissodi, Franciscus, du CC, 6, 30, 109,180,273.
Perret, Bernardin, apothicaire, 462.
Perreti, Franciscus, du CC, 6,7,56,70,77,79,95, 97,106,109,133,150,180,273,282,521,568.
Perreti, Petrus, 492; — du CC, 6, 7, 29, 70, 91, 94,95,97,127,133,136,150,193,240,244,261, 328,332,338,412,417,451; — du LX, 76,419; — du L, 324; — ejus uxor, 332(†);—Glaudia ejus filia, uxor Philippi Regis, 417.
Perrili (de), Johannes filius q. Mermeti, 473, 570.
Perrini, Perrin, Amedeus, Ame, Amye, du CC, portitor insigniæcivitatis, 28, 70, 79, 91, 100, 106, 133, 149, 180, 257, 321, 349, 361, 377, 450, 491, 520, 565.
Perrissonis, Petrus, d., 440.
Perro (de), G., 154.
Perroctons, Johan, pâtissier, 114 n. 2.
Perrodi, Guigo, 549. — Cf. Guigo.
Perrono (de), du Perron, Glaudius, 470, 491.
Perrono (de), Nicolaus, chaussaterius, 125.
Perroy (Vaud), 567 n. 1.
Perryssoz, Jehan, 280.
Persona privata, 252.
Pertemps, Glaude, 492. — Voir Bonnaz.
Pesmes (de), Jehan, n.; Pernette sa veuve; n. Jehan, Perceval et Guillaume, ses fils, 409, 419 (ici avec l'initiale L comme prénom, ce qui semble erroné); — mater nobilium Pesmes, 13, 15, 357, 358. — Voir Brandicii, d.
Pesmis (de), Percevallus, n., ambassator episcopi, 67.
Pesson, excubiator turris S. Petri, 501.
Pestis, infecti, 120,164,300 et n. 2, 305np,307p, 308 n. 2, 311,312p,313,314p et n, 317p,318p, 321-323 et n. 1, 324, 338, 340, 355, 367, 414, 418,432,434,435 et n. 1, 436 n. 5, 459,461, 608, 615, 629. — Voir *Bouteurs* de peste; *Morbati*.
Peter, Boniface. — Voir Offixe, B.
Peter, Guilliermus. — Voir Offixe, G.
Peter, Jo., du CC, 180. — Cf. Petri, Jo. et Petrus, Jo.
Petit Jehan, servitor, 597p.
Petit Piroz. — Voir Piroz, P.
Petra nigra, 322.
Petremant. — Voir Farqueti.
Petri, Johannes, 21, 34p; — ejus filius, du CC, 133. — Cf. Peter, Jo. et Petrus, Jo.
Petriquinus, charrotonus, 497, 527.
Petrus, Jo., du L, 7;—du LX, 69;—du CC,133, 149,193,244. — Cf. Peter, Jo. et Petri, Jo.
Petrus, mag., barbitonsor.—Voir Julliardi, P.
Petrus, mag., le grieur, 559.
Petrus, mag., sallerius, 221.
Petrus, 427.
Petrus Paulus. — Voir Anshelm, P.
Peyrolerius (chaudronnier). — Voir Molleri, C.
Peyrolier, Adrien, 429 n. 2.
Peyrolier, Claude, 429 n. 2.
Peyrolier, Peyrolerii, Humbertus, d. sacrista [Viennensis], 20,23,422 n. 1, 429 n. 2, 457, n. 5, 557.
Peyrolier, Peyrolerii, Perrinus, 23, 276, 419 n. 2-421, 422 n. 1, 424, 425, 429 n. 2, 434 n. 2, 436,437,439-441,444,452 et n. 1, 453p, 456p et n. 1, 457 n. 1, 470p, 496, 497, 508, 541, 542, 554 n. 1, 556; — ejus heredes, 434.
Peyrolier, Persival, 429 n. 2.
Peyronerii, Jacobi, uxor, 297.
Peytremandus. — Voir Farqueti.
Philibertus, mag., condurerius, du CC, 257.
Philipini, Phillippin, Phellepin, Jehan, du CC, 380,413.
Philippi, Johannes, n., capitaneus, cons., *passim* 9-572;—88,105,129,135,142 n. 1, 145 n. 0, 151p, 154, 159,232-234 n,240 et n, 247, 248, 267n, 269 n. 1 et 2, 271, 275n, 283, 319, 320 et n. 2, 321,327,411,426p,455,490p,493, 494,500 n. 1, 504,521 et n. 2, 526,529,530, 536p,543p et n. 3, 549,550p,555,570.
Piardi, Andreas, 12, 398, 399, 563, 566; — Gignieta sa femme.
Piardi, Stephanus, judex excessuum, 3, 4, 5 et n. 1, 9, 10, 23.
Piardi, [notarius,] 402.
Picardi, Franciscus; Johannes et Ludovicus ejus filii, 228p, 251, 258p.
Pichat, Udricus, nauta, 197 n. 0.
Picherlin (monnaic), 492.
Pichillbach, Pichillibach. — Voir Bütschelbach.
Picleti, Mermetus, 364.
Picquæ (piques), 35, 221, 314, 594.
Pictor, pictura. — Voir Annessiaco (de).
Piecelebac, Picelebach, Piecelebat, Piesselebac. — Voir Bütschelbach.

Piémont, Piémontais, 392, 528 n. 1, 625, 630.
Pignet, Pigneti, Claudius, egr., bancherius, servitor seu negotiorum gestor, 212p, 241, 260, 266.
Pigneti, Franciscus, 456.
Pigneti, Nycolaus, 456.
Pignetum. — Voir Peney.
Pignora, 63,116,148,209,298,379-388,417,438, 471,569. — Voir *Vadium*.
Pileo Rubeo (de), Amedeus, Amé de Chapeaurouge, cons., *passim* 1-496; — 2,18,22,41, 54,63,81p,83,93p,96,123,125,129,130,135p, 146, 151, 174p, 175, 183 n. 3, 188, 217, 218p, 219,225p,226,237,240,243,322,326,327 n. 1, 329,354,358,359,361,362,375,411,415,418, 422,429p,442 n. 2, 445,452,465,469 et n. 1, 476 n. 2, 478,490,531,534,535,545 et n. 1, 546, 549p, 559, 639.
Pileorubeo (de), Petrus, frater Amedei, 54; — du CC, 273, 283, 413.
Pileo Rubeo (de), Stephanus, thesaurarius communitatis, *passim* 1-530; — 1p, 9, 12,31, 39, 64, 147, 219, 225, 449, 517 n. 3, 518, 520, 527, 546, 549; — ejus mater, 492; — ejus uxor, 549.
Pillechet, capitaneus, 120.
Pilliagium (pillage), 543,544.
Pilliodi, Goninus; ejus heredes et Stephaneta ejus relicta, 3.
Pilliodi, Johannes, 2, 261. — Voir Borsier, Jo.
Pilliodi, Mermetus; Peroneta ejus uxor, 506.
Pillisson, 105. — Cf. Pellisson.
Pillisson, Anthonius, 507.
Pilloni, piloni (piliers), 174, 322.
Pillosii, Andreas, du CC, 412, 546.
Pilloz, Gonin; Theveneta sa veuve, 391.
Pilules, 311 n. 1.
Pinet, Glaudius, factor, 181.
Pinjonis, Pe., du CC, 257.
Piochet, Pyochet, [Antoine,] écuyer, ambassadeur ducal, 83n,85 n. 1, 102 n. 2, 103 n. 2, 231 n. 3, 241 n. 3, 242 n. 0, 286n, 308 n. 2, 348n, 374 n. 1, 468n, 500 n. 1 p, 537 n. 1, 540, 576, 633n, 638p.
Piroz, Jehan, cons. (?), 379, 407.
Piroz, Petit, hôte de Saint-Georges, 384.
Pirusset, Vincencius, mag., serrallionus; Barbissona, Thorima, ejus uxor, 217.
Pisa, 115.
Pisces, 441; — eorum visitatio, 528.
Piscidis alabaustrum. — Voir Omnium Animarum pissis.
Pitardi, Glaudius, 563.
Pitié, 384.
Placet, Placeti, Nycolaus, appellatus Le Curt. — Voir Curt.
Placeti, Johannes f. Nicodi, dictus Terrallion, hospitalerius, 435 et n. 1, 436 n. 4, 439 n. 2, 444; — Joneta ejus uxor, 435 et n. 1, 436 et n. 1; — Johannes ejus filius, 444-446.
Plactet, Janin, du CC, 109, 133.
Placteti, Platet, Plateti, Plattet, Jo., du CC, 7, 56, 76, 79, 91, 94, 95, 97, 100, 106, 135, 244, 257,261,272,282,328,335,413; — du LX, 84.
Plait, plet (procès), 170n.
Planchia (de), Franciscus, macellarius, 226, 249, 551.
Planchia (de), Martinus filius q. Aymonis, macellarius, 547, 558.
Planis (de), Georgius, 439, 442 n. 1, 443 et n. 1.
Planis (de), Jacobus, du CC, custos turris Bellirespectus, 4, 6, 7, 50, 70, 76, 79, 100, 106, 133, 149, 244, 257, 335, 412, 439, 446, 451, 454, 478, 481.
Planis (de), Jo., du CC, 180.
Plan-les-Ouates (Genève), 256 et n. 3.
Plantalex, Plantallex, patisserius, 67, 292.
Plantum (plainte), 169, 467, 478, 557p, 561.
Planum Palacii (Plainpalais, Genève), 216,218, 225, 273, 442 n. 2, 541. — Cf. Palacii pratum.
Platea (de), Philippe, évêque de Sion, 87n
Plateæ, 270.
Plateæ communes, 144, 152, 168, 188, 292 301, 309p, 497; — Burgi Foris, 144, 174, 201, 247 n. 2, 281, 333, 486, 497; — ante Dominam Nostram Novam, 144, 333, 497; — ante Dominam Nostram pontis Rodani, 106, 144, 497; — Fusteriæ, 129, 144, 333, 461, 497; — ante castrum Insulæ, 470; — Judeyæ, 144, 333, 497; — Longemalæ, 47, 240, 247 n. 2, 249, 281-283, 297, 309, 332, 400, 418, 429, 455, 461; — Mollaris, 46, 145, 174, 247 n. 2, 282, 421, 428, 435, 439, 455, 461p, 485; — Pontis Rodani, 333; — S. Gervasii, 144, 157, 174, 201, 333, 497; — S. Leodegarii, 333; prope portam, 144. — Voir *Capitanei*.
Platet, Jo. — Voir Placteti, Jo.
Pletz (pelisse ?), 407.
Plica (réplique), 458, 550.
Plonjon, mercator, 595.
Plonjon, Loys, 396.
Plonjons liberi, 298.
Pluvia, 196.
Poctuti, Girardus, 563.
Pœnæ : abolitæ, *passim ;* — capitalis, 423,445, 482;—delicti confessati, 227; — excessivæ, 53p;—formidabiles, 92, 117, 232;—honestæ, 538; — indignationis, 555, 622; — juris, 418; — sanguinis, 60 n. 2; — spretæ, 254. — Voir *Bampnimentum ; Caput truncatum ; Carceres ; Collardum ; Confiscatio ; Croctonum ; Furchæ ; Fustigium ; Laqueo suspensio ; Mortis ; Panis et aqua ; Perditio corporis et bonorum ; Perditio mercanciæ ; Perforatio linguæ ; Privatio borgesiæ, civitatis, officii ; Pugnus truncatus ; Tignilliare ; Tortura ; Tractus cordæ.*
Pœnæ pecuniariæ: 1000 scutorum, 577; — 100 ducatorum, 42, 158; — 100 scutorum auri, 227; — 25 scut., 413, 555; — 10 librarum, 154; — 60 solidorum, 413, 416, 441, 454, 525; — 5 grossorum, 152, 257, 309, 431, 453p; — 3 s., 413; — 2 s., 413; — 1 s., 413.
Pœnitentiam facere, 248.
Poevre, Cristoblo, 397.
Poille (poêle, salle chauffée), 404.
Police sanitaire, 308 n. 2.

Policiæ (titres de créance), 28, 39, 52, 96, 117, 122p, 147, 159, 191, 259p, 274, 294, 351, 408, 425, 578.
Poligny (Jura), 306 n. 1.
Pollalierus (marchand de volaille), 30. — Voir Jo.
Pollat, Johannes, auriga, 36, 38, 58.
Pollen. — Voir Tulia (de), P. — Cf. Le Pollen.
Polleri, Pollerii, Pollier, Henricus, 491; cons., *passim* 1-277; — du CC, 414, 421; — du LX, 435.
Polleri, Petrus, 311.
Pollerii, Poleri, Pe., du CC, 257, 413; — du LX, 435, 446.
Pollet, Ludovicus, 480.
Polliat, Silvestre, chausaterius, 480.
Pollier (tonnelle), 197 n. o.
Pomardi, Gabriel, [librarius,] 482.
Pomier (Pommier, com. Présilly, H^te-Savoie), chartreuse, 145 n. o, 488 et n. 4.
Ponderare, 571. — Voir *Levraux*.
Pondus, 437; — alarum, 437; — bladi, 85, 86; voir *Admodiatio*.
Pons : Areris, Araris (le pont d'Arve, Genève), 23, 26, 29, 30, 42 n. 1, 45, 63, 64, 105, 109 et n, 124p, 139, 176 n. 1, 197 n. o, 274, 286, 342, 343, 346, 433 n. o, 476p et n. 1, 481, 483, 497, 541, 587, 588, 596-598, 625; — de Chancy, 245 n. 2.
Pons Areris (Pont d'Arve, com. Plainpalais, Genève), 226, 509, 589, 590.
Pons Laonis (Saint-Jean de Losne, Côte-d'Or), 585.
Pons levandus, levey (pont-levis), 23, 63, 86; — Areris, 123, 124; — de Cornavin, 176; — portæ S. Anthonii, 203.
Pons de Pasquiez (Pâquis, Genève), 476.
Pons Rodani, 15, 17, 31, 35, 107, 174, 178, 269, 285, 301, 318, 373, 375, 527, 586p, 587p, 593-602. — Voir *Portæ* civitatis.
Pont d'Étrembières (H^te-Savoie), 454 n. o.
Pont-de-Veyle (Ain), 373n.
Pont (du), Ponte (de), François, 406, 503.
Ponte (de), Franciscus, et Stephaneta ejus uxor, 36, 58.
Ponte (de), Glaudius, macellarius, 226, 551.
Ponte (de), Jacobus, 153.
Ponte (de), Reymondus, 569n; Jocosa ejus uxor, 568.
Ponteti, Amedeus, n. — Voir Chambouz (de), A.
Pontevitrio (de), d., præses Annessiaci (Angelon, seigneur de Chavaroche et de Pontverre, président du Genevois; voir Foras, *Armorial*, t. IV, p. 457), 271.
Pontus m pl (points, parties d'un discours), 264.
Pontverre (François de Montchenu, dit de Ternier, sire de), Pontvoyre (de), Ponvoyres (de), 79 et n. 1, 82n, 85 et n. 1p, 128 n. o, 160p, 161, 162, 174p et n. 3(†), 175p, 176 et n. 1, 179 n. 2, 180 et n. 1, 183 n. 3, 185 n. 2, 187 n. 1, 188 n. o, 192 n. 1, 219 n. 1, 249 n. 3, 284 n. 1, 308 n. 2, 566, 576p et n, 581, 585-603; — ejus equus, 176 et n. 1, 594p, 596, 598, 601; — ejus parentes, 174; — ejus pater, 599; — ejus prædecessores, 175, 596; — ejus relicta, 589, 593; — ejus servitores, 197 n. o. — Voir Foras, *Armorial*, t. IV, p. 89.
Populo (coram), 104, 135.
Populus, 528, 533, 581, 597-599, 603, 607p, 609, 611p, 612. — Voir *Commun*.
Porci, 301, 327; — porcorum investigator; voir Ruffus.
Porpoynt. — Voir *Parpoen*.
Porral, Jehan, 384p.
Porralis, Amedeus, egr., secretarius civitatis, 31 et n. 2, 57 et n, 122 et n. 3, 431, 508, 529.
Porralis, Nycolaus, du CC, 122, 413.
Porrin, 395.
Porrini, hospes Griffoni, 270.
Porta (de), Deporta, Claudius, 108, 177, 304, 545; — ejus mulier seu amasia, 16, 23, 60 et n. 2, 126.
Portæ, januæ civitatis, 30, 83, 118, 119, 124p, 160, 235p, 247 n. 2, 281, 483, 600, 602; — de Baudet, 124, 153, 227, 235; — Bellirigardi, 431; — Cornavini, 20; — Corrateriæ, 105, 246-248, 417, 597; versus Corrateriam, 357; — magna Dominæ Nostræ Pontis, 13, 15, 83, 149; — Foris Villæ, 33; — Monetæ, 291 et n. 1, 557; versus Monetam, 218, 538; — des Pasquiers, 306, 476, 527; — Pulchrarum Filiarum, 108, 177, 291, 342, 352; — conventus Rippæ, 2, 135, 346; — Rippæ, 135, 215, 235, 289, 321, 462, 530, 535, 569, 570, 597; — pontis Rodani, 17, 102, 105, 106, 235, 247, 248, 268, 318, 353, 358, 417, 428, 470, 587, 594, 596, 598; — S. Anthonii, 2, 83, 86, 203, 235, 346, 503; — S. Christofori, 465, 567; — S. Gervasii, 367, 429, 430, 553; prope ecclesiam, 351; prope Monetam, 319; S. Catherines, 451; — S. Leodegarii, 2p, 83, 209, 213np, 235, 268, 281, 400; — Tartassiæ, 33, 124, 227, 235, 307, 334, 366. — Voir *Capitanei ; Claves ; Custodes ; Janitores*.
Portæ ecclesiarum, 53 et n. 2, 577. — Voir *Valvæ*.
Portæ Lausanæ, 537.
Porteri, Johannes, mercerius, 47, 261, 356.
Porteri, Porterii, Johannes, egr., servitor seu secretarius episcopi, 188 n. o, 237, 259, 305n, 308 n. 2, 393, 399, 403, 406, 500.
Porterii, Jacobus, 524.
Portitor (messager), 139, 299, 331, 469; — insigniæ (porte-enseigne), 321.
Portus, 309p, 346, 483, 486; — Mollarii, 151.
Portus (port de lettre), 556 n. 1.
Porvisio (?), 100p; — (provision de ménage), 322.
Posa (pose, mesure agraire = 27.013 ares), 319, 351, 357, 360, 442 n. 2, 563, 569.
Possessio, 28, 98, 111, 374, 466; — corporalis, 184.
Possessoire, 632, 633.
Post tenebras spero lucem, 434 n. 1.
Posta (poste), 37, 39p, 40, 50, 54 n. 1, 625; — regis, 188 n. o, 194 n. 2.

Poste (de), Johannis heres, 338.
Poste (de la), Jo., 396.
Postes, 569.
Postila (apostille), 30.
Pot d'étain, 403.
Poterelli, Jo., du CC, 25.
Poterelli, Petrus, du CC, 6, 7, 30, 56, 70, 76, 91, 94, 95, 106, 109, 127, 133, 136, 150, 169; — du LX, 76, 84; — ejus relicta, 547, 549.
Poterii (potiers d'étain), 292. — Voir Bosco (de), S.; Farquet, S.; Leveti, J. et P.
Potestas omnimoda, plenaria, 135, 251; — suprema et omnimoda, gladii et ultimi supplicii, 584.
Poudrerius (fabricant de poudre de guerre). — Voir Marquet, S.
Poudres, pulveres (à poudrer ?), 318 n. 1, 325 n. 1, 327.
Pouget (appellati), 558.
Pouget, paysan savoyard, 590.
Pougniaco (de), Nycodus, n., 357; — illi de, 362.
Poujal, 396.
Poujalis, 36, 41, 72.
Poujalis, Franciscus et ejus mater, 67.
Poulliez, Hemoz, 403.
Poutet, 12.
Pouteti [lire Ponteti], Amedeus, n. — Voir Chambouz (de), A.
Poutex, Claudius, 181.
Poutex, Poutes, Petrus, coverterius, janitor portæ S. Gervasii, 104, 319.
Pouz, Jean, dit Le Merloz, 182 (voir Additions et corrections), 447, 448 et n, 449n, 450 et n. 2, 451 n, 454 et n. 2, 457 n. 1 et 4, 458 et n. 2, 459 n. 2, 461, 462p, 464 n. 2, 465 n. 1, 466 n. 1, 468, 474, 475 n. 2, 483 n. 1, 495, 621p, 638.
Povelli, Pouvelli, Puvelli, Petrus, du CC, 6, 30, 52, 70, 91, 94, 95, 97p, 133, 149, 180, 197 n. o, 240, 244, 256, 261, 282, 335, 357, 413, 446, 451, 459, 532; — du LX, 478; — ejus filius, 342.
Poy (du), André, 391.
Poys (du), Guilliermus, 545, 547, 554.
Præbenda (prébende), 184 et n, 186 et n. 1, 188 n. o, 250-252, 288; — inoptata, 186 et n. 1.
Præconizare, 220, 262, 450, 564.
Prædicatores, prêcheurs, 46, 150 n. 4, 230, 253, 266 n. 2, 337 n. 1, 341n, 348n, 350 n. o, 352, 432 et n. 2, 433 n. o, 610p-613p. — Voir Farel; Luthériens; *Sermo*.
Præpositus generalis, 486. — Voir Villiet, Per.
Præpositus marescallorum [Sabaudiæ], 444, 530, 534, 555; — ejus frater, 530; — ejus servitor, 555p. — Voir *Prevost*.
Prague (Tchéco-Slovaquie), 433 n. 2.
Prandium, 27, 129, 420, 428, 595-598. — Voir *Horæ*.
Prangins, Prengin (Georges de Rive, seigneur de), 633. — Voir Herminjard, t. II, p. 212 n. 6 et 237 n. 2.
Praroman (de), Humbert, avoyer de Fribourg, 1 et n, 467, 526.
Prata, 20, 21, 33, 62, 67, 80, 84, 85 et n. 1, 92, 121' 131, 172p, 173, 204, 216, 225, 249, 250, 273, 277' 279, 295p, 337, 338, 357, 360, 379, 380, 386, 432' 438, 448, 450, 452, 563p, 569.
Praticæ (pratiques, intrigues), 230, 246, 263, 411, 540, 601, 612, 629, 631, 633.
Pratis (de), Glaudius, 99.
Prato (de), Claude, mercier, et Franceysa sa sœur, 381.
Prato (de), Humbertus ; Maria ejus relicta, 441.
Prato (de), Michael, 55.
Prato (de), Nycodus, egr., procurator fiscalis, 17, 82, 101, 249 n. 3, 305n, 415p, 540 n. 2.
Pratum Episcopi (Pré l'Évêque, Genève), 469, 563.
Pratum Palacii, 472.
Pré (de, du), Franciscus [Lausannensis], 457, 496.
Pré (du), Joffresa fille de feu Rolet, 405.
Pregniam (de), Pregnient, Claudius, 280, 458 et n. 1.
Prelaz, Ludovicus, 46, 466, 473, 474, 477, 478p, 495, 539.
Prelaz (dicti), 473.
Pren le loup, Claudius, 46.
Prepositi, 370 (†), 374.
Prepositi, Guigo. — Voir Greyllier (de), Jaquema.
Prepositi, Mya, 18.
Presbiteri, 161, 170, 255, 317 n. o, 427, 453, 467, 469, 510, 577, 587; — hospitalis pestiferi, 291, 307, 309, 438, 502, 504; voir Bugniet, A.; Collumbi, Jo.; Furno (de), Jo.; Turcheti, M. — Voir Animæ, R.; Jacquam, P.; Lanterneri, G.; Nycolaus; Olivier; Verdeti, A.; Yvrard, J.
Pressuræ (presses à foulon), 52.
Prevost de mareschal, 592; voir Bois (de); — de l'hôtel ducal; voir Villete. — Voir *Præpositus*.
Preysia, presia, prise (récolte), 80, 88, 204, 219, 249, 250, 386, 432.
Principales civitatis, 483. — Voir *Apparentes*.
Priocti, Burnet, du CC, 70, 76, 79, 91, 94, 95, 97, 100, 106, 109, 133, 136, 149, 180, 193, 240, 244, 283, 328, 335, 349, 413, 450; — du LX, 76, 84, 419, 435, 446, 478.
Prioratus. — Voir Divonne; Nyon; Perroy; Sanctus Victor; Satigny.
Priores : confratriæ peyroleriorum, 189; — conventus Palacii, 442; voir Chapuysi; — hospitalis pestiferi; voir Bordon, Jo.; — S. Johannis; voir Romanella; — S. Victoris; voir Bonivardi, F.; Tornabonne.
Priquini, Marcus, 62, 327(†).
Prise. — Voir *Preysia*.
Privatio artis, 65, 67; — fervendi panem, 105.
Privatio borgesiæ, 52, 88, 97, 134, 154, 156, 160, 377, 388, 392, 393, 408, 508, 513.
Privatio civitatis, 412, 413, 528, 550, 556.
Privatio officii, 87, 246, 299, 307, 412, 518.
Privilegia imperialia, 628.
Probare, fidem facere, probationes, 112, 460.
Probi, Amblardus, 275.

Probi, Anthonius, du CC, 30, 77, 79, 95, 133, 150,257,261,413; — du LX, 84.
Probi, Bernardus, macellarius, 226,551.
Probi, 64,245,335.
Processiones, 77, 118, 150 n. 1, 434, 477, 519n, 520; — festi Dei, 266 n. 1; — generales, 40, 72, 206, 554, 578; — in parrochiis per sex dies, 72; — novem dierum, 554; — Rogationum, 253; — trium et novem dierum, 62, 119.
Processus (procès), 136, 137, 574, 575.
Processus (dossiers d'un procès), 23,27,83,164, 315,363,458,465,477; — combusti, 44.
Proclamare, 497.
Procura (procuration), procuratores, 17, 20, 28, 33, 96, 101, 107, 120, 128p, 131, 241p, 242, 275,278,336,341,347,374p,375,387,439,444, 481,506,517,575; — civitatis, 156,190,406; voir Coquet, Jo.; — Capituli; voir Bergier, Jean.
Procurator fiscalis, 22p,45 n. 1, 46,88,90 et n, 91,98n,136,138,157n,162,165,175,188,191, 254,309,354,360,418,423,453 n. 2, 460 n. 3, 462,463p,464,550,565,587,602. — Voir Mandallaz, Franciscus; Vandelli, T.; *Fiscus*.
Procurator fiscalis generalis Sabaudiæ. — Voir Tollein.
Procurator fiscalis: Sancti Claudii, ambassator episcopi, 243,244,245 et n. 2; voir Girod, Philibert; — dc Saint-Jean; voir Blanc, J.
Procuratores Omnium Animarum. — Voir Omnium A.
Procurator generalis civitatis, 422 n. 1, 440.
Proditio, productio, 465, 555.
Prodon, Ludovicus filius q. Johannis, macellarius, 551.
Profenacti, Jacobus, egr., 120,128.
Promissio signata, 164; — verbo, 162.
Protestatio, 290, 319p, 333, 352, 539.
Prothocolla, 47.
Protonotarius. — Voir Bonivard, F.; Confignon (de); Montroctier (de).
Provincialis Fratrum Palacii, 292.
Pueri, 523; — donatus, 114, 255, 318; — expositus, 343; — pauperes, 371; — relictus a matre, 89, 90n, 91, 94.
Pugini, Jullianus, patisserius, du CC, 412.
Pugnus troncatus, 436; — pugni ictus, 539.
Pullie, Silvestre, 392.
Pulveres vomipetrarum et artillieriæ, 25,40, 94,241,466,506. — Voir Marquet, S.
Pupilla stuprata, 469; — pupilli, 179, 428.
Purg, Hans, n., 11, 503.
Puteins (putains), 577.
Putheo (de), Johannes, 47,67; — du LX, 69.
Putheo (de), Martinus, excubiator S. Petri, 416.
Puthodi, Pernettc. — Voir Seryes (de), P.; Solliez (du).
Puthodi, Putodi, Symondus, homicida, 202p et n. 2, 218,223,242 et n. 1, 244 et n. 1.
Putodi, Jaquiminus et ejus uxor, 82.
Puvelli, P. — Voir Povelli, P.
Puyenset, generalis, 56.
Quadragesimam prædicare, 230. — Voir *Festa*.
Quadrantes (quartiers) lapidum, 102, 301, 322.
Quarteronus (quarteron = 2 pots soit lit. 2.256; 24 quarterons = 1 setier), 162n, 322.
Quartum (quart de sou = 3 deniers), 119.
Quartus (quart, mesure pour les grains = lit. 19.2488), 213n, 291, 394, 403.
Quatriga (quadrige), 322.
Quavales. — Voir Canallet.
Quellen zur Schweizer Geschichte, t. XVI: 556 n. 2, 627n.
Quenouz, Mermetus; Geneta ejus uxor, 256. — Cf. Quin; Quimouz.
Quercu (de), Girardus, chapellerius, 500.
Quercu (de), Jacobus, 558.
Quercu (de), Petrus, vigil, 307.
Querium in Pedemontio (Chieri, prov. de Turin), 481.
Quernetus (carnet, cahier), 1,26,47,92,148,196, 220, 278, 337, 499.
Quervain (de), Th., *Gedenkschrift zur Vierjahrhundertfeier der Bernischen Kirchenreformation*, 56 n. 1, 142 n. 1, 150 n. 2.
Quey, Humbert, 395.
Quiblet, Petrus, du CC, 414.
Quibleti, Quibli, Claudius, carpentator, du CC, 6,56,63,133,135,190,328,331,412. — Cf. Guibleti.
Quictanciæ, 201,206,269,279,355,447,527,551, 575.
Quimouz, Mermetus, mag.; Jana ejus relicta, 274. — Cf. Quenouz.
Quin, Mermetus; Jeneta ejus uxor, 365. — Cf. Quenouz.
Quinque pro centum, 105.
Quintale (quintal = 100 livres), 40,466.
Quitonus. — Voir *Guydo*.
Quoutre. — Voir *Culcitra*.

Racemi, rasemi, 140, 414. — Voir *Acerbi*.
Raches, Pierre, 404.
Rachey, Petrus, maréchal, 261,383.
Raffurnum (le Rafour, banlieue sud de Genève), 541.
Rages, Amedeus, servitor locumtenentis, 106, 213n,299,417p.
Rages, Rages (de), Ragex (de), Petrus, dictus Grand Pierre, du CC, 6,25,30,135,141,143, 149,180,193,240,276,283,304,328,335,413, 417, 424, 446, 527, 543, 547; — du L, 324.
Rallie, Henricus, alias Burgesii, excofferius, 374.
Ramelli, 72.
Ramelli, Johannes Ludovicus, sindicus, 1; — cons., *passim* 19-572; — 42, 58, 74, 130, 171, 183,200,203,217,225,256,267p,268,295, 345, 351, 364, 400p, 408p, 411, 442 n. 2, 467, 479, 490, 493, 521 n. 2, 526, 563.
Ramelli, Johannes, 299.
Ramelli, Leodegarius, 36, 41, 530, 534, 568..
Ranguey, Ranguy, Jaquiminus seu Goninus; Francesca ejus relicta, 12.
Ransio (rançon), 508.

Ransoniere (de la), Ranxonieres (de), 498 n. 3, 620.
Raperiæ (rapières), 535.
Ratellerium (râtelier), 153.
Ratificatio gestorum, 128, 129.
Raveri, Franciscus, 356.
Ravioz, Ravyotz, Martin, 261, 381.
Ravorea (de), Ravoria (de), Thomas, 169, 370; — Roleta ejus uxor, 481.
Reachetum, reemptio (réméré), 202, 205, 357, 360p, 362, 521, 522p, 569.
Rebellio, rebelles, inobedientes, révolte, 38, 65-67, 73, 77, 87, 97, 98p, 136, 143, 153, 154, 159, 178, 181, 209, 211, 294, 295, 316, 331, 344, 510, 557, 558, 566, 576, 620. — Voir *Discoli*.
Recacitrassiones (oppositions ?), 242.
Receptores pecuniarum dezenorum, 3.
Receptores. — Voir Castronovo (de), G.; Conodi, B.; Cresto (de), N.
Recludere, 417.
Reconsiliare, 561p,565.
Recouz, Jullianus, macellarius, 226. — Cf. Ricouz.
Recouz, Sermodus, macellarius, 551.
Rector scolarum, 64,523. — Voir *Scola*.
Recusantes officia, 265, 268, 413.
Regalia (émoluments), 277.
Regalia (régales), 584, 585.
Regentare (tenir école), 276.
Reges (rois des exercices), 289, 569; — collovreniorum, 563; — vomipetrariorum; voir Gervasii, A. — Cf. *Rex*.
Regis, Andreas, 157. — Cf. Rey, A.
Regis, Anthonius f. Petri, 436 et n. 3.
Regis, Franciscus, e., du CC, 56,79,86,91,128, 136,150,180,193,240,261,267,273,283,297, 300,307,335,413,431,451,499,504,535,547p, 548, 570; — du LX, 69, 76, 84, 435, 446, 478; — cons., *passim* 536-572.
Regis, Guilliermus, 27, 117, 517, 545, 547, 549, 562. — Cf. Rei, Rey, G.
Regis, Johannes, egr., filiaster A. de Fonte, 297, 323, 341, 366, 538, 552, 561; — Johannes et Franciscus, ejus filii, 324, 437 et n. 3.
Regis, Johannes, Friburgensis, 467.
Regis, Mermetus, macellarius, 226.
Regis, Petrus, cgr., 243, 318; — Johannes-Theobaldus et alii, ejus filii, 62,309,310,318.
Regis, Peytremandus, egr., notarius, secretarius, 23,62,292,347,366,374,375,450; — ejus uxor, 62.
Regis, Philippus; Glaudia Perreti ejus uxor, 417.
Regis, commissarius, 384.
Reguet, Reymondus, auriga, et ejus uxor, 186. — Cf. Remondus.
Rei, Guellame, notaire, 402.
Rei, Guillaume fils de Jaquemoz, 384. — Cf. Rey, G.
Reinhart, Hans Erhart, capitaine bâlois, 525 et n., 526, 532 n. 2, 568 n. 1.
Relatio (rapport d'expertise), 523.
Relaxatio detentorum, 99p, 100, 107, 108, 110, 111, 115, 118, 119p, 126, 127, 136, 140 p-143, 148, 150, 171, 182, 190, 193, 194, 214, 215, 216, 221, 222, 224, 229, 231, 234, 252p, 256 n. 3, 258, 265, 274, 315, 352, 353 p, 362, 364, 370, 418, 436p, 468p, 479, 485, 521p, 548, 574, 575.
Reliquiæ : conventus Palacii, 132, 220 n.0, 247, 522; — conventus Rippæ, 471p; — Dominæ Nostræ Gratiarum, 523; — S. Anthonii, 6; — S. Johannis, 520, 521; — S. Petri, 522; — ecclesiarum, 483, 521, 522.
Reliquiere (reliquaire), 522, 567 n. 1.
Relliet, Anthonius; ejus uxor, 512.
Rellieti, nepos egr. Chambet, 120.
Remondus dictus Roguet, auriga, 291. — Cf. Reguet, R.; Reymondus.
Remonstrationes, 426,433p,436,458,477,493, 528,559,565.
Repetere (interroger de nouveau), 88, 89, 164, 218,246,517.
Replicare, 154.
Replumaz, Jacques, Jaquemoz, 383, 387.
Replumaz, Rouz fils de Jaquemoz, 387.
Requisitoriæ, 545.
Resort (ressort d'arquebuse), 3.
Respectibus (pro certis bonis), 62.
Restaurare, 182,336.
Retro (de), Claudius, egr., 242, 311, 314, 397.
Revadire (saisir un gage), 276. — Voir *Vadium*.
Revelantes secreta consilii, 412-414.
Revenditores (revendeurs), 568 .
Revisio (revision d'un procès), 445, 450, 454, 480,558.
Revisitare (contrôler par des rondes), 422.
Revocatio sententiæ syndicorum, 553.
Revue d'histoire ecclésiastique suisse, 335 n. 1.
Rex magnus. — Voir Lamberti.
Rey, Andrié, 397. — Cf. Regis, A.
Rey, Guillaume, 397. — Cf. Regis; Rei, G.; Roy.
Reymond, Auguste, traducteur de Dierauer, 266 n. 2.
Reymond, Johannes, apothecarius, 8, 314.
Reymond, Remond, Reymon, Reymondi, Roland, du CC, 6, 7, 30, 56, 70, 86, 94, 100, 133, 149, 193, 194, 199, 244, 257, 273, 282, 413, 428, 438, 446; — du LX, 69, 84, 419, 464; — du L, 324.
Reymonda, 27.
Reymondus, auriga, et ejus uxor, 186. — Cf. Remondus.
Reymont, Guyoc, du CC, 100.
Reynaudi, Johannes, mag., 255.
Reynaudi, Ludovicus, mulio, 167.
Rhin, fleuve, 421 n. 1.
Richard, Petrus, 67.
Richard, pâtissier, 381,383,385; — sa femme, 385.
Richardet, Claudius, n., cons., syndicus, *passim* 8-573; — 14,26p,59p,144,157,338,341, 343,345,347,360,366,374-376,417,419,467; — locumtenens, 339,466; — capitaneus generalis, 495.
Richardet, Hylarius, notarius, du CC, 7, 25, 29, 54 n. 2, 56, 70, 79, 89, 106, 133, 136, 149, 180, 228,240,283,328,335,336,352,364,387,392, 412; — du LX, 435, 446, 478.

Richardi, Taxius, 364.
Richarmi, Richermi, Anthonius, mercerius, 545,547.
Ricouz, Recouz, Johannes f. Julliani seu Julii, macellarius, 65,226,551. — Cf. Recouz.
Ridan, Anthonius, 158.
Rignier (Reignier, Hte-Savoie), 27.
Rigot, Baudizard, du CC, 413.
Rigot, Petrus, patisserius, 282, 396.
Rillaton, Pierre; Pernette sa femme, 386.
Rilliet, introgiator vini, 346.
Rillietaz (la), patisseria, 555.
Rinet, Humbertus, de Nyviduno, 186.
Riparia, Ripparia (rue de la Rivière, Genève). — Voir *Carreriæ*.
Rippa (Rive, Genève), 142, 193n. — Voir Conventus Rippæ.
Rippa (de), de la Rivaz, Girardinus frater Philippi, apothecarius, cons., sindicus, *passim* 1-573; — auditor juris, 339, 340, 502; — 1,16,23,38,59,74,144,157,158,162n,167, 182,225,230,240,255,260,268,277,279,282p, 286,290,291p,294,298,318,333p,336,339, 343,347,351,355,367,371,376,379,397,398, 426,497,503,548,568.
Rippa (de), de la Riva, Philippus, frater Girardini, magister alarum, du CC, 6,30,74, 100,106,133,144,149,169,240,257,273,290, 309,331,333p,355,391,393,396,413,497; — du LX, 84.
Ritallionis alias Farconet, Ludovica f. q. Petri, 83, 98.
Riva (beaux pères de). — Voir Conventus Rippæ.
Rivagium (droit sur les marchandises au port), 441.
Robini, Jo., du CC, 257.
Roc, Jo., du CC, 257.
Roch, Anthonius, excofferius, 366.
Roch, Johannes, 332, 338.
Rochex, Anthonius, 275, 382.
Rochon, 148,153.
Rochon, François, 393, 397.
Rocz, Jehan, 407.
Rodanus (le Rhône), 240,361,584. — Voir *Pons*.
Roderi, Petrus, 99, 259.
Rodier, 52.
Roget, Andreas, n., 55, 98, 389.
Roget, 270.
Rogiez, apothicaire, 405.
Roguet. — Voir Remondus.
Roguey, Hugo, 4 et n. 1.
Roland, Guyoct, du CC, 7,25,30,133,149,527; — du LX, 84.
Rolardi, Johannes, 275.
Rolebache, monnaie suisse valant environ 3 sols, 349 et n. 1.
Rolet, Claudius, hospes Capitis Nigri, du GC, 14 et n. 2, 97, 98, 100, 134-137, 139, 140p et n. 1, 141,143,180.
Rolet, Jo., du CC, 413.
Roletus, barbitonsor, 293.
Roletus, mag., patisserius, du CC, 133, 335. — Cf. Bonivard, Ro.
Romainmôtier (Vaud), 369n.
Roman, Johannes, mulio, 168.
Romanella, Philos, r. p. d., prior prioratus S. Johannis Gebenn., 278.
Rome, 501n, 504 n. 1, 609 et n. 1.
Romont (Fribourg), Rotondus Mons, 51 n.1p, 266 n. 2, 432 n. 2, 442 n. 5, 521, 580, 581, 612 n. 1, 615-617 et n. 1 et 2, 619 n. 1, 623,638.
Ronderii, Johannes, 327.
Rongerii d. — Voir Ronsier.
Roniorœ (rognures), 564p.
Ronsier, Rongerii dominus (Jean Ronzière, chanoine de Genève), archidiacre [d'Annecy], 324, 433 n. 1.
Rooz, Jehan, 402.
Rore, Petrus, d., 96, 222, 382.
Rosaz, 3.
Roset, 433 n. 0.
Roset, Michel, *Les chroniques de Genève*, 484 n. 2.
Roseti, Claudius, egr., scriba locumtenentis, 374,439,446.
Rosey (du) sr (Jean de Viry ?), 176 n. 1.
Rosno (du), Ronino (de), Aymo, 275.
Rosseri, Claudius, 347.
Rosseri, Humbertus; Stephaneta ejus relicta, 83.
Rosserii heredes, 315; — filia, 570.
Rosset, Rosseti, Anthonius, 285,301,529,541, 572.
Rosset, Franciscus, hospes Capitis Nigri, capitaneus portæ conventus Rippæ, 14p, 46, 57, 95,96,97p et n, 98p,101,134,135,171,235n, 315, 576, 605; — ejus uxor, 97n.
Rosset, Rosseti, Glaudius, 298, 315, 316, 416.
Rosset, Johannes, 94 n. 1, 99 n. 1, 100 n. 5, 109 n.
Rosset, Petrus, 441, 517.
Rosset, Rosseti, Petrus, patisserius, du CC, 6, 30,70,79,91,95,97,106,127,133,240,249,257, 293,294,297,324,335,413,451,492,545; — du LX, 478.
Rosseti, Humbertus; Stephaneta ejus relicta, 297.
Rosseti, J. Franciscus, 414.
Rosseti, Petrus, macellarius, 226, 551; — voir Casalibus (de), P.
Rosseti uxor, de Sancto Gervasio, et pueri, 89,114.
Rossi, Anthonius, Gracianopolitanensis, 336.
Rossillon (de), Guillama fille de Pierre, 383, 385.
Rotondus Mons. — Voir Romont.
Rott, Éd., *Histoire de la représentation diplomatique de la France auprès des Cantons suisses*, 630 n. 4.
Rotulum (Rolle, Vaud), 4 n. 3, 324,476,487 n. 1, 561, 564, 570, 592, 601 n. 3, 625, 638. — Voir Beaufort.
Rotulus (rôle, compte), 131,135,527; — (liste), 229.
Rouget, André, 381.
Roujon, Claudius, du CC, 6,30,91,97,106,413.
Rouz de Novelles, 380.

Roverey (du), Henri dit Tatriez, 399, 400.
Roverey (du), Stephanus, patisserius, 55; — Jana ejus uxor, 6,12.
Roy, Guillaume, 396. — Cf. Rey, G.
Roze (rose) d'argent, 522.
Rozetaz, 400.
Rua (de), Andreas, excubiator seu janitor turris S. Leodegarii, 159, 268.
Rua (de la), Phillipa f. Francey, 382.
Rubei, Johannes, 364,455.
Rubei, Johannes, et Claudia ejus uxor, 15.
Rubei, Johannes, crida, vigil, 47,278,282,285, 309.
Rubini, Johannes, ollerius, dizinerius, du CC, 364, 412.
Ruffi, Johannes, du CC, 370, 413, 451.
Ruffi, Jordanus, servitor locumtenentis, 417, 420.
Ruffi, Nycodus, egr., 440, 517.
Ruffi, Petrus, et Glauda Terrallion ejus uxor, 5.
Ruffi, Petrus, timpanatarius, condurerius, 237.
Ruffi, serviens episcopalis, 87.
Ruffus, investigator porcorum, 171.
Rumilliacum in Albanesio (Rumilly-en-Albanais, Hte-Savoie), 38, 265 n. 3, 482, 626 n. 2.
Rumores, 188, 208, 210, 248, 329, 510, 511, 595.
Rûff, de Fribourg, 615.
Ruphus, 213.
Ruppe (de), 225.
Ruppis (la Roche, Hte-Savoie), 275.
Russinum (Russin, Genève), 441.
Ryve (de), Jacob, 518n.

Sabaudiæ comites, duces, domini. — Voir Savoie.
Sabaudiæ ducis patria, 199p, 207, 216n, 365n, 453,467,468,478,485,487 et n. 2p,490,564, 565, 584, 592p, 601, 602.
Sabaudiæ patriæ nobiles, 124. — Voir *Gentilshommes*.
Sabaudienses (Savoyards), 537.
Sacci, saci, 15, 327.
Saconnex (Genève), 454 n. 0.
Saconex, Saconay (de), d., 476, 486.
Sacre (oiseau de fauconnerie), 580. — Voir *Avis*.
Sacrilegium, 447,567 n. 2.
Sacrista (sacristain). — Voir Peyrolerii, H.
Sacrista, Sacristani, Ludovicus, mag., du CC, 30,70,76,79,95,97,100,106,109,133,135, 240, 244, 257, 262, 272, 329; — du LX, 84.
Sager, Sageti, Petrus, 242,282.
Sainct Sergoz (Saint-Cergues, Hte-Savoie ou Vaud), 405. — Cf. Sanctus Ciricus.
Saint-François (Chambéry), 610.
Saint-Gellin. — Voir Saint-Julien.
Saint-Hippolyte (Doubs ?), 25 n. 2.
Saint-Jacques [-de-Compostelle], 224 n. 2, 496 n. 2.
Saint-Jean, au duché de Bourgogne (abbaye de), 575.
Saint-Jean-de-Maurienne (Savoie), 599.
Saint-Julien (Haute-Savoie), Sanctus Jullinus, Saint Jullin, Saint Gellin, Saint Jellin, 58 n. 2, 99 n. 1, 160, 187 n. 1, 192 n. 1, 198 et n. 1p, 202 et n. 1, 203 et n, 204 n. 2, 206 et n. 2, 207, 208 n. 2, 209n, 210, 211 et n. 2, 212 n. 2, 214n, 215 n. 1, 219 n. 2, 228 n. 1, 231 n. 3, 236 n. 2, 238 n. 2, 241 n. 3, 248 n. 1, 287 n. 0, 305n, 344 n. 2, 432 n. 2, 433 n. 0, 435 n. 1, 489 et n. 3, 504 n. 1, 537 n. 1, 540 n. 1, 558 n. 2, 586p-592,595,609,627np, 629, 631,634,638. — Voir *Articuli*.
Saint-Martin (-du-Chêne, com. Molondin, Vaud; Henri de Cojonay, seigneur de), S. Martini d., 51 n. 1, 150, 162, 163, 579.
Saint-Maurice (Valais). — Voir S. Mauricius.
Saint-Nicolas-de-Véroce (Hte-Savoie), 435.
Saint-Saphorin (district de Morges, Vaud), François de, 595-597p, 620.
Saint-Siège, 567 n. 1. — Voir *Papa*.
Saint-Sorlin (de), Claude. — Voir La Baume (de), C.
Saint Suaire (chapelle du). — Voir Sainte Chapelle.
Sainte Bible, 433 n. 0. — Voir *Évangile*.
Sainte Chapelle (Saint-Suaire) de Chambéry, 18 n. 2, 24n, 433 n. 1, 567 n. 1, 575 n.
Sal, 86, 307, 318, 319, 322. — Voir *Introgium*.
Salamon, G. — Voir Salomon, C.
Salaria, 17,107,186,238p,268,309,352; — cassata, 303; — duplum, 250; — medium, 371.
Salaz, Sallas, Dominicus, 28, 154.
Salaz, Sallaz, Glaudius, introgiator vini, 229, 326; — du CC, 136, 244, 328, 412.
Salaz, Lu., du CC, 149.
Salerne (Italie), 264.
Sales, Claudius, de Sancto Gervasio, du CC, 112.
Sales (de), Franciscus, n., 593, 594, 596, 598.
Salesard, Sallesard, Sallezard, Sallezar, Noe, du CC, 6, 30, 70, 76, 91, 95, 127, 133, 136, 193, 261, 294, 328, 331, 335; — du LX, 69.
Salezard [le duc de Savoie ?], 300 n. 1.
Salins (Jura), 10 n. 1p, 26np.
Salis (de), Loys, 397.
Sallas, Sallaz. — Voir Salaz.
Sallechard, G., 261.
Salleren, Thomas filius q. Ludovici, 481.
Sallerii (selliers). — Voir Chousard, R.; Deysires, A.; Girardi, An.; Julliardi, M.; Petrus.
Sallerii, Andreas, 172.
Salles (de), Loys, 379.
Salomon, Salomonis, Claudius, aurifaber, du CC, 6, 25,30,70,77,79,91,95,100,106,109,133, 136,150,180,193,222,240,257,273, 283, 328, 335, 414, 471, 530; — du LX, 69, 76, 84, 446.
Salteri, G., macellarius. — Voir Salterii, C.
Salteri, Ludovicus, canonicus, 151,152,251(†), 252; — ejus heredes, 254.
Salterii, Sauterii, Anthonius, 370p; — Claudius ejus frater, macellarius, 226, 370, 551.
Salterii, Janus filius Bartholomei, apothecarii, 564.
Salterius. — Voir *Sauterius*.
Saltor (tailleur), 4.

Salvigardia (sauvegarde), 98, 105, 575. — Voir *Seurté.*
Salvus conditus, conductus (sauf-conduit), 21, 56, 202 n. 1, 214, 220, 235n, 238, 243, 244, 433 n. 1, 436 n. 0, 489, 501, 503, 521 n. 1, 573, 574.
Samoen, Pierre (messire), 492; — vicarius sacræ inquisitionis, 556 n. 1.
Sanctæ Crucis dominus, 249.
Sancti Jorii dominus, 181, 197 n. 0; — domina, 452.
Sancti Martini d. — Voir Saint-Martin.
Sancto Bernardo (de), Franciscus, 521.
Sancto Ciriaco (de), Johannes, [Lausannensis,] 457.
Sancto Claudio (de), Johannes, patisserius, 103, 471.
Sancto Michaele (de), Franciscus, d., 94, 267, 319, 335, 357, 360.
Sancto Michaele (de), n., juvenis, 193.
Sancto Simphoriano (de), F. — Voir Saint-Saphorin.
Sanctus Aprus (Saint-Âpre, Genève), 310.
Sanctus Bonetus in Castro de Forest (Saint-Bonnet-le-Château, Loire), 481.
Sanctus Ciricus (Saint-Gergues, H^te-Savoie), 517. — Cf. Sainct Sergoz.
Sanctus Claudius (Saint-Claude, Jura), 270 n. 0, 285, 308 n. 2p, 459, 463. — Voir *Procurator.*
Sanctus Dominicus argenteus, 522p.
Sanctus Germanus, ecclesia parrochialis Gebenn. — Voir *Ecclesiæ.*
Sanctus Gervasius, S. Gervasii burgum (Saint-Gervais, Genève), 20, 23n, 28, 57, 66, 67, 87, 89, 102p, 107, 112, 123, 124p, 140, 146np, 150 n. 4, 168, 182, 189, 240, 241, 247 n. 2, 254, 259, 274, 286, 291, 296, 298, 299, 305n, 306, 307, 314, 319, 324, 341, 346, 357, 361p, 364p, 394, 398, 404, 415, 420, 426, 427, 429p, 430, 452, 459, 476, 478, 480, 483p, 511, 541, 554, 559, 563-566, 568p, 587; — parrochiani, 155; — illi de Sancto Gervasio, 209, 218, 360-362p, 365. — Voir *Ecclesiæ ; Parrochiæ.*
Sanctus Johannes (Saint-Jean, prieuré de Bénédictins, Genève), 125, 143, 201, 208, 253, 278, 406.
Sanctus Johannes Maurianensis (Saint-Jean-de-Maurienne, Savoie), 21.
Sanctus Johannes de Templo (chapelle ayant appartenu aux templiers, Eaux-Vives, Genève), 173. — Voir Templum.
Sanctus Jullinus. — Voir Saint-Julien.
Sanctus Mauricius Aganensis (Saint-Maurice, Valais), 19, 122 n. 2, 251; — gouverneur, 623 n. 2.
Sanctus Petrus, patronus noster, 206.
Sanctus Petrus. — Voir *Ecclesia* cathedralis.
Sanctus Thomas de Aquino argenteus, 518, 522.
Sanctus Victor (prieuré de Saint-Victor, Genève), 18 et n. 2, 19, 24, 32 n. 2, 62, 68, 85p et n. 1, 150 n. 4, 162, 168, 170n, 211 n. 1, 433 et n. 1, 448, 450, 455n, 573 et n. 1, 575, 578, 589 n. 1, 597, 615, 637; — decima, 454, 472, 527; — monachi, 22p, 24, 25; — receptor, 366. — Voir Bonivardi, F.
Sanguinem Dei jurare, 197 n. 0.
Sanguinis effusio, 535.
Santrens (dominus de), 597.
Sapientis, Stephanus, 529.
Sappetum (Le Sappey, H^te-Savoie), 565.
Sarge. — Voir *Serge.*
Sarra (La). — Voir La Sarra.
Satinum (satin), 333, 394, 395, 503.
Saut (faire le) [embrasser la réforme], 332 n. 1, 612.
Sauterius, salterius Domus villæ, soutiez (sautier), 162, 171, 188, 258, 270, 297, 319, 354, 399, 403, 467, 496, 497, 563, 569p. — Voir Farquet, P.
Savoie (de), comtes, ducs, maison, 163, 234, 583, 584 et n. 0. — Voir Sabaudiæ patria.
Savoie (de), Amédée VI, comte, 583 et n. 2.
Savoie (de), Charles Ier, duc (1482-1489), 633.
Savoie (de), Charles III, duc (10 septembre 1504-16 septembre 1553), 2 et n. 1, 4, 5, 7, 10, 15 et n., 18 et n. 1 et 2p, 24 et n, 25 et n. 2, 29 et n. 1, 30n, 32 n. 2, 39 n. 1, 43n, 45 et n. 3, 46 et n, 50 n. 3, 51 n. 1, 54, 57n, 58 n. 2p, 59n, 65n, 66n, 68n, 69n, 72n, 73 n. 1 et 4, 74, 75 et n. 1 et 3, 76, 77 et n, 79, 80, 82n, 83np, 84, 85 et n. 1 et 2, 87 et n, 89, 94 et n. 1, 95n, 99 et n. 1 et 2, 100 n. 5, 106 n. 1, 108 n. 2 et 3, 110 n. 2, 111n, 114, 117, 119 n. 2, 121 n. 1 et 2, 127, 128 n. 0, 131, 132 n. 3, 137 n. 5, 138 et n. 0 et 1, 141 n. 2, 142 n. 1, 143 n. 1, 144 n, 150 et n. 4, 152 n. 2, 161-163 et n. 2, 167 n. 5p, 170n, 171 n. 2, 174 n. 3, 179 n. 2, 180 et n. 3, 185 et n. 1, 187 n. 1, 190n, 192 n. 1, 196, 197 n. 0, 198p et n. 1 et 2, 200 n. 1, 203 et n, 205 et n. 0 et 1, 206 n. 2, 207 n. 0 et 2, 209 et n, 211 et n. 2, 213n, 214, 215p, 218 n. 1, 219 n. 2, 221 n, 224 n. 2, 227 n. 0 et 1, 228 n. 1p, 231 n. 3, 234np, 235np, 236 n. 2, 238 n. 1 et 2, 241 n. 3, 242 n. 0, 243, 247 et n. 1, 248 n. 1 et 2, 249 n. 3, 252 n. 1 et 3, 254n, 258 n. 1, 259, 260 n. 1, 261, 263 n. 2, 264 n. 2, 265 n. 3, 266 n. 2, 269 n. 1, 271 et n. 2, 272, 278np, 284 n. 1 et 2, 285 n. 2 et 3, 286n, 291 et n. 1, 293, 295 n. 1p, 299n. 1p, 300n. 1p, 302, 303n, 304 n. 2, 305n, 307n, 308 n. 1 et 2, 310 et n, 312 n. 0, 316 n. 1, 318, 321, 323 et n. 1, 325 n. 1, 326 n. 1, 327 n. 1 et 2, 329 n. 1 et 4, 331 n. 1, 335 n. 1, 338, 339, 341, 343n, 344 n. 2, 347 n. 3, 348n, 349n. 3, 350n. 0, 354n, 356np, 357 n. 0, 358, 363p, 367n, 368, 369n, 372 n. 1, 373n, 374n, 415 n. 2, 421 n. 1, 432 n. 2, 433 n. 1, 434, 436 n. 0, 442 et n. 5, 443 n. 5, 448n, 455n, 457 n. 1p, 459n. 2, 461 n. 1, 463 n. 1, 465 n. 2, 466n. 1, 467, 468 et n, 471 n. 3, 472n, 475 n. 2, 476 n. 3, 477, 482 n. 1, 483 et n. 1 et 2, 484 n. 1, 486 n. 5, 487 et n. 1, 488 n. 2, 489 et n. 1, 496 n. 3, 498 n. 1 et 3, 500 n. 1 et 2, 501n, 504 n. 1, 506, 510 et n. 1 et 6, 513, 514p et n, 515p, 516 n. 2, 517 n. 3, 519 et n, 520 et n. 1 et 3, 523 n. 1, 524 n. 0 et 1, 528 et n. 1, 534 et n. 0, 536, 537 et n. 1, 540 n. 1p, 542 n. 1, 543p, 548 n. 1, 554, 555n, 560 n. 2, 572 n. 2, 573-635 *passim*, 637p-639p; — Béatrice de Portugal sa femme, 325 n. 1.
Savoie (de), Emmanuel-Philibert, fils du duc Charles III, comte de Bresse (1528-1580), duc de Savoie (1553), 501n, 503n.
Savoie (de), Jacques, bâtard de Philippe comte de Genevois et duc de Nemours, protonotaire, †1567, 18 n. 2, 24n, 183, 184n, 350 n. 0.
Savoie (de), Jean-Louis, évêque de Genève (1460-1482), 113 n. 0, 245 n. 2.
Savoie (de), Louise, sœur du duc Charles III, mère de François Ier, roi de France, 269 n. 1.
Savoie (de), Philibert Ier, duc (1472-1482), 633.
Savoie (de), Philibert II, duc (1497-1504), 327 n. 2, 583, 584 n. 0, 615p et n. 2. — Voir Marguerite d'Autriche.
Savoie (de), Philippe, comte de Genevois et duc de Nemours, frère du duc Charles III, 184 et n, 271-274, 457 n. 5, 488 et n. 2, 540 n. 2, 567.
Savoyards. — Voir *Gentilshommes.*
Savoye, Savoyes, Savoex, Claudius, maître de la monnaie, du CC, 5, 29, 47, 73 et n. 4, 93 n. 0, 108 n. 2, 123, 152, 240p, 246, 250, 268, 285, 297, 298, 330, 343, 349, 361, 373-375, 377, 452, 466, 467, 470, 475, 481, 500p, 507, 512; — cons., *passim* 245-541; — auditor juris, 339, 340, 502; — procurator confratriæ Quinque Plagarum, 365.
Saxe (Jean, électeur de), 618.
Scandallum, esclandre, 417, 579, 588, 592.
Scande, Bernardus, 224.
Scandi, Bernardinus, 181.
Scanna, banna (hauts-bancs), bans, 106, 202p, 205, 390, 548, 596.
Scarronis relicta, 543.
Sceleiff, Scleff, Johannes (Henz Schleif, de Berne), 414, 537.
Sceneuelle [Ulrich Schnewly?], Her., capitaine des Fribourgeois, 487.
Schaffhouse, Saffuse, 489.
Schiner, Schimer, Nicolaus, suffraganeus Spirensis (prieur des Augustins de Spire), 182 et n. 1, 212p, 236, 260, 266, 268 et n, 269p.
Schwyz, Suissch, 489.
Scleff, Hans. — Voir Sceleiff.
Scola, 189, 192, 210, 226, 240, 286, 368, 395, 523, 544, 561, 565; — capella, 291. — Voir *Magister ; Rector ; Regentare.*
Scolæ Ruppis, 275.
Scolagium (écolage), 125.
Scolares, 544.
Scriba. — Voir *Secretarius.*
Scripturæ, 98, 99, 211.
Scropulum (scrupule), 233.
Sculteti (avoyers) : Bernæ, 261, 599, 600, 601; voir Diesbach (de), S.; Erlach (d'), Jean; — Friburgi, 1, 261; voir Praroman (de), H.
Scutellum armorum, 584.
Scuti, scuta auri solis, regis ad solem (1 écu = 3ff. 7s.), 17, 20p, 21, 23, 28, 29, 31p, 33, 34, 37, 40, 42, 47, 57, 58, 63, 67, 87, 92, 93p, 95, 96, 98, 102p, 107, 109p, 113, 118, 121, 129, 131, 137, 139p, 144, 146p, 147p, 164, 166, 168, 170, 172p, 173 et n. 4, 175, 177, 178, 182, 183p, 192, 201, 202, 204, 205, 210, 212, 215p-218p, 219 et n. 1, 222, 224p, 228, 235, 237p, 238, 241, 242, 245, 263, 268, 273p, 277, 279p-281, 283, 286, 293p, 294, 295p, 296p, 297, 304p, 309, 315, 316, 323, 325p, 333, 334, 342p, 344 n. 2, 346, 349, 353, 356-360p, 361p, 362, 366, 367, 371, 375 n. 0, 377, 389, 391, 406, 423, 424, 430, 432, 440, 446, 453, 459, 464, 468, 470, 472p, 473, 477, 480p-482p, 490-493p, 494p, 503p, 505, 508, 512p, 513 n. 1, 518, 521, 522, 525, 526p, 536, 544p, 545, 547p, 553, 556p, 557 et n. 2, 562, 564, 565p, 571, 574, 575, 577, 578, 606, 607, 617 n. 1, 618, 623, 630, 633, 634; — auri Sabaudiæ, 491; — scutorum ronioræ, 564. — Voir *Pœnæ.*
Scutifer. — Voir Bugnie; Chavan; Chavanes (de).
Secreta negotia, 134, 135, 235, 412, 413.
Secretani, Ludovicus, du CC, 451, 546.
Secretarii fiscariæ, 277.
Secretarius : bernensis, 470; voir Girod, P.; — friburgensis; voir Cromistal; — de Zug, 537.
Secretarius seu scriba civitatis, 13, 15, 98n, 141, 154, 155p, 242, 274, 277, 289, 378, 406, 411, 434, 468, 470, 471, 495p, 499, 532p, 535, 539, 571; voir Curteti, J. A.; Vandelli, R.; — absens, 343, 345 n. 2, 346, 351, 366, 504; — expulsus a consilio, 533; — pro causis pacis; voir Vandelli, P.
Secretarius ducis Sabaudiæ. — Voir Alardet; Baptendier; Vulliet.
Secretarius imperatoris. — Voir Valdesius.
Secretarius inquisitionum. — Voir Furno (de), G.
Secretarius locumtenentis. Voir Roset, G.
Secte. — Voir Luthériens.
Sedes, 191.
Seductores, 133.
Sedunum. — Voir Sion.
Segre, A., *Documenti di storia sabauda :* 252 n. 1, 258 n. 1, 260 n. 1, 271 n. 2, 275n, 285 n. 3, 299 n. 1, 325 n. 1p, 349 n. 3, 356np, 374n, 375 n. 0, 415 n. 2, 465 n. 2, 472n, 501n, 556 n. 2, 623, 627n, 637, 638p, 639; — *La politica sabauda con Francia e Spagna :* 627np.
Selaren, Thomas, apothecarius, 480.
Sellier. — Voir Morel, G.
Semina, 88.
Senarclens (de), 502 n. 1.
Senectus, 242.
Sententiæ : absolutoriæ, 575; — auditorum juris approbata, 297; — expedita, 537; — in scriptis prolata, 189; — latæ ante Domum villæ, 9; — revidenda, 178; — capitis troncatoria, 529p; — executa inhibitionibus non obstantibus, 529; — non acceptæ, 537. — Voir Payerne; Saint-Julien.
Sepellimentum (ensevelissement), sepultura, 164, 174, 175p, 176, 230.
Sepes, cepes, 142, 176, 178.

Sépey, Seppey (com. Vulliens, Vaud), 578, 580.
Sept, Sep, Johannes, du CC, 64, 70, 82, 94, 100, 106, 127, 133, 149, 180, 240, 244, 257, 258, 261, 272, 413, 425, 434, 451, 453; — du LX, 76, 419, 435.
Sept, Sep, dictus Batesar. Michael, cons., syndicus, *passim* 6-573; — 21p, 30, 31, 42, 71, 81 n. 2, 93, 135, 197 n. o, 218, 219p, 243, 246, 268, 282, 297, 304, 319, 320 n. 2, 327, 339, 349, 356, 411, 426, 427, 443 n. 3, 465, 466, 485, 486, 490, 500, 521 n. 2, 526.
Sequester, sequestrare, 111, 113, 130p, 144, 149, 167, 190p, 195, 221, 222p, 270, 297, 310, 314, 334, 408, 425, 434 n. 2, 440, 472, 478, 496, 529.
Serex, Seres, Hugo, commissarius, 179, 556, 562; — du CC, 257.
Sermodi, P., macellarius, 551.
Serge, sarge, 254n, 260 n. 2, 607.
Sergent, 241 n. 3.
Sermo, 253, 308. — Voir *Prædicatores*.
Serra (la). — Voir La Sarra.
Serragini, Bartholomeus, 299, 527.
Serrallioni (serruriers). — Voir Fabri, P.; Pirusset, V.
Serrallionis, Bartholomeus, expinglerius, 284.
Serrare (fermer), 308.
Serraturæ (serrures), 98.
Servagii, Ludovicus, Saulvage, Loys; Colleta ejus uxor, 28, 379.
Servagii relicta, 66.
Servaige, Servage, Morice, Mouri (frère), 394, 400.
Servandi, Franciscus, du CC, 257, 261.
Servelli, Jacobus, 336.
Servientes, 2, 119; — castellani Viviaci, 539; — ducalis, 137, 138; — episcopalis, 4; voir Forons (de), Ruffi; — generalis, 140; — locumtenentis, 431, 444, 545; voir Monodi, J. L.; Navi (de), F.; Novelli, H.; — Viviaci; voir Corbiere, L.
Servieta (nappe, serviette), 48p.
Servitia impensa communitati, 41, 42, 123, 165, 170, 173, 215, 216, 243, 252, 264, 296, 318, 325, 355, 361, 363, 480p, 524, 572.
Servitores, 14, 21, 37, 41, 42p, 46, 79, 80p, 102, 103, 114, 119, 134, 143, 176 n. 2, 183p, 186, 215, 216, 221, 268, 269, 275, 304, 312, 340, 350, 351, 357 n. 1, 363, 404, 460, 470, 485, 497, 530, 544 n. 1, 555p, 575, 578, 587-589, 597; voir Crispinus, Furby, Guilliermus, Petit Jehan; — ducis, 349, 577, 578p; voir Claudius; — episcopi, 560 n. 1; voir Barbier, M.; Porterii; — hospitalerii, 432, 557; voir Canbini, A.; — locumtenentis, 417; voir Emericus; Nemore (de), P. A.; Rages (de), A.; Ruffi, J.; — oratorum Helvechiorum, 537; — villæ, 35.
Seryes, Pernette ffeu Jehan, femme de Puthodi, 381.
Sestiez, sextaria (setiers; 1 setier = 54 litres), 383, 406, 530p, 563, 569.
Seta, siaz, 48, 332.
Seuchactz. — Voir Zurzach.
Seurté (sauvegarde), 602. — Voir *Salvigardia*.
Seyserier, Pierre, 396.
Seyssellum (Seyssel, Ain et Savoie), 167, 197 n. o, 231, 433 n. 1, 524p, 613.
Seyturata (setérée, mesure agraire), 279.
Siaz (soie). — Voir *Seta*.
Sierne (com. de Veyrier, Genève), 116n, 121 n. 2, 590.
Sigilla, sigillare, seel, 80n, 101, 144, 162, 231n. 3, 232, 437, 501, 526p, 537p, 545, 553, 565, 575, 632; — ambassatorum Bernæ et Friburgi, 214, 215 n. 1, 425; — communitatis, 212, 272, 287, 296, 329, 424, 425, 521n.2, 526, 556; argenteum pro sigillando litteras, 434 et n. 1, 446; lothoni, 446 n. 4p; — civium plurium, 521 n. 2, 526; — episcopi, 164; — ducis Sabaudiæ, 24n, 214; — deputatorum helvechiorum, 512 n. 1; — imperatoris, 510 n. 2, 513 n. 2, 628p; — officialatus Gebenn., 90n; — amotum, 565; — repetenda, 526.
Sigillifer bossetorum vini. — Voir Chabodi, L.
Sigilli domus (la maison du Sceau, Genève), 483.
Sigismond, empereur (1410-1437), 584 n. o.
Signare, 537.
Signetum, 39, 575.
Sillimandi, Silimandi, Glaudius filius Henrici, 470, 480, 482, 491, 524.
Simon. — Voir Symon.
Sillouſstron (schmollis ?), 242 n. o.
Sindici. — Voir *Syndici*.
Sion (Valais), Sedunum, 30n, 31 n. 2, 87np, 197 n. o, 584 n. o. — Voir *Episcopus*.
Societatem facere, 194, 195.
Société de Lecture de Genève, 543 n. 1.
Socii civitatis, 85, 176, 355, 358; — duarum villarum, 95, 109, 164. — Voir *Armigeri*.
Solatium, 212.
Solde des Suisses, 487 n. 2.
Soleil (du coucher au lever du), 613.
Soleure, Soulourre, Saloure, Sollorre, 187 n. 2, 191, 252 n. 1, 254n, 260-262p, 263, 265, 329 n. 4, 374n, 471 n. 3, 484 n. 2p, 487 n. 2p, 512 n. 1, 607, 617p, 625n.
Solidi seu grossi (sous = 12 deniers; 12 sous = 1 florin; 44 sous = 1 écu d'or soleil), *passim*; — monetæ, 459.
Sollicitator operariorum (piqueur), 254.
Solliez (du), Jehan, 381, 382.
Solliez (du), Pernette, femme de Puthodi, 382.
Somareti, Sommareti, Summaret, Pe., du CC, 6, 7, 30, 79, 94, 106, 109, 127, 133, 282, 413; — du LX, 84.
Sorlini, Stephanus, et ejus uxor, 455.
Soupetrouz (salpêtre), 241.
Soura (Soral, Genève), 384.
Sources du droit du canton de Genève, t. I (1927) et II (1930): 3 n, 4 n. 2, 10 n. 3, 11 n. 3, 63 n. 3, 119 n. 1, 182 n. 2; 202 n. 1, 266 n. 1, 322 n. 1, 329 n. 1, 335 n. 2, 346 n. 1, 376 np, 379n, 406n, 415 n. 1, 418n, 420n. 3, 431n. 2, 453 n. 1, 475 n. 1, 526 n. 3p, 538 n. 1, 549n, 553 n. 2, 558 n. 1, 568 n. 3, 583, 584 n. o, 638.

Soutiez. — Voir *Sauterius*.
Spata (épée), 197 n. o.
Spatula, Espaulaz, Franciscus, dictus Bossu, custos turris Scolæ, 86, 177, 262, 300, 356, 365, 467.
Species (épices), 503.
Spio. — Voir *Expiones*.
Spirensis suffraganeus. — Voir Schiner, N.
Spon, Jacob, *Histoire de Genève*, 163 n. 6, 584 n. o.
Stabulum, 129, 137.
Stapiare (attacher), 439, 444.
Status patriæ Vaudi. — Voir *États*.
Staviacum (Estavayer, Fribourg), 136.
Steck et Tobler, *Aktensammlung zur Geschichte der Berner-Reformation*, 143 n. 1, 145 n. 1, 150 n. 2, 291 n. 2, 295 n. 1, 296 n. 1, 300 n. 1, 308 n. 1, 310 n, 312 n. op, 321 n. 2, 326 n. 2, 328 n. 2, 330 n. 2, 335 n. 1, 337 n. 1p, 638p, 639p.
Stephanus, patisserius, 120. — Cf. Voland, S.
Sternenberg (anc. bailliage bernois), 145 n. 1.
Steydlih, 566.
Stipendia assistentium in justicia, 376, 377.
Strasbourg, Strapurg, 354, 367n, 384 n. 2, 559, 623, 627n.
Strata (de), de Lestra, Claudius, du CC, 6, 7, 29, 56, 70, 76, 79, 91, 94, 95, 97, 100, 109, 133, 136, 180, 193, 240, 272, 413; — du LX, 69, 76, 84, 435, 446, 478; — du L, 324.
Strata (de), Claudius, dictus Agres, 372p.
Strellcr, Bichens, 470.
Strickler, *Actensammlung zur schweizerischen Reformationsgeschichte*, t. I: 18 n. 2, 31 n. 1, 37n, 45 n. 1, 49 n. 2, 66n, 68n, 71n, 78n, 115 n. 2, 138 n. o, 145 n. 1, 146n, 148 n. 1p et 2, 152 n. 2; — t. II: 179 n. 2, 181 n. 1, 183 n. 2, 185 n. 1p et 4, 186 n. 2, 190np, 191 n. 2p, 194 n. 3 et 4, 198 n. 1, 203n, 204 n. 1p, 205 n. op et 1p, 208 n. 2p, 214 n. 2p, 215 n. 1, 218 n. 1, 219np, 227 n. op, 228 n. 1p, 231 n. 3, 237 n. 2, 238 n. 1 et 2p, 248 n. 1, 254n, 258n. 1, 260 n. 2, 270 n. o, 275 np, 278 np, 284 n. 2, 288 n. 1, 291 n. 2, 295 n. 1p, 296 n. o et 1p, 308 n. 1, 312 n. op, 329 n. 4, 337 n. 1, 340n, 357 n. o, 368np, 415 n. 2, 437 n. 1, 455n, 461 n. 1 et 2, 484 n. 2p et 3, 485 n. o et 1, 487 n. 2p, 488 n. 1, 489 n. 1 et 3, 494 n. 1, 496 n. 3p, 498 n. 2, 502 n. 1, 505 n. 2, 506 n. 2, 511 n. 1, 512 n. 1; — t. III: 523 n. 2, 524 n. op, 530 n. 2, 536 n. 2, 540 n. 1p, 546 n. 2, 548 n. 1, 554 n. 2p, 557 n. 2, 563 n. 2, 570np, 614, 617 n. 2, 627n, 639p.
Studer, Peter, 212.
Stuler, Petrus, 537, 543, 551.
Stuphæ (étuves), 186, 190, 223p, 307.
Stupharius (maître d'étuves). — Voir Cristini; Guychardus.
Sturch, Johannes, 213n.
Sturler, 318 n. 1.
Suatonis, Suactonis, Suacthonis, Johannes, egr., 3, 440, 443 et n. 4.
Subin (de), d., 372.
Subtuscrestum (de), Glaudius, 460.
Such, Bocardus, 552. — Cf. Suttz.
Subaterni (sous-maîtres ?), 544.
Subdicti, subjects, subgetz, 77, 85 n. 1, 148, 164 n. 2, 213n, 415 n. 2, 506, 510 n. 1, 513, 554, 578p; — boni et probi, 244; — ducis Sabaudiæ, 318, 467, 468, 579p, 587, 589, 590, 591p, 592p, 604, 605, 610, 621, 622, 624p, 630; — de Berne, 580, 581.
Subhastare, 217.
Submissio de se representando, 97, 210, 215, 221p, 353, 357, 358, 429.
Subornare, 239.
Subsidia, succides, 139, 584, 588, 589.
Substitutio policiarum, 191.
Suburbia, 112, 193n, 291 n. 1, 499, 500 n. 1, 501, 502 et n. 2, 507, 511 n. 1; — Corrateriæ, 426; — Rippæ, 563; — Sancti Leodegarii, 112.
Succides. — Voir *Subsidia*.
Suchardi, Franciscus, du CC, 6, 7, 25, 30, 56, 69, 70, 76, 79, 91, 106, 109, 127, 133, 136, 149; — du LX, 84.
Suchardi, Loys, 397.
Sucheti, Anthonius, d., spectabilis doctor, 130, 141, 142, 146, 204, 205, 354, 542, 559.
Suffraganeus Spirensis. — Voir Schiner, N.
Sulser, M., *Der Stadtschreiber P. Cyro und die bernische Kanzlei zur Zeit der Reformation* (Berne, 1922), 470 n. 1.
Summaret. — Voir Sommaret.
Summié (sommiers). — Voir *Trabes*.
Supellectilia, superlectilia, 22, 49, 125, 165, 191, 227, 254, 298, 317, 324, 359.
Supersax [Georges], 57n, 87n.
Surdi, Sord, Johannes, 492, 558; — du CC, 6, 7, 88, 105, 129, 151p, 154, 155p, 156, 159, 290, 413, 546; — du LX, 435; — ejus uxor, 151.
Surpierre (Fribourg), 51 n. 1, 623 n. 2.
Suspicio, suspecti, 192, 418, 465.
Suttz, Bocard, capitaneus Bernensis, 201. — Cf. Such.
Symon, G., du CC, 100.
Symon, Symondi, Simon, Jacobus, du CC, 6, 30, 79, 127, 133, 150, 257, 261, 412, 492, 496 n. 2, 517 n. 1, 563; — du LX, 69, 76, 419; — du L, 324, 464.
Symon, Laurent, religieux de Palais, 492, 496 n. 2, 517 n. 1.
Symon, Symont (de), Johannes de Villeta, dominus, 197 n. op, 235n, 238, 240, 248 n. 1, 586p-588, 593, 594, 596, 598.
Symondi, Jacobus filius appellati Le Picard, 560.
Syndici, 15, 25, 26, 153, 172, 224n. 2, 235, 262, 323, 361, 411, 415, 440, 526, 531, 539p, 549, 553, 563, 565 n. 2, 584, 587p, 639; — eorum electio, 1, 191, 193-196p, 376, 378p, 411, 413, 531, 533; — judices causarum criminalium, 454 n. 2; — pro audiendis differentiis, 13, 274; — protectores pupillorum, 179; — syndici annorum 1528-1531, 636.
Syriaco (de), Petrus, excofferius, 186.

Tabasan, Franciscus, 261.
Taberlet, A., 382.

Taberleti, Ludovicus, 47,313,548; — ejus uxor, 313.
Taberna, 250, 350.
Tabla (de la), Pierre, boucher, 397.
Tabourin (tambour), 577, 578. —Voir *Timpanatores*.
Tachoz (tâche), 380.
Taconis, Aymo, du CC, 6,76,91,133,136,149, 261, 272, 412.
Taconis, Ja., du CC, 180.
Taconis, Johannes, n., dictus Abbas, mercerius, 100, 150, 222, 278np, 284 n. 2, 287 n. 0; — Amblarda [Vuyctich] ejus relicta, 297; — ejus heredes, 288 et n. 2, 297,512 et n. 2; — liberi, 350, 569.
Taconis, Johannes, consanguineus abbatis Johannis et tutor ejus liberorum, borserius, 278, 297p, 569.
Tacon, Jehan, mercier, 380.
Tacon, Jehan, 408, 418.
Tacon, Johannes, du LX, 478.
Taconis, Tacon, Johannes, du CC, 6, 261.
Taconis, Johannes, senior, du CC, 133, 136.
Taconis, Johannes filius q. Johannis, 85, 86.
Taconis, Johannes, 422,462,553,554,557,566.
Taconis, Jo. — Voir Guiniet, Jo.
Taconis, Petrus, 5, 21, 56, 217.
Taconis, Rolandus, 20, 21; — ejus pater, 20; — ejus uxor, 20.
Taconis, Stephanus, du CC, 97, 100, 106, 180, 328.
Taffetas, 35, 394, 420.
Taille (impôt), 498 n. 3, 506 n. 4.
Tallichet, Johannes filius Francisci, alias Deleamon, 136, 137 n. 1, 138, 140.
Tapisseria, 41.
Taponerii et ejus uxor, 430.
Taponire, Glaude, 492.
Tappetum (heurtoir), 15.
Tarentaise. — Voir Tharentasia.
Tarex, Paulus, 298. — Cf. Terex.
Tatriez. — Voir Roverey (du), H.
Tavelli, Nyeodus, 572.
Taxa, taxatio, 12, 27, 64, 82, 126, 222, 315, 375. — Voir *Aestimare*.
Techia (tèche, tas de bois), 139.
Techterman, de Fribourg, 615.
Tegulæ, 497.
Tela argenti, 102.
Templum (le Temple, faubourg de Genève), 173, 565, 568, 569.
Temporis austeritas (mauvais temps), 196.
Tensinum in Delphinatu (Tencin, Isère), 482.
Tercellin (tiercelin, étoffe tissée de trois sortes de fils), 48.
Terex, Paulus, excubiator cimbalatorii S. Gervasii, 324. — Cf. Tarex.
Termignion (Termignon, Savoie), 84, 196.
Terniaco (de), Amedeus (*lisez* Franciscus). — Voir Pontverre.
Terniacum (Ternier, H^te-Savoie), 29 n. 2, 35, 58 n. 2, 94 n. 1, 99 et n. 1, 109 et n, 128 n. 0, 284 n. 2, 425,436 n. 0, 541,567,593,604,605; — juge de; voir Barral. — Voir *Castellani; Officiarii*.
Terrallieri, Nyco., macellarius, 226.
Terrallion, Glaudia filia q. Johannis, uxor Petri Ruffi, 5.
Territorium, 69 et n, 454; — territorium dare, 448.
Testa, Teste, Anthonius, bancherius, 84, 268.
Testament, 404, 405.
Testes,27,34,38,82,108,109,114p,121,125, 126, 129,146,147,151,157-159,161,169, 173,186, 209,236,237p,239,241,242p,246,249, 276, 277,282p,285,289,304,311,334,353,356,359, 361,366,370p,374,415,416,423,435 n. 1, 440, 441, 444, 445p, 455, 458, 507, 511, 518n, 527, 538,541p,544,546,569,589,593p-599; — falsarius, 262; — instrumentarii, 294.
Testones, testoni, testons (1 teston = 10 s. 6 d.; 4 testons = 1 écu d'or soleil), 67, 93, 185,217,318,327,331,356,389,480,481, 490-492; — monetæ regis, 472, 492, 508; — Sabaudiæ, 472,473,481,491; — de Milan, 492.
Testuti, Franciscus, 10, 48, 317, 318, 415.
Testuti, 93.
Tetaz, Joffredus, 554.
Tetaz d'Or. — Voir Capitis auri.
Teysia (toise = 8 pieds = 2.599 m.), 37, 427, 476, 477, 511.
Tharentasia (Tarentaise), 545, 567 n. 1.
Theobaldi relicta, 165.
Theobaldus, servitor, 496.
Thesaurarius communitatis, 19, 11, 14, 26, 41, 115, 144, 176, 242, 260, 411, 414, 421, 429, 445, et n. 3, 502, 525, 527, 531, 534, 542, 545, 569, 619; voir Pecollat, S.; Pileo Rubeo (de), A.; Pileo Rubeo (de), S.; — ejus clericus, 542.
Thesaurarius episcopi; voir Gay, P.; — Lausanæ; voir Montefalcone (de), C.
Theutonicum vulgare (langue allemande), 203 et n. — Voir *Lingua* theotonica.
Thevenin, coperterius, 213np, 215. — Voir Buctier.
Thevenin, 394, 408.
Thevenin, Johannes, cutellerius, janitor portæ des Pasquiers, 306, 476, 527.
Thevenini, Thevenyn, Benedictus, tornerius, 10; — du CC, 133, 149.
Thevenini, Georgius, 541p, 545, 549.
Thevenini, Jacobus, 561.
Theveninus, 501.
Thibrin, Tibrin, 393, 396, 399.
Thierri, Mermet, 390, 391.
Thiez (H^te-Savoie), 16.
Thiondet, Pierre; Franceysa sa veuve (la Tyondeta) et ses deux fillettes, 392, 398.
Thioulliez, Jehan, 400.
Thomas, Amyez, boucher, 390.
Thonneaux, Philippus, 345.
Thononeo (de), Johannes; ejus heredes, 290.
Thononium (Thonon, H^te-Savoie), 19 et n. 1, 227 n. 1, 255, 356, 357 n. 1.
Thonum (Thônes, H^te-Savoie), 555.
Thorencum (Thorens, H^te-Savoie), 480.

Thorens, Thorain (Philibert de Compois, seigneur de), 576.
Thoy prope Bonam-Villam (Thuet, com. de Pontchy, H^te-Savoie), 474.
Thoyriacum in terra Gay (Thoiry, Ain), 524.
Thueri. — Voir *Tutores*.
Thun. — Voir Tonaz.
Thûmherren. — Voir *Canonici*.
Tienteremant, Rodulphus, 230.
Tienterius, tienturerius (teinturier), 35, 57, 92, 220, 224p, 286. — Voir Johannes; Levavasseur, J.
Tignilliare, tinalliare (tenailler), 435, 439.
Tiletum (billet, placard), 375, 577. — Voir *Billietum*.
Timpanatores, timpanatarii (tambours), 199, 222. — Voir Humbert; Panquenet; Ruffi, P.; *Tabourin*.
Timpanum (tambour), 538, 539.
Tinalliæ (tenailles), 439. — Voir *Tignilliare*.
Tissocti, Henricus, 365.
Tissocti, Johannes, lathomus, 276.
Tissocti, Tissot, Lantermetus; Marguerita ejus relicta, 125, 329, 385, 395, 397, 398.
Tissocti, Pe., 261.
Tissocti, Stephanus, excofferius, prior confratriæ Sancti Crispini, 22, 92, 259.
Tissot, Tissotz, Thivent, conreeur, 386, 389, 492.
Tissoctus, tisserandus (tisserand), 110, 111. — Voir Claudius; Ginet, G.
Tocquet [Tucher], Asemus, Asimus, Azin, 54 et n. 2 (†); ejus liberi, 228.
Tocquet, François fils de Azin, 54 et n. 2.
Tocquet, Jacques fils de Azin, 54 et n. 2.
Tocquet, Tocquer, Toquerch, Toquer, Touquer, Theobaldus, Tibaud, 54 et n.2, 218, 277, 279p, 338, 452, 480, 491.
Tolède (Espagne), Toletum, 583, 585.
Tolleni, Guydo (Guy Tollein), procureur fiscal général de Savoie, 593 et n. 1, 599 n. 1.
Tombet, Tombeti, Christinus, 88, 281, 315.
Tonaz (Thun, Berne), 146.
Tondus, Johannes, 21.
Tonsor (tondeur de drap).— Voir Peronetus.
Toquer, Theobaldus. — Voir Tocquet, T.
Toquet, 418. — Lire et voir Coquet, Jo.
Toquet, [Benoît,] 606.
Torcani (chaudronniers ambulants?), 133,247.
Torcular, 332.
Tornabonne (de), Léonard, Florentin, prieur de Saint-Victor, 575, 589 n. 1.
Tornæ (tournes, épis), 110, 111.
Torneri, Claudius; ejus relicta, 236.
Torneri, Tornerii, Tornier, Torniez, Claudius, navatier, 296, 297, 354, 385, 389.
Tortor. — Voir Graniaz, F.
Tortura (torture), 88, 444, 486, 497, 534. — Voir *Pœnæ; Tractus*.
Touquer, Theobaldus. — Voir Tocquet, T.
Tour-du-Meix (Jura),18n.1,88n,96n.1,100n.1 et 4, 104 n. 1, 111 n, 113, 131 n. 0, 137 n. 3, 140 n. 1, 163 n. 3, 165 n. 1, 166 n. 2, 299 n. 1, 343 n, 500 n. 2, 637.
Toussens (Toussaint). — Voir *Festa*.
Toyelle, toyllaz, teillaz (toile), 48; — d'Olandres (Hollande), 48; — de Bologne, 49; — de Cambrès (Cambrai), 48.
Trabes, 418.
Traclerius (?), 23. — Cf. Le Traclier (t. X).
Tractus cordæ (pœna trium), estrapade de corde, 138, 192, 262, 301, 418, 436, 616p. — Voir *Tortura*.
Trafigare (trafiquer), 143, 589, 609.
Traîtres, treytres, 122 n. 3, 486 n. 3, 587, 599, 600.
Tranchies, trenchiaz, trenchies (tranchées), 123, 189, 192. — Voir *Fortificatio*.
Transitus armigerum lanchequenetorum, 56; — lacus tempore nocturno, 110, 111.
Tremplete (?), 48.
Trenchent, olim vigil, 15, 38, 169, 291, 375; — ejus uxor, 313.
Trenchent, Humbertus, 200.
Triumphus, 543.
Trocteri, Claudius, egr., 19, 270; — Jana ejus uxor, 270.
Trocteri, Franciscus, grangerius, 213n.
Trocterii filia, uxor Johannis Bocardi, 561.
Troinex, Troynex (Genève), 114, 284 n. 2, 328, 524, 590.
Trois Châteaux épiscopaux [Jussy, Peney, Thiez], 548 n. 2.
Trolliet, Jehan, 395.
Trompillion. — Voir Nanto (de), P.
Trondeli, Petrus; Francesia ejus relicta, 365.
Trosset. — Voir Chamouz, Ja.
Trossiez, Trossier, Thomas, pâtissier, 391, 396.
Troyta. — Voir *Turtur*.
Truaz (com. d'Arthaz-Pont-Notre-Dame, H^te-Savoie), 197 n. 0.
Truaz (du), Jehan, 397.
Trufet, Johannes, 11.
Tuba, voce tubæ, 90n, 135, 196, 220, 499, 533, 539. — Voir Vulliet, A.
Tucher. — Voir Tocquet.
Tuheage. — Voir *Tutores*.
Tulia (de), Petrus, dictus Pollen, 113.
Tumultus in populo, 259, 595, 596.
Tupho (de), Johannes, n., 556, 558, 566, 569.
Turchet, Jehan, maçon, 380.
Turcheti, Matheus, presbiter hospitalis pestiferi, 504.
Turcs, 540n. 3, 612.
Turin (Piémont), 66n, 337 n. 1, 341n, 356n, 609, 611p, 617n. 1, 634 et n, 635. — Voir *Archives* d'État à Turin.
Turres civitatis, 152, 281, 368, 470, 524; — Bellirigardi seu Bellirespectus, 8, 83, 189, 333, 377, 478, 481;—de Cornavin,182;—suburbii Corrateriæ, 426; — in fine pontis Areris, 26; — S. Anthonii, 303; — S. Gervasii, 336, 376; — S. Leodegarii, 159, 324; — S. Petri, 501, 505; — versus Monetam, 218; — Peyrolleriorum, 503; — Prepositi, 370, 374; — portæ pontis Rodani, 318; — portæ S. Gervasii, 351; — prope Hospitale, 416; — prope Palacium, 419, 420; — Rip-

pæ, 482; — domus Cartellerii, 349, 433; — Tartassiæ, 483.
Turrettini, F., et Grivel, A.-C., *Les Archives de Genève* (Genève, 1877), 68n, 132 n. 1, 306 n. 1, 326 n. 2, 327 n. 2, 521 n. 1, 540 n. 1 et 3, 546 n. 2, 570 n, 639.
Turrio (tourelle), 281.
Turtur, troyta (truite), 144, 282p.
Tutores, tutrices, thueri, tuheage, tutela, 34, 130, 225, 228, 238, 329, 346, 380p, 388, 407, 422, 446, 451, 503, 505, 545, 549, 553, 554, 569.
Tyollerii, Johannes, 563.
Tyondeta (la). — Voir Thiondet.

Ubich, Jacobus, 197 n. 0.
Ulnæ (aunes; une aune = 1 m. 188 mm.), 12, 35, 38, 48, 254n, 326, 390, 394, 431, 472, 503, 559.
Unde habere (avoir de quoi), 148, 176, 178.
Unterwald, Underwaldent, Ondervalden, 489, 601.
Urbain V, pape (1362-1370), 583 n. 2.
Urich (Uri), 489.
Urmo (de), Johannes, lathomus, 441.
Urmo (de), Nycolaus, du CC, 412.
Ursus, 62, 321.
Usier et Villete (dominus de), ambassator episcopi, 67-70.
Usufructuarius, 292, 532.
Usus boni, 249, 250, 456, 532.
Utensilia, 310.
Utilitas (bénéfice), 38.
Utins, hutins (ceps de vigne cultivés en hauteur), 176.

Vaccæ, vachæ, 92 et n. 2, 95, 100, 109, 118, 119, 148, 150, 193, 213np, 551, 596.
Vachon, Goninus, Guygo, n., 12.
Vachonis, Farcus [Falcon], mag. [chirurgicus], 62.
Vactevil (de), Nycolaus. — Voir Watteville (de), N.
Vadium, invadiare, revadire, 183, 210, 229, 276, 294, 332. — Voir *Pignora*.
Vagnet, Nycoz, 395.
Valangin (Neuchâtel), 609, 617 n. 1.
Valdesius, Alph^{s}, secretarius imperatoris, 585, 628, 629.
Val d'Illiez (seigneur de la), 472n, 475 n. 2.
Valla, 553, 558; — Scolæ, 189; — versus belluardum Longemalæ, 332.
Valleri, Amedeus, 15, 111.
Valleri, 46, 130.
Vallesium (Valais), Vallesii patria, 12, 19, 21, 22, 30n, 31p, 57 et n, 159, 191, 197 n. 0, 242, 461 n. 1, 486 et n. 5, 572 n. 2, 625 et n, 626; — ambassatores, 86, 212 n. 2, 253, 489, 623 n. 2, 625 et n., 626, 637; — ballivus, 57, 122; — consiliarii, 87n; — dizenæ, 22, 57; — episcopus, 461 n. 1; — patriotæ, 57, 623 n. 2.
Vallet, Valleti, Johannes, 14, 15, 42, 43, 45 et n. 1, 47, 49; — ejus uxor, 47.
Valleti relicta, 527, 562.
Valletaz, Petrus filius q. Stephani, 317.
Vallibus (de), Anthonius; Jeneta Carpini ejus uxor, 27, 402.
Valluffen (dominus de). — Voir Arruffens.
Valvæ, vualvæ S. Petri, 277, 289.
Valvassoris, Johannes, mag., 224.
Vandelli, Hugo, frater Roberti, 16, 260 n. 2, 267n, 269 n. 2, 271 n. 2, 281n, 291 n. 2, 295 n. 1, 300 n. 1p, 304 n. 1, 311 n. 1 et 2, 312 n. 0, 316 n. 1 et 2, 317 n. 0 et 2, 318 n. 1, 320 et n. 1, 328 n. 2p, 329 n. 4, 330 n. 2, 331 et n. 1, 332 n. 1, 333n, 334 et n. 2, 335 et n. 1, 337 n. 1, 340 n. 2, 344 n. 2, 346 n. 3, 347 n. 0, 354 np, 355, 373 et n, 397, 414, 421 n. 1, 426, 427 n. 2, 432p et n. 1, 433 n. 0, 439 et n. 1 et 3, 442 n. 3, 443 n. 3, 453, 455 np, 457 n. 1, 461 n. 1, 463 n. 1 et 2, 466 n. 1, 472, 477, 506, 509, 511 n. 1, 518n, 526, 540 n. 1, 553, 557 et n. 2, 559, 561, 563 n. 2, 570, 608 n. 3, 610n, 614-618p, 619 n. 1, 639.
Vandelli, Jacobus, filius Petri, 213n, 216, 261.
Vandelli, Petrus, senior, frater Roberti, du CC, 6, 7, 16, 30, 60 et n. 2, 76, 91, 92 n. 2, 94, 95, 97, 100, 101 et n. 0, 106, 107, 108 n. 3, 109, 127, 133, 135, 149, 180, 185 n. 5p, 186 n. 1, 212 n. 1, 240, 250, 256, 261, 270 n. 0, 328, 412, 433 n. 0, 596, 597; — du LX, 435; — scriba pro causis pacis, 60.
Vandelli, Pe., junior, du CC, 95, 100, 109, 136p, 180, 240, 257, 272, 282, 333.
Vandelli, Wandel, Robertus, egr., n., cons., syndicus, *passim* 1-573; — 3, 4n. 5, 10 n. 1, 12, 13, 16 et n., 17, 21, 24, 31p, 32, 33, 39, 44, 48, 53 n. 2, 60, 65, 69, 71p, 78n, 81 et n. 2, 83, 93, 98n, 99, 101n. 0 et 1, 103 n. 1 et 2, 108 n. 3, 122n. 0, 124n. 3, 127n. 1, 131, 132, 134, 135, 140 n. 2, 142 n. 1, 145 n. 0, 146, 150 n. 2, 158 n. 1, 160 n. 2, 163 n. 4, 165 n. 1p, 168 et n. 2, 174p, 175p, 177n, 180 n. 1, 181 et n. 1, 183 n. 3, 184n, 185 n. 5, 186 n. 2, 187 n. 1, 192 n. 1, 195, 200-202, 224 n. 2, 233, 238, 241, 249, 250 n. 2, 259, 260 n. 2, 268, 271, 272 et n, 275 np, 277 n. 2p, 278 n, 281n, 282, 284 n. 1 et 3, 286, 287 et n. 0, 298, 299, 300 n. 1, 316 n. 1 et 2, 317 n. 2, 319p, 320 et n. 2, 327 et n. 1 et 2, 328 n. 2p, 329 et n. 4, 330 n. 2, 331 n. 1, 332 n. 1, 333n, 335 et n. 1, 337 n. 1, 341, 344 n. 2, 346 n. 3, 352, 354 et np, 355, 357 n. 1, 359, 361, 364, 365n, 367, 368n, 369 et np, 371, 375 n. 0, 376 et n-378, 397, 409, 421 n. 1, 428, 433 n. 0, 455n, 465 n. 1, 470 n. 1, 484, 485 n. 1, 491, 493, 502, 503 n. 3p, 504, 505 n. 1 et 2, 508, 510 n. 6, 511 n. 1, 512 n. 1, 513 n. 1, 519n, 520 n. 1, 522, 534 n. 0, 577, 578, 599p, 600, 601p, 602, 606-608, 610n, 617, 639p; — scriba civitatis, 378, 411, 418, 523 n. 2; — expulsus a consilio, 533 et n. 2.
Vandelli, Thomas, frater Roberti, ven., procurator fiscalis, 10, 78n, 84, 93 n. 0, 101 et n. 1, 103 n. 1, 107 n. 1, 124 n. 3, 152, 155, 188, 196, 223, 250, 251p, 252, 288, 453 et n. 2, 454 n. 0, 520 n. 1, 566.

Vandelli, nobiles, fratres, 95, 101 n. 1, 103 n. 1, 107 n. 1, 119, 158, 161, 187, 223, 234n, 285, 595p, 601.
Vandelli, 123.
Vaneri, Petrus, 197 n. 0.
Varamberti, Vuaramberti, Waramberti, Dominicus, 235; — ejus uxor, 102, 230, 235, 237.
Varax (de), Jaques, archer ducal, 624.
Varey (com. de Saint-Jean-le-Vieux, Ain), châtelain de, 167 n. 3.
Varo, Varot, Varocti, Varro, Michael, apothecarius, 277p, 292, 294p et n, 310, 422, 423, 453, 473, 480, 481, 491, 542, 548p.
Varo, Varot, Penin, 387, 389, 422, 544; — ejus liberi, 422, 473. — Cf. Penin.
Varreri, Jo., du CC, 6, 30.
Varuffen (s^{r} de). — Voir Arruffens.
Vatteville d. — Voir Watteville (de), N.
Vaudesii, Vaudey, Michael, 64, 72, 384.
Vaudi patria (pays de Vaud), 263 n. 2, 369np, 450 n. 2, 465 n. 1 et 2, 475 et n. 2, 476 n. 2, 478, 523 n. 1, 536, 537, 575, 580, 587, 595, 609p, 612, 621, 623 et n. 2, 629, 630; — ambassatores, 161, 162; — gouverneur, 327 n. 2; voir Genève-Lullin (de); — procureurs, 51 n. 1; — secretarius, 162; — Status; voir *États*.
Vaulruz (s^{r} de). — Voir Champion, F.
Vaumarcus (s^{r} de), 566 n. 2.
Vauteri, Guilliermus, mercator, 168.
Vecterii, Vectier, Johannes filius q. Jacobi, mercator, 480, 482p, 491.
Vecterii, Sillimandus, 570.
Vectis traditio, 374.
Vectura, 322.
Vegio (de), Franciscus, du CC, 257, 261.
Vegio (de), Guilliermus, d., canonicus Gebenn., 15 et n, 24n, 551, 552.
Vegio (de), secrétaire, 390, 392, 398.
Veigy (seigneur de), 128 n. 0.
Velladin, Villidin (Willading, Conrad ?, de Berne), ballivus, 48, 330 n. 1.
Velliard, Franciscus, du CC, 100p, 497.
Velliardi, Jo., du CC, 7, 25, 30, 70, 76, 91, 94, 95, 97, 100, 106, 109, 127, 133, 149, 180, 193, 240, 261, 273, 282, 328, 335; — du LX, 69, 76, 84; — du L, 324.
Vellut, J., sergent ducal, 296 n. 1p.
Velluti, chastillain, 380.
Velluti, Aymo, egr., prévôt, 42, 44, 90n, 227, 517.
Velluti, Dominica, uxor Amedei de Chambouz alias Ponteti, 33, 89, 120, 124, 128. — Voir Monatonis, J.-G.
Velluti, Guilliermus, 330.
Velluti, Vellutz, Richardus, 44, 140, 391, 565.
Velluti, appellatus Le Camus; ejus relicta, 421.
Velluti relicta, 559.
Velluz, Hemoz, 390.
Velours, vellutum, 325 n. 1, 355p, 432, 536, 559.
Venaison, veneyson, 581.
Vendæ, 563.
Venditio, 172, 202, 216, 219, 225, 246, 297, 395, 561.
Vendovres (Vandœuvres, Genève), 197 n. 0, 213n.
Veniam petere, impartire; parcere, 14, 19, 89, 94, 110p, 111, 119, 128, 140, 176, 182, 188, 248, 313, 364, 442 n. 4, 448, 458, 510, 511, 524, 539, 553, 555, 566.
Venise, 317 n. 2.
Verba: blanda, 423; — inhonesta, 201; — injuriosa; voir *Injuriæ*; — minatoria, 97, 423; — in odium, 218; — prolata contra civitatem, 14, 38, 157, 169, 186, 208; — rigorosa, 113; — seminata, 109-112.
Verberare, 73, 96, 101, 158, 161, 166, 175, 197n. 0, 202, 219, 224, 255, 258, 270, 278, 297, 433 n. 1, 534, 555, 558, 599.
Verberator auri (batteur d'or). — Voir Levet, Jo.
Verboz (com. de Clarafond, H^{te}-Savoie), mons^{r} de, 587, 600.
Verdellet, excofferius, 208.
Verdet, curatus, 485, 500.
Verdeti, Andreas, presbiter, 550p, 552, 556 et n. 2.
Verdeti, 106.
Verdon, François; la Gonna sa veuve, 390.
Verdon, Jacques, cuisinier, 390, 530.
Verdonum (sorte d'épée), 598.
Vergy (de), le sire, 26n.
Verlich, 113.
Verlich, Petrus. — Voir Werly, P.
Verna, Vernaz, 297, 381, 386, 416, 443 et n. 2.
Verna, Vernaz, Pierre, 394, 396, 400, 408, 479.
Verneaulx (Hugues de Rougemont, seigneur de), ancien vidomne de Genève, 518n, 633.
Verpin. — Voir Chenuz, J.
Verreriæ (verrières), 316.
Verseil, Versellensis diœcesis (Vercelli, Piémont), 168.
Versonay, Versonay (de), Anthonius, 104, 141, 142.
Versonay (de), Versonex (de), Marinus, n., 10, 30, 174, 178p, 184, 197n. 0, 242, 243, 268, 277, 279, 292, 298p, 301, 311, 358, 384, 403, 570, 571; — Peroneta ejus uxor et illius sorores, 301, 310, 570.
Versoya (Versoix, Genève), 167.
Veruffis (de), Gaspardus, apothecarius, 64.
Vesperis, Humbert, trésorier de l'église de Tarentaise, 567 n. 1.
Vestes, 89, 114, 432; — mulierum, 535; — nuptiales, 370.
Vestes vigilum, colorum nigri et grisei, 31, 38p, 299, 368, 415; — dcrelictæ, 314, 375; — vestis officiarii locumtenentis, 518.
Vestimenta, 102, 144, 354, 381; — découpés à la nouvelle façon, 265 n. 3. — Voir *Accoustrement; Habillements*.
Veteris, Petrus, 323, 351.
Veluli (veaux), 213n.
Vevey. — Voir Viviacum.
Vexilla, 35, 48, 57, 192, 201, 487, 567 n. 1; — magnum, 192. — Voir *Insigniæ*.

Veyrier (Genève), 604.
Veyrier, Veyrix (de), Petrus, vigil, excubiator cimbalatorii S. Gervasii, quitonus, 324,341, 368, 375, 445, 472, 532, 538.
Veyron, macellarius, 65.
Veyron, Petri heredes, 103.
Veytura (voiturage), 167.
Vi armata, 456.
Viandaz, Glaudius, du CC, 257, 364.
Viaticum, 5.
Viator. — Voir Claudius, magnus.
Vibron (bas-ventre), 598.
Vicariat impérial, vicarius perpetuus et generalis sacri Romani imperii, 583p et n. 2, 584 et n. 0, 585, 638.
Vicarii, 84; voir Corajodi, P.; Faucon; — Magdalenes, 550.
Vicarius generalis episcopatus, 2p, 3 et n, 5, 28, 47, 69, 81, 103, 107, 110, 111, 120, 140, 155, 165, 170, 175, 176, 247, 276, 286, 303n, 318, 323, 328, 332, 343, 350, 355, 418, 420, 423, 427 n. 1-429p, 440, 446, 448p, 453, 454 n. 0, 458, 459, 462, 463p, 469, 510, 538, 542, 550, 552p, 553, 556, 565, 569, 571. — Voir Gingino (de), A.
Vicarius inquisitionis hæresis. — Voir Mallieti, G.; Samoen, P.
Vicedompnus (vidomne), vicedompnatus, vidompnal, 46, 65n, 66n, 68np, 70n. 3, 72n, 73p et n. 1, 75 et n. 3, 76p, 77p, 78 et np, 79, 80p et n, 81, 83n, 85 n. 2, 90 et n, 91, 96 et n. 1, 104, 106 n. 1, 111n, 120n, 129n, 145 n. 0, 171 n. 2, 192 n. 1, 198 n. 2, 238 n. 1, 247, 248 n. 4, 249 n. 3, 257 et n. 3, 284 n. 1, 302, 338p, 339p, 343, 347 n. 3, 489, 490, 494, 510 n. 1, 511 n. 0, 518n, 519 et n, 520p et n. 1 et 3, 521 n. 0, 578; 582-584, 592, 602, 629, 631-633 et n, 637, 638; voir Verneaulx; — ejus locumtenens; voir Ducis.
Vicethesaurarius. — Voir Pileorubeo (de), A.
Vicini, 442 et n. 4; — civitatis, 461.
Vicini, Michael filius q. Bornerii, 453, 480, 481.
Vicini, Nycolaus et Roletus ejus frater, filii q. Petri, 561, 565.
Victerii, Johannes, 470.
Victihc, Victich, Victih, Gonrra, Gonrardus, du CC, 6, 7, 30, 70, 79, 97, 100, 106, 109, 133, 136, 149, 240, 272, 283, 297, 328, 335, 413; — du LX, 84; — decinarius, 136.
Victoria, 196, 213; — apud Meyrinum, 487 et n. 1.
Victra (Vétraz, com. Vétraz-Monthoux, Hte-Savoie), 213n, 406.
Victualia, 134, 139, 176, 454, 464, 484 et n. 2, 485p, 487, 493, 495, 549, 603; — vetita, 45, 117 et n, 118 et n. 0 et 3, 122 n. 0, 128 n. 0, 132 n. 3, 138, 143, 422, 579, 606; — carnium, 423.
Viduæ, 148, 428.
Vienna (Vienne, Isère), 20 n. 2, 55, 115, 117, 154, 299, 306, 334, 401, 405, 417, 422 n. 1, 508, 556, 558.
Vienne (Autriche), 612.
Viennesii, Andreas, egr., 47(†).
Viennesii, Viennois, Andreas, n. et egr., 47, 440, 445, 565 n. 2, 567 n. 1.
Viennesii, egr.; ejus filia, 41.
Viennesii, Humbertus, 44.
Vigeant. — Voir Kœln.
Vigiles (guets), 2, 11, 23 et n, 31, 33, 38, 40, 49, 53 n. 2, 90n, 125, 129, 155, 159, 169, 209, 211, 216, 258, 268, 291, 294, 295, 306, 307, 309, 314, 316, 318, 352, 353, 361, 368, 375, 421, 422, 428, 449, 454, 466, 483, 517, 527, 557, 564, 567, 569p. — Voir Berodi, N.; Bidalis, C.; Borgesii, C.; Calametaz, A.; Campis (de), G.; Claudius; Chapuysi, P., dictus Corbouz; Combis (de), M.; Cresto (de), G.; Darcenaz, A.; Dorbaz, J.; Gay, G.; Gloe, J.; Guydonis; Le Ney, J.; L'Esguardenthiez; Martini, Jo.; Martinus; Martyneault, P.; Quercu (de), P.; Rubei, Jo.; Trenchent; Veyrier (de), P.
Vignies Roges (lieu dit: ès), 564.
Villa (de), Franciscus, 149, 373, 417, 418.
Villa (de), Johannes filius q. Johannis, alias Assiez, patisserius, 496.
Villa (de), Martinus, 152.
Villa (de), Martinus, lathomus, 550.
Villading. — Voir Velladin.
Villa Nova (Villeneuve, Vaud), 406.
Villæ, urbes, duæ, 174, 175, 195p, 198 et n. 1, 199, 201, 202, 204p, 206p, 208, 209p, 210p, 211 et n. 1 et 2, 214, 216, 217 et n, 218n, 219 et n. 1 et 2, 221n, 222, 237, 238, 257, 258 n. 1, 259, 267, 269, 271-273, 277 n. 2, 281n, 283, 287, 288, 293 et n. 1, 296, 304 n. 1, 308 n. 2, 310p, 325, 327p, 329 n. 1, 353, 358, 364, 367, 375, 457 n. 1, 463 n. 2, 473, 483 et n. 1, 493, 494, 496 n. 3-498p, 506, 519n, 521 n. 0, 528 n. 1, 531, 532 n. 2, 536, 543, 562p, 564, 579p, 602, 604, 606, 629, 634; — voir Berna et Friburgum; — trois Villes (Berne, Fribourg et Soleure), 625p.
Villard (du), Guilliermus, barbitonsor, 524.
Villario (de), du Villard, Franciscus filius Nycodi, 524, 532 n. 2.
Villario (de), Franciscus, du CC, 262.
Villario (de), Johannes, du CC, 414.
Villario (de), Nycodus, cons., *passim* 1-224; — 128, 171, 200, 203, 224, 271, 276, 277, 289, 311, 313, 314, 336, 345, 348, 351, 455, 460, 464, 478, 493; — du CC, 414, 445, 526.
Villarsel, Villarzé, Villarzel, Villaser (seigneur de). — Voir Challant (de), Charles.
Ville, Ville-la-Grand (Hte-Savoie), 119 n. 2, 166 n. 1, 175 n. 1, 223 n. 2, 234n, 258 n. 2, 308 n. 2p, 435 n. 1, 436 n. 0, 588-591, 604, 605, 622, 623.
Villeta (de), illi, 27.
Villeta (de), Johannes. — Voir Symon.
Villetaz (Villette, com. Thônex, Genève), 197 n. 0.
Villete, prévôt de l'hôtel ducal, 622, 624.
Villiardi, d., primarius et rector scolarum Ruppis, 275.
Villidin, bailli. — Voir Velladin.
Villiet, Villet, Pe., ferraterius, du CC, 7, 30, 70, 79, 95, 106, 150, 155, 193, 240, 335, 413, 451; — du LX, 76, 84.
Villiet, Villet, Perrinus, du CC, 70, 76, 79, 95, 100, 133, 149, 180, 194, 240, 244, 261, 273, 290, 376, 392, 417, 422, 503; — du LX, 84; — consiliarius, 536; — syndicus, 378, 411, 442 n. 2, 505; *passim* 411-532; 573; — præpositus generalis, 486.
Villiet, Petrus, chaussaterius, 5.
Villiet, Pe., du CC, 6, 169, 450.
Villiet, Pe., serrallionus, du CC, 273; — du L, 324.
Villiez (de), n., 536.
Vindemiæ, 123, 314, 324p, 328, 390.
Vindret, Petrus, mercator, 491, 542, 546, 561; — du CC, 257, 262, 413, 450, 451; — hospitalerius hospitalis pestiferi, 377, 378, 412, 419, 432, 456, 503, 527, 545, 562.
Vineæ, 20, 108, 112, 126, 172, 177, 306, 324, 328, 345, 379, 464, 564.
Vineis (de), Jacobus, 364.
Vineis (de), P., du CC, 451.
Vingarter, Volliff. — Voir Weingarten (von).
Vingrana (sorte d'étoffe), 503.
Vinum, 48, 134, 197 n. 0p, 222, 328, 383, 387, 391, 393, 400, 402, 403, 406, 408, 409, 456, 485, 497, 569p; — album, 34, 322; — ejus venta, 152, 153p, 322, 338, 339p, 476, 502p; — datum, 249, 260, 517 n. 3, 563; — de pilliagio, 543, 544, 551; — potatum seu vastatum, 524, 530p; — vino repletus, 87.
Violant, Turphinus, du CC, 257.
Violentia consilio facta, 478.
Vionetaz, Andrea, uxor C. Magnaz, 249.
Viri auctoritas, 98; — virum ducere, 186.
Virignion (Virignin, Ain ?), 599 n. 1.
Virix (de), François; ejus heredes, 492.
Viry (de), Jean. — Voir Rosey (du).
Viry (de), Jean, seigneur de La Moille (Allemogne ?), 620.
Visitare, 89, 104, 255, 416, 445, 483.
Vitrarius. — Voir Joachimi.
Viviacum (Vevey, Vaud), Vivey, 35, 129, 242, 538, 571, 579, 623; — castellanus, 538, 539; — curialis, 129; — serviens, 553.
Vixella. — Voir *Vexilla*.
Voces (suffrages), 338p, 339.
Vögeli, Hans. — Voir Faugele, H.
Voix, fame et bonne renommée, 422.
Voix publique, 589.
Voland, Stephanus, patisserius, 252. — Cf. Stephanus.
Volandi, Vollandi, Johannes, 46, 364; — du CC, 451.
Volandi, Mermetus, macellarius, 226, 551.
Volandi, Petrus, 15, 111, 130, 149, 390, 391, 395, 398, 402, 403; — ses père et mère, 402; — Jana ejus relicta, uxor Petri Colliardi, 529p-531, 532p.
Vomipetræ (arquebuses), 3, 24, 25, 30, 68, 114, 197 n. 0, 241, 483. — Voir *Aquebute*.
Vomipetrarii (arquebusiers), 254, 320p; voir *Hasqueboutiers*; — rex et socii, 289; voir Gervasii, A.
Vomitum (redire in), 449, 518.
Vorru (Vaulruz, Fribourg). — Voir Champion.
Vorsier, Henricus, 114.
Vraz, Jean, hôte du Chapeau Rouge, 599 n. 1.
Vuachium, Vuachoz (Vuache, montagne, Hte-Savoie), 255, 380, 603.
Vualvæ. — Voir *Valvæ*.
Vuaniacti, Petrus, n., 83.
Vuarin, Vincent, 385.
Vuaroct, Michael, 239.
Vuarrerii, Vuarreri, Johannes, du CC, procurator Omnium Animarum, 70, 76, 79, 91, 94, 95, 100, 109, 127, 133, 136, 180, 244, 273, 283, 335, 413, 452, 492.
Vuarrerii, commissarius, 79.
Vuarrerii, not.? 384, 571.
Vufflens (Vaud), 487 n. 1.
Vuilleumier, A., *Histoire de l'Église réformée du Pays de Vaud*, t. Ier (Lausanne, 1927): 328 n. 2, 455n.
Vullien, Vulliens, Vullient, Vulliendi, Vuylliendi, Vuyllien, Wullien, Franciscus, apothecarius, du CC, 64, 70, 76, 79, 91, 94, 95, 100, 109, 127, 136, 149, 240, 244, 270, 273, 335, 413, 421, 422, 447, 491.
Vullierens (Vaud), 487 n. 1.
Vullierens (monsr de; peut-être Georges de Confignon, époux de Marguerite de Colombier, héritière de la seigneurie de Vulliérens), 575.
Vulliermi, Vuylliermi, Vulliermoz, Aymo, apothecarius, du CC, decimarius, 22, 30, 79, 100, 109, 127, 133, 136, 149, 180, 189, 240, 257, 261, 272, 328, 413, 450, 534; — du LX, 69, 84, 419, 435.
Vulliermi, Franciscus, du CC, 180.
Vulliet, Amedeus, 298.
Vulliet, Amyé, trompette, 394, 403; — sa femme, 403.
Vulliet, Aymo, 426, 427.
Vulliet, Franciscus, du CC, 30.
Vulliet, Johan; sa veuve, 397.
Vulliet, Perrin, du CC, 283.
Vulliet, [Jean,] sr de St-Pierre, secrétaire ducal, 85 n. 1, 170n, 187, 576p, 587, 622.
Vulliod, Nicolas, 403.
Vulnerare, vulnerationes, 30, 68p, 160, 220, 286, 288, 295, 326, 479, 496, 524, 598-600.
Vuydacti, Guyoctus, 88, 265.
Vuydacti, Petrus, 88.
Vuydonis, Johannes, alias L'Abbé, 229, 234, 287, 298, 354, 420, 471; ejus uxor, 229, 288.
Vuygeant. — Voir Kœln.
Vyard, Jehan, 387.
Vyard, Philibert, 408.
Vyolat, Jacobus filius q. Benedicti, 480, 481.

Waramberti, Dominicus. — Voir Varamberti.
Watteville (de), d., Nycolaus, 233, 505, 544 n. 3, 545, 552.
Weingarten (von), Wolfgang, Volliff Vingarter, de Berne, 318 n. 1, 332 n. 1, 537.
Wenceslas, empereur (1378-1400), 584 n. 0.

Werly, Verlich, Peter, Friburgensis, canonicus Gebenn. 1533, 210, 347 n. 1. — Voir Verlich.
Werner, Georges, *Les institutions politiques de Genève de 1519 à 1536*, 335 n. 2, 411n.
Willading. — Voir Velladin.
Willimand, Wullemand, Wulleman, Vullimand, Conrardus, chanoine et chantre de Saint-Vincent de Berne, chanoine de Genève, 107,157,183,184 et n, 186 et n. 1, 210 et n, 212 n. 1, 236 n. 1, 320, 436 et n. 2,455 n. — Cf. Lallemant.
Wirz, Caspar, *Akten über die diplomatischen Beziehungen der römischen Curie zu der Schweiz*, dans *Quellen zur Schweizer Geschichte*, t. XVI: 556 n. 2; — *Bullen und Breven aus Italienischen Archiven*, *ibid.*, t. XXI: 356 n p, 421 n. 1.
Worms (Bavière), 638.
Wyder, Antonia, veuve de L. Ammann, de Berne, 173 et n. 3.
Wyss, J. — Voir Blanc, Ja.

Ybo, Henry, 405.
Ydeoma (dialecte) Burgundum, 215; — gallicum, 234; — theutonicum, 234. — Voir *Lingua*.
Yporigiensis diœcesis. — Voir Ivrée.
Ysenschmid, de Berne, 318 n. 1.
Yverdon (Vaud), 51 n. 1.
Yvoire (Hte-Savoie), 395.
Yvrard, Jeham, prêtre, 492.

Zesaux. — Voir Chesaux.
Zieli, Zyclich, Zyllich, Wilhelm, et ejus uxor, 332 n. 1.
Zisaniæ (zizanies), 234.
Zoberch, Hans, 123.
Zug, Zuch, 537.
Zurich, Zurienses, 185 n. 1, 187 n. 2, 190n, 194 n. 3, 209 et n, 211 n. 2, 212 n. 2, 220, 252 n. 1, 254n, 260, 261-262p, 263, 265, 281n, 354n, 367n, 455n, 477p, 484 n. 3, 485 n. 0, 486, 487 n. 2, 489, 500 n. 1, 523 n. 1, 579, 602, 606, 607, 618, 627n, 638; — ambassadeurs, 190n, 198, 253, 602, 625 et n.
Zurzach (Argovie), Seuchactz, 72, 79 n. 3, 267n.
Zuter, Chuter, Petrus, 414, 415p.
Zwingli, Ulrich, réformateur, 348n, 455n, 485 n. 0.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Préface	V
Volume XXIII des Registres du Conseil	1
Conseil de paix (3 août-17 décembre 1528)	379
Volume XXIV des Registres du Conseil (folios 1 à 135)	411
Notes complémentaires	573
Listes des syndics, des secrétaires et des trésoriers de la Ville de Genève (1528-1531)	636
Additions et corrections	637
Index	641

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE & D'ARCHÉOLOGIE

DE GENÈVE

Registres du Conseil de Genève.

Tome Ier, du 26 février 1409 au 6 février 1461 (vol. 1 à 4), publié par Émile Rivoire, Genève, 1900.

Tome II, du 10 février 1461 au 9 février 1477 (vol. 5 à 7), publié par L. Dufour-Vernes et V. van Berchem, Genève, 1906.

Tome III, du 11 février 1477 au 4 février 1487 (vol. 8 à 10), publié par F. Barbey, L. Micheli et V. van Berchem, Genève, 1911.

Tome IV, du 6 février 1487 au 6 février 1492 (vol. 11 et 12), publié par Émile Rivoire, Genève, 1911.

Tome V, du 7 février 1492 au 4 février 1499 (vol. 13 et 14), publié par Émile Rivoire, V. van Berchem et Dr Léon Gautier, Genève, 1914.

Tome VI, du 7 décembre 1501 au 7 janvier 1508 (vol. 15), publié par Dr Léon Gautier, Émile Rivoire et V. van Berchem, Genève, 1916.

Tome VII, du 11 janvier 1508 au 27 octobre 1514 (vol. 16 et 17), publié par Émile Rivoire, V. van Berchem et (†) Dr Léon Gautier, Genève, 1919.

Tome VIII, du 28 octobre 1514 au 30 juin 1520 (vol. 18 et 19), publié par Théophile Dufour, Émile Rivoire et (†) Dr Léon Gautier, Genève, 1922.

Tome IX, du 3 juillet 1520 au 3 février 1525 (vol. 19 à 21a), publié par Émile Rivoire et Victor van Berchem, Genève, 1925.

Tome X, du 5 février 1525 au 9 février 1528 (vol. 21b et 22), publié par Émile Rivoire et Victor van Berchem, Genève, 1928.

Tome XI, du 9 février 1528 au 27 juin 1531 (vol. 23 et 24), publié par Émile Rivoire et Victor van Berchem, Genève, 1931.

Prix de chacun des t. I à IX : 20 fr.; de chacun des t. X et XI : 25 fr.

En préparation :

Tomes XII et XIII.

IMPRIMERIE ALBERT KUNDIG.

FIN